McGill University Libraries
3 101 926 863 6

MCGILL UNIVERSITY MUSIC LIBRARY

McGi

McGi

ML
5
M33x

Concert Programs
Sept. 1997- Feb. 1998

Pollack Concert Hall
Redpath Hall

(40)

Concert Programs 1997-1998

Pollack Concert Hall Redpath Hall

Concert Programs
1997-1998

Pollack Concert Hall
Redpath Hall

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

Le mardi 23 septembre 1997
à 20 h

Tuesday, September 23, 1997
8:00 p.m.

Récital de doctorat

Doctoral Recital

CLAUDIA L. FRIEDLANDER, soprano

Élève de / Student of William Neill

Paul Wyse, piano

4 canzoni populari — LUCIANO BERIO (né en / b. 1925)
- dolce cominciamento
- la donna ideale
- avendo gran disio
- ballo

8 lieder — JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
- Alte Liebe
- O komme, holde Sommernacht
- Wir wandelten
- Klage I
- Klage II
- Vom Strande
- Immer leiser wird mein Schlummer
- Verzagen

3 chansons / 3 songs — JOAQUÍN TURINA (1882-1949)
- Farruca
- Romance
- Tu pupila es azul

Entracte - Intermission

3 chansons / 3 songs — HENRI DUPARC (1848-1933)
- La vie antérieure
- Chanson triste
- Le manoir de Rosemonde

A Song for the Lord Mayor's Table — WILLIAM WALTON (1902-1983)
- The Lord Mayor's Table
- Glide Gently
- Wapping Old Stairs
- Holy Thursday
- The Contrast
- Rhyme

Cet examen fait partie des épreuves imposées à Claudia L. Friedlander pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This final examination recital is presented by Claudia L. Friedlander in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

* Notes

4 canzoni popolari

Luciano Berio

Luciano Berio has distinguished himself as a master of the avant-garde, but even the most experimental of his works are imbued with an impassioned lyricism that belies his Italian heritage. The *4 canzoni popolari* reflect Berio's admiration and love for the timeless folk music of his homeland. The oldest surviving Italian songs hint at a modal system that may predate Gregorian chant, blending Near Eastern and Mediterranean tonality and alternating freely expressive passages with strict rhythmic organisation. In these settings, Berio's richly sonorous accompaniments derive from the simple modal worlds of the traditional tunes.

Luciano Berio s'est distingué en tant que maître de l'avant-garde; mais même ses oeuvres les plus expérimentales sont impreignées d'un lyrisme emflammé qui trahi sa descendance italienne. Les *4 canzoni popolari* reflètent l'admiration et l'amour que porte Berio pour la musique folklorique sans âge de sa patrie. Les plus vieilles chansons italiennes ayant survécu évoquent un système modal pouvant dater d'avant le chant grégorien, amalgamant les tonalités du Moyen-Orient et de la Méditérranée, et alternant entre des passages d'expression libre et de stricte organisation rhythmique. Dans ces mises en musique, l'accompagnement riche et sonore de Berio s'inspire de l'univers simple et modal des mélodies traditionnelles.

8 Songs

Johannes Brahms

Johannes Brahms composed 196 *lieder* throughout the course of his long career, and he drew tremendous inspiration from the work of Franz Schubert. Schubert created piano accompaniments that play a dramatic role in the delivery of his texts. Brahms also treats the piano as an equal partner with the voice in developing the world of each song, but in addition to text-painting he defined moods and experiences by associating them with specific chord progressions and accompaniment patterns. I have conceived of this set of songs as the ruminations of a single character tortured by the memory of a love that could not last. In these songs, the listener will hear the repeated half note-quarter note rhythm in triple time that Brahms associated with loneliness; sighing appoggiuturas that recall a poignant sweetness; and descending melodic thirds that mourn impending death.

Johannes Brahms composa 196 *lieder* au cours de sa longue carrière, et il s'inspira grandement de l'oeuvre de Franz Schubert. Celui-ci créa des accompagnements jouant un rôle déterminant dans l'expression de ses textes. En développant l'univers de chacune de ses chansons, Brahms traite lui aussi le piano en tant qu'égal à la voix; mais en plus de dépeindre le texte, il définit humeurs et expériences en les associant à des progressions harmoniques et des motifs d'accompagnement précis. Je conçois ce groupe comme les méditations d'un seul et même personnage tourmenté par le souvenir d'un amour qui ne put durer. Dans ces chansons, l'auditeur entendra le rythme blanche-noire répété en ternaire que Brahms associait au sentiment de solitude; des appogiatures en soupir rappellant une douceur poignante; et à la mélodie, des tierces descendantes déplorant la mort imminente.

3 Songs

Joaquín Turina

A native of Seville, Joaquín Turina travelled to Paris to refine his compositional techniques. Yet it was in France that Turina made the acquaintance of his countryman Albéniz, who noted in Turina's music an Andalusian flavor. Albéniz advised the younger composer to study Spanish folk music, and the rhythms and melodic patterns of popular Spanish forms are evident throughout Turina's mature output. Turina's ability to complement visual stimulation with music won him success as a film composer; this gift also helped him to render in sound the vivid images and lively characterisations that fill his songs.

Né à Séville, Joaquín Turina alla à Paris afin de raffiner ses techniques de composition. C'est pourtant en France que Turina fit la connaissance de son compatriote Albéniz, qui nota dans la musique de Turina une saveur andalousienne. Albéniz recommanda au jeune compositeur d'étudier la musique folklorique de l'Espagne; les rhythmes et mélodies des formes musicales espagnoles abondent conséquemment dans les oeuvres matures de Turina. Son abilité à compléter des images par la musique lui a remporté un vif succès en tant que compositeur cinématographique; ce don l'aide aussi à dépeindre musicalement les vives images et les caractérisations entraînantes qui peuplent ses chansons.

3 Songs

Henri Duparc

While the romantic French *mélodie* often details exquisitely subtle aspects of human experience, the songs of Henri Duparc overflow with emotional intensity, sensuality and candor. Duparc was a greatly influenced by the musical innovations of Liszt and Wagner. The extreme sensitivity that Duparc brought to the act of writing music eventually made composition psychologically overwhelming for him, and a debilitating hyperaesthesia forced him to abandon his musical career at the age of 36. He destroyed many of his works, and only 14 songs survive - but these songs are among the most beloved in the repertoire.

Alors que la mélodie française romantique décrit souvent d'une manière exquise et détaillée les aspects subtils de l'expérience humaine, les chansons d'Henri Duparc débordent d'intensité émotionnelle, de sensualité et de candeur. Les innovations musicales de Liszt et de Wagner l'influencèrent grandement. L'extrême sensibilité qu'apporta Duparc au geste d'écriture musicale lui rendit éventuellement la composition trop accablante psychologiquement; un 'hyper-esthétisme' débilitant le força à abandonné sa carrière musicale à l'âge de trente-six ans. Il détruisit plusieurs de ses oeuvres, et seules quatorze chansons ont survécu - mais ces chansons sont certaines des plus aimées de tout le répertoire.

A Song for the Lord Mayor's Table

Sir William Walton

Surely no British composer has ever taken greater delight in setting his own language to music than Sir William Walton. Walton relishes the percussive play of consonants and rhythmic challenges of English poetry, and this pleasure is in full evidence in *A Song for the Lord Mayor's Table*, commissioned for the 1962 City of London Festival. Originally conceived for voice and piano, the cycle was later given symphonic treatment; however, the earlier version is already orchestral in scope. The poetry provides a plentiful enough palette for Walton to present a grand portrait of his beloved city.

Il est fort probable qu'aucun compositeur britannique n'ait jamais tiré un plus grand plaisir à mettre sa langue maternelle en musique que Sir William Walton. Walton raffole du jeu percussif et des défis rythmiques de la poésie anglaise, et ce plaisir se manifeste pleinement dans *A Song for the Lord Mayor's Table*, commandé en 1962 pour le City of London Festival. Écrit à l'origine pour voix et piano, le cycle fut plus tard arrangé pour orchestre symphonique; cependant, la première version possédait déjà une envergure orchestrale. La poésie choisie procure une palette bien assez abondante pour permettre à Walton d'offrir un portrait grandiose de sa ville bien-aimée.

Selections marked with an asterisk (*) were translated into French by Jean-François Daignault.

Les titres indiqués par un astérisque (*) ont été traduits en français par Jean-François Daignault.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Renseignements:
398-4547 ou 398-5145

Information:
398-4547 or 398-5145

Le mercredi 24 septembre 1997 à 20 h

Wednesday, September 24, 1997 8:00 p.m.

Concert à l'occasion de l'inauguration du nouveau piano Steinway de la salle Pollack

Inaugural Concert for the New Steinway Piano in Pollack Hall

Série «Pour le piano» Series

Les pianistes / Pianists
DALE BARTLETT
PAUL HELMER
JEAN MARCHAND
MICHAEL MCMAHON
LOUIS-PHILIPPE PELLETIER
EUGENE PLAWUTSKY
ANDRÉ WHITE
avec / with
DANIEL TAYLOR, haute-contre / counter-tenor
MICHIEL SCHREY, ténor / tenor
MARTIN FOSTER, violon / violin
ALEC WALKINGTON, contrebasse / bass
KARL JANNUSKA, batterie / drums

CBC radio Two
MONTREAL CLASSICS, AND BEYOND.

Le concert de ce soir sera diffusé à l'émission **Music from Montreal** le 11 janvier 1998 à 12 h 05 sur les ondes de *CBC Radio Two*, 93,5 FM à Montréal. Animateur / Réalisateur : Kelly Rice.

This evening's concert will be broadcast on January 11, 1998 on **Music from Montreal**, heard Sundays at 12:05 p.m. on CBC Radio Two, 93.5 FM in Montreal. Host / Producer: Kelly Rice.

ers amis,

le grand plaisir de vous souhaiter la
nvenue à ce cycle de concerts
ciaux marquant l'inauguration du
ıveau piano Steinway de la salle
lack. L'arrivée d'un nouveau piano à
ue est un événement marquant dans
ie d'une salle de concert, et cela est
ticulièrement vrai à McGill où la
ulté de musique présente depuis de
nbreuses années des concerts de
ılité donnés par des membres de son
sonnel, des étudiants et des artistes
ités. Ce nouveau piano permettra à
musiciens de relever ce défi pendant
nombreuses années.

ır le Piano est une notion qui identifie
qui relie diverses activités pianistiques
Université McGill. Cette expression
brasse des concerts, des concours, des
ırs de maître, des séminaires, des
nférences et des démonstrations qui
ttent en cause le piano. La locution
ır le Piano a été conçue par la section
piano du département
nterprétation il y a plusieurs années et
est venue à désigner ce que McGill a
mieux à offrir dans ce domaine.

spère que le concert de ce soir vous
ıira, comme les nombreux concerts
urs que vous viendrez entendre à la
le Pollack.

vec tous mes voeux, veuillez croire à
s sentiments les plus cordiaux.

chard Lawton
oyen
culté de musique

Dear Friends,

I am very happy to welcome you to this series of special concerts inaugurating the new Steinway concert grand piano in Pollack Hall. The acquisition of a new grand piano is an important event in the life of any concert organization, and this is particularly true here at McGill where the Faculty of Music has been presenting high quality performances by staff, student and guest artists for many years. This excellent new piano will enable these musicians to meet this ongoing challenge for years to come.

Pour le Piano is a concept which identifies and connects various activities related to the piano at McGill. Concerts, competitions, masterclasses, seminars, lectures and demonstrations involving the piano are associated under this term. The phrase, *Pour le Piano*, was coined for this purpose by the Piano Area of the Department of Performance several years ago and has come to signify the best that McGill has to offer in this field.

I invite you to enjoy this evening's performance and many future evenings at Pollack Hall, *pour le piano.*

With best wishes,

Richard Lawton
Dean
Faculty of Music

the simple modal worlds

rhythmique. Dans ces mises en musique, l'accompagnement

Berio s'inspire de l'univers simple et modal des mélodies traditionnelles.

Programme

Pour le piano — CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)
- Prélude
- Sarabande
- Toccata

Louis-Philippe Pelletier, piano

Abraham and Isaac — BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

Daniel Taylor, counter-tenor
Michiel Schrey, tenor
Michael McMahon, piano

Eroica - Variationen, opus 35 — LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Paul Helmer, piano

Entracte -- Intermission

Dans la forêt de Bohême, opus 68 — ANTONIN DVOŘÁK (1841-1904)
- Les veillées / In the Spinning-Room
- Le calme des bois / Silent Woods
- Temps agités / From Troublous Times

Dale Bartlett et/and **Jean Marchand**,
piano à quatre mains / piano duo

Suite Italienne — IGOR STRAVINSKY (1882-1971)
- Introduzione
- Serenata
- Tarantella
- Gavotta con due Variazioni
- Scherzino
- Minuetto e Finale

Martin Foster, violon / violin
Eugene Plawutsky, piano

I Left My Suit in Saskatoon — ANDRÉ WHITE (né en / b. 1959)

Two Lonely People — BILL EVANS (1929-1980)

Camille Claudel — ANDRÉ WHITE

André White, piano
Alec Walkington, contrebasse / bass
Karl Jannuska, batterie / drums

Biographies

Né à Montréal en 1945, **Louis-Philippe Pelletier** a d'abord étudié avec Lubka Kolessa, elle-même élève d'Émil Sauer et Eugène d'Albert, sans doute les deux plus illustres disciples de Franz Liszt. Il a également eu pour maîtres Claude Helffer à Paris, puis Harald Boje et Aloys Kontarsky. Il a remporté le Premier Prix du Concours international de piano Arnold Schoenberg en 1979 et le Conseil canadien de la musique l'a desigé artiste de l'année en 1980. M. Pelletier se fait entendre dans un répertoire concertant avec les orchestres canadiens et européens et est fréquemment invité à se produire pour Radio-Canada, la CBC, la BBC, et Radio-France. Il enregistre sous étiquettes McGill Records, SNE, Centrediscs, Port Royal et Music Viva. Louis-Philippe Pelletier est professeur de piano à la Faculté de musique de l'Université McGill où il est également directeur du département de piano.

Born in Montreal in 1945, **Louis-Philippe Pelletier** studied piano with Lubka Kolessa, herself a student of Emil Sauer and Eugene d'Albert, the most illustrious pianistic disciples of Franz Liszt. He continued his studies in Paris with Claude Helffer and later with Harald Boje and Aloys Kontarsky. In 1979 Louis-Philippe Pelletier won the Arnold Schoenberg International Piano Competition and in 1980 was named Artist of the Year by the Canadian Music Council. He has appeared with major Canadian and European orchestras and has recorded for Radio-Canada, CBC, BBC, and Radio-France. His recordings are available on the McGill Records, SNE, Centrediscs, Port Royal and Music Viva labels. Louis-Philippe Pelletier is presently professor of piano and chair of the piano area of the Faculty of Music, McGill University.

Né en 1969, le haute-contre **Daniel Taylor** chante auprès d'artistes aussi réputés qu'Emma Kirkby, Nancy Argenta, Christoph Pregardien, et Ton Koopman et se produit régulièrement au sein du Studio de musique ancienne de Montréal et de l'*American Bach Soloists*. Il a donné de nombreux concerts entre autres à Utrecht et à Barcelone. Aux États-Unis, il a chanté avec l'*American Bach Society*, l'Orchestre symphonique de Dallas et l'Orchestre baroque de Portland et a participé à la version scénique de la *Passion selon St-Matthieu* de J.S. Bach mise en scène par Jonathan Miller. De plus, a chanté dans la présentation de *Theodora* au festival de Glyndebourne. À titre de soliste, il a chanté avec le *Bach-Elgar Choir*, le Choeur philharmonique de Kitchener-Waterloo et les *Cantata Singers* d'Ottawa et a donné des prestations au Festival international de musique ancienne de Stuttgart, au Festival de musique ancienne de Gillery, au Festival Handel de Göttingen, au Festival de Lamèque et au Festival Elora. Daniel Taylor a enregistré sur étiquettes Sony, Orfeo, Polygram, REM et Koch.

Born in 1969, **Daniel Taylor** has shared the stage with such artists as Emma Kirkby, Nancy Argenta, Ton Koopman and Christoph Pregardien. A native of Ottawa, Mr. Taylor has frequently toured throughout major European centres, including Utrecht, Barcelona and the Göttingen and Stuttgart Festivals. He studied at both McGill University and University of Montreal. In the United States, he has sung with the American Bach Soloists, the Dallas Symphony and the Portland Baroque Orchestra as well as appearing in Jonathan Miller's staged version of the Bach *St. Matthew Passion*. He also performed in the Peter Sellars' production of *Theodora* at the Glyndebourne Festival. In Canada, he has performed with the Vancouver Bach Choir, the Vancouver Cantata Singers, the *Studio de musique ancienne de Montréal*, the Elmer Iseler Signers and the Tafelmusic Baroque Orchestra. Now a resident of Montreal, Mr. Taylor's discography includes the Sony, Orfeo, Polygram, REM and Koch International labels.

Originaire des Pays-Bas, le ténor **Michiel Schrey** jouit d'une enviable réputation dans un large répertoire allant de l'opéra, à l'oratorio et à la musique de chambre de la Renaissance au XXe siècle. Il détient une maîtrise de l'Université McGill et a participé à plusieurs programmes pour jeunes artistes, dont ceux du *Banff Centre,* de la *Britten Pears School*, du *Glimmerglass Opera* à New York et du *Carmel Bach Festival.* Michiel Schrey a fait ses débuts avec l'Orchestre symphonique de Montréal cet été dans la *Messe* en mi b de Schubert, sous la direction de Charles Dutoit et avec le *Amadeus Choir* de Toronto dans *Israel en Égypte* de Handel. Il chantera cette année la *Passion selon Saint-Jean* de J.S. Bach avec l'Orchestre symphonique de Kingston, le *Messie* de Handel avec le *Bach-Elgar Choir* et le *Requiem* de Mozart avec le *New Hamilton Orchestra* dirigé par Mario Bernardi, ainsi qu'à Toronto et à Singapour dans le *Dido and Aeneas* de Purcell et l'*Acteon* de Charpentier et à Cleveland dans les *Indes Galantes* de Rameau.

Netherlands-born tenor, **Michiel Schrey** has established an enviable reputation in a wide repertoire encompassing opera, oratorio and chamber music from the Renaissance to the 20th century. Recipient of a generous study grant from the *Conseil des arts du Québec*, Mr. Schrey holds a Master's degree from McGill University, and has participated in young artist programmes at the Banff Centre, the Britten Pears School, New York's Glimmerglass Opera, and the Carmel Bach Festival. Mr. Schrey is much in demand on the concert circuit and made his debut with the Montreal Symphony Orchestra this summer in Schubert's *Mass in E♭* conducted by Charles Dutoit. Handel's *Israel in Egypt* marked his recent debut with Toronto's Amadeus Choir. On his schedule this season are Bach's *St. John Passion* with the Kingston Symphony, Handel's *Messiah* with the Bach-Elgar Choir and the Mozart *Requiem* with the New Hamilton Orchestra led by Mario Bernardi. His December debut at Missassauga's new Living Arts Centre comes in Caldara's *Vatacini di pace*, and he returns in the spring for Mozart's *Requiem* with the Aradia Ensemble. He will also be heard in Toronto and Singapore in Opera Atelier's touring production of Purcell's *Dido and Aeneas* and Charpentier's *Acteon*, and in Cleveland with Apollo's Fire in Rameau's *Les Indes Galantes*.

Michael McMahon est un accompagnateur très en demande. Il a étudié avec Charles Reiner à l'Université McGill. Il a poursuivi ses études musicales avec Erik Werba à la *Hochschule für Musik und darstellende Kunst* de Vienne, où il a obtenu un diplôme en accompagnement lyrique. Michael McMahon se produit fréquemment sur les ondes de la SRC et de la CBC. Il a en outre fait de nombreux enregistrements, notamment des lieder de Schumann, avec la mezzo-soprano Catherine Robbin, et des lieder sur des textes de Heinrich Heine, avec le baryton Kevin McMillan. Michael McMahon est accompagnateur au *Banff Centre* et il est actuellement professeur adjoint de la Faculté de musique de l'Université McGill. Récemment, il a enregistré un disque avec la soprano Lyne Fortin sous étiquette Analekta. Son agenda comprend cette année des récitals en France, en Suisse, en Belgique, en Irlande et aux États-Unis.

Michael McMahon is much in demand as an accompanist. He studied with Charles Reiner at the McGill University and continued his musical studies with Erik Werba at the *Hochschule für Musik und darstellende Kunst* in Vienna, where he earned a diploma in piano-vocal accompaniment. Michael McMahon is heard frequently on the Radio-Canada and CBC networks. He has made many recordings, including outstanding recordings of Schumann songs, with the mezzo-soprano, Catherine Robbin, as well as a song cycle based on texts by Heinrich Heine, with baritone Kevin McMillan. Michael McMahon is a coach at the Banff Centre and is currently assistant professor in McGill University's Faculty of Music. Mr. McMahon's most recent recording is with soprano Lyne Fortin and appears on the Analekta label. Recent and upcoming engagements include recitals in France, Switzerland, Belgium, Ireland and the United States.

Paul Helmer was born in Kirkland Lake and pursued his musical studies in Toronto, Stuttgart, Berlin and Vienna. After returning to Canada he undertook academic studies graduating with a Ph.D. in historical musicology from Columbia University. Since his debut at fifteen with the Toronto Symphony Orchestra, he has performed with many orchestras and conductors such as Ozawa, Suskind and Unger. Paul Helmer has performed numerous chamber music recitals and was official accompanist of the Montreal International Competition from 1975 to 1995. A professor of musicology of the Faculty of Music, McGill University, Paul Helmer has performed the complete piano works of Ravel as well as the cycle of Beethoven Piano Sonatas.

Paul Helmer est né à Kirkland Lake et a poursuivi ses études musicales à Toronto, Stuttgart, Berlin et Vienne. À son retour au Canada, il a entrepris des études théoriques et a obtenu un doctorat en musicologie de l'Université Columbia à New York. Depuis ses débuts à l'âge de quinze avec l'Orchestre symphonique de Toronto, il a joué avec nombreux orchestres sous la direction des chefs d'orchestre tels que Ozawa, Suskind et Unger. Paul Helmer a donné de nombreux récitals de musique de chambre et a été accompagnateur officiel du Concours international de musique de Montréal de 1975 à 1995. Professeur de musicologie à la faculté de musique de l'Université McGill, Paul Helmer a donné en concert l'intégrale des oeuvres pour piano de Ravel ainsi que le cycle de sonates pour piano de Beethoven.

Originaire de Lethbridge (Alberta) **Dale Bartlett** mène de front une carrière très active de chambriste et d'accompagnateur. Pianiste du trio Hertz, il a fait avec cet ensemble de nombreuses tournées en Grande-Bretagne et dans l'ex-Union-Soviétique. Il a également accompagné les altistes Neal Gripp et Robert Verebes et la violoniste Angèle Dubeau lors de leurs débuts à Londres (Grande-Bretagne). Il fait depuis longtemps partie du personnel enseignant de l'Academie Domaine Forget à St-Irénée (Québec) où il donne chaque année des récitals avec le violoniste français Pierre Amoyal qu'il a également accompagné à Montréal et au Carnegie Hall à New York. Dale Bartlett est l'un des accompagnateurs officiels du Concours international de musique de Montréal depuis 1972. En reconnaissance de sa contribution à la musique, l'Université de Lethbridge lui a décerné un doctorat honorifique. Dale Bartlett enseigne à la faculté de musique de l'Université McGill.

Originally from Lethbridge, Alberta, **Dale Bartlett** continues a very active career as a chamber musician and accompanist. As pianist of the Hertz Trio, he toured frequently in England and the former Soviet Union. He has also partnered violists Neal Gripp, Robert Verebes and violinist Angèle Dubeau in their début recitals in London, England. A long-time staff member at the Domaine Forget Summer Academy in St. Irénée, Québec, he has given annual recitals there with French violinist Pierre Amoyal, and has also been his partner for recitals in Montreal and at New York City's Carnegie Hall. Mr. Bartlett has been an official accompanist of the Montreal International Music Competitions since 1972. His services to music have been recognized with an Honorary Doctorate from the University of Lethbridge. Dale Bartlett teaches at the Faculty of Music of McGill University.

rythmique. Dans ces mises en musique, l'accompagnement [illegible]
Berio s'inspire de l'univers simple et modal des mélodies traditionnelles.

Jean Marchand a étudié avec Irving Heller au Conservatoire de musique de Montréal, et avec Karl Engel. Depuis plus de vingt ans, il est très actif sur la scène musicale canadienne et européenne comme accompagnateur, chambriste et soliste. On l'entend fréquemment sur les ondes de Radio-Canada et de la CBC (les émissions *Arts National, Music from Montreal,* Radio-Concert, etc.). Il a formé depuis quelques années un duo avec la pianiste Lise Boucher et joue en trio avec le violoniste Tom Williams et le violoncelliste Marcel Saint-Cyr. Un passioné de musique contemporaire, il a créé plusieurs oeuvres de jeunes compositeurs, dont trois pièces de Jean Lesage. Il est accompagnateur-répétiteur aux facultés de musique de l'Université McGill et de l'Université de Montréal.

Jean Marchand studied with Irving Heller at the *Conservatoire de musique de Montréal*, as well as with Karl Engel. For the last twenty years, he has been very active on the musical scenes of Canada and Europe as an accompanist, chamber musician and soloist. He is frequently heard on such programs as "Arts National", "Music from Montreal", and "*Radio-Concert*" on the *Radio-Canada* and CBC networks. A few years ago, he formed a duo with pianist Lise Boucher and is a member of a trio which includes violinist Tom Williams and cellist Marcel Saint-Cyr. Jean Marchand has a special interest in contemporary music and has given the premiere performances of works by several young composers, including three works by Jean Lesage. He is an accompanist-coach at the faculties of music of McGill University and *Université de Montréal.*

Martin Foster et **Eugene Plawutsky** ont entamé leur carrière de duettistes en 1986. Dès leur premier concert, on a pu constater qu'ils partageaient un niveau inhabituel d'empathie musicale. Tous deux ont entrepris leurs études musicales à Montréal au Conservatoire de musique du Québec.

M. Foster les a poursuivies avec Dorothy Delay à l'École Juilliard avant de devenir violon principal de l'*American String Quartet*. Aujourd'hui professeur de violon à l'Université du Québec à Montréal, M. Foster a été chef de pupitre des *Toronto Chamber Players* et chef de pupitre invité de l'Orchestre Métropolitain, en plus de s'être produit en soliste en Europe et en Amérique du Nord.

M. Plawutsky a obtenu sa maîtrise à l'Université de Toronto et a longuement travaillé comme chef d'orchestre et chef d'opéra et comme chambriste et soliste. Il a fait ses débuts de chef d'orchestre en Amérique en 1989 et en Europe en 1993. Il a récemment publié un manuel, *An Introduction to Classical Orchestration*. Actuellement professeur de piano, de musique de chambre et directeur du département d'interprétation de l'Université McGill, M. Plawutsky est directeur artistique du cycle de concerts de musique de chambre *Divertissements* ainsi que chef du *Cathedral Chamber Orchestra*. L'association de ces deux hommes a donné lieu à un certain nombre de projets intéressants comme l'interprétation des oeuvres complètes de Charles Ives, une rétrospective de la musique romantique, notamment l'intégrale des sonates de Schubert, Schumann, Brahms, Strauss et Franck de même que des cycles de sonates consacrés à Beethoven et à Mozart. Tous deux présentent également des programmes de musique brésilienne et italienne. En 1988, MM. Foster et Plawutsky se sont vu décerner la *Médaille Villa-Lobos* par le gouvernement brésilien pour louer leurs efforts de promotion de la musique classique brésilienne en Amérique du Nord. Leur premier disque consacré aux oeuvres de Villa-Lobos, Guarnieri, Nobre et Miguez est sorti en 1994. Un deuxième contenant des oeuvres de Strauss, Debussy, Mozart et Clara Schumann, sorti en automne 1995, a été acclamé par la critique. Outre les concerts qu'il donne au Canada, ce duo a fait des tournées aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Martin Foster and Eugene Plawutsky began performing together in 1986. From their first concert it was immediately clear that they share an unusual degree of musical empathy. Both began their musical education in Montreal at the *Conservatoire de musique du Québec*.

Mr. Foster continued his studies with Dorothy Delay at Juilliard going on to become first violin of the American String Quartet. Currently professor of violin at *l'Université du Québec à Montréal*, Mr. Foster has been concertmaster of the Toronto Chamber Players and guest concertmaster of *l'Orchestre Métropolitain* and has appeared as soloist in Europe and North America.

Mr. Plawutsky received his Master's degree from the University of Toronto and has worked extensively as an orchestral and operatic conductor and chamber musician and soloist. He made his American conducting debut in 1989 and European debut in 1993. Mr. Plawutsky recently completed a textbook, *An Introduction to Classical Orchestration*. Currently professor of piano, chamber music and chair of the Department of Performance at McGill University, Mr. Plawutsky is Artistic Director of the chamber music series, *Divertissements,* as well as conductor of the Cathedral Chamber Orchestra. Their association has resulted in a number of interesting projects such as the complete works of Charles Ives; a retrospective of romantic music including the complete sonatas of Schubert, Schumann, Brahms, Strauss and Franck as well as sonata cycles devoted to Beethoven and Mozart. They also present programs of Brazilian and Italian music. In 1988, Mr. Foster and Mr. Plawutsky were awarded the Villa-Lobos Medal by the Brazilian government in recognition of their efforts in promoting Brazilian classical music in North-America. Their first recording devoted to the music of Villa-Lobos, Guarnieri, Nobre and Miguez was released in 1994. A second recording featuring music by Strauss, Debussy, Mozart and Clara Schumann, released in the fall of 1995, met with critical acclaim. In addition to their Canadian appearances, the duo has toured the United States, Europe and Asia.

A titre de pianiste et batteur, **André White** a joué aux côtés de plusieurs musiciens canadiens et américains reconnus. On peut nommer entre autres : Benny Carter, Dizzy Gillespie, Dave Liebman, Don Thompson, Steve Grossman, Sonny Greenwich, Pepper Adams, Cecil Payne, Junior Cook, Bob Berg, Rob McConnell et Barry Harris. Professeur au département de jazz de l'Université McGill, André White y enseigne l'histoire, le piano et l'improvisation en jazz. Agé de 38 ans, il possède un baccalauréat en littérature anglaise de l'Université Concordia et une maîtrise en enregistrement sonore de l'Université McGill. Il travaille comme technicien d'enregistrement et réalisateur pigiste et a produit au-delà de 40 DC depuis 1990.

André White, drummer and pianist, is 38 years old and has a B.A. in English Literature from Concordia University and a M. Mus. in Sound Recording from McGill University. He is presently employed full-time as an Assistant Professor in Jazz Studies at McGill University, where he teaches Jazz History, Jazz Piano and Jazz Improvisation. André White has appeared with many Canadian and American musicians, including Benny Carter, Dizzy Gillespie, Dave Liebman, Don Thompson, Steve Grossman, Sonny Greenwich, Pepper Adams, Cecil Payne, Junior Cook, Bob Berg, Rob McConnell and Barry Harris. He also works as a free-lance recording engineer and producer and has produced over 40 CDs since 1990.

Originaire d'Ottawa, **Alec Walkington** est l'un des contrebassistes les plus actifs sur la scène de jazz montréalaise. Il s'est produit avec des étoiles comme Joe Henderson, Slide Hampton, Kenny Wheeler, Jimmy Heath, Curtis Fuller et Ray Anderson. Il a également joué avec d'illustres artistes locaux comme Oliver Jones, Sonny Greenwich, Vic Vogel, Ranee Lee, Steve Amirault, Jeri Brown, Densil Pinnock, John Labelle et l'Orchestre de jazz Altsys. Après des études à l'Université St-François Xavier et au Humber College, M. Walkington s'est installé à Montréal en 1985 où il a obtenu une maîtrise en musique à l'Université McGill. Il enseigne aujourd'hui à McGill et il dirige *The Alec Walkington Group*, formation qui interprète les oeuvres de ses membres.

Originally from Ottawa, **Alec Walkington** is one of the busiest bass players on the Montreal jazz scene. He has played with such visiting luminaries as: Joe Henderson, Slide Hampton, Kenny Wheeler, Jimmy Heath, Curtis Fuller, and Ray Anderson. He also has played with many outstanding local artists such as: Oliver Jones, Sonny Greenwich, Vic Vogel, Ranee Lee, Steve Amirault, Jeri Brown, Densil Pinnock, John Labelle, and the Altsys Jazz Orchestra. After having studied at St. Francis Xavier University and Humber College, Mr. Walkington moved to Montreal in 1985 and has attained a Masters Degree in Music from McGill University. He now teaches at McGill and is the leader of *The Alec Walkington Group*, an ensemble featuring the compositions of its members.

Karl Jannuska complète actuellement sa dernière année d'études en interprétation de jazz à la faculté de musique de l'Université McGill. En plus de ses concerts avec plusieurs musiciens de jazz exceptionnels de Montréal, M. Jannuska a fait une tournée avec la chanteuse de jazz Ranee Lee et a joué avec l'*Altsys Jazz Orchestra* et Kenny Wheeler.

Karl Jannuska is currently in his final year of the McGill Jazz Performance Program. In addition to performing with many of Montreal's finest jazz musicians, Mr. Jannuska has toured with jazz vocalist Ranee Lee and has performed with the Altsys Jazz Orchestra with special guest, Kenny Wheeler.

Depuis 1982, **François Robitaille** a travaillé comme technicien de piano dans le milieu musical de la région de Québec, pour plusieurs organismes incluant la Société Radio-Canada, la salle Albert-Rousseau, l'Orchestre symphonique de Québec, le Domaine Forget et l'Université Laval. Il a étudié le technologie du piano avec divers fabriquants de piano, mais plus récemment chez *Steinway and Sons* à New York. M. Robitaille est présentement technicien de piano de concert pour la Faculté de musique de l'Université McGill.

From 1982, **François Robitaille** worked as a piano technician in the Quebec City region, notably for institutions such as Radio-Canada, *salle Albert Rousseau*, Laval University and *Domaine Forget*. He has studied piano technology with a number of piano manufacturers, most recently with Steinway and Sons in New York. Mr.Robitaille is currently concert piano technician for the Faculty of Music, McGill University.

The Faculty of Music announces the establishment of a scholarship fund in the name of:

Lubka Kolessa (1902-1997)

Upon graduating in 1918 from the Vienna Academy, where she studied with Louis Thern and Emil von Sauer, Lubka Kolessa became one of Europe's most celebrated pianists. Bruno Walter considered her, "certainly one of the most superb pianists of our time." Arriving in Canada in 1940, she performed frequently as a recitalist, as a soloist with orchestra and on the CBC. During a brilliant teaching career that spanned almost thirty years, she taught at the leading music schools in Montreal and Toronto including from 1960-71, the McGill Faculty of Music. Among her students are such notable musicians as André Asselin, Mario Bernardi, Richard Gresko, John Hawkins, Paul Helmer, Louis-Philippe Pelletier, Clermont Pépin, Eugene Plawutsky and Luba Zuk.

Donations may be sent to:
The **Lubka Kolessa Scholarship Fund**
Faculty of Music
McGill University
555 Sherbrooke Street West
Montreal, Quebec H3A 1E3

La faculté de musique annonce la création d'un fonds de bourse au nom de

Lubka Kolessa (1902-1997)

À sa sortie de l'Académie de Vienne en 1918, où elle fut l'élève de Louis Thern et d'Emil von Sauer, Lubka Kolessa devint l'une des pianistes les plus célèbres d'Europe. Bruno Walter voyait en elle «incontestablement l'une des meilleures pianistes de notre époque». Après son arrivée au Canada en 1940, elle a donné de fréquents récitals et s'est produite en soliste avec orchestre et sur les ondes de la CBC. Au cours d'une brillante carrière d'enseignante qui s'échelonne sur près de trente ans, elle a donné des cours dans les plus grandes écoles de musique de Montréal et de Toronto, notamment à la faculté de musique de McGill en 1960 et 1971. Elle a eu comme élèves des musiciens aussi connus que André Asselin, Mario Bernardi, Richard Gresko, John Hawkins, Paul Helmer, Louis-Philippe Pelletier, Clermont Pépin, Eugene Plawutsky et Luba Zuk.

Vous pouvez adresser vos dons au :
Fonds de bourse Lubka Kolessa
Faculté de musique
Université McGill
555, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3A 1E3

the simple modal worlds

rythmique. Dans ces mises en musique, l'accompagnement [illegible]
Berio s'inspire de l'univers simple et modal des mélodies traditionnelles.

Concerts à l'occasion de l'inauguration du nouveau piano Steinway de la salle Pollack

Le jeudi 25 septembre à 19 h 30
Série CBC/McGill
Lyne Fortin, soprano
Paul Stewart, piano
Theodore Baskin, hautbois
Denis Bluteau, flûte
Whitney Crockett, basson
Michael Dumouchel, clarinette
John Zirbel, cor
Oeuvres de Poulenc
12 $ (8 $ aînés et étudiants)

Le vendredi 26 septembre à 20 h
LOUIS LORTIE, piano
Récital Beethoven
25 $ (15 $ aînés et étudiants)

BILLETTERIE :
555, rue Sherbrooke Ouest
ouverte du lundi au vendredi
de midi à 18 h
398-4547
Renseignements : 398-4547 ou 398-5145

Inaugural Concerts for the New Steinway Piano Pollack Hall

Thursday, September 25, at 7:30 p.m.
CBC/McGill Series
Lyne Fortin, soprano
Paul Stewart, piano
Theodore Baskin, oboe
Denis Bluteau, flute
Whitney Crockett, bassoon
Michael Dumouchel, clarinet
John Zirbel, horn
Works by Poulenc
$12 ($8 students and seniors)

Friday, September 26, at 8:00 p.m.
LOUIS LORTIE, piano
Beethoven Recital
$25 ($15 students and seniors)

BOX OFFICE: 555 Sherbrooke St. W.
open Monday to Friday
noon to 6:00 p.m.
398-4547

Information: 398-4547 or 398-5145



CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS

CBC radio Two 93.5 CLASSICS. AND BEYOND.

McGill

Berio s'inspire de l'univers simple et modal des mélodies traditionnelles.

CBC Stereo
and / *et*
The McGill Faculty of Music /
La Faculté de musique de l'Université McGill,
present / *présentent*

Hommage à Francis Poulenc

Paul Stewart, *piano*
Lyne Fortin, *soprano* - **John Zirbel**, *cor*
Theodore Baskin, *hautbois* - **Whitney Crockett**, *basson*
Denis Bluteau, *flûte* - **Michael Dumouchel**, *clarinette*

Salle de concert Pollack Concert Hall
September 25 *septembre* 1997 - 7:30 p.m./*19h30*

Originaire de la Nouvelle-Écosse, ***Paul Stewart*** *a fait ses études de piano à l'Université McGill, à Montréal. Au cours de son active carrière de concertiste, il s'est produit, entre autres, avec les orchestres symphoniques de Toronto, de Winnipeg et de Montréal, et avec l'orchestre de la Radio d'État de Moscou. Son répertoire est vaste, mail il est particulièrement reconnu pour ses interprétations des oeuvres de la période romantique et du XXè siècle. Chambriste accompli, Paul Stewart a enregistré, avec le baryton Kevin McMillan, une collection de lieder de Schubert, ainsi que leurs transcriptions pour piano. Ce disque, sous étiquette CBC Records, sera lancé cette année.*

Quebec soprano **Lyne Fortin** has been heard in leading operatic roles across Canada and abroad. Her recent Montreal performances of Mimì in *La Bohème* and Leila in *Les Pecheurs des Perles* were warmly received. An impressive concert artist, Ms. Fortin has made solo appearances with orchestras in Montreal, Quebec, Calgary, and at the Prague Spring Festival. She has recorded a disc of French opera duets with tenor Richard Margison for CBC Records. Upcoming engagements include Handel's *Messiah* with the Edmonton Symphony Orchestra, and the Countess in Mozart's *Le Nozze di Figaro* with *L'Opéra de Montréal.*

Theodore Baskin *s'est produit à titre de soliste avec divers orchestres au Canada, aux États-Unis, en Russie et en Extrême-Orient. Il est régulièrement invité au Festival d'été d'Orford. M. Baskin a enregistré quatre concertos de Vivaldi avec* I Musici de Montréal *sous étiquette* Chandos. *Theodore Baskin est premier hautbois de l'Orchestre symphonique de Montréal et professeur agrégé de hautbois à la faculté de musique de l'Université McGill.*

Florida native **Whitney Crockett** studied at the Julliard School in New York City. He has performed concertos with *Les Violons du Roy* and the Florida and Montreal symphony orchestras. Mr. Crockett is Principal bassoon of the Montreal Symphony Orchestra, and he teaches bassoon at the McGill Faculty of Music. He has recorded Renaissance and Baroque music on the *Dorian* label.

Natif du Wisconsin, ***John Zirbel*** *a étudié le cor à Tanglewood et à l'Université du Wisconsin. Il a joué avec l'Orchestre symphonique de Denver avant de devenir premier cor de l'Orchestre symphonique de Montréal, poste qu'il occupe depuis 1979. En 1981, M. Zirbel était lauréat du Concours international de cor de Liège. Il est fréquemment invité à se produire au Centre des Arts d'Orford et au* Banff Arts Centre. *John Zirbel est professeur de cor à la faculté de musique de l'Université McGill.*

Denis Bluteau *est première flûte associée de l'Orchestre symphonique de Montréal. Il joue régulièrement dans le cadre de la* Musica Camerata Montréal, *l'une des principales séries de concert de chambre de Montréal. M. Bluteau enseigne la flûte à l'Université de Montréal et à l'Université McGill.*

Clarinettist **Michael Dumouchel** studied at the Eastman School of Music with Stanley Hasty. He is a member of the Montreal Symphony Orchestra, and he performs with *Musica Camerata Montréal*, one of Montreal's leading chamber music series. He has recorded chamber music by MacDonald, Vivier and Rea for CBC Records.

Mémoire Graphisme

Francis Poulenc
1899-1963

Plus d'une fois, les critiques ont accusé le compositeur et pianiste Francis Poulenc de «dilettantisme.» A la différence de la majorité des compositeurs français de son époque, il n'a pas fréquenté l'éminent Conservatoire de Paris. Il n'a pas non plus suivi l'enseignement d'un professeur renommé de façon assidue : Paul Vidal l'aurait même ridiculisé lors de leur première et unique rencontre. Ironiquement, les influences qui marquent son cheminement créateur sont beaucoup plus variées que celles de la plupart de ses contemporains. Poulenc puise son enseignement partout où il peut le trouver : dans les rues, les cafés et les music-halls de son Paris natal, aux concerts de ses collègues, au contact des partitions de d'autres compositeurs et lors de séances d'écoute de disque (Poulenc aime à passer des soirées entières près de son gramophone, en compagnie des œuvres de Mahler, Puccini, Stravinsky, Verdi, Debussy, Hindemith et Schoenberg). Modeste quant à la nature de sa technique compositionnelle, Poulenc affirme : «Mon canon c'est l'instinct ; je n'ai pas de principes, et je m'en vante ; Dieu merci!»

Poulenc fréquente également les artistes et les écrivains de son temps, dont James Joyce, Léon-Paul Fargue et Jean Cocteau, qu'il rencontre notamment lors des séances de lecture à la librairie de son amie Adrienne Monnier. Des oeuvres de Picasso et de Matisse, dont il tentera de saisir la simplicité dans ses propres œuvres, ornent les murs de son appartement parisien.

On associe généralement le nom de Francis Poulenc à deux des courants principaux qui ont marqué la vie musicale française entre les deux guerres. Il est d'abord membre du groupe des Six, une association éphémère réunissant six compositeurs autour d'Éric Satie et prônant une philosophie dadaïste, dont Jean Cocteau se fait le porte-parole. Si ces compositeurs ont reconnu eux-mêmes avoir très peu en commun, ils ont néanmoins admis avoir bénéficié de la publicité qu'a engendrée cette alliance controversée. Plus important encore, l'œuvre de Poulenc incarne les tendances néoclassiques que l'on trouve chez Stravinsky et Hindemith. Mais, à la différence de ces derniers, dont le style se fait peut-être davantage néo-baroque, Poulenc évoque sans conteste les formes, les textures, les mélodies et les rythmes de la musique classique du XVIII^{e} siècle. Le concert de ce soir réunit ces deux aspects du style musical de Poulenc.

En 1922, Poulenc parcourt l'Italie (Rome, Tivoli, Naples et la Sicile) en compagnie de son collègue et ami Darius Milhaud. Alors que le séjour n'inspire aucune œuvre nouvelle à Milhaud, Poulenc en rapporte une suite pour piano intitulée ***Napoli***, dont «***Caprice italien***» constitue la troisième pièce. Cette œuvre de jeunesse ne témoigne que ça et là de l'inspiration et de la sophistication qui marqueront la suite pour piano ***Les soirées de Nazelles***, composée au début des années 1930. Dédiée à la mémoire de sa tante Liénard, cette suite se veut également d'évoquer le souvenir des belles soirées passées à Nazelles (près de Tours, en France) où, entouré d'amis, Poulenc improvise au piano.

Berio s'inspire de l'univers simple et modal des mélodies traditionnelles.

«J'ai toujours adoré les instruments à vents, que je préfère aux cordes,» écrit Poulenc. Une anecdote confirme d'ailleurs la triste relation que le compositeur entretient avec les instruments à cordes : son unique quatuor à cordes se retrouva dans les égouts parisiens. En revanche, comme en témoigne le ***Trio pour piano, hautbois et basson*** - première œuvre majeure de musique de chambre du compositeur -, l'écriture pour les vents semble couler de source. Composé en 1926, ce ***Trio*** parodie le style classique. Ainsi, rappelant une stratégie qu'emploie Haydn dans ses trios pour piano, Poulenc recourt à une introduction lente dans le premier mouvement. Dans son ***Élégie*** pour cor et piano, il se réfère cette fois aux compositeurs de la seconde école de Vienne, tels Arnold Schoenberg et Anton Webern. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une oeuvre sérielle à proprement parler, elle s'ouvre par l'énoncé d'une série de douze sons, non accompagnée. Composée en 1957, cette ***Élégie*** est dédiée à la mémoire du célèbre corniste anglais Dennis Brain, qui, l'année précédente, trouva la mort à l'âge de 36 ans dans un accident de voiture. Quiconque connaît le *Gloria* (1959) de Poulenc reconnaîtra sans peine le premier thème du "Laudamus te" dans la section centrale de l'***Élégie***. Le ***Sextuor pour piano et instruments à vent*** demeure sans doute l'œuvre la plus attachante de Poulenc. Conçue et révisée entre 1932 et 1939, le ***Sextuor*** cite textuellement des extraits de trois œuvres d'Igor Stravinsky : le *Capriccio* pour piano et orchestre, le *Concerto* pour piano et instruments à vent et *Pulcinella*.

Plusieurs des mélodies de Francis Poulenc ont été composées à l'intention du baryton Pierre Bernac, avec qui le compositeur-pianiste s'est produit partout en Europe et en Amérique du Nord, notamment à l'Université de Montréal, le 26 janvier 1950. Avec Gabriel Fauré, Poulenc figure au rang des plus grands mélodistes du XX^{e} siècle. Au sujet des textes de Jean Moréas qu'il met en musique dans ses ***Airs chantés***, Poulenc dira : « (...) je les trouvais propices à la mutilation.» Très critique envers lui-même, il affirmera que son «**Air grave**» est «d'un poncif indéfendable.» La très belle mélodie «Tu vois le feu du soir» montre à quel point Poulenc sait traduire toutes les subtilités de l'art poétique dans sa musique. Dans «**Priez pour paix**,» c'est la sensibilité du compositeur de musique sacrée, mise ici au service d'un poème de Charles d'Orléans, qui prévaut. Poulenc écrit : «J'ai essayé de donner ici une impression de ferveur et surtout d'humilité (pour moi la plus belle qualité de prière).»

Que ce soit dans des œuvres pour piano, dans des ouvrages destinés aux instruments à vent, ou encore, dans des œuvres vocales, le caractère de la musique de Francis Poulenc demeure unique. Marquée d'une richesse mélodique inégalée, cette musique recrée pour nous tout le charme de la vie parisienne. Pour Arthur Honegger : «A chaque instant, un contour mélodique, un enchaînement harmonique nous fait dire : C'est très Poulenc!»

Robert Rowat
traduction : Lise Viens

Next / *Prochain* CBC / McGill Concert
Wednesday/*mercredi* November 5 *novembre* - 7:30 p.m./*19h30*
Salle de concert Pollack Concert Hall

Annamaria Popescu, mezzo-soprano - **Michael McMahon**, piano

Tchaikovsky, Glinka & Sviridov

Francis Poulenc
(1899-1963)

Critics have levelled frequent accusations of dilettantism against composer and pianist Francis Poulenc. Unlike the majority of French composers of his time, Poulenc did not attend the eminent *Conservatoire* in Paris. Nor did he remain under the tutelage of a distinguished composer for any substantial period. (In fact, Paul Vidal basically laughed Poulenc out of the room at their first composition lesson together.) Ironically, however, Poulenc's influences were more diverse than those of his contemporaries. He collected his musical education wherever he could find it: in the streets, cafés and music halls of his native Paris, from the scores of other composers, in the performances of his fellow artists, and from recordings (Poulenc loved spending evenings at home beside his gramophone, listening to the music of his favourite composers, including Mahler, Puccini, Stravinsky, Verdi, Debussy, Hindemith and Schoenberg). He had no pretensions about his compositional technique, writing: "My rules are instinctive, I am not concerned with principles and I am proud of that."

Apart from musical influences, Poulenc was greatly interested in the leading literary and artistic figures of Parisian society. He met many important writers - James Joyce, Léon-Paul Fargue and Jean Cocteau among them - while attending readings at the book shop of his friend Adrienne Monnier. His Paris apartment was decorated with paintings by Picasso and Matisse, whose simplicity of line Poulenc attempted to assimilate into his own compositions.

Francis Poulenc became affiliated with two trends that were central to French musical life between the World Wars. First, he was a member of *Les Six*, a short-lived association of six composers, inspired by Eric Satie, with a Dadaist anti-art philosophy voiced by their "spokesman" Jean Cocteau. While the composers themselves felt their music had little in common, they were nevertheless thankful for the publicity generated by this controversial alliance. More importantly, Poulenc belonged to the Neoclassic school of Stravinsky and Hindemith. But unlike these composers, whose neoclassical tendencies are more accurately described as neo-baroque, Poulenc used melodies, formal structures, harmonies, rhythms and textures evocative of 18th-century Classical music. Tonight's concert brings together both aspects of Poulenc's musical style.

In 1922, Poulenc travelled to Italy with his friend and colleague Darius Milhaud. They visited Rome, Tivoli, Naples and Sicily. While the trip inspired no new works from Milhaud, Poulenc brought home a piano suite called ***Napoli***, of which ***Caprice italien*** is the third movement. An early piano work, ***Napoli*** contains only flashes of the inspiration that dominates the sophisticated suite ***Les soirées de Nazelles***, composed in the early 1930s. Poulenc dedicated this suite to the memory of his Aunt Liénard, and to his fond reminiscences of Nazelles (near Tours, in France) where he spent many warm summer evenings improvising at the piano, surrounded by friends.

"I have always loved wind instruments," wrote Poulenc, "which I prefer to strings." In fact, his relationship with strings is notorious: he flushed his only composition for string quartet down the toilet. In writing for wind instruments, on the

Berio s'inspire de l'univers simple et modal des mélodies traditionnelles.

other hand, Poulenc seems to have found a natural voice. The **Trio for piano, oboe and bassoon** (1926) was Poulenc's first major achievement in the sphere of chamber music. A parody of Classical style, the first movement opens with a slow introduction, reminiscent of Haydn's piano trios. Poulenc dedicated the ***Elégie* for horn and piano** (1957) to the renowned English hornist Dennis Brain who was killed at the age of 36 in a car accident the year before. The ***Elégie*** is not a serial composition, yet it opens with an unaccompanied twelve-tone row - certainly a gesture towards, or a parody of, the composers of the Second Viennese School, such as Arnold Schoenberg and Anton Webern. Anyone familiar with Poulenc's *Gloria* will recognize the opening theme of the "*Laudamus te*" in the central section of the ***Elégie***. The **Sextet for piano and wind instruments** (1932-39) is certainly one of Poulenc's most endearing works. Written and revised over a period of seven years, the **Sextet** employs exact quotation from three works by Igor Stravinsky: *Capriccio* for piano and orchestra, the Concerto for piano and wind instruments, and *Pulcinella*.

Francis Poulenc wrote many of his songs for baritone Pierre Bernac. Together they gave song recitals throughout Europe and North America, appearing at the University of Montreal on January 26, 1950. Along with songs by Gabriel Fauré, Poulenc's *mélodies* rank among the most successful and expressive in the twentieth-century repertoire. For his ***Airs chantés*** (1927-28), he chose texts by Jean Moréas, whose poems Poulenc "found suitable for mutilation." Typically self-critical, he called the ***Air grave*** "indefensibly conventional." As a composer who understood the nature of poetry, Poulenc could translate it into music that is itself poetic. Such is the case with the extraordinarily beautiful "***Tu vois le feu du soir***." In "***Priez pour paix***" (1938), his sensitivity as a composer of sacred music serves this poem by Charles d'Orléans. Poulenc wrote: "I have tried to give here a feeling of fervour and above all humility (for me the most beautiful quality of prayer)."

Whether for solo piano, voice, or wind ensemble, there is something unmistakably unique about Poulenc's music. He brings the charm of Paris to life in a seemingly inexhaustible supply of melody. Commenting on the wit and melodic invention of Poulenc's music, Arthur Honegger once said: "At each moment a melodic contour, a harmonic progression causes us to say: That is very Poulenc."

Robert Rowat

Next / *Prochain* CBC / McGill Concert
Wednesday/*mercredi* November 5 *novembre* - 7:30 p.m./*19h30*
Salle de concert Pollack Concert Hall

Annamaria Popescu, mezzo-soprano - **Michael McMahon**, piano

Tchaikovsky, Glinka & Sviridov

PROGRAMME

Hommage à
Francis Poulenc (1899-1963)

Caprice italien
extrait de *Napoli* (1925)

Airs chantés (1927-28) - Jean Moréas
Air romantique
Air champêtre
Air grave
Air vif

Trio pour piano, hautbois et basson (1926)
Presto
Andante
Rondo

Les soirées de Nazelles (1930-36)
Préambule et cadence
Variations:
Le comble de la distinction
Le coeur sur la main
La désinvolture et la discrétion
Le goût du malheur
L'alerte vieillesse
Cadence
Final

ENTRACTE

Elégie pour cor et piano (1957)

Miroirs brûlants (1938-39) - Paul Eluard
Tu vois le feu du soir
Je nommerai ton front

Deux poèmes de Louis Aragon (1943)
C
Fêtes galantes

Priez pour paix (1938) - Charles d'Orléans

Sextuor (1932-39)
pour piano, flûte, hautbois, clarinette, basson et cor
Allegro vivace
Divertissement
Finale

This evening's concert will be broadcast on Tuesday, October 21 at 7:00 p.m.
on **Radio Two In Performance** with host Eric Friesen.

Le concert de ce soir sera diffusé à l'émission **Radio Two In Performance** *le mardi 21 octobre à 19 h 00. Animateur: Eric Friesen.*

CBC Radio Two, 93.5 FM - Montreal

Producer/*Réalisateur*: Kelly Rice
Assistant: Robert Rowat
Sound Engineer/*Preneur de son*: Pierre Léger

Berio's richly sonorous accompaniments derive from the simple modal worlds of the traditional tunes.

Berio s'inspire de l'univers simple et modal des mélodies traditionnelles.

Johannes Brahms composed 196 *lieder* throughout the career, and he drew tremendous inspiration from the wor Schubert created piano accompaniments that play a delivery of his texts. Brahms also treats the piano as a the voice in developing the world of each song, but in adc he defined moods and experiences by associating them progressions and accompaniment patterns. I have con songs as the ruminations of a single character tortured love that could not last. In these songs, the listener wi half note-quarter note rhythm in triple time that Brah loneliness; sighing appoggiuturas that recall a poigna descending melodic thirds that mourn impending death.

A native of Seville, Joaquín Turina travelled to Paris to refi techniques. Yet it was in France that Turina made the countryman Albéniz, who noted in Turina's music an Andal advised the younger composer to study Spanish folk mu and melodic patterns of popular Spanish forms are eviden mature output. Turina's ability to complement visual sti won him success as a film composer; this gift also help sound the vivid images and lively characterisations that

While the romantic French *mélodie* often details exquisit human experience, the songs of Henri Duparc ove intensity, sensuality and candor. Duparc was a great musical innovations of Liszt and Wagner. The extreme s brought to the act of writing music eventually made compc overwhelming for him, and a debilitating hyperaesthesia f his musical career at the age of 36. He destroyed ma only 14 songs survive - but these songs are among the repertoire.

Surely no British composer has ever taken greater delig language to music than Sir William Walton. Walton reli play of consonants and rhythmic challenges of English poe is in full evidence in *A Song for the Lord Mayor's Table*, c 1962 City of London Festival. Originally conceived for cycle was later given symphonic treatment; however, t already orchestral in scope. The poetry provides a ple for Walton to present a grand portrait of his beloved city

Selections marked with an asterisk (*) were tra
by Jean-François Daignault.



CBC radio ONE
940 NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC radio Two
93.5 CLASSICS. AND BEYOND.



"Journées nationales de la culture"

RÉPÉTITION PUBLIQUE
de **l'Orchestre symphonique de McGill**
Timothy Vernon, chef
Brahms: *Concerto pour violon et violoncelle en la mineur, op. 102*
Yehonatan Berick, violon
Antonio Lysy, violoncelle
Schubert: *Symphonie n° 9 en do majeur*

PUBLIC REHEARSAL
of the **McGill Symphony Orchestra**
Timothy Vernon, conductor
Brahms: *Double Concerto for Violin and Cello in A minor, op. 102*
Yehonatan Berick, violin
Antonio Lysy, cello
Schubert: *Symphony No 9 in C major*

Renseignements:
398-4547 ou 398-5145

Information:
398-4547 or 398-5145

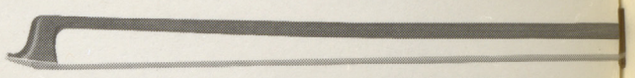
Johannes Brahms composed 196 *lieder* throughout the
career, and he drew tremendous inspiration from the work
Schubert created piano accompaniments that play a d
delivery of his texts. Brahms also treats the piano as an
the voice in developing the world of each song, but in addi
he defined moods and experiences by associating them
progressions and accompaniment patterns. I have conc
songs as the ruminations of a single character tortured b
love that could not last. In these songs, the listener will
half note-quarter note rhythm in triple time that Brahn
loneliness; sighing appoggiuturas that recall a poigna
descending melodic thirds that mourn impending death.

A native of Seville, Joaquín Turina travelled to Paris to refir
techniques. Yet it was in France that Turina made the a
countryman Albéniz, who noted in Turina's music an Andalu
advised the younger composer to study Spanish folk mus
and melodic patterns of popular Spanish forms are evident
mature output. Turina's ability to complement visual stir
won him success as a film composer; this gift also help
sound the vivid images and lively characterisations that f

While the romantic French *mélodie* often details exquisit
human experience, the songs of Henri Duparc over
intensity, sensuality and candor. Duparc was a great
musical innovations of Liszt and Wagner. The extreme se
brought to the act of writing music eventually made compo
overwhelming for him, and a debilitating hyperaesthesia fc
his musical career at the age of 36. He destroyed ma
only 14 songs survive - but these songs are among the
repertoire.

Surely no British composer has ever taken greater delig
language to music than Sir William Walton. Walton relis
play of consonants and rhythmic challenges of English poe
is in full evidence in *A Song for the Lord Mayor's Table*, c
1962 City of London Festival. Originally conceived for
cycle was later given symphonic treatment; however, t
already orchestral in scope. The poetry provides a pler
for Walton to present a grand portrait of his beloved city.

Selections marked with an asterisk (*) were tra
by Jean-François Daignault.



CBC radio ONE
940 NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC radio Two
93.5 CLASSICS. AND BEYOND.



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le vendredi 26 septembre 1997
à 11 h 30

Friday, September 26, 1997
at 11:30 a.m.

555 Sherbrooke Street
West
(Métro McGill)

398-4547

"Journées nationales de la culture"

RÉPÉTITION PUBLIQUE
de **l'Orchestre symphonique de McGill**
Timothy Vernon, chef
Brahms: *Concerto pour violon et violoncelle en la mineur, op. 102*
Yehonatan Berick, violon
Antonio Lysy, violoncelle
Schubert: *Symphonie n° 9 en do majeur*

PUBLIC REHEARSAL
of the **McGill Symphony Orchestra**
Timothy Vernon, conductor
Brahms: *Double Concerto for Violin and Cello in A minor, op. 102*
Yehonatan Berick, violin
Antonio Lysy, cello
Schubert: *Symphony No 9 in C major*

Renseignements:
398-4547 ou 398-5145

Information:
398-4547 or 398-5145

le vendredi 26 septembre 1997
à 20 h

Wednesday, September 26, 1997
8:00 p.m.

Concert à l'occasion de l'inauguration du nouveau piano Steinway de la salle Pollack

Inaugural Concert for the New Steinway Piano in Pollack Hall

Série «Pour le piano» Series

LOUIS LORTIE

piano

Le prochain concert de Louis Lortie à Montréal aura lieu le mercredi 25 février à la salle Pollack à 19 h 30 dans le cadre de la série CBC/McGill. M. Lortie présentera alors un concert Beethoven avec le violoniste Yehonatan Berick.

Louis Lortie's next concert in Montreal will take place at Pollack Hall on Wednesday, February 25 at 7:30 p.m. as part of the CBC/McGill Series. Mr. Lortie, together with violinist Yehonatan Berick, will play a programme of Beethoven works.

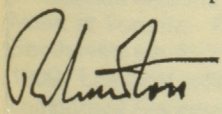
Chers amis,

J'ai le grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue à ce cycle de concerts spéciaux marquant l'inauguration du nouveau piano Steinway de la salle Pollack. L'arrivée d'un nouveau piano à queue est un événement marquant dans la vie d'une salle de concert, et cela est particulièrement vrai à McGill où la faculté de musique présente depuis de nombreuses années des concerts de qualité donnés par des membres de son personnel, des étudiants et des artistes invités. Ce nouveau piano permettra à ces musiciens de relever ce défi pendant de nombreuses années.

Pour le Piano est une notion qui identifie et qui relie diverses activités pianistiques à l'Université McGill. Cette expression embrasse des concerts, des concours, des cours de maître, des séminaires, des conférences et des démonstrations qui mettent en cause le piano. La locution *Pour le Piano* a été conçue par la section de piano du département d'interprétation il y a plusieurs années et en est venue à désigner ce que McGill a de mieux à offrir dans ce domaine.

J'espère que le concert de ce soir vous plaira, comme les nombreux concerts futurs que vous viendrez entendre à la salle Pollack.

Avec tous mes voeux, veuillez croire à mes sentiments les plus cordiaux.



Richard Lawton
Doyen
Faculté de musique

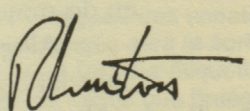
Dear Friends,

I am very happy to welcome you to this series of special concerts inaugurating the new Steinway concert grand piano in Pollack Hall. The acquisition of a new grand piano is an important event in the life of any concert organization, and this is particularly true here at McGill where the Faculty of Music has been presenting high quality performances by staff, student and guest artists for many years. This excellent new piano will enable these musicians to meet this ongoing challenge for years to come.

Pour le Piano is a concept which identifies and connects various activities related to the piano at McGill. Concerts, competitions, masterclasses, seminars, lectures and demonstrations involving the piano are associated under this term. The phrase, *Pour le Piano*, was coined for this purpose by the Piano Area of the Department of Performance several years ago and has come to signify the best that McGill has to offer in this field.

I invite you to enjoy this evening's performance and many future evenings at Pollack Hall, *pour le piano.*

With best wishes,



Richard Lawton
Dean
Faculty of Music

Programme

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Variations sur / on "God Save the King", Wo0 78

Sonate n° 1, opus 2, n° 1
en fa mineur / in f minor
Allegro
Adagio
Menuetto (Allegretto)
Prestissimo

Sonate n° 6, opus 10, n° 2
en fa majeur / in F major
Allegro
Allegretto
Presto

Entracte — Intermission

Andante Favori, Wo0 57
en fa majeur / in F major

Sonate n° 21, opus 53, *Waldstein*
en do majeur / in C major
Allegro con brio
Introduzione (Adagio molto)
Rondo (Allegretto moderato - Prestissimo)

Louis Lortie, pianiste

Salué comme «l'un des quelques pianistes qu'il faut aller entendre toutes affaires cessantes» (*Daily Telegraph*, Londres), le pianiste canadien Louis Lortie a été loué pour l'optique nouvelle et l'individualité qu'il donne à ses interprétations d'un large spectre du répertoire pour clavier. Réceptif aux exigences éminemment différentes de compositeurs comme Mozart, Beethoven, Chopin, Schumann, Liszt et Ravel, il donne des interprétations dont on n'admire non seulement la virtuosité étonnante et le grand sens dramatique, mais la poésie et la musicalité pleine de sensibilité qui tempère la bravoure. Son art reflète toute une variété de traditions musicales et une approche de la musique à la fois flexible et délicatement conçue.

M. Lortie pense que chaque interprétation est une nouvelle création et que dans les limites de l'intégrité stylistique, l'artiste se doit de donner à chaque oeuvre qu'il interprète, peu importe qu'elle soit hyper connue, une sonorité nouvelle pour celui qui l'écoute. Il tient compte des conditions propres à chaque concert comme le chef d'orchestre, l'orchestre ou les partenaires de musique de chambre, le piano, la salle et il fait observer qu'il lui arrive parfois de se présenter à une répétition après avoir joué un concerto d'une certaine manière, pour se laisser guider par la vision radicalement différente du chef d'orchestre sur le morceau en question. L'interprétation qui en résulte est par conséquent spontanée et «nouvelle» pour lui autant que pour le public. «Je compte beaucoup sur la collaboration avec le chef d'orchestre et les musiciens», fait-il observer. «Je ne me vois jamais seul sur scène, même lors d'un récital.»

Louis Lortie ne veut pas qu'on le rattache à une école de jeu particulière pas plus qu'il se considère comme un spécialiste d'un segment particulier du répertoire. Il a délibérément cultivé un horizon artistique très vaste, comme en témoigne son choix de maîtres. Il a été l'élève à Montréal d'Yvonne Hubert, élève du célèbre pianiste français Alfred Cortot, à Vienne du célèbre spécialiste de Beethoven, Dieter Weber, et aux États-Unis, de Leon Fleisher, disciple d'Arthur Schnabel, avec lequel il s'est concentré sur le répertoire allemand/viennois. Il a également subi l'influence humaniste de l'illustre violoniste Josef Gingold dont les cours de maître à l'Université d'Indiana l'ont initié au monde de la musique de chambre.

Louis Lortie préfère structurer ses concerts et ses enregistrements par cycles, se concentrant et s'immergeant dans l'oeuvre d'un compositeur particulier, afin de capter son caractère essentiel et de transmettre au public le plus directement possible cette voix individuelle. Chaque été, il participe avec l'Orchestre symphonique de Montréal à un festival consacré aux oeuvres d'un seul compositeur. Au cours des deux prochaines saisons, il interprétera l'intégrale des sonates de Beethoven à Londres, Milan et Toronto. Parallèlement, il enregistre l'intégrale des sonates pour piano de Beethoven sur étiquette Chandos, projet dont l'apogée sera la sortie d'un coffret en 1999. Les vingt enregistrements que Louis Lortie a faits sur étiquette Chandos et qui comportent des oeuvres de Mozart à Prokofiev, de même que l'intégrale des oeuvres pour piano de Ravel, lui ont valu plusieurs prix. Son enregistrement le plus récent, l'intégrale des préludes de Chopin et d'autres oeuvres de Chopin, sortira en janvier 1998, et complétera son enregistrement des études de Chopin.

Louis Lortie a rythmé sa carrière avec grand soin, pour se donner tout le temps qu'il faut pour mûrir sur le plan artistique et étoffer ses expériences culturelles. Après avoir remporté à l'âge de 16 ans le premier prix des deux plus grands concours canadiens, le Concours de musique du Canada et le concours national de Radio-Canada pour les jeunes interprètes, il a fait une tournée en République populaire de Chine avec l'Orchestre symphonique de Toronto quelques années plus tard, puis a mis un frein à sa carrière de concertiste pour poursuivre son étude approfondie de la littérature pianistique. Soucieux d'aller puiser aux sources traditionnelles de la musique, il a été attiré par l'Europe au début des années 1980, et il a vécu à Vienne, Paris et Florence. En 1984, il a remporté un prix au concours de Leeds en Grande-Bretagne et la même année, il a remporté le premier prix à l'unanimité du concours Busoni en Italie. C'est à ce stade qu'il s'est senti vraiment prêt à entreprendre une carrière de concertiste plus intensive. Depuis lors, il s'est fréquemment produit avec les plus grands orchestres d'Amérique du Nord et d'Europe et a été artiste invité dans le cadre de plusieurs grands festivals de musique. Il a enregistré son premier disque en 1986.

Louis Lortie a créé le trio Lortie-Berick-Lysy de Montréal en 1995, après avoir recherché pendant plusieurs années des partenaires de musique de chambre avec lesquels il partage une véritable empathie musicale. Quand son calendrier le lui permet, il donne des cours au célèbre Institut de piano d'Imola en Italie dont il aime la philosophie qui consiste à exposer les élèves à plusieurs écoles différentes.

Né à Montréal en 1959, Louis Lortie vit actuellement à Berlin avec son épouse, architecte et artiste visuelle, et leur jeune fils.

CHANDOS RECORDS - DECCA/LONDON RECORDS
Agent :
SELDY CRAMER ARTISTS, 3436 Springhill Rd., Lafayette, CA 94549

Louis Lortie, Pianist

Hailed as "one of perhaps half a dozen pianists who it is worth dropping everything to go and hear" (*Daily Telegraph*, London), Canadian pianist Louis Lortie has been praised for the fresh perspective and individuality he brings to his performances of a broad specturm of the keyboard canon. Responsive to the widely differing demands of Mozart, Beethoven, Chopin, Schumann, Liszt and Ravel, his interpretations have been recognized not only for their compelling virtuosity and sense of drama, but for their poetry and sensitive musicality that tempers bravura with restraint. HIs artistry reflects a variety of musical traditions and an approach to music making that is both flexible and thoughtfully conceived.

Mr. Lortie believes that each performance is a re-creation, and that within the bounds of stylistic integrity, an artist must make each work, no matter how familiar, sound new to the listener. He takes into consideration the particular conditions of a given performance -- the conductor, orchestra or chamber music partners, the piano, the hall, and has remarked that he sometimes comes to a rehearsal having practiced a concerto in a particular way, only to be inspired by the conductor's entirely different vision of the piece in question. The resulting interpretation is therefore spontaneous and "new" for him as well as the audience. "I rely very much on collaboration with the conductor and musicians," he observes. "I never see myself alone on stage, even in recital."

Mr. Lortie does not associate himself with a specific school of playing or consider himself a "specialist" in a particular segment of the repertoire. He has deliberately cultivated a broader artistic outlook, as illustrated by his choice of teachers. He has studied in Montreal with Yvonne Hubert, a pupil of the great French pianist, Alfred Cortot; in Vienna with noted Beethoven specialist, Dieter Weber; and in the United States with Leon Fleisher, a disciple of Arthur Schnabel, with whom he concentrated on the German/Viennese repertoire. He was also influenced by the humanistic outlook of distinguished violinist Josef Gingold, whose master classes at Indiana University introduced him to the world of chamber music.

Mr. Lortie prefers to arrange his performances and recordings in cycles, concentrating and immersing himself in the work of a particular composer, in order to capture his essential character and convey that individual voice as directly as possible to the audience. Each summer, he participates with the Montreal Symphony Orchestra in a festival devoted to the works of a single composer. During the next two seasons, he will perform complete Beethoven sonata cycles in London, Milan and Toronto. Concurrently, he is recording the complete Beethoven piano sonatas for Chandos, a project that will culminate with a boxed set in 1999. Mr. Lortie's twenty recordings on the Chandos label, which range from music of Mozart to Prokofiev and include the complete piano works of Ravel, have won serveral awards. His most recent recording, the complete Chopin Preludes and other works by Chopin, will be released in January 1998, complementing his disk of the complete Chopin Etudes.

Mr. Lortie has paced his career carefully, allowing himself ample time to grow artistically and broaden his cultural experiences. After winning first prize in Canada's two major competitions, the Canadian Music Competition and the CBC National Competition for Young Performers at age 16, and touring the People's Republic of China with the Toronto Symphony a few years later, he did not begin concertizing extensively, but continued his intensive exploration of the piano literature. Anxious to absorb the traditional wellsprings of music, he was drawn to Europe in the early 1980s, where he lived in Vienna, Paris and Florence. In 1984, he was a prize-winner at England's Leeds Competition and that same year, was unanimously awarded Frist Prize in Italy's Busoni Competition. It was at this point that he felt ready to undertake a more extensive concert career. Since then he has performed frequently with leading North American and European Orchestras, and has been a guest artist at major music festivals. He made his first recording in 1986.

Mr. Lortie formed the Montreal-based Lortie-Berick-Lysy Trio in 1995, after searching several years for chamber music partners with whom he shares a sympathetic musical outlook. When his schedule permits, he teaches at Italy's renowned piano institute at Imola, where the school's philosophy of exposing students to several different schools of piano playing closely matches his own.

Born in Montreal in 1959, Mr. Lortie currently lives in Berlin with his wife, an architect and visual artist, and their infant son.

CHANDOS RECORDS - DECCA/LONDON RECORDS
Exclusive Management:
SELDY CRAMER ARTISTS, 3436 Springhill Rd., Lafayette, CA 94549

Prochains concerts dans le cadre de la série «*Pour le piano*» :

Le vendredi 10 octobre 1997 à 20 h
à la salle Pollack (5 $)

BRUCE MATHER jouera des oeuvres modernes françaises de Ballif, Lefebvre, Mefano, Gilbert Amy et J.P. Leguay, ainsi que de Scriabine.

Les dimanches 3 et 17 mai 1997 à 20 h
à la salle Pollack (5 $)

OLIVIER BRAULT, violon, MARCEL SAINT-CYR, violoncelle et MIREILLE LAGACÉ, pianoforte joueront l'intégrale des trios de Haydn dans le cadre d'une série de 9 concerts

The next concerts in the "*Pour le Piano*" series:

Friday, October 10, 1997, at 8:00 p.m.
in Pollack Hall ($5)

BRUCE MATHER will play modern French works by Ballif, Lefebvre, Mefano, Gilbert Amy and J.P. Leguay, as well as works by Scriabin.

Sunday, May 3 amd Sunday, May 17,
1998, at 8:00 p.m. in Pollack Hall ($5)

OLIVIER BRAULT, violin, MARCEL SAINT-CYR, cello, and MIREILLE LAGACÉ, pianoforte will play Haydn trios as part of a series of
9 concerts presenting the complete trios.

DIMITRI SALADZE, trompette / trumpet

Élève de / Student of Kevin Dean

avec la participation de / with the participation of
Kelly Jefferson, saxophones ténor et soprano /
tenor and soprano saxophones
George Nakaidze, piano
Alec Walkington, contrebasse / bass
Joel Haynes, batterie / drums
et / and
Bill Mahar, trompette / trumpet
Jennifer Bell, saxophone alto / alto saxophone
Greg Amirault, guitare / guitar
Bruno Lamarche, saxophone baryton / baritone saxophone,
clarinette / clarinet
Alex Jeun, trombone
Lena Fankhauser, violon / violin
Valdine Ritchie, violoncelle / cello

Keep It Simple (A Simple Song)

From Now On

The Decisions We Make

Since 1992

In Your Own Sweet Way

6 and 7

M.P.

Looking Ahead

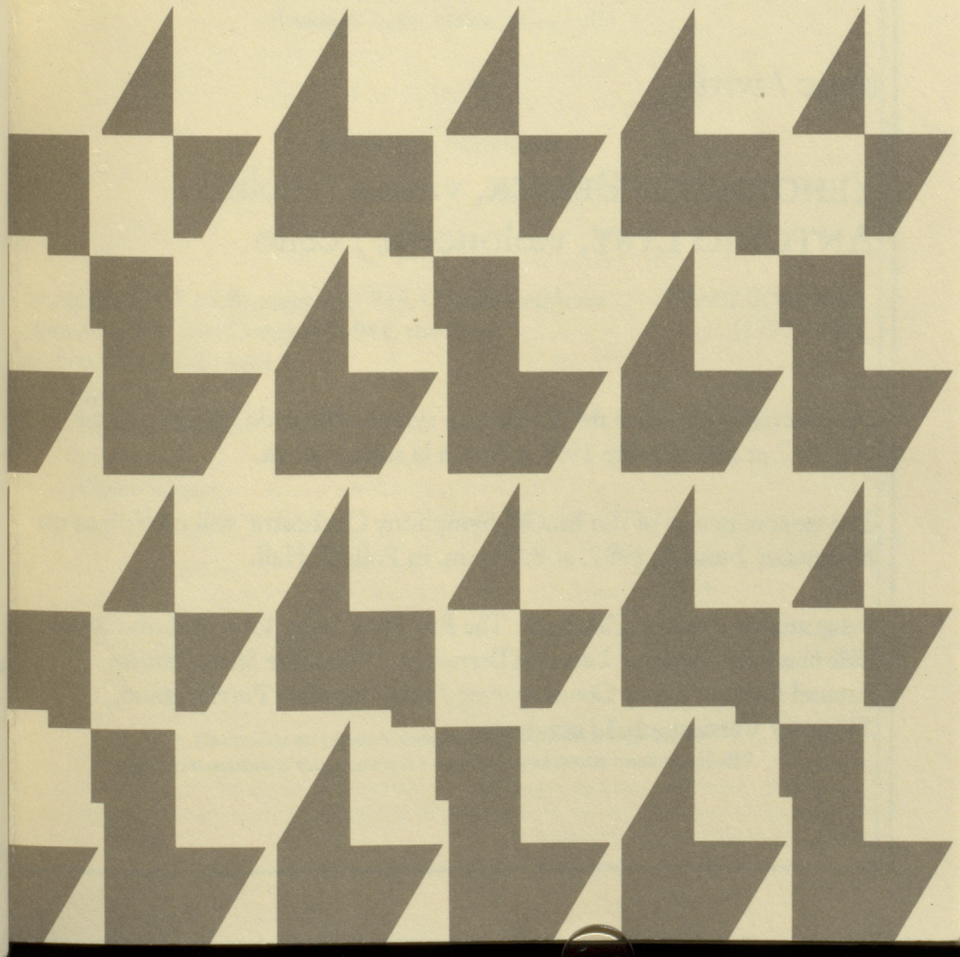
Toutes les oeuvres ont été composées par Dimitri Saladze,
sauf "In Your Own Sweet Way" composée par Dave Brubeck et arrangée par Dimitri Saladze.

All works were composed by Dimitri Saladze, with the exception of
"In Your Own Sweet Way", written by Dave Brubeck and arranged by Dimitri Saladze.

Cet examen fait partie des épreuves imposées à Dimitri Saladze pour l'obtention d'une maîtrise en musique.
This final examination recital is presented by Dimitri Saladze in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music.

McGill
Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



GILL
TS
ator

NN
56)
SZT
86)

ERT
28)

PIN
49)

SZT

Le vendredi 3 octobre 1997
Le samedi 4 octobre, 1997
à 20 h

Friday, October 3, 1997
Saturday, October 4, 1997
8:00 p.m.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Timothy Vernon, chef / conductor

avec / with

YEHONATAN BERICK, violon / violin
ANTONIO LYSY, violoncelle / cello

Les prochains concerts de l'Orchestre symphonique de McGill auront lieu les 7 et 8 novembre 1997 à 20 h à la salle Pollack.

The next concerts of the McGill Symphony Orchestra will take place on November 7 and 8, 1997, at 8:00 p.m. in Pollack Hall.

Programme : Aaron Copland : *The Red Pony Suite*; John Adams : *Short Ride in a Fast Machine*; Leonard Bernstein : *West Side Story Dances*; Samuel Barber : *Piano Concerto* avec / with **San San Farris**, piano, **Timothy Vernon**, chef / conductor.

Programme

Concerto pour violon et violoncelle
en la mineur, opus 102
Double Concerto for Violin and Violincello
in a minor, Opus 102

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Allegro
Andante
Vivace non troppo

Yehonatan Berick, violon / violin
Antonio Lysy, violoncelle / cello

Entracte — Intermission

Symphonie n° 9 en do majeur, D 944, *Grande symphonie*
Symphony No. 9 in C major, D 944, the *Great*
en do majeur / in C major

FRANZ SCHUBERT
(1797-1828)

Andante
Andante con moto
Scherzo
Allegro vivace

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-497.
The presentation of this concert is a component of course number 243-497.

Notes sur le répertoire

Johannes Brahms, Concerto pour violon et violoncelle en la mineur, op. 102

C'est au cours de l'été 1887, durant un séjour de villégiature à Thun (Suisse), que Brahms a composé son double concerto pour violon, violoncelle et orchestre. L'idée de cette combinaison d'instruments inusitée lui a peut-être été suggérée par le violoncelliste Robert Hausmann, qui était alors à la recherche d'une oeuvre nouvelle pour violoncelle et orchestre et dont Brahms avait fait la connaissance par l'entremise du célèbre violoniste Joseph Joachim, avec qui il était très lié depuis longtemps sur les plans personnel et professionnel. Cette amitié devait d'ailleurs abruptement prendre fin en 1880 à la suite d'une démarche bien intentionnée mais malencontreuse que Brahms avait faite pour réconcilier les époux Joachim, dont le mariage devait néanmoins se terminer par un divorce. Une lettre de Brahms ayant été utilisée en cour contre Joachim, celui-ci mit fin à toute relation personnelle et professionnelle avec Brahms.

Brahms avait souvent composé des oeuvres qu'il destinait expressément à tel ou tel interprète : lui-même dans le cas des concertos pour piano, Richard Muhlfeld dans celui des oeuvres de musique de chambre pour clarinette et Joachim dans le cas du concerto pour violon (et d'une bonne partie de sa musique de chambre avec violon). Lorsque, durant la composition de ces oeuvres, il butait sur des problèmes techniques, il lui arrivait souvent de s'en ouvrir à Joachim, dont il retenait occasionnellement les conseils. Apprenant que Hausmann était à la recherche d'une nouvelle composition, Brahms aurait voulu saisir cette occasion pour se réconcilier avec Joachim en y ajoutant une partie pour violon solo. Mais pour plaire à Joachim, Brahms ne s'est peut-être pas borné à écrire pour son instrument. Ainsi, ayant remarqué l'usage que Brahms a fait de motifs énigmatiques aux connotations non musicales dans d'autres oeuvres, Malcolm MacDonald a judicieusement fait observer que le deuxième thème du premier mouvement présente une ressemblance frappante avec le thème du 22^{e} concerto pour violon de Giovanni Viotti, oeuvre que Joachim aimait beaucoup. Quoi qu'il en soit, le stratagème a porté fruit. Après plusieurs jours de répétitions en septembre 1887, l'oeuvre a été créée le 18 octobre à Cologne par Joachim et Hausmann, sous la direction de Brahms. Elle a même été présentée avec succès dans plusieurs villes d'Allemagne et a scellé la réconciliation entre Brahms et Joachim.

Pour ce concerto, Brahms revient à la structure traditionnelle à trois mouvements, son concerto précédent (le deuxième concerto pour piano), qui en comptait quatre, n'ayant été qu'une expérience. Le concerto débute par un mouvement complexe de forme sonate, comportant deux thèmes, qui est suivi d'un andante au caractère lyrique. L'oeuvre s'achève sur un rondo au caractère très rhapsodique. Les éléments superficiels de cette structure sont de forme très conventionnelle. Brahms semble s'être surtout employé à résoudre les problèmes particuliers que pose la composition d'une oeuvre pour deux solistes et orchestre, plutôt qu'à innover en matière de structure. Ce concerto n'a pas de précédent direct. Brahms a dû faire preuve de beaucoup de créativité pour donner à la partie d'orchestre une texture adaptée à l'absence de volume à la voix intermédiaire, dans l'écart entre les registres du violon et du violoncelle. C'est d'ailleurs ce qui explique l'accueil plus réservé fait au concerto qu'aux autres oeuvres pour orchestre de Brahms. Même un ami intime comme Theodor Billroth jugeait le concerto «fastidieux et ennuyeux, vraiment sénile. S'il n'avait pas ensuite composé les *Zigeunerlieder*, on aurait pu croire que c'en était fait de notre Johannes!»... L'oeuvre est aujourd'hui beaucoup mieux appréciée du public qui a su reconnaître le caractère unique que revêtent, dans l'oeuvre de Brahms, les solutions imaginées ici pour résoudre les problèmes particuliers que pose la composition d'un concerto pour violon et violoncelle.

Biographies

Originaire d'Israël, **Yehonatan Berick** a commencé ses études de violon à l'âge de six ans. Il a fait ses débuts l'année suivante et continue depuis à mener une carrière riche et variée comme soliste et chambriste.

Lauréat d'un prix à la *Naumburg International Violin Competition* à New York, M. Berick se produit avec la plupart des orchestres importants d'Israël et comme soliste en Europe, aux États-Unis et au Canada, avec des orchestres tels le *Jerusalem Symphony, Cincinnati Philharmonia Orchestra, Manitoba Chamber Orchestra* et l'Orchestre symphonique de Québec. Il donne plusieurs récitals par année et nombre de ceux-ci sont diffusés sur les réseaux internationaux de radio.

Chambriste accompli, M. Berick est membre du trio Lortie-Berick-Lysy, dont la réputation s'accroît internationalement. Il participe régulièrement à des festivals tels ceux de Marlboro, Ravinia, Seattle et Vancouver, et a participé aux tournées des *Musicians from Marlboro*. Récemment, il a fait des enregistrements avec l'ensemble *Amici* sous étiquette Summit, et avec James Tocco et le quatuor *Amarnet* sous étiquette Gaspardo.

Professeur et interprète, M. Berick est actuellement professeur de violon à l'Université McGill et donne des classes de maître en Israël et en Amérique du Nord.

A native of Israel, **Yehonatan Berick** started his violin studies at the age of six. His debut came the following year, and since then he has enjoyed a rich career as soloist and chamber musician.

A prizewinner of the 1993 Naumburg International Violin Competition in New York, Mr.Berick performs with most of Israel's leading orchestras and is featured as soloist in Europe, the United States and Canada, with orchestras such as the Jerusalem Symphony, Cincinnati Philharmonia Orchestra, Manitoba Chamber Orchestra and Québec Symphony Orchestra. He extensively performs in recitals, and many of his concerts are broadcast on radio stations worldwide.

Devoted to chamber music, Mr. Berick is a member of the Lortie-Berick-Lysy Piano Trio, quickly achieving worldwide recognition. He participates regularly in festivals, such as Marlboro, Ravinia, Seattle and Vancouver, and has toured with Musicians from Marlboro. He has recorded recently with the Amici Ensemble for Summit label, and with James Tocco and the Amarnet Quartet for the Gaspardo label.

A teacher as well as performer, Mr. Berick is Professor of violin at McGill University, and gives masterclasses in Israel and North America.

Comme soliste, le violoncelliste **Antonio Lysy** a donné de nombreux concerts en Europe avec la *Camerata Academica* de Salzbourg, le *Zurich Tonhalle*, les orchestres *Royal Philharmonic* et *Philharmonia* de Londres, les *Zagreb Soloists*, l'*Israel Sinfonietta*, la *City of London Sinfonia* et, au Canada, avec les *Thirteen Strings* d'Ottawa et les orchestres symphoniques de Windsor, Saskatoon et Québec. La saison dernière, Antonio Lysy s'est produit dans plusieurs pays, notamment en tournée en Italie et en Argentine, et il a été enregistré par la CBC.

M. Lysy est également fondateur et directeur artistique d'un festival annuel de musique de chambre, *Incontri in Terra di Siena* de Toscane, en Italie, dont on célébrera le dixième anniversaire l'été prochain. De plus il a donné de nombreux concerts internationaux avec le trio pour piano qu'il a fondé avec le violoniste Yehonatan Berick et le pianiste Louis Lortie, parmi lesquels on note un récital à la salle *Wigmore* à Londres. Il a enregistré sous les étiquettes Claves, Dinemec Classics, Foné et plus récemment, les sonates de Brahms pour *Tring International*.

Antonio Lysy a commencé ses études musicales avec son père et les a poursuivies aux deux écoles de musique de Yehudi Menuhin, en Europe auprès de Maurice Gendron, William Pleeth, Radu Aldulescu et enfin auprès de Ralph Kirshbaum au *Royal Northern College of Music* en Angleterre. Il est actuellement professeur de violoncelle à l'Université McGill.

Cellist **Antonio Lysy** has performed extensively as soloist with such orchestras as the *Camerata Academica* of Salzburg, *Zurick Tonhalle*, Royal Philharmonic and Philharmonia Orchestras of London, Zagreb Soloists, Israel Sinfonietta, City of London Sinfonia and in Canada with the Thirteen Strings of Ottawa and the Windsor, Saskatoon and Quebec Symphony Orchestras. Last season, he performed in several countries, in particular, giving recital tours in Italy and Argentina and, as well, was recorded for CBC radio.

Mr. Lysy's commitment to chamber music is demonstrated by his initiation and organisation of an annual chamber music festival in Tuscany, Italy, which will celebrate its tenth anniversary next summer. He gives concerts worldwide as part of the piano trio he founded with violinist Yehonatan Berick and pianist Louis Lortie, including a recent debut recital at Wigmore Hall, London. He has recorded for Claves, Dinemec Classics, Foné and most recently the Brahms sonatas on the Tring International label.

Antonio Lysy began his musical education with his father and pursued his studies at both of Yehudi Menuhin's musical institutions in Europe with Maurice Gendron, William Pleeth, Radu Aldulescu and later with Ralph Kirshbaum at the Royal Northern College of Music, England. He is currently teaching cello at McGill University.

Franz Schubert, Symphonie n° 9 en do majeur, D944, *Grande symphonie*

Selon certaines lettres adressées à des amis, c'est durant l'été 1825 que Schubert a entrepris la composition de sa Neuvième symphonie en do majeur dite «*Grande symphonie*» (sous-titre qui sert à la distinguer de la Sixième, également en do majeur). L'oeuvre a probablement été achevée au début de 1827, sans qu'on connaisse exactement la date. Une assez grande discrétion en a entouré la naissance; de fait, aucune exécution n'en a été donnée du vivant de Schubert. La *Gesellschaft der Musikfreunde* (Société philharmonique de Vienne) s'y était intéressée en 1827, mais l'avait rejetée, la trouvant trop longue et trop difficile. Après la mort de Schubert en 1828, la Neuvième symphonie s'est retrouvée avec nombre d'autres manuscrits entre les mains de Ferdinand Schubert, frère du compositeur. Elle se trouvait toujours en sa possession lorsque Robert Schumann l'a découverte au début de 1839 à l'occasion d'une visite. Elle a finalement été créée dans une version très abrégée à Leipzig le 21 mars 1839, sous la direction de Félix Mendelssohn. Malgré la publication des parties d'orchestre l'année suivante, les tentatives ultérieures d'en présenter la version intégrale ont toutes été vaines, les musiciens d'orchestre de Londres et de Paris, rebutés par sa difficulté, ayant refusé de l'exécuter. Ce n'est qu'en 1850, soit 25 ans après avoir été achevée, qu'elle a été donnée dans sa version intégrale.

Cette symphonie est une synthèse des idées classiques et romantiques. Elle adopte la structure en quatre mouvements de la période classique finissante : un mouvement de forme sonate, suivi d'un mouvement lent, d'un scherzo et d'un finale. Par ses dimensions, elle s'apparente toutefois bien davantage aux canons romantiques. John Reed, le célèbre spécialiste de Schubert, a même fait remarquer qu'elle était à l'époque la plus longue symphonie instrumentale, titre qu'elle a au reste conservé jusqu'à ce que Bruckner compose sa deuxième symphonie. À bien des égards, son instrumentation est typique de la fin de la période classique (vents, cors et trompettes par paires; cymbales et cordes). À cette palette, Schubert ajoute des trombones, produisant un effet très piquant (et romantique). Le premier mouvement, de forme sonate, est écrit dans deux tonalités, comme il sied à un mouvement de style classique. La seconde tonalité est toutefois le si mineur, qui n'est séparée de la tonalité initiale que par une tierce, rapport qu'affectionnaient les compositeurs romantiques, particulièrement Brahms et Dvořák.

La «*Grande symphonie*» en do majeur passe pour être unique en raison de la «justesse de son instrumentation, de la transparence de sa palette chromatique et de l'ampleur de ses dimensions». Dans un hommage justifié (bien qu'excessivement poétique), Lawrence Gilman a écrit : «Dans presque toute l'oeuvre, le propos est celui d'un orateur qui sait et aime jouer avec finesse de la forme, de la couleur, de l'odeur et de la douce sonorité des mots. L'oeuvre déborde d'étonnantes et inépuisables subtilités de conception et de procédé, de traits délicats et justes qui procèdent d'un art si consommé qu'ils portent le sceau de l'innocence .... du naturel...».

Même si on possède des ébauches et un fragment d'ouverture, ainsi que des ébauches d'une nouvelle symphonie que Schubert comptait écrire, la Neuvième symphonie est la dernière oeuvre orchestrale achevée de Schubert. Avec la *Symphonie «inachevée»*, elle est la plus jouée et la plus enregistrée de ses oeuvres pour orchestre.

Andrew Deruchie

Programme Notes

Johannes Brahms, *Double Concerto for Violin and Violincello* in a minor, Op. 102

Brahms composed his Double Concerto for violin, cello and orchestra in the summer of 1887, while on holidays in Thun, Switzerland. The impetus for this peculiar combination of instruments may have come from the cellist Robert Hausmann, who was at the time seeking a new work for cello and orchestra. Brahms knew Hausmann through the famous violinist, Joseph Joachim. For years Brahms and Joachim had shared a close relationship, both personal and professional. This friendship came to an abrupt end in 1880, as a result of a well-intentioned but misguided effort on the part of Brahms to help settle Joachim's volatile marriage. The marriage ended in divorce, and a letter Brahms had written was used against Joachim in the court proceedings; later Joachim severed all personal and professional ties with Brahms.

Brahms had in the past often composed works with specific performers in mind: his piano concertos for himself, the chamber works for clarinet for Richard Muhlfeld, and the violin concerto (as well as a good portion of the chamber music with violin) for Joachim. While composing these parts, he frequently consulted Joachim on technical problems, and occasionally incorporated his suggestions in the finished works. On hearing Hausmann was looking for a new work, it apparently occurred to Brahms that he might create an opportunity to repair his friendship with Joachim by writing for solo violin as well as cello. This appeal to Joachim may go much beyond being the simple gesture of composing for his instrument. Malcolm MacDonald, considering Brahms' use of cryptic motives with extra-musical connotations in other compositions, astutely observes that the second theme of the opening movement bears striking similarity to a theme in Giovanni Viotti's 22nd violin concerto, a work Brahms knew Joachim was particularly fond of. In any event, the ploy worked. Brahms, Joachim and Hausmann rehearsed the concerto for several days in September of 1887, and the first public performance took place in Cologne on October 18, conducted by Brahms. This successful production toured through several cities in Germany and Brahms and Joachim were reconciled.

For the Double Concerto, Brahms reverts to the traditional three movements, his preceding concerto, the Second Piano Concerto, having been an experiment in a four movement structure. The concerto begins with an intricate sonata with two themes; this is followed by lyrical andante. The work closes with a rondo, which is treated quite rhapsodically. The surface details of this structure are quite traditional. Brahms seems to have focused his energy on dealing with the unique problems of composing for two solo instruments and orchestra, rather than structural innovation.

This concerto is without direct precedent. Brahms had to be particularly inventive with his orchestral textures to accommodate the lack of a middle voice filling in the registral gap between the violin and cello. As a result, its initial reception was cooler than that of Brahms' other orchestral works. Even a close friend, Theodor Billroth, thought the concerto was "tedious and wearisome, a really senile production. If the *Zigeunerlieder* had not been composed later, one might believe it was all up with our Johannes!...." Modern audiences have a considerably warmer appreciation of the work and recognize Brahms' solutions to the particular problems posed in the composition of a concerto for violin and cello as unique in his oeuvre.

Franz Schubert, *Symphony No. 9* in C major, D 944, the *Great*

Letters from Schubert to his friends indicate he began work on the "Great" C Major Symphony, his ninth, ("Great" being a nickname given to the piece to distinguish it from Schubert's other C major symphony, the Sixth) in the summer of 1825. The work was probably finished early in 1827, although the exact date of its completion is not known. The symphony came into existence with little fanfare, in fact Schubert did not live to hear it performed. The work was considered for performance by the *Gesellschaft der Musikfreunde* (the Vienna Philharmonic Society) in 1827, although it was rejected because of its length and difficulty. After Schubert's death in 1828, the Ninth Symphony ended up buried in a pile of other manuscripts in the possession of Schubert's brother Ferdinand. It remained there until Robert Schumann discovered it while visiting Ferdinand near the beginning of 1839. The symphony was finally performed, in a heavily cut version, in Leipzig on March 21 1839, under the direction of Felix Mendelssohn. Although the orchestral parts were published the following year, subsequent attempts to perform the work, in its entirety, met with failure: orchestral musicians in both London and Paris balked at its difficulty and refused to perform it. It was not until 1850--25 years after its completion--that the entire work was performed.

The symphony is an example of a synthesis of classical and romantic ideas. It is in four movements of late classical design: sonata, slow movement, scherzo and finale. The dimensions of this design, however, are much more typical of a romantic work. John Reed, a well-known Schubert authority, observes that Schubert's Ninth was the longest instrumental symphony of the time, and remained so until Bruckner composed his second. The orchestral scoring of the work is in many ways typical of the late classical period, with pairs of woodwinds, horns, and trumpets; tympani, and strings. To this Schubert adds trombones, a very piquant (and romantic) effect. The opening sonata movements has two key areas, as would be expected in a classical form. The second key area is, however, E minor, related to the home key by a third, a favourite relationship of romantic composers, particularly Brahms and Dvorak.

The Great C Major Symphony has been characterized as unique in terms of its "felicity of instrumentation, transparency of coloring, and grandeur of scale." In a fitting (although perversely poetic) tribute to the symphony, Lawrence Gilman wrote "The discourse, almost throughout, is like that of a speaker who knows and loves and cunningly employs the shape and hue and odour and sweet sound of words. It is full of surprising and inexhaustible subtleties of design and procedure, of delicate felicities accomplished with so perfect an art that they wear the innocence.....of natural processes....."

There exist sketches and a fragment of an overture, as well as sketches of a new symphony which were written down after the Ninth was completed, but the Ninth Symphony is Schubert's last complete orchestral work. It and the "Unfinished" Symphony remain the mosst performed and recorded of Schubert's orchestral works.

Andrew Deruchie

Orchestre symphonique de McGill
McGill Symphony Orchestra
Timothy Vernon, director

Violin
Jonathan Crow (Concertmaster)
Darryl Strain (Associate Concertmaster)
Marianne Dugal (Principal Second)
Simon Boivin (Associate Principal Second)
Louise Alexander
Simon Philippe Allard
Melanie Belair
Andrew Bensler
Jessica Campbell
Hannah Chan
John Corban
Lyanne Gale
Bram Goldstein
Rosemary Gosse
Matia Gotman
Sebastian Helmer
Megan Jones
Diane Lane
Zoe Lang
Julie Lapierre
Szeming Lau
Simon Macdonald
Susan McCallum
Rachel Moody
Ellie Nimeroski
Gascia Ouzounian
Myriam Pelletier
Julie Savard
Yon Su Shin
Christine Yu

Viola
Anna-Belle Marcotte (Principal)
Pemi Paul (Associate)
Lena Fankhauser
Kailey Kemp
Sonya Probst
Kathia Robert
Braunwin Sheldrick
Capella Sherwood
Christy Vaughan

Cello
Stephanie Meyer (Principal)
Catherine Perron (Co-principal)
Jennika Anthony-Shaw
Elizabeth Da Costa
Scott Lew
Ryan Molzan
Sylvain Murray
Valdine Ritchie
Tova Rosenberg
Jeanne Siddell

Bass
Eric Chappell (Principal)
Jason Cordery (Associate)
Jeff Buchner
Rob Fahie
Andrew Horton
Nathan Krentz
David Maurakis
Francis Palma-Pelletier

Flute
Sylvia Niedzwiecka (Principal)
Emily Smethurst (Associate)

Oboe
Sarah Stack (Principal)
Kirsten Zander (Associate)

Clarinet
Melanie Dumas (Principal)
Louse Campbell (Associate)

Bassoon
Françoise Henri (Principal)
Christopher Mayer (Associate)

Horn
Marie-Claude Breton (Principal)
Patricia Evans (Associate)
Jessie Brooks
Michele Rossong

Trumpet
Anthony Prisk (Principal)
Diane Jensen (Associate)

Tenor Trombone
Angelo Muñoz (Principal)
Seth Quistad (Associate)

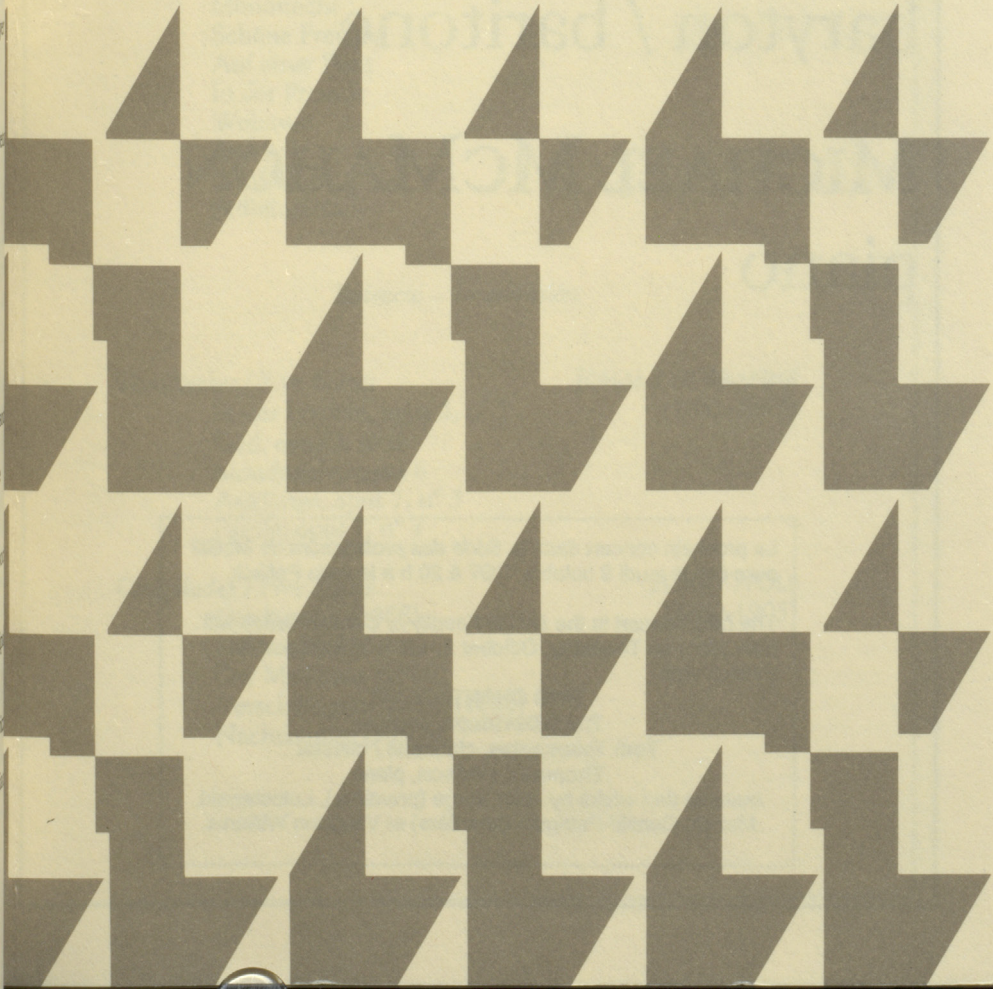
Bass Trombone
Trevor Dix (Principal)

Percussion
Lawrence Dramowicz (principal)
Julian Jeun (Associate)

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le lundi 6 octobre 1997
à 20 h

Monday, October 6, 1997
8:00 p.m.

Série des professeurs de McGill
McGill Faculty in Concert

WINSTON PURDY
baryton / baritone

MICHAEL MCMAHON
piano

Le prochain concert dans la *Série des professeurs de McGill* aura lieu le jeudi 9 octobre 1997 à 20 h à la salle Pollack.

The next concert in the *McGill Faculty in Concert* series will take place on Thursday, October 9, 1997, at 8:00 p.m. in Pollack Hall.

TRIO CHANTECLAIR
Tracy Davidson, soprano
Tom Talamantes, clarinette / clarinet
Thomas Davidson, piano
oeuvres de / works by John Burge (première), Lutoslawski, Mozart, Donald Patriquin (première) et Vaughan Williams.

Programme

Lieder d'après des poèmes de Joseph von Eichendorff
Lieder on poems by Joseph von Eichendorff

Trois lieder / Three Songs — FÉLIX MENDELSSOHN (1809-1847)
- Das Waldschloss, op. post.
- Nachtlied, opus 71, n° 6
- Wanderlied, opus 57, n° 6

Liederkreis, opus 39 — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
- In der Fremde
- Intermezzo
- Walkdesgespräch
- Die Stille
- Mondnacht
- Schöne Fremde
- Auf einer Burg
- In der Fremde
- Wehmut
- Zwielicht
- Im Walde
- Frühlingsnacht

Entracte -- Intermission

Cinq lieder / Five Songs — JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
- In der Fremde, opus 3, n° 5
- Lied, opus 3, n° 6
- Mondnacht, opus 6
- Anklänge, opus 7, n° 3
- Parole, opus 7, n° 2

Cinq lieder / Five Songs — HUGO WOLF (1860-1903)
- Der Freund (1888)
- Nachruf (1880)
- Der Musikant (1888)
- Verschwiegene Liebe (1888)
- Nachtzauber (1887)

Biographies

Winston Purdy est membre du département de chant de la faculté de musique de l'Université McGill. Il est titulaire d'un B.Mus. de McGill et d'une maîtrise en musique de la *Eastman School of Music* à Rochester (N.Y.). Il a étudié le chant en Allemagne, à Londres (Grande-Bretagne) et à Oberlin (Ohio). Pendant son séjour en Grande-Bretagne, il a chanté avec le choeur de la Cathédrale St. Paul's. En sa qualité de soliste d'oratorio, il a interprété les oeuvres de Bach, Haendel, Haydn et d'autres compositeurs avec des ensembles comme l'Ensemble vocal Tudor de Montréal et le Studio de musique ancienne de Montréal. Il a créé plusieurs oeuvres modernes, notamment la «*Ballade of Endless Woe*» de Hope Lee, diplômée de McGill. Comme récitaliste, son répertoire s'étend de Dowland à Hans Werner Henze. Il a donné de nombreux récitals de lieder, notamment des trois cycles de Schubert ainsi que des poèmes d'Eduard Mörike et Johann Wolfgang von Goethe. Ce soir marquera son premier récital consacré à la poésie d'Eichendorff.

Winston Purdy is a member of the voice department of the Faculty of Music of McGill University. He holds the degree of B.Mus. from McGill and M.M. from the Eastman School of Music in Rochester, N.Y. He has also studied voice in Germany, London, England, and Oberlin, Ohio. While in England, he sang with the choir of St. Paul's Cathedral. As an oratorio soloist he has performed the works of Bach, Handel, Haydn, and others with such ensembles as the Tudor Singers of Montreal and the *Studio de musique ancienne de Montréal.* He has premiered several contemporary works including "Ballade of Endless Woe" by McGill graduate Hope Lee. As a recitalist, Professor Purdy's repertoire runs from Dowland to Hans Werner Henze. He has given many Lieder recitals including all three Schubert Cycles as well as single-poet recitals by Eduard Mörike and Johann Wolfgang von Goethe. Tonight is his first recital devoted to the poetry of Eichendorff.

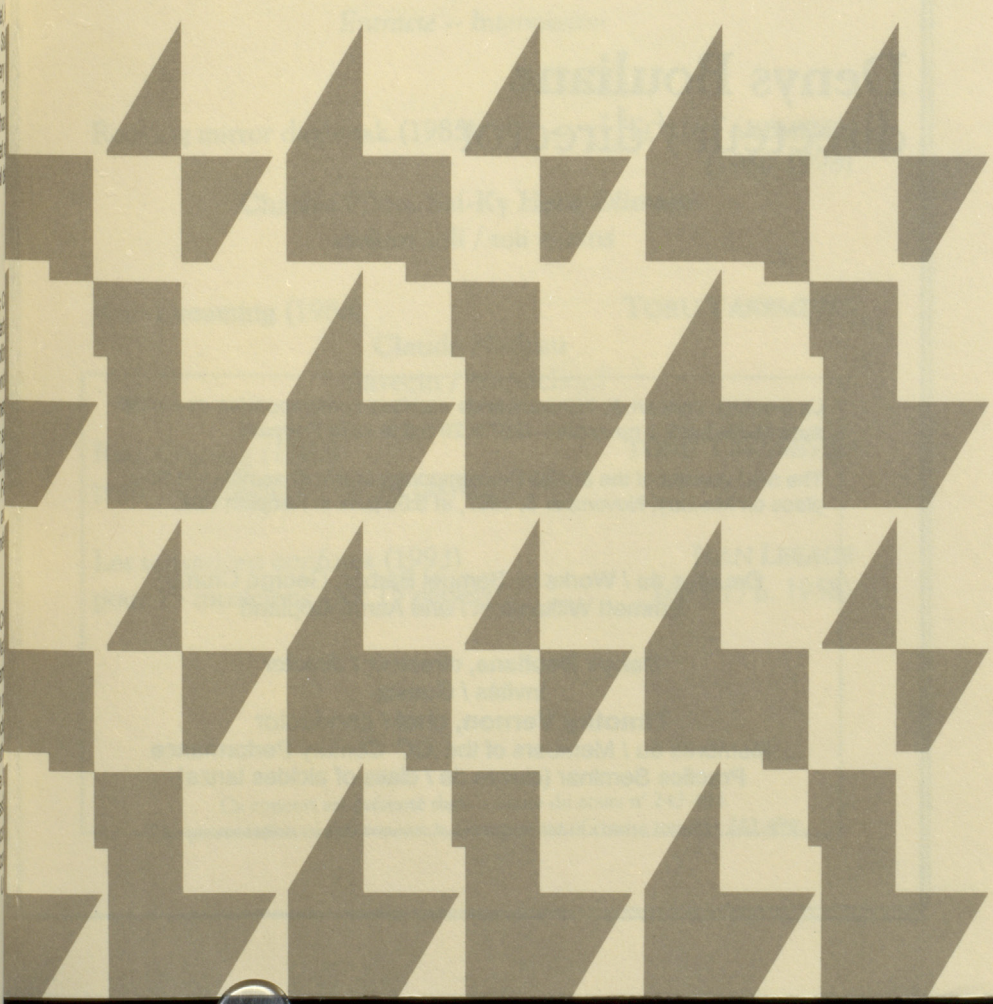
Michael McMahon est un accompagnateur très en demande. Il a étudié avec Charles Reiner à l'Université McGill. Il a poursuivi ses études musicales avec Erik Werba à la *Hochschule für Musik und darstellende Kunst* de Vienne, où il a obtenu un diplôme en accompagnement lyrique. Michael McMahon se produit fréquemment sur les ondes de la SRC et de la CBC. Il a en outre fait de nombreux enregistrements, notamment des lieder de Schumann, avec la mezzo-soprano Catherine Robbin, et des lieder sur des textes de Heinrich Heine, avec le baryton Kevin McMillan. Michael McMahon est accompagnateur au *Banff Centre* et il est actuellement professeur adjoint de la Faculté de musique de l'Université McGill. Récemment, il a enregistré un disque avec la soprano Lyne Fortin sous étiquette Analekta. Son agenda comprend cette année des récitals en France, en Suisse, en Belgique, en Irlande et aux États-Unis.

Michael McMahon is much in demand as an accompanist. He studied with Charles Reiner at the McGill University and continued his musical studies with Erik Werba at the *Hochschule für Musik und darstellende Kunst* in Vienna, where he earned a diploma in piano-vocal accompaniment. Michael McMahon is heard frequently on the Radio-Canada and CBC networks. He has made many recordings, including outstanding recordings of Schumann songs, with the mezzo-soprano, Catherine Robbin, as well as a song cycle based on texts by Heinrich Heine, with baritone Kevin McMillan. Michael McMahon is a coach at the Banff Centre and is currently assistant professor in McGill University's Faculty of Music. Mr. McMahon's most recent recording is with soprano Lyne Fortin and appears on the Analekta label. Recent and upcoming engagements include recitals in France, Switzerland, Belgium, Ireland and the United States.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le mardi 7 octobre 1997
à 20 h

Tuesday, October 7, 1997
8:00 p.m.

Ensemble de musique contemporaine de McGill

McGill Contemporary Music Ensemble

Denys Bouliane
directeur / director

Le prochain concert de l'*Ensemble de musique contemporaine de McGill* aura lieu le lundi 3 novembre 1997 à 20 h à la salle Redpath.

The next concert of the *McGill Comtemporary Music Ensemble* will take place on Monday, November 3, 1997, at 8:00 p.m. in Redpath Hall.

Oeuvres de / Works by Samuel Barber, George Crumb, Emmett Williams et / and Aaron Copland

Denys Bouliane, directeur / director
Invités / Guests
Timothy Vernon, chef / conductor
Membres du / Members of the XXth Century Performance Practice Seminar (classe de / class of alcides lanza)

Programme

Nine Horses (1993) — **XIAOGANG YE** (né en / b. 1955)
pour 10 musiciens / for 10 players
Première nord-américaine / North American premiere

Sentimental Sequences (1990) — **ALEXANDRE RASKATOV** (né en / b. 1953)
pour 15 musiciens / for 15 players

Entracte -- Intermission

Rocking mirror daybreak (1983) — **TORU TAKEMITSU** (1930-1996)
Charles Pilon, Sai-Ky Heng-Miousse
violons soli / soli violins

Rain Dreaming (1986) — **TORU TAKEMITSU**
Claude Nadeau
clavecin / harpsichord

Rain Coming (1982) — **TORU TAKEMITSU**
pour 14 musiciens / for 14 players

Les sensations confuses (1993) — **JEAN LESAGE** (né en / b. 1958)
pour 15 musiciens / for 15 players

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-494.
The presentation of this concert is a component of course number 243-494.

Ensemble de musique contemporaine de McGill
McGill Contemporary Music Ensemble

Denys Bouliane, directeur / director

Flûte / Flute
Annie Laflamme
Sarah Eckman
Boris Khodorkovsky

Hautbois / Oboe
Patricia Marchand
François Goupil
Alexander Drugov

Clarinette / Clarinet
Vincent Dodier
Ariane Cadrin-Boucher
Jason Pan

Basson / Bassoon
Karine Breton

Cor / Horn
Marie-Claude Breton
Michele Rossong

Trompette / Trumpet
Diane Jensen
Julie Chartier

Trombone
Erik Hongisto
François Bernier
Cynthia Yuschysyn

Percussion
Romano DiNillo
Marianne Stadnyk
Mélanie Crépeau

Piano
Gregory Millar
Jeremy Thompson

Violon / Violin
Charles Pilon
Sai-Ly Heng-Miousse
Jonathan Crow
Katherine Sugden

Alto / Viola
Pemi Paul
Natasha Sharko

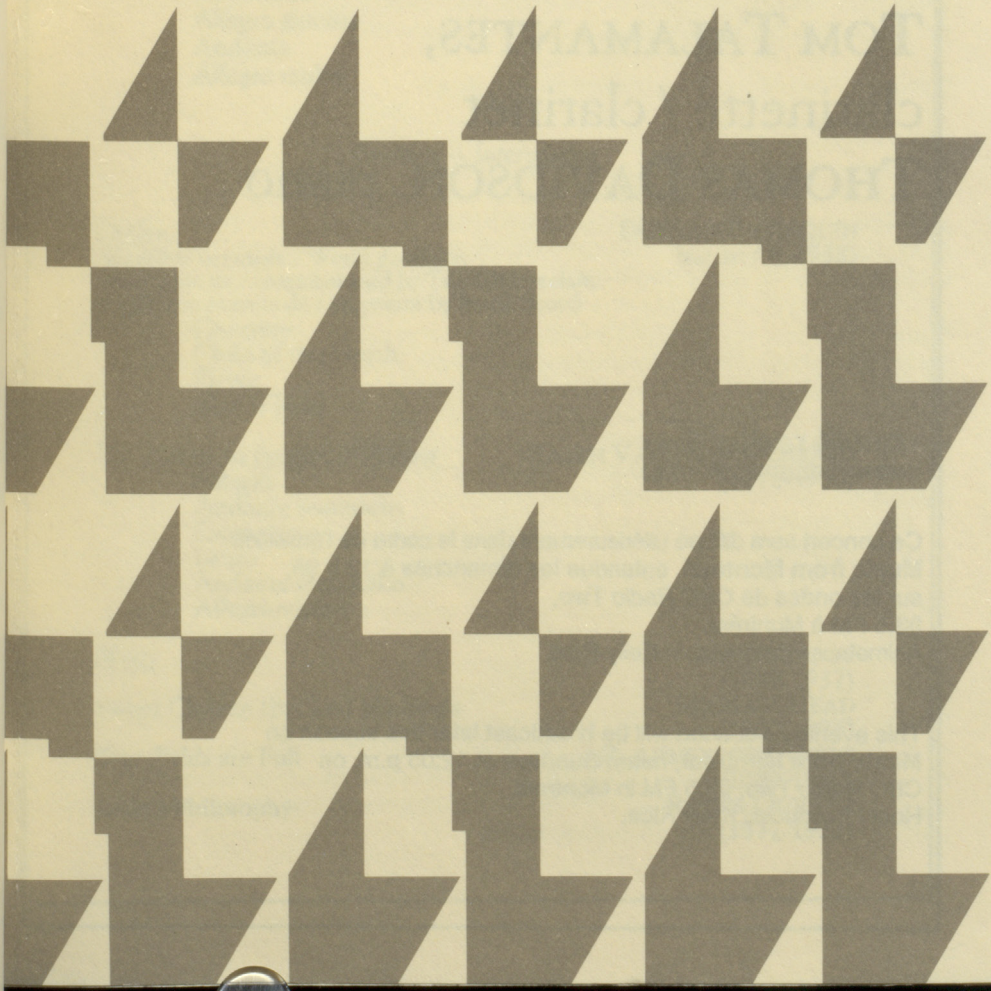
Violoncelle / Cello
Nigel Edmonton-Boehm
Matthew McFarlane

Contrebasse / Double Bass
Eric Chappell
Jason Cordery

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le jeudi 9 octobre 1997
à 20 h

Thursday, October 9, 1997
8:00 p.m.

Série des professeurs de McGill
McGill Faculty in Concert

Trio Chanteclair

TRACY DAVIDSON, soprano
TOM TALAMANTES, clarinette / clarinet
THOMAS DAVIDSON, piano

CBC radio Two
CLASSICS, AND BEYOND.

Ce concert sera diffusé ultérieurement dans le cadre de l'émission **Music from Montreal**, entendue les dimanches à 12 h 05, sur les ondes de *CBC Radio Two*, 93,5 FM à Montréal.
Animateur / Réalisateur : Kelly Rice.

This evening's concert will be broadcast later this season on **Music from Montreal**, heard Sundays at 12:05 p.m. on CBC Radio Two, 93.5 FM in Montreal.
Host / Producer: Kelly Rice.

Programme

Als Luise die Briefe, K. 520 — WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
Dans un bois solitaire, K. 295b
Parto! Ma tu ben mio (tiré de / from *La clemenza de Tito)*

Phantasiestücke, opus 73 — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
- Zart und mit Ausdruck
- Lebhaft, leicht
- Rasch und mit Feuer

Elegy as a Message Left on an Answering Machine — JOHN BURGE (né en / b. 1961)
(Première mondiale / World premiere, ccommande du / commissioned by Trio Chanteclair)

Dance Preludes — WITOLD LUTOSLAWSKI (1913-1994)
- Allegro molto
- Andantino
- Allegro giocoso
- Andante
- Allegro molto

Entracte -- Intermission

Cycles — DONALD PATRIQUIN (né en / b. 1938)
(Première mondiale / World premiere, commande du / commissioned by Trio Chanteclair, d'après des poèmes de / on poems by Frank Scott)
- Overture
- Child of the North
- Picnic
- March Field

Six Studies in English Folksong — RALPH VAUGHAN WILLIAMS (1872-1958)
- Adagio
- Andante sostenuto
- Larghetto
- Lento
- Andante tranquillo
- Allegro vivace

Sleep — IVOR GURNEY (1890-1937)

Sweet Chance that Led My Steps — MICHAEL HEAD (1900-1976)

The Fields are Full — C. ARMSTRONG GIBBS (1889-1960)

Love's Philosophy — ROGER QUILTER (1877-1953)

Notes sur le répertoire et biographies

Donald Patriquin est diplômé de la Faculté de musique de l'Université McGill ainsi que de l'Université de Toronto. Il a étudié la composition avec Istvàn Anhalt et John Weinzweig. Il fut professeur à la Faculté de musique de McGill pendant une trentaine d'années et vient tout juste de retourner à sa région natale des Cantons de l'Est où il consacre une bonne partie de son temps à la composition et à la publication. Avant d'étudier la musique, monsieur Patriquin a obtenu un B. Sc. en biologie et en chimie de l'Université Bishop et a travaillé pendant un certain temps comme biologiste. On remarque en effet que la biologie constitue l'un des thèmes auxquels sa musique fait une large place. L'oeuvre de monsieur Patriquin comprend un concerto pour piano, des messes, plusieurs oeuvres chorales et instrumentales de petite et de grande envergure, des musiques de théâtre et de ballet et plusieurs arrangements de chansons folkloriques. Pendant quelque temps, il a travaillé en étroite collaboration avec le célèbre violoneux québécois Jean Carignan, créant sur la musique de ce dernier une partition de ballet pour Les Grands Ballets Canadiens. L'*Antiphon* ainsi que *Child of Mary* (L'enfant de Marie) de Patriquin, qui font partie du disque audionumérique *Noël Nowell Noël*), ont obtenu le premier prix lors du *Biennial Composition Search* (destiné à la recherche de nouvelles musiques chorales) commandité par le New York's *Melodious Accord*. M.Patriquin est édité par *Earthsongs* aux E.-U. Ainsi que par *Canadian International Music* et *A Tempo au Canada*.

Monsieur Patriquin écrit en parlant de son style :

«Aucun système n'est stable dans l'univers. Le changement, et il ya là quelque chose d'ironique, constitue la grande constante de la vie et se reflète constamment dans notre art. Sans lui, aucun progrès et, conséquemment, rien de nouveau ne seraient possibles. Le changement n'est pas que linéaire ; il se compose également d'éléments cycliques. La cause en est peut-être les immenses forces, gravitationnelles ou autres, sous lesquelles le changement environnemental se produit.

Dans ma propre musique, je ne tente pas de réinventer la roue chaque fois que je compose. J'essaie plutôt d'être éclectique dans ma pensée musicale, «empruntant» à la richesse du passé, me branchant sur les phénomènes musicaux qui nous sont déjà familiers, tout en veillant à l'expression originale lorsqu'elle est appropriée. Ainsi, dans cette mise en musique de la poésie de Frank Scott, conformément au caractère cyclique de la pièce, on trouvera d'évidentes influences musicales du passé et du présent.»

Frank Scott a souvent été considéré comme «le doyen des poètes canadiens». Sa poésie, en grande partie satirique, tirent leur source d'une conscience sociale très élevée, d'un sens de l'observation et d'une grande sensibilité. Il s'est qcquis une grande renommée comme avocat plaidant en faisant mordre la poussière au premier ministre Duplessis dans la désormais célèbre affaire de la loi du cadenas portant sur les droits des Témoins de Jéhovah. Irving Layton a écrit à propos de Frank Scott que [ses] poèmes traverseraient les époques parce qu'il avait su leur instiller ce qu'il avait su leur instiller ce qu'il y avait de meilleur en lui, l'essence même de son être. À la fin de sa vie, Frank Scott a dit que la poésie représentait ce qu'il avait fait de plus imporant. Il a remporté à deux reprises le Prix du gouverneur général en littérature et a été doyen de la Faculté de droit de McGill.

John Burge est professeur agrégé de composition et de théorie à l'École de musique de l'Université Queen's à Kingston, en Ontario. Il a à son crédit de nombreuses œuvres vocales et instrumentales, incluant plusieurs pièces chorales de premier plan telles que *Mass for Prisoners of Conscience* (1989), *Thank You God* (1992), *That We May Not Lose Loss* (1993) et *Divinum Mysterium* (1995). Sa musique est publié par *Boosey and Hawkes*, Gordon V. Thompson, *Jaymar Music Publishers* et est disponible au Centre de musique canadienne dont il est un membre agréé. *Elegy as a Message Left on an Answering Machine* a été écrit expressément pour le pianiste Thomas Davidson et son épouse Tracy, soprano.

Le texte d'«*Elegy*» a été écrit par Stephen Heighton et est extrait de son receuil de poèmes *The Ecstasy of Skeptics* mis en nomination pour le Prix du gouverneur général de 1994. Ses poèmes ont été publiés dans plusieurs revues au Canada et à l'étranger. Son premier recueil, *Stalin's Carnival*, a remporté en 1989 le Prix Gerald Lampert et son premier ouvrage de fiction, *Flight Path of the Emperor* s'est classé parmi les finalistes du Prix *Trillium* (Ontario) et a été traduit en français.

Programme Notes and Biographies

Donald Patriquin, a graduate of McGill's Faculty of Music and of the University of Toronto, studied composition with Istvàn Anhalt and John Weinzweig. He was a member of the McGill Faculty of Music for some thirty years and has recently returned to his native Eastern Townships of Quebec where he is much occupied with composing and publishing. Prior to studying music Mr. Patriquin received a Bsc. In Biology and Chemistry from Bishop's University and worked as a biologist for a time. Indeed, biology-related themes run frequently through his music. Mr. Patriquin's works include a piano concerto, masses, many short and extended choral and instrumental works, music for theatre and ballet and many folksong settings. For a time he worked extensively with the renowned Québecois fiddler Jean Carignan creating a ballet score for *Les Grands Ballets Canadiens* on his music. Mr. Patriquin's Antiphon and the Child of Mary (on the CD *Noël Nowell Noël*) was recently awarded first prize in the Biennial Composition Search for new choral music sponsored by New York's Melodious Accord. He is published by Earthsongs in the USA and by Canadian International Music and A Tempo in Canada.

Mr. Patriquin writes on his style:

No system in the universe is stable. Change is, somewhat ironically, the great constant in our lives, and is continually reflected in our art. Without it there would be no development and, consequently, nothing new. Change is not solely linear, but appears to possess cyclical elements. Perhaps this is because of the huge forces, gravitational and otherwise, in which environmental change occurs.

In my own music I do not attempt to reinvent the wheel each time I compose. Rather, I tend to be eclectic in my musical thinking, 'borrowing' from the richness of the past, connecting with musical phenomena we already know something about, but searching for 'original' expression where it is appropriate. And so, in this setting of the poetry of Frank Scott, appropriate to the cyclical spirit of the piece, there are clearly influences from music of the past and the present."

Frank Scott has often been referred to as 'the dean of Canadian poets'. His poetry, much of which was satirical, sprung from a strong social conscience and an observant and sensitive mind. He was a renowned courtroom lawyer who took on even Premier Duplessis in the now famous padlock-law case involving the trampled rights of Jehovah's Witnesses and won. Irving Layton wrote of Frank Scott "(his) poems will endure because into them F.R. poured the best, the distilled essence, of himself." At the end of his life, Frank Scott said that poetry was the most important thing that he did. Scott was a two-time winner of the Governor-General's prize for literature and was a former dean of McGill's Faculty of Law.

John Burge is an Associate Professor of composition and theory at the School of Music, Queen's University, Kingston, Ontario. He has composed numerous vocal and instrumental compositions including a number of major choral works such as: Mass for Prisoners of Conscience (1989), Thak You God (1992), That WE May Not Lose Loss (1993) and *Divinum Mysterium* (1995). His music is published by Boosey and Hawkes, Gordon V. Thompson, Jaymar Music Publishers and is available from the Canadian Music Centre where he is an Associate Member. Elegy as a Message Left on an Answering Machine was written specifically for pianist Thomas Davidson and his wife Tracy Davidson, a soprano.

The text for "Elegy" was written by **Stephen Heighton** and is taken from his collection of poetry entitled The Ecstasy of Skeptics, which was nominated for the 1994 Governor General's Award. His poetry has appeared in many magazines in Canada and abroad. His first poetry collection, Stalin's Carnival, won the 1989 Gerald Lampert Award, and his first book of fiction, Flight Paths of the Emperor, was a finalist for Ontario's Trillium Award and has been translated into French.

iographies

ée à Norwich en Grande-Bretagne, **racy Davidson** a étudié le chant avec larjorie Thomas à la *Royal Academy of lusic* de Londres. Elle a obtenu ses iplômes RAM et LRAM en plus d'avoir emporté plusieurs prix, notamment une ourse du célèbre *Countess of Munster lusical Trust*. Elle s'est produite en oliste en Grande-Bretagne et au anada, dans des récitals de musique de hambre et également à la radio de la BC. À Montréal, elle a étudié le chant vec Kathleen Anderson, a été membre e l'Ensemble Vocal Tudor et elle est ctuellement soprano soliste à l'Église nglicane St. George's.

om Talamantes enseigne à la faculté e musique de l'Université McGill depuis 976. Il est actuellement professeur djoint de clarinette au département l'interprétation. Après des études musicales de premier cycle aux Universités d'État d'Indiana et d'Arizona, a obtenu sa maîtrise en musique à Université McGill. Depuis 1988, il est irecteur musical du *Lakeshore Concert Band* et s'est produit avec de nombreux rchestres, notamment l'Orchestre ymphonique de Montréal, l'Orchestre de hambre de McGill, la *Filarmonica de la Americas*, l'Orchestre symphonique de Regina, l'Orchestre d'État du Mexique et 'Orchestre symphonique de Phoenix. En dépit d'un calendrier chargé d'enseignant et de chef d'orchestre, le professeur Talamentes est très recherché comme clarinettiste pigiste, membre de jury et clinicien.

Thomas Davidson est diplômé de 'Université Queen's, du *Royal College of Music* (Londres, Grande-Bretagne) et de 'Université McGill où il a obtenu sa maîtrise en musique. Il se produit fréquemment en soliste, en accompagnateur et en chambriste au Canada et en Grande-Bretagne et également à la radio de la CBC. On lui doit la création de nombreuses oeuvres canadiennes contemporaines. Thomas Davidson est professeur auxiliaire adjoint de piano à l'Université Queen's et chargé de cours de musicalité à l'Université McGill. Son intérêt profond pour l'éducation et la formation des jeunes musiciens se reflète également dans son enseignement au conservatoire de musique de McGill. Il a été membre du comité exécutif de l'Association des professeurs et professeures de musique du Québec, est actuellement membre du Bureau de l'Association canadienne des membres de jury de festival de musique et il est très recherché comme examinateur et comme membre de jury.

Born in Norwich, England, **Tracy Davidson** studied singing with Marjorie Thomas at the Royal Academy of Music in London. She earned her Diploma RAM and LRAM and was also the recipient of several awards, including a scholarship from the prestigious Countess of Munster Musical Trust. She has performed in England and Canada as a soloist, in chamber recitals and also on CBC radio. In Montreal she has studied singing with Kathleen Anderson, was a former member of the Tudor Singers and at present is soprano soloist at St. Goerge's Anglican Church.

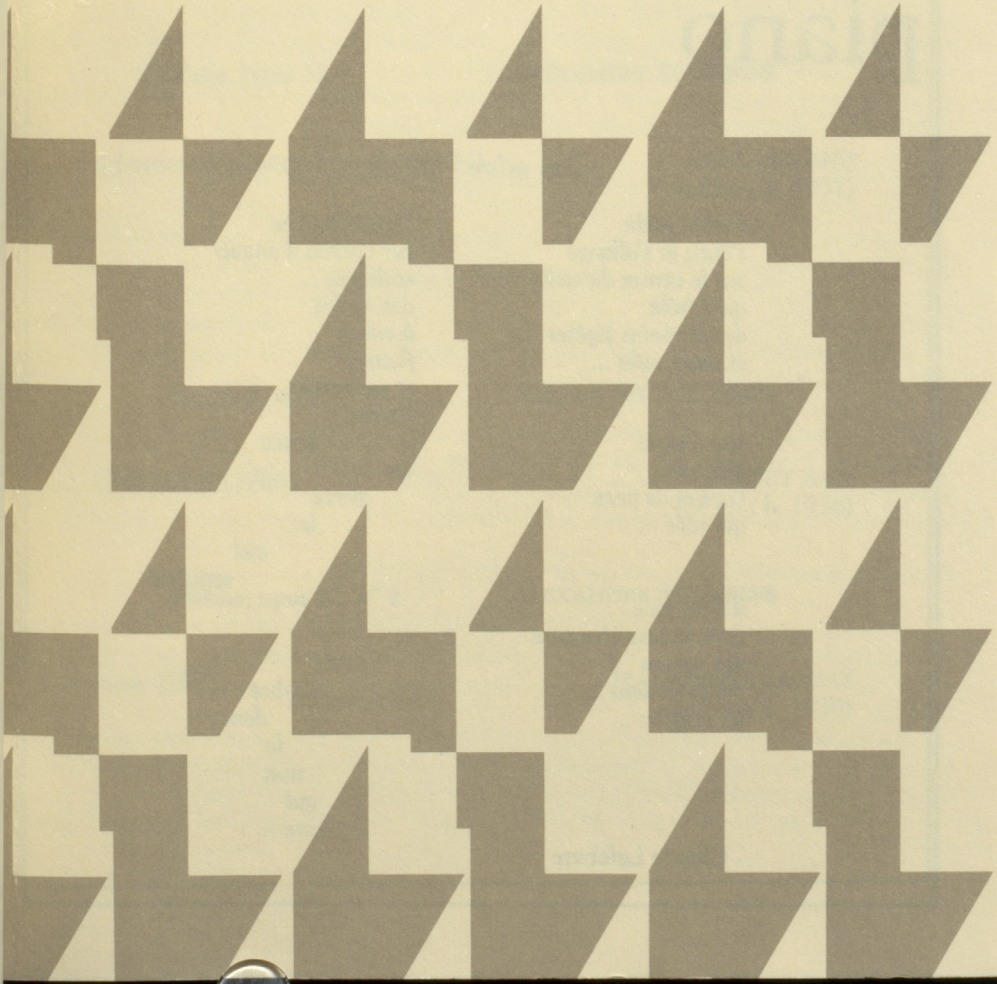
Tom Talamantes has taught at the Faculty of Music at McGill University since 1976. At present, he is Assistant Professor of Clarinet in the Department of Performance. After undergraduate musical studies at Indiana and Arizona State Universities, he received a Master of Music degree at McGill University. Since 1988, Tom Talamantes has been the Musical Director of the Lakeshore Concert Band and has played with many orchestras, including the Montreal Symphony Orchestra, McGill Chamber Orchestra, *Filarmonica de las Americas*, Regina Symphony, the State Orchestra of Mexico and the Phoenix Symphony. In addition to a busy teaching and conducting schedule, Professor Talamantes is in demand as a free-lance clarinettist, adjudicator and clinician.

Thomas Davidson is a graduate of Queen's University, The Royal College of Music (London, England) and McGill University, where he earned the Master of Music degree. He is a frequent performer as soloist, accompanist and chamber musician both in Canada and England, and also on CBC radio. He has been responsible for the premiere performances of many contemporary Canadian works. Davidson is an Assistant Adjunct Professor of piano at Queen's University and a Faculty Lecturer in musicianship at McGill University. His genuine interest in the education and training of young musicians is also reflected through his teaching at the McGill Conservatory of Music. He has been a member of the Executive Committee of the Quebec Music Teachers Association, is presently an executive member of the Canadian Music Festival Adjudicators' Association and is in demand as an examiner and adjudicator.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le vendredi 10 octobre 1997
à 20 h

Friday, October 10, 1997
8:00 p.m.

Série «Pour le Piano»
«Pour le Piano» Series

BRUCE MATHER
piano

d'un arbre - océan

l'arbre jaillit
s'étale et s'allonge
sur le ventre du ciel ...
qu'il frôle
de ses mains légères
et montantes ...

tête d'aigle
il domine
l'océan de peau
qui rêve ...

il s'enfonce
dans le sexe chantant
des vagues
qui tremblent ...
les souffles ...

l'arbre explose
sur l'océan d'amour
et de joie ...
des étoiles
à voiles
flottent
et regardent
l'océan
fauve
qui
perce
le
ciel
renversé

et
lance
l'arbre
dans
la
nuit
qui
pleure ...

- Claude Lefebvre

Musique française moderne

Airs comprimés, opus 5 (1954) — CLAUDE BALLIF (né en / b. 1924)

Cinq préludes, opus 74 — ALEXANDRE SCRIABINE (1872-1915)

d'un arbre océan (1992) — CLAUDE LEFEBVRE (né en / b. 1931)

Valse, opus 38 — ALEXANDRE SCRIABINE

mémoire de la porte blanche (1991) — PAUL MÉFANO (né en / b. 1937)

Entracte -- Intermission

Fragilité, opus 51, n° 1 — ALEXANDRE SCRIABINE

Obliques II (1986) — GILBERT AMY (né en / b. 1936)

Poème, opus 32, n° 1 — ALEXANDRE SCRIABINE

Azur (1992) — JEAN-PIERRE LEGUAY (né en / b. 1939)

Notes sur le répertoire et biographies

Ayant récemment passé mon année sabbatique en France, j'ai inscrit à ce récital de musique française moderne les oeuvres de cinq compositeurs. Je dis moderne plutôt que contemporaine, car une oeuvre comme «Airs comprimés» de Ballif date d'il y a 45 ans et beaucoup d'oeuvres contemporaines n'ont rien à voir avec le modernisme de ces cinq oeuvres. Puisque les cinq oeuvres sont de compositeurs de la même génération, j'ai cru bon d'apporter une certaine ponctuation avec des oeuvres courtes du compositeur russe Alexandre Scriabine (1872-1915).

- Bruce Mather

Claude Ballif : Air comprimés (1953)

Né à Paris en 1924, Claude Ballif a fait ses études musicales à Bordeaux et au Conservatoire de Paris, ainsi qu'en Allemagne où il a été boursier pendant cinq ans à partir de 1954. Depuis 1971 jusqu'à sa retraite en 1989, il a été professeur d'analyse et de composition au Conservatoire de Paris.

Pendant l'année universitaire 1978-1979, il a enseigné à l'Université McGill où il remplaçait Bruce Mather qui assurait ses classes d'analyse au Conservatoire de Paris. En 1992, il est revenu à Montréal pour la création de son opéra «Il suffit d'un peu d'air» présenté par la compagnie «Chants Libres». En plus de sa grande production de compositeur, il est l'auteur de nombreux livres et articles sur la musique dont «Introduction à la Métatonalité» (1956), «Berlioz» dans la collection «Solfèges» (1968), «Voyage de mon oreille» (ses réflexions sur la musique) (1979) et un traité de composition «Économie musicale : souhaits entre symboles» (1988).

Claude Lefebvre : d'un arbre-océan (1991)

Dans cette oeuvre, le compositeur indique toutes les notes mais aucune durée et peu de nuances. C'est donc l'interprète qui est avant tout responsable. Le compositeur donne les conseils suivants au pianiste : «En dehors de quelques indications générales, je tiens à ce que l'interprète imagine, par assimilation du poème, le tempo, les nuances, les couleurs, les vibrations de cette pièce, en particulier l'esprit d'ambivalence cruelle et surréaliste».

Né en 1932 près de Calais, Claude Lefebvre a fait ses études de composition auprès de Darius Milhaud et Pierre Boulez. Depuis 1966, il habite Metz, où il enseigne l'analyse et la composition au Conservatoire. Il a fondé en 1973 les Rencontres Internationales de Musique Contemporaine de Metz, un festival annuel de trois jours, ainsi qu'un organisme permanent, le Centre Européen pour la Recherche Musicale.

Paul Méfano : mémoire de la porte blanche (1991)

Né à Bassorah en Irak en 1937, le compositeur et chef d'orchestre Paul Méfano a fait ses études avec Andrée Vaurabourg-Honneger, Georges Dandelot, Darius Milhaud et Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris et avec Pierre Boulez au Conservatoire de Bâle.

En 1972, il fonde l'Ensemble 2e2m de Champigny dont il est directeur artistique. Depuis 1989 il enseigne la composition et l'orchestration au Conservatoire de Paris. Il est également directeur du Conservatoire de Versailles depuis 1996.

Le titre «mémoire de la porte blanche» est tiré d'un poème de Marie France Rose.

ilbert Amy : Obliques II (1986)

Né à Paris en 1936, Gilbert Amy a fait ses études au Conservatoire de Paris avec mone Plé (contrepoint), Olivier Messiaen (analyse), Darius Milhaud (composition) et, privé, avec Yvonne Loriod (piano).

En 1967, il succède à Pierre Boulez à la tête du Domaine Musical, poste qu'il ccupe jusqu'en 1974. En 1976, il fonde et dirige le Nouvel Orchestre Philharmonique Radio-France. Depuis 1984, il est directeur du Conservatoire National Supérieur Musique à Lyon. Il prépare actuellement un opéra sur le roman «Le Premier Cercle» Alexandre Soljenitsyne.

ean Pierre Leguay : Azur (1991)

«J'aime le piano. J'en aime passionnément les voix multiples, puissantes comme goût de la sève : voix du tribun impérial, du roc altier, du ruissellement, de la ouvance liquide, du frémissement irisé et argentin, de la polychromie, de la sonance, de l'extrême ténuité.

«Azur» est un long chant capricant, peuplé tour à tour de cloches, d'envols furtifs u décisifs, de flots étales ou pyrotechniques, d'écoutes contemplatives.

J'ai souhaité une écriture pianistique claire, sonnante, franche, active, parfois bilante, parfois presque aride. Couronnant la page la plus dépouillée, les derniers ntements de la pièce disent peut-être un appel du silence; un appel au silence.

«Azur» est dédié à mon ami Dominique Merlet dont j'admire tant la générosité, la odestie, la pensée rigoureuse et féconde.»

- J.P. Leguay

Né à Dijon en 1939, Jean Pierre Leguay a notamment été l'élève d'André Marchal t de Gaston Litaize (orgue) et ensuite au Conservatoire de Paris de Simone Plé écriture), Rolande Falcinelli (orgue) et Olivier Messiaen (composition).

Il est actuellement organiste titulaire des Grandes Orgues de la Cathédrale Notre-Dame de Paris et professeur d'orgue et d'improvisation au Conservatoire de Dijon.

Il poursuit une triple carrière d'organiste, compositeur et improvisateur tant en rance qu'à l'étranger et a écrit à ce jour plus de quarante oeuvres pour diverses ormations.

Série «***Pour le piano***»
à la Salle Pollack

Le samedi 7 mars 1998
de 9 h à 22 h
Concours de piano Clara Lichtenstein
Entrée libre

Les dimanches 3 et 17 mai 1998
à 20 h
Intégrales des trios de Haydn en 9 concerts
Olivier Brault, violon, **Marcel Saint-Cyr**, violoncelle,
Mireille Lagacé, pianoforte
5 $

Programme Notes and Biographies

It was during my recent sabbatical year in France that I conceived of the recital of modern French music featuring five composers. I say "modern" rather than "contemporary" because the work of Claude Ballif was written 45 years ago and much contemporary music is not at all modern in style.

Since the five composers are all approximately of the same generation, I thought that it would be a good idea to add a certain punctuation with short pieces of Scriabin.

-Bruce Mather

Claude Ballif: Airs Comprimés [Compressed Airs] (1953)

Born in Paris in 1924 Claude Ballif studied music in Bordeaux, at the Paris Conservatoire and in Germany, where he held a scholarship from 1954 to 1959. From 1971 to his retirement in 1989 he was professor of analysis and composition at the Paris Conservatoire.

During the academic year 1978-79 he taught at McGill University replacing Bruce Mather who took over his analysis class at the Paris Conservatoire. In 1992 he returned to Montreal for the first performance of his opera "Il suffit d'un peu d'air" presented by "Chants Libres".

In addition to his large output as a composer, he has written many articles and books on music including "Introduction to Metatonality" (1956), a study on Berlioz (1968) "Voyage of my Ear", his reflections on music (1979) and a composition treatise "Musical Economy: Wishes among Symbols" (1988).

The seven miniatures of the "Airs Comprimés" can be compared to Webern for their concision and to Satie for their humoristic vein.

Claude Lefebvre: d'un arbre-océan (1991)

In this work the composer indicates all of the pitches but no durations and few dynamic indications. Thus the performer has a great responsibility. The composer gives the following advice to the performer "Aside from a few general indications I want the performer, inspired by the poem, to create the tempo, the dynamics, the colours, the vibrations of the piece in a mood of cruel and surrealistic ambivalence".

The poem, written by the composer himself, ends as follows: "The tree explodes on the ocean of love and joy. Stars with sails float and observe the wild ocean which pierces the overturned sky and throws the tree into the night which is crying".

Born in 1931 near Calais, Claude Lefebvre studied composition with Darius Milhaud and Pierre Boulez. Since 1966 he has lived in Metz, teaching analysis and composition at the Conservatoire and founding in 1973 the *Rencontres Internationales de Musique Contemporaine de Metz,* an annual three-day festival as well as a permanent organisation, the European Centre for Musical Research

.

Paul Mefano: mémoire de la porte blanche (1991)

Born in Bassorah, Iraq, in 1937 the composer and conductor Paul Mefano studied with Andrée Vaurabourg - Honneger, Georges Dandelot, Darius Milhaud and Olivier Messiaen at the Paris Conservatoire and with Pierre Boulez at the Basel Conservatory.

In 1972 he founded the *Ensemble 2e2m de Champigny* of which he is artistic director. Since 1989 he has taught composition and orchestration at the Paris Conservatoire. Since 1996 he has also been director of the Conservatoire in Versailles.

The title "mémoire de la porte blanche" is taken from a poem by Marie France Rose.

ilbert Amy: Obliques II (1986)

Born in Paris in 1936 Gilbert Amy studied at the Paris Conservatoire with mone Plé (counterpoint) Olivier Messiaen (analysis), Darius Milhaud (composition) nd, privately, with Yvonne Loriod (piano).

From 1967 to 1974 he was the successor of Pierre Boulez as director of the *omaine Musical* concerts. In 1976 he founded and became conductor of the *Nouvel rchestre Philharmonique de Radio France.* Since 1984 he has been director of the *onservatoire National Supérieur de Musique* in Lyon. He is now working on an opera ased on *The First Circle* of Alexander Solchenitzin.

ean Pierre Leguay: Azur

"I love the piano. I love its multiple voices, powerful like the taste of sap, the voice f the imperial tribune, of the rocky peak, of rustling, of rushing water, of silvery embling, of resonance."

Azur is a long chant with bells, furtive flights, spectacular torrents and ontemplation.

I wanted the pianistic writing to be clear, sonorous, active, sometimes jubilant, ometimes almost arrid. In the most sparse passage, the last notes of the piece onstitute a call from silence, a call towards silence.

Azur is dedicated to my friend Dominique Merlet whose generosity, modesty and isciplined mind I admire much."

- J.P. Leguay

Born in Dijon in 1939 Jean Pierre Leguay studied organ with André Marchal and Gaston Litaize and then, at the Paris Conservatoire, harmony and counterpoint with Simone Plé-Caussade, organ with Rolande Falcinelli and composition with Olivier Messiaen.

Presently he is organist at the Notre Dame Cathedral in Paris and teaches organ nd improvisation at the Conservatoire in Dijon.

He has a triple career as organist, composer and improviser in Europe and North merica and has written over 40 works for various ensembles.

«***Pour le piano***» Series
in Pollack Hall

Saturday, March 7, 1998
9:00 a.m. to 10:00 p.m.
Clara Lichtenstein Piano Competition
Free Admission

Sunday, May 3 and 17, 1998
8:00 p.m.
Complete Haydn trios in a series of 9 concerts
Olivier Brault, violin, **Marcel Saint-Cyr**, cello,
Mireille Lagacé, pianoforte
Admission : $5

ÉTUDIANTS SOLISTES DE McGI

McGILL STUDENT SOLOISTS

Bernard Turgeon, coordonnateur / coordinato

Dedication — ROBERT SCHUMANN (1810-1856), arr. FRANZ LISZT (1811-1886)

Sarah Hasegawa, piano
Classe de / Class of Marina Mdivani

Sonate en si bémol majeur — FRANZ SCHUBERT (1797-1828)
Sonata in B flat major
Molto moderato
Andante sostenuto
Scherzo - Allegro vivace con delicatezza
Allegro ma non troppo

Christine Vanderkooy, piano
Classe de / Class of Tom Plaunt

Étude, opus 10, n° 8 — FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)
en fa majeur / in F major
Ballade, opus 47,
en la bémol majeur / in A flat major

Maya Delich-Popovich, piano
Classe de / Class of Marina Mdivani

Venezia Napoli — FRANZ LISZT
Gondoliera
Canzone
Tarantella

Ioulia Mitnitskaya, piano
Classe de / Class of Marina Mdivani

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Sherbrooke Street
West
(Métro McGill)

398-4547

Le mardi 14 octobre 1997
à 17 h

Tuesday, October 14, 1997
5:00 p.m.

ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL
MCGILL STUDENT SOLOISTS

Bernard Turgeon, coordonnateur / coordinator

Dedication — ROBERT SCHUMANN (1810-1856), arr. FRANZ LISZT (1811-1886)

Sarah Hasegawa, piano
Classe de / Class of Marina Mdivani

Sonate en si bémol majeur / Sonata in B flat major — FRANZ SCHUBERT (1797-1828)
- Molto moderato
- Andante sostenuto
- Scherzo - Allegro vivace con delicatezza
- Allegro ma non troppo

Christine Vanderkooy, piano
Classe de / Class of Tom Plaunt

Étude, opus 10, n° 8 *en fa majeur / in F major* — FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)
Ballade, opus 47, *en la bémol majeur / in A flat major*

Maya Delich-Popovich, piano
Classe de / Class of Marina Mdivani

Venezia Napoli — FRANZ LISZT
- Gondoliera
- Canzone
- Tarantella

Ioulia Mitnitskaya, piano
Classe de / Class of Marina Mdivani

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le vendredi 17 octobre 1997
à 20 h

Friday, October 17, 1997
8:00 p.m.

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

Le département de cuivres de l'Université McGill présente
The McGill University Brass Department presents

A Brass Showcase Concert

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir
Jean Gaudreault, chef / conductor

Ensemble de cors de McGill / McGill Horn Ensemble
Jean Gaudreault, chef / conductor

Ensemble de trompettes de McGill / McGill Trumpet Ensemble
Pace Sturdevant, chef / conductor

Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble
Pierre Beaudry, chef / conductor

Ensemble de tubas de McGill / McGill Tuba Ensemble
Dennis Miller, chef / conductor

Semper Fidelis — JOHN PHILIP SOUSA (1854-1932)

Ihr Lieben Chrsiten Freut euch nun (extraits / excerpts) — DIETRICH BUXTEHUDE (1637-1707)
Fanfare et choral / Fanfare and Chorus

Suite for Brass Instruments — HOWARD BEYER

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir

Offertorium ad duos choros — PAVEL JOSEF VEJVANOVSKY

Idylle und Jagerlust im Wienerwald — RUDOLF HUBER

Ensemble de cors de McGill / McGill Horn Ensemble

Andante Cantabile — PIOTR TCHAIKOVSKY (1840-1893), arr. **E. Williams**

Weep, O Mine Eyes — arr. **Susan Duston**

Doppelfugue — J.G. ALBRECHTSBERGER, arr. **M. Tezak**

Quatuor de trombones de McGill / McGill Trombone Quartet
Julie Fossitt, trombone ténor / tenor trombone
Angelo Muñoz, trombone ténor / tenor trombone
Cynthia Yuschyshyn, trombone ténor / tenor trombone
Doug Krist, trombone basse / bass trombone

suite / over

Renseignements:
398-4547 ou 398-5145

Information:
398-4547 or 398-5145

Symphonie n° 3 (extrait / excerpt)
Adagio — CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

Eine Kleine Tubamusik — WOLFGANG AMADEUS MOZART arr. **J. Fletcher**

Ensemble de tubas de McGill / McGill Tuba Ensemble

Elizabethan Suite — **Anon.**
- Dance
- Corranto
- Irishe ho-hoane
- Alman

Entracte -- Intermission

Fanfare (16e siècle / 16th c.) — **Anon.**

Marche / March — CARL PHILIPP EMANUEL BACH (1714-1782)

Raiders of the Lost Ark (extrait / excerpt) — JOHN WILLIAMS (né en / b. 1932) arr. **P. Sturdevant**
- Theme

Suite pour 5 trompettes / for 5 trumpets — RONALD LOPRESTI
- Intrada
- Chorale
- Finale

Ensemble de trompettes de McGill / McGill Trumpet Ensemble

Russian Funeral Music — BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)

Die Meistersinger (extraits / excerpts) — RICHARD WAGNER (1813-1883)
- Introduction et choral / Introduction and Chorale

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-491.
The presentation of this concert is a component of course number 243-491.

Le prochain concert de la série ***Brass Showcase***
aura lieu le lundi 1er décembre 1997
à 20 h à la salle Redpath.
Entrée Libre.

The next ***Brass Showcase Series*** concert
will be held on Monday, December 1, 1997
at 8:00 p.m. in Redpath Hall.
Free Admission.

Cor / Horn

Samir Abd-Elmessih
Jessie Brooks
Christopher Chantson
Will Goodyear
Tessa Hamilton
Nadine Martin
Margaret McGillivary
Cindy Munroe
Michele Rossong

Trompette / Trumpet

Sara Barnes
Justin Christensen
Meredith Franklin
Kathleen Hulley
Diane Jensen
Tony Prisk
Brian Zanier

Quatuor de trombones / Trombone Quartet

Julie Fossitt
Doug Krist
Angelo Muñoz
Cynthia Yuschyshyn

Trombone

Nicolas Bastien
Julie Fossitt
Alex Jeun
Doug Krist
Angelo Muñoz
Kurt Rushiensky
Hugh Topham
Rob Wallace
Cynthia Yschyshyn

Tuba / Euphonium

Larissa Robertson
Casey Smith
Claire Smith
Keith Walton

Percussion

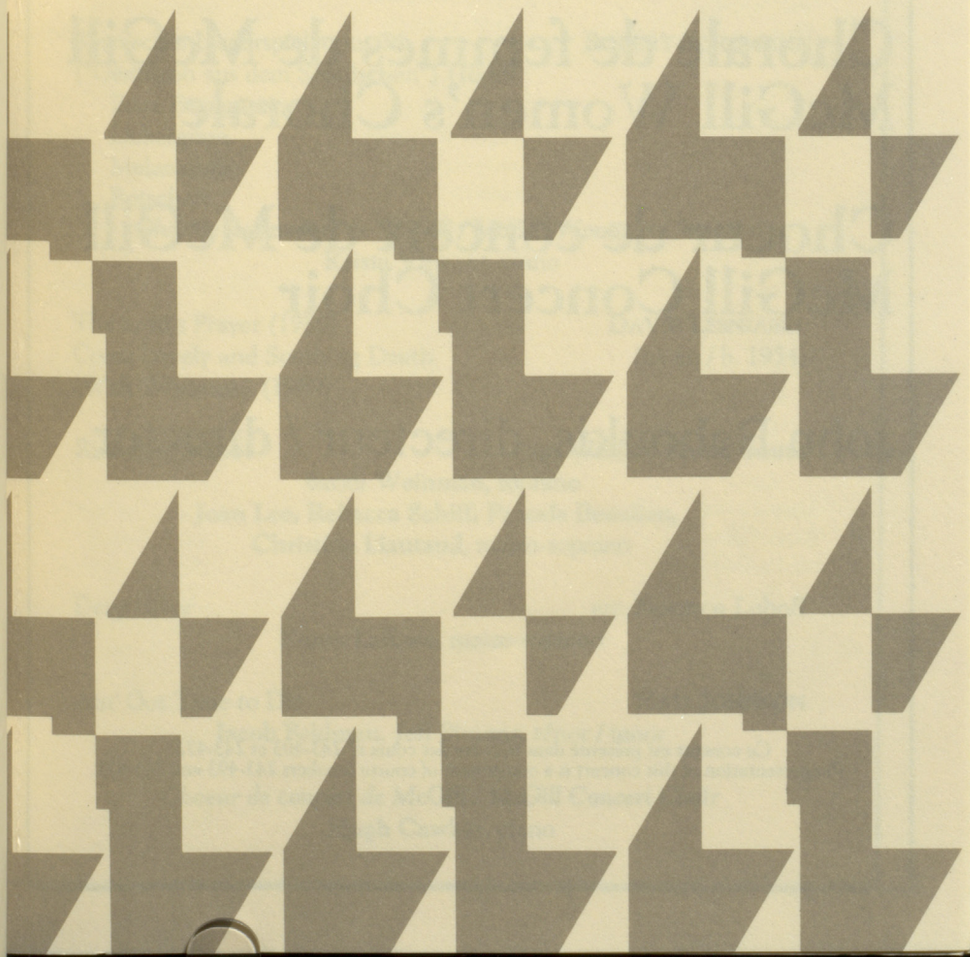
John Conn
Furhan Uelji

Gérant et bibliothéquaire
Manager and Librarian

Christopher Chantson

McGill
Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



SILL

TS

nator

ART
'91)

RICE

ANN
856)

VSKY
893)



Le mardi 21 octobre 1997
à 20 h

Tuesday, October 21, 1997
8:00 p.m.

Cappella Antica

Chorale de femmes de McGill
McGill Women's Chorale

Choeur de concert de McGill
McGill Concert Choir

John Baboukis, directeur / director

Ce concert est présenté dans le cadre des cours n° 243-493 et 243-472.
The presentation of this concert is a component of course numbers 243-493 and 243-472.

Programme

Douce dame jolie — GUILLAUME DE MACHAUT (1300-1377)

Beatrice Stoklas, mezzo-soprano

Marie assumptio / Huius chori suscipe — **Anon.** (Codex Montpellier, 13e siècle / 13th c.)

Sancta Maria — JOHN DUNSTABLE (1385-1453)
Antiphon: Spiritus Sanctus in te
Kyrie

Cappella Antica

Romanzen, opus 91 — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
Der Wassermann (J. Kerner)

Spanisches Liederspiel, opus 74 — ROBERT SCHUMANN
("Gesängen aus dem Spanischen") (1849)
Erste Begegnung
Liebesgram
Melancholie
Botschaft

Chorale de femmes de McGill / McGill Women's Chorale
Krista Vincent, piano

The Lord's Prayer (1989) — DAVID LESNIASKI (né en / b. 1954)
Come Lovely and Soothing Death
(Walt Whitman) (1980)

Ride the Chariot — arr. **William Henry Smith**

Sarah Weinman, soprano
Joan Lee, Rebecca Schiff, Pascale Beaulieu, Christine Liautaud, mezzo-soprano

Deep River — arr. **Norman Luboff**

Karen LaRose, mezzo-soprano

Ain' Got Time to Die — HALL JOHNSON

Jacob Feldman, Jeff Simons, ténor / tenor

Choeur de concert de McGill / McGill Concert Choir
Hugh Cawker, piano

Cappella Antica

Ruth Boisvert
Ghislaine Deschambault
Helga Gudmundsdottir
Susan Pollett
Beatrice Stoklas
Maggey White

Chorale de femmes de McGill / McGill Women's Chorale

soprano 1
Eunjin Cha
Sophia Kim
Anne Nikitin
Paula Simms
Jane Watson
Claire Yoon

soprano 2
Karen Buzaglo
Jennice Chen
Emily Chu
Evelyn Chung
Sherry Lin
Winnie Lo
Melissa Melvin
Catherine Norris
Suzanne Shuter
Zinaida Varosian
Jesica Wu
Peggy Wu

alto 1
Natasha Aziz
Karen Cheng
Lourdes Galindo
Erin Kostashuk
Catherine Mayes
Sung Sook Min
Catherine To
Susana Valente

alto 2
Tiffany Candlish
Clarissa Colley
Christine Couture
Jennifer Fernandes
Samantha Haas
Anna Zoe Haugo
Natasha Schneider

piano
Krista Vincent

Choeur de concert de McGill / McGill Concert Choir

soprano
Maria Andonian
Pascale Beaulieu
Anna Bonnel
Ruth Chiang
Erin Davies
Marina Egorova
Gabrielle Friedman
Wendy Fukushima
Susmitta Ghosh
Justine McIntyre
Jenna Robertson
Beth Snyder
Heather Suters
Sarah Weinman
Tanya Wolf
Anna Yang
Melanie Yin

alto
Arnaly Arriaga
Heather Dorries
Maude Fréchette-Gagné
Evgenia Kirjner
Karen LaRose
Joan Lee
Christine Liautaud
Hélène Martineau
Joanne O'Brien
Kelly Proznick
Laura Quinn
Jessica Robertson
Nina Rohlfs
Rebecca Schiff
Roselle Wu
Jessica Yen

ténor / tenor
Michael Beck
Godfrey Apraku Bonsu
Lucas Dramowicz
Gregory Millar
Erik Nye
Robert Ritchie
Jeff Simons
Theodor Stojanov

basse / bass
Johnathan Addleman
David Bergeron
Peter Butler
Jon Deutsch
Chris Epps
Leroy Fife
David Germain
Barish Golland
Stephen Jackson
Jason Jestadt
Darren Lewis
David Lin
Matt McLeod
David Podgorski
Scott Robertson
Andrew Svoboda
Jeremy Thompson

piano
Hugh Cawker

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le vendredi 24 octobre 1997
à 20 h

Friday, October 24, 1997
8:00 p.m.

Orchestre d'instruments à vent de McGill
McGill Wind Symphony

Eugene Plawutsky, directeur / director

Choeur universitaire de McGill
McGill University Chorus

Iwan Edwards, directeur / director

Jacques Lacombe

chef invité / guest conductor

Le prochain concert de
l'Orchestre d'instruments à vent de McGill
aura lieu le mardi 2 décembre 1997
à 20 h à la salle Pollack
Jean Gaudreault, chef
oeuvres de Strauss, Borodin, Mendelssohn, Weill

The next concert of the
McGill Wind Symphony
will be held on Tuesday, December 2, 1997
at 8:00 p.m. in Pollack Hall
Jean Gaudreault, conductor
Works by Strauss, Borodin, Mendelssohn, Weill

Programme

Intégrales — **EDGAR VARÈSE** (1883-1965)

Déserts

Entracte -- Intermission

Symphonie pour instruments à vent
Symphony for Wind Instruments — **IGOR STRAVINSKY** (1882-1971)

Symphonie de psaumes
Symphony of Psalms

I Les versets 13 et 14 du 38e psaume
Psalm 38, Verses 13 and 14

II Les versets 2, 3 et 4 du 39e psaume
Psalm 39, Verses 2, 3 and 4

III Le 150e psaume (en entier)
Psalm 150 (Complete)

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-490.
The presentation of this concert is a component of course number 243-490.

Edgard Varèse (1883-1965) *Intégrales* (1925)

«Varèse a cru, comme Baudelaire, que «le beau est toujours bizarre», que «l'inattendu, l'étonnement sont une partie essentielle et la caractéristique de la beauté». (Fernand Ouellette).

Varèse abordait la composition de façon tout à fait originale et il convient de rappeler brièvement les principes qui guidaient son travail. Le premier de ces principes est celui de «la projection spatiale», qui était pour Varèse la troisième dimension de la musique, une sorte de faisceau qu'elle émet et qui produit un sentiment de «prolongement, de voyage dans l'espace». Le deuxième principe est celui du «mouvement des masses», qui remplace le contrepoint linéaire. Pour Varèse, les masses se heurtent et se combinent les unes aux autres de diverses façons pour donner l'illusion de «déformations auditives prismatiques». Ces deux principes s'appliquent directement aux *Intégrales*.

Cette oeuvre a été composée pour bois, cuivres et percussions. On peut y distinguer trois sections. La première comporte beaucoup de répétitions, qui varient du fait de l'irrégularité métrique. Elle est dominée par un motif unique de trois notes qui est d'abord énoncé par la clarinette solo. Ce motif ascendant qui fait l'effet d'une sommation est caractéristique et on en retrouve d'autres exemples dans l'oeuvre de Varèse, notamment dans *Déserts*.

La deuxième section débute par un motif rapide et disjoint à la trompette. Elle se caractérise par des textures plus denses, des changements d'humeur et de tempo plus rapides et un accroissement général de la tension. Le début de la troisième section est marqué par ce qui constitue peut-être le moment le plus calme de l'oeuvre : un solo de percussion suivi d'une mélodie au lyrisme inattendu au hautbois. L'humeur ne tarde cependant pas à changer. Cette dernière section utilise un vocabulaire plus étendu fourni par la deuxième partie, mais renvoie aussi à l'activité plus réduite de la première section.

À propos d'*Intégrales*, Alejo Carpentier a écrit : «Un pathétique anime ces pages serrées. La musique éclate parfois, saute dans les rues, hurle, puis revient sur elle-même, se referme... On se sent ému par la dureté des sons masquant, au fond, une étrange tendresse».

Déserts (1954)

Déserts semble introduire un vaste silence dans le domaine des sens, silence que Varèse voulait à l'évidence amener ses auditeurs à retrouver en eux. Pour Varèse, les déserts ne sont «pas seulement les déserts de sable, la mer, les montagnes et la neige, les grands espaces, les rues désertées... mais aussi ce lointain espace intérieur... où l'homme est seul dans un univers de mystère et de solitude essentielle».

L'oeuvre, composée pour bois, cuivres, piano, percussions et bande magnétique, comporte des parties réservées à l'ensemble instrumental et à la bande en alternance, quatre sections instrumentales étant ponctuées de trois sections enregistrées. *Déserts* est l'une des dernières oeuvres de Varèse et représente l'accomplissement des concepts sur lesquels il a travaillé toute sa vie, qu'il s'agisse de la «projection spatiale», ou du «mouvement des masses» mentionnés plus haut, ou surtout de la notion de forme comme processus continu d'expansion et de transformation. À d'autres égards, *Déserts* ouvre en quelque sorte une nouvelle voie pour Varèse. La texture y est plus dépouillée et davantage dominée par des sonorités uniques que dans ses oeuvres antérieures.

Les sections enregistrées semblent commenter les sections instrumentales qui les encadrent et donnent l'impression que la réalité s'est subtilement transformée, comme si on entrait dans un état onirique. Somme toute, *Déserts* est un portrait désolé et envoûtant, qui nous oblige à éprouver, en y pénétrant, l'effet d'une sonorité «qui épuise notre moi qui nous racle jusqu'à l'os...». C'est une expérience qui est loin d'être rassurante, mais c'est en partie à cela qu'elle doit sa beauté.

Igor Stravinsky (1882-1971) *Symphonie pour instruments à vent* (1920, rév. en 1947)

Cette oeuvre est dédiée à la mémoire de Claude Debussy, mort en 1918. Stravinsky l'a décrite comme «un rituel austère qui se déploie sous la forme de courtes litanies entre différents groupes d'instruments homogènes».

La *Symphonie pour instruments à vent* a été composé la même année que *Pulcinella*, c'est-à-dire au début de la période néoclassique de Stravinsky, durant laquelle il a fort peu composé pour les cordes qu'il semble avoir eu de la difficulté à concilier avec son nouveau style «objectif». L'oeuvre est selon lui «un grand chant, le cri objectif des instruments à vent qui remplace la sonorité chaude et humaine des violons».

Elle est faite d'une juxtaposition de motifs répétitifs lents ponctués de silences plutôt que de transitions. Le rythme fondamental de l'oeuvre ralentit assez graduellement (selon le rapport 1:2:3:4) jusqu'au rythme on ne peut plus lent du choral quasi hymnique (c'est l'hommage original de Stravinsky à Debussy) sur lequel elle s'achève.

Symphonie de psaumes (1930)

La *Symphonie de psaumes* se situe au milieu d'une période durant laquelle Stravinsky compose plusieurs oeuvres religieuses pour des motifs qui sont peut-être liés à son retour à la foi orthodoxe, avec laquelle il renoue en 1926 après s'en être tenu longtemps éloigné. Dans quelques-unes de ses oeuvres, cette évolution se traduit non seulement par l'utilisation de textes bibliques ou liturgiques, mais aussi par l'évocation des rites et des mystères de la liturgie orthodoxe.

La *Symphonie de psaumes* compte trois mouvements. Le premier, au rythme d'une marche lente et déterminée, évoque presque une procession. Le deuxième est une double fugue. Le troisième, de loin le plus long, possède une structure formelle plus complexe. Stravinsky voulait faire de sa symphonie «une oeuvre comportant un grand développement contrapuntique». C'est toutefois à l'orchestre qu'est confiée la majeure partie de ce développement contrapuntique, le choeur se contentant d'une homophonie psalmodiante. Ce trait et l'utilisation de la modalité évoquent l'atmosphère de la liturgie orthodoxe. Stravinsky tenait en effet à s'abstenir de toute expression personnelle pour mieux mettre en valeur le caractère suprapersonnel du rituel liturgique.

Les trois textes forment une séquence qui, de la supplication, passe à la profession de foi, puis à la louange. Il se dégage toutefois du texte et de la musique de Stravinsky un sentiment d'ambiguïté. Stravinsky a lui-même affirmé que les psaumes sont en général «des poèmes [qui expriment] l'exaltation, mais aussi la colère et le jugement, voire la malédiction». Cette conception est évidente dans sa musique. Selon Paul Griffiths, «loin d'être l'affirmation assurée d'un ordre symphonique et divin [...], la *Symphonie de psaumes* est peut-être davantage l'expression du doute, de l'introspection et de la prière».

Heather Wiebe

I
Écoute ma prière, Yahweh, prête l'oreille à mes cris, ne sois pas insensible à mes larmes! Car je suis un hôte chez toi, un passant, comme tous mes pères. Détourne de moi ton regard, que je puisse respirer, avant que je m'en aille et que je ne sois plus!
Psaume XXXIX - 13 - 14 (Crampon)

II
J'ai mis en Yahweh toute mon espérance : il s'est incliné vers moi, il a écouté mes cris. Il m'a fait remonter de la citerne mortelle, de la fange du bourbier; il a dressé mes pieds sur le roc, il a affermi mes pas. Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, une louange à notre Dieu. Beaucoup, à cette vue, sont pénétrés de crainte et se confient en Yahweh.
Psaume XL - 2-4 (Crampon)

III
Alléluia! Louez Yahweh dans son sanctuaire! Louez-le au firmament, [oeuvre] de sa puissance! Louez-le pour ses hauts faits! Louez-le pour l'immensité de sa grandeur! Louez-le au son de la trompette! Louez-le sur la cithare et la harpe! Louez-le par le tambourin et la danse! Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau! Louez-le avec les cymbales sonores! Louez-le avec les cymbales retentissantes! Que tout ce qui respire loue Yahweh! Alléluia!
Psaume CL (Crampon)

Biographie

Originaire de Cap-de-la Madeleine (Québec), **Jacques Lacombe** a reçu sa formation musicale au Conservatoire de musique du Québec à Trois-Rivières et à Montréal ainsi qu'à l'Académie de musique de Vienne en Autriche dans la classe de Karl Österreicher. De plus, il a participé à quelques cours de perfectionnement et séminaires avec des chefs tels que Vaclav Neumann et Peter Eötvös. Parallèlement à ses études en direction et en orgue, Jacques Lacombe a également reçu une formation en piano, violoncelle, chant et écriture.

Second Prix au VI[e] Concours international de direction d'orchestre de la télévision hongroise à Budapest en mai 1989, Jacques Lacombe fut boursier du Conseil des Arts du Canada durant trois années consécutives et, en 1988, récipiendaire du prix Joseph S. Stauffer. En Europe, il a notamment dirigé les orchestres philharmoniques de Lorraine, de Slovakie et de Savaria, l'Orchestre de la radio télévision Hongroise, l'Orchestre symphonique de Budapest, l'Orchestre symphonique Tchèque, et en Amérique, les orchestres symphoniques de Montréal, Québec, Laval, Milwaukee, Vancouver, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre du Centre national des arts à Ottawa, l'Orchestre du Ballet national de Toronto, l'Orchestre de l'Opéra de Vancouver, l'Orchestre de Radio-Canada à Vancouver, l'Orchestre de chambre du Manitoba et l'Orchestre Bell du réseau des conservatoires de musique du Québec. Il a également enregistré à plusieurs reprises pour la radio, la télévision et le disque.

Un des chefs d'orchestre les plus en demande au Canada, Jacques Lacombe dirige depuis 1991 plus de 60 concerts, représentations d'opéra et de ballet par saison. Chef assistant de Charles Dutoit à l'Orchestre symphonique de Montréal, il est également directeur musical et chef d'orchestre des Grands Ballets Canadiens. À l'Opéra de Montréal, il a travaillé à plus d'une vingtaine de productions et a dirigé *Die Fledermaus*, Les Contes d'Hoffmann, *Werther*, *Die Zauberflöte*, Les Pêcheurs de Perles et Un Portrait de Manon (Massenet et Puccini) en coproduction avec le Festival international de musique de Lanaudière où il est régulièrement invité depuis 1990. Pour les Grand Ballets Canadiens, il a notamment dirigé les productions de Agon et Les noces de Stravinsky, *Carmina Burana*, Coppelia et Casse-Noisette.

La saison dernière, il faisait ses débuts au *Florentine Opera* de Milwaukee, en dirigeant Le Barbier de Séville, production enregistrée par le réseau de télévision *PBS*. Parmi ses prochains engagements sur la scène lyrique, mentionnons *Tosca* à l'Opéra de Metz en France et La Fille du Régiment à l'Opéra de Philadelphia. Son dernier enregistrement, un disque de Noël sous étiquette Audiogram avec l'Orchestre symphonique Tchèque et Marie-Michèle Desrosiers a été vendu à près de 100 000 copies en décembre dernier. Le disque *Twilight Time* qu'il a enregistré avec André Gagnon pour les disques Star a remporté un Félix au dernier gala de l'Adisq.

Programme Notes

Edgard Varèse (1883-1965), *Intégrales* (1925)

"Varèse, like Baudelaire, believed that 'the beautiful is always bizarre,' that 'the unexpected, and astonishment are an essential part of beauty and characteristic of it" (Fernand Ouellette).

Varèse's approach to composition was fundamentally original, thus it is necessary to briefly describe some of the principles which guided his work. The first is that of "spatial projection," which Varèse thought of as a third dimension to music, like a beam sent forth from it, giving a sense of "prolongation, a journey into space." The second is that of "movement of masses" replacing linear counterpoint. These masses collide and combine with each other in different ways, creating the impression of "prismatic aural deformations." Both of these ideas are directly applicable to *Intégrales.*

Intégrales was written for woodwinds, brass, and percussion. It can be divided into three sections. The first involves a great deal of repetition, varied by metric irregularity. It is dominated by a single three-note idea which is stated first in the solo clarinet. This rising three-note "summons" motive is typical of Varèse, and similar ideas can be found elsewhere in Varèse's work, including *Déserts.*

The second section is announced by a rapid disjunct figure in the trumpet. The section is marked by denser textures, quicker changes of mood and tempo, and a general increase in tension. The beginning of the third section is marked by what is possibly the quietest moment of the piece: we hear solo percussion followed by an unexpectedly lyrical melody in the oboe. The mood quickly changes, however. This final section makes use of the increased vocabulary provided by the second section, but also refers to the more minimal activity of the first.

Alejo Carpentier wrote of *Intégrales* that "These close-knit pages are given life by an underlying pathos. The music explodes from time to time, leaps out into the streets, howls, then comes back to itself, closes in upon itself again. . . One feels oneself being disturbed by the harshness of the sounds that mask, beneath, a strange well of tenderness."

Déserts (1954)

Déserts seems to bring into the realm of the senses a vast silence - a silence which Varèse clearly meant his listeners to recognize as a part of themselves. *Déserts*, to Varèse, meant "not only physical deserts of sand, sea, mountains and snow, outer space, deserted city streets . . . but also this distant inner space . . . where man is alone in a world of mystery and essential solitude."

The piece is for woodwinds, brass, piano, percussion, and tape. Ensemble and tape sections alternate, with four ensemble sections interspersed by three sections of taped sound. *Déserts* is one of Varèse's latest pieces, and it represents a fulfillment of concepts on which Varèse had been working throughout his life. These involve the previously mentioned "spatial projection" and "movement of masses," but most importantly Varèse's idea of form as a continual process of expansion and transformation. *Déserts* represents in other ways somewhat of a departure for Varese. It is sparer in texture and more dominated by single pitches than earlier works.

The taped sections of *Déserts* seem to comment upon the instrumental sections which surround them, inducing a sense of reality being subtly warped, of our having entered into a dream-like state. All in all, *Déserts* is a bleak and haunting portrait, one which asks us to enter into and experience a sound "that exhausts our very selfhood, that scrapes us to the bone. . . ." The experience is far from reassuring, but that is part of its beauty.

Igor Stravinsky (1882-1971)
Symphony for Wind Instruments (1920, rev. 1947)

This work was dedicated to the memory of Claude Debussy, who died in 1918. Stravinsky described it as "an austere ritual which is unfolded in terms of short litanies between different groups of homogeneous instruments."

Symphony for Wind Instruments was written in the same year as *Pulcinella*, which marked the beginning of Stravinsky's neo-classical period. This is a period in which Stravinsky wrote very little for strings, for he seems to have had trouble reconciling them with his new "objective" style. He states of *Symphonies* that it is "a *grand chant*, an objective cry of wind instruments, in place of the warm human tone of the violins."

The piece is made up of slow repetitive patterns which are juxtaposed, separated by silence rather than transitional material. The basic pulse of the piece slows rather gradually (in the ratio 1:2:3:4), until it reaches what seems like the slowest possible pulse in the dirge-like chorale (Stravinsky's original memorial to Debussy) which closes the piece.

Symphony of Psalms (1930)

The *Symphony of Psalms* comes in the middle of a period wherein Stravinsky wrote a number of religious works, perhaps connected with his return to the Orthodox Church in 1926 after a lengthy period of alienation. A number of his works reflect this change not only in their use of Biblical or liturgical texts, but also in their evocation of the ritual and mystery of the Orthodox liturgy.

The *Symphony of Psalms* is in three movements. The first is almost procession-like in its plodding but purposeful character. The second is a double-fugue. The third movement is by far the largest of the three, and is formally more complex than the others. It was Stravinsky's intent that the symphony be "a work with great contrapuntal development." However, most of this contrapuntal development takes place in the orchestra, while the chorus maintains a chant-like homophony. This and the use of modality evoke the atmosphere of Orthodox liturgy, in keeping with Stravinsky's intention to avoid personal expression in favour of the more supra-personal qualities of liturgical ritual.

The three texts form a sequence of pleading, faith, and praise. However, both the texts and the music with which Stravinsky has set them communicate a sense of ambiguity. Stravinsky himself stated that the Psalms generally are "poems of exaltation, but also of anger and judgement, and even of curses." This interpetation of Stravinsky's is evident in his music. Paul Griffiths suggests that "far from being a confident assertion of symphonic and divine order. . . the *Symphony of Psalms* might be more a record of doubt, searching and prayer."

Heather Wiebe

I

Hear my prayer, O Lord, and give ear unto my cry; hold not Thy peace at my tears: for I am a stranger with Thee, and sojourner, as all my fathers were. O spare me, that I may recover strength: before I go hence, and be no more.

Psalm XXXIX 12,13 (King James)

II

I waited patiently for the Lord: and He inclined to me, and heard my cry. He brought me up also out of a horrible pit, out of the miry clay, and set my feet upon a rock, and established my goings. And he hath put a new song in my mouth, even praise unto our God: and many shall see it, and fear, and shall trust in the Lord.

Psalm XL 1-3 (King James)

III

Alleluia. Praise ye the Lord. Praise God in his Sanctuary: praise Him in the firmament of His power. Praise Him for His mighty acts: praise Him according to His excellent greatness. Praise Him with the sound of the trumpet: praise Him with the psaltery and the harp. Praise Him with the timbrel and dance: praise Him with stringed instruments and organs. Praise Him upon the loud cymbals: praise Him upon the high sounding cymbals. Let everything that hath breath, praise the Lord. Praise ye the Lord.

Psalm CL (King James)

Biography

Born in Cap-de-la Madeleine (Quebec), **Jacques Lacombe** received his musical training at the *Conservatoire de musique du Québec* in Trois-Rivières and Montreal as well as at the Academy of Music in Vienna, Austria, in the class of Karl Österreicher. As well, he has participated in a number of proficiency courses and seminars with such conductors as Vaclav Neumann and Peter Eötvös. While pursuing his studies in conducting and in organ, Jacques Lacombe concurrently received training in piano, cello, voice and composition.

Recipient in May 1989 of Second Prize at Hungarian Television's VIth International Orchestral Conducting Competition in Budapest, Jacques Lacombe also received Canada Council grants for three consecutive years, as well as earning the Joseph S. Stauffer prize. In Europe, he has conducted the philharmonic orchestras of Lorraine, Slovakia and Savaria, the Hungarian Radio-Television Orchestra, the Budapest Symphony Orchestra and the Czech Symphony Orchestra and in North America, the symphony orchestras of Montreal, Quebec, Laval, Milwaukee and Vancouver, the *Orchestre Métropolitain*, the National Arts Centre Orchestra in Ottawa, the National Ballet Orchestra in Toronto, the Vancouver Opera Orchestra, the CBC Orchestra in Vancouver, the Manitoba Chamber Orchestra and the Bell Orchestra of the Quebec network of conservatories of music. He has made many recordings on radio, television and disc.

As a conductor, Jacques Lacombe is very much in demand in Canada and since 1991 has directed more than 60 concerts, opera and ballet productions each season. Assistant Director to Charles Dutoit of the Montreal Symphony Orchestra, he is also Musical Director and Conductor of the *Grands Ballets Canadiens*. With the *Opéra de Montréal*, he has worked on more than twenty opera productions and directed *Die Fledermaus, Les Contes d'Hoffmann, Werther, Die Zauberflöte, Les Pêcheurs de Perles* and *Un Portrait de Manon* (Massenet and Puccini), a co-production with the *Festival international de musique de Lanaudière* at which he has been regularly invited to appear since 1990. For the *Grands Ballets Canadiens*, he has directed productions of Stravinsky's *Agon* and *Les noces, Carmina Burana*, Coppelia and The Nutcracker.

Last season, he made his debut with the Florentine Opera of Milwaukee, directing The Barber of Seville, a production which was recorded by PBS Television. Coming engagements include Tosca at the *Opéra de Metz* in France and *La Fille du Régiment* at the Philadelphia Opera. His latest recording, a Christmas disc on the Audiogram label with the Czech Symphony Orchestra and Marie-Michèle Desrosiers, sold close to 100,000 copies last December. "Twilight Time", a disc which he recorded with André Gagnon for Star records won a Félix at the most recent Adisq gala.

Orchestre d'instruments à vent de McGill
McGill Wind Symphony
Eugene Plawutsky, directeur / director

Flûte / Flute
Christie Reside (solo / Principal)
Marie-Volaine Ponte (associée / Associate)
Caroline Derome
Sarah Eckman
Boris Khodorkovsky
Annie Laflamme

Hautbois / Oboe
Patricia Marchand (solo / Principal)
François Goupil (associé / Associate)
Carol Dauphinée
Aleksandr Drugov
Caroline Lemay

Clarinette / Clarinet
Vincent Dodier (solo / Principal)
Ariadne Cadrin-Boucher (associée / Associate)
Myriam Carrier
Jason Pan

Basson / Bassoon
Karine Breton
Megan Compton
Chris Meyers

Contrebasson / Contrabassoon
Joelle Amar

Cor / Horn
Louis-Philippe Marsolais (solo / Principal)
Nadine Martin (associée / Associate)
Samir Abd-Elmessih
Todd Martin
Margaret McGillivray

Trompette / Trumpet
Justin Christensen (solo / Principal)
Kathleen Hulley (associée / Associate)
Xylo Acevedo
Sara Barnes
Nadia Daigneault
Curtis Hunter

Trombone ténor / Tenor Trombone
Peter Jones (solo / Principal)
Erik Hongisto (associé / Associate)
François Bernier
Julie Fossitt

Trombone basse / Bass Trombone
Doug Krist (solo / Principal)
Dennis Scheel

Tuba
Larissa Robertson (solo / Principal)
Keith Walton

Percussion
Greg Hawco (solo / Principal)
Jordan Newman (associé / Associate)
Shawn Mativetsky
Oliver O'Boyle
Ben Reimer

Violoncelle / Cello
Ryan Molzan (solo / Principal)
Jeanne Siddell (associée / Associate)
Jennika Anthony-Shaw
Elizabeth DaCosta
Valdine Ritchie
Tova Rosenberg

Contrebasse / Bass
Jeff Buchner
Erik Chappell
Jason Cordery
Francis Palma-Pelletier

Piano
Eugenia Kirjner
Greg Millar

Harpe / Harp
Albertina Chan

Choeur universitaire de McGill / McGill University Chorus

Iwan Edwards, directeur / director

Soprano

Sarah Andrade
Valerie Arboit
Alicja Basinska
Tina Louise Cayouette
Christina Cerutti
Ya-wen Chen
Amy Joanne Chow
Charlotte Corwin
Iulia Crisan-Tripa
Kayko Driedger
Paula Dreyer
Nancy Gloutnez
Melanie Hartshorn
Jennifer Kim
Sandy Lee
Roxanne Lemieux
Valerie Lepage
Sze-Wing Leung
Julia McCullough
Justine McIntyre
Ioulia Mitnitskaia
Claudia Nienaber
Gael O'Shaughnessy
Sonia Park
Cassandre Prévost
Katherine Redfern
Tracey Rivette
Sally Rogers
Venetia Stelliou
Melanie Thompson
Lysianne Tremblay
Anna Yeng
Melanie Yin

Alto

Joana Ali
Sarah Ditchfield
Kirsty Gillies
Cheryl Ann Grant
Rosalind Grosvenor
Susanna Guthmann
Sarah Hasegawa
Talia Issacs
Elizabeth Lefebvre
Stéphanie Lemieux
Andrea Lew
Constantina Louca
Brigitte Mayes
Maral Ouzounian
Juliana Pivato
Laura Revil
Katherine Riding
Geneviève Rioux
Isabelle Rozycki
Veronica Ryjik
Anna Sampson
Dora Stefanopoulos
Pascale Terrien
Marianne Trudel
Connie Tsui
Michelle Wan
Roselle Wu
Jessica Yen

Ténor / Tenor

Godfrey Apraku Bonsu
Daniel Bonning
Olivier Brisebois
Nick Burgess
David Collins
Frank Chang
Wil Goodyer
Paolo Kapunan
Michael Lechasseur
Chris Murtagh
Derek Olive
Joakim Olsson
Nicholas Roy
Anthony Sandler
Michal Seta
James Seyler
John Whitelaw

Basse / Bass

Jonathan Addleman
Chris Bailey
Phillippe Bélanger
Sebastien Bertrand
Brent Besner
Matt Brennan
Jesse Cahill
Aidan Campbell
Matthew Cesari
Michael Cohen
Seamus Cowan
Andy Dacoulis
Jan Eperjesi
Kris Epps
Trevor Farren
Joseph Gill-Lusier
Morris Gilman
Michael Gurevich
Stephen Jackson
Almaleek Jamal
Aly Kanani
Andrew King
Francis Lehoux
Patrick Levesque
Darren Lewis
Gerard Lewis
James Lin
Jonah Lynch
Bertrand Malo
Honathan McCaslin
Jason McDevitt
Kirk McNally
Blair McNellie
Michael Nejmark
Kurt Ruschiensky
Ariel Santana
Robb Surridge
Patrick Valiquet
Andrew Wedman

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

555 Sherbrooke Street
West
(Métro McGill)

398-4547

Le mardi 28 octobre 1997
à 17 h

Tuesday, October 28, 1997
5:00 p.m.

ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL
MCGILL STUDENT SOLOISTS

Eugene Plawutsky, coordonnateur / coordinator

10 Variations, K. 460 — WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
sur / on *Come un agnello* de / by G. Sarti

Hye-Rim Song, piano
classe de / class of Marina Mdivani

Tableaux de Provence — PAULE MAURICE
- Farandeuls de Chateauno
- Canssun par ma mio
- La Boumiano
- Dis Alyschamps l'amo soupire
- Leu Cabridan

Fleure Gallant, saxophone alto / alto saxophone
Alexander Solopov, piano
classe de / class of Peter Freeman

Fantasiestücke, op. 73 — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
pour clarinette et piano / for clarinet and piano
- Zart und mit Ausdurck
- Lebhaft, leicht
- Rasch und mit feuer

Louise Campbell, clarinette / clarinet
Yong Won Park, piano
classe de / class of Robert Crowley et / and Marina Mdivani

Concerto en ré majeur / in D Major — PETER ILYICH TSCHAIKOVSKY (1840-1893)
(extrait/excerpt)
- Allegro moderato

Charles Pilon, violon / violin
Pamela Reimer, piano
classe de / class of Thomas Williams

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



ULENC
-1963)

RAHMS
-1897)

OVICH
-1975)

Gate
(Peel Metro)

Le mardi 28 octobre 1997
à 20 h

Tuesday, October 28, 1997
8:00 p.m.

Franz Peter Schubert (1797-1928)

Les huit dernières sonates
The Last Eight

TOM PLAUNT, piano

Ce concert est le deuxième d'une série de quatre récitals présentés par Tom Plaunt pour célébrer le 200e anniversaire de naissance de Schubert. Tom Plaunt interprétera les huit dernières sonates pour piano dans l'ordre chronologique de leur composition. Le prochain concert de la série aura lieu à l'automne 1998.

Tonight's concert is the second of a series of four celebrating the 200th anniversary of Schubert's birth. Professor Plaunt will play the final eight piano sonatas in the order of their composition. The next concert of the series will be presented in the fall of 1998.

Notes sur le programme

Si Franz Schubert (1797-1828) n'a jamais été considéré à Vienne comme l'un des grands virtuoses du piano (dont Beethoven était alors le roi incontesté), il n'en n'était pas moins un pianiste accompli. Il a en réalité joué du piano toute sa vie, même si l'on pense habituellement que le violon était son instrument principal. Parmi les oeuvres de Schubert qui sont parvenues jusqu'à nous, les premières et les plus tardives sont écrites pour le piano : une fantaisie en sol majeur, composée à l'âge de 13 ans et la sonate en si bémol (D 960), achevée trois semaines à peine avant sa mort. Entre ces deux dates repères, Schubert a composé une oeuvre pour piano étonnante de diversité (et d'abondance - seuls ses *lieder* surpassent en nombre ses oeuvres pour piano), où l'on trouve des dizaines de «miniatures» comme les *Moments Musicaux*, les impromptus, les danses et autres mouvements sans titre, auxquels il faut bien sûr ajouter la masse imposante de ses 21 sonates pour piano.

C'est surtout de l'influence de Mozart et de Beethoven que se ressentent les oeuvres pour piano de Schubert, qui n'en n'a pas moins fini par développer un style très original. Ne pouvant comme Mozart ou Beethoven compter sur les ressources d'une étourdissante virtuosité (il n'a composé aucun concerto pour piano), Schubert a su exploiter ses autres dons pour produire des oeuvres au charme irrésistible. L'influence du *lied*, genre auquel Schubert doit sans doute l'essentiel de sa réputation, est facilement décelable dans sa musique pour piano, qui est très mélodique et utilise les textures simples du *lied*. Le célèbre musicologue britannique W.H. Hadow a d'ailleurs dit de la musique pour piano de Schubert : «sous le rapport de l'inspiration poétique et de la force de suggestion, il est sans égal. Il a été le plus grand compositeur de lieder de tous les temps et presque tout ce à quoi il a touché s'est transformé en mélodie ...».

L'année 1825 a été particulièrement faste pour Schubert, dont la réputation ne cesse de croître grâce à quelques oeuvres vocales qui viennent d'être créées à Vienne. C'est ainsi qu'ont été publiées plusieurs de ses oeuvres par ricochet, notamment plusieurs lieder et quelques oeuvres plus importantes comme la *Messe en ré majeur*. C'est aussi au printemps 1825 qu'a été composée la *Sonate pour piano en la mineur (D 845)*, qui a sans doute été achevée au début de mai. Cette sonate est considérée par de nombreux critiques et spécialistes comme la première oeuvre «de maturité» de Schubert dans ce genre. Le contraste est saisissant avec sa dernière sonate achevée, également en la mineur, composée au début de 1823 (Schubert avait entrepris, puis abandonné, au moins deux autres sonates pour piano à cette époque). Mais ce qui frappe avant tout, c'est que la nouvelle sonate comporte quatre mouvements et non plus trois comme les précédentes, et que chaque mouvement est beaucoup plus ample.

Le premier mouvement, de forme sonate, comporte trois thèmes, dont le troisième est en réalité une variante du premier, mais dans la tonalité de do mineur plutôt que dans la tonalité initiale. Il est dominé par des motifs

the more placid major mode trio. The finale is a tightly constructed rondo structure in the home key, A minor, and is considerably more virtuosic than the other movements of the sonata.

Shortly after finishing the A minor sonata, Schubert left Vienna for a summer holiday with his friend, Vogl. They spent the next four months travelling in upper Austria, during which time Schubert worked on, among several other compositions, notably the "Great" C major Symphony, and a new piano sonata. The sonata in D major (D 850) was completed in late August in Gastein. It has been described as "a work full of the overflowing romanticism so typical of that summer....."

The general structural layout of the D major sonata is very similar to that of the A minor, although its character is quite different. The first movement is in a sonata form, with two themes that are closely related. This relationship allows Schubert to combine elements from each quite freely during the development section. This movement is also a fine example of Schubert's piano music having an orchestral quality to it. This is evoked by his conspicuous use of "horn fifths" several times in the movement, these passages are followed by textures suggestive of orchestral tuttis. The second movement is a simple rondo structure. The main theme is a rather chromatic melody, and is suggestive of Schubert's *lieder*, as is the accompanying texture. The third is a scherzo and trio form. The scherzo has the feel of a *laendler*, a German folk dance in 3/4 meter, with an accent on the third beat. For the trio, characteristically, there is an abrupt shift to a simpler texture and a mood more subdued than the lively *laendler*. The D major sonata's finale is a rondo built on musical material that sounds much like a march.

Andrew Deruchie

Programme

Franz Peter Schubert
(1797-1828)

Sonate en la mineur / in a minor, D 845
(avril / April 1825)

Moderato
Andante, poco mosso
Scherzo : Allegro vivace; un poco piu lento
Rondo : Allegro vivace

Entracte -- Intermission

Sonate en ré majeur / in D major, D 850
(août / August 1825)

Allegro
Con moto
Scherzo : Allegro vivace
Rondo : Allegro moderato

Salle **Redpath** *Hall*

Le mercredi 29 octobre 1997
à 20 h

Wednesday, October 29, 1997
8:00 p.m.

Projet étudiant

Special Student Project

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

GREGORY MILLAR, piano

Elève de / Student of Kenneth Woodman
Eugene Plawutsky, répétiteur / coach

Sextuor pour flûte, hautbois, clarinette, basson, cor et piano — FRANCIS POULENC (1899-1963)
Sextet for flute, oboe, clarinet, bassoon, horn and piano
- Allegro Vivace: Très vite et emporté
- Divertissement: Andantino
- Finale: Prestissimo

Emily Smethurst, flûte / flute
Kirsten Zander, hautbois / oboe
Mélanie Dumas, clarinette / clarinet
Christopher Mayer, basson / bassoon
Todd Martin, cor / horn
Gregory Millar, piano

Fantasien, op. 116 (1892) — JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
- Capriccio: Presto energico
- Intermezzo: Andante
- Capriccio: Allegro passionato
- Intermezzo: Adagio
- Intermezzo: Andante con grazia ed intimissimo sentimento
- Intermezzo: Andante teneramente
- Capriccio: Allegro agitato

Gregory Millar, piano

Entracte -- Intermission

Quintette en sol mineur op. 57 (1940) — DMITRI SHOSTAKOVICH (1906-1975)
Quintet in g minor
- Prelude: Lento - poco piu mosso - lento
- Fugue: Adagio
- Scherzo: Allegretto
- Intermezzo: Lento - appassionato
- Finale: Allegretto

Sai-Ly Heng-Miousse, Charles Pilon, violons / violins
Natasha Sharko, alto / viola
Ryan Molzan, violoncelle / cello
Gregory Millar, piano

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le jeudi 30 octobre 1997
à 20 h

Thursday, October 30, 1997
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

BARBARA STEAD, soprano
Elève de / Student of William Neill
DANA NIGRIM, piano

Nocturne
Maienbluten
Selige Nacht
Und gestern hat er mir Rosen gebracht
Marienlied

JOSEPH MARX
(1882-1964)

By Strauss

GEORGE GERSHWIN
(1898-1937)

I'll Take Romance

BEN OAKLAND
paroles de / lyrics by OSCAR HAMMERSTEIN
(1895-1960)

Vanilla Ice Cream

JERRY BOCK

Love Is Where You Find It

N. HERB BROWN

Entracte -- Intermission

Miss Havisham's Wedding Night
Opéra en un acte / Opera in one act

DOMINICK ARGENTO
(né en / b. 1927)

Brenda Anderson, mise en scène / stage director
Peter Phoa, assistant à la mise en scène / assistant stage director
Estella : **Ramona Gilmore-Darling**
peinture de l'horloge / clock painting **Michael Gianfrancesco**

Ce concert fait partie des épreuves imposées à Barbara Stead pour l'obtention d'une Maîtrise en musique.
This recital is presented by Barbara Stead in partial fulfilment of the requirements for the Degree of Master of Music.

(verso / over)

Song Texts / Textes des chants

Nocturne
Otto Erich Hartleben

Süss duftende Lindenblühte in quellender Juinacht Eine Wonne aus meinem Gemüte ist mir in Sinnen erwacht. Als klänge vor meinen Ohren leise das Lied vom Glück, als töne, die lange verloren, die Jugendleise zurück. Süss duftende lindenblühte in quellender Juinacht Eine Wonne aus meinem Gemüte ist mir zu Schmerzen erwacht.

Nocturne
Otto Erich Hartleben

Les suaves fleurs de tilleul d'une douce nuit de juin ont éveillé en moi un sentiment de ravissement. Un chant de bonheur résonne à mes oreilles comme le murmure enfin retrouvé de la jeunesse. Les suaves fleurs de tilleul d'une douce nuit de juin ont éveillé en moi un sentiment de ravissement.

Nocturne
Otto Erich Hartleben

Sweetly fragrant linden blossoms in the flowing June night awakened in my being a feeling of rapture. There sounded in my ears a song of happiness as if long last youth gently resounded. Sweetly fragrant linden blossoms in the flowing June night awakened in my being a feeling of pain.

Maienbluten
L. Jacobowsky

Duld' es still, wenn von den Zweigen, Bluten wehn ins fromme Haar, und sich sacht hernieder neigen, Lippenpaar auf Lippenpaar. Sieh ein Leben süss und wunderlich rinnt durch übersonnte Blätterreihn, alle Blüten, die sie nieder streuen, Fruhling breiten sie auf dich und mich.

Fleurs de mai
L. Jacobowsky

Souffrez que des fleurs s'emmêlent dans votre jolie chevelure et se courbent doucement, comme deux paires de lèvres, l'une sur l'autre. Voyez la vie douce et merveilleuse qui filtre à travers le feuillage baigné de soleil. Et toutes ces fleurs qui tombent! Le printemps se déploie pour vous et moi.

May Blossoms
L. Jacobowsky

Quietly endure it, when from the branches blossoms drift into your lovely hair and bow down gently, two pair of lips, one on the other. See a sweet and wondrous life flowing through sun drenched rows of leaves. All the blossoms that fall, spring is spreading for you and me.

Selige Nacht
Otto Erich Hartleben

Im arm der liebe schliefen wir selig ein. am offnen Fenster lauschte der Sommerwind, und uns'rer Atemzuge frieden trug er hinaus in die helle Mondnacht. Und aus dem Garten tastete zagend sich ein Rosenduft an uns'rer Liebe Bett und gab uns wundervolle traume. Traume des Rausches so reich an Sehnsucht.

Nuit de bonheur
Otto Erich Hartleben

Nous sommes tombés voluptueusement endormis dans les bras de l'amour. Le vent d'été qui écoutait à la fenêtre ouverte a porté notre souffle paisible dans la nuit illuminée par la lune. Et du jardin, un parfum de roses s'est infiltré jusqu'à notre lit d'amour pour nous insuffler de merveilleux rêves, des rêves d'extase, pleins de désir.

Blissful night
Otto Erich Hartleben

In the arms of love we fell blissfully asleep. The summer wind eavesdropped at the open window and carried the peace of our breathing onto the brightly moon lit night. And from the garden a scent of roses cautiously found its way to our bed of love and gave us wonderful dreams, dreams of ecstasy, so full of desire.

Und gestern hat er mir rosen gebracht
Lingen

Und gestern hat er mir Rosen gebracth, sie haben geduftet die ganze Nacht fur ihr geworben, der meiner denkt, da hab ich den Traum einer Nacht ihn geschenkt und heute geh ich und lächle stumm, trag seine Rosen mit mir herum und warte and lausche, und geht die Tür, so zittert mein Herz, ach käm er zu mir! und kusse die rosen die er mir gebracht und gehe und suche den Traum der Nacht!

Hier il m'a offert des roses
Lingen

Hier il m'a offert des roses. Elles ont répandu leur parfum, invitant celui qui pense à moi et je lui ai offert le rêve d'une nuit. Aujourd'hui, j'erre et je souris en silence, ne quittant jamais ses roses, j'attends et j'écoute et mon coeur tremble au moindre bruit de la porte. Ah! si seulement il pouvait venir à moi! Et j'embrasse les roses qu'il m'a offert en évoquant les rêves de cette nuit.

And yesterday he brought me roses
Lingen

And yesterday he brought me roses. They have given off their fragrance the whole night, wooing him who thinks of me and so I presented him the dream of a night and today I wander smiling silently, carrying his roses around with me and I wait and listen and if I hear the door my heart trembles. Oh if only he would come to me! and I kiss the roses that he brought me and I go and seek the dreams of that night.

Mareinlied
Novalis

Ich sehe dich im tausend Bildern, Maria, lieblich ausgedrückt, doch kein's von allen kann dich schildern, wie meine Seele dich erblickt. Ich weiss nur, das der Welt getummel seitdem mir wie ein Traum verweht, und ein unnennbar süsser Himmel mir ewig im Gemüte steht.

Chanson pour Marie
Novalis

Je te vois si belle dans mille tableaux, Marie. Pourtant aucun d'eux ne saurait te représenter comme mon âme t'imagine. Je sais seulement que le tumulte du monde s'est évanoui comme un rêve depuis cette époque et que mon âme est habitée pour toujours d'une indicible douceur paradisiaque.

Song to Mary
Novalis

I see you in a thousand pictures, Mary, beautifully portrayed. Yet none of them can depict you as my soul envisions you. I only know that the world's tumult vanishes like a dream since that time and an unspeakable sweet heaven forever dwells in my soul.

Notes sur le répertoire

Le programme de ce récital consacré à des compositeurs du XX^{e} siècle ne s'attarde qu'à quelques styles musicaux. Bien que très varié sur le plan musical, il s'articule autour du thème de l'amour dont il présente tout le spectre, de la ferveur passionnée et romanesque des lieder de Joseph Marx à la passion malheureuse et dévastatrice décrite par Dominick Argento, en passant par le sentiment léger et parfois fantaisiste représenté dans la comédie musicale américaine. Ma seule ambition est que ce programme vous divertisse, mais aussi qu'il vous touche et vous enrichisse.

De son vivant, Joseph Marx était généralement considéré comme le plus grand «mélodiste impressionniste autrichien du XX^{e} siècle». On a dit de ses mélodies qu'elles sont empreintes «de romantisme extrême, de complaisance émotive et de sensualité explicite». Elles débordent en effet de sentimentalité romanesque, de richesse et de beauté qu'on associe à l'art impressionniste. Si elle n'est peut-être pas aussi connue que celle de Strauss ou de Wolf, la musique de Marx est très caractéristique de la majeure partie de la production viennoise du début du XX^{e} siècle.

Jeune, Marx s'intéressait beaucoup à la musique, mais ses parents l'ont dissuadé de s'y consacrer sérieusement; il s'est donc tourné vers l'histoire de l'art et la philosophie et a obtenu un doctorat en 1909. L'année 1910 marque un tournant dans sa carrière professionnelle, car c'est durant cette année que sont jouées publiquement quelques-unes de ses mélodies, dont la popularité gagne bientôt toute l'Europe. En 1914, il se voit offrir un poste de professeur à l'Académie de musique de Vienne, où il enseignera pendant 30 ans. Il a également été un critique influent des «nouveaux compositeurs» et de Respighi, Mahler et Richard Strauss, pour ne nommer qu'eux.

Au début des années 1900, les compositeurs américains cherchaient à créer une nouvelle forme de divertissement théâtral. Les opéras en langue étrangère ne présentaient guère d'attrait pour l'Américain moyen et le vaudeville commençait à perdre de la vogue. Les compositeurs, directeurs de théâtre et producteurs se sont alors avisés que la solution se situait peut-être à la croisée de ces genres. Utilisant comme point de départ un récit musical confié à de grandes voix, ils ont paré cette structure de base de costumes brillants et de décors imposants et parsemé le tout de numéros légers. C'est ainsi qu'est née la comédie musicale américaine.

Au nombre des pionniers de ce genre figurent George et Ira Gershwin, Irving Berlin et Jerome Kern. Mais c'est avec des oeuvres comme *SHOW BOAT, SOUTH PACIFIC, THE KING AND I* et *CAROUSEL* que la comédie musicale trouve véritablement sa voie.

Dans ce vaste répertoire, je me suis efforcée de choisir des chansons qui se distinguent par leur diversité tout autant que par le défi qu'elles posent à l'interprète.

Charles Dickens est considéré comme l'un des grands génies de la littérature anglaise grâce à des chefs-d'oeuvre comme les *Contes de Noël* et *Les Grandes Espérances*. C'est de cette dernière oeuvre qu'est tiré le livret de l'opéra *Miss Havishams' Wedding Night* qui, en résumé, est l'histoire d'un jeune garçon, Pip, d'une belle jeune fille, Estella, et d'une vieille excentrique, Miss Havisham, qui a juré de se venger des hommes en manipulant les sentiments de Pip et d'Estella.

Le compositeur Dominick Argento et le librettiste John Olon-Scrymgeour ont pris quelques libertés avec le roman pour reconstituer une journée dans la vie de cette dame extravagante. Ils se sont attachés à décrire la tradition qu'elle a instaurée en perpétuant pendant des décennies les conséquences de sa folle décision de vivre dans la solitude et l'obscurité et de refuser tout contact avec le monde extérieur. Chaque nuit, elle alterne ainsi entre l'ennui et le désespoir, la folie et l'autodérision, revivant le moment qui l'a traumatisée, recevant des visiteurs imaginaires et restant toujours fidèle au prétendant disparu depuis longtemps.

Au lever du rideau, Miss Havisham entre dans son vestiaire, tandis que l'introduction musicale laisse pressentir l'absurdité de la scène qui va se dérouler sous nos yeux. Elle jette un regard autour d'elle et se prépare à accomplir un rituel qu'elle a porté à la perfection. Remontant le fil du temps, elle tente encore une fois de revivre les événements qui ont irrémédiablement bouleversé sa vie. (Les indications du librettiste nous apprennent qu'elle se complaît dans ce rôle mélodramatique). Ses souvenirs remontent lentement à la surface tandis qu'elle s'abandonne entièrement à l'esprit qui s'empare d'elle. Tout au long de cette transition, nous la voyons confondre de plus en plus le passé et le présent dans ses propos qui s'adressent tantôt à elle-même, tantôt à sa nounou, tantôt à son bien-aimé Matthew, le seul personnage qu'elle projette également dans l'avenir. Nous apprenons ainsi peu à peu que, le jour de son mariage, la jeune et très belle Miss Havisham était occupée à s'habiller en bavardant gaiement avec sa nounou, lorsque le majordome apporta une lettre; transportée de joie, Aurélia proposa à sa nounou de lui lire le billet de Matthew pour faire la preuve de ses bonnes intentions. Ce billet (dont la teneur ne nous est dévoilée que plus tard) lui annonçait que le mariage était annulé et que Matthew était parti. Folle de rage, Aurélia brisa sa pendule, ferma tous les rideaux et jura de ne plus jamais quitter la maison. On a l'impression qu'elle cherche ainsi à arrêter le cours du temps pour mieux revivre ces événements chaque nuit, sans qu'on sache si c'est pour en comprendre le sens ou se raccrocher à Matthew et à ce qui aurait pu être sa vie.

La deuxième partie de l'opéra met en scène une rencontre imaginaire avec Matthew. Le texte «*so you're married*» nous révèle la teneur exacte du billet : Matthew préférait une autre femme à Aurélia. Celle-ci s'imagine en train de lui déclarer avec un calme parfait qu'elle aurait pu l'oublier et passer à autre chose, qu'elle savait, tout comme sa nounou, qu'il était infidèle, mais qu'elle a plutôt choisi de sombrer dans la folie. L'aube arrive enfin et Aurélia est bientôt interrompue par la bonne qui lui apporte son thé. Elle demande alors qu'on envoie Estella lui tenir compagnie et promet gaiement de lui révéler tout ce qu'elle sait des hommes.

Dominick Argento a composé une partition exigeante tant pour l'interprète que le pianiste. La musique est tour à tour tonale et atonale, *legato* et disjointe, mais ces contrastes permettent de mieux distinguer le passé du présent.

Barbara Stead

Programme Notes

This recital features composers of the 20th century, concentrating on only a few of the different musical styles. Although the reportoire is widely different musically, it shares the common theme of love. From Joseph Marx and his expression of adoring, romantic love through the American Musical theatre style and its light-hearted and sometimes humorous look at love, to Dominic Argento and his interpretation of the devastation of a love gone wrong. My fervent hope is that this program will not only entertain you, but that some part of it will touch you in a personal and meaningful way.

Joseph Marx was, in his time, commonly referred to as the "Austrian impressionist song composer of the twentieth century". It has been said that his songs represent "extreme romanticism, emotional indulgence and overt sensuality". They are full of romantic sentimentality, lushness, and beauty that one associates with impressionist art. Marx's music, though perhaps not as well known as that of Strauss or Wolf, is of course typical of most of the music coming out of Vienna in the early twentieth century.

Young Marx always had a strong interest in music; however his parents discouraged him from studying seriously, so he went to school to study art history and philosophy instead, receiving his PhD in 1909. 1910 marked the turning point in his professional career, for it was in this year that some of his songs were first performed publically, and they quickly gained popularity throughout Europe. In 1914 he was offered a teaching position at the Vienna Academy of Music, where he remained for 30 years. He was also a popular critic of "new composers" such as Respighi, Mahler and Richard Strauss to name a few.

In the early 1900's American composers were searching to create a new form of theatrical entertainment. Foreign language operas were not particularly compelling for the average American, and Vaudeville was beginning to lose its appeal. Composers, directors, and producers began to realize that the answer might lie somewhere in the middle. They took the idea of a musical story and great voices and combined them with fancy costumes, large sets and light-hearted production numbers to create American Musical Theatre. With pioneers like George and Ira Gershwin, Irving Berlin, and Jerome Kern, musicals came into their own with shows like, SHOW BOAT, SOUTH PACIFIC, THE KING AND I, and CAROUSEL.

From this vast repertoire I have attempted to select songs that offer variety as well as a vocal challenge for the performer.

Charles Dickens is considered one of the great literary geniuses of English literature with such masterpieces as A Christmas Carol, and Great Expectations. It is the latter of these two that provides the basis for the opera Miss Havisham's Wedding Night. In simplified terms it is the story of a young boy Pip, a beautiful young girl Estella, and an eccentric old woman, Miss Havisham who has vowed to seek revenge on men for the wrong done to her. She attempts to achieve this through the manipulation of Pip and Estella's emotions.

Composer Dominick Argento and librettist John Olon-Scrymgeour have taken certain liberties with the story to create a day in the life of this unique lady. The story grows out of the tradition she has created by repeating, over and over, for a period of decades, the consequences of her impetuous decision to remain in a solitary world including no daylight and no contact with the outside world. These nights are somewhere between boredom and despair, madness and self ridicule, reliving the traumatic moment, receiving imaginary visitors, and always remaining faithful to her long departed suitor.

The scene begins with Miss Havisham entering her dressing room. The audience gets a hint of the absurdity about to take place from the musical introduction. She looks around, locks the door, and prepares herself for a ritual practised to perfection. She begins to journey from the present into the past and her struggle to face the events that forever change her life (the stage directions tell us she is pleased with her role in the melodrama). Her recollections begin slowly as if she is waiting for the spirit to completely overtake her. Throughout this transition the audience sees her inability to keep the past and the present separate. As these events unfold, she is sometimes talking to herself, sometimes to her Nanny, and sometimes to her beloved Matthew, who is the only character she imagines in the future as well. As the plot continues to unfold we learn that the young and very beautiful Miss Havisham was preparing for her wedding day in her dressing room, playfully chatting with her Nanny when a letter is delivered by the butler. Aurelia is ecstatic and offers to share the contents of this love note to prove Matthew's intentions (the contents of which are not understood until later in the opera); but what we learn is that the wedding will not take place and Matthew is gone. This throws Aurelia into a blind rage. She smashes the clock in her dressing room, closes all the drapes and vows never to leave the house again. It is as if she is trying to make time stand still, and thus beginning the cycle of reenacting the events night after night. Is she trying to make sense of them , or is she trying to hold on to a piece of Matthew and what could have been?

The second section of the opera is an imaginary encounter with Matthew. The text "so you're married" reveals what was in the letter, that he was in love with someone else and chose her over Aurelia. She imagines herself telling him in a calm and collected manner that although she could have chosen to forget him and move on with her life like all the others, admitting to us that she and her Nanny both knew he had been unfaithful, she went mad instead. After all is said and done, the dawn breaks and she is interrupted by her maid who has brought the morning tea. She then asks to have Estella sent in to join her for company, and lightheartedly promises to reveal all the secrets she knows about men.

Dominick Argento has written a challenging score for both singer and pianist. It is truly a mixture of tonal and atonal, legato and disjunct, but these contrasts serve to make the transitions from past to present more distinct.

Barbara Stead

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le vendredi 31 octobre 1997
à 20 h

Friday, October 31, 1997
8:00 p.m.

555, Sherbrooke Street West
Métro McGill
398-4547

Ensemble de percussion McGill
McGill Percussion Ensemble
D'Arcy Philip Gray, directeur / director

African Sketches — J. KENT WILLIAMS

El Sol Naciente de la Montaña — GREG MURRAY

solistes / soloists **Mélanie Crépeau, Ben Reimer**

Metro Music — JOHN OLIVER
Prelude
I. ♩. = 88
II. Very slowly
III. Agitato e marcato
IV. ♩ = 100
V. ♩ = 104

solistes / soloists **Romano DiNillo, Greg Hawco**

Diptych no. 2 — GORDON STOUT

soliste / soloist **Catherine Meunier**

Entracte -- Intermission

Tracings — JIM HARLEY
(Première Mondiale / World Premiere)

Suite for Percussion — GARY KULESHA
Prelude
Nocturne
Toccata

soliste / soloist **Lawrence Dramowicz**

hacen asi — GRACIELA PARASKEVAIDIS
(Première canadienne / Canadian Premiere)

Take That — WILLIAM ALBRIGHT

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-498.
The presentation of this concert is a component of course number 243-498.

Ensemble de percussion McGill
McGill Percussion Ensemble

John Conn
Mélanie Crépeau
Romano DiNillo
Lawrence Dramowicz
Danielle Gaudry
Greg Hawco
Julian Jeun
Shawn Mativetsky
Catherine Meunier
Jordan Newman
Oliver O'Boyle
Ben Reimer
Marianne Stadnyk
Furhan Velji

Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 31 octobre 1997
12 h 15

Friday, October 31, 1997
12:15 p.m.

KEVIN KOMISARUK

orgue / organ

Pavana Philippi 2 var.	JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)
Obra de 8° tono medio registro mano izquierda	**Anon.** (17e siècle / 17th c.)
Obra de mano derecha de medio registro de Torres Despacio Andante Grave Allegro	JOSEPH DE TORRES Y VERGARA (1661-1727)
Passacaglia C-dur, BWV 582	JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Campus de McGill, Portes McTavish

McGill Main Campus, McTavish Gates

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif
(1er clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit
(3e clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert, a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le lundi 3 novembre 1997
à 20 h

Monday, November 3, 1997
8:00 p.m.

Série des artistes invités

McGill Guest Series

Jaï

STEWART GRANT
hautbois et hautbois d'amour /
oboe and oboe d'amore

JOANNE GRANT
violoncelle / cello

avec / with
PATRICK WEDD, orgue / organ

Le prochain concert de la *Série des artistes invités* aura lieu jeudi le 13 novembre 1997 à 20 h à la salle Pollack.
The next concert of the *McGill Guest Series* will take place on Thursday, November 13th 1997 at 8:00 p.m. at Pollack Hall.

JASPER WOOD, violon / violin
Lauréat du Concours Eckhardt-Gramatté 1997
Winner of the 1997 Eckhardt-Gramatté Competition
avec / with **DAVID MICHAEL RILEY**, piano
oeuvres de / works by Kreisler, Eckhardt-Gramatté, André Prévost, Elizabeth Raum, MacDonald, Debussy.

Programme

Sonate en do, op. 2, no. 1 "La Baussan" — PHILBERT DE LAVIGNE
- Gracieusement
- Rondeau : pas trop vite
- Tambourin I & II

Duo pour hautbois et violoncelle (1984) — STEWART GRANT
Duet for oboe and cello (1984) — (né en / b. 1948)
- Sonatina
- Scherzo
- Blues
- Fugue

Premier livre d'orgue (1737) — MICHEL CORRETTE
- Gracioso — (1709-1795)
- Affettuoso
- Preludio et Allegro

Sonate en trio en la mineur, op. 37, no. 5 — JOSEPH BODIN DE BOISMORTIER
Trio Sonata in a minor, op. 37, no. 5 — (1689-1755)
- Vivace
- Largo
- Allegro

Entracte -- Intermission

Fantasia no. 2 (1982) — STEWART GRANT
pour hautbois d'amour seul / for solo oboe d'amore

Elegy and Jive (1986) pour violoncelle seul / for solo cello

Sonate en sol mineur, BWV 1020 — JOHANN SEBASTIAN BACH
Sonata in g minor, BWV 1020 — (1685-1750)
- Allegro
- Adagio
- Allegro

Sonate en sol majeur, HWV 363b, op. 1, no. 5 — GEORGE FRIDERIC HANDEL
Sonata in G Major, HWV 363b, op. 1, no. 5 — (1685-1759)
- Adagio
- Allegro
- Adagio
- Bourrée
- Menuetto

Notes sur le programme

Philbert de Lavigne
Sonate en do, "La Baussan", opus 2 nº 1

On sait très peu de choses sur Philbert de Lavigne, en dehors du fait qu'il a vécu à Paris vers 1730 et qu'il occupait sans doute le poste de maître de musique à la cour du Comte d'Ayen. Il a publié un certain nombre d'oeuvres dont seuls ont survécu les opus 1, 2 et 4. Le morceau que l'on entendra ce soir fait partie d'un recueil de six publié peu avant 1740 à Paris.

Le deux premiers mouvements de l'oeuvre sont en forme de rondeau, ce qui signifie que la section d'ouverture revient tout au long du morceau, entrecoupée chaque fois d'une section de nouveaux thèmes. Le Tambourin est fait de trois danses de forme binaire, dont la troisième est une répétition de la première. La première et la troisième sont dans le mode majeur, la deuxième dans le mode mineur. La grâce et l'élégance de cette musique sont caractéristiques de la musique française de l'époque, et elles évoquent la noblesse des cours pour lesquelles elles ont sans doute été composées.

Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755)
Sonate en trio en la mineur, opus 37 nº 5

Boismortier était un compositeur prolixe très en vogue à son époque, puisqu'il a publié plus de 100 oeuvres, ce qui en a fait apparemment un homme riche. À l'instar de Lavigne, il a vécu et travaillé à Paris, mais si la musique de Lavigne est résolument française, celle de Boismortier a été plus influencée par le style italien.

Comme c'est souvent le cas à l'époque baroque, ce morceau peut être joué sur un certain nombre d'instruments différents. Il est généralement interprété au hautbois, au basson et au clavecin. Mais on l'entendra ce soir au hautbois d'amour, au violoncelle et à l'orgue. Il est inusité sous l'angle de l'égalité des rôles du hautbois d'amour et du violoncelle. Il fait également un usage peu courant des éléments formels du concerto italien, au lieu des formes dansées qui sont plus courantes dans la musique instrumentale française de l'époque baroque.

La sonate est en trois mouvements, le deuxième tenant lieu d'interlude. L'une des caractéristiques frappantes du dernier mouvement est sa section contrastante dans le mode majeur plus brillant. Le morceau dans son ensemble est assez caractéristique de Boismortier dont les oeuvres sont connues pour leur "caractère mélodieux, leur simplicité et leur élégance".

J. S. Bach (1685-1750)
Sonate en sol mineur, BWV 1020

Cette sonate est énigmatique sous certains rapports. Disons pour commencer qu'il s'agit de la septième sonate de ce qui est manifestement une série de six. Deuxièmement, elle est généralement attribuée à Bach, même si d'aucuns pensent qu'elle a été composée par quelqu'un d'autre, peut-être l'un de ses élèves. Troisièmement, on ne sait pas au juste pour quels instruments elle a été écrite. Elle sera jouée ce soir à l'orgue et au hautbois, même si elle est souvent jouée au clavecin et au violon ou à la flûte. Musicalement, la sonate est inhabituelle en ce sens que la partie de clavier est entièrement écrite. Cela confère une importance accrue à son rôle habituel d'accompagnement, ce qui fait du hautbois et de l'orgue des partenaires à parts égales.

La sonate comporte trois mouvements. Le premier et le troisième sont de caractère assez semblable, énergiques et pleins d'allant. Le deuxième est un mouvement doux et gracieux.

G.F. Haendel (1685-1759)
Sonate en sol majeur, HWV 363b (opus 1, nº 5)

Cette sonate est extraite d'un groupe de sonates qui ont sans doute été composées entre 1720 et 1740, alors que Haendel était occupé à écrire et à produire des opéras à Londres. Celles-ci ont sans doute été écrites pour être interprétées sur une estrade

Biographies

Jaï

Jaï est un ensemble musical aussi frais que le cri de joie que signifie son nom.

Les deux membres de Jaï, la violoncelliste Jaonne Grant et le hautboïste Stewart Grant, sont des musiciens reconnus qui ont joué avec plusieurs orchestres symphoniques réputés. Ils ont aussi présenté de nombreux récitals de musique de chambre devant une variété de publics dans les plus grands centres culturels et les plus petites villes au Canada, ainsi qu'aux États-Unis et dans l'ancienne Union-soviétique. Leur expérience s'étend aussi au domaine de l'enseignement; ils ont en fait présenté des centaines de concerts éducatifs dans les écoles. En plus, M. Grant est reconnu comme étant l'un des compositeurs les plus respectés du pays. On apprécie sa perspicacité en tant que chef d'orchestre et directeur musical.

L'ensemble Jaï dispose d'un répertoire varié, allant des chef-d'oeuvres de la musique baroque au répertoire de la musique contemporaine. Plusieurs oeuvres ont été composées spécialement pour cet ensemble, en plus d'arrangements de musique populaire contemporaine. La sonorité unique de l'ensemble est souvent enrichie par le timbre exotique du hautbois d'amour, dont joue aussi M. Grant.

Patrick Wedd

Né à Simcoe, en Ontario, Patrick Wedd a dirigé son premier choeur à l'âge de 12 ans. Diplômé en interprétation à l'orgue des universités de Toronto et de Colombie-Britannique, c'est à Vancouver qu'il a amorcé sa carrière musicale; il y fut directeur musical de la cathédrale anglicane Christ Church. En 1986, il s'établit à Montréal pour assurer la direction artistique de l'ensemble vocal Tudor, choeur professionnel qui se produit régulièrement en tournée. Il a été directeur musical à l'église St. Andrew and St. Paul avant de devenir directeur musical de l'église anglicane St. John the Evangelist en 1991. Depuis septembre 1996, il assume les fonctions d'organiste et de maître de chapelle à la cathédrale Christ Church.

Patrick Wedd a donné de nombreux récitals partout au Canada et aux États-Unis, de même qu'en Australie et en Grande-Bretagne. Il fut membre de l'orchestre symphonique de Vancouver et de l'orchestre de la CBC avec lesquels il a été soliste à plusieurs reprises. Il a donné plusieurs ateliers et classes de maître (direction chorale) et fut pendant trois ans responsable du programme de musique chorale à l'Université de Montréal. Il est actuellement directeur artistique du RSCM Montreal Boy's Choir Course et directeur/fondateur de l'ensemble vocal Musica Orbium.

Arrangeur et compositeur, surtout de musique sacrée, il a reçu plusieurs commades de groupes diocésains et d'associations chorales de partout au Canada. Il est membre d'une commission nationale responsable de la publication du nouveau recueil des hymnes de l'Eglise anglicane du Canada; il est fréquemment entendu sur les ondes de la CBC comme animateur ou commentateur.

Biographies

Jaï

Jaï is a fresh new ensemble comprising of two of the most expressive and versatile of musical instruments: the cello and the oboe.

Together, its two members - Joanne and Stewart Grant - bring to Jaï many years of professional experience, ranging from performances with some of Canada's finest symphony orchestras to broadcasts on the CBC to recitals in such varied settings as Vancouver, rural Alberta and the former Soviet Union. Joanne and Stewart are also experienced teachers who have presented literally hundreds of educational concerts in schools. To all of this, Stewart further adds his expertise as one of Canada's most respected and articulate composers, and his many years of experience as a conductor and music director.

Jaï's repertoire ranges from masterpieces of the Baroque to music of the twentieth century - including a number of works composed specifically for its members and arrangements of contemporary popular music. As part of the ensemble's unique sound, Stewart frequently performs on the oboe's exotic cousin, the oboe d'amore.

Patrick Wedd

Born in Simcoe, Ontario, Patrick Wedd directed his first church choir at the age of 12. Having obtained degrees in organ performance from the universities of Toronto and British Columbia, he began his professional career in Vancouver where he served for many years as Director of Music at Christ Church Cathedral. In 1986 he moved to Montreal to become Artistic Director of the Tudor Singers, a professional ensemble which toured extensively in Canada, and Music Director of the Church of St. Andrew and St. Paul. In 1991 he became Music Director of the Church of St. John the Evangelist. In September 1996 Patrick Wedd assumed the position of Director of Music at Christ Church Cathedral, Montreal.

Mr. Wedd has played recitals in Canada, the United States, Australia and England and has appeared as soloist with the Vancouver Symphony and the CBC Orchestras. He has given many workshops and conductor's master classes, and for three years was in charge of the choral programme of the Faculty of Music at the Université de Montréal. He is currently Artistic Director of the RSCM Montreal Boy's Choir Course, and founder/director of the choral ensemble Musica Orbium.

Mr. Wedd has composed and arranged extensively, chiefly for the church, and has received commissions from church groups and choral associations across Canada. He is a member of the National Task Force for the new Hymn Book of the Anglican Church of Canada, and is frequently heard as host and commentator on CBC radio.

de concert à Londres, car à l'époque, les concerts comportaient généralement des oeuvres de musique solo et de musique de chambre ainsi que des oeuvres pour orchestre, d'où la demande constante de telles oeuvres. L'une de ses caractéristiques réside dans ses lignes de contrebasse fort intéressantes et bien écrites, qui dialoguent parfois avec le registre supérieur. Cela confère au morceau une vigueur contrapuntique.

La sonate comporte cinq mouvements très courts. Le premier sert de lente introduction. Le deuxième est une fugue animée entre les deux voix extérieures. Le troisième est un adagio, duquel se dégage un air mélancolique dû en partie à sa ligne de basse qui ne cesse de diminuer. Les quatrième et cinquième mouvements sont de petites danses tout bonnement charmantes qui introduisent la conclusion gracieuse de l'oeuvre.

Heather Wiebe

Stewart Grant, *Duo pour hautbois et violoncelle*

Le *Duo pour hautbois et violoncelle* a été composé en 1984 tout simplement pour donner à mon épouse Joanne et à moi-même quelque chose d'intéressant à jouer en duo.

Elle est en quatre mouvements, dont le premier est une "Sonatine" de forme sonate, dont le thème initial est introduit par le hautbois sur une basse pizzicato sinueuse, alors qu'un deuxième thème qui commence par un éclat passionnel du violoncelle est suivi d'une réponse plus consolatrice du hautbois, puis d'une section qui développe ces thèmes, d'une récapitulation altérée des deux principaux thèmes et d'une brève coda qui conclut tranquillement le mouvement. Le deuxième mouvement est un "Scherzo" animé à la mesure irrégulière avec un "Trio" contrastant dans le style d'une valse délicate. Le "Blues" s'ouvre sur une mélodie du violoncelle sans accompagnement qui sert de fondement à une série de variations où le violoncelle assume divers rôles, notamment ceux d'une "walking bass" de jazz et, dans la variation qui sert de point culminant, d'une guitare assez sonore. Ce point culminant déclenche à son tour une paire de cadences qui introduisent la "Fugue" assez jazzée, qui comporte deux épisodes où le hautbois puis le violoncelle jouent une dernière fois le thème du "Blues".

Fantasia n° 2 pour hautbois d'amour solo

Le hautbois d'amour est un instrument que j'affectionne particulièrement car c'est un bon compromis entre le son riche et attendrissant du cor anglais et la légèreté et la plus grande versatilité du hautbois. Son répertoire est toutefois très limité et c'est pourquoi il m'est venu tout naturellement à l'esprit de composer cette *Fantasia* pour faire valoir les qualités de cet instrument.

La *Fantasia n° 2* a été composée en 1982 à Aspen, où avec Joanne, j'ai passé quatre semaines en lune de miel, et où j'ai joué cette oeuvre quelques jours après l'avoir terminée. Son titre est tiré des *Fantasias* pour flûte solo de Telemann, mais l'écriture s'inspire plus précisément de la musique instrumentale solo de Benjamin Britten. Sur le plan de la forme, c'est un ensemble de variations sur la mélodie d'ouverture à seize temps, chaque variation (comme Britten aimait souvent le faire) présentant un caractère particulier, la première étant dans le style d'une gigue animée, la suivante une petite valse, suivie d'une marche, d'une lamentation et d'un final virtuose.

Elegy and Jive pour violoncelle solo

Joanne m'a demandé à plusieurs reprises de composer quelque chose que ses élèves pourraient utiliser dans leur classe de musique canadienne au Festival de musique Kiwanis de Lethbridge, et en 1986, j'ai finalement obtempéré à sa demande en composant le *Elegy and Jive* pour Julie Amundsen, une étudiante particulièrement douée qui a fini par entrer à la faculté de musique de McGill et au Conservatoire de musique du Québec et qui termine actuellement ses études en Allemagne. J'ai par la suite montré ces deux morceaux à la violoncelliste Shauna Rolston et sur ses conseils, j'ai ajouté une "Fantasia" et une "Fugue" pour former une suite intitulée *Night Music*, même si les deux mouvements d'origine constituent une oeuvre à part entière, l'"Elegy" présentant une éloquence qui m'a toujours plu et le "Jive" offrant beaucoup de rythme et d'énergie.

Stewart Grant

Progamme Notes

Philbert de Lavigne
Sonate en do, "La Baussan" Op. 2 no. 1

Very little is known about Philbert de Lavigne. We know only that he was living in Paris around 1730, and that he probably held the post of "maitre de musique" at the court of the Comte d'Ayen. He published a number of works, of which only Op. 1, Op. 2, and Op. 4 survive. The piece being performed tonight is one of a set of six. The set was published shortly before 1740 in Paris.

The first two movements of this work are in the form of a rondeau, wherein the opening section of material recurs throughout the piece, each occurrence separated by a section of new material. The "Tambourin" is made up of three binary form dances, the third of which is a repetition of the first. The two outer dances are in the major mode, while the middle dance is in minor. The graceful and elegant bearing of this music is characteristic of French music of this period, and brings to mind the noble courts for which it was likely written.

Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755)
Sonate en trio en la mineur, Op. 37 no. 5

Boismortier was a prolific and popular composer in his time, publishing over 100 works, which apparently made him quite a wealthy man. Like Lavigne, he lived and worked in Paris, but while Lavigne's music is characteristically Fench, Boismortier was more influenced by the Italian style.

As is often the case in the Baroque period, this piece can be played on a number of different instruments. It is generally performed on oboe, bassoon and harpsichord. However, it is being played tonight on oboe d'amore, 'cello, and organ. The piece is unusual for the equality of the roles of the oboe d'amore and 'cello. Also unusual is its use of formal elements of the Italian concerto, rather than the dance forms more common in instrumental music of the French Baroque.

The sonata is in three movements, the second movement serving the function of an interlude. A striking feature of the final movement is its contrasting section in the brighter major mode. The piece as a whole is characteristic of Boismortier, whose works are known for their "tunefulness, simplicity, and elegance."

J. S. Bach (1685-1750)
Sonata in G Minor, BWV 1020

This sonata is enigmatic for a number of reasons. Firstly, it is the seventh sonata in what is ostensibly a set of six sonatas. Secondly, it is usually attributed to Bach, but with the added note that it was very possibly written by someone else - perhaps one of his students. Thirdly, it is unclear for what instruments it was written. Tonight it is being performed on organ and oboe, although it is often performed on harpsichord and violin or flute. Musically, the sonata is unusual in that the keyboard part is fully written out. This gives added significance to its usual accompanying role, making the oboe and organ equal partners here.

The sonata is comprised of three movements. The first and third are rather similar in character - energetic and full of momentum. The second is a gentle and gracious contrast.

G. F. Handel (1685-1759)
Sonata in G Major, HWV 363b (Op. 1, no. 5)

This piece is from a group of sonatas which were likely written between 1720 and 1740, while Handel was occupied with writing and producing operas in London. They were probably meant for performance in London's lively concert scene, as concerts at that time generally included solo and chamber works as well as orchestral pieces, creating a constant demand for such works. A special feature of this sonata is its well-written and interesting bass lines, which at times enter into dialogue with the upper voice. These give the piece a backbone of contrapuntal strength.

ıe sonata is made up of five very short movements. The first acts as a slow troduction to the piece. The second is a lively fugue between the two outer voices. ıe third movement is an Adagio, lent a melancholy air at least in part by its ntinously falling bass line. The fourth and fifth movements are utterly charming little ances, which bring the sonata to a gracious close.

Heather Wiebe

tewart Grant
uo for Oboe and 'Cello

ıe *Duo for Oboe and 'Cello* was composed in 1984 for the simple purpose of giving y wife, Joanne, and myself something interesting that we could perform together as duo.

is in four movements, the first of which is a "Sonatina" in sonata form, with an initial eme presented by the oboe over a meandering pizzicato bass, a second theme that arts with an impassioned outburst by the 'cello that is answered by a more consoling sponse by the oboe, a development section that builds on this material, an altered capitulation of the two principal themes, and a brief coda that brings the movement a quiet close. The second movement is a lively "Scherzo" in irregular meters with contrasting "Trio" in the style of a gentle waltz. The "Blues" opens with an naccompanied 'cello melody that becomes the basis for a set of variations in which ıe 'cello plays various roles, including those of a walking jazz bass and, in the imactic variation, a rather sonorous guitar. This point of culmination in turn sets up pair of cadenzas that serve as a bridge into the "Fugue," which is rather jazzy, in a uirky way, and includes two episodes in which first the oboe and then the 'cello get a st crack at the"Blues" theme.

antasia #2 for solo oboe d'amore

he oboe d'amore is an instrument of which I am particularly fond in that it strikes a ice compromise between the rich, soulful sound of the cor anglais and the lightness nd greater versatility of the oboe. It has, however, a very limited repertoire and it was ıerefore a very natrual idea for me to compose this *Fantasia* as a showpiece for the strument.

he *Fantasia #2* was composed in 1982 at Aspen, where Joanne and I spent four eeks of our honeymoon, and I performed it there just a few days after it was ompleted. Its title was inspired by the *Fantasias* for solo flute of Telemann, but the riting is more specifically inspired by the solo instrumental music of Benjamin Britten. ı form, it is a set of variations on the opening sixteen-bar melody, with each variation - s Britten often liked to do - taking on a specific character, the first being in the style f a lively gigue, the next a little waltz, followed by a march, a lament and a virtuosic nale.

legy and Jive for solo 'cello

oanne had asked me a number of times to compose something that her students ould use for the "Canadian Music" class in the Lethbridge Kiwanis Music Festival, and ı 1986 I finally complied by writing the *Elegy and Jive* for Julie Amundsen, a articularly gifted student who eventually went on to study at both the McGill Faculty f Music and the Conservatoire de Musique du Quebec and is presently finishing her tudies in Germnay. I later showed these two pieces to 'cellist Shauna Rolston and at er suggesetion I added a "Fantasia" and "Fugue" to form a suite entitled *Night Music*, ut the two original movements still stand satisfactorily on their own, with the "Elegy" ffering an eloquence that has always pleased me and the "Jive" providing lots of ıythmic drive and pizzazz.

Stewart Grant

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music

Le lundi 3 novembre 1997
à 20 h

Monday, November 3, 1997
8:00 p.m.

Ensemble de musique contemporaine de McGill

McGill Contemporary Music Ensemble

Denys Bouliane
directeur / director

Timothy Vernon
chef invité / guest conductor

Le prochain concert de l'Ensemble de musique contemporaine de McGill aura lieu le vendredi 5 décembre 1997 à 20 h à la salle Pollack.

Oeuvres de Ustvolskaya (première montréalaise), Jestadt, James Harley et Kancheli (première nord-américaine)

The next concert of the *McGill Contemporary Music Ensemble* will take place on Friday, December 5, 1997, at 8:00 p.m. in Pollack Hall.

Works by Ustvolskaya (Montreal Première), Jestadt, James Harley, and Kancheli (North-American Première)

Denys Bouliane, directeur / director

Programme

Knoxville: Summer of 1915 (1947) — SAMUEL BARBER (1910-1981)
pour soprano et orchestre de chambre
for soprano and chamber orchestra

Julia Dennard, soprano
classe de / class of Lucille Evans
Timothy Vernon, chef / conductor

Vox Balaenae for Three Masked Players — GEORGE CRUMB (né en / b. 1929)
Vocalise
Sea-Theme
Sea-Nocturne (...for the end of time)

Vanessa Holroyd, flûte / flute
Akop Boyadjian, piano
Nigel Edmonton-Boehm, violoncelle / cello

Entracte -- Intermission

Cellar Song for Five Voices (196-) — EMMETT WILLIAMS (né en / b. 1925)

Melanie Adams, Casey Smith, Les Nerling,
Hélène Raymond, Mélanie Bilodeau
membres de la Classe d'interprétation de musique du XX^{e} siècle
members of the XXth Century Performance Practice Seminar

Appalachian Spring (1944) — AARON COPLAND (1900-1990)
"Ballet for Martha"
version originale pour 13 musiciens
original version for 13 players

Timothy Vernon, chef / conductor

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-494.
The presentation of this concert is a component of course number 243-494.

Notes sur le répertoire

C'est en 1947, dans une anthologie littéraire, que Barber est tombé sur le poème *Knoxville: Summer of 1915* de James Agee dont les descriptions vivantes de souvenirs d'enfance l'ont immédiatement conquis. Voici ce qu'il en a dit : «Ce poème m'a frappé parce que les descriptions qu'il [Agee] y fait des soirées d'été dans la ville du sud où il est né me rappelaient beaucoup certaines soirées de mon enfance... Voyez-vous, ce que ce poème exprime, ce sont les sentiments de solitude, d'émerveillement et d'absence d'identité qu'éprouve un enfant dans cette zone trouble qui se situe entre le crépuscule et le sommeil». Plus tard, il a écrit : «Je me rappelle fort bien que mes parents se balançaient sur la véranda en se parlant doucement... Le poème d'Ageeest vivant et m'a profondément touché. Ma réaction musicale, en cet été de 1947, a été immédiate et intense. J'ai dû composer *Knoxville* en quelques jours à peine». Barber a peut-être exagéré un peu en parlant de «quelques jours». Il n'en reste pas moins que *Knoxville* a été composé rapidement. Achevée au début d'avril 1947, l'oeuvre n'a cependant été créée qu'un an plus tard, le 9 avril 1948 par la soprano Elenor Steber et l'Orchestre symphonique de Boston dirigé par Serge Koussevitzky.

Sur le plan de la structure, l'oeuvre peut être décrite comme un rondo en cinq parties, comportant une introduction et une coda, même si Barber l'a décrite comme «une rhapsodie lyrique» pour souligner l'organisation moins rigoureuse de la matière musicale. Dans toute l'oeuvre, Barber fait largement usage d'une technique appelée «illustration du texte» qui consiste à évoquer directement par des sons certains passages du texte; ainsi, les paroles *loud auto* sont immédiatement suivies d'un son qui rappelle nettement celui d'un klaxon porté par le vent; ce n'est là qu'un des nombreux exemples de ce procédé qu'on rencontre dans *Knoxville*.

C'est en 1971 que George Crumb a composé *Vox Balaenae* (La voix de la baleine), qui s'inspire du chant du rorqual à bosse dont il avait entendu un enregistrement deux ou trois ans plus tôt. Il s'agit d'une oeuvre pour flûte, violoncelle et piano dont on amplifie les sons en concert. Crumb demande aux «trois exécutants de porter un loup noir. En oblitérant le sentiment de projection humaine, le masque vise à représenter symboliquement les forces impersonnelles de la nature (c'est-à-dire la nature déshumanisée)». Cette théâtralisation de l'exécution est caractéristique des oeuvres de Crumb du début des années 1970. Dans *Lux Aeterna*, autre oeuvre composée en 1971, Crumb exige que les musiciens soient revêtus d'une robe noire et assis en demi-cercle autour d'une chandelle, dans la position du Lotus, devant une salle baignée d'une lumière rouge vif. L'utilisation de techniques instrumentales inusitées est également caractéristique de Crumb. Ainsi, dans *Vox Balaenae*, le flûtiste doit chanter et jouer en même temps, tandis que le pianiste doit produire des harmoniques en grattant et en pinçant les cordes de son instrument.

L'oeuvre comporte trois sections principales. La première, intitulée, *Vocalise*, fait office de prologue. Elle porte dans la marge l'indication : «sauvage, fantastique, grotesque»; Crumb la décrit comme une cadence destinée au flûtiste, dont le jeu et le chant combinés sont censés imiter le chant de la baleine. La fin de cette section se distingue par une parodie de l'ouverture de *Alzo Sprach Zarathustra*. La deuxième partie de l'oeuvre est un thème intitulé *Sea-theme*, qui est suivi de cinq brèves variations auxquelles le compositeur a donné le nom d'une période géologique. Le point culminant de l'oeuvre survient dans la dernière variation, intitulée *Cénozoïque*, où «l'apparition de l'homme à l'ère cénozoïque est annoncée par le retour partiel de la citation de *Zarathustra*». La dernière partie, *Sea-Nocturne* (*...for the end of time*) fait office d'épilogue et comporte une allusion directe au dernier mouvement du *Quatuor*

our la fin du temps de Messiaen.

Copland était depuis longtemps un admirateur de la célèbre ballerine et chorégraphe Martha Graham lorsque les deux artistes eurent enfin l'occasion de travailler ensemble, durant la Deuxième Guerre mondiale; cette admiration était sans doute réciproque, puisque Graham avait conçu une chorégraphie pour *Piano Variations* dès 1931. En 942, une subvention de la Fondation Coolidge permet de commander deux nouvelles œuvres que Graham doit chorégraphier. La première commande est passée à Copland, l'autre, après beaucoup de difficultés, à Paul Hindemith. La partition prend forme les deux années suivantes, nourrie par l'échange d'idées entre Graham et Copland à propos de l'argument du ballet. Achevée à la fin de l'été 1944, l'oeuvre ne reçoit son titre que le jour de la répétition générale, quelques jours à peine avant la première, qui a lieu à Washington le 30 octobre. Le titre, *Appalachian Spring*, choisi par Graham, est tiré d'un poème de Hart Crane. Copland lui ayant demandé s'il y avait un quelconque rapport entre le ballet et le poème, Graham répondit qu'elle l'avait simplement choisi parce qu'elle en aimait la sonorité. Copland avait intitulé sa partition «*Ballet for Martha*», désignation qui a naturellement été conservée comme sous-titre.

L'argument décrit les préparatifs d'une noce dans un petit village de Pennsylvanie, au début du XIX^{e} siècle. La partition comprend neuf parties, toutes liées entre elles; la première présente les deux fiancés, principaux personnages du ballet. Les quatre parties suivantes sont des danses au tempo et à la mesure différents; la sixième partie présente de nouveau l'introduction. C'est dans la septième que Copland a inséré la mélodie des Shakers *Simple Gifts* (immortalisée dans cet arrangement) qui est suivie de quatre variations; la huitième partie évoque différents passages des première, troisième et quatrième et reprend une dernière fois *Simple Gifts*. Le ballet s'achève sur la musique de l'introduction.

Appalachian Spring a été généralement bien accueilli. Les membres du *New York Music Critics' Circle*, qui avaient vilipendé les oeuvres précédentes de Copland, lui ont cette fois décerné le prix de la meilleure oeuvre dramatique de la saison 1944-1945. *Appalachian Spring* a également valu à Copland le prix Pulitzer en 1944. Peu après la première du ballet, Copland a tiré de la partition originale une suite de concert qui a été créée la saison suivante par Koussevitzky et l'Orchestre symphonique de Boston et qui reste l'oeuvre orchestrale la plus jouée de Copland.

Andrew Deruchie

Programme Notes

While reading through a literary anthology early in 1947, Barber came across a poem by James Agee titled *Knoxville: Summer of 1915*, and was immediately taken by its vivid descriptions of childhood memories. Barber said of the poem: "....This particular poem struck me because the summer evenings he [Agee] describes in his native southern town reminded me so much of similar evenings when I was a child at home.....You see, it expresses a child's feeling of loneliness, wonder, and lack of identity in that marginal world between twilight and sleep." He later wrote "I remember well my parents sitting on the porch, talking quietly as they rocked..... Agee's poem was vivid and moved me deeply. My musical response that summer in 1947 was immediate and intense. I think I must have composed *Knoxville* within a few days." While Barber may have exaggerated somewhat when claiming the work was composed in "a few days", it was written quickly. *Knoxville* was completed early in April of 1947, but the work was not premiered until just over a year later, by Serge Koussevitzky conducting the Boston Symphony with the soprano Elenor Steber, on April 9 1948.

Structurally the piece can be described as a five-part rondo, with an introduction and coda, although Barber described the work as a "lyric rhapsody", stressing a less rigid organization of the musical material. Throughout the composition, Barber makes extensive use of a technique known as "word painting", in which portions of the text are directly reflected by the music which accompanies them, for example the words "loud auto" are immediately followed by a sound distinctly resembling that of a car horn is heard coming from the winds; this is one of many examples of word painting in *Knoxville.*

George Crumb composed his *Vox Balaenae* (Voice of the Whale) in 1971, music inspired by the song of the humpback whale, which he had heard on tape two or three years before. The work is scored for flute, cello, and piano, all amplified for performances in concert. Crumb directs that "Each of the three performers is required to wear a black half-mask (or visor mask). The masks, by effacing the sense of human projection, are intended to represent, symbolically, the powerful impersonal forces of nature (ie. nature dehumanized)." This emphasis on theatrical aspects of performance is typical of Crumb's work during the early 1970s. In another composition from 1971, *Lux Aeterna,* Crumb calls for the players to wear black robes and sit in Lotus position around a candle in hall lit with deep red light. Also typical of Crumb is his use of unusual instrumental techniques. In *Vox Balaenae* the flutist is required to sing and play simultaneously, and the pianist is called on to strum and pluck harmonics on the instrument's strings.

The work is comprised of three main sections. The first, titled *Vocalise*, serves as a prologue. Marked in the score "wildly fantastic, grotesque", Crumb describes it as a cadenza for the flutist, where the combination of singing and playing is intended to mimic whale song. The end of this section is marked by a parody of the opening of Strauss' *Alzo Sprach Zarathustra*. The second section of the piece is a theme, titled *Sea-theme* followed by five short variations, each given the title of a geological period. The climax of the work occurs in the last variation, *Cenozoic*, in which "the emergence of man in the Cenozoic era is announced by a partial return of the *Zarathustra* reference." The final section is the *Sea-Nocturne (...for the end of time)* acts as an epilogue, and makes distinct allusion to the final movement of Oliver Messiaen's *Quartet for the End of Time.*

Copland had long been an admirer of the famous ballet dancer and choreographer Martha Graham (and she had evidently been an admirer of his work too, as sh

composed a dance to his *Piano Variations* in 1931) before an opportunity for collaboration arose during the Second World War. In 1942 a grant from the Coolidge Foundation made possible the commission of two new works for Graham to choreograph. One of these went to Copland, the other, after considerable turmoil, to Paul Hindemith. Over the next two years Graham and Copland exchanged ideas for the script while the music gradually evolved. The music was finished late in the summer of 1944, but the work was not given a title until the day of the first full rehearsal, just days before the premiere, in Washington D.C., on October 30. Graham took *Appalachian Spring* from a line in a poem by Hart Crane. When Copland asked her if the ballet had anything to do with the poem, she replied that it didn't, she just liked the sound of it. Copland had always simply called the piece "Ballet for Martha", and that became a subtitle for the work.

The story is of a young bride and groom preparing for their wedding in a small community in Pennsylvania at the beginning of the 19th century. The music is in nine sections, all linked together: the first introduces the principal characters, the bride and groom. The following four sections are dances of varying tempo and meter, the sixth is a return of the introduction. Copland introduces the Shaker melody "Simple Gifts" (made famous by this setting), followed by four variations in the seventh section, and the eighth recalls material from the first, third and fourth sections followed by the final presentation of "Simple Gifts." The ballet concludes with the music, once again, from the introduction.

The reception of *Appalachian Spring* was uniformly positive. The New York Music Critics' Circle, whose members had lambasted Copland's previous compositions, awarded him the prize for best dramatic work of the 1944-45 season, and the work was also awarded the 1944 Pulitzer Prize for music. Shortly after the premiere of the ballet, Copland arranged a concert suite from the ballet (premiered the following season by Koussevitzky and the Boston Symphony), and the suite remains one of Copland's most frequently performed orchestral works.

Andrew Deruchie

Ensemble de musique contemporaine de McGill
McGill Contemporary Music Ensemble
Denys Bouliane, directeur / director

Flûte / Flute
Sarah Eckman
Vanessa Holroyd
Annie Laflamme

Hautbois / Oboe
François Goupil

Clarinette / Clarinet
Ariane Cadrin-Boucher
Vincent Dodier

Basson / Bassoon
Karine Breton

Cor / Horn
Marie-Claude Breton
Michele Rossong

Trompette / Trumpet
Diane Jensen

Percussion
Romano DiNillo

Piano
Akop Boyadjian
Gregory Millar

Violon / Violin
Louise Alexander
Jonathan Crow
Sai-Ly Heng-Miousse
Simon MacDonald
Charles Pilon
Julie Savard
Darryl Strain
Katherine Sugden

Alto / Viola
Pemi Paul
Natasha Sharko

Violoncelle / Cello
Nigel Edmonton-Boehm
Matthew McFarlane

Contrebasse / Double Bass
Eric Chappell
Jason Cordery

Harpe / Harp
Albertina Chan

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mardi 4 novembre 1997
à 17 h

Tuesday, November 4, 1997
5:00 p.m.

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL
MCGILL STUDENT SOLOISTS

Eugene Plawutsky, coordonnateur / coordinator

Sonate en ré majeur, op. 28 — LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Sonata in D Major, op. 28
Allegro
Andante
Scherzo - Allegro Vivace
Rondo - Allegro ma non troppo

Christine Couture, piano
classe de / class of Marina Mdivani

Polonaise Brillante, op. 3 — FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)

Catherine Perron, violoncelle / cello
Young-Won Park, piano
classes de / classes of Antonio Lysy et / and Marina Mdivani

Miroirs (extrait / excerpt) — MAURICE RAVEL (1875-1937)
Noctuelles

Nadine Thiru-Chelvam, piano
classe de / class of Marina Mdivani

Ruckert Leider — GUSTAV MAHLER (1860-1911)
Um Mitternacht
Liebst du um Schonheit
Blicke mir nict in die Lieder
Ich bin der Welt abhanden gekommen
Ich atmet' einen linden Duft

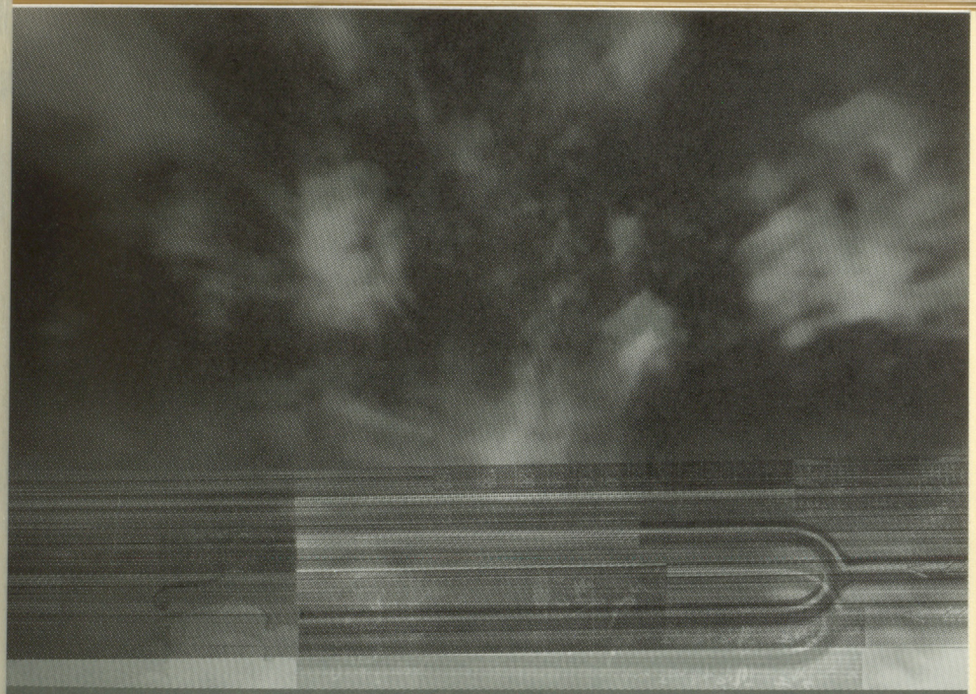
Cari Burdett, soprano
Lisa Godwin, piano
classe de / class of Winston Purdy

Quejas o la Maja y el Ruisenor (extrait / excerpt) — ENRIQUE GRANADOS (1867-1916)
Epilogo - Serenata del Espectro

Soo-Hyun Ahm, piano
classe de / class of Dorothy Morton

Ballade en sol mineur / in g minor, op. 23 — FRÉDÉRIC CHOPIN

Alicja Basinska, piano
classe de / class of Luba Zuk



CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS

CBC radio Two
93.5 CLASSICS. AND BEYOND.

McGill

INALS

ЮW

ERG
)35)

TON
)83)

YDN
)09)

SZT
86)

6.

Membres du jury:
Members of the panel:

Robert Gibson
Michael McMahon
Tom Plaunt
Kelly Rice
Timothy Vernon
Thomas Williams

CBC Radio Two
and / *et*
The McGill Faculty of Music /
La Faculté de musique de l'Université McGill,
present / *présentent*

Annamaria Popescu, mezzo-soprano
Michael McMahon, piano

Salle de concert Pollack Concert Hall
November 5 *novembre* 1997 - 7:30 p.m. / *19h30*

A Montreal native of Romanian heritage, mezzo-soprano **Annamaria Popescu** is a rising star of the international opera circuit. She has just returned from *La Scala* in Milan where she sang Meg Page in Verdi's *Falstaff* under Riccardo Muti. She has made recent opera and concert appearances in London, Turin, Frankfurt and Toronto under such distinguished conductors as Sir Colin Davis, Michael Tilson-Thomas and Andrew Davis. This season, she will sing Charlotte in Massenet's *Werther* at Victoria's Pacific Opera, as well as *Pierotto* in Donizetti's *Linda di Chamounix* back at *La Scala*. She is scheduled to perform with *L'Opéra de Montréal* in the 1998-99 season.

Outre son talent reconnu pour l'opéra, Annamaria Popescu est également une impressionante récitaliste, renommée pour son interprétation de la mélodie russe. Elle a d'ailleurs enregistré des chansons de Rachmaninov sous étiquette Chandos. *Plus récemment, elle participait à l'enregistrement d'un disque intitulé* Garden of the Heart *sous étiquette Les disques SRC, dans lequel elle interprétait des airs de R. Murray Schafer.*

***Michael McMahon** est un répétiteur et un accompagnateur très en demande. Il a fait ses études musicales à l'Université McGill avec Charles Reiner, à l'Institut Franz Schubert et au Hochschule für Musik de Vienne, ainsi qu'au Mozarteum de Salzbourg. Musicien sensible et perspicace, il participe fréquemment aux enregistrements de CBC Radio. En plus d'occuper un poste de répétiteur au* Banff Centre for the Arts, *il est membre du corps professoral de musique de l'université McGill, où il enseigne l'interprétation vocale.*

Michael McMahon also has a long association as a vocal coach with *l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal*. His discography includes two recordings with mezzo-soprano Catherine Robbin, one for *Marquis*, the other on the CBC Records label. Also for CBC Records, he has recorded a disc of songs based on the poetry of Heinrich Heine with baritone Kevin McMillan. An "impeccably responsive accompanist," Michael McMahon can also be heard performing with soprano Lyne Fortin on a live recording on the *Analekta* label.

Next / *Prochain* CBC / McGill Concert
Wednesday / *mercredi* November 26 *novembre* - 7:30 p.m. / *19h30*
Salle de concert Pollack Concert Hall

Daniel Taylor, *haute-contre* - **Suzie Leblanc**, *soprano*
Hélène Plouffe & Chantal Rémillard, *violons* - **Élizabeth Comtois**, *alto*
Hank Knox, *clavecin* - **Betsy McMillan**, *viole de gambe*

Bach, Schütz & Handel

Mémoire Graphisme

Trésors de Russie

Dans le monde musical riche et varié qui nous entoure, le répertoire si séduisant des chants russes demeure malheureusement négligé. Le programme audacieux de ce soir comprend des chants russes fort différents, tant par leur style musical que par l'époque de leur composition. Les chants de **Mikhail Glinka** (1804-1857), le soi-disant « père de l'opéra russe » montrent, selon le musicologue John Warrak, un attachement pour les mélodies simples et gracieuses de même que pour les accompagnements de piano soignés. Les quelque quatre-vingt-dix mélodies qu'il a écrites montrent sa prédilection pour les « romances » sentimentales (*Dans mon sang brûle la flamme du désir* et *Doute*) et pour les ballades vaporeuses souvent inspirées par les chants folkloriques (*Le rossignol ne chante pas*).

Le plus célèbre compositeur russe, **Piotr Tchaïkovski** (1840-1893), a écrit plus de 100 chants, dont plusieurs en français et en italien. Ces chants constituent la partie la moins connue et la moins valorisée de son oeuvre, ce qui demeure surprenant à l'écoute de ce magnifique répertoire, et particulièrement du recueil de l'opus 47 et des mélodies tragiques et désespérées de l'opus 73. Il s'agit non seulement des plus belles mélodies de Tchaïkovski, mais également de certaines de ses plus grandes oeuvres.

À l'instar de Glinka qu'il admirait, Tchaïkovski a tenté d'allier le charme discret de la mélodie française à un lyrisme passionné propre aux Italiens. Bien que les mélodies de Tchaïkovski ne soient pas toutes d'égale qualité, l'inventivité mélodique inépuisable et la maîtrise harmonique et contrapuntique du compositeur illustrent clairement ce que César Cui appelait « le naturel du génie ». Tchaïkovski croyait que l'essence de la musique vocale résidait dans la reproduction fidèle de l'émotion et des états d'âme. C'est pourquoi ses chants explorent et expriment invariablement une émotion dominante, que ce soit la mélancolie de l'amour perdu dans *Pas un mot, mon ami*, l'amour protecteur d'une mère pour son enfant (*Berceuse*), ou l'exaltation ressentie à la naissance simultanée du printemps et de l'amour dans *C'était au début du printemps*. Dans tous ses chants, Tchaïkovski allie son lyrisme naturel à un accompagnement équilibré et sophistiqué en apparence, qui joue souvent le rôle de contrepoint et de contrepoids émotionnels (*Mon génie, mon ange, mon ami*).

Guéorgui Sviridov (1915-) est sans conteste le plus célèbre compositeur russe de musique vocale encore vivant. Pour composer *La Russie à la dérive* (1977), l'élève de Dimitri Chostakovitch a puisé dans l'oeuvre de son poète favori, Sergei Yesenin (1895-1925). Les douze titres qu'il a choisis ont été écrits juste avant et pendant la Révolution russe (1916-1920). Bien

climate of unsettling nostalgia symbolised by the recurring use of autumn. Indeed, not only is Autumn the opening song of this "epic poem," but the prevailing atmosphere of the whole cycle is autumnal.

Sviridov's musical idiom is highly accessible but demanding both of the performer and the audience. In *Russia Cast Adrift* the voice is often as operatic in scale as the piano is orchestral in conception. The vocal and expressive range required is considerable. From the hushed beginnings of *Autumn* and the haunting *I Left My Home Behind,* the cycle quickly emerges along more febrile lines to reach a dramatic climax with *It Sounds the Fateful Trumpet* and *O My Homeland*. Even *An Owl Cries in Autumn* with its apparent lyrical framework has a stunning sting in its tail.

A master pianist, Sviridov's writing for the piano is equally challenging. Texturally transparent, his writing is spare and economical sometimes to the point of starkness. Often its power, whether for dramatic emphasis or in its evocation of church bells, is purely percussive (*It Sounds the Fateful Trumpet*). From a musical as well as an interpretative viewpoint, *Russia Cast Adrift* must be regarded as one of the pinnacles of modern song.

Richard Turp

Please de-activate all cellular phones, beepers, watch alarms, or any other devices that might interfere with this broadcast recording. We appreciate your cooperation in avoiding unnecessary noise during the taping of this concert.

PROGRAMME

Deux chants ukrainiens — **Mikhail Ivanovich GLINKA** (1804-1857)
Two Ukrainian Songs
Gude viter
Ne shchebechi, soloveyku

***Quatre chants russes* / Four Russian Songs**
Somneniye
Zhavoronok
V krovi gorit ogon zhelan'ya
Akh tï

***Cinq chants* / Five Songs** — **Pyotr Il'yich TCHAIKOVSKY** (1840-1893)
To bilo ranneyu vesnoi
Kolybelnaya pyesnya
Ni slova, o moy drug
Moy geniy, moy angel, moy drug
Na son griadushchii

ENTRACTE

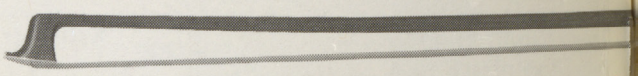
La Russie à la dérive — **Georgy Vasilevich SVIRIDOV** (b. 1915)
Russia Cast Adrift (1977)
Osen
Ya pokinul rodinyi dom
Atvari mnye, straj zaoblatchni
Serebristaya daroga...
Atchalivtchaya Rus
Simone, Piotr... gdye ti? Pridi...
Gdye ti, gdye ti, otchi dom...
Tam, za mletchnimi holmami
Trubit, trubit pagibyelni rog!
Pa-asennemu kitchet sava...
O veryu, veryu, stchastye yest!
O rodina, stchastlivi i nyeishodni tchas!

This evening's concert will be broadcast later this season on **Radio Two In Performance** heard Monday to Thursday at 7:00 p.m. Host: Eric Friesen.

Le concert de ce soir sera présenté en différé dans le cadre de l'émission **Radio Two In Performance**, *animée par Eric Friesen et diffusée à 19 h, du lundi au jeudi.*

CBC Radio Two, 93.5 FM - Montreal

Producer/*Réalisateur*: Kelly Rice
Assistant: Robert Rowat
Sound engineer/*Preneur de son*: Pierre Léger



CBC radio ONE
940 NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC radio Two
93.5 CLASSICS. AND BEYOND.



Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 7 novembre 1997
12 h 15

Friday, November 7, 1997
12:15 p.m.

ERIK REINART

orgue / organ

Chaconne en mi mineur, BuxWV 160 — DIETRICH BUXTEHUDE (1637-1707)

Chorales de la / from *Clavier-Übung III* — J. S. BACH (1685-1750)
Dies sind die heilgen zehen Gebot (BWV 678)
Wir gläuben all an einen Gott (BWV 680)

Souvenir — JOHN CAGE (1912-1992)

Concerto en do majeur / in C Major, BWV 594 — J. S. BACH (1685-1750)
d'après / after Antonio Vivaldi, op. VII / 2,5 (RV 208a)
(Allegro)
Recitativ. Adagio
Allegro

Campus de McGill, Portes McTavish
McGill Main Campus, McTavish Gates

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon . . . . . 16'
Montre . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Doublette . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Fourniture . . . . . 2'
Cymbale . . . . . 1/2'
Cornet V
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'
Voix humaine . . . . . 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Quarte de Nazard . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Larigot . . . . . 1-1/3'
Fourniture . . . . . 1'
Cymbale . . . . . 1-1/3'
Cromorne . . . . . 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Cornet III
Hautbois . . . . . 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon . . . . . 16'
Flûte . . . . . 8'
Gros Nazard . . . . . 5-1/3'
Flûte . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Flûte . . . . . 2'
Bombarde . . . . . 16'
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

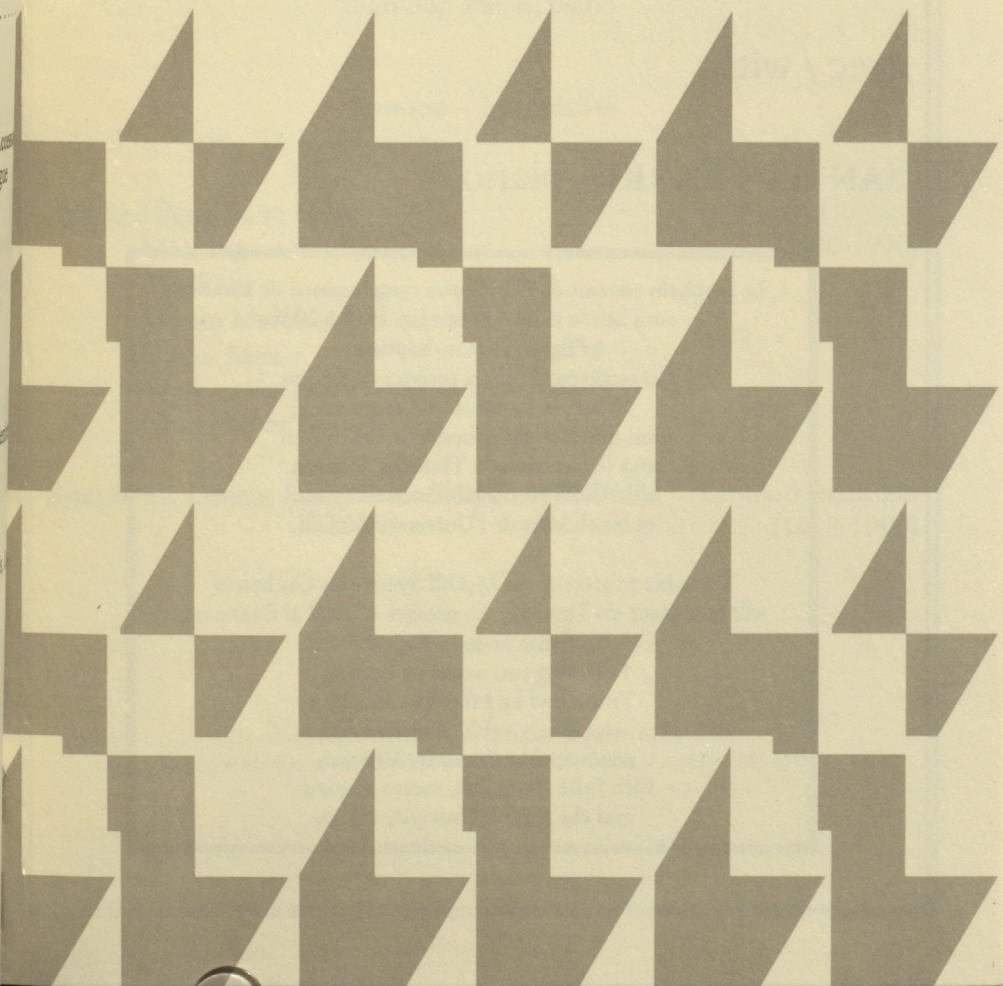
Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le vendredi 7 novembre 1997
Le samedi 8 novembre 1997
à 20 h

Friday, November 7, 1997
Saturday, November 8, 1997
8:00 p.m.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Timothy Vernon, chef / conductor

avec / with

SAN SAN FARRIS, piano

Le prochain concert de l'Orchestre symphonique de McGill
aura lieu le jeudi 4 décembre 1997 à 20 h
à l'Église St-Jean-Baptiste.
Au programme : deux oeuvres de Berlioz,
Tristia et La Mort de Cléopâtre
ainsi que la 9e Symphonie de Beethoven
sous la direction de **Timothy Vernon**
avec **Julie Nesrallah**, mezzo-soprano
et les choeurs de l'Université McGill.

The next concert of the McGill Symphony Orchestra
will take place on Thursday, December 4, 1997 at 8:00 p.m.
in Eglise St-Jean-Baptiste.
Featuring two works by Berlioz,
Tristia and La Mort de Cléopâtre
and Beethoven's 9th Symphony
conducted by **Timothy Vernon**,
with **Julie Nesrallah**, mezzo-soprano
and the McGill Univerity choirs.

Programme

Short Ride in a Fast Machine (1986) — John Adams (né en / b. 1947)

Concerto pour piano / Piano Concerto (1962) — Samuel Barber (1910-1981)
- Allegro appassionato
- Canzone
- Allegro molto

San San Farris, piano

Entracte -- Intermission

The Red Pony Suite (1948) — Aaron Copland (1900-1990)
- Morning on the Ranch
- The Gift
- Dream March
- Circus Music
- Walk to the Bunkhouse
- Grandfather's Story

Symphonic Dances from "West Side Story" (1960) — Leonard Bernstein (1918-1990)

Ce concert est présenté dans le cadre du cours n° 243-497.
The presentation of this concert is a component of course number 243-497.

Notes sur le répertoire

John Adams (né en 1947) *Short Ride in a Fast Machine* (1986)

John Adams passe souvent pour un compositeur minimaliste, mais s'il fait usage de répétitions et de rythmes déroulants, sa musique ne privilégie ni la stase ni la simplicité harmonique, deux traits caractéristiques du minimalisme. Alors que les minimalistes se sont inspirés des musiques de l'Asie et de l'Afrique, Adams a surtout puisé dans la tradition artistique occidentale, empruntant au romantisme le fondement tonal et la force d'expression dont il fait usage. Il a également emprunté au jazz et à la musique populaire divers éléments musicaux qu'il a fondus en un tout qu'on a comparé à "un tas de compost fumant de culture musicale américaine de la fin du XX^{e} siècle".

Short Ride in a Fast Machine a été composé en 1986 pour un festival de musique en plein air au Massachusetts. Cette oeuvre, l'une des plus irrévérencieuses d'Adams, se caractérise surtout par sa grande énergie. Elle transporte l'auditeur d'un point culminant à un autre et le propulse par de rapides changements de rythme, d'harmonie et de dynamique. Ce court morceau débute par un passage rythmé joué sur des blocs de bois. L'orchestre vient compliquer ce rythme, que les blocs de bois continuent obstinément de marquer, en s'y opposant même de différentes façons plutôt inquiétantes. La musique se fait graduellement plus complexe et utilise une palette de plus en plus variée de sons, de textures et de couleurs. Son déroulement ne se fait toutefois pas sans heurt ni sans interruption. Il est en effet ponctué par différents points culminants qui amènent chaque fois une nouvelle idée musicale. On a ainsi l'impression d'être propulsés dans une suite de tunnels dont on ne peut absolument pas prévoir le diamètre ou la longueur.

Samuel Barber (1910-1981) *Concerto pour piano* (1962)

Le *Concerto pour piano* est une oeuvre riche et dramatique, d'inspiration romantique. Malgré leur fondement tonal, les harmonies sont très chromatiques et sinueuses. L'écriture pour piano est empreinte de virtuosité et exploite pleinement les possibilités du clavier. La structure de l'oeuvre est classique : trois mouvements, dont le premier est rapide et de forme sonate-allegro, le deuxième lent et lyrique et le troisième, qui fait office de conclusion, de type scherzo.

Le premier mouvement est, comme nous l'avons indiqué plus haut, de forme sonate-allegro; il comporte une exposition, un développement et une récapitulation assez clairs. Trois idées reviennent dans toute l'oeuvre. La première est présentée à l'entrée de l'orchestre, immédiatement après l'introduction jouée au piano. Elle se distingue avant tout par des arpèges descendants dynamiques. L'idée suivante, présentée à la flûte solo, se caractérise par son chromatisme et son mouvement extrêmement disjoint. La troisième idée - une mélodie ample et lyrique, au caractère ardent et dont le début est à chaque reprise plus bondissant - marque un spectaculaire changement d'humeur. Elle est présentée par le hautbois solo puis reprise par les cordes. Ces trois idées (et d'autres motifs de transition) reparaissent sous diverses formes dans tout le mouvement.

Le deuxième mouvement est empreint de sentimentalité et d'introspection et rappelle en cela le troisième thème du premier mouvement. Le troisième mouvement est une conclusion énergique que ponctuent à l'occasion des sections contrastantes moins tendues. L'indication de mesure 5/8 lui confère un étrange mouvement ondulant.

Le *Concerto pour piano* est une oeuvre étonnante et dramatique qui a valu à Barber de nombreuses distinctions, dont le Prix Pulitzer. Il est surtout remarquable par son caractère mélodique, sa riche orchestration et ses brillantes cadences de piano.

Aaron Copland (1900-1990) *The Red Pony Suite* (1948)

On dit souvent de la musique d'Aaron Copland qu'elle est foncièrement et essentiellement américaine. De fait, le langage musical de Copland est en grande partie tributaire de la scène musicale américaine, à laquelle il a emprunté ses mélodies folkloriques ou folklorisantes et différents éléments de jazz et de musique populaire.

Biographie

San San Farris, pianiste
Lauréate du Concours de concerti de McGill 1996-97

San San Farris est née à Vancouver en 1975. Elle a vécu aux États-Unis durant la majeure partie de son enfance et c'est là, à l'âge de sept ans, qu'elle débuta sa formation musicale. Elle fut lauréate de plusieurs concours régionaux et d'état en tant que soliste. Elle a fait ses débuts avec orchestre à l'âge de dix-sept ans alors qu'elle interprétait le troisième concerto de Rachmaninov avec l'orchestre philharmonique de Bellevue. Elle fut admise à la faculté de musique de l'Université McGill à l'automne 1992, et la même année fut l'une des lauréates du Concours de concerti. Durant ses études à McGill, elle étudia avec Marina Mdivani et Dorothy Morton. C'est durant sa dernière année à McGill qu'elle fut lauréate du Concours de concerti pour la seconde fois. A l'automne 1997, elle termina son Baccalauréat en Interprétation "Avec Grande Distinction". Elle étudie présentement à l'Université Wake Forest en Caroline du Nord, en vue d'accéder au programme de médecine.

Biography

San San Farris, pianist
Winner of the 1996-97 McGill Concerto Competition

San San Farris was born in Vancouver in 1975. She spent most of her childhood years in the United States where she began her musical training at the age of 7. She won numerous regional and state competitions for performances in solo and concerto piano. Her orchestral debut was at the age of 17 with the Bellevue Philharmonic Orchestra performing Rachmaninoff's 3rd Concerto. She entered the Music Performance faculty of McGill in 1992 and that same year won the McGill Concerto Competition. While a student at McGill, she studied under Professor Marina Mdvani during her freshman year, and under Professor Dorothy Morton for the remainder of her degree. She won the McGill Concerto Competition for a second time while in her senior year. She graduated this fall with a Bachelor in Music with High Distinction in Piano Performance. She is currently a student at Wake Forest University in North Carolina preparing to enter medical school.

The Red Pony Suite était à l'origine destiné à l'adaptation cinématographique du roman de John Steinbeck *Le Poney Rouge*. Selon Copland, ce film est "une série de scènes décrivant la vie d'un garçon de dix ans dans un ranch californien... Le récit doit son charme et sa sensibilité à la personnalité de Tom, de son grand-père, du cow-boy Billy Buck et des parents de Tom, M. et Mme Tiflins. L'émotion que produit le récit de Steinbeck est surtout musicale, puisqu'elle traduit les sentiments non exprimés de la vie courante." Copland ajoute que quelques scènes du film ont exigé une "musique dissonante aux rythmes compliqués", mais que "la majeure partie du récit a nécessité des harmonies simples et des mélodies limpides et, bien sûr, d'incontournables passages d'accompagnement au rythme régulier évoquant le mouvement des cow-boys à cheval". Copland considérait que *The Red Pony Suite* était une oeuvre pour enfants, car "la musique et l'action sont censées exprimer le point de vue d'un enfant".

Le compositeur a décrit ainsi les six parties de l'oeuvre :

1. "*Morning on the Ranch*" : les sonorités du lever. Début des travaux quotidiens. Une mélodie folklorisante évoque l'atmosphère de la vie paisible à la campagne.
2. "*The Gift*" : surprise de Jody à qui son père vient de donner un poney rouge... Une lente introduction basée sur de brefs fragments mélodiques devient graduellement plus rapide, jusqu'à ce qu'éclate une nouvelle mélodie dansante, qui évoque une chanson folklorique et décrit la joie du garçon, fier de montrer son poney à ses amis.
3. "*Dream March*" et "*Circus Music*" : Jody s'abandonne volontiers à ses rêveries dont on nous présente ici deux exemples. Dans le premier, Jody s'imagine aux côtés de Billy Buck à la tête d'une armée de chevaliers à l'armure étincelante; dans le deuxième, il est chef de piste dans un cirque et fait fièrement claquer son fouet.
4. "*Walk to the Bunkhouse*" : Billy Buck est très habile avec les chevaux et Jody lui voue une admiration sans bornes. Dans cette scène, ce sont deux copains qui se dirigent ensemble vers les baraques-dortoirs.
5. "*Grandfather's Story*" : le grand-père de Jody raconte encore une fois comment il a autrefois conduit un convoi de chariots à travers la plaine jusqu'à la côte. Mais il ne peut cacher son amertume au garçon. Ce mode de vie propre à l'Ouest a disparu et personne ne s'y intéresse plus.

Leonard Bernstein (1918-1990) *Symphonic Dances from West Side Story* (1960)

Cette suite est tirée de la partition que Bernstein a écrite en 1955 pour son célèbre drame musical. *West Side Story* raconte l'amour tragique de deux jeunes gens sur fond de violence raciale, de conflit des générations et de guerre de gangs à New York. Pour évoquer le bouillonnant mélange des cultures dans les rues de New York, Bernstein a combiné différents styles musicaux et intégré des rythmes de danse latino-américains, des éléments de jazz *big band* et des chansons d'amour expressives dans un ensemble efficace et intéressant.

L'oeuvre débute par la musique des Jets, l'une des deux bandes rivales. Les rythmes sont à la fois contagieux et légèrement sinistres, et il s'en dégage une énergie nerveuse. On peut presque y sentir la lumière et les sonorités qui s'échappent de la salle de bal et se répandent dans les rues avoisinantes. La douce mélodie de "*Somewhere*" évoque ensuite les deux amoureux, Tony et Maria, et le mince espoir qu'ils nourrissent pour l'avenir. Puis le langage des gangs fait de nouveau valoir ses droits, avec ses rythmes de plus en plus fiévreux d'où se dégage une impression de chaos et de violence. Un autre passage calme dépeint de nouveau les sentiments chaleureux et humains de Tony et Maria, qui parviennent à s'aimer au milieu de toute cette hostilité. Mais les rythmes des Jets reprennent bientôt le dessus. L'oeuvre s'achève sur un passage hymnique qui affirme l'espoir exprimé au préalable, mais sur une note discordante et menaçante, à la contrebasse, ce qui confère à la conclusion un caractère ambigu troublant.

Heather Wiebe

Programme Notes

John Adams (b. 1947) *Short Ride in a Fast Machine* (1986)

John Adams is often categorized as a minimalist composer, but while he makes use of the repetition and unfolding rhythms of minimalism, his music does not share minimalism's emphasis on stasis and harmonic simplicity. While many minimalists drew inspiration from the musics of Asia and Africa, Adams draws primarily from the Western art tradition, making use of Romanticism's tonal basis and force of expression. Adams also draws from jazz and pop, combining various musical styles into what was once described as "a steaming compost heap of late twentieth-century American musical culture."

Short Ride in a Fast Machine was written in 1986 for an outdoor music festival in Massachusetts. It is one of Adams' more irreverent pieces, characterized most by its driving energy. It carries the listener from one climax to the next, propelled forward by the rapid shifts in rhythm, harmony, and dynamic level. This short piece opens with the woodblock marking the beat. As the orchestra enters, it problematizes the beat which the woodblock stubbornly continues to mark, playing aganst it in a rather alarming variety of ways. The piece becomes gradually more complex, using an ever-increasing variety of pitches, textures, and colours. Its growth, however, is not smooth and uninterrupted. Rather, it is punctuated by a series of clear climactic points, after each of which a new musical idea is introduced. The effect is rather like that of hurtling through a series of tunnels of various sizes and lengths, each one entirely unpredictable.

Samuel Barber (1910-1981) *Piano Concerto* (1962)

The Piano Concerto is a lush, dramatic work in the Romantic vein. The harmonies, while tonally based, are highly chromatic and meandering. The writing for the piano is virtuosic, taking full advantage of the keyboard's capabilities. The work's structure is traditional: three movements, the first a quick sonata-allegro form, the second slow and lyrical, the third a scherzo-like close.

The first movement is, as stated above, in sonata-allegro form, with a fairly clear exposition, development, and recapitulation. There are three ideas here which recur throughout the work. The first we hear as the orchestra enters, just after the piano's introduction. It is distinguished most by its downward thrusting arpeggios. The next idea is introduced by solo flute, and is characterised by chromaticism and extremely disjunct motion. The third idea -- a broad, lyrical melody with an ever-increasing opening leap and yearning character -- signals a dramatic shift in mood. It is introduced by the solo oboe, and then taken up by the strings. These three ideas (as well as other transitional ones) occur in various guises throughout the movement.

The second movement is in a soulful and searching mood, resembling that of the first movement's third theme. The third movement is a vigorous finish, given occasional relief by contrasting sections. The movement is lent an oddly rolling momentum by its 5/8 time signature.

The *Piano Concerto* is a striking and dramatic work, for which Barber received numerous accolades, including the Pulitzer Prize. It is especially enjoyable for its melodicism, its lush orchestration, and its brilliant piano cadenzas.

Aaron Copland (1900-1990) *The Red Pony Suite* (1948)

Aaron Copland's music is often described as quintessentially American. Indeed, much of Copland's musical lanugage is drawn from the American musical landscape, incorporating folk melodies or folk-like melodies, as well as elements of jazz and popular music.

The *Red Pony Suite* began as a score for the film adaptation of John Steinbeck's *The Red Pony*. The film *The Red Pony* is, in Copland's words, "a series of vignettes concerning a ten-year-old boy and his life on a California ranch. . . . The story gets its

warmth and sensitive quality from the character studies of the boy Tom, his grandfather, the cowhand Billy Buck, and Tom's parents, the Tiflins. The kind of emotions that Steinbeck evokes in his story are basically musical ones, since they deal with the unexpressed feelings of daily living." Copland goes on to say that the film occasionally called for "dissonant music with complicated rhythms," but that "much of the story called for simple harmonies and clear melodies and, of course, some of the inevitable steady rhythmic accompaniment to simulate cowboys on horseback." Copland thought of *The Red Pony Suite* as a piece for children, as "the music and action were intended to come from a child's point of view."

The composer described the six sections of the piece in the following manner:

1. "Morning on the Ranch": Sound of daybreak. The daily chores begin. A folk-like melody suggests the atmosphere of simple country living.
2. "The Gift": Jody's father surprises him with the gift of a red pony. . . . A slow quiet introduction based on brief melodic fragments gradually acquires momentum until a new dancing melody, like a fok-song, bursts in, depicting the boy's excitement when showing the pony to his school friends.
3. "Dream March" and "Circus Music": Jody has a way of going off into day-dreams. Two of them are pictured here. In the first, Jody imagines himself with Billy Buck at the head of an army of knights in silvery armour; in the second, he is a whip-cracking ringmaster at the circus.
4. "Walk to the Bunkhouse": Billy Buck was a fine hand with horses and Jody's admiration knew no bounds. This is a scene of two pals on their walk to the bunkhouse.
5. "Grandfather's Story": Jody's grandfather retells the story of how he led a wagon train clear across the plains to the coast. But he can't hide his bitterness from the boy. Westerning has died out of the people. Westerning isn't a hunger any more.

Leonard Bernstein (1918-1990) *Symphonic Dances from West Side Story* (1960)

This is a suite compiled from the score to Bernstein's well-known Broadway play of 1955. *West Side Story* focused on the tragic romance of two young people set against the background of racial strife, generational alienation, and gang warfare in New York City. To capture the seething mix of cultures on New York's streets, Bernstein has combined a variety of musical styles, incorporating Latin American dance rythms, big band jazz, and expressive love-songs into an effective and interesting whole.

The piece opens with the music of the Jets - one of the rival gangs. Its rhythms are both infectious and slightly sinister, lending it a nervous energy. One can almost sense in it the light and noise of a dance-hall spilling into the surrounding streets. This scene changes into one evoking the two lovers Tony and Maria and their forlorn hope for the future with the gentle melody from "Somewhere." We then return to the language of the gangs, with its increasingly feverish rhythms, inducing a sense of chaos and violence. Suddenly there is quiet once more and we return to the warm and humane sentiments of Tony and Maria, persisting in this hostile environment. Then the rhythms of the Jets dominate once again. The piece closes with a hymn-like passage which affirms the hope expressed earlier, but at the same time a discordant and ominous note of doubt sounds in the bass, giving the closing a disturbingly ambiguous quality.

Heather Wiebe

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA
Timothy Vernon, chef / conductor

Violon / Violin
Jonathan Crow (Violon solo / Concertmaster)
Darryl Strain (Violon solo associé / Associate Concertmaster)
Marianne Dugal (2e Violon solo / Principal Second)
Simon Boivin (2e Violon associé / Associate Principal Second)
Simon Philippe Allard
Melanie Belair
Andrew Bensler
Brydie Bethell
Katherine Bromley
Hannah Chan
John Corban
Lyanne Gale
Bram Goldstein
Rosemary Gosse
Matia Gotman
Sebastian Helmer
Megan Jones
Diane Lane
Zoe Lang
Julie Lapierre
Szeming Lau
Susan McCallum
Ellie Nimeroski
Gascia Ouzounian
Myriam Pelletier
Yon Su Shin
Christine Yu

Alto / Viola
Anna-Belle Marcotte (Solo / Principal)
Lena Frankhauser (Associée / Associate Principal)
Kailey Kemp
Sonya Probst
Kathia Robert
Braunwin Sheldrick
Capella Sherwood
Christy Vaughan

Violoncelle / Cello
Catherine Perron (Solo / Principal)
Sylvain Murray (Associé / Associate Principal)
Isabelle Fortin
Jivko Georgiev
Scott Lew
Stephanie Meyer
Kate Perry
Nikko Snyder

Contrebasse / Bass
Eric Chappell (Solo / Principal)
Nathan Krentz (Associé / Associate Principal)
Rob Fahie
Andrew Horton
David Maurakis

Harpe / Harp
Albertina Chan

Flûte / Flute
Sylvia Niedzwiecka (Solo / Principal)
Emily Smethurst (Associée / Associate Principal)

Piccolo
Marie-Violaine Ponte
Christie Reside

Hautbois / Oboe
Sarah Stack (Solo / Principal)
Patricia Marchand

Cor anglais / English Horn
Kirsten Zander

Clarinette / Clarinet
Melanie Dumas (Solo / Principal)
Louse Campbell (Associée / Associate Principal)
Vincent Dodier

Clarinette basse / Bass Clarinet
Ariadne Cadrin-Boucher

Basson / Bassoon
Françoise Henri (Solo / Principal)
Christopher Mayer (Associé / Associate Principal)
Megan Compton

Contrebasson / Contrabassoon
Samantha Duckworth

Saxophone
Paul Carr

Cor / Horn
Patricia Evans (Solo / Principal)
Marie-Claude Breton (Associée / Associate Principal)
Jessie Brooks
Michele Rossong

Trompette / Trumpet
Anthony Prisk (Solo / Principal)
Diane Jensen (Associée / Associate Principal)
Justin Christensen
Kathleen Hulley

Trombone
Angelo Muñoz (Solo / Principal)
Seth Quistad (Associé / Associate Principal)

Trombone basse / Bass Trombone
Trevor Dix

Tuba
Larissa Robertson

Percussion
Lawrence Dramowicz (Principal)
Greg Hawco (Associate Principal)
Romano DiNillo
Jordan Newman
Marianne Stadnyk

Piano et célesta / Piano and celesta
Eugenia Kirjner
Gregory Millar

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall

Salle de concert Pollack

Le mardi 11 novembre 1997
à 20 h

Tuesday, November 11, 1997
8:00 p.m.

GEMS

(Group of Electronic Music Studio
Groupe du studio de musique électronique)

Zack Settel, alcides lanza

directeurs / directors

Le prochain concert du
Groupe du studio de musique électronique
aura lieu
le mercredi 18 mars 1998 à 20 h à la salle Pollack.

The next concert of the
Group of Electronic Music Studio
will take place
Wednesday, March 18, 1998 at 8:00 p.m.
in Pollack Hall.

Programme

The Chalet — **Rose Bolton**

Pemi Paull, alto / viola

Max, the PoolDroid — **PD Brothers**
Création / World Premiere

PD Brothers: Ian Knopke, Dave Bennet

Music for Piano and Computer — **Cort Lippe**

Marc Couroux, piano

Kegs — **Michael Setta**
Création / World Premiere

Three Men Operating Sound Equipment — **Oberkampf Trio**
Création / World Premiere

Oberkampf Trio: Marc Couroux, Cort Lippe, Zack Settel

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mercredi 12 novembre 1997
à 20 h

Wednesday, November 12, 1997
8:00 p.m.

ORCHESTRE DE JAZZ I DE McGILL
McGILL JAZZ ORCHESTRA I

Gordon Foote, directeur / director

Le prochain concert de jazz
aura lieu
le mercredi 3 décembre 1997 à 20 h
à la salle Pollack.
Orchestre de jazz II de McGill
Chuck Dotas, directeur

The next jazz concert
will take place
Wednesday, December 3, 1997 at 8:00 p.m.
in Pollack Hall.
McGill Jazz Orchestra II
Chuck Dotas, director

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-495.
The presentation of this concert is a component of course number 243-495.

Programme

Les oeuvres entendues seront choisies parmi les suivantes:
Works performed will be selected from the following:

Beautiful Love	VICTOR YOUNG arr. Stephen Pelley
Cherokee	RAY NOBLE arr. Frank Mantooth
Tanga	DIZZY GILLESPIE arr. Mark Taylor
My One and Only Love	WOOD arr. Roger Meyers
Ticker	BILL HOLMAN
500 Miles High	CHICK COREA arr. Mark Taylor
Basie Straight Ahead	SAMMY NESTICO
Bopularity	MATT CATTINGUB
Seven Come Eleven	BENNY GOODMAN arr. Frank Mantooth
Spain	CHICK COREA arr. Paul Jennings
Nutville	HORACE SILVER arr. Greg Hopkins
Always and Forever	PAT METHENY arr. Robert Curnow
Matrix	CHICK COREA arr. Greg Barmby
Rêverie	CLAUDE DEBUSSY arr. Robert Prévost
Airegin	ROLLINS arr. Bill Holman
Thing	DUKE ELLINGTON / MILLS arr. Bret Zvacek
Perpetual Notion	BRET ZVACEK
Blues for Red	JOHN FEDCHOCK
Sang-Froid	DARCY ARGUE
Tir Na Nog	JOHN MACLEOD

ORCHESTRE DE JAZZ I DE MCGILL
MCGILL JAZZ ORCHESTRA I
Gordon Foote, directeur / director

Saxophone
David Bellemare (Montréal, Québec)
Donny Kennedy (Regina, Saskatchewan)
Allan McLean (Victoria, British Columbia)
Bruno Lamarche (Montréal, Québec)
Sean Craig (Vancouver, British Columbia)

Trompette / Trumpet
Denis Filiatreault (Montréal, Québec)
Derek Paul (Calgary, Alberta)
Jean-François Gagnon (Sherbrooke, Québec)
Dave Mossing (Regina, Saskatchewan)
Andy King (Regina, Saskatchewan)

Trombone
Mike Fahie (Ottawa, Ontario)
Alex Jeun (Windsor, Ontario)
Bruce Pepper (Hanover, Ontario)
Angelo Muñoz (Québec, Québec)
Trevor Dix (St. Catheraines, Ontario)

Contrebasse / Bass
Derek Shirley (Ottawa, Ontario)

Piano
Bryn Roberts (Winnipeg, Manitoba)

Batterie / Drums
Karl Jannuska (Brandon, Manitoba)

Guitare / Guitar
Ben Roberts (Montréal, Québec)

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall

Salle de concert Pollack

Le jeudi 13 novembre 1997
à 20 h

Thursday, November 13, 1997
8:00 p.m.

Série des artistes invités

McGill Guest Series

JASPER WOOD, violin

Lauréat du concours Eckhardt-Gramatté 1997
Winner of the 1997 Eckhardt-Gramatté Competition

DAVID MICHAEL RILEY, piano

Le Conseil des Arts du Canada depuis 1957 | The Canada Council for the Arts since 1957

Le prochain concert de la Série des artistes invités de McGill aura lieu le dimanche 7 décembre 1997 à 20 h à la salle Redpath.
Normand Forget, hautbois, Andrée Azar, violon, Douglas McNabney, alto, James Darling, violoncelle et Jan Jarczyk, piano et clavecin.

The next concert of the McGill Guest Series will take place Sunday, December 7, 1997 at 8:00 p.m. in Redpath Hall.
Normand Forget, oboe, Andrée Azar, violin, Douglas McNabney, viola, James Darling, cello and Jan Jarczyk, piano and harpsichord.

ographies

sper Wood, violoniste
uréat du Concours national Eckhardt-Gramatté 1997, section cordes

à Moncton (Nouveau-Brunswick), Jasper Wood est titulaire d'un baccalauréat et d'une aîtrise en musique du *Cleveland Institute of Music*, où il a été l'élève de David et de Linda rone. Durant ses études à Cleveland, il a remporté le prix Dr Jerome Gross et le prix musique de chambre Kay Logan, en plus d'être admis en 1994 au sein de la société *Pi ppa Lambda*. En 1993, il a remporté le concours Fortnightly. Il a été lauréat du ncours de concerto en 1995, ce qui lui a valu d'interpréter le concerto pour violon de rber avec l'orchestre du *Cleveland Institute of Music*. Il s'est également produit avec de mbreux orchestres aux États-Unis et au Canada, notamment avec le *National Repertory chestra* et la *Nova Scotia Symphony*.

dent défenseur de la musique contemporaine, il a récemment donné des cours de maître ısi qu'un concert de musique du XX^e^ siècle avec son trio pour piano, *Los Tres Musicos*, ns le cadre du festival de musique contemporaine de Sonoklect (Virginie). Il est membre ıdateur de ce trio, créé en 1992 pour la première mondiale du trio de John Mackey au *verance Hall*, où se produit ordinairement l'Orchestre de Cleveland. L'ensemble a été enu comme trio attitré du *Banff Centre for the Arts* pour l'été 1998. Jasper Wood a aussi t partie de l'ensemble de musique contemporaine de Cleveland de 1994 à 1996.

uréat du concours Eckhardt-Gramatté en 1997, il fera en novembre une tournée de ncerts au Canada. Il a remporté en 1996 le prestigieux prix Sylvia Gelber, la plus haute stinction décernée par le Conseil des arts du Canada à un musicien classique de moins 30 ans. Il s'est produit dans le cadre de nombreux festivals d'été, notamment du festival Meadowmount, du festival Encore et du festival de musique de chambre d'Ottawa. On également pu l'entendre sur les ondes de la *National Public Radio* aux États-Unis et de CBC au Canada.

avid Michael Riley, pianiste

avid Riley vient d'achever ses études de doctorat à la *Eastman School of Music* sous la rection de Jean Barr. Il a participé à de nombreux festivals, notamment à Aspen et du *anglewood Institute*. Il a remporté en 1995 le premier prix du concours Darius Milhaud Cleveland et il est cette année le lauréat du prix «*Excellence in Accompanying*» de la *astman School of Music*. Il est lui aussi membre du trio *Los Tres Musicos*.

oncours national Eckhardt-Gramatté

Concours national Eckhardt-Gramatté amorce sa 21^e^ saison, à la mémoire de la aniste-compositrice-violoniste Sophie-Carmen Eckhardt Gramatté. Le grand rêve de ophie-Carmen était que des jeunes artistes, à l'aube de leur carrière, puissent être uchés par la musique des compositeurs contemporains. Réalisant ce rêve, le Concours ational Eckhardt-Gramatté est l'un des seuls concours de musique contemporaine xistants à mettre l'emphase sur l'interprétation d'oeuvres canadiennes. Il est reconnu au ays pour son niveau élevé ainsi que pour les occasions qu'il offre aux jeunes artistes nadiens à une étape importante dans leur carrière.

armi les participants du concours qui se sont établis sur la scène musicale nationale et ternationale, on compte, entre autres, le ténor Ben Heppner, les sopranos Nancy erbison Argenta et Jane Leibel, les pianistes Jon Kimura Parker, Louise Bessette, Angela heng et Jamie Parker, et les violonistes Gwen Hoebig et James Ehnes.

Biographies

Jasper Wood, violinist
Winner of the 1997 Eckhardt-Gramatté National Competition, Strings

Jasper Wood, a native of Moncton, New Brunswick earned both his Bachelor and Master of Music degress from the Cleveland Institute of Music as a student of David and Linda Cerone. While at the Institute, he was awarded the Dr. Jerome Gross prize, the Kay Logan Chamber Music award and in 1994 was elected into the honor society of Pi Kappa Lambda. Mr. Wood was the 1993 winner of the Fortnightly Competition and performed the Barber Violin Concerto with the Cleveland Institute of Music Orchestra as a winner of the 1995 Concerto Competition. He has also performed with numerous orchestras throughout the United States and Canada, including the National Repertory Orchestra and the Nova Scotia Symphony.

An avid supporter of contemporary music, Jasper recently presented master classes and performed a 20th Century program with his piano trio, *Les Tres Musicos*, at the Sonoklect Contemporary Music Festival in Virginia. He is a founding member of this trio, which was formed in 1992 for the world premiere of the John Mackey trio, performed in Severance Hall, home of the Cleveland Orchestra. The trio will fulfill a residency at the Banff Centre for the Arts this summer. Jasper was a member of the contemporary music ensemble in Cleveland from 1994-96.

Jasper was the grand prize winner of the 1997 Eckhardt-Gramatté Competition and will present a Canadian concert tour in November of this year. Mr. Wood was the recipient of the coveted Sylvia Gelber Award in 1996, the top prize of the Canada Council awarded to a classical musician under the age of 30. Mr. Wood has performed at many summer festivals, most notably Meadowmount, Encore and the Ottawa Chamber Music Festival. He has performed on National Public Radio in the United States and on CBC Radio in Canada.

David Michael Riley, pianist

David Riley has recently been a doctoral student at the Eastman School of Music, studying with Jean Barr. He has participated in numerous festivals, including the Aspen Music Festival and the Tanglewood Institute. In 1995, David was the top prize winner at the Cleveland Darius Milhaud Competition and in 1997, was the recipient of the "Excellence in Accompanying" award at Eastman. Mr. Riley also is a member of *Los Tres Musicos*, with Jasper Wood.

Eckhardt-Gramatté National Competition

The E-gré Competition is entering its 21st year, as a memorial to the Composer-Pianist-Violinist, Sophie-Carmen Eckhardt Gramatté. Sophie-Carmen's lifelong dream was that young artists, on the threshold of their careers, would be impacted by the music of contemporary composers. Fulfilling this vision, the E-gré is one of the few contemporary music competitions in existence that focuses on the performance of Canadian works. It is recognized nationally for its high standards and the opportunities it affords young Canadian artists at an important stage of their careers.

Past E-gré participants who are well established on the national and international music scenes include tenor Ben Heppner; sopranoes Nancy Herbison Argenta and Jane Leibel; pianists Jon Kimura Parker, Louise Bessette, Angela Cheng and Jamie Parker; as well as violinists Gwen Hoebig and James Ehnes.

Programme

Praeludium & Allegro	FRITZ KREISLER (1875-1962)
Caprice n° 6 "El Pajarito"	SOPHIE-CARMEN ECKHARDT GRAMATTÉ (1899-1974)
Sonate Vif et énergique Quasi ad lib, mais très lent Très vif	ANDRÉ PRÉVOST (né en / b. 1934)

Entracte -- Intermission

Prayer and Dance of Praise (1997)	ELIZABETH RAUM (née en / b. 1945)
The Great Square of Pegasus (1997) Markab	ANDREW P. MACDONALD (né en / b. 1958)
Sonate Allegro vivo Fantasque et léger Très animé	CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

La tournée des lauréats 1997 est parrainée par le Concours national Eckhardt-Gramatté, Brandon, Manitoba, ainsi que par le Conseil des Arts du Manitoba, le Conseil des Arts du Canada, l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada et l'Université de Brandon. Air Canada a généreusement participé à l'organisation du transport.

The 1997 Winner's Tour is sponsored by the Eckhardt-Gramatté National Competition, Brandon, Manitoba, with support from the Manitoba Arts Council, the Canada Council, the Canada Council Touring Office and Brandon University. Transportation arranged with assistance from Air Canada.

Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 14 novembre 1997
12 h 15

Friday, November 14, 1997
12:15 p.m.

MONIQUE GENDRON

orgue / organ

Magnificat en ré (Livre d'orgue de Montréal) Prélude Récit Basse et dessus de trompette Dialogue	ANON.
Climat Petite Pièce 2e Fantaisie	JEHAN ALAIN (1911-1940)
Prélude et fugue en la mineur, BWV 543 Prelude and Fugue in a minor, BWV 543	J. S. BACH (1685-1750)

Campus de McGill, Portes McTavish

McGill Main Campus, McTavish Gates

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')

Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Nazard	2-2/3'
Doublette	2'
Tierce	1-3/5'
Fourniture	2'
Cymbale	1/2'
Cornet	V
Trompette	8'
Clairon	4'
Voix humaine	8'

Positif
(1er clavier, c-g''')

Dessus de flûte	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Nazard	2-2/3'
Quarte de Nazard	2'
Tierce	1-3/5'
Larigot	1-1/3'
Fourniture	1'
Cymbale	1-1/3'
Cromorne	8'

Récit
(3e clavier, f-d''')

Bourdon	8'
Prestant	4'
Cornet	III
Hautbois	8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')

Bourdon	16'
Flûte	8'
Gros Nazard	5-1/3'
Flûte	4'
Grosse Tierce	3-1/5'
Flûte	2'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert, a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall

Salle de concert Pollack

Le vendredi 14 novembre 1997
à 20 h

Friday, November 14, 1997
8:00 p.m.

CAPPELLA NUOVA
GROUPE VOCAL DE MCGILL
MCGILL CHAMBER SINGERS

Iwan Edwards, directeur / director

Opéra McGill et le département de musique ancienne de McGill
présentent
Giulio Cesare de G. F. Handel
avec l'Orchestre baroque de McGill, dirigé par Hank Knox
les vendredi, samedi et dimanche 28, 29, 30 novembre 1997
à 19 h 30 à la salle Pollack.
Réservez vos billets dès maintenant au 398-4547
du lundi au vendredi de 12 h à 18 h.

Opera McGill and the McGill Early Music Department
present
Giulio Cesare by G. F. Handel
with the McGill Baroque Orchestra, conducted by Hank Knox
Friday, Saturday and Sunday, November 28, 29, 30, 1997
at 7:30 p.m. in Pollack Hall.
Reserve your tickets now at 398-4547
Monday to Friday, noon to 6 p.m.

Ce concert est présenté dans le cadre des cours 243-487 et 243-493.
The presentation of this concert is a component of courses number 243-487 and 243-493.

Programme

Motet *O sacrum convivium* — TOMÁS LUIS DE VICTORIA (1548-1611)

Messe / Mass *O sacrum convivium*
- Kyrie
- Gloria
- Credo
- Sanctus
- Benedictus
- Agnus Dei

Groupe vocal de McGill / McGill Chamber Singers
Kelly Hodson, soprano
Marika Anthony-Shaw, mezzo-soprano
Bjorn Kühn, Colin Langille, ténors / tenors
Josh Hopkins, bariton / baritone

Stabat Mater — DOMENICO SCARLATTI (1685-1757)

Cappella Nuova
Nikko Snyder, violoncelle / cello
Colin Langille, orgue / organ

Entracte -- Intermission

Messe en sol mineur / Mass in g minor — RALPH VAUGHAN WILLIAMS (1872-1958)
- Kyrie
- Gloria
- Credo
- Sanctus
- Benedictus
- Agnus Dei

Cappella Nuova
Groupe vocal de McGill / McGill Chamber Singers
Gillian Grossman, soprano
Claudine Ledoux, mezzo-soprano
Steven Sherwood, ténor / tenor
Kevin Armstrong, basse / bass

Cappella Nuova

Iwan Edwards, directeur / director

Soprano
Deirdre Brown
Gillian Grossman
Lesia Mackowycz
Valdine Ritchie

Alto
Cassandra Bourne
Claudine Ledoux
Juliana Pivato

Ténor / Tenor
Wayne Hobbs
Chris MacRae
Terence Mierau
Steven Sherwood

Basse / Bass
Kevin Armstrong
Jean-Pascal Heynemand
Olivier Laquerre
Andrew Tees

Groupe vocal de McGill
McGill Chamber Singers

Iwan Edwards, directeur / director

Soprano
Jin Hee Choi
Kelly Hodson
Nara Kavkas
Yuko Ono
Margaret Parkin
Lysianne Tremblay

Alto
Marika Anthony-Shaw
Jennifer Loveless
Kristin Bertrand
Marie-Lynne Sauvé
Juliana Pivato

Ténor / Tenor
Jamie deJong
Jacob Feldman
Bjorn Kühn
Hugh Topham
Colin Langille

Basse / Bass
Sam Chung
Stefan Fehr
Hiroya Miura
Brandon Wilkinson
Josh Hopkins

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le samedi 15 novembre 1997
à 19 h

Saturday, November 15, 1997
7:00 p.m.

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

ÉPREUVE FINALE DU CONCOURS DE CONCERTOS DE MCGILL
MCGILL CONCERTO COMPETITION FINALS

Concerto pour marimba et orchestre à cordes — PETER KLATSOW
Concerto for Marimba and String Orchestra
- Moderato
- Elegiac
- Toccata

CATHERINE MEUNIER, MARIMBA
élève de / student of D'Arcy Gray
Lucie Veillette, piano

Sieben Frühe Leider — ALBAN BERG (1885-1935)
- Nacht
- Schilflied
- Die Nachtigall
- Traumgekront
- Im Zimmer
- Liebesode
- Sommertage

PATRICIA ROACH, MEZZO-SOPRANO
élève de / student of Lucille Evans
Robert Evans, piano

Concerto pour alto et orchestre — SIR WILLIAM WALTON (1902-1983)
Concerto for Viola and Orchestra
- Andante comodo
- Vivo, con molto preciso
- Allegro moderato

PEMI PAULL, ALTO / VIOLA
élève de / student of Douglas McNabney
Elise Desjardins, piano

Entracte -- Intermission

Concerto en mi-bémol majeur / in E-Flat Major — F. J. HAYDN (1732-1809)
pour trompette et orchestre / for Trumpet and Orchestra
- Allegro
- Andante
- Finale - Allegro

ANTHONY PRISK, TROMPETTE / TRUMPET
élève de / student of Paul Merkelo
Kelly DeVuyst, piano

Totentanz — FRANZ LISZT (1811-1886)

JEREMY THOMPSON, PIANO
élève de / student of Marina Mdivani
Julia Gavrilova, piano

Les gagnants seront annoncés à la fin de l'épreuve du dimanche 16 novembre.
Winners will be announced at the end of the competition on Sunday, November 16.

Membres du jury:
Members of the panel:

Robert Gibson
Michael McMahon
Tom Plaunt
Kelly Rice
Timothy Vernon
Thomas Williams

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le dimanche 16 novembre 1997
à 19 h

Sunday, November 16, 1997
7:00 p.m.

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

ÉPREUVE FINALE DU CONCOURS DE CONCERTOS DE MCGILL
MCGILL CONCERTO COMPETITION FINALS

Concerto Pastorale — JOAQUÍN RODRIGO (né en / b. 1901)
- Allegro
- Adagio
- Rondo

CHRISTIE RESIDE, FLÛTE / FLUTE
élève de / student of Timothy Hutchins
Danielle Boucher, piano

Concerto en si mineur / in b minor, op. 104 — ANTONIN DVOŘÁK (1841-1904)
pour violoncelle et orchestre / for cello and orchestra
- Allegro
- Adagio ma non troppo
- Finale - Allegro moderato

STÉPHANIE MEYER, VIOLONCELLE / CELLO
élève de / student of Antonio Lysy
Jean Marchand, piano

Entracte -- Intermission

Mélodies — HENRI DUPARC (1848-1933)
- Chanson triste
- Le manoir de Rosemunde
- Soupir
- Phidylé

DION MAZZEROLE, BARITON / BARITONE
élève de / student of William Neill
Robin Wheeler, piano

Concerto en do mineur / in c minor, no. 2 — SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)
- Moderato
- Adagio sostenuto
- Allegro scherzando

EUGENIA KIRJNER, PIANO
élève de / student of Eugene Plawutsky
Alexander Solopov, piano

Les gagnants seront annoncés à la fin de l'épreuve de ce soir.
Winners will be announced at the end of tonight's competition.

Membres du jury:
Members of the panel:

Robert Gibson
Michael McMahon
Tom Plaunt
Kelly Rice
Timothy Vernon
Thomas Williams

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le lundi 17 novembre 1997
à 20 h

Monday, November 17, 1997
8:00 p.m.

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

ENSEMBLES DE PIANO DE MCGILL
MCGILL PIANO ENSEMBLES

Marina Mdivani, coordonnatrice / coordinator

Concerto pour deux pianos en do mineur, BWV 1063 — J. S. BACH
Concerto for two pianos in c minor, BWV 1063 — (1685-1750)
Allegro
Adagio
Allegro

Maya Delich-Popovich, Jennifer Loveless, piano
classe de / class of Eugene Plawutsky
chef / conductor **Francesco Milioto**

Violon / Violin
Myriam Pelletier
(Violon solo / Concertmistress)
Diane Lane (Violon solo associée
Associate Concertmistress)
Sebastian Helmer (Second violon
solo / Principal Second Violin)
Andrew Bensler (Second violon
associé / Associate Principal
Second)
Matia Gotman
Megan Jones
Zoë Lang
Susan McCallum
Gascia Ouzounian
Kathia Strieck

Alto / Viola
Annabelle Marcotte
(Solo / Principal)
Braunwin Sheldrick
(Associée / Associate Principal)
Kathia Robert
Capella Sherwood

Violoncelle / Cello
Catherine Perron (Solo /
Principal)
Amanda Keesmaat
(Associé / Associate Principal)
Scott Lew
Brigitte Mayes

Contrebasse / Double Bass
Andrew Horton

Bilder aus Osten: 6 Impromptus, op. 66 — ROBERT SCHUMANN
pour piano 4-mains / for piano 4-hands — (1810-1856)
(extraits / excerpts)
N° 1 Lebhaft
N° 2 Nicht schnell und sehr gesangwoll zu spielen
N° 5 Lebhaft

Ioulia Mitnitskaya, Zinaida Varosian, piano
classe de / class of Marina Mdivani

Suite N° 2, op. 17 — SERGEI RACHMANINOFF
pour deux pianos (extraits) / for two pianos (excerpts) — (1873-1943)
Romance, Andantino

Alicja Basinska, Andrea Lew, piano
classe de / class of Marina Mdivani

(verso / over)

Danses slaves pour deux pianos (extraits) — ANTONIN DVOŘÁK (1841-1904)
Slavonic Dances for two pianos (excerpts)
op. 46, no. 2 en mi mineur / in e minor
op. 72, no. 6 en si-bémol majeur / in B-Flat Major
op. 72, no. 5 en si-bémol mineur / in b-flat minor
op. 46, no. 5 en la majeur / in A Major

Roselle Wu, Jessica Yen, piano
classe de / class of Kenneth Woodman

Entracte -- Intermission

Fantaisie en fa mineur, op. 103, D 940 — FRANZ SCHUBERT (1797-1828)
Fantasia in f minor, op. 103, D 940
pour piano 4-mains / for piano 4-hands

Maral Ouzounian, David Lin, piano
classe de / class of Kenneth Woodman

Concertino — DMITRI SCHOSTAKOVICH (1906-1975)
pour deux pianos / for two pianos

Christine Couture, Stephen Jackson, piano
classe de /class of Marina Mdivani

Sonate — FRANCIS POULENC (1899-1963)
pour deux pianos (extraits) / for two pianos (excerpts)
Prologue
Allegro molto

David Bergeron, Patrick Valiquet, piano
classe de / class of Marina Mdivani

Six études en forme de canon, op. 56 (extrait) — ROBERT SCHUMANN
Six Etudes in the form of a canon, op. 56 (excerpt) — trans. C. Debussy
N° 2 Avec beaucoup d'expression

Circus Polka — IGOR STRAVINSKY (1882-1971)
trans. Victor Babin

Melanie Yin, Jeremy Thompson, piano
classe de / class of Marina Mdivani

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mardi 18 novembre 1997
à 17 h

Tuesday, November 18, 1997
5:00 p.m.

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES
Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator

Trio en ré majeur / in D Major, HOB. XV, no. 16 — FRANZ JOSEPH HAYDN
pour flûte, violoncelle et piano / for flute, cello and piano
Allegro
Andantino più tosto Allegretto
Vivace assai

Marie-Lynne Sauvé, flûte / flute
Amanda Keesmaat, violoncelle / cello
Jennifer Loveless, piano

classe de / class of Timothy Vernon

Sonate — CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)
pour violoncelle et piano / for cello and piano
Prologue : Lent
Sérénade : Modérément animé
Animé

Stéphanie Meyer, violoncelle / cello
Jean Marchand, piano

classe de / class of Antonio Lysy

Trio en la mineur / in a minor, op. 114 — JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
pour clarinette, violoncelle et piano
for clarinet, cello and piano
Allegro
Adagio
Andante grazioso
Allegro

Vincent Dodier, clarinette / clarinet
Sylvain Murray, violoncelle / cello
Aleksandr Solopov, piano

classes de / classes of Tom Talamantes et / and Tom Plaunt

Renseignements:
Information:

398-4547 / 398-5145

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mardi 18 novembre 1997
à 20 h

Tuesday, November 18, 1997
8:00 p.m.

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES
classe de / class of **Marcel Saint-Cyr**

Quatuor en do majeur, op. 76, no. 3 — FRANZ JOSEPH HAYDN (1732-1809)
String Quartet in C Major, op. 76, no. 3
Allegro
Poco Adagio
Menuet: Allegro
Finale: Presto

Ellie Nimeroski, Zoe Lang, violon / violin
Kathia Robert, alto / viola
Isabelle Fortin, violoncelle / cello

Quatuor / String Quartet, op. 83, no. 4 (1949) — DMITRI SHOSTAKOVICH (1906-1975)
Allegretto
Andantino
Allegretto
Allegretto

Andrea Goulet, Gascia Ouzounian, violon / violin
Jennifer Sheppard, alto / viola
Jennika Anthony-Shaw, violoncelle / cello

Entracte -- Intermission

Quatuor inachevé en ré mineur, op. 103 — FRANZ JOSEPH HAYDN
Unfinished String Quartet in d minor, op. 103
Andante grazioso
Menuetto, ma non troppo presto

Deux pièces pour quatuor à cordes, op. 81
Two Pieces for String Quartet, op. 81
Andante sostenuto (variations)
Allegro leggiero

Claudine St-Arnaud, Simon Boivin, violon / violin
Jasmine Schnarr, alto / viola
Nigel Edmonton-Boehm, violoncelle / cello

Renseignements:
Information:

398-4547 / 398-5145

Salle **Redpath** *Hall*

Le mercredi 19 novembre 1997
à 20 h

Wednesday, November 19, 1997
8:00 p.m.

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel Metro)

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES
Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator

Quatuor en fa majeur, op. 18, no. 1 — LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
String Quartet in F Major, op. 18, no. 1
- Allegro con brio
- Adagio affettuoso ed appassionato
- Scherzo: Allegro molto
- Allegro

Simon Boivin, Kathy Bromly, violon / violin
Miriam Pellerin, alto / viola
Ryan Molzan, violoncelle / cello

classe de / class of Douglas McNabney

Trio en si-bémol majeur / in B-Flat Major, op. 11 — LUDWIG VAN BEETHOVEN
pour clarinette, violoncelle et piano / for clarinet, cello and piano
- Allegro con brio
- Adagio
- Tema con variazioni (Allegretto)

Julia Hambleton, clarinette / clarinet
Jennika Anthony-Shaw, violoncelle / cello
Roselle Wu, piano

classes de / classes of Douglas McNabney et / and Tom Talamantes

Entracte -- Intermission

Trio en ré mineur / in d minor, op. 49 — FÉLIX MENDELSSOHN (1809-1847)
pour violon, violoncelle et piano / for violin, cello and piano
- Molto allegro ed agitato
- Andante con moto tranquillo
- Scherzo: leggiero e vivace
- Finale: Allegro assai appassionato

Megan Jones, violon / violin
Elizabeth Da Costa, violoncelle / cello
Eugenia Kirjner, piano

classe de / class of Eugene Plawutsky

Renseignements:
Information:

398-4547 / 398-5145



Salle Redpath Hall

Le jeudi 20 novembre 1997
à 20 h

Thursday, November 20, 1997
8:00 p.m.

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES
Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator

Quatuor en si-bémol majeur, KV 589
String Quartet in B-Flat Major, KV 589
Allegro
Larghetto
Menuetto: moderato
Allegro assai

WOLFGANG AMADEUS MOZART
(1756-1791)

Marianne Dugal, Mélanie Bélair, violon / violin
Anna-Belle Marcotte, alto / viola
Stephanie Meyer, violoncelle / cello

classe de / class of Marcel Saint-Cyr

Sonate / Sonata, op. 174 (1925)
pour alto et piano / for viola and piano
Moderato
Allegretto
Adagio

DMITRI SHOSTAKOVICH
(1906-1975)

Pemi Paull, alto / viola
Elise Desjardins, piano

class de / class of Douglas McNabney

Entracte -- Intermission

Quatuor en mi-bémol majeur, op. 74 "La Harpe"
String Quartet in E-Flat Major, op. 74 "The Harp"
Poco adagio - Allegro
Adagio ma non troppo
Presto
Allegretto con variazioni

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Charles Pilon, Sai-Ly Heng-Miousse, violon / violin
Lena Frankhauser, alto / viola
Catherine Perron, violoncelle / cello
Eugenia Kirjner, piano

classes de / classes of Tom Williams et / and Eugene Plawutsky

Renseignements:
Information:

398-4547 / 398-5145

Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 21 novembre 1997
12 h 15

Friday, November 21, 1997
12:15 p.m.

CLAUDE BERNIER

orgue / organ

Wie schön Leuchtet der Morgenstern — JOHANN PACHELBEL (1653-1706)

Salve Regina — PEETER CORNET (c. 1570-1633)
- Salve Regina
- Ad Te Clamamus
- Eia Ergo
- O Clemens
- Pro Fine

Andante con moto — ALEXANDRE PIERRE FRANÇOIS BOËLY (1785-1858)

Fantasia & Fugue en do majeur / in C Major (S. 537) — J. S. BACH (1685-1750)

Campus de McGill, Portes McTavish McGill Main Campus, McTavish Gates

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon . . . . . 16'
Montre . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Doublette . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Fourniture . . . . . 2'
Cymbale . . . . . 1/2'
Cornet V
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'
Voix humaine . . . . . 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Quarte de Nazard . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Larigot . . . . . 1-1/3'
Fourniture . . . . . 1'
Cymbale . . . . . 1-1/3'
Cromorne . . . . . 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Cornet III
Hautbois . . . . . 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon . . . . . 16'
Flûte . . . . . 8'
Gros Nazard . . . . . 5-1/3'
Flûte . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Flûte . . . . . 2'
Bombarde . . . . . 16'
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le samedi 22 novembre 1997
à 20 h

Saturday, November 22, 1997
8:00 p.m.

Concert d'échange

Exchange Concert

ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Jean-François Rivest, chef / conductor

avec

Yegor Dyachkov, violoncelle / cello

Ce concert est présenté dans le cadre d'un échange entre
l'Université de Montréal et l'Université McGill.
Le prochain concert sera donné par
l'Orchestre symphonique de McGill
sous la direction de Eugene Plawutsky
à la Salle Claude-Champagne
200, rue Vincent d'Indy (métro Édouard-Montpetit)
le lundi 26 janvier 1998 à 20 h.
Au programme: Moussorgski, Rachmaninov et Chostakovitch.

This concert is presented as part of an exchange between
Université de Montréal and McGill University.
The next concert will feature the
McGill Symphony Orchestra
directed by Eugene Plawutsky
at Salle Claude-Champagne
200 Vincent d'Indy (Édouard Montpetit Metro)
Monday, January 26, 1998 at 8:00 p.m.
Works by Mussorgsky, Rachmaninoff and Shostakovich.

Programme

Lumo (1996) — JUKKA TIENSUU (né en / b. 1948)

Tapiola (1926) — JEAN SIBELIUS (1865-1957)

Entracte -- Intermission

Concerto, op.107, no. 1 — DMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)
pour violoncelle et orchestre
for cello and orchestra

Allegretto
Moderato
Cadenza
Allegro con moto

Yegor Dyachkov, violoncelle / cello

Notes sur le répertoire

Jukka Tiensuu (né en 1948) – Finlande, *Lumo* (1996)

Jukka Tiensuu, né le 30 août 1948 à Helsinki, est un musicien exceptionnellement polyvalent. Il s'adonne à plusieurs instruments, à la direction d'orchestre et à la composition. Non seulement spécialiste des traditions d'interprétation de la période baroque, il est un éminent promoteur de la musique d'avant-garde. Tiensuu contribue aussi comme écrivain à des publications musicologiques et autres revues spécialisées. Il est directeur artistique de la Biennale Helsinki, un festival international de musique contemporaine.

Comme Tiensuu garde depuis toujours un silence d'or au sujet de sa musique, on ne peut que laisser à l'auditoire le privilège de recevoir cette œuvre sans préconceptions ni préjugés. L'œuvre dure 14 minutes et contient une partie électroacoustique. Lumo est une commande de l'Orchestre Philharmonique de Tampere créée le 23 février 1996 sous la direction de Tuomas Ollila.

Jean Sibelius (1865-1957) - Finlande, *Tapiola* (1926)

Sibelius a composé une dizaine de poèmes symphoniques inspirés de la littérature finlandaise. Sibelius aimait la liberté formelle que permettait le poème symphonique mais il appréciait aussi le genre symphonique pour ses exigences formelles rigoureuses. Il déplorait d'ailleurs que l'on mêle deux genres; l'idée de symphonie à programme lui est totalement étrangère.

Le poème symphonique Tapiola est la dernière œuvre orchestrale de Sibelius et en quelque sorte un aboutissement de son travail de composition pour orchestre. Tapiola ne présente qu'une seule idée musicale et ne comprend aucune modulation. L'œuvre est basée sur un unique motif musical qui varie de sept façons différentes.

Tapi est la divinité suprême de la forêt dans la mythologie finlandaise. À la suggestion de son éditeur, Sibelius a ajouté ce quatrain en tête de la partition :

Là s'étendent du nord les vieilles forêts sombres; Mystérieuses en leurs songes farouches;
Elles abritent la grande Divinité des bois; Les sylvains familiers s'agitent dans leurs ombres.

Mêlant la douceur et la violence la plus extrême, l'ancien accord parfait majeur de la toute fin et le nouveau, Tapiola suffirait à démontrer que Sibelius a été autre chose qu'un réactionnaire. L'œuvre appartient de plein droit au " vingtième siècle musical " de par sa hardiesse.

Dmitri Chostakovitch (1906-1957) – Russie, *Concerto pour violoncelle, op. 107, no. 1*

Ce concerto a été créé à Leningrad par Mstislav Rostropovitch, à qui le concerto fut dédié. Chostakovitch assista à la première américaine de l'oeuvre, à Philadelphie, le mois suivant.

Dans le premier mouvement (Allegretto, mi-bémol majeur) de moyens musicaux pourtant simples suscitent une grande émotion. Une place importante est faite aux vents, bien en accord avec la couleur néo-classique du mouvement qui rappelle par endroits Stravinsky. Le soliste a vraiment la primauté sur l'orchestre; même s'il se fait discret par endroits, le violoncelle ne dispose pratiquement d'aucun moment de répit. Le second mouvement (Moderato, la mineur) est de forme A-B-A. Il est d'une grande richesse mélodique. Deux thèmes à caractère folklorique sont énoncés au début du mouvement; seul le premier est développé dans la section centrale. Il est bien possible que le compositeur ait intentionnellement pastiché quelques compositeurs connus. Le troisième mouvement (Cadenza) est une longue monodie confiée au violoncelle seul. Ce mouvement est la cadence que le soliste n'a pas eue au premier mouvement. Le quatrième mouvement (Allegretto con moto) débute en sol mineur mais s'achève dans la tonalité principale de mi-bémol majeur. Les vents, qui avaient dominé le premier mouvement, et les cordes, qui avaient dominé le second, sont ici réconciliés. Tout le mouvement a l'allure d'une immense danse primitive. Une certaine ambiguité tonale s'exprime par un motif chez les timbales qui demeure énigmatique pour une bonne partie du mouvement.

Pierre-Olivier Alarie, étudiant en musicologie, Université de Montréal

Biographies

L'Orchestre de l'Université de Montréal, maintenant connu sous le nom de OUM, présente sa quatrième saison sous la direction artistique de Jean-François Rivest. Depuis sa création, d'abord comme orchestre à cordes, en 1993, cette formation a suscité un véritable coup de cœur chez le public montréalais. L'audace de ce jeune orchestre est étroitement liée au professionnalisme des musiciens et à la fougue de son chef. Créé comme outil pédagogique, l'OUM s'est rapidement affirmé comme un ambassadeur de prestige de l'Université de Montréal. Les projets artistiques sont nombreux pour les prochains mois. En février, l'OUM s'associera à l'Orchestre du Conservatoire de musique de Montréal dans un répertoire Ravel-Debussy-Strauss; puis, le concert de mars révélera les talent des gagnants 1997-98 du Concours de soliste de l'OUM soit Ariane Lajoie (violon), Antoine Lefebvre (violon) et Maneli Pirzadeh (piano). Les concertos de Tchaïkovsky seront à l'honneur. Finalement le 25 avril prochain, nous accueillerons Judy Kang, la gagnante du Concours National des jeunes interprètes de Radio-Canada 97 pour le Grand Concert annuel.

Jean-François Rivest, directeur artistique

Diplômé du Conservatoire de Montréal et de la Juilliard School, Jean-François Rivest s'est rapidement imposé comme l'un des meilleurs violonistes québécois de sa génération. Tout en poursuivant une carrière d'interprète tant au violon moderne, qu'au violon classique et au violon baroque, il s'est construit une solide réputation de pédagogue d'abord au Domaine Forget, à l'Université McGill puis au Conservatoire de musique de Chicoutimi. Depuis 1992, il œuvre en tant que professeur agrégé et responsable du secteur des cordes à la Faculté de musique de l'Université de Montréal où il a créé l'Orchestre de l'Université de Montréal.

En tant que compositeur, il a signé plusieurs oeuvres pour orchestre et quatuor à cordes, mais sa carrière s'oriente de plus en plus vers la direction d'orchestre. Après l'Ensemble Carl Philipp, l'Orchestre de chambre du Saguenay-Lac-St-Jean et l'Orchestre du Studio de musique ancienne, il dirige avec succès, depuis 1995, l'Orchestre symphonique de Laval. Il a enregistré sur étiquettes Alpec, Rem et Analekta ainsi que pour les Productions UMMUS (Université de Montréal) où il vient de terminer l'enregistrement de l'Intégrale des 16 sonates de Mozart pour violon et pianoforte avec David Breitman. Comme chef, il a endisqué la 40e Symphonie de Mozart et la 7e Symphonie de Beethoven avec l'Orchestre de l'Université de Montréal.

Yegor Dyachkov, violoncelle

Yegor Dyachkov a commencé ses études musicales à l'âge de huit ans, à l'Ecole centrale du Conservatoire de Moscou avec le professeur Alexandre Fedorchenko. Par la suite, il a travaillé à Rome, avec Radu Aldulescu, et à Vienne, avec André Navarra. Au printemps 1997, il terminait un baccalauréat en interprétation à l'Université de Montréal, sous la direction de Yuli Turovsky. Il a le privilège d'étudier actuellement à Cologne avec le réputé Boris Pergamenschikow.

Il consacre de plus en plus de temps à sa carrière de soliste. Il est aussi membre du trio Millenium avec ses collègues, le violoniste Scott St-John et la pianiste Audrey Andrist. Plusieurs de ses concerts ont été enregistrés par la Société Radio-Canada et par la radio de la Suisse Romande. Ce remarquable jeune musicien a aussi fait l'objet d'un film documentaire présenté à la télévision de Radio-Canada. De nombreux prix ont confirmé le talent de Yegor Dyachkov.

Programme Notes

Jukka Tiensuu (b. 1948) – Finland, *Lumo* (1996)

Born on August 30, 1948 in Helsinki, Jukka Tiensuu is an exceptionnally talented musician. He plays various instruments, conducts an orchestra and is a composer. He is not only a specialist of traditional interpretations of the Baroque repertoire but also an eminent promoter of avant-garde music. Tiensuu is also a regular contributor to various musicological and other specialised publications. He is the director of the Helsinki Biennale an international festival of contemporary music festival.

Since Tiensuu has never commented on his music we can only give the audience the privilege of hearing this work free of preconceptions or bias. Lumo was commissioned by the Tampere Philarmonic Orchestra and premiered on February 23rd 1996, under the direction of Tuomas Ollila.

Jean Sibelius (1865-1957) – Finland, *Tapiola* (1926)

Sibelius composed a dozen tone poems inspired by Finnish literature. Although Sibelius was attracted by the freedom of the tone poem, he also appreciated the formal strictness of the symphonic genre. Sibelius had a noted dislike for the fashion of mixing genres , and the idea of a program symphonic was completely out of the question for him.

The last of Sibelius's orchestral works, Tapiola is the outcome of his efforts as an orchestral composer. Treating a single musical idea, Tapiola has no modulation whatsoever. The sole musical motif is varied in seven different ways.

Tapi was the supreme god of Finnish forests. Sibelius's editor strongly suggested the composer use these lines as an epigraph for Tapiola's score.

Ancestral dark forests spread Northerly,
Mysterious in their fierce dreams,
They shelter the great sylvan divinity,
And in them roam the creatures of its realm.

Combining extreme kindness with harsh violence, the old primary triad right at the end and the new. Tapiola could by itself prove once and for all that Sibelius was more than the reactionnary composer he is held to be. Daring as it is, this work belongs fully to the music of the twentieth century.

Dimitri Shostakovich (1906-1975) – Russia, *Cello Concerto, op. 107, no. 1*

This concerto was first perfomed in Leningrad by Mstislav Rostropovich, to whom it is dedicated. Shostakovich was present at the American premiere of this work, a month later in Philadelphia.

The first movement, Allegretto, is in E-Flat Major. Although of simple musical means, it summons up powerful emotions. An important part is given to the wind section, adding a neo-classical colouring reminiscent at times of Stravinsky. Ever present, sometimes even discrete, the soloist ranks foremost over the orchestra. The second movement, Moderato, in a minor, is expressed in A-B-A form. It is of an intense melodic richness: two themes evoking folk music appear at the beginning, but the first is the only one developed in the central section. One is tempted to see in this movement a deliberate parody, by Shostakovich, of some then well-known composers. The third movement is a long monody played exclusively by the cello. This movement is the cadenza the soloist did not have in the first movement. The fourth and final movement, Allegretto con moto, starts in g minor and ends in E-Flat Major. The domination by the winds in the first movement and by the strings in the second is finally reconciled here. A huge primitive dance is brought to mind in this movement. The expression, by a timpani motif, of a certain tonal ambiguity, gives the greater part of the movement a mysterious aura.

Pierre-Olivier Alarie, musicology student
Université de Montréal

Biographies

Under the artistic direction of Jean-François Rivest, the **Orchestre de l'Université de Montréal**, now known as the OUM, will undertake its fourth season. Ever since its founding in 1993 as a string orchestra, this music group has endeared itself to Montrealers. The boldness of this young orchestra is closely linked to the professionalism of its members and the spirit of its conductor. Initially conceived as a teaching tool, the OUM quickly became a prestigious ambassador for the Université de Montréal. The coming months will keep the orchestra busy with various artistic projects : in February the OUM will be associated with the Orchestre du Conservatoire de musique de Montréal in a Ravel-Debussy-Strauss program; the 1997-98 winners of the OUM contest, Ariane Lajoie (violin), Antoine Lefebvre (violin) and Maneli Pirzadeh (piano), will be featured in concertos by Tchaikovsky in its March concert. The OUM is equally proud to welcome to its Grand Annual Concert Judy Kang, the winner of the CBC Radio Competition for Young Performers.

Jean-François Rivest, artistic director

A graduate of the Conservatoire de Montréal and of the Juilliard School of Music, Jean-François Rivest stands out as one of his generation's finest Québec violinists. With a sturdy reputation as a teacher at the Domaine Forget and McGill University and the Conservatoire de musique de Chicoutimi, Jean-François Rivest is equally at ease pursuing a career as a modern, classical and baroque violinist. An associate professor since 1992 and responsible for the strings at the Université de Montréal Music Faculty, he is the founder of the Orchestre de l'Université de Montréal.

Jean-François Rivest is a composer in his own right having written several orchestral and string quartet works, but his career is aimed mainly towards conducting. Since 1995, the Orchestre symphonique de Laval is lead by Mr Rivest who previously conducted the Ensemble Carl Philipp, the Orchestre de chambre du Saguenay-Lac-St-Jean and the Orchestre du Studio de musique ancienne. Recordings by Jean-François Rivest can be found under the Alpec, Rem and Analekta labels as well as under the UMMUS (Université de Montréal) label, for which he and David Breitman recently recorded all of Mozart's 16 violin and pianoforte sonatas. Under his direction the Orchestre de l'Université de Montréal has recorded Mozart's Symphony No 40 and Beethoven's Symphony No 7.

Yegor Dyachkov, cello

Yegor Dyachkov started studying music at the Central School of the Moscow Conservatory with Alexander Fedorchenko. Furthering his studies with Radu Aldulescu in Rome and André Navarra in Vienna, Mr. Dyachkov completed a degree of Bachelor of Music in Performance at the Université de Montréal, under the direction of Yuli Turovsky. He has the rare privilege of currently studying with Boris Pergamenschikow in Cologne.

Devoting himself increasingly to his career as a soloist, Yegor Dyachkov is also member of the Millenium trio with violinist Scott St-John and pianist Audrey Andrist. Concerts by Yegor Dyachkov have been recorded by the French CBC radio network as well as by the Radio Suisse Romande. This remarkable musician has been the subject of a documentary film presented by the French CBC television network. Numerous prizes have been awarded to this young and talented cellist.

Orchestre de l'Université de Montréal

Jean-François Rivest, chef / conductor

Violon / Violin
Renée-Paule Gauthier, violon solo
Concertmistress (Tiensuu, Shostakovich)
Ariane Lajoie, violon solo
Concertmistress (Sibelius)
Marie-Noël Laporte, 2e violon solo
Pricipal 2nd violin (Sibelius, Chostakovitch)
Andrea Butucariu, 2e violon solo
Pricipal 2nd violin (Tiensuu)
Stepan Arman
Véronique Bégin
Valérie Belzile
Chantal Bergeron
Claudia Bergeron
Eric Buchmann
Amélie Denoncourt
Sofia Gentile
Simon-Claude Gingras
Annie Guénette
Renaud Lapierre
Anne-Marie Leblanc
Antoine Lefebvre
Milan Milisavljevic
Noémie Robidas
Mélanie Vaugeois
Véronique Vychytil

Alto / Viola
Stéphanie Bozzini, solo / Principal (Sibelius, Tiensuu)
Émilie Balard, solo / Principal (Chostakovitch)
Fei Chen
Francine Lupien
John-Paul Martin
Véronique Potvin
Geneviève Turcotte
Christine Lampron

Violoncelle / Cello
Christine Harvey, solo / Principal (Tiensuu, Chostakovitch)
Alexandre Castonguay, solo / Principal (Sibelius)
Renaud Chartier
Rafael Hoekman
Cliodhna Ni Aodain
Janick Simard
Vincent Bernard
Chantal Marcil

Contrebasse / Basse
Marc Denis
Dominic Girard
Marc Lalonde
Catherine Lefebvre
François Préfontaine

Flûte / Flute
Susanne Evans
Catherine Audet
Catherine Issalys
Hélène Boucher

Hautbois / Oboe
Julie Sirois-Leclerc
Véronique Dalle

Cor anglais
English Horn
Josée Marchand

Clarinette / Clarinet
Jean-François Normand
Nicolas Raymond-Alamé

Clarinette basse / Bass clarinet
Pascal Archer

Basson / Bassoon
Michel Bettez
Andrée Lehoux

Contrebasson
Contrabassoon
René Bernard

Cor / Horn
Christian Beaucher
Éric Sioui
Marie-Josée Goyer
Catherine Valcourt
Claudine Roux

Trompette / trumpet
Frédéric Gagnon
Dan Tremblay
Sylvain Lapointe

Trombone / Trombone
Chantal Brunette
Annick Deguire

Trombone basse / Bass trombone
Sylvain Arseneau
Jean-Philippe Mendez

Tuba
Patrice Tremblay

Timbales / Timpani
Michel Viau

Percussion
Jasmin Bolduc
Charles Duquette

Salle Redpath Hall

Le lundi 24 novembre 1997
à 20 h

Monday, November 24, 1997
8:00 p.m.

L'Atelier de trombone de McGill
McGill Trombone Studio
Peter Sullivan, directeur / director
Ted Griffith, directeur émérite / director emeritus

Canzon per 8 Tromboni (Venice 1608)	Tiburtio Massaino (c. 1580)
Motet per 2 tromboni	Orlando di Lasso
Sacred music for Trombones (part 1)	
Motet Inveni David	Anton Bruckner arr. Donald V. King
Adoramus Te, Christe	Wolfagang Amadeus Mozart arr. I. Rosenthal
Andante Pomposo	Pierre Lantier
Mein Lieb wit mit mir Kriegen	Hans Leo Hassler arr. Steve Frank
Concerto Brandebourgeois, no. 3 (extrait) Brandenburg Concerto, no. 3 (excerpt) Allegro	J. S. Bach arr. A. Lefkowitz
Entracte -- Intermission	
Italia Mia	Philippe Verdelot (c. 1470-1552)
Sacred music for Trombones (part 2)	
Motet Virga Jesse	Anton Bruckner arr. R. Sauer
Ave Verum Corpus	Wolfgang Amadeus Mozart I. Rosenthal
Landerkennung	Edvard Grieg arr. L. Brown
Petite fugue en sol mineur / Little Fugue in g minor	J. S. Bach arr. R. Barron
Gold dust and diamonds	Tommy Pederson

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-491.
The presentation of this concert is a component of course number 243-491.

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel Metro)

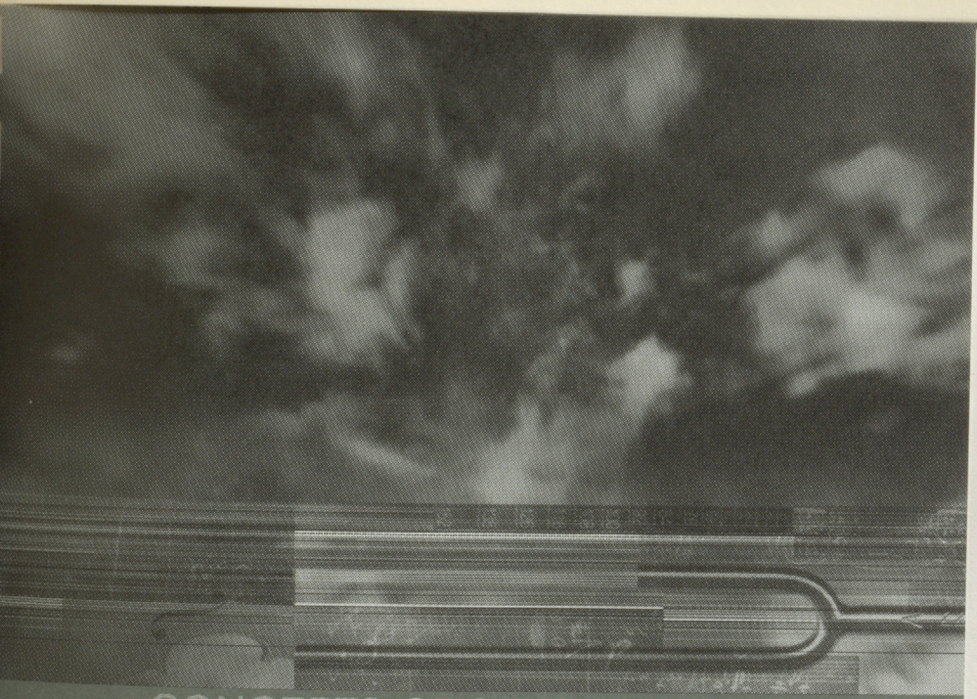
l'Atelier de Trombone de McGill:
McGill Trombone Studio:

Trombone ténor
Tenor Trombone
Erik Hongisto
Peter Jones
Seth Quistad
Cynthia Yuschyshyn
Angelo Muñoz
François Bernier
Julie Fossitt
Suzanne O'Hanley
Kurt Ruschiensky
Rob Wallace
Hugh Topham
Jean-François Thibeault

Trombone basse
Bass Trombone
Trevor Dix
Doug Krist

Trombone contrebasse
Contra Bass Trombone
Dennis Scheel

Bibliothéquaire et Gérante
Librarian and Manager
Cynthia Yuschyshyn



CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS

CBC radio Two 93.5 Classics. And Beyond.

McGill

le soir arrivent les pleurs,
et le matin l'allégresse.

O doux, ô aimable, ô bien veillant Seigneur Jésus Christ

O doux, ô aimable, ô bien veillant Seigneur Jésus Christ,
combien tu nous as aimés, misérables humains,
a quel prix inestimable tu nous as sauvés,
avec quelle tendresse tu nous as consolés,
de quelle gloire tu nous as revêtus,
combien puissamment tu nous as élevés, ô mon Sauveur,
comme mon coeur se réjouit, ô mon Sauveur,
lorsque je pense à tout cela,
car plus j'y pense
plus aimable to es,
et plus je t'aime.
Mon Sauveur,
combien admirables sont les bienfaits
que tu nous as témoignés,
combien grande est la splendeur
que tu nous as préparée.
O que mon âme se languit de toi,
avec quelle force, en cette vallée de larmes,
je ressens la nostalgie de la patrie céleste.
O mon Soutien,
tu m'as ravi mon coeur par ton amour,
de sorte que sans relâche je me languis de toi,
ah, fais que bientôt je puisse te rejoindre,
pour contempler la splendeur de ta face.

---

et vos montres-réveils
t du concert.
.

ate your cooperation in avoiding
ert.

CBC Radio Two and / *et*
The McGill Faculty of Music / *La Faculté de musique de l'Université McGill*
present / *présentent*

Suzie Le Blanc, *soprano* - **Daniel Taylor**, *contre-ténor*
Hélène Plouffe & Chantal Rémillard, *violons* - **Élizabeth Comtois**, *alto*
Betsy MacMillan, *viole de gambe* - **Hank Knox**, *clavecin*

Salle de concert Pollack Concert Hall
November 26 *novembre* 1997 - 7:30 p.m. / *19h30*

Soprano **Suzie Le Blanc** enjoys an active career performing throughout Europe and North America in repertoire ranging from song and chamber music to oratorio and opera. She is a frequent guest with such leading ensembles as the Amsterdam Baroque Orchestra, the Lautten Compagney and the Purcell Quartet. In addition to her regular recitals with lutenist Stephen Stubbs, Suzie Le Blanc has appeared in Monteverdi's *Orfeo* with the Netherlands Opera and Purcell's *King Arthur* at the Boston Early Music Festival. She can be heard singing duets with countertenor Derek Lee Ragin on a recent release on the Virgin Veritas label, called *Love and Death in Venice*. She has also recorded a disc of Roman cantatas, entitled *Amor Roma*, with the Tragicomedia ensemble on the Vanguard Classics label.

***Daniel Taylor** est l'un des importants contre-ténors de notre temps. Sa récente prestation au festival de Glyndebourne dans la production de Peter Sellars de l'opéra* Theodora *de Haendel a reçu un accueil favorable unanime de la critique. Il s'est produit en concert avec des ensembles de renom tels que le Stuttgart Kammerchor, Tafelmusik, et Les Violons du Roy. Il a travaillé sous la direction de nombreux chefs réputés tels que Ton Koopman, Christopher Hogwood et Bernard Labadie. Daniel Taylor a fait ses études musicales à l'Université McGill et à l'Université de Montréal. Prochainement, il chantera dans le* Messie *de Haendel, avec le Netherlands Bach Academy, et dans la* Passion selon Saint Jean *de Bach, avec Tafelmusik. En 1999, il sera de la production de* Giulio Cesare *de Haendel, au Metropolitan Opera de New York.*

Violinist **Chantal Rémillard** has performed in concert tours in the United States, Asia, South America and Europe. A founding member of the Arion Ensemble, she is also concertmaster of the Studio de musique ancienne de Montréal. Ms. Rémillard teaches baroque violin at McGill University.

Hélène Plouffe has a busy career in Montreal, where she performs regularly with Les Boréades, the Arion Ensemble, the Orchestre Baroque de Montréal, and the Studio de musique ancienne de Montréal. She also performs in Quebec City with Les Violons du Roy, under the direction of Bernard Labadie.

Élizabeth Comtois studied viola at the Juilliard School in New York before establishing herself in Montreal, where she plays in the city's leading early music ensembles, including Le studio de musique ancienne de Montréal, Les Idées heureuses, and the Arion Ensemble.

*La gambiste **Betsy MacMillan** est membre fondatrice de l'Ensemble Arion. Elle s'est produite avec des ensembles réputés tels que Tafelmusik et le Studio de musique ancienne de Montréal. Très en demande comme soliste et comme musicienne d'orchestre, Betsy MacMillan enseigne également la musique de chambre à l'Université McGill.*

***Hank Knox** a étudié le clavecin avec John Grew à l'Université McGill, et avec Kenneth Gilbert. Il a donné des récitals au Canada et aux États-Unis, et il a enregistré des disques avec le Studio de musique ancienne de Montréal. Ses prestations musicales sont souvent diffusées sur les ondes de la CBC. Hank Knox dirige le programme de musique ancienne de l'Université McGill.*

Next / *Prochain* CBC / McGill Concert
Thursday / *jeudi* February 5 *février* - 7:30 p.m. / *19h30*
Salle de concert Pollack Concert Hall

Antonio Lysy, *violoncelle* - **Andrew Tunis**, *piano*
Bach, Fauré & Schnittke

Mémoire Graphisme

PROGRAMME

Four excerpts from / *Quatre extraits de*
Kleine geistliche Konzerte (1636/39) — **Heinrich Schütz** (1585-1672)

Duo: ***Ihr heiligen, lobsinget dem Herren***, SWV 288
Aria: ***O süsser, o freundlicher***, SWV 285
Aria: ***Bringt her dem Herren***, SWV 283
Duo: ***Wohl dem, der nicht wandelt***, SWV 290

***Capriccio* on the departure of his most beloved brother**, BWV 992 — **J. S. Bach** (1685-1750)
Capriccio sur le départ de son frère bien-aimé
Arioso. Adagio
Andante
Adagissimo
Qui arrivano gli amiche che prendono congedo da lui
Aria di Postiglione. Adagio poco
Fuga all'imitazione della cornetta di postiglione

Aria: ***Bist du bei mir***, BWV 508 — **Gottfried Heinrich Stölzel** (1690-1749)
(*extrait du Petit livre d'Anna Magdalena Bach*)

Aria: ***Jesu, der aus große Liebe*** — **J. S. Bach**
(from / *de* Kantate BWV 165: *O heiliges Geist*)
Duo: ***Wir eilen mit schwachen doch emsigen Schritten***
(from/*de* Kantate BWV 78: *Jesu, der du meine Seele*)

ENTRACTE

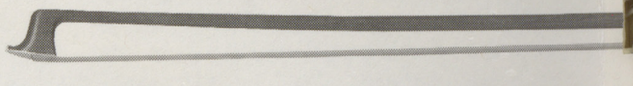
Opera excerpts / *Extraits d'opéra* — **George Frideric Handel** (1685-1759)

Overture (*Alessandro Severo)*
Aria: ***Ritorna, oh caro*** (*Rodelinda*)
Aria: ***Confusa si miri*** (*Rodelinda*)
Duetto: ***Fermati! No, crudel!*** (*Rinaldo*)
Duetto: ***Io t'abbraccio*** (*Rodelinda*)
Air and duet: Streams of Pleasure (*Theodora*)
Duet: To thee whose wisdom (*Theodora*)

This evening's concert will be broadcast later this season on **Radio Two In Performance** heard Monday to Thursday at 7:00 p.m. Host: Eric Friesen.

Le concert de ce soir sera présenté en différé dans le cadre de l'émission **Radio Two In Performance**, *animée par Eric Friesen et diffusée à 19 h, du lundi au jeudi.*

CBC Radio Two, 93.5 FM - Montreal
Producer / *Réalisateur*: Kelly Rice
Assistant: Robert Rowat
Sound engineers / *Preneurs de son*: Pierre Léger & Pierre Lévesque



CBC radio ONE
940 NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC radio Two
93.5 CLASSICS. AND BEYOND.



Heinrich Schütz
(1585-1672)

Sing praise unto the Lord

Sing praise unto the Lord, O ye saints of his,
and give thanks to his holy name.
For his anger is but for a moment;
in his favour is life:
weeping may tarry for the night,
but joy cometh in the morning.

Ihr Heiligen, lobsinget dem Herren

Ihr Heiligen, lobsinget dem Herren,
danket und preiset seine Herrlichkeit,
denn sein Zorn währet einen Augenblick,
und er hat Lust zum Leben,
den Abend lang währet das Weinen,
aber des Morgens die Freude.

Chantez à l'Éternel

Chantez à l'Éternel, vous qui l'aimez,
célébrez par vos louanges sa sainteté!
Car sa colère dure un instant,
mais sa grâce toute la vie;
le soir arrivent les pleurs,
et le matin l'allégresse.

Oh sweet, oh kind, oh gentle Lord Jesus Christ

Oh sweet, oh kind, oh gentle Lord Jesus Christ,
how highly hast thou loved us wretched people,
how dearly hast thou redeemed us,
how lovingly hast thou consoled us,
how wonderfully hast thou made us,
how mightily hast thou exalted us,
how my heart rejoiceth, my Savior,
when I think of thee,
for the more I think of thee,
the kinder art thou,
the more I love thee.
My Redeemer,
how wonderful are thy kindnesses,
which thou hast wrought for us,
how great is the majesty,
which thou hast prepared for us.
O, how my soul longeth after thee,
how do I yearn with all my might
to leave this wretched state for that celestial land.
My succour,
thou hast captured my heart with thy love,
so that I yearn unceasingly for thee.
O, that I might soon be with thee
and gaze upon thy majesty.

O süßer, o freundlicher, o gütiger Herr Jesu Christe

O süßer, o freundlicher, o gütiger Herr Jesu Christe,
wie hoch hast du uns elende Menschen geliebet,
wie teur hast du uns erlöset,
wie lieblich hast du uns getröstet,
wie herrlich hast du uns gemacht,
wie gewaltig hast du uns erhoben, mein Heiland,
wie erfreuet sich mein Herz, mein Heiland,
wenn ich daran gedenke,
denn je mehr ich daran gedenke,
je freundlicher du bist,
je lieber ich dich habe.
Mein Erlöser,
wie herrlich sind deine Wohltaten,
die du uns erzeiget hast,
wie groß ist die Herrlichkeit,
die du uns bereitet hast.
O wie verlanget meiner Seelen nach dir,
wie sehne ich mich mit aller Macht
aus diesem Elende nach dem himmlischen Vaterland.
Mein Helfer,
du hast mir mein Herz genommen mit deiner Liebe,
daß ich mich ohn Unterlaß nach dir sehne,
ach, daß ich bald zu dir kommen
und deine errlichkeit schauen sollte.

O doux, ô aimable, ô bien veillant Seigneur Jésus Christ

O doux, ô aimable, ô bien veillant Seigneur Jésus Christ,
combien tu nous as aimés, misérables humains,
a quel prix inestimable tu nous as sauvés,
avec quelle tendresse tu nous as consolés,
de quelle gloire tu nous as revêtus,
combien puissamment tu nous as élevés, ô mon Sauveur,
comme mon coeur se réjouit, ô mon Sauveur,
lorsque je pense à tout cela,
car plus j'y pense
plus aimable to es,
et plus je t'aime.
Mon Sauveur,
combien admirables sont les bienfaits
que tu nous as témoignés,
combien grande est la splendeur
que tu nous as préparée.
O que mon âme se languit de toi,
avec quelle force, en cette vallée de larmes,
je ressens la nostalgie de la patrie céleste.
O mon Soutien,
tu m'as ravi mon coeur par ton amour,
de sorte que sans relâche je me languis de toi,
ah, fais que bientôt je puisse te rejoindre,
pour contempler la splendeur de ta face.

Veuillez désactiver vos téléphones cellulaires, vos téléavertisseurs et vos montres-réveils
afin d'éviter tout bruit importun pendant l'enregistrement du concert.
Nous vous remercions de votre collaboration.

Veuillez tourner les pages silencieusement.

Please de-activate all cellular phones, beepers, and watch alarms. We appreciate your cooperation in avoiding unnecessary noise during the taping of this concert.

Please turn pages silently.

Give unto the Lord

Give unto the Lord, O ye sons of the mighty,
give unto the Lord glory and strength.
Hallelujah.

Give unto the Lord the glory due unto his name;
worship the Lord in the beauty of holiness.
Hallelujah.

All the earth shall worship thee,
and shall sing unto thee;
they shall sing unto thy name.
Hallelujah.

Bringt her dem Herren

Bringt her dem Herren, ihr Gewaltigen,
Ehre und Stärke,
Alleluja.

Bringt her dem Herren Ehre seines Namens,
betet an den Herren im heiligen Schmuck,
Alleluja.

Alle Lande beten dich an
und lobsingen dir,
lobsingen deinem Namen,
Alleluja.

Rendez à l'Éternel

Fils de Dieu, rendez à l'Éternel,
rendez à l'Éternel gloire et honneur!
Alléluia.

Rendez à l'Éternel gloire pour son nom!
Prosternez-vous devant lÉternel avec des ornements sacrés!
Alléluia.

Toute la terre se prosterne devant toi
et chante en ton honneur;
ils chantent ton nom.
Alléluia

Blessed is the man

Blessed is the man that walketh not
in the counsel of the wicked,
nor standeth in the way of sinners,
nor sitteth in the seat of the scornful.
But his delight is in the law of the Lord;
and in his law doth he meditate day and night.
And he shall be like a tree planted by the streams of water,
that bringeth forth its fruit in its season,
whose leaf also doth not wither;
and whatsoever he doeth shall prosper.
Hallelujah.

Wohl dem, der nicht wandelt

Wohl dem, der nicht wandelt
im Ratt der Gottlosen,
noch tritt auf den Weg der Sünder,
noch sitzet, da die Spötter sitzen,
sondern hat Lust zum Gesetze des Herrn
und redet von seinem Gesetze Tag und Nacht.
Der ist wie ein Baum, gepflanzet an den Wasserbächen,
der seine Frucht bringet zu seiner Zeit,
und seine Blätter verwelken nicht,
und was er machet, das gerät wohl.
Alleluja.

Heureux l'homme

Heureux l'homme qui ne marche pas
selon le conseil des méchants,
qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs,
et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,
mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel,
et qui la médite jour et nuit!
Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau,
qui donne son fruit en sa saison,
et dont le feuillage ne se flétrit point:
Tout ce qu'il fait lui réussit.
Alléluia.

Veuillez tourner les pages silencieusement.

Please turn pages silently.

Gottfried Heinrich Stölzel
(1690-1749)

When you are by me

When you are by me
then I am happy to go
to my death, to everlasting peace.
Ah! how pleasurable
my end would then be:
Your fair hands would gently
press shut my faithful eyes.

Bist du bei mir

Bist du bei mir,
geh ich mit Freuden
zum Sterben und zu meiner Ruh.
Ach, wie verngnügt
wär so mein Ende,
es drückten deine schönen Hände
mir die getreuen Augen zu.

Si tu restes auprès de moi

Si tu restes auprès de moi,
j'irai dans la joie
vers la mort, mon dernier repos.
Ah! que ma fin serait heureuse
si tes belles mains
fermaient mes yeux fidèles.

J. S. Bach
(1685-1750)

Jesus, who has loved me dearly

Jesus, who has loved me dearly,
who through baptism promised clearly
life and hope and blessed peace;
Let us, in this rite rejoicing,
faith and firm allegiance voicing,
our devotion never cease.

Jesu, der aus großer Liebe

Jesu, der aus großer Liebe
in der Taufe mir verschriebe
Leben, Heil und Seligkeit;
hilf, daß ich mich dessen freue
und den Gnadenbund erneue
in der ganzen Lebenszeit.

Jésus, toi qui dans l'immensité

Jésus, toi qui dans l'immensité de ton amour
me promet le baptême,
vie, salut et félicité,
aide-moi à me réjouir de ces dons
et renouvelle cette alliance de grâce
pour toute la durée de la vie.

We hasten with feeble but eager steps

We hasten with feeble but eager steps,
O Jesus, O Master, to you for succour.
You faithfully sought out the sick
and the poor in spirit.
O hear us raise our voices to beseech your help!
Let your merciful countenance bring us joy!

Wir eilen mit schwachen, doch emsigen Schritten

Wir eilen mit schwachen, doch emsigen Schritten,
O Jesu, O Meister, zu helfen zu dir.
Du suchest die Kranken und Irrenden treulich.
Ach höre, wie wir die Stimme erheben,
um Hülfe zu bitten!
Es sei uns dein gnädiges Antlitz erfreulich!

Nous nous hâtons de nos pas faibles mais empressés

Nous nous hâtons de nos pas faibles mais empressés,
O Jésus, O Maître, pour t'apporter notre aide.
Tu recherches fidèlement les malades et les égarés.
Ah, entends comme nos voix s'élèvent
Pour implorer ton secours!
Que ton visage de grâce nous apporte la joie!

Veuillez tourner les pages silencieusement.

Please turn pages silently.

George Frideric Handel
(1685-1759)

Return, my dear

Return, my dear, my life, return,
return, my joy, my treasure;
this hopeless heart shant pant and mourn,
but pant and dance for pleasure.

Come, my love, come quick away,
then to relieving me from grieving,
joy shall sorrow overpay.

Return, my dear, ...

With pain surrounded

Let my false and perjur'd bride,
whose grief was all fictitious pride,
let her be with pain surrounded;
let her fall with shame confounded.

Tho' she won my belief
when she acted her grief,
false tears she shed, and kill'd the living
while she mourn'd the dead.

Let my false ...

Oh stay! - I will not!

Oh stay!
- I will not!
Ungrateful! Kill not
- Inhumane sorceress! Fly!
Leave me!
'tis death
- quit then thy breath.
Why must I die?

With this embrace

With this embrace, I bid adieu,
Ah! rather could I wish to die.

But greater pangs I yet must bear,
since heaven that blessing will deny.

With this embrace ...

Ritorna, oh caro

Ritorna, o caro e dolce mio tesoro,
a dar conforto e speme a questo cor!

Tu renderai al seno mio la calma,
se refrigerio sei d'ogni dolor.

Ritorna, oh caro, ...

Confusa si miri

Confusa si miri
l'infida consorte,
che in faccia di morte
così mi deride.

Con finti sospiri
e s'agita, e s'ange,
e morto mi piange,
e vivo m'uccide.

Confusa si miri ...

Fermati! - No, crudel!

Fermati!
- No, crudel!
Armida son fedel.
- Spietata, infida, lasciami!
Pria morir!
- Non posso più soffrir.
Vuoi chio m'uccida?

Io t'abbraccio

Io t'abbraccio
e più che morte, aspro e forte,
è pèl cor mio questo addio,
che il tuo sen dal mio divide.

Ah mia vita,
ah mio tesoro, se non moro,
è più tiranno quell'affanno,
che dà morte, e non uccide.

Io t'abbraccio ...

Reviens, mon doux

Reviens, mon doux, mon cher trésor,
donne à mon coeur confort et espérance!

C'est toi qui rends la paix à mon âme,
c'est toi qui calme toutes mes douleurs.

Reviens, mon doux, ...

Qu'elle soit confondue

Qu'elle soit confondue,
l'infidèle compagne,
qui devant ma mort
me tourne en dérision.

Feignant des soupirs,
elle s'agite, se lamente;
mort, elle me pleurt,
vivant, elle me fait mourir.

Qu'elle soit confondue ...

Arrête! - Non. cruelle!

Arrête!
- Non! cruelle!
Armida est fidèle.
-Cruelle, infidèle, laisse-moi!
Avant de mourir!
- Je ne peux plus souffrir.
Veux-tu que je me tue?

Laisse moi t'embrasser

Laisse moi t'embrasser,
plus dur que le funeste trépas
est pour mon coeur cet adieu
qui sépare nos corps à jamais.

Ah, ma vie,
Ah, mon trésor, si je ne meurs,
plus cruelle encore sera l'autre douleur
qui, sans donner la mort, nous tue
pourtant.

Laisse moi t'embrasser ...

Salle Redpath Hall

Le mercredi 26 novembre 1997
à 20 h

Wednesday, November 26, 1997
8:00 p.m.

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES
Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator

Quatuor en si-bémol majeur, op. 18, no. 6 — LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)
String Quartet in B-Flat Major, op. 18, no. 6
Allegro con brio
Adagio ma non troppo
Scherzo: Allegro
La Malinconia: Adagio
Allegretto quasi allegro

Lyanne Gale, Bram Goldstein, violon / violin
Natasha Sharko, alto / viola
Tova Rosenberg, violoncelle / cello

classe de / class of Marcel Saint-Cyr

Quatuor en mi majeur, op. 80 — ANTONIN DVOŘÁK (1841-1904)
String Quartet in E Major, op. 80
Allegro
Andante con moto
Allegro scherzando
Finale: Allegro con brio

Christine Yu, Diane Lane, violon / violin
Christie Vaughan, alto / viola
Jeanne Siddell, violoncelle / cello

classe de / class of Marcel Saint-Cyr

Entracte -- Intermission

Trio élégiaque / Elegiac Trio, op. 9 — SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)
pour violon, violoncelle et piano / for violin, cello and piano
Moderato - Allegro vivace - Allegro moderato
Quasi variazione: Andante
Allegro risoluto

Simon MacDonald, violon / violin
Nigel Edmonton-Boehm, violoncelle / cello
Young-Won Park, piano

classes de / classes of Timothy Vernon et / and Marina Mdivani

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-499 et 243-485.
The presentation of this concert is a component of courses number 243-499 and 243-485.

Renseignements:
Information:

398-4547 / 398-5145

Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 28 novembre 1997
12 h 15

Friday, November 28, 1997
12:15 p.m.

JOHN STEPHENSON

orgue / organ

Concerto no. 2 en sol mineur / in g minor — MATTHEW CAMIDGE (1774-1844)
- Adagio
- Allegro
- Adagio
- Gavotta

Voluntarie for Doubl Orgaine — JOHN HINGESTON (c. 1610-1683)

Magnificat du 3e et 4e ton — MICHEL CORRETTE (1709-1795)
- Plein jeu avec la pédalle de trompette pour toucher avec les deux pieds
- Récit de Nazar
- Duo à deux basses
- Concert de flûtes
- Cromhorne en taille
- Fuga doppia

❦

Campus de McGill, Portes McTavish — McGill Main Campus, McTavish Gates

(verso / over)

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon . . . . . 16'
Montre . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Doublette . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Fourniture . . . . . 2'
Cymbale . . . . . 1/2'
Cornet V
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'
Voix humaine . . . . . 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Quarte de Nazard . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Larigot . . . . . 1-1/3'
Fourniture . . . . . 1'
Cymbale . . . . . 1-1/3'
Cromorne . . . . . 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Cornet III
Hautbois . . . . . 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon . . . . . 16'
Flûte . . . . . 8'
Gros Nazard . . . . . 5-1/3'
Flûte . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Flûte . . . . . 2'
Bombarde . . . . . 16'
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Les vendredi, samedi et dimanche
28, 29, 30 novembre 1997
à 19 h 30
Le dimanche 30 novembre 1997
à 14 h

Friday, Saturday, Sunday
November 28, 29, 30, 1997
7:30 p.m.
Sunday, November 30, 1997
2:00 p.m.

Opéra McGill

et le département de musique ancienne de McGill
and the McGill Early Music Department
présentent / present

Giulio Cesare

de / by George Frideric Handel
livret de / libretto by
Nicola Haym

ORCHESTRE BAROQUE DE MCGILL
MCGILL BAROQUE ORCHESTRA
Hank Knox, chef / conductor

Sylvain Bissonnette
mise en scène et gestuelle rhétorique / staging and rhetorical gesture

Valerie Kinslow
préparation vocale / vocal coach

Caroline Mercier
costumes, maquillages et coiffure / wardrobe, make-up and hairstyling

Sylvain Prairie
éclairages / lighting

Programme

Ouverture	
Viva, viva, il nostro Alcide!	Choeur / Chorus
Presti omai	César / Cesare
Empio, dirò, tu sei	César / Cesare
Priva son d'ogni conforto	Cornelia
Svegliatevi nel core	Sextus / Sesto
L'empio, sleale	Ptolomée / Tolomeo
Alma del gran Pompeo	César / Cesare
Nel tuo seno, amico sasso	Cornelia
Tu la mia stella sei	Cléopâtre / Cleopatra
Va tacito e nascosto	César / Cesare
Tu sei il cor	Achille / Achilla
Son nata a lagrimar	Sextus, Cornelia / Sesto, Cornelia
Chi perde un momento	Nirenus / Nireno
Sinfonia	
V'adoro, pupille	Cléopâtre / Cleopatra
Deh piangete, oh mesti lumi	Cornelia
L'angue offeso, mai riposa	Sextus / Sesto
Al lampo dell'armi	César, Choeur / Cesare, Chorus
Che sento / Se pietà	Cléopâtre / Cleopatra

Entracte -- Intermission

Belle dee di questo core	Ptolomée / Tolomeo
Dal fulgor	Achille / Achilla
Sinfonia bellica	
Domerò la tua fierezza	Ptolomée / Tolomeo
Piangerò la sorte mia	Cléopâtre / Cleopatra
Dall'ondoso periglio / Aure, deh, per pietà	César / Cesare
La giustizia	Sextus / Sesto
Sinfonia	
Voi, che mie fide	Cléopâtre / Cleopatra
Da tempeste	Cléopâtre / Cleopatra
Non ha più che temere	Cornelia
Caro, Bella	César, Cléopâtre / Cesare, Cleopatra
Ritorni omai nel nostro core	Choeur, Chorus

Distribution / Cast

César / Cesare.....Matthew White, contre-ténor / counter-tenor (28, 30 matinée)
Nora Sourouzian, mezzo-soprano (29, 30)

Cléopâtre / Cleopatra..... Shannon Mercer, soprano (28, 30 matinée)
Leslie Michaels, soprano (29, 30)

Cornelia.....Cari Burdett, mezzo-soprano (28, 30 matinée)
Dina Martire, mezzo-soprano (29, 30)

Sextus / Sesto.....Terrence Mierau, ténor / tenor (28, 30 matinée)
Annette Betanski, soprano (29, 30)

Achille / Achilla..... Joseph Kaiser, baryton / baritone (28, 30 matinée)
Jean-Pascal Heynemand, baryton / baritone (29, 30)

Ptolomée / Tolomeo.....Andrew Tees, basse / bass (28, 30 matinée)
Patricia Roach, mezzo-soprano (29, 30)

Nirenus / Nireno.....Olivia Saragosa, soprano
Curio..... Stefano Urro, baryton / baritone

L'orchestre baroque de McGill / McGill Baroque Orchestra
Hank Knox, chef / conductor

Violon baroque
Baroque Violin
Chloe Meyers (Violon solo Concertmistress)
Darryl Strain
Diane Lane
Katia Strieck
Alex Kehler (Second violon solo / Principal second)
Myriam Pelletier
Elin Söderström

Alto baroque
Baroque viola
Marguerite Schabas (Solo / Principal)
Christine Yu

Violoncelle baroque
Baroque cello
Amanda Keesmaat (Solo / Principal)
Nikko Snyder

Contrebasse / Double Bass
Francis Pelletier-Palma

Viole de gambe
Viola da gamba
Elin Söderström

Flûte baroque
Baroque flute
Hélène Lévesque
Kim Reine

Hautbois / Oboe
Sarah Stack
Kirsten Zander

Basson / Bassoon
Tracie Whitelaw

Cor naturel / Natural Horn
Patty Evans
Louis-Philippe Marsolais

Cor français / French Horn
Jessie Brooks
Samir Abd-Elmessih

Clavecin / Harpsichord
Hank Knox
Kola Owolabi

Collaborateurs / Staff

Dixie Ross-Neill, Timothy Vernon	directeurs artistiques / artistic directors
Hank Knox	directeur musical / musical director
Sylvain Bissonnette	gestuelle rhétorique et mise en scène rhetorical gesture and staging
Dorothea Ventura	assistante à la gestuelle rhétorique rhetorical gesture assistant
Brenda Anderson	coordonnatrice de l'interprétation dramatique coordinator of dramatic interpretation
Valerie Kinslow	préparation vocale / vocal coach
Sylvain Prairie	direction technique de la salle Pollack et conception des éclairages technical director, Pollack Hall and lighting designer
Michel Croteau	directeur de plateau et régisseur / stage manager
Joshua Hopkins, Stephan Price	assistants au directeur de plateau assistants to the stage manager
Caroline Mercier	costumes, maquillages et coiffure wardrobe, make-up and hairstyling
Marie-Claude Émond	assistante aux costumes / wardrobe assistant
Sonia Mercier	assistante aux maquillages / make-up assistant
Danielle Chouinard	couturière / seamstress
Gilles-François Therrien	coupeur / cutter

Équipe de production et choeur / Production team and chorus

Annie Frédérique Vézina
Chantal Scott
Ester Boivin
Felicia Locas
Jacinthe Thibault
Jérôme Savoie
Joanne O'Brien
Jonathon Carle
Joshua Hopkins
Kelly Hodson
Kevin Armstrong
Luc Lalonde
Olivier Laquerre
Stephan Price
Stephan Fehr
Sue Pollett

Répétiteurs / Coaching Staff

Dixie Ross-Neill, directrice des études d'opéra / director of opera studies
Michael McMahon
Robin Wheeler
Natalie Doucet
Michael Meraw

Répétiteurs au clavecin / Rehearsal Harpsichordists

Olivier Fortin
Sonia Lee
Kola Owolabi

Équipe administrative et de production / Administrative and Production Staff

Ann Rowe
Jenny Kethley
Wayne Hobbs

George Frideric Handel (1685-1759) - *Giulio Cesare*

Durant l'hiver 1718-1719, la noblesse de Londres, forte de l'appui financier du roi Georges I^er^, entreprend une campagne visant à doter la ville d'un opéra permanent. C'est ainsi qu'est créée la *Royal Academy of Music* dont Handel devient aussitôt le premier directeur musical. Son mandat précise notamment qu'il doit engager les meilleurs chanteurs possibles et le président, Lord Chamberlain, l'autorise à mener ses recherches «en Italie, en Allemagne et partout où vous le jugerez utile!» Handel passe donc plusieurs mois à parcourir l'Europe et s'arrête à Halle, Köthen et Dresde. C'est d'ailleurs à Dresde qu'il fait la connaissance des célèbres castrats Benselli et Senesino, à qui la *Royal Academy* offrira par la suite des engagements échelonnés sur plusieurs années. Handel est aussi tenu de composer des opéras et connaît vite le succès avec *Radamisto* et *Ottone* (deux opéras composés sur des livrets de Nicola Haym). La saison 1723-1724, soit la quatrième que Handel passe à la tête de la *Royal Academy*, correspond à sa période la plus fructueuse de compositeur d'opéra, puisque c'est durant cette saison que sont créées *Tamerlano, Rodelinda* et *Giulio Cesare in Egitto*. Ces trois oeuvres passent pour «les chefs-d'oeuvre de Handel dans le genre de l'*opera seria* héroïque».

C'est probablement au cours de l'été 1723 que Handel a entrepris la composition de *Giulio Cesare*, son cinquième opéra pour la *Royal Academy*, qui a été créé le 20 février 1724 au *King's Theatre* de Londres (avec Senesino dans le rôle titre) et qui a connu un succès immédiat. Les premiers critiques ont loué sa «riche orchestration» et «le nombre considérable d'airs admirables» qu'il comporte. Il a été représenté 38 fois sous la direction de Handel en 1725, 1730 et 1732, en plus d'être monté à Hambourg, Vienne et Paris. Ce succès initial sera cependant de courte durée. Il semble en effet que *Giulio Cesare* n'ait ensuite été représenté qu'en 1922, lorsqu'il a été repris par Oskar Hagen à Göttingen (Allemagne), dans une version très abrégée et remaniée. Leur mise au rancart peu après leur première représentation était le sort souvent réservé aux opéras de Haendel (et aux opéras baroques en général). Ainsi, lors de sa reprise en 1922, *Giulio Cesare* est le seul opéra de Handel à avoir été présenté entre 1759, année de la mort du compositeur, et 1935, année marquant le 250^e^ anniversaire de sa naissance.

Le livret est généralement attribué à Nicola Haym, qui semble toutefois s'être contenté d'adapter celui (portant le même titre) de l'Italien G.F. Bussani. Le plus ancien opéra composé sur le livret de Bussani est celui qu'Antonio Sartorio a fait représenter à Venise en 1677, bien que Haym se soit probablement inspiré d'une version plus tardive, car le texte de plusieurs airs en diffère. De tels emprunts étaient loin d'être rares à l'époque; de fait, la plupart des livrets sur lesquels Handel a composé des opéras pour la *Royal Academy* étaient des adaptations de textes italiens de la fin du XII^e^ siècle.

La partition de *Giulio Cesare* est unique pour l'époque et elle a été qualifiée de «merveilleusement riche et sensuelle... ce trait étant même la marque de l'opéra». Cela est dû à la diversité inhabituelle des instruments assurant le continuo, à l'utilisation de cors et de flûtes et à la richesse extraordinaire de la partition des cordes. C'est peut-être dans les récitatifs avec accompagnement que l'orchestration est la plus remarquable : l'air *Se pieta* que Cléopâtre chante sur un accompagnement de violons, d'altos, de bassons et de basse continue serait, selon Hugo Leichtentritt, «l'un des plus beaux morceaux baroques jamais écrits».

Certains considèrent également que la diversité est l'une des principales qualités de cet opéra. Selon Merrill Knapp «... la soi-disant succession monotone [caractéristique] des récitatifs et des airs de l'*opera seria* est rompue à chaque acte par des récitatifs avec accompagnement qui comptent parmi les plus beaux qu'ait écrits Haendel, par trois brefs choeurs, des intermèdes instrumentaux, un duo, au premier acte, et plusieurs cavatines et ariosos».

Handel a fait preuve d'une ingéniosité peu commune dans le traitement du livret. Plusieurs auteurs ont notamment signalé la mise en valeur des personnages. À ce propos, Winton Dean a noté que «... l'une des caractéristiques les plus frappantes de l'opéra est la subtile peinture des personnages, particulièrement des deux femmes. Cléopâtre est beaucoup plus jeune que dans le drame de Shakespeare... mais elle a à peine moins d'éclat. L'histoire de l'opéra offre peu d'épisodes plus charmants que la scène où, se faisant passer pour Lidia, elle séduit César en évoquant les muses du mont Parnasse... Ses changements d'humeur dominent l'opéra...» Brian Trowell a même écrit : «Nous voyons et

entendons l'héroïne de Handel passer, comme celle de Shakespeare, par une incomparable diversité d'humeurs, dont chacune est parfaitement étudiée dans un portrait admirablement concentré auquel des ritournelles orchestrales d'une infinie diversité de texture servent de cadre...»

Andrew Deruchie

Synopsis

Personnages

ROMAINS

César	Premier empereur Romain
Cornelia	Epouse de Pompée
Sextus	Fils de Pompée et de Cornelia
Curio	Général des armées de César

ÉGYPTIENS

Cléopâtre	Reine d'Egypte
Ptolomée	Roi d'Egypte, frère de Cléopâtre
Achille	Général des armées de Ptolomée
Nirenus	Suivante de Cléopâtre

Première Partie

César a vaincu Pompée et récolte les richesses de ce dernier (*Viva, viva*). En compagnie de Curio, son fidèle lieutenant, il savoure sa victoire (*Presti omai*). Surviennent Cornelia et Sextus, épouse et fils de Pompée, qui sont venus demander une trêve dans la guerre entre les clans. Achille, bras droit de Ptolomée, arrive et dépose aux pieds de César la tête de Pompée que Ptolomée a fait lâchement assassiner. Cornelia s'évanouit de douleur, tandis que César désapprouve un tel geste (*Empio, dirò, tu sei*): il rendra visite à Ptolomée pour entendre ses explications.

Cornelia revient à elle et exprime sa douleur (*Priva son*) alors que Sextus réclame la vengeance des assassins de son père (*Svegliatevi nel core*).

Cléopâtre rêve de faire cesser les guerres et de devenir reine d'Égypte. Sa suivante Nirenus lui annonce le crime odieux de son frère Ptolomée. Celui-ci survient et méprise les aspirations de sa soeur. Achille apprend à son chef Ptolomée la mauvaise réaction de César et lui propose de le tuer lorsque celui-ci viendra le voir. Ptolomée lui promet de lui donner Cornelia en récompense. Ptolomée donne libre cours à son excitation de voir César éliminé (*L'empio, sleale*).

Resté seul dans ses appartements, César se recueille sur les cendres de Pompée et médite sur la fragilité de la vie (*Alma del gran Pompeo*). Curio annonce à César la venue d'une femme qui désire s'entretenir avec lui: c'est Cléopâtre qui dit se nommer Lidia et demande réparation pour les torts que lui a causés Ptolomée. César lui promet d'intercéder en sa faveur. Cléopâtre est confiante de gagner le coeur de César. Elle se retire à l'écart à l'arrivée de Cornelia.

Cornelia vient se recueillir sur les restes de son défunt mari (*Nel tu seno*). Elle décide d'agir et veut aller tuer Ptolomée quant elle est arrêtée par Sextus qui se réclame de cette vengeance. Entrent Cléopâtre et Nirenus qui conduiront les conjurés au traître. Cléopâtre se réjouit à l'avance du déroulement des événements et envoie une invitation à César (*Tu la mia stella sei*).

Ptolomée accueille César avec ironie et froideur. César reste sur ses gardes (*Va tacito*). Cornelia et Sextus surviennent au mauvais moment pour faire des reproches à Ptolomée. Celui-ci ordonne de chasser Sextus et décide de garder Cornelia en otage. Achille fait des avances à Cornelia en lui déclarant un amour qu'elle refuse (*Tu sei il cor*). La mère et le fils se font leurs adieux (*Son nata a lagrimar*).

Cléopâtre s'assure auprès de Nirenus que César viendra à son rendez-vous. Nireno prépare tout pour recevoir César (*Chi perde un momento*). Ce dernier est séduit par Cléopâtre, toujours sous le pseudonyme de Lidia (*V'adoro pupille*).

Cornelia se morfond, toujours retenue en otage chez Ptolomée (*Deh, piangete*). Achille renouvelle ses avances à Cornelia et Ptolomée la menace à son tour. Elle croit avoir perdu toute espoir quand Nirenus lui annonce que son fils Sextus va se joindre au clan de César et qu'elle sera bientôt libérée (*L'angue offeso*).

Cléopâtre surgit pour annoncer à César que les assassins de Ptolomée sont en route pour le tuer. Il exhorte ses compagnons à la bataille (*Al lampo dell'armi*). Restée seule, Cléopâtre craint pour la vie de son bien-aimé (*Che sento/Se pieta*).

Deuxième Partie

Ptolomée fait de nouvelles avances à Cornelia (*Belle dee*). Achille survient et annonce qu'à l'issue d'un combat, César est mort. Il réclame Cornelia, comme convenu, mais Tolomeo refuse de tenir parole. Furieux, Achille décide de se joindre au clan de César (*Dal fulgor*).

Ptolomée savoure sa double victoire sur Cléopâtre et Achille. Il menace sa soeur d'exil et projette de tuer Achille (*Domero la tua*). Seule, Cléopâtre pleure son sort malheureux (*Piangero*).

César, sain et sauf, regagne ses quartiers et savoure le fait d'être encore en vie (*Aure, deh per pieta*). Il est rejoint par Curio et Sextus. Bientôt, surgit Achille, blessé à mort, qui révèle tout: les meurtres commandés par Ptolomée et la prise en otage de Cornelia et Cléopâtre. Avant de mourir, il leur remet le sceau royal de Ptolomée qui leur permettra d'entrer dans les appartements et de sauver les deux femmes de l'emprise du traître. Sextus se prépare à la bataille, sachant que sa chance de vengeance est toute proche (*La giustizia*).

Cléopâtre s'apprête à son exil (*Voi, che mie fide*). Arrivent César et ses compagnons pour la délivrer. Cléopâtre retrouve son bien-aimé avec joie et loue sa bravoure et son mérite (*Da tempeste*).

Ptolomée menace Cornelia quand surgit Sextus qui la libère. Cornelia se réjouit et remercie César et Cléopâtre de leur soutient (*Non ha piu*). César est accueilli avec les honneurs d'un héros. Il témoigne de sa reconnaissance à tous et demande la main de Cléopâtre (*Caro, Bella*). Tous s'unissent pour exprimer leur joie (*Ritorni omai*).

Sylvain Bissonnette et Hank Knox

Biographies

Hank Knox, directeur musical et chef

Hank Knox étudia le clavecin à l'Université McGill avec John Grew et à Paris auprès de Kenneth Gilbert. Il est connu auprès des mélomanes tant pour ses récitals de clavecin que pour son travail au sein de l'Ensemble Arion, dont il est membre-fondateur. Avec l'Ensemble Arion, il a effectué de nombreuses tournées à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe, l'Amérique du Sud et le Mexique. Il travaille également avec le *Tafelmusik Baroque Orchestra*, le Studio de Musique Ancienne de Montréal, et il joue régulièrement avec l'Orchestre symphonqiue de Montréal. On peut l'entendre avec l'Ensemble Arion sous étiquettes Analekta, Atma, Radio-Canada, Titanic et Collegium.

Hank Knox a enregistré plusieurs émissions radiophoniques pour Radio-Canada et pour la CBC. Il enseigne le clavecin, la basse-chiffrée et la musique de chambre à l'Université McGill, où il est directeur du département de musique ancienne.

Sylvain Bissonnette, mise en scène et gestuelle rhétorique

Né à Montréal en 1963, Sylvain Bissonnette débute sa carrière en 1979 sous la direction de Gilbert Dumas et fonde un théâtre de création. S'intéressant à la mise en scène d'opéra, il fut d'abord choriste-comédien à l'Opéra-Comique du Québec puis étudia le chant. Depuis 1991, lors de diverses productions ou d'ateliers, il fut assistant de Lorraine Pintal, George Lavaudant, Christian Gagneron, Érik Krüger, François Racine, Ian Strasfogel et Neilson Vignola. Il a eu l'occasion de travailler avec plusieurs chefs réputés,

tels Marc Minkowski, William Christie, Kent Nagano, Philippe Herreweghe, Jean-Claude Malgoire, Timothy Vernon et Christopher Jackson. En 1993, il a été stagiaire à l'Opéra de Lyon et en 1993-95, au Centre de Musique Baroque de Versailles.

À titre de metteur en scène, il compte à son actif *Cosi fan tutte* de Mozart, *La Bohème* de Puccini, *La voix humaine* de Poulenc, *Dido and Aeneas* de Purcell (à deux reprises), *L'Isle enchantée* (pastiche d'après Handel), *La Tour de Babel* (spectacle-solo pour baryton), *Actéon* de Charpentier, plusieurs petites oeuvres lyriques de chambre et un certain nombre de récitals de musique et poésie dont *Le centenaire de l'École Littéraire*, pour le Musée du Château Ramezay. Ses champs d'activité s'étendent de l'époque baroque à la musique contemporaine, en passant par les opéras de chambre, le travail du jeu masqué et la pratique de la gestuelle rhétorique.

Valerie Kinslow, préparation vocale

Originaire de l'île du Cap-Breton, Valerie Kinslow est reconnue depuis longtemps comme l'une des meilleures interprètes canadiennes de la musique baroque. Grâce à des bourses du Conseil des arts et du *Nova Scotia Talent Trust*, elle a pu se perfectionner à Londres où elle a étudié le répertoire vocal des XVII[e] et XVIII[e] siècles auprès du célèbre ténor Nigel Rogers. Elle s'est produite avec de nombreux groupes de musique ancienne comme l'Orchestre baroque Tafelmusik, le Studio de musique ancienne de Montréal et l'Ensemble Arion. Elle a été l'invitée de nombreux orchestres et sociétés d'oratorio canadiens et on peut souvent l'entendre sur les ondes de la CBC et de la SRC.

Valerie Kinslow s'est jointe au personnel enseignant de la faculté de musique de l'Université McGill (son *Alma Mater*) en 1994. En 1995, elle a préparé les choeurs et les interprètes qui ont pris part à la représentation de l'opéra pastiche l'*Île enchantée* de Haendel. L'année suivante, elle a fait de même pour *Didon et Énée* de Purcell que l'Ensemble de musique ancienne de McGill a présenté en collaboration avec Opéra McGill. Elle enseigne actuellement le chant et la musique ancienne pour ensemble en plus d'être responsable du *Collegium Musicum*.

Caroline Mercier, costumes, maquillages et coiffures
Terminant actuellement une maîtrise en Art dramatique-costumes à l'Université du Québec à Montréal, Caroline Mercier a déjà plusieurs réalisations à son actif. Elle assure les conceptions des costumes pour *Ceci n'est pas un Schmürz*, et *Et Vian dans la gueule* du Groupe Audubon, *Jeux de vilains* d'Alain Choquette et *Yes, l'univers* de Jean-Pierre Ferland. Elle est scénographe sur les productions *Je suis un homme mort*, de Yvan Bienvenue, *La planète pauvre*, produit par le Parminou, *La Tour de Babel*, mis en scène par Sylvain Bissonnette ainsi que pour la soirée bénéfice de Jean-Paul Mousseau. Elle donne des ateliers de conception dans plusieurs établissements scolaires et est actuellement chargée de cours pour le programme de scénographie à l'Université du Québec à Montréal. Elle collabore présentement avec Lise Dion, Le Groupe Zarzuela et Tuyo.

Le jeudi 4 décembre 1997 à 20 h
Église St-Jean-Baptiste (rue Rachel, angle Henri-Julien)

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET LES CHOEURS DE MCGILL
Timothy Vernon, chef
avec **Jennifer Maines-Chamandy**, soprano, **Julie Nesrallah**, mezzo-soprano
Anthony Flynn, ténor et **Michael Meraw**, baryton

Berlioz : *La Mort de Cléopâtre*
Beethoven : *Symphonie n° 9*

Billets : 20 $ / 12 $ (étudiants et aînés)
398-4547

George Frideric Handel (1685-1759) - *Giulio Cesare*

During the winter of 1718-19, the nobility of London, with funding from King George I, began a movement to permanently establish opera in their city. The enterprise was called the Royal Academy of Music, and shortly after its inception, Handel was appointed Music Director. Part of Handel's mandate was to find and engage the best singers possible. He was authorized by the governor, Lord Chamberlain, to search "Italy, Germany, or any other such place or places you shall think proper!" Handel proceeded to spend several months on an extended recruiting trip to Europe, where he spent time in Halle, Coethen, and Dresden. It was in Dresden where he came into contact with the renowned castratos Benselli and Senesino, each of whom were subsequently engaged for various Royal Academy productions spanning several years. Another part of Handel's mandate was, of course, to compose operas of which *Radamisto* and *Ottone* (both on librettos by Nicola Haym) were early successes. The 1723-24 season, Handel's fourth with the Royal Academy, marked his most successful period of opera composition, with premieres of *Tamerlano*, *Rodelinda*, and *Giulio Cesare in Egitto*. These three works have been described as "the summit of Handel's achievement as a composer of heroic opera seria."

Handel probably began work on *Giulio Cesare*, his fifth opera for the Royal Academy, during the summer of 1723, and the work was first performed on February 20, 1724 at the King's Theatre, in London (with Senesino singing the role of Cesare). The opera was instantly successful; early reviews praised its "rich scoring" and "goodly number of splendid arias." The opera was revived for productions under Handel in 1725, 1730, and 1732 for a total of 38 performances, and other productions were mounted in Hamburg, Vienna, and Paris during this period. This initial success, however, was short lived. *Giulio Cesare* was apparently not performed again until 1922 when it was revived by Oskar Hagen in a heavily cut and rearranged version at Gottingen, Germany. Disappearing from the performance stage shortly after the initial production was a common fate for Handel's operas (and baroque operas in general): the 1922 revival of *Giulio Cesare* was apparently the only performance of a Handel opera between the composer's death in 1759 and the 250th anniversary of his birth in 1935.

Nicola Haym is generally identified as the author of the libretto, although it appears his work is little more than an adaption of a libretto (also titled Giulio Cesare in Egitto) by the Italian G.F. Bussani. The earliest known setting of Bussani's libretto is that of Antonio Sartorio, for Venice in 1677, although Haym's source was probably a later version, as several of the aria texts are different. This practise of appropriation was not at all uncommon during this period; in fact most of the librettos Handel set for the Royal Academy were adaptations of Italian texts from the late seventeenth century.

The scoring of *Giulio Cesare* is unique for the period, and has been described as "wonderfully rich and sensuous...a feature of the opera." These comments are due to the unusual variety of continuo instruments, the use of horns, flutes, and an extraordinarily rich scoring for the strings. The orchestration is perhaps most striking in the accompanied recitatives: Cleopatra's "Se pieta", scored for violins, viola, bassoons and continuo, has been described by Hugo Leichtentritt as "one of the finest baroque pieces ever written."

Variety has also been cited as one of the opera's primary strengths. According to Merrill Knapp "...the so-called monotonous succession [typical] of *opera seria* recitative and aria is broken up in each act by some of Handel's best accompanied recitatives, three brief choruses, instrumental music, a duet in Act one, and several cavatinas and ariosos."

Handel's treatment of the libretto demonstrates uncommon ingenuity. In particular, his illustration of characters has remarked upon by several authors. Winton Dean, on this subject states "...one of the most striking features of the opera is the subtle characterization, especially of the two women. Cleopatra is much younger than Shakespeare's heroine...but she is scarcely less vividly drawn. There are few more seductive episodes in the whole history of opera than the scene in which, dressed as Lydia, she ensnares Cesare's senses with a vision of the muses on Mount Parnassus...Her changes in mood dominate the opera..." Brian Trowell elaborates on this theme: "We see and hear Handel's heroine, like Shakespeare's, in a matchless variety of moods; each is thoroughly explored in a brilliantly concentrted portrait, framed by orchestral ritornellos of ever varied texture..."

Andrew Deruchie

Synopsis
Characters

ROMANS

Julius Caesar	First Roman emperor
Cornelia	Wife of Pompey
Sesto	Son of Cornelia and Pompey
Curio	General of the army of Caesar

EGYPTIANS

Cleopatra	Queen of Egypt
Tolomeo	King of Egypt, brother of Cleopatra
Achilla	General of the army of Tolomeo
Nireno	Confidant of Cleopatra

PART I

As the opera begins, Caesar, having defeated his political rival Pompey (*Viva, viva*), enters to savour his victory (*Presti omai)*. Pompey's wife Cornelia and their son Sesto come to sue for peace. Caesar agrees to embrace Pompey; but at this moment Achilla arrives carrying gifts from Tolomeo to win Caesar's favour, one of which is the head of Pompey. Cornelia faints; Caesar sends Achilla back to his master with a message of contemptuous disgust (*Empio, dirò, tu sei*).

Cornelia revives and proclaims her grief (*Priva son*), while Sesto swears to avenge his father's death (*Svegliatevi nel core*).

In her apartments, Cleopatra dreams of ending the war with Rome and of becoming queen of Egypt. Her servant Nireno tells her of Pompey's fate at the hand of her brother Tolomeo, who enters, mocking his sister's aspirations. Achilla informs Tolomeo of Caesar's adverse reaction to the gift of Pompey's head, and offers to kill Caesar if he can have Cornelia (who has captivated him with her beauty) as his reward. Tolomeo accepts the offer, gloating at the chance to destroy his rival (*L'empio, sleale*).

Alone in his apartments, Caesar gazes at the ashes of Pompey and meditates on the fragility of human life and greatness (*Alma del gran Pompeo*). Curio announces the arrival of a lady seeking audience with Caesar: Cleopatra, disguised as Lidia, requests Caesar's help in regaining her fortune, stolen by Tolomeo. Caesar promises his assistance; Cleopatra congratulates herself on winning his heart.

Cornelia enters to pay her last respects to Pompey's ashes (*Nel tu seno*) and prepares to avenge his death by killing Tolomeo; she is stopped by her son Sesto, who claims vengeance for himself. Cleopatra, still disguised as Lidia, offers, with Nireno's help, to assist them. She invites Caesar to join her, and rejoices at this turn of events (*Tu la mia stella sei*).

Tolomeo and Caesar meet and engage in some diplomatic fencing (*Va tacito*). Cornelia and Sesto arrive and Sesto challenges Tolomeo to a duel. Tolomeo has him sent off and orders Cornelia held hostage. Achilla offers to help her and Sesto escape if she will marry him (*Tu sei il cor*). She rejects him; Sesto and Cornelia sing a duet of lamentation before being escorted off in opposite directions (*Son nata a lagrimar*).

Nireno helps prepare for Caesar's rendez-vous with Cleopatra (*Chi perde un momento*). When Caesar enters, Cleopatra, still disguised as Lidia, enchants him with song (*V'adoro pupille*).

Meanwhile, Cornelia continues to lament her fate (*Deh, piangete*). She refuses advances from both Achilla and Tolomeo. She is at the point of losing all hope when Nireno enters to announce that Sesto has joined forces with Caesar. Sesto again swears to revenge his father's death and his mother's honour (*L'angue offeso*).

As Caesar and Cleopatra, still disguised as Lidia, continue their courtship, the sound of clashing arms announces that he has been betrayed: murderers sent by Tolomeo are after him. Cleopatra reveals herself as the queen and bids him flee. He refuses and sings a martial aria as voices from without are heard clamouring for his death (*Al lampo dell'armi*). Cleopatra prays for his safety (*Che sento/Se pieta*).

PART II

Tolomeo makes renewed advances on Cornelia (*Belle dee*). Achilla arrives and announces that Caesar has been killed in battle. He attempts to claim Cornelia as his prize, but Tolomeo refuses to honour their agreement. Disgusted by Tolomeo's treachery, he decides to join Cleopatra (*Dal fulgor*).

A battle ensues between the soldiers of Cleopatra and those of Tolomeo, who gains victory while Cleopatra is made prisoner (*Domero la tua*). Alone, Cleopatra laments her fate (*Piangero*).

But Caesar is not dead, and enters safe and sound, rejoicing at his escape (*Aure, deh per pieta*). He is joined by Curio and Sesto. Achilla, mortally wounded in battle, appears and confesses all: the murders ordered by Tolomeo, the confinement of Cornelia and Cleopatra. To redeem himself for his part in these misdeeds, he gives them a token which will allow them to enter the royal apartments and save the two women. He dies, and Sesto rejoices that at last justice is served (*La giustizia*).

In her apartment, Cleopatra says farewell to her friends (*Voi, che mie fide*). She hears a clashing of arms and prepares to die; but Caesar enters and delivers her (*Da tempeste*).

In the royal hall, Tolomeo tries once more to take Cornelia, this time by force; Sesto enters, they fight, Tolomeo is vanquished. Cornelia rejoices and thanks Caesar and Cleopatra for their assistance (*Non ha piu*). All hail Caesar as 'Lord of the World and Emperor of Rome', Caesar and Cleopatra proclaim their undying love (*Caro, Bella*) and all welcome the return of peace (*Ritorni omai*).

Hank Knox and Sylvain Bissonnette

Biographies

Hank Knox, musical director and conductor

Hank Knox studiied harpsichord with John Grew at McGill University in Montreal and with Kenneth Gilbert in Paris. He has given numerous harpsichord recitals, and is a founding member of Ensemble Arion, with whom he has toured in Canada, the United States, Europe, South America and Mexico. He has also performed and toured with the Tafelmusik Baroque Orchestra and le Studio de Musique Ancienne de Montréal; he plays regularly with the Orchestre symphonique de Montréal. He has recorded for Radio-Canada and the CBC, and appears on recordings with Ensemble Arion on the Analekta, Atma, CBC, Titanic and Collegium labels.

Hank Knox is Associate Professor at McGill University, where he teaches harpsichord, early music ensembles and figured-bass accompaniment, and is director of the McGill Early Music Department.

Sylvain Bissonnette, stage direction and rhetorical gesture

Born in Montreal in 1963, Sylvain Bissonnette began his career in 1979 under the direction of Gilbert Dumas, founding a theatre company. As his interest grew for opera, he was chorister-actor with l'Opéra-Comique du Québec and furthered his vocal studies. Since 1991, he has assisted many stage directors, such as Lorraine Pintal, George Lavaudant, Christian Gagneron, Érik Krüger, François Racine, Ian Strasfogel and Neilson Vignola. He has also worked with known conductors such as Marc Minkowski, William Christie, Kent Nagano, Philippe Herreweghe, Jean-Claude Malgoire, Timothy Vernon and Christopher Jackson. In 1993, he worked at l'Opéra de Lyon and in 1993-95, at the Centre de Musique Baroque de Versailles.

As stage director, he has created Mozart's *Cosi fan tutte*, Puccini's *La Bohème*, Poulenc's *La voix humaine*, *Enchanted Isle* (a Handel pasticcio opera), Charpentier's *Actéon*, Purcell's *Dido and Aeneas*, as well as *La Tour de Babel* (a one-man-show for baritone), and many music and poetry recitals, such as *Le centenaire de l'École Littéraire*, for the Château Ramezay Museum. His working field encompasses baroque to contemporary music, chamber lyrical works, masked acting (*commedia dell'arte*) and rhetorical gesture.

Valerie Kinslow, vocal coach

A native of Cape Breton Island, Valerie Kinslow has long been recognized as one of Canada's leading interpreters of music from the Baroque era. Awards from the Canada Council and the Nova Scotia Talent Trust took her to London where she studied 17th and 18th century vocal repertoire with renowned tenor Nigel Rogers. She has performed with many early music groups including the Tafelmusik Baroque Orchestra, Le Studio de Musique Ancienne de Montréal and Ensemble Arion. She has been guest artist with numerous Canadian orchestras and oratorio societies and is frequently heard on both the English and French networks of the CBC.

Ms. Kinslow joined the music faculty at McGill (her Alma Mater) in 1994. In 1995 she was vocal coach for Handel's pasticcio opera *Enchanted Isle*. The following year she prepared Purcell's *Dido and Aeneas* for McGill Early Music in collaboration with Opera McGill. She currently teaches voice, early music ensembles and Collegium Musicum.

Caroline Mercier, wardrobe, make-up and hairstyling

Currently completing a Master's in Drama / Costumes at Université du Québec à Montréal, Caroline Mercier has already acquired experience in her field. She has designed costumes for *Ceci n'est pas un Schmürz*, and *Et Vian dans la gueule*, by the Groupe Audubon, *Jeux de vilains* by Alain Choquette and *Yes, l'univers* by Jean-Pierre Ferland. She was scenographer for productions such as *Je suis un homme mort* by Yvan Bienvenue, *La planète pauvre* produced by le Parminou, *La Tour de Babel*, directed by Sylvain Bissonnette as well as for the Jean-Paul Mousseau benefit. She gives designing workshops in many educational institutions and teaches scenography courses at l'Université du Québec à Montréal. She presently collaborates with Lise Dion, Le Groupe Zarzuela and Tuyo.

Thursday, December 4, 1997 at 8:00 p.m.
Église St-Jean-Baptiste
Rachel Street, corner Henri-Julien

McGill Symphony Orchestra and Choirs

Timothy Vernon, conductor

with **Jennifer Maines-Chamandy**, soprano, **Julie Nesrallah**, mezzo-soprano
Anthony Flynn, tenor and **Michael Meraw**, baritone

Berlioz: *La Mort de Cléopâtre*
Beethoven: *Symphony N° 9*

Tickets: 20$ / 12$ (students and seniors)
398-4547

Prochaines productions d'Opéra McGill
Upcoming Opera McGill Productions

Ariadne auf Naxos ◆ Richard Strauss

mercredi, jeudi, vendredi, samedi
28, 29, 30, 31 janvier 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack
Wednesday, Thursday, Friday, Saturday
January 28, 29, 30, 31, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall

Billets : 20 $ (12 $ étudiants et âge d'or)
Tickets: $20 ($12 students & seniors)

Gala d'opéra / Opera Gala Benefit Concert

Extraits d'airs et de choeurs d'opéras
Traditional favourite operatic arias and choruses
samedi 14 mars 1998 à 20 h à la salle Pollack
Saturday, March 14, 1998 at 8:00 p.m. in Pollack Hall

Billets : 20 $, 18 $ (aînés), 15 $ (étudiants), 12 $ (étudiants de McGill)
Tickets: $20, $18 (seniors), $15 (students), $12 (McGill students)

Festival d'opéra parallèle / Black Box Festival

Arlecchino ◆ Ferruccio Busoni
Zehn Mädchen und kein mann ◆ Franz von Suppé
La Divina ◆ Thomas Pasatieri
ainsi que diverses scènes d'opéra / and various opera scenes
mardi au dimanche
17, 18, 19, 20, 21, 22 mars 1998 à 19 h 30
Théâtre P-Scene, École FACE, 3449 University
Tuesday to Sunday
March 17, 18, 19, 20, 21, 22, 1998 at 7:30 p.m.
P-Scene Theatre, FACE School, 3449 University

Billets : 5 $
Tickets: $5

Billetterie / Box Office
398-4547

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le lundi 1er décembre 1997
à 20 h

Monday, December 1st, 1997
8:00 p.m.

555 Sherbrooke Street
West
(Métro McGill)

398-4547

CLASSE D'INTERPRÉTATION DE CHANT DE MCGILL
MCGILL SONG INTERPRETATION CLASS
Jan Simons, Michael McMahon, directeurs / directors

Frühlingsglaube (Uhland)
Auf Flügeln des Gesanges (Heine)
Wanderlied (Eichendorff)
Frühlingslied (Robert)
Neue Liebe (Heine)

FELIX MENDELSSOHN
(1809-1847)

Lesia Mackowycz, soprano
Alexia Preston, piano

Four songs on texts by Mörike
Seufzer
An den Schlaf
Der Gärtner
Der Knabe und das Immlein

HUGO WOLF
(1860-1903)

John Wiens, ténor / tenor
David Lin, piano

Trois poèmes de Louise de Vilmorin
Le garçon de Liège
Au-delà
Aux officiers de la garde blanche

FRANCIS POULENC
(1899-1963)

Deux poèmes de Louis Aragon
"C"
Fêtes galantes

FRANCIS POULENC

Gillian Grossman, soprano
Nathalie Doucet, piano

Ariettes oubliées (extraits / excerpts)
C'est l'extase
Il pleure dans mon coeur
L'ombre des arbres
Green
Spleen

CLAUDE DEBUSSY
(1862-1918)

Terence Mierau, ténor / tenor
Lee Houghton, piano

Entracte -- Intermission

(verso / over)

Mignon Songs (Goethe) — HUGO WOLF
Heiß mich nicht reden
Nur wer die Sehnsucht kennt
So laßt mich scheinen
Kennst du das Land?

Stephanie Marshall, mezzo-soprano
Lisa Godwin, piano

Five Songs — ERNEST CHAUSSON (1855-1899)
Le colibri (de Lisle)
Les papillons (Gaultier)
Le charme (Sylvestre)
Le temps des lilas (Boucher)
Sérénade italienne (Bourget)

James Hieminga, ténor / tenor
Justine McIntyre, piano

The Confession Stone (Owen Dodson) — ROBERT FLEMING (1921-1976)
Songs of Mary
O my boy: Jesus
Don't pay attention
Jesus, did you know?
There's a supper in Jerusalem
Cold and icy
Bring me those needles, Martha
Everything is black
O my boy: Jesus

Melanie Adams, mezzo-soprano
Susanna Guthman, piano

Fiançailles pour rire (Vilmorin) — FRANCIS POULENC
La dame d'André
Dans l'herbe
Il vole
Mon cadavre est doux comme un gant
Violon
Fleurs

Frances Farrell, soprano
Andrea Lew, piano

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-479.
The presentation of this concert is a component of course number 243-479.

Salle Redpath Hall

Le lundi 1er décembre 1997
à 20 h

Monday, December 1st, 1997
8:00 p.m.

Le département de cuivres de l'Université McGill présente
The McGill University Brass Department presents

A Brass Showcase Concert

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir
Jean Gaudreault, chef / conductor

Ensemble de cors de McGill / McGill Horn Ensemble
Jean Gaudreault, chef / conductor

Ensemble de trompettes de McGill / McGill Trumpet Ensemble
Pace Sturdevant, chef / conductor

Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble
Pierre Beaudry, chef / conductor

Ensemble de tubas de McGill / McGill Tuba Ensemble
Dennis Miller, chef / conductor

Canzon — Samuel Scheidt, ed. R. King

Congratclamini Mihi — G. P. da Palestrina, arr. M. Broiles

Anthony Prisk, chef / conductor

Suite pour cinq trompettes / for five trumpets — Ronald LoPresti
Intrada
Chorale
Finale

Brian Zanier, chef / conductor
Ensemble de trompettes de McGill / McGill Trumpet Ensemble

Sonate pour quatre cors / Sonata for four Horns — Michael Tippett (né en / b. 1905)

Quatuor de cors / Horn Quartet

Le Son ou Cor — John Olberg

From Sibelius — Ivan Bujanovski

Ensemble de cors de McGill / McGill Horn Ensemble

(verso / over)

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

Vaudeville — **DAVID UBER**

Ensemble de Tubas de McGill / McGill Tuba Ensemble

Sonate / Sonata — **DANIEL SPEER**

Frauke Jürgensen, orgue / organ

Quatuor — **PIERRE LANTIER**

Quatuor de trombones de McGill / McGill Trombone Quartet

Sonata "Pianeforte" — **GIOVANNI GABRIELI** (1554-1612)

Entracte -- Intermission

Sonate (1922) — **FRANCIS POULENC** (1899-1963)
Allegro moderato
Andante
Rondeau

Trio de cuivres / Brass Trio

La Péri (extrait / excerpt) — **PAUL DUKAS** (1865-1935)
Fanfare

Mutations d'après / from J. S. Bach — **SAMUEL BARBER** (1910-1981)

Hands across the sea — **JOHN PHILIP SOUSA** (1854-1932)

Canzon Duo Decimi Toni — **GIOVANNI GABRIELI**

Shivaree — **LEONARD BERNSTEIN** (1918-1990)

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir

Cor / Horn
Samir Abd-Elmessih
Jessie Brooks
Christopher Chantson
Will Goodyear
Tessa Hamilton
Nadine Martin
Margaret McGillivray
Cindy Munroe
Michele Rossong

Quatuor de cors
Horn Quartet
Marie-Claude Breton
Patricia Evans
Michele Rossong
Tessa Hamilton

Trio de cuivres
Brass Trio
Anthony Prisk
Patricia Evans
Seth Quistad

Trompette / Trumpet
Sara Barnes
Justin Christensen
Meredith Franklin
Kathlenn Hulley
Diane Jensen
Tony Prisk
Brian Zanier

Quatuor de trombones
Trombone Quartet
Julie Fossitt
Doug Krist
Angelo Muñoz
Cynthia Yuschyshyn

Trombone
Nicolas Bastien
Julie Fossitt
Alex Jeun
Doug Krist
Angelo Muñoz
Kurt Rushiensky
Hugh Topham
Rob Wallace
Cynthia Yuschyshyn

Tuba / Euphonium
Larissa Robertson
Casey Smith
Claire Smith
Keith Walton

Percussion
John Conn
Furhan Uelji

Gérant et bibliothécaire
Manager and Librarian
Christopher Chantson

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-491.
The presentation of this concert is a component of course number 243-491.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

LES
ator

OZART
5-1791)

NÁČEK
4-1928)

TRAUSS
in!
senöhrl

3-485.

Gate
(Peel Metro)

Le mardi 2 décembre 1997
à 20 h

Tuesday, December 2, 1997
8:00 p.m.

ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL
MCGILL WIND SYMPHONY

Jean Gaudreault, chef / conductor

Prochains concerts à McGill

Le jeudi 4 décembre 1997 à 20 h
Église Saint-Jean-Baptiste
rue Rachel, angle Henri-Julien, métro Mont-Royal
ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET CHOEURS DE MCGILL
Timothy Vernon, chef
Berlioz : *La Mort de Cléopâtre*
Beethoven : *Symphonie nº 9*

Le mercredi 4 mars 1998 à 20 h
salle Pollack
ORCHESTRE D'INSTRUMENTS À VENT DE MCGILL
Rolf Bertsch, chef
Oeuvres de Adams, Moral et Holst

Upcoming Concerts at McGill

Thursday, December 4, 1997 at 8:00 p.m.
St-Jean-Baptiste Church
Rachel Street, corner Henri-Julien, Mont-Royal Metro
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA AND CHOIRS
Timothy Vernon, conductor
Berlioz: *La Mort de Cléopâtre*
Beethoven: *Symphony no. 9*

Wednesday, March 4, 1998 at 8:00 p.m.
Pollack Hall
MCGILL WIND SYMPHONY
Rolf Bertsch, conductor
Works by Adams, Moral and Holst

Programme

Symphonie pour vents / Symphony for winds — RICHARD STRAUSS (1864-1949)
"The Happy Workshop"
- Allegro con brio
- Andantino, sehr gemächlich
- Menuet, etwas lebhaft
- Einleitung und Allegro

Entracte -- Intermission

Little Threepenny Music — KURT WEILL (1900-1950)
- Overture
- The Moritat of Mack-the-Knife
- The Instead-of Song
- The Ballad of the Easy Life
- Polly's Song
- Tango-Ballad
- Cannon Song
- Threepenny Finale

Ouverture pour vents / Overture for winds, op. 24 — FELIX MENDELSSOHN (1809-1847) arr. John Boyd

Symphonie no. 2 / Symphony no. 2 (extrait / excerpt) — ALEXANDER BORODIN (1833-1887) arr. Erik Leidzen
- Allegro moderato

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-490.
The presentation of this concert is a component of course number 243-490.

Orchestre d'instruments à vent de McGill
McGill Wind Symphony
Jean Gaudreault, chef / conductor

Piccolo
Sarah Eckman
(Solo / Principal)
Boris Khodorkovsky
(Associé / Associate Principal)

Flûte / Flute
Christie Reside
(Solo / Principal)
Annie Laflamme (Associée Associate Principal)
Sarah Eckman
Boris Khodorkovsky
Caroline Derome
Sage Firman

Hautbois / Oboe
Patricia Marchand
(Solo / Principal)
François Goupil (Associé Associate Principal)
Caroline Lemay
Carol Dauphinee

Clarinette / Clarinet
Vincent Dodier
(Solo / Principal)
Ariadne Cadrin-Boucher
(Associée / Associate Principal)
Myriam Carrier
Jason Pan
Julia Hambleton
Brent Besner
Michael Fulton
Querida Hills
Anona Siwik
Peta Donaldson
Nimisha Manji
Corban Church
Kirsten Offer

Clarinette basse
Bass Clarinet
Ariadne Cadrin-Boucher
(Solo / Principal)
Ginette Poirier (Associée Associate Principal)

Clarinette contrebasse
Contrabass Clarinet
Peta Donaldson

Cor de basset / Basset Horn
Vincent Dodier

Basson / Bassoon
Karine Breton
(Solo / Principal)
Megan Compton
(Associée / Associate Principal)

Contrebasson
Contrabassoon
Joelle Amar

Saxophone alto
Alto Saxophone
Fleure Gallant
(Solo / Principal)
Hélène Raymond
(Associée / Associate Principal)
Johnathan Addelman
Kelly Armstrong

Saxophone ténor
Tenor Saxophone
Sarah Wolkowski
(Solo / Principal)
Chester Doxas (Associé Associate Principal)

Saxophone baryton
Baritone Saxophone
Paul Carr (Solo / Principal)
Dara Weiss (Associée / Associate Principal)

Cor / Horn
Louis-Philippe Marsolais
(Solo / Principal)
Nadine Martin (Associée Associate Principal)
Todd Martin
Samir Abd-Elmessih
Christopher Chantson
Margaret McGillivray

Trompette / Trumpet
Justin Christensen
(Solo / Principal)
Kathleen Hulley (Associée Associate Principal)
Xylo Acevedo
Sarah Barnes
Nadia Daigneault
Curtis Hunter

Trombone
Peter Jones
(Solo / Principal)
Erik Hongisto (Associé Associate)
Julie Fossitt
Doug Krist

Euphonium
Casey Smith

Tuba
Larissa Robertson
(Solo / Principal)
Keith Walton (Associé Associate Principal)

Percussion
Shawn Mativetsky
(Solo / Principal)
John Conn (Associé Associate Principal)
Danielle Gaudry
Furhan Velji

Piano
Gregory Millar

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mercredi 3 décembre 1997
à 20 h

Wednesday, December 3, 1997
8:00 p.m.

ORCHESTRE DE JAZZ II DE MCGILL
MCGILL JAZZ ORCHESTRA II

Chuck Dotas, directeur / director

Prochains concerts à McGill

Le jeudi 4 décembre 1997 à 20 h
Église Saint-Jean-Baptiste
rue Rachel, angle Henri-Julien, métro Mont-Royal
ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET CHOEURS DE MCGILL
Timothy Vernon, chef
Berlioz : *La Mort de Cléopâtre*
Beethoven : *Symphonie n° 9*

Le lundi 8 décembre 1997 à 20 h
Salle Pollack
Série des professeurs de McGill
JAN JARCZYK ET WRAY DOWNES, duo de piano
Concert de musique originale et de classiques de jazz

Upcoming Concerts at McGill

Thursday, December 4, 1997 at 8:00 p.m.
St-Jean-Baptiste Church
Rachel Street, corner Henri-Julien, Mont-Royal Metro
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA AND CHOIRS
Timothy Vernon, conductor
Berlioz: *La Mort de Cléopâtre*
Beethoven: *Symphony no. 9*

Monday, December 8, 1997 at 8:00 p.m.
Pollack Hall
McGill Faculty in Concert
JAN JARCZYK AND WRAY DOWNES, piano duo
Concert of original music and jazz standards

Programme

Impulsive — ELIANE ELIAS, arr. Bob Brookmeyer

Maxime Séguin, piano
Guy Séguin, saxophone ténor / tenor saxophone
Johnathan McCaslin, batterie / drums

Three and One — THAD JONES

Cameron Wallis, saxophone baryton / baritone saxophone
Steve Bray, flugelhorn
Graham Clark, contrebasse / bass

Stratusphunk — GEORGE RUSSEL, arr. Gil Evans

Yannik Cloutier, guitare / guitar
Doug Armstrong, trompette / trumpet

Happy-Go-Lucky Local (part IV of the Deep South Suite) — DUKE ELLINGTON

Maxime Séguin, piano
Graham Clark, contrebasse / bass

Empty House — JIM MCNEELY

Hendrick Hassert, saxophone ténor / tenor saxophone
Kate Wyatt, piano

One Side of You — ELIANE ELIAS, arr. Bob Brookmeyer

Kate Wyatt, piano
Yannik Cloutier, guitare / guitar

King Porter Stomp — JELLY ROLL MORTON, arr. Chuck Dotas

Guy Séguin, Hendrick Hassert, saxophone ténor / tenor saxophone

Blues in Hoss' Flat — FRANK FOSTER

Curtis Hunter, trompette / trumpet
Jean-François Thibeault, trombone

Sonate (1922)
Allegro moderato
Andante
Rondeau

La Péri (extrait /
Fanfare

Mutations d'après

Hands across the

Canzon Duo Dec

Shivaree

Ch

Cor / Horn
Samir Abd-Elmessi
Jessie Brooks
Christopher Chant
Will Goodyear
Tessa Hamilton
Nadine Martin
Margaret McGilliv
Cindy Munroe
Michele Rossong

Quatuor de cors
Horn Quartet
Marie-Claude Bret
Patricia Evans
Michele Rossong
Tessa Hamilton

Trio de cuivres
Brass Trio
Anthony Prisk
Patricia Evans
Seth Quistad

Ce co
The present

ORCHESTRE DE JAZZ II DE MCGILL
MCGILL JAZZ ORCHESTRA II
Chuck Dotas, directeur / director

Saxophone
Jocelyn Auger
Nicolas Dargis
Hendrick Hassert
Guy Séguin
Cameron Wallis

Trompette / Trumpet
Curtis Hunter
Davide Garofalo
Steve Bray
Doug Armstrong
Stephen Pelley

Trombone
Kurt Ruschiensky
Hugh Topham
Jean-François Thibeault
Kelly Proznick
Doug Krist

Section rythmique / Rhythm Section
Maxime Séguin, piano
Kate Wyatt, piano
Yannick Cloutier, guitare / guitar
Dave Maurakis, contrebasse / bass
Graham Clark, contrebasse / bass
Johnathan McCaslin, batterie / drums
Stef Schneider, batterie / drums

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-495.
The presentation of this concert is a component of course number 243-495.

Salle Redpath Hall

Le mercredi 3 décembre 1997
à 20 h

Wednesday, December 3, 1997
8:00 p.m.

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel Metro)

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES
Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator

Quatuor en do majeur, KV 465 "Les Dissonnances" — W. A. MOZART (1756-1791)
String Quartet in C Major, KV 465 "Dissonnant"
Adagio - Allegro
Andante cantabile
Menuetto (Allegretto)
Allegro molto

Kathryn Sugden, Susan McCullum, violon / violin
Braunwin Sheldrick, alto / viola
Matthew McFarlane, violoncelle / cello

classe de / class of Marcel Saint-Cyr

Quatuor no. 1 / String Quartet no. 1 — LEOŠ JANÁČEK (1854-1928)
inspiré du roman de N. Tolstoy "La Sonate à Kreutzer"
inspired by N. Tolstoy's novel "The Kreutzer Sonata"
Adagio - con moto
Con moto
Con moto - Vivace - Andante
Con moto - Adagio

Louise Alexander, Julie Savard, violon / violin
Darryl Strain, alto / viola
Nikko Snyder, violoncelle / cello

classe de / class of André Roy

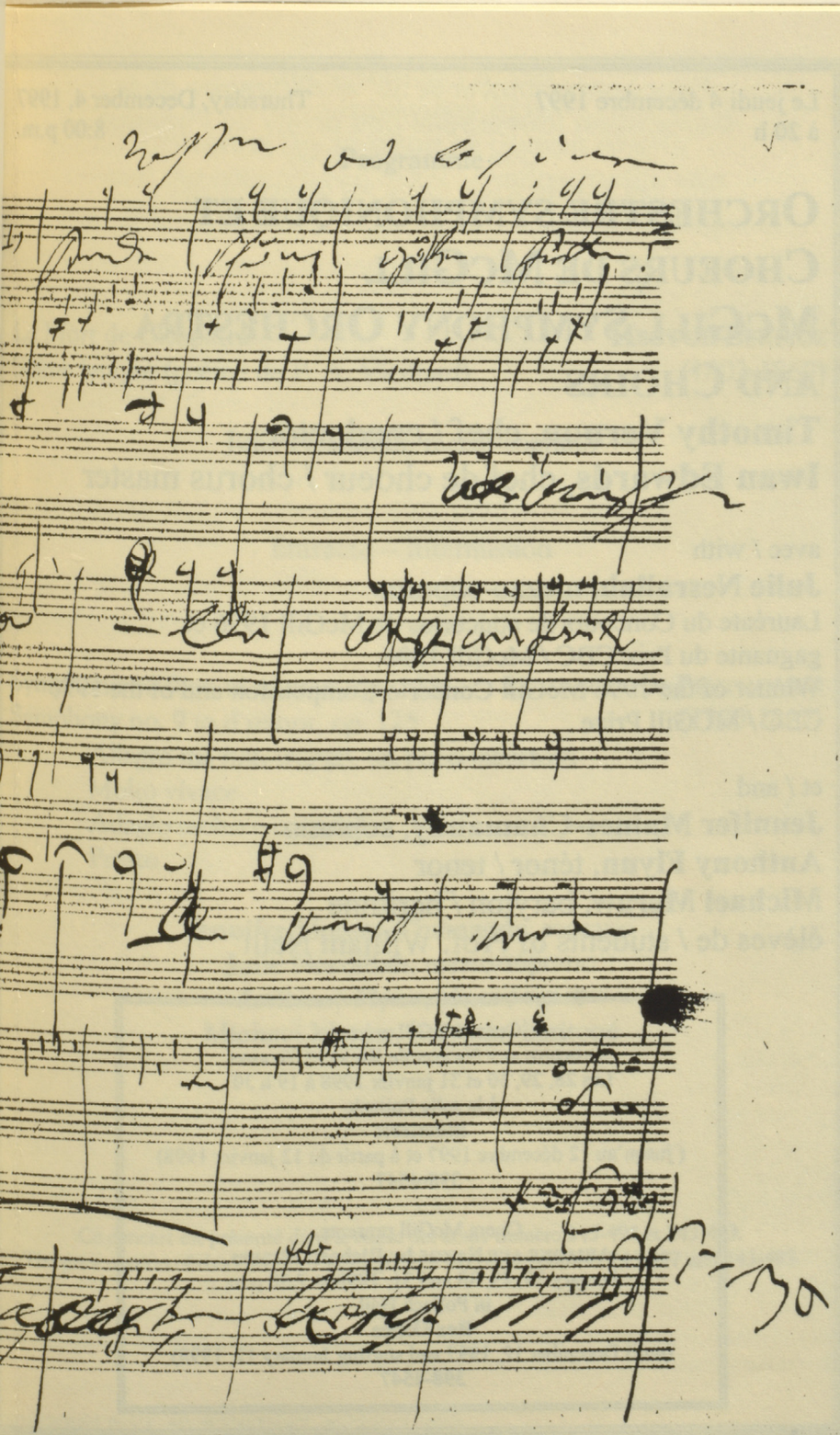
Entracte -- Intermission

Till Eulenspiegel - Einmal Anders! — RICHARD STRAUSS
Till l'espiègle - encore une fois! / Mischievous Till's Merry Pranks - Once again!
Comodo - Vivace - Leggiero - Assai Animato — arr. Franz Hasenöhrl

Myriam Pelletier, violon / violin
Querida Hills, clarinette / clarinet
Karine Breton, basson / bassoon
Todd Martin, cor / horn
Nathan Krentz, contrebasse / bass

classe de / class of Tom Talamantes

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-499 et 243-485.
The presentation of this concert is a component of courses number 243-499 and 243-485.



BLES
nator

DVOŘÁK
41-1904)

BRAHMS
3-1897)

T

THOVEN
0-1827)

3-485.

Gate
(Peel Metro)

Le jeudi 4 décembre 1997
à 20 h

Thursday, December 4, 1997
8:00 p.m.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET CHOEURS DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA AND CHOIRS

Timothy Vernon, chef / conductor
Iwan Edwards, chef de choeur / chorus master

avec / with
Julie Nesrallah, mezzo-soprano
Lauréate du Concours de concertos de McGill 1996 et gagnante du Prix CBC / McGill 1996
Winner of the 1996 McGill Concerto Competition and of the 1996 CBC / MCGill Prize

et / and
Jennifer Maines-Chamandy, soprano
Anthony Flynn, ténor / tenor
Michael Meraw, baryton / baritone
élèves de / students of Prof. William Neill

Opéra McGill présente
ARIADNE AUF NAXOS de Richard Strauss
Les 28, 29, 30 et 31 janvier 1998 à 19 h 30
à la salle Pollack.
Billetterie
(jusqu'au 12 décembre 1997 et à partir du 12 janvier 1998)
398-4547

Opera McGill presents
ARIADNE AUF NAXOS by Richard Strauss
January 28, 29, 30 and 31, 1998 at 7:30 p.m.
in Pollack Hall.
Box Office
(until December 12, 1997 and starting January 12, 1998)
398-4547

Programme

La Mort de Cléopâtre — **Hector Berlioz** (1803-1869)
Scène lyrique (poème de P. A. Vieillard)

Julie Nesrallah, mezzo-soprano

Entracte -- Intermission

Symphonie n° 9 en ré mineur, op. 125 — **Ludwig van Beethoven** (1770-1827)
Symphony no. 9 in d minor, op. 125

Allegro ma non troppo, un poco maestoso
Molto vivace
Adagio molto e cantabile
Presto

Jennifer Maines-Chamandy, soprano
Julie Nesrallah, mezzo-soprano
Anthony Flynn, ténor / tenor
Michael Meraw, baryton / baritone

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-497 et 243-493.
The presentation of this concert is a component of courses number 243-497 and 243-493.

Pour commémorer le 50e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies et le rôle joué dans sa création par le regretté Dr. John Humphrey (1905-1995) de McGill.

La Neuvième symphonie de Beethoven passe généralement pour l'hymne du compositeur à l'humanité. L'exécution de cette oeuvre grandiose à McGill sert donc d'introduction parfaite au 50e anniversaire en 1998 de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations unies, qui sera célébré dans le monde entier.

McGill a un rôle tout particulier à jouer à cette occasion. Après tout, c'est un membre de l'Université, le regretté John Humphrey, qui a rédigé la première version de la Déclaration à Paris en 1948.

La faculté de musique est fière de dédier l'interprétation de la Neuvième de ce soir à sa mémoire et aux idéaux humanitaires qui sont exprimés dans la Déclaration des droits de l'homme.

John Humphrey (1905-1995)

John Peters Humphrey fut le premier directeur de la division des droits de l'homme des Nations Unies (1946-1966), rôle dans lequel il écrivit la première version de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Il fut professeur de droit à l'Université McGill (1936-1946, 1966-1994). Après avoir laissé ses fonctions aux Nations unies, il fonda la division canadienne d'Amnistie Internationale ainsi que la fondation canadienne pour les droits de l'homme. Il fut aussi un ardent défenseur de causes telles la compensation pour les anciens combattants de Hong Kong et les *Korean comfort women*, ces femmes contraintes à la prostitution durant la guerre.

Même si John Humphrey est connu comme l'un des architectes de la Déclaration universelle des droits de l'homme et comme défenseur infatigable des droits de la personne, beaucoup ignorent sa conviction profonde que la musique et les concerts sont les meilleurs vecteurs de transmission du message sur les droits de la personne à tous les habitants de la terre. C'est lui qui a organisé le premier concert de l'ONU pour célébrer la Déclaration en 1950, et d'autres concerts durant son long mandat à l'ONU. Vers la fin de sa vie, il a été l'invité d'un concert de *Sting* au profit d'Amnistie Internationale au Stade Olympique de Montréal. Même si la musique de *Sting* le laissait quelque peu perplexe, lorsqu'il a vu tous ces jeunes gens qui se dandinaient au rythme de la musique, il a su que le message passait toujours. Il aurait sans doute beaucoup aimé assister à un concert célébrant le cinquantième anniversaire de la Déclaration, mais il ne l'aura pas pu. Mais qui sait s'il n'entend pas cette musique de là où il est.

John Hobbins, biographe de John Humphrey

In celebration of the 50th anniversary of the Universal Declaration of Human Rights and the role played in its creation by the late Dr. John Humphrey (1905-1995) of McGill.

Beethoven's Ninth Symphony is generally considered to be the composer's Hymn to Mankind. McGill's performance of this great work is therefore an apt curtain-raiser to the 50th anniversary, in 1998, of the United Nations' Declaration of Human Rights, an event which will be celebrated throughout the world.

McGill has a very special role to fill on this occasion. After all, it was one of the University's very own, the late Dr. John Humphrey, who was the author of the first draft of the Declaration in Paris, in 1948.

The Faculty of Music is proud to dedicate tonight's performance of the Ninth Symphony to his memory and to the humanitarian ideals which are embodied in the Declaration of Human Rights.

John Humphrey (1905-1995)

John Peters Humphrey was the first Director of the United Nations' Division of Human Rights (1946-1966), in which role he wrote the first draft of the Universal Declaration of Human Rights. He was a professor of Law at McGill University (1936-1946, 1966-1994). After retiring from the United Nations, he founded the Canadian Branch of Amnesty International and the Canadian Foundation for Human Rights. He was also a tireless advocate for individual human rights causes such as compensation for the Canadian Hong Kong veterans and the Korean comfort women.

Although John Humphrey was well known as one of the architects of the Universal Declaration of Human Rights and a tireless advocate in the cause of human rights, it is less well known that he believed music and concerts were among the best mediums for spreading the message about human rights to people everywhere. He organised the first United Nations concert to celebrate the Declaration in 1950, and others during his long tenure at the United Nations. Late in life he was a guest at a Sting concert for Amnesty International at the Montreal Olympic Stadium. At this event the "music" somewhat perplexed him, but when he saw all the young people rhythmically swaying he knew the right message was still getting passed on. He would have loved to come to any concert which celebrated the 50th anniversary of the Declaration, but it was not to be. Perhaps though, somewhere, he is listening to the music.

John Hobbins, biographer of John Humphrey

Notes sur le répertoire

En 1826, Berlioz s'inscrit au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Le Sueur et est de ce fait admis à concourir pour le prestigieux prix de Rome attribué chaque année à un jeune compositeur. *La Mort d'Orphée*, qu'il présente à sa première tentative en 1827, n'est même pas soumise au jury, le pianiste chargé d'en exécuter la réduction l'ayant déclarée injouable. L'année suivante, *Hermine* obtient beaucoup plus de succès et lui vaut le deuxième prix. La tradition veut alors que le lauréat du deuxième prix reçoive le prix de Rome l'année suivante. Berlioz ne se sent donc pas tenu de composer dans le style académique qu'attend le jury. Il dira d'ailleurs de *La Mort de Cléopâtre*, l'oeuvre qu'il présente en 1829 : «Comme ces messieurs ont déjà décidé de m'accorder le premier prix (...) je n'ai pas à me soucier de composer dans [leur] style académique (...) et je m'en tiendrai à mon style propre». Cette attitude cavalière lui nuit et le jury critique son utilisation «d'harmonies et de rythmes nouveaux (...) comme s'il cherchait à insulter ses aînés...». Pour la première fois dans l'histoire du prix de Rome, le 1er prix n'est pas décerné et Berlioz doit attendre l'année suivante pour le remporter enfin (à sa quatrième tentative) avec une oeuvre moins audacieuse.

La Mort de Cléopâtre, scène lyrique de cantate, a été composée pour soprano et orchestre. Le texte de Vieillard (un ami de Berlioz) s'inspire de la *Cléopâtre* de Shakespeare et montre l'héroïne au moment où elle «... tente de se recueillir au dernier moment [de sa vie] : craignant d'être bientôt humiliée par l'empereur romain, elle s'imagine accueillie par une lignée de pharaons après sa mort et voit approcher le moment où elle se détruira en se faisant mordre par un serpent». La structure d'ensemble est unifiée et comporte une longue introduction suivie d'une suite de récitatifs et d'airs de caractères différents. Cette partie est suivie d'un ultime *sprechgesang* qui se situe quelque part entre l'air et le récitatif. L'orchestration est étourdissante dans tout le morceau et Berlioz, dont la carrière débute à peine, fait déjà preuve d'une grande ingéniosité.

La *Neuvième symphonie* de Beethoven est probablement le fruit de la synthèse de deux oeuvres différentes qui semblent s'être rapprochées et avoir été façonnées graduellement sur une période de 22 ans. Les échanges de correspondance entre des amis de Beethoven et des parents du poète Schiller montre que Beethoven songeait dès 1792 à mettre en musique l'ode de Schiller *An die Freude (Ode à la joie)*, même si l'on ignore si Beethoven avait déjà composé quoi que ce soit. Les premières esquisses de certaines parties du deuxième mouvement de la *Neuvième symphonie* ont été composées vers 1815 et sont probablement dues au désir apparent de la Société philharmonique de Londres de commander une nouvelle symphonie à Beethoven. La Société ayant passé une commande ferme en 1822 (pour la somme de cinquante livres), Beethoven redoubla d'ardeur. Il semble qu'il hésitait encore à utiliser des voix dans le finale, comme l'atteste la version purement instrumentale en ré mineur esquissée à cette époque (ce mouvement est devenu le finale du quatuor à cordes en la mineur). La décision d'intégrer le poème de Schiller dans l'oeuvre s'explique sans doute par la puissance extraordinaire qui se dégage des trois premiers mouvements : aucun mouvement strictement instrumental ne pouvait dès lors conclure l'oeuvre avec suffisamment d'intensité dramatique.

La symphonie a probablement été achevée au début du printemps 1824, la date exacte demeurant inconnue. La première a eu lieu à Vienne le 7 mai 1824 au théâtre *am Kärntnerthor* (sans que la Société philharmonique de Londres sache que l'oeuvre était achevée). Les musiciens étaient placés sous la direction de Herr Umlauf, le directeur musical du théâtre, mais Beethoven avait pris place devant l'orchestre, qu'il semblait lui aussi diriger malgré sa surdité. Une anecdote poignante veut que Beethoven, inconscient de ce qui se passait autour de lui, ait continué de compulser sa partition alors que l'exécution était achevée. Ce n'est que lorsque l'alto solo, Caroline Unger, lui toucha l'épaule que Beethoven se retourna vers la salle bondée de monde qui l'applaudissait frénétiquement.

L'oeuvre a été composée pour un orchestre comprenant les instruments suivants en dehors des cordes : bois, trompettes et timbales par deux, quatre cors, trois trombones, des cymbales, un triangle, un contrebasson et une grosse caisse.

La symphonie comporte quatre mouvements, dont le premier est de forme sonate augmentée. Un examen attentif permet d'en dégager les principaux éléments structurels, mais ceux-ci sont enveloppés d'une matière secondaire extrêmement abondante. Si ce mouvement n'est pas le plus long mouvement de forme sonate que Beethoven ait composé, il est sans doute le plus spectaculaire. Les quintes ouvertes des cors et les trémolos murmurants des violons et des violoncelles créent une tension immédiate qui éclipse toute notion de temps ou de tonalité. Cette tension se maintient dans tout le mouvement grâce aux nombreuses harmonies critiques qui se résolvent sur des temps faibles. La récapitulation est particulièrement étonnante, la matière initiale étant reprise, non pas en douceur comme au début, mais dans un éclatant *fortissimo* en mode majeur joué par tout l'orchestre, un passage qui a d'ailleurs fait dire à Donald Tovey : «... plutôt qu'une lointaine nébuleuse, c'est le ciel en feu qui s'offre à nos regards. Cette tonique majeure triomphante a quelque chose d'effrayant et on est presque soulagé par le passage au mode mineur lorsque l'orchestre attaque résolument le thème principal».

La tension du premier mouvement se communique au scherzo qui déborde «d'énergie dynamique brute» et «d'humour malicieux», notamment dans les saisissants éclats de timbale. Le mouvement a la forme générale d'un scherzo et trio, mais il présente une densité inusitée, le scherzo formant une structure de forme sonate complète qui délaisse la coupe binaire conventionnelle. Le troisième mouvement, adagio, caractérisé par «un chant extrêmement profond, plein de chaleur et empreint d'une mélancolie céleste», contraste vivement avec l'énergie rythmique implacable du scherzo. L'ordre des mouvements intermédiaires se trouve ainsi renversé, le mouvement lent venant ici à la suite du scherzo. Ce renversement permet à Beethoven de tirer de nouveau parti du contraste que produit l'adagio, dont la conclusion paisible fait soudainement place au fracas des premiers accords du finale, ce qui crée un extraordinaire effet dramatique.

Le finale de *La Neuvième* est universellement considéré comme l'un des plus remarquables mouvements symphoniques jamais composés; Beethoven y a délaissé la forme conventionnelle pour introduire la voix dans le principal genre instrumental de la période classique. La nouveauté de ce mouvement est très évidente : après l'ouverture, les thèmes principaux des trois premiers mouvements sont tour à tour présentés et systématiquement «rejetés» par les violoncelles. Un nouveau thème est alors introduit (le thème dit «de la joie») que les violoncelles «acceptent» en s'y unissant dans un agréable contrechant; c'est ainsi que le thème de la joie en vient à constituer la matière principale du finale. Cette technique unique indique que la symphonie a atteint son but ultime en suscitant la joie. Le thème est suivi de neuf variations qui mettent en valeur le choeur et les quatre solistes et, enfin, d'une longue coda qui affirme le thème de la joie.

La *Neuvième symphonie* a eu un impact immense et universel. Pendant des décennies, les compositeurs de symphonies ont craint d'être relégués dans l'ombre tenace de Beethoven, dont les symphonies (et particulièrement *La Neuvième*) étaient devenues le modèle auquel toute nouvelle oeuvre était comparée. Même Brahms a attendu d'avoir franchi le cap de la quarantaine pour composer sa première symphonie, que les critiques ont d'ailleurs qualifiée de «Dixième symphonie de Beethoven» (ce qui était à la fois flatteur et insultant). La *Neuvième symphonie* de Beethoven est devenue un symbole universel de paix et de liberté. Lors des cérémonies officielles marquant le démantèlement du mur de Berlin en 1989, Leonard Bernstein en a donné une exécution émouvante à la tête d'un orchestre de musiciens de l'Est et de l'Ouest; trois mois plus tôt, les étudiants chinois qui dénonçaient l'oppression de leur gouvernement en avaient fait leur emblème sonore au moment même où ils étaient massacrés par les soldats de l'État. Peu d'oeuvres d'art revêtent une signification symbolique aussi profonde pour autant de gens.

Andrew Deruchie

Biographies

Julie Nesrallah, mezzo-soprano
Lauréate du Concours de concertos de McGill 1996 et gagnante du Prix CBC / McGill 1996

La mezzo-soprano Julie Nesrallah étudie présentement à l'Université McGill, où elle est inscrite au programme de Diplôme d'artiste, sous la tutelle de William Neill. Elle s'est produite récemment dans la production du *Pacific Opera* de *Italiana in Algeri* de Rossini, dans le rôle d'Isabella, ainsi que dans le rôle principal de la production de *La Cenerentola* de Rossini, avec Opéra McGill. À l'automne dernier, Julie Nesrallah fut choisie pour participer à l'émission Jeunes Artistes de Radio-Canada, et elle interpréta les rôles de Maddalena et Giovanna dans la production de Rigoletto de la série Début. En tant que soliste, elle s'est produite avec l'Orchestre symphonique de McGill dans le *Stabat Mater* de Rossini, ainsi qu'avec la *Ottawa Choral Society* lors de sa tournée européenne du *Requiem* de Mozart.

Jennifer Maines-Chamandy, soprano

Diplômée du programme d'opéra de l'Université de Toronto, Jennifer Maines-Chamandy a participé à plusieurs productions d'opéra et opérettes dans la région de Toronto. En tant que soliste, elle se produit souvent avec le *Toronto Operetta Theatre*, et elle a chanté avec les orchestres de Brampton, North York, l'Orchestre des Jeunes d'Ottawa ainsi que plusieurs chorales en Ontario. Elle étudie présentement à l'Université McGill sous la tutelle de William Neill.

Anthony Flynn, ténor

Durant l'été 1997, Anthony Flynn s'est produit dans le rôle de Don José (*Carmen*) dans le cadre du programme Merola du *San Francisco Opera*. Parmi ses prestations avec Opéra McGill, il compte *L'Amico Fritz*, *Albert Herring*, *Œdipus Rex*, et *Il Tabarro*. M. Flynn fut récemment récipiendaire d'une subvention de la Fondation Anne Burrows pour jeunes musiciens. Il étudie présentement à McGill dans la classe de William Neill.

Michael Meraw, baryton

Natif de l'Alberta, Michael Meraw étudie actuellement à l'Université McGill dans le programme de Diplôme d'artiste, sous la tutelle de William Neill. Il fut récemment lauréat de plusieurs concours et fut très apprécié pour ses prestations dans plusieurs productions d'opéra, telles *La Cenerentola*, *Carmen*, *La Bohème*, *Die Kluge* et *Albert Herring*. L'été dernier, M. Meraw chanta le rôle de Fortunato dans la création de l'opéra *A Cask of Amontillado* de Bryan Stanley, avec le *Des Moines Metro Opera*.

Programme notes

In 1826 Berlioz enrolled at the Conservatoire de Paris, in the composition class of Le Sueur. Membership in the conservatoire entitled him to enter for the Prix de Rome, the coveted annual composition prize. His first attempt, in 1827, *La Mort d'Orphée* never made it before the jury, as the pianist assigned to perform the reduction declared it unplayable. His effort for the following year, *Hermine*, was considerably more successful, being awarded second prize. Tradition dictated that the recipient of second prize would be awarded the Prix de Rome the following year, so Berlioz was not compelled to compose in the academic style expected by the jury. Concerning his submission for the 1829 prize, *La Mort de Cleopatre*, Berlioz wrote "Since these gentlemen have dicided in advance to award me first prize...I shouldn't be bothered to compose in [their] academic style... but in my own natural style." This defiance ended up working against Berlioz; his composition was criticized by the jury for its use of "novel harmonies and rhythms...as if he were attempting to insult his seniors..." Ultimately, for the first time in the Prize's history, no first prize was awarded, and Berlioz would have to wait until the following year (his fourth attempt) to finally claim first prize with a tamer work.

La Mort de Cléopâtre is composed as a lyric scene from a cantata, for soprano soloist and orchestra. The text, written by a friend of Berlioz, Vieillard, deals with Shakespeare's Cleopatra "...communicating with herself at the last stages [of her life]: facing humiliation by the Roman Emperor, seeing a line of Pharaohs to welcome her after death, and increasingly aware of her approaching destruction by snake-poisoning." The structure as a whole is through composed, breaking down to an extended introduction followed by a series of recitatives and arias, each of a different character. This is followed by a final speech-song, existing somewhere between the character of aria and recitative. The orchestration is quite striking throughout; even at this early juncture in his career Berlioz displays considerable ingenuity.

The work we now know as Beethoven's Ninth Symphony was probably a synthesis of two different works, which seem to have gradually come together and taken shape over a period of 22 years. Correspondence between people who knew Beethoven and relatives of the poet Schiller indicate Beethoven was considering setting Schiller's *An die Freude* (Ode to Joy) as early as 1792, although it is not known if Beethoven actually began to compose any music at this time. The earliest sketches for the Ninth Symphony, of parts of the second movement, date from around 1815; this work was probably motivated by the Philharmonic Society of London's apparent interest in commissioning Beethoven to compose a new symphony. A firm agreement with the Society was reached in 1822 (the commission was for fifty pounds), and Beethoven's work intensified. It seems that even at this point Beethoven was uncertain about using voices in the finale, as he drafted a purely instrumental version in D minor (this movement ended up as the finale of his string quartet in A minor.) His decision to incorporate a setting of Schiller's poem was probably as a result of the immense power of the first three movements: no purely instrumental movement would make for an appropriate, dramatic finale.

Work on the symphony was likely completed in the early spring of 1824, although the exact date is not known. The premiere took place in Vienna (the London Philharmonic Society was apparently not informed that the work had been completed) on May 7 of that year at the Karntnerthor theatre. Although the performance was conducted by the theatre's normal music director, Herr Umlauf, Beethoven was also in front of the orchestra, apparently conducting as well, despite his deafness. Legend tells a poignant tale of Beethoven, after the piece had ended , still leafing through his score, oblivious to his surroundings. Only when the alto soloist, Caroline Unger tapped the composer on the shoulder, did Beethoven turn to see the packed hall applauding wildly.

The work is scored for pairs of woodwinds, trumpets and tympani, four horns, and strings; added to this traditional complement are three trombones, cymbal, triangle, contra bassoon, and bass drum.

The symphony is cast in four movements, the first of which is an extended sonata structure. While close scrutiny reveals the main structural points, these are clouded by an

extraordinary amount of subsidiary material. While this movement is not Beethoven's longest sonata, it is probably his most dramatic. The open fifths in the horns along with the murmuring tremolo figures in the violins and cellos immediately create tension, as any sense of time or tonality is obscured. This tension is maintained throughout the movement, as many critical harmonic resolutions occur in weak rhythmic positions. The recapitulation is a particularly stunning moment, the opening material returning not at the soft dynamic of the beginning, but in a blazing *fortissimo* in the major mode played by the whole orchestra, a passage on which Donald Tovey writes: "...instead of [seeing] a distant nebula we see the heavens on fire. There is something very terrible about this triumphant major tonic, and it is almost a relief when it turns into the minor as the orchestra crashes into the main theme."

The tension of the opening sonata is carried over to the scherzo, full of "raw dynamic energy" and "wicked humour" such as the brief and startling tympani outbursts. The overall design of the movement is a scherzo and trio, although one of unusual density, as the scherzo section is a complete sonata structure rather than the conventional binary construction. The adagio third movement, characterized as "a most profound song, full of warmth, and flowing in heavenly melancholy" offers a complete contrast to the relentless rhythmic drive of the scherzo. The order of the middle movements is the opposite of what is expected: the slow movement is conventionally the second and the scherzo the third. By reversing this order, Beethoven is able to exploit the contrasting character of the adagio once again, the calm of its peaceful ending shattered by the violent opening of the finale, creating a superbly dramatic effect.

The finale of the Ninth is universally regarded as one of the most remarkable symphonic movements ever composed, flouting conventional form and introducing voices to the classical era's principle genre of instrumental music. Its novelty quickly becomes apparent: following the opening gesture, the principal themes of each of the first three movements are introduced; each is systematically "rejected" by a gesture of disagreement played by the cellos. Then, a new theme is introduced (the so called "joy theme") which the cellos "accept" by joining with an agreeable counter-melody, and the joy theme becomes the principal material of the finale. This unique technique signifies that the dramatic goal of the symphony, the joy theme, has been reached. The theme is followed by nine variations featuring choir and four soloists, and finally an extended coda which affirms the joy theme.

The impact of the Ninth Symphony was immense and universal. For decades following, composers of symphonies were haunted by Beethoven's indelible shadow, his symphonies (particularly the Ninth) being the mark against which all others were judged. Even Brahms waited until he was in his forties to complete his First Symphony, only to have it labelled (in a manner both complimentary and insulting) "Beethoven's Tenth" by the critics. Today, the work is a universal emblem of peace and freedom. At the official ceremony for the fall of the Berlin Wall in 1989, Leonard Bernstein conducted musicians from both East and West in an emotional performance; three months earlier Chinese students demonstrating against government oppression blasted it from their stereo speakers as they were massacred by government soldiers. Few works of art have ever carried such profound symbolism and meaning to so many.

Andrew Deruchie

Biographies

Julie Nesrallah, mezzo-soprano
Winner of the 1996 McGill Concerto Competition and of the 1996 CBC / McGill Prize

Mezzo-soprano Julie Nesrallah is presently studying at McGill University, in the Artist Diploma Program, under the tutelage of William Neill. She was recently seen as Isabella in Pacific Opera's production of Rossini's *Italiana in Algeri*, as well as in the title role in Opera McGill's production of Rossini's *La Cenerentola*. Last fall, Ms. Nesrallah was featured by CBC Radio in their Young Artist Series broadcast, and performed the roles of Maddalena and Giovanna in a Début Series production of *Rigoletto*. She has also performed as alto soloist in a McGill production of Rossini's *Stabat Mater* and with the Ottawa Choral Society on their European tour of Mozart's *Requiem*.

Jennifer Maines-Chamandy, soprano

A graduate of the University of Toronto Opera Division, Jennifer Chamandy has been involved in numerous opera and operetta productions in and around Toronto. Jennifer is often a featured soloist with the Toronto Operetta Theatre. She has sung with the Brampton Symphony, the North York Symphony, the Ottawa Youth Orchestra and several choirs across Ontario. She is presently studying at McGill University under the tutelage of William Neill.

Anthony Flynn, tenor

During the summer of 1997, Anthony Flynn performed the role of Don José (*Carmen*) with the San Francisco Opera's Merola Program. His recent appearances with Opera McGill include *L'Amico Fritz*, *Albert Herring*, *Œdipus Rex* and *Il Tabarro*. Mr. Flynn is a recent recipient of a major grant from the Anne Burrows Foundation for Young Musicians. He studies at McGill in the class of Prof. William Neill.

Michael Meraw, baritone

A native of Alberta, Michael Meraw is presently an Artist Diploma student at McGill University, in the class of William Neill. A recent winner of several prestigious awards and competitions, he has enjoyed considerable success and critical acclaim for his performances in productions of *La Cenerentola*, *Carmen*, *La Bohème*, *Die Kluge* and *Albert Herring*. Last summer, Mr. Meraw played the part of Fortunato in the world premiere of Bryan Stanley's *A Cask of Amontillado* for the Des Moins Metro Opera.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA

Violon / Violin
Johnathan Crow
(Violon solo / Concertmaster)
Simon Boivin (Violon solo associé / Associate Concertmaster)
Marianne Dugal (Second violon solo / Principal Second Violin)
Darryl Strain (Second violon associé / Associate Principal Second violin)
Louise Alexander
Simon-Philippe Allard
Mélanie Belair
Andrew Bensler
Brydie Bethel
Kathryn Bromley
Jessica Campbell
Hannah Chan
John Corban
Lyanne Gale
Bram Goldstein
Rosemary Gosse
Matia Gotman
Sebastian Helmer
Megan Jones
Diane Lane
Zoe Lang
Julie Lapierre
Szeming Lau
Rachel Moody
Susan McCallum
Ellie Nimeroski
Gascia Ouzounian
Julie Savard
Natasha Sharko
Yon Su Shin

Alto / Viola
Pemi Paull (Solo / Principal)
Lena Frankhauser (Associée Associate Principal)
Kailey Kemp
Myriam Pelletier
Sonya Probst
Kathia Robert
Braunwin Sheldrick
Capella Sherwood
Christy Vaughan
Christine Yu

Violoncelle / Cello
Stéphanie Meyer
(Solo / Principal)
Catherine Perron (Associée Associate)
Jennika Anthony-Shaw
Elizabeth daCosta
Isabelle Fortin
Jivko Georgiev
Scott Lew
Ryan Molzan
Valdine Ritchie
Tova Rosenberg
Jeanne Siddell
Nikko Snyder

Contrebasse / Bass
Nathan Krentz
(Solo / Principal)
Eric Chappell (Associé Associate)
Jason Cordery
Rob Fahie
Andrew Horton
David Maurakis
Francis Palma-Pelletier

Piccolo
Christie Reside

Flûte / Flute
Sylvie Niedzwiecka
(Solo / Principal)
Emily Smethurst (Associée Associate Principal)

Hautbois / Oboe
Sarah Stack
(Solo / Principal)
Kirsten Zander (Associée Associate)

Clarinette / Clarinet
Mélanie Dumas
(Solo / Principal)
Louise Campbell (Associée Associate Principal)

Basson / Bassoon
Françoise Henri
(Solo / Principal)
Christopher Mayer (Associé Associate Principal)

Contrebasson
Contrabassoon
Samantha Duckworth

Cor / Horn
Marie-Claude Breton
(Solo / Principal)
Patricia Evans (Associée Associate Principal)
Jessie Brooks
Michele Rossong

Trompette / Trumpet
Anthony Prisk
(Solo / Principal)
Diane Jensen (Associée Associate Principal)

Trombone
Angelo Muñoz
(Solo / Principal)
Seth Quistad (Associé Associate Principal)
Trevor Dix

Percussion
Lawrence Dramowicz
(Solo / Principal)
Julian Jeun (Associé Associate Principal)
Romano DiNillo
Greg Hawco

CAPPELLA NUOVA

Soprano
Deirdre Brown
Gillian Grossman
Lesia Mackowycz

Alto
Cassandra Bourne
Claudine Ledoux
Juliana Pivato

Ténor / Tenor
Chris MacRae
Terry Mierau
Steven Sherwood

Basse / Bass
Kevin Armstrong
Jean-Pascal Heynemand
Olivier Laquerre

GROUPE VOCAL DE MCGILL
MCGILL CHAMBER SINGERS

Soprano
Kelly Hodson
Nara Kavkas
Yuko Ono
Margaret Parkin
Lysianne Tremblay

Alto
Marika Anthony-Shaw
Kristin Bertrand
Jin Hee Choi
Jennifer Loveless
Marie-Lynne Sauvé

Ténor / Tenor
Jamie de Jong
Jacob Feldman
Bjorn Kühn
Colin Langille
Hugh Topham

Basse / Bass
Sam Chung
Stefan Fehr
Josh Hopkins
Hiroya Miura
Brendan Wilkinson

CHOEUR DE CONCERT DE MCGILL
MCGILL CONCERT CHOIR

Soprano
Maria Andonian
Pascale Beaulieu
Anna Bonnel
Ruth Chiang
Erin Davies
Marina Egorova
Gabrielle Friedman
Wendy Fukushima
Susmita Ghosh
Justine McIntyre
Jenna Robertson
Beth Snyder
Heather Suters
Sarah Weinman
Tanya Wolf
Anna Yang
Melanie Yin

Alto
Arnaly Arriaga
Heather Dorries
Maude Fréchette-Gagné
Eugenia Kirjner
Karen LaRose
Joan Lee
Christine Liautaud
Hélène Martineau
Joanne O'Brien
Kelly Proznick
Laura Quinn
Jessica Robertson
Nina Rohlfs
Rebecca Schiff
Roselle Wu
Jessica Yen

Ténor / Tenor
Michael Beck
Godfrey Apraku Bonsu
Lucas Dramowicz
Gregory Millar
Erik Nye
Robert Ritchie
Jeff Simons
Theodor Stojanov

Basse / Bass
David Bergeron
Peter Butler
Jon Deutsch
Chris Epps
Leroy Fife
David Germain
Barish Golland
Stephen Jackson
Jason Jestadt
Darren Lewis
David Lin
Matt McLeod
David Podgorski
Scott Robertson
Andrew Svoboda

CHORALE DE FEMMES DE MCGILL
MCGILL WOMEN'S CHORALE

Soprano 1
Eunjin Cha
Sophia Kim
Sun Myung
Anne Nikitin
Paula Simms
Jane Watson
Claire Yoon

Soprano 2
Karen Buzaglo
Jennice Chen
Emily Chu
Evelyn Chung
Sherry Lin
Winni Lo
Melissa Melvin
Catherine Norris
Suzanne Shuter
Zinaida Varosian
Jesica Wu
Peggy Wu
Wing Yan

Alto 1
Natasha Aziz
Karen Cheng
Lourdes Galindo
Erin Kostashuk
Catherine Mayes
Sung Sook Min
Catherine To
Susana Valente

Alto 2
Tiffany Candlish
Clarissa Colley
Christine Couture
Jennifer Fernandes
Samantha Haas
Anna Zoe Haugo
Natasha Schneider

CHOEUR UNIVERSITAIRE DE MCGILL
MCGILL UNIVERSITY CHORUS

Soprano
Sarah Andrade
Valerie Arboit
Alicja Basinska
Tina Lousie Cayouette
Christina Cerutti
Ya-wen Chen
Amy Joanne Chow
Charlotte Corwin
Iulia Crisan-Tripa
Kayko Driedger
Paula Dreyer
Nancy Gloutnez
Melanie Hartshorn
Jennifer Kim
Sandy Lee
Roxanne Lemieux
Valérie Lepage
Sze-Wing Leung
Julia McCullough
Ioulia Mitnitskaya
Claudia Nienaber
Gael O'Shaughnessy
Sonia Park
Cassandre Prévost
Katherine Redfern
Tracey Rivette
Sally Rogers
Venetia Stelliou
Melanie Thompson
Anna Yeng

Alto
Joana Ali
Sarah Ditchfield
Kirsty Gillies
Cheryl Ann Grant
Rosalind Grosvenor
Susanna Guthmann
Sarah Hasewaga
Talia Issacs
Elizabeth Lefebvre
Stéphanie Lemieux
Andrea Lew
Constantina Louca
Brigitte Mayes
Maral Ouzounian
Laura Revil
Katherine Riding
Geneviève Rioux
Isabelle Rozycki
Veronica Ryjik
Anna Sampson
Dora Stefanopoulos
Pascale Therrien
Marianne Trudel
Connie Tsui
Michelle Wan
Roselle Wu

Ténor / Tenor
Daniel Bonning
Olivier Brisebois
Nick Burgess
David Collins
Frank Chang
Wil Goodyear
Eric Hansen
Paolo Kapunan
Michael Lechasseur
Chris Murtagh
Derek Olive
Joakim Olsson
Nicholas Roy
Anthony Sandler
Michal Seta
James Seyler
John Whitelaw

Basse / Bass
Johnathan Addleman
Chris Bailey
Philippe Bélanger
Sébastien Bertrand
Brent Besner
Matt Brenan
Jesse Cahill
Aidan Campbell
Matthew Cesari
Michael Cohen
Seamus Cowan
Andy Dacoulis
Jan Eperjesi
Trevor Farren
Joseph Gill-Lusier
Morris Gilman
Michael Gurevich
Almaleek Jamal
Aly Kanani
Andrew King
Francis Lehoux
Patrick Lévesque
Gerard Lewis
James Lin
Jonah Lynch
Bertrand Malo
Johnathan McCaslin
Jason McDevitt
Kirk McNally
Blair McNellie
Michael Nejmark
Kurt Ruschiensky
Ariel Santana
Robb Surridge
Patrick Valiquet
Andrew Wedman

Prochains concerts à l'Église Saint-Jean-Baptiste

Le mercredi 18 février 1998 à 20 h
ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET CHOEURS DE MCGILL
Iwan Edwards, chef
Kodaly : *Psalmus Hungaricus*
Orff : *Carmina Burana*
Billets : 20 $ / 12 $ (étudiants et aînés)

Le mardi 7 avril 1998 à 20 h
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL
Timothy Vernon, chef
Mahler : *Symphonie n°10 en fa-dièse majeur*
et *Das Lied von der Erde*
Billets : 20 $ / 12 $ (étudiants et aînés)

Billetterie : 398-4547

Upcoming Concerts at St-Jean-Baptiste Church

Wednesday, February 18, 1998 at 8:00 p.m.
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA AND CHOIRS
Iwan Edwards, conductor
Kodaly: *Psalmus Hungaricus*
Orff: *Carmina Burana*
Tickets: $20 / $12 (students and seniors)

Tuesday, April 7, 1998 at 8:00 p.m.
MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA
Timothy Vernon, conductor
Mahler: Symphony no. 10 in F-Sharp Major
and *Das Lied von der Erde*
Tickets: $20 / $12 (students and seniors)

Box Office: 398-4547

Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 5 décembre 1997
12 h 15

Friday, December 5, 1997
12:15 p.m.

RÉAL GAUTHIER

orgue / organ

Ballo del granduca	JAN PIETERSZOON SWEELINCK (1562-1621)
Tiento XXIX *de medio registro de tiple de septimo tono*	CORREA DE ARAUXO (c. 1583-1654)
Tiento XXIII *tercero de sexto tono*	
Noël II en dialogue, duo, trio	LOUIS-CLAUDE DAQUIN (1694-1772)
Voluntary Andante Allegro	JOHN STANLEY (1712-1786)
Prélude et Fugue en do, BWV 545 Prelude and Fugue in C, BWV 545	J. S. BACH (1685-1750)

Campus de McGill, Portes McTavish McGill Main Campus, McTavish Gates

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon . . . . . 16'
Montre . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Doublette . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Fourniture . . . . . 2'
Cymbale . . . . . 1/2'
Cornet V
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'
Voix humaine . . . . . 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Quarte de Nazard . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Larigot . . . . . 1-1/3'
Fourniture . . . . . 1'
Cymbale . . . . . 1-1/3'
Cromorne . . . . . 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Cornet III
Hautbois . . . . . 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon . . . . . 16'
Flûte . . . . . 8'
Gros Nazard . . . . . 5-1/3'
Flûte . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Flûte . . . . . 2'
Bombarde . . . . . 16'
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall

Salle de concert Pollack

Le vendredi 5 décembre 1997
à 20 h

Friday, December 5, 1997
8:00 p.m.

Concert de Noël : Musique rituelle de l'Europe de l'Est
Christmas Concert: Ritual Music from Eastern Europe

ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE MCGILL
MCGILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE

Denys Bouliane, directeur / director

Daniel Taylor, haute-contre / counter-tenor
Cari Burdett, mezzo-soprano
(élève de / student of Winston Purdy)
Simon Turner, violoncelle / cello
(élève de / student of Antonio Lysy)

Le prochain concert de
L'ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DE MCGILL
aura lieu le mardi 3 février 1998 à 20 h à la salle Pollack.
Au programme : création montréalaise du Concerto pour piano de György Ligeti avec Marc Couroux, pianiste.

The next concert of the
MCGILL CONTEMPORARY MUSIC ENSEMBLE
will take place Tuesday, February 3, 1998 at 8:00 p.m. in Pollack Hall.
Montreal premiere of György Ligeti's Piano Concerto
with Marc Couroux, pianist.

Programme

Symphonie no. 4 (Prayer) (1985-87) — GALINA USTVOLSKAYA (née en / b. 1919)
pour 4 musiciens / for 4 players
Première québécoise / Quebec Premiere

Cari Burdett, mezzo-soprano

As Steam Rises Over (1997) — JASON JESTADT (né en / b. 1976)
pour quatuor à cordes / for String Quartet
Création / Premiere

Charles Pilon, Sai-Ly Heng-Miousse, violon / violin
Natasha Sharko, alto / viola
Matthew McFarlane, violoncelle / cello

Cuimhneachan Urramach, A Celebration of Remembrance (1996) — JAMES HARLEY (né en / b. 1959)
pour 14 musiciens / for 14 players
Première québécoise / Quebec Premiere

Simon Turner, violoncelle / cello

Entracte -- Intermission

Octuor / Octet (1950) — GALINA USTVOLSKAYA
Première québécoise / Quebec Premiere

Midday Prayers (1990) — GIYA KANCHELI (né en / b. 1935)
pour 22 musiciens / for 22 players
Première Nord-Américaine / North-American Premiere

Daniel Taylor, haute-contre / counter-tenor
Vincent Dodier, clarinette / clarinet

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-494.
The presentation of this concert is a component of course number 243-494.

Ensemble de musique contemporaine de McGill
McGill Contemporary Music Ensemble

Denys Bouliane, directeur / director

Violon / Violin
Charles Pilon
Sai-Ly Heng-Miousse
Johnathan Crow
Katherine Sugden

Alto / Viola
Natasha Sharko

Violoncelle / Cello
Nigel Edmonton-Boehm
Matthew McFarlane

Contrebasse / Bass
Jason Corderey
Nathan Krentz

Flûte / Flute
Vanessa Holroyd
Annie Laflamme
Boris Khodorkovsky

Hautbois / Oboe
Patricia Marchand
François Goupil
Alexander Drugov

Clarinette / Clarinet
Vincent Dodier
Ariadne Cadrin-Boucher
Jason Plan

Basson / Bassoon
Karine Breton

Cor / Horn
Marie-Claude Breton
Michele Rossong

Trompette / Trumpet
Diane Jensen
Julie Chartier

Trombone
Erik Hongisto
François Bernier
Cynthia Yuschyshyn

Tuba
Dennis Scheel

Percussion
Romano DiNillo
Marianne Stadnyk
Mélanie Crépeau

Piano
Akop Boyadjian
Gregory Millar
Jeremy Thompson

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



Le vendredi 5 décembre 1997
à 20 h

Friday, December 5, 1997
8:00 p.m.

CAPPELLA ANTICA

John Baboukis, directeur / director
et / and

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL
MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Hank Knox, coordonnateur / coordinator
Valerie Kinslow, répétitrice / coach

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-472 et 243-480.
The presentation of this concert is a component of courses number 243-472 and 243-480.

Prochains concerts à McGill
Le mercredi 10 décembre 1997 à 20 h
à la salle Redpath
ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL
Hank Knox, coordonnateur

Série "Pour le Piano"
Les dimanches 3 et 17 mai 1998 à 20 h
à la salle Redpath
MIREILLE LAGACÉ, pianoforte, **OLIVIER BRAULT**, violon
et **MARCEL SAINT-CYR**, violoncelle
Trios de Haydn

Upcoming Concerts at McGill
Wednesday, December 10, 1997 at 8:00 p.m.
in Redpath Hall
MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES
Hank Knox, coordinator

"Pour le Piano" Series
Sundays, May 3 and 17, 1998 at 8:00 p.m.
in Redpath Hall
MIREILLE LAGACÉ, pianoforte, **OLIVIER BRAULT**, violin
and **MARCEL SAINT-CYR**, cello
Haydn Trios.

Programme

Virelai : Douce dame jolie — GUILLAUME DE MACHAUT (1300-1377)

Beatrice Stoklas, mezzo-soprano

Motet : J'ai tant mon cuer / Lasse! Je sui en aventure

Ghislaine Deschambault, soprano
Helga Gudmundsdottir, mezzo-soprano

Motet : Marie assumptio / Huius chori — ANON. (CODEX MONTPELLIER)

Lai : Loyauté, que point ne delay — GUILLAUME DE MACHAUT

Susan Pollett, soprano

Motet : Fons totius / O livoris feritas

Maggey White, soprano
Ruth Boisvert, mezzo-soprano

Agimus tibi
Adoramus te
In pace in idipsum
Hodie apparuit

ORLANDO DI LASSO (1532-1594)

Cappella Antica

Pause

Domine, dominus noster — L. O. VIZANA

Come dolce — CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)

Heute ist Christus der Herr geboren — HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672)

Aoife Nally, Annie Frédérique Vézina, soprano
Glenn Keays, alto
Claude Nadeau, clavecin / harpsichord

(verso / over)

Neun Deutsche Arien — G. F. HANDEL (1685-1759)

Meine Seele hört im Sehen
Süße Stille

Maggie White, soprano
Frauke Jürgensen, hautbois baroque / baroque oboe
Traci Whitelaw, basson baroque / baroque bassoon
Colin Langille, clavecin / harpsichord

Arion — A. CAMPRA (1660-1744)
Cantate pour soprano et symphonie

Casey Prescott, ténor
Kim Reine, flûte baroque / baroque flute
Dorothea Ventura, clavecin / harpsichord

Entracte -- Intermission

Sancta Maria — JOHN DUNSTABLE (1385-1453)

Antiphon : Spiritus sanctus — plain-chant / plainchant

Alma redemptoris mater — JOHN DUNSTABLE

Responsory : Quem vidistis — plain-chant / plainchant

Kyrie — JOHN DUNSTABLE
Gloria

Susan Pollett, soprano
Beatrice Stoklas, mezzo-soprano
Cappella Antica

Cappella Antica
Ruth Boisvert
Ghislaine Deschambault
Helga Gudmundsdottir
Susan Pollet
Beatrice Stoklas
Maggey White

Salle Redpath Hall

Le samedi 6 décembre 1997
à 20 h

Saturday, December 6, 1997
8:00 p.m.

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

ENSEMBLES DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MCGILL
MCGILL STRING AND MIXED ENSEMBLES
Marcel Saint-Cyr, coordonnateur / coordinator

Quintette en sol majeur, op. 77
String Quintet in G Major, op. 77
ANTONIN DVOŘÁK (1841-1904)

Allegro con fuoco
Scherzo: Allegro vivace
Poco Andante
Finale: Allegro assai

Andrew Bensler, Megan Jones, violon / violin
Lena Frankhauser, alto / viola
Valdine Ritchie, violoncelle / cello
Jason Cordery, contrebasse / bass

classe de / class of Marcel Saint-Cyr

Quatuor en do mineur, op. 60
Quartet in c minor, op. 60
pour piano, violon, alto et violoncelle / for piano, violin, viola and cello
JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Allegro non troppo
Scherzo: Allegro
Andante
Finale: Allegro comodo

Ahn Soo-Hyun, piano
Kathryn Sugden, violon / violin
Pemi Paull, alto / viola
Catherine Perron, violoncelle / cello

classes de / classes of Louis-Philippe Pelletier et / and Marcel Saint-Cyr

Entracte -- Intermission

Quatuor en si-bémol majeur, op. 130 (version originale)
String Quartet in B-Flat Major, op. 130 (original version)
L. VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Adagio, ma non troppo - Allegro
Presto
Andante con moto, ma non troppo
Alla danza tedesca
Cavatina (Adagio molto espressivo)
Grosse Fugue

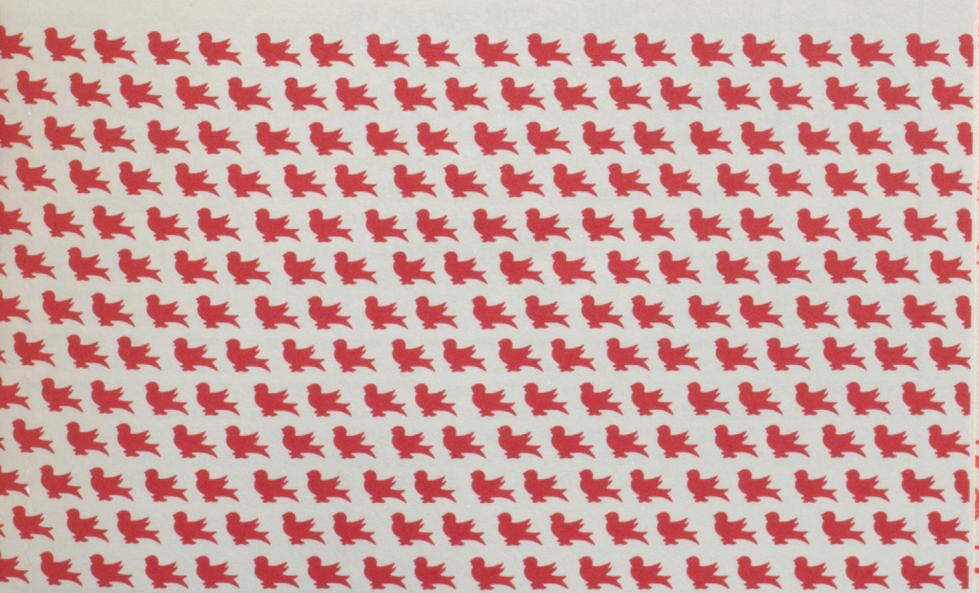
Johnathan Crow, Marianne Dugal, violon / violin
Pemi Paull, alto / viola
Sylvain Murray, violoncelle / cello

classe de / class of Marcel Saint-Cyr

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-499 et 243-485.
The presentation of this concert is a component of courses number 243-499 and 243-485.

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music





ll Children's
h Choirs

é Redpath Hall
8 décembre 1997
ecember 8 1997
oh ~ 8 p.m



La Chorale
TREBLE Junior

Le dimanche 7 décembre 1997
à 20 h

Sunday, December 7, 1997
8:00 p.m.

Série des professeurs et invités de McGill
McGill Faculty and Guests in Concert

NORMAND FORGET, hautbois / oboe
JAMES DARLING, violoncelle / cello
JAN JARCZYK, clavecin et piano
harpsichord and piano
ANDRÉE AZAR, violon / violin
DOUGLAS MCNABNEY, alto / viola

Le prochain concert de la
Série des professeurs de McGill
aura lieu le lundi 8 décembre 1997 à 20 h
à la salle Pollack
JAN JARCZYK ET WRAY DOWNES, duo de piano
Concert de musique originale et de classiques de jazz.

The next concert of McGill Faculty in Concert will
take place on Monday, December 8, 1997 at 8:00 p.m.
in Pollack Hall
JAN JARCZYK AND WRAY DOWNES, piano duo
Concert of original music and jazz standards.

Biographies

Normand Forget, hautbois

Après trois années de perfectionnement à l'Université McGill, Normand Forget complète sa formation au Oberlin College aux États-Unis. Il y reçoit le prix *Artistry in oboe performance*. Depuis ce temps, il se consacre principalement à la musique de chambre, à la musique contemporaine et à l'enseignement. Membre de l'ensemble Pentaèdre de Montréal, il a participé à de nombreuses créations ainsi qu'à des tournées en Europe et aux États-Unis. Il a joué avec l'Orchestre symphonique de Montréal, tant en tournée que sur disque. Normand Forget enseigne le hautbois aux universités McGill et Concordia ainsi qu'au Cégep Lionel-Groulx.

James Darling, violoncelle

James Darling a étudié auprès de Hans Jørgen Jensen aux États-Unis et James Hunter en Colombie-Britannique. Il a été membre de l'Orchestre symphonique de Québec pendant trois ans. Depuis 1992, il vit à Montréal et compte parmi les violoncellistes les plus en demande, aussi bien comme musicien populaire que comme musicien chambriste et d'orchestre. Doté d'une curiosité naturelle et d'une imagination fertile, James Darling s'est mérité une Bourse exploratoire du Conseil des Arts du Canada, pour l'avancement de ses recherches avec son violoncelle électrique, instrument clef de son trio d'improvisation *The Jericho Experiment*.

Jan Jarczyk, clavecin et piano

Pianiste, compositeur et tromboniste, il enseigne le Jazz à l'Université McGill après avoir enseigné pendant plusieurs années au Berkeley College de Boston. Lauréat en 1974 du Concours international de piano de Jazz de Lyon, il a une maîtrise en composition de l'Université de Cracow. Il s'est produit au Festival de Jazz de Montréal et a enregistré pour le *CBC JazzBeat*. Compositeur inspiré, il sait intégrer à sa musique jazz ses influences classiques et contemporaines, révélant ainsi une technique pianistique impressionnante. M. Jarczyk qualifie lui-même ses compositions pour le piano de "musiques créatives improvisées". Son CD *Things to Look For* fut lancé récemment sous l'étiquette *Lost Chart Records*, et fut en nomination pour un prix *Felix* à Montréal dans la catégorie "Meilleur album Jazz pour l'année 1996".

Andrée Azar, violon

Andrée Azar a commencé ses études musicales au Conservatoire de musique de Hull. Par la suite, elle a étudié aux universités d'Indiana et du Michigan. Sa carrière de chambriste lui donne maintenant l'occasion de participer à de nombreux festivals et tournées, notamment, à titre de membre de l'Ensemble La Piéta, fondé par Angèle Dubeau. Anciennement membre de l'Orchestre symphonique de Montréal, Andrée Azar enseigne au Festival International du Domaine Forget et est présentement professeure de violon et de musique de chambre au Conservatoire de musique de Chicoutimi.

Douglas McNabney, alto

Douglas McNabney est l'un des plus grands musiciens de musique de chambre du Canada. Il est né à Toronto où il a fait ses études. De 1978 à 1982, il fait partie de l'Ensemble Galliard, donne plusieurs concerts au Canada, aux États-Unis et en Europe et fait de nombreux enregistrements. De 1983 à 1986 il est altiste principal de l'Orchestre symphonique de Québec et se produit régulièrement en tant que soliste avec cet orchestre. Il enregistre d'ailleurs *Harold en Italie* de Berlioz. Très engagé dans l'enseignement, Douglas McNabney a enseigné l'alto au Conservatoire de musique du Québec de 1982 jusqu'à sa nomination en 1988 au poste de professeur d'alto et de musique de chambre à l'Université McGill. Il réside aujourd'hui à Montréal et en marge de ses activités pédagogiques, se produit fréquemment comme soliste et artiste invité dans des festivals avec des sociétés de musique de chambre, au Canada et en Europe.

Biographies

Normand Forget, oboe

After three years of perfecting his skills at McGill University, Normand Forget complete his training at Oberlin College in the united States, where he received the Artistry in Oboe Performance prize. Since then, he has devoted himself to chamber and contemporary music, and teaching. A member of the Ensemble Pentaèdre de Montréal, he has taken pa in numerous premieres, and has toured the United States and Europe. He has performe with the Montreal Symphony Orchestra, both on tour and on recordings. Normand Forge teaches oboe at McGill and Concordia universities, and at Cégep Lionel-Groulx.

James Darling, cello

James Darling studied with Hans Jørgen Jensen in the United States and James Hunte in British Columbia. He was a member of the Orchestre symphonique de Québec for three years. Since 1992, he has lived in Montreal and is one of the city's most sought afte cellists, both as a popular musician and as a chamber and orchestra player. Endowed wit a natural curiosity and fertile imagination, James Darling was awarded an Exploration Grant from the Canada Council to pursue his research on electric cello, the key instrumen of an improvisational trio called The Jericho Experiment.

Jan Jarczyk, harpsichord and piano

Jan Jarczyk, composer and pianist, is a professor at McGill University in Montreal. Born in Poland, Mr. Jarczyk received a Masters degree in composition there and later a Diplom in Boston in arranging and trombone performance. He is a winner of the prestigiou International Piano Jazz Competition in Lyon, France, and of the Polish Composer Association Scholarship. He performs at the Montreal International Jazz Festival and has recorded for CBC's Jazz Beat. His classical music background has definite influences on his jazz compositions, and his more classical pieces are likewise influenced by the freedo of the jazz idiom. M. Jarczyk describes his piano compositions as "creative improvise music". He recognizes the important influence his classical training brings to his acoustic sensibility. His CD *Things to Look For* was recently released on Lost Chart Records, and was nominated for a *Felix Award* in Montreal under the category of "Best Jazz Album of the Year 1996".

Andrée Azar, violin

Andrée Azar began her musical studies at the *Conservatoire de musique de Hul* Subsquently, she studiied at Indiana and Michigan universities. Her career as a chambe musician has provided her with opportunities to participate in numerous festivals and tours most recently with the *Ensemble La Piéta*, newly founded by violinist Angèle Dubeau Formerly a member of the Montreal Symphony Orchestra, she teaches violin and chambe music at the *Festival International du Domaine Forget* and at the *Conservatoire de musiqu de Chicoutimi*.

Douglas McNabney, viola

Born and educated in Toronto, Douglas McNabney is one of Canada's distinguishe chamber musicians. As violist of the Galliard Ensemble 1978-1982, he concertized an recorded extensively throughout Canada, the U.S. and in Europe. From 1983 to 1986 he was principal viola of the Quebec Symphony with whom he was also a frequent soloist recording Berlioz' *Harold in Italy*. A dedicated teacher, Douglas McNabney was Professo of Viola at the *Conservatoire de musique du Québec* from 1982 until his appointment i 1988 as Professor of Viola and Chamber Music at McGill University. Now residing i Montreal, he pursues a busy schedule of appearances as soloist and guest artist i festivals and with chamber music societies across Canada and Europe in addition to hi pedagogical activities.

Programme

Phantasy Quartet — BENJAMIN BRITTEN (1913-1976)
pour hautbois et cordes / for oboe and strings

Caprice — JAN JARCZYK (né en / b. 1947)
pour hautbois et clavecin / for oboe and harpsichord
Création / Premiere

Suite, op. 72 — BENJAMIN BRITTEN
pour violoncelle / for cello
- Canto primo
- Fugua
- Lamento
- Canto secondo
- Serenato
- Marcia
- Canto terzo
- Bordone
- Moto perpetuo
- E Canto quatro

Entracte -- Intermission

Six métamorphoses d'après Ovide, op. 49 — BENJAMIN BRITTEN
Six metamorphoses after Ovid, op. 49
- Pan
- Phaeton
- Niobe
- Bacchus
- Narcissus
- Arethusa

Fantasy — JAN JARCZYK
pour violoncelle et piano / for cello and piano

La barbe farigoule — BERNARD FALAISE (né en / b. 1965)
pour hautbois et cordes / for oboe and strings

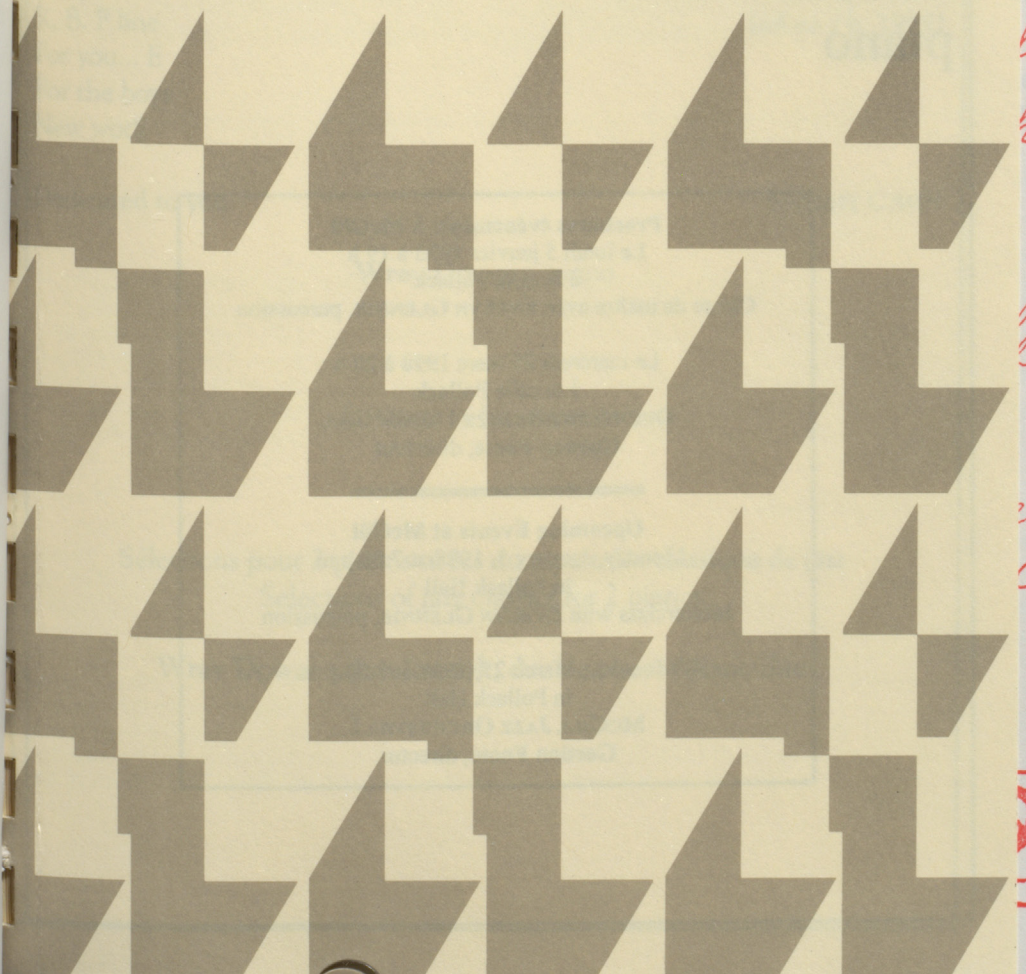
Le Conseil des Arts du Canada depuis 1957 | The Canada Council for the Arts since 1957

Le Conseil des Arts du Canada a généreusement contribué à la réalisation de l'oeuvre de Bernard Falaise créée ce soir.
The Canada Council has generously contributed to the realisation of the work by Bernard Falaise premiered during tonight's concert.

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le lundi 8 décembre 1997
à 20 h

Monday, December 8, 1997
8:00 p.m.

Série des professeurs et invités de McGill
McGill Faculty and Guests in Concert

WRAY DOWNES
et / and
JAN JARCZYK
piano

Prochains événements à McGill
Le lundi 5 janvier 1998 à 19 h
à la salle Pollack
Classe de maître avec **EVELYN GLENNIE**, percussion

Le mercredi 25 mars 1998 à 20 h
à la salle Pollack
ORCHESTRE DE JAZZ I DE MCGILL
Gordon Foote, directeur

Upcoming Events at McGill
Monday, January 5, 1998 at 7:00 p.m.
in Pollack Hall
Masterclass with **EVELYN GLENNIE**, percussion

Wednesday, March 25, 1998 at 8:00 p.m.
in Pollack Hall
MCGILL JAZZ ORCHESTRA I
Gordon Foote, director

Programme

There is always time
Round, round and round
F, B, and L
Ballad for...
So far so close

JAN JARCZYK
(né en / b. 1947)

Jan Jarczyk, piano

Jaidyn
R. B. F line
For you... E
For the boys
New work

WRAY DOWNES
(né en / b. 1931)

Dedicated to you

SAMMY CAHN

Wray Downes, piano

Entracte -- Intermission

Sélections pour 2 pianos tirées du répertoire classique de jazz
Selections of jazz classics for 2 pianos

Wray Downes, Jan Jarczyk, duo de piano / piano duo

Biographies

Wray Downes, piano

Wary Downes est un des géants du jazz au Canada, avec une carrière s'étalant sur presque 50 ans. Son évolution artistique a commencé vers la fin des années 50 et au début des années 60, alors qu'il travaillait régulièrement à Toronto avec Peter Appleyard et Don (DT) Thompson. Il étudia à la *Oscar Peterson Advanced School of Contemporary Music*, et c'est Peterson lui-même qu'il l'aida à obtenir le poste de pianiste à la *Town Tavern*, où il eut l'occasion de se produire avec des maîtres tels Lester Young, Milt Jackson, Coleman Hawkins, Clark Terry entre autres.

Jan Jarczyk, piano

Pianiste, compositeur et tromboniste, il enseigne le jazz à l'Université McGill après avoir enseigné pendant plusieurs années au Berkeley College de Boston. Lauréat en 1974 du Concours international de piano de Jazz de Lyon, il détient une maîtrise en composition de l'Université de Cracow. Il s'est produit au Festival International de Jazz de Montréal et a enregistré pour le *CBC JazzBeat*. Compositeur inspiré, il sait intégrer à sa musique jazz, ses influences classiques et contemporaines révélant ainsi une technique pianistique impressionnante. M. Jarczyk qualifie lui-même ses compositions pour le piano de "musiques créatives improvisées". Il reconnaît que sa formation de pianiste classique a eu une influence déterminante et a développé sa sensibilité acoustique. Son CD *Things to Look For* fut lancé récemment sous l'étiquette *Lost Chart Records*, et fut en nomination pour un prix *Felix* à Montréal dans la catégorie "Meilleur Album Jazz pour l'année 1996".

Biographies

Wray Downes, piano

Wray Downes is one of the giants of Jazz in Canada, with a career spanning nearly fifty years. His greatest development as an artist came in the late '50's and early '60's from regular work with Toronto stalwarts Peter Appleyard and Don (DT) Thompson, as well as the after hours scene, which allowed the room for polishing his style. Further shaping was aided by study at Oscar Peterson's Advanced School of Contemporary Music. Peterson also helped Wray Downes get the position as hous pianist at the Town Tavern, where he backed masters such as Lester Young, Milt Jackson, Coleman Hawkins, Clark Terry and many others.

Jan Jarczyk, piano

Jan Jarczyk, composer and pianist, is a professor at McGill University in Montreal. Born in Poland, Mr. Jarczyk received a Masters degree in composition there and later a Diploma in Boston in arranging and trombone performance. He is a winner of the prestigious International Piano Jazz Competition in Lyon, France, and of the Polish Composers' Association Scholarship. He performs at the Montreal International Jazz Festival and has recorded for CBC's Jazz Beat. His classical music background has definite influences on his jazz compositions, and his more classical pieces are likewise influenced by the freedom of the jazz idiom. M. Jarczyk describes his piano compositions as "creative improvised music". His CD *Things to Look For* was recently released on Lost Chart Records, and was nominated for a *Felix Award* in Montreal under the category of "Best Jazz Album of the Year 1996".

McGill Children's & Youth Choirs

Salle Redpath Hall

le 8 décembre 1997

December 8 1997

20h ~ 8 p.m

La Chorale Face Junior Treble

Agnus Dei ~ W. A. Mozart

Ich jautze, ich lache (cantata #15) ~ J. S. Bach

Maria mater gratia! ~ G. Fauré

Laudate Dominum ~ Keith Bissell

S'ivon ~ arr. Betty Bertaux

Hashivenu ~ trad. Hebrew

Two Christmas Songs ~ Keith Bissell
- Mary and Joseph
- O My Dear Heart

Deux vieux cantiques ~ arr. H. Cable
- Pat-a-pan
- Fum, Fum, Fum.

Do You Hear What I Hear? ~ N. Regney and G. Shayne ~ arr. H. Simeone

Sleigh Ride ~ M. Parish & L. Anderson.

Face — La Chorale TREBLE Junior

McGill Youth Choir

Bound and Bound the Mardi Spin — David Eddleman

Me je Widdik ~ arr. Erica Shaw

When the String Tree Dy ~ John Cook

Bonthy Bard ~ arr. Nancy Telfer

Apple-Tree Wassail ~ Stephen Hatfield

Cantate Domino ~ Gaspert Conz

Welcome, Yule! ~ W. Mathias

Pause ~ Intermission

Afraide Like ~ Peacock offering ~

Étienne Richaud, ténor

Erica Shaw ~ direction

Winter Countra ~ piano

McGill Children's Choir

Nement Adolli ~ Samuel Cohen

Quia respexit (from Magnificat) J. S. Bach

Petit à petit de minuit ~ Trad. arr. Harold Cockshott

The Birds ~ Eleanor Daley

The Snow Lay on the Ground ~ arr. Emily Crocker

The Virgin Mary had a Baby Boy ~ spiritual, arr. Carol Ahrenman

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mercredi 10 décembre 1997
à 12 h

Wednesday, December 10, 1997
12:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste

Artist Diploma Recital

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

CATHERINE PERRON, violoncelle / cello

Concerto en ré majeur / in D Major, Hob. VIIb, no. 2
Allegro moderato
Adagio
Allegro

JOSEPH HAYDN
(1732-1809)

Catherine Perron, violoncelle / cello
élève de / student of Antonio Lysy
Francesco Milioto, chef / conductor

Violon / Violin
Louise Alexander
Mélanie Bélair
Hannah Chan
Julie Savard
Darryl Strain
Kathryn Sugden
Christine Yu

Alto / Viola
AnnaBelle Marcotte
Pemi Paull
Braunwin Sheldrick

Violoncelle / Cello
Stéphanie Meyer
Sylvain Murray

Contrebasse / Bass
Nathan Krentz

Hautbois / Oboe
Sarah Stack
Kirsten Zander

Cor / Horn
Patricia Evans
Tessa Hamilton

Cet examen fait partie des épreuves imposées à Catherine Perron
pour l'obtention d'un diplôme d'artiste en interprétation.
This examination is presented by Catherine Perron as partial fulfilment
for the Artist Diploma in Performance.

(verso / over)

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mercredi 10 décembre 1997
à 12 h 45

Wednesday, December 10, 1997
12:45 p.m.

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

Récital-examen

Examination Recital

ERIC CHAPPELL, contrebasse / bass

Concerto (1948) — EDWARD TUBIN (1905-1982)
- Allegro con moto
- Andante sostenuto
- Allegro non troppo, poco marciale

Per questa bella mano, K. 612
pour basse et contrebasse / for bass and double bass obligato — W. A. MOZART (1756-1791)

Entracte -- Intermission

Sonate en mi mineur, op. 6 / Sonata in e minor, op. 6 — ADOLF MIŠEK (1875-1955)
- Con fuoco
- Andante cantabile
- Furiant - Allegro energico
- Finale - Allegro appassionato

Sonate en la majeur (extraits) / Sonata in A Major (excerpts) — CÉSAR FRANCK (1822-1890)
- Recitativo - Fantasia
- Allegretto poco mosso

Eric Chappell, contrebasse / bass
élève de / student of Michael Leiter
Sandra Murray, piano
Chris Wilson, basse / bass

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Eric Chappell pour l'obtention d'un baccalauréat en musique avec honneurs en interprétation.
This recital is presented by Eric Chappell as partial fulfilment for the degree of Bachelor of Music with Honors in Performance.

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mercredi 10 décembre 1997
à 15 h

Wednesday, December 10, 1997
3:00 p.m.

555 Sherbrooke Street
West
(Métro McGill)

398-4547

Récital de diplôme d'artiste

Artist Diploma Recital

MARIE-CLAUDE BRETON, cor / horn

élève de / student of John Zirbel

avec / with

Esther Gonthier, piano

Jonathan Crow, violon / violin

Adagio und Allegro, op. 70 — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
- Langsam, mit innigem Ausdruck
- Rasch und feurig

Three Poems — DAVID KIRCHNER (né en / b. 1942)
- Lamento
- Danza
- La Gondola funebre

Nocturno, op. 7 — FRANZ STRAUSS (1822-1905)

Entracte -- Intermission

Sonate en mi-bémol majeur / Sonata in E-Flat Major pour flûte et piano / for flute and piano — J. S. BACH (1685-1750)
- Allegro moderato
- Siciliana
- Allegro

Trio pour cor, violon et piano / for horn, violin and piano — LENNOX BERKELEY (1903-1989)
- Allegro
- Lento
- Theme and variations

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Marie-Claude Breton pour l'obtention d'un diplôme d'artiste en interprétation.
This recital is presented by Marie-Claude Breton in partial fulfilment for the degree of Artist Diploma in Performance.

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mercredi 10 décembre 1997
à 19 h

Wednesday, December 10, 1997
7:00 p.m.

Récital de diplôme d'artiste

Artist Diploma Recital

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

ANNETTE BETANSKI, soprano

élève de / student of Winston Purdy

avec / with

Régis Rousseau, clavecin / harpsichord, **Sandra Murray**, piano
Vanessa Holroyd, flûte / flute, **Anthony Prisk**, trompette / trumpet
James Sommerville, cor / horn

The Blessed Virgin's Expostulation — HENRY PURCELL (1659-1695)

Joshua (extrait / excerpt) — GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685-1759)
O had I Jubal's lyre
Ottone (extrait / excerpt)
Benche mi sia crudele

Vanessa Holroyd, flûte / flute

Let the Bright Seraphim

Anthony Prisk, trompette / trumpet

Entracte -- Intermission

Alphorn — RICHARD STRAUSS (1864-1949)

Auf dem Strom — FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

James Sommerville, cor / horn

Kinderlieder, op. 49 (extraits / excerpts) — KAROL SZYMANOWSKI (1882-1937)
Przed zasnieciem
Kot
Myszy
Kolysanka gniadego konia

I Hate Music — LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Annette Betanski pour l'obtention d'un diplôme d'artiste en interprétation.

This recital is presented by Annette Betanski in partial fulfilment for the degree of Artist Diploma in Performance.

Salle **Redpath** *Hall*

Le mercredi 10 décembre 1997
à 20 h

Wednesday, December 10, 1997
8:00 p.m.

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

ENSEMBLES DE MUSIQUE ANCIENNE DE MCGILL
MCGILL EARLY MUSIC ENSEMBLES

Hank Knox, coordonnateur / coordinator
avec la participation de / assisted by
Peter Christensen, Valerie Kinslow,
Betsy MacMillan, Natalie Michaud

Pavan of Five Parts — WILLIAM BYRD (1543-1623)

Galliard, The Fairie-round — ANTHONY HOLBORNE (?-1602)

Alex Kehler, Betsy MacMillan, dessus de viole / treble viol
Guillaume Saucier, Elin Söderström, Lorne Shapiro, basse de viole / bass viol

Singet dem Heren — DIETRICH BUXTEHUDE (1637-1707)

Halleluja, Stark' und macht (BWV 29) — JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Bjorn Kuhn, ténor / tenor
Alex Kehler, violon baroque / baroque violin
Olivier Fortin, clavecin / harpsichord

La Sonnerie de Sainte-Geneviève du Mont de Paris — MARIN MARAIS (1656-1728)

Chloe Meyers, violon baroque / baroque violin
Elin Söderström, viole de gambe / viola da gamba
Kola Owolabi, clavecin / harpsichord

Domine, dominus noster — L. O. VIZANA

Come dolce hoggi l'auretta
(Madrigali e canzonette..., libro nono, Venice, 1651) — CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)

Heute ist Christus der Herr geboren — HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672)

Aoife Nally, Annie Frédérique Vézina, soprano
Glenn Keays, alto
Hank Knox, clavecin / harpsichord

Entracte -- Intermission

(verso / over)

Amor me poingt — CLAUDIN DE SERMISY

Douce mémoire — PIERRE SANDRIN

Nancy Washeim, soprano
Patricia Roach, mezzo-soprano
Bjorn Kuhn, ténor / tenor
Stefan Fehr, baryton / baritone
Elisabeth Lefebvre, Norah Rendall,
Tanya Wolf, Peter Christensen, flûte à bec / recorder

Quatuor en Sol majeur (Wotq 94) — CARL PHILIPP EMANUEL BACH (1714-1788)
Quartet in G major (Wotq 94)
Allegretto
Sehr langsam un ausgehalten
Allegro di molto

Johanne Couture, clavecin / harpsichord
Hélène Lévesque, flûte baroque / baroque flute
Marguerite Schabas, alto baroque / flute baroque

De vous servir — PHILIPPE VAN WILDER

Italia mia — PHILIPPE VERDELOT

Sonata Duodecima a 6, "L'angioletta" — CESARIO GUSSAGO

Talisker Consort
Ross Brownlee, Trevor Dix, Erik Hongisto, Peter Jones,
Seth Quistad, Cynthia Yuschyshyn, saqueboute / sackbut

Salle **Redpath** *Hall*

Le jeudi 11 décembre 1997
à 20 h

Thursday, December 11, 1997
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel Metro)

398-4547

SINIKKA TELLERVO KÄHÄRÄ
soprano
élève de / student of Dixie Ross-Neill
LISA HASSON, piano

Al desio di chi t'adora, K. 577 — WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Liebe schwärmt auf allen Wegen — FRANZ SCHUBERT (1797-1828)
Der Tod und das Mädchen, opus 7, n° 3
Frühlingsglaube, opus 20, n° 2
Die junge Nonne, opus 43, n° 1

Kuoleman joutsen, opus 21 — TAUNO PYLKKÄNEN (1918-1980)
- Kuoleman joutsen
- Pastorale
- Viimeinen kehtolaulu
- Taivainen rekiretki
- Joutsenlaulu

Entracte -- Intermission

Drömmen, opus 13, n° 5 — JEAN SIBELIUS (1865-1957)
Den första kyssen, opus 37, n° 1
Flickan kom ifrån sin älsklings möte, opus 37, n° 5

Catalogue de fleurs — DARIUS MILHAUD (1892-1974)
- La violette
- Le bégonia
- Les fritillaires
- Les jacinthes
- Les crocus
- Le brachycome
- L'eremurus

Gitanjali (Song Offerings) — JOHN ALDEN CARPENTER (1876-1951)
- When I Bring to You Colour'd Toys
- On the Day When Death Will Knock at Thy Door
- The Sleep that Flits on Baby's Eyes
- I am Like a Remnant of a Cloud of Autumn
- On the Seashore of Endless Worlds
- Light, My Light

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Sinikka Tellervo Kähärä pour l'obtention d'un maîtrise en musique en interprétation avec option en pédaagogie vocale.

This recital is presented by Sinikka Tellervo Kähärä in partial fulfilment of the requirements for the degree of Master of Music in Performance with Vocal Pedagogy option.

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le vendredi 12 décembre 1997
à 20 h

Friday, December 12, 1997
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

YOUNG-WON PARK, piano

élève de / student of Marina Mdivani

avec / with

Louise Campbell, clarinette / clarinet

Simon MacDonald, violon / violin

Catherine Perron, Nigel Edmonton-Boehm, violoncelle / cello

Fantasiestücke, op. 73 (1849) — ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
pour clarinette et piano / for clarinet and piano
Zart und mit Ausdruck
Lebhaft, leicht
Rasch und mit Feuer

Louise Campbell, clarinet

Introduction et Polonaise brillante, op. 3 — FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)
pour violoncelle et piano / for cello and piano

Catherine Perron, violoncelle / cello

Entracte -- Intermission

Trio élégiaque en ré mineur, op. 9 — SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)
"À la mémoire d'un grand artiste, Piotr Tchaikovsky (1840-1893)"
Elegiac Trio in d minor, op. 9
"In memory of a great artist, Piotr Tchaikovsky (1840-1893)"

Simon MacDonald, violon / violin
Nigel Edmonton-Boehm, violoncelle / cello

Ce concert est dédié à ma famille à Montréal, Séoul et Buenos Aires, ainsi qu'à mon professeur, Marina Mdivani. Un merci spécial aux musiciens qui ont participé à ce récital, à Christine Y., Lara K., Wayne D., Patrick V., Kimberly N. et à mon oncle, et en signe d'appréciation pour Antonio Lysy, Timothy Vernon, Marcel Saint-Cyr, Robert Crowley, Louis-Philippe Pelletier et Eugene Plawutsky.

This concert is dedicated to my family in Montreal, Seoul, Buenos Aires and to my teacher, Professor Marina Mdivani. Special thanks to the musicians who participated in this recital and Christine Y., Lara K., Wayne D., Patrick V., Kimberly N. and my uncle. Also in great appreciation of Professors Antonio Lysy, Timothy Vernon, Marcel Saint-Cyr, Robert Crowley, Louis-Philippe Pelletier and Eugene Plawutsky.

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Young-Won Park pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation avec option musique de chambre.

This recital is presented by Young-Won Park in partial fulfilment for the degree of Master of Music in Chamber Music Performance.

Salle **Redpath** *Hall*

Le dimanche 14 décembre 1997
à 20 h

Sunday, December 14, 1997
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

PETER JONES

trombone ténor / tenor trombone

élève de / student of David Martin

avec / with

Hugh Cawker, piano

Erik Hongisto, Seth Quistad, trombone ténor / tenor trombone

Trevor Dix, trombone basse / bass trombone

Sonate no. 1 en si-bémol majeur
Sonata no. 1 in B-Flat Major
Largo
Allegro
Largo
Allegro

ANTONIO VIVALDI
(1678-1741)

Sonate pour trombone seul / Sonata for solo trombone
Recitative
Double
Rondo

BARNEY CHILDS
(né en / b. 1926)

Sonatina fur Posaune und Klavier
Allegro
Andante molto sostenuto
Allegro vivace

KAZIMIERZ SEROCKI
(1922-1981)

Pièce en mi-bémol mineur / Piece in e-flat minor

GUY ROPARTZ
(1864-1955)

Entracte -- Intermission

Fantasy for trombone

MALCOM ARNOLD
(né en / b. 1921)

Concerto
Moderato assai ma molto maestoso
Quasi una leggenda
Finale

LAUNY GRÖNDAHL
(1886-1960)

Sonata (vox Gabrieli)

STJEPAN ŠULEK
(1914-1986)

Quatuor pour trombones (extraits / excerpts)

JACQUES CHARPENTIER
(né en / b. 1933)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Peter Jones pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation d'orchestre.
This recital is presented by Peter Jones in partial fulfilment of the degree of Master of Music in Orchestral Performance.

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mercredi 17 décembre 1997
à 20 h

Wednesday, December 17, 1997
8:00 p.m.

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

Conservatoire de musique de McGill

McGill Conservatory of Music

CHOEUR D'ENFANTS DE MCGILL
MCGILL CHILDREN'S CHORUS
CHORALE DES JEUNES DE MCGILL
MCGILL YOUTH CHOIR

Erica Phare, directrice / director

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DU WEST ISLAND
WEST ISLAND YOUTH SYMPHONY ORCHESTRA

Giuseppe Pietraroia, chef / conductor

Hanerot Halalu	BARUCH COHEN
Magnificat (extrait / excerpt) Quia respexit	J. S. BACH (1685-1750)
C'était à l'heure de minuit	traditionnel / traditional arr. **Gerald Cockshott**
The Birds	ELEANOR DALEY
The Snow Lay on the Ground	arr. **Emily Crocker**
The Virgin Mary Had a Baby Boy	spirituel / spiritual arr. **Carl Strommen**

Choeur d'enfants de McGill / McGill Children's Chorus
Amber Saunders, piano

Salvator Mundi Welcome, Yule!	W. MATTHIAS
Mi Ze Hidlik	arr. **Erica Phare**
Round and Round the Dreydl Spins	DAVID EDDELMAN
Coventry Carol	arr. **Nancy Telfer**
When the King Goes By	JOHN CARTER
Apple-tree Wassail	STEPHEN HATFIELD

(verso / over)

Cantate Domino — RUPERT LANG

Chorale des jeunes de McGill / McGill Youth Choir
Amber Saunders, piano

Entracte -- Intermission

Concerto, Hob. VIIg: C1 (extrait / excerpt) — JOSEPH HAYDN (1732-1809)
pour hautbois / for oboe
Allegro spiritoso

Chris Palameta, hautbois / oboe

Jesu, Joy of Man's Desiring — J. S. BACH

Suite Casse-Noisette, op. 71a (extraits) — P. I. TCHAIKOVSKY (1840-1893)
Nutcracker Suite, op. 71a (excerpts)
Marche
Danse Arabe
Danse russe Trepak
Danse des Mirlitons
Valse des Fleurs

A Christmas Festival — LEROY ANDERSON (1908-1975)

Orchestre symphonique des jeunes du West Island
West Island Youth Symphony Orchestra

Choeur d'enfants de McGill
McGill Children's Chorus

Logan Boyce
Karine Clément
Marie-Claude Codsi
Kate Davis
Rebecca Dowd
Maura Forrest
Geneviève Guimond
Robert Hinrichsen
Tobias Klassen
Andrew Laramée
Daniel LeRoy
Kelsey Murray
Heida Norberg
Camille Ranger
Kirsten Shute
Jenna Wilson

Chorale des jeunes de McGill
McGill Youth Choir

Megan Ainscow
Dominique Annett
Kira Bessette
Tara Boyce
Natalie Cardinal-Aucoin
Alisa Charles
Chris Charles
Mélissa Collett
Christine Corcoran
Tina Destounis
Alison Dunn
Kate Forrest
Adrienne Hiles
Erika Horst
Mikhail Klassen
Genna Kona-Mancini
Jessica Legault
Lisa Leroy
Chrissy Little
Amanda Lobasso
Jessica Pearsall
Lisa Perusse
Mélissa Quesnel
Cuyler Reynolds
Jennifer Schulz
Sarah Thorpe
Bettina Tsartolias
Fredella Weil
Keri Wilson
Sian Wilson
Renske Witzen
Winnie Witzen
Nicholas Yates
Dayna Zlotnick

Orchestre symphonique des jeunes du West Island
West Island Youth Symphony Orchestra

Violon / Violin
Mylène Auger
Arda Burnuck
Cynthia Conway
Frédérique Doyon-Thibeault
Tim Lew
Emily Lin
Hsiao-Chen Lin
Phyllis Kung
Ludovic Mathieu-Moulin
Daniel Paquin
George Stathopoulos
Alex Vartazarmian
Vivi Vu

Alto / Viola
Yves Gamra
Helen Stathopoulos

Violoncelle / Cello
Laurence Doyon-Thibeault
Eva Moermen
Lea Petrella
Shannon Simpson
Christopher Smith
Celia Wallace

Contrebasse / Bass
Marlene Morrissette
Suzanne Smyth

Flûte / Flute
Angie Apostolakis
Rosa Cho
Lisa Trayhern
Kerianne Wilson

Hautbois / Oboe
Caroline Lalanne
Christopher Palameta

Clarinette / Clarinet
Jennifer Hare
Branwen Harper-Lee
Calvin Su

Basson / Bassoon
Marie-Paule Paré

Cor / Horn
Maude Lussier
Laura Mariani

Trompette / Trumpet
Aura West
Peter Butler
Shane Utter

Trombone
Jason Jameson

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le jeudi 18 décembre 1997
à 20 h

Récital de diplôme d'artiste

Thursday, December 18, 1997
8:00 p.m.

Artist Diploma Recital

555 Sherbrooke Street
West
(Métro McGill)

398-4547

IOULIA MITNITSKAIA, piano
élève de / student of Marina Mdivani

Six Variations en fa majeur, op. 34 / in F Major, op. 34 — LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate no. 10 en sol majeur, op. 14, no. 2
Sonata no. 10 in G Major, op. 14, no. 2
- Allegro
- Andante
- Scherzo - Allegro assai

Douze Variations sur une danse russe en la majeur, Wo 071
Twelve Variations on a russian dance in A Major, Wo 071

Entracte -- Intermission

Années de Pèlerinage — FRANZ LISZT (1811-1886)
Seconde année: Venise et Naples / Second Year: Venice and Naples
- Gondoliera
- Canzone
- Tarantella

Paraphrases sur le *Miserere* de *Il Trovatore* de Verdi
Paraphrases on *Miserere* from *Il Trovatore* by Verdi

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Ioulia Mitnitskaia pour l'obtention d'un diplôme d'artiste en interprétation.

This recital is presented by Ioulia Mitnitskaia in partial fulfilment for the degree of Artist Diploma in Performance.

McGill University
Montréal, Québec
Canada

McGill Jazz Orchestra I

Director: Gordon Foote

Special guest: Guido Basso, trumpet

Thursday, January 8, 1998 - 8 p.m.

25th Annual International Conference
International Association of Jazz Educators

Mariott Marquis Hotel
Broadway Ballroom

New York, N.Y.

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

McGill Jazz Orchestra I

The McGill Jazz Orchestra, directed by Professor Gordon Foote, is one of the most active university jazz ensembles in Canada. Over the past several years, the band has travelled, performed and competed all over Canada, the United States, and Europe. The ensemble has released four compact discs since 1989: **Day and Nite**, featuring saxophonist David Liebman, **Late, Late Show**, **Cookin' the Books**, and the most recent, **Poppin' the Cork**. This last release features the band on its return from its European tour including performances at the Guinness Jazz Festival in Cork, Ireland. One more disc, **Something Personal** is scheduled for release in February 1998.

This marks the fourth appearance of the McGill Jazz Orchestra at I.A.J.E. Annual Conferences. Previous appearances were in New Orleans, Washington, D.C., and Boston.

Jazz Studies at McGill University

The Faculty of Music at McGill University offers a wide variety of undergraduate and graduate programs including the B.Mus. and M.Mus. degrees in Jazz Performance. The M.Mus. in Jazz Performance is the first and only graduate degree in jazz studies in Canada. McGill Jazz offerings include 15-20 combos, three big bands, as well as jazz courses in theory, history, keyboard proficiency, arranging, composition, performance practice, pedagogy, improvisation and practical instruction. The total enrolment of the Faculty is over 650 students, including 80 jazz majors.

The Faculty is situated in the heart of the world's largest bilingual city. Montreal's European flavor and active local jazz scene combine with our broad range of course offerings to provide an environment for Jazz Studies unique in North America.

For further information about the Faculty of Music and its programs, contact Veronica Slobodian, Office of Admissions, McGill University Faculty of Music, 555 Sherbrooke St. West, Montreal, Quebec, Canada H3A 1E3 at (514) 398-4546 or Professor Gordon Foote via e-mail at: Foote@music.mcgill.ca (514) 398-4535 ext. 5641.

Guido Basso

Our special guest for this concert is a Montreal native, transplanted to Toronto. Well known for his fabulous jazz playing, he is particularly known as one of the greatest ballad players anywhere. Our thanks to Boosey & Hawkes for its sponsorship of Guido Basso for tonight's concert.

PROGRAM

Told you so	composed/arranged **BILL HOLMAN**
Sang-froid	composed/arranged **DARCY ARGUE**
Tir Na Nog	composed/arranged **JOHN MACLEOD**
Thing	composed **ELLINGTON/MILLS** arranged **BRET ZVACEK**
Close Enough for Love	composed **MANDEL/WILLIAMS** arranged **ROB MCCONNELL**
Just Friends	composed **KLENNER/LEWIS** arranged **TOM KUBIS**
Beautiful Love	composed **YOUNG/VAN ALSTYNE /GILLESPIE/WAYNEKI** arranged **STEPHEN PELLEY**
Matrix	composed **CHICK COREA** arranged **GREG BARMBY**

Thanks to Bill McFarlin and all of the good people at I.A.J.E. for giving us the honour of performing on tonight's concert.

We would like to give a special thank you to The Friends of McGill, Inc. for its financial support in making this trip possible.

Thanks to Guido Basso, Besson and Boosey & Hawkes for their participation.

Nous remercions également Monsieur Jacques Chagnon, député de Westmount-Saint-Louis, pour son soutien financier.

McGill Jazz Orchestra I

Director: Gordon Foote

SAXOPHONES

David Bellemare	Montréal, Québec
Donny Kennedy	Regina, Saskatchewan
Allan McLean	Victoria, British Columbia
Bruno Lamarche	Montréal, Québec
Sean Craig	Vancouver, British Columbia

TRUMPETS

Denis Filiatreault	Montréal, Québec
Derek Paul	Calgary, Alberta
Jean-François Gagnon	Sherbrooke, Québec
Dave Mossing	Regina, Saskatchewan
Andy King	Regina, Saskatchewan

TROMBONES

Mike Fahie	Ottawa, Ontario
Bruce Pepper	Hanover, Ontario
Alex Jeun	Windsor, Ontario
Angelo Munoz	Québec, Québec
Trevor Dix	St. Catherines, Ontario

BASS

Derek Shirley	Ottawa, Ontario

PIANO

Bryn Roberts	Winnipeg, Manitoba

DRUMS

Karl Jannuska	Brandon, Manitoba

GUITAR

Ben Roberts	Montréal, Québec

Salle **Redpath** *Hall*

Le mercredi 21 janvier 1998
à 20 h

Récital de maîtrise

Wednesday, January 21, 1998
8:00 p.m.

Master's Recital

JERI-MAE ASTOLFI, piano

Chaconne en ré mineur / in d minor (arr. 1897) — J. S. BACH (1685-1750), arr. **Ferruccio Busoni**

Sonate en fa majeur, KV. 533 / 494 (1788 / 1786)
Sonata in F Major, KV. 533 / 494 (1788 / 1786) — W. A. MOZART (1756-1791)
- Allegro
- Andante
- Rondo - Allegretto

Entracte -- Intermission

Sonate / Sonata, op. 68, no. 9 (1914) — ALEXANDER SCRIABIN (1872-1915)
- Moderato quasi andante - Molto meno vivo - Allegro - Allegro molto - Alla marcia - Allegro - Presto

Six encores pour piano — LUCIANO BERIO (né en / b. 1925)
- brin (1990)
- leaf (1990)
- wasserklavier (1965)
- erdenklavier (1969)
- luftklavier (1985)
- feuerklavier (1989)

Barcarolle, op. 60 (1845 / 46) — FRÉDÉRIC CHOPIN (1811-1849)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Jeri-Mae Astolfi pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.

This recital is presented by Jeri-Mae Astolfi in partial fulfilment for the degree of Master of Music in Performance.

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel Metro)

Salle Redpath Hall

Le samedi 24 janvier 1998
à 20 h

Saturday, January 24, 1998
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

VANESSA HOLROYD, flûte / flute

Vox Balaenae (1971) — GEORGE CRUMB (né en / b. 1929)
pour trois musiciens masqués / for three masked players
- Vocalise (...for the beginning of time)
- Variations on Sea Time
  - Sea Theme
  - Archeozoic
  - Proterozoic
  - Paleozoic
  - Mesozoic
  - Cenozoic
- Sea Nocturne (...for the end of time)

Nigel Edmonton-Boehm, violoncelle / cello
Akop Boyadjian, piano

Assobio a Játo (The Jet Whistle) — HEITOR VILLA-LOBOS (1887-1959)
- Allegro non troppo
- Adagio
- Vivo

Amanda Keesmaat, violoncelle / cello

Partita en do mineur, S. 997 / in c minor, S. 997 — J. S. BACH (1685-1750)
- Preludio
- Fugue
- Sarabande
- Gigue

Allison Gagnon, piano

Entracte -- Intermission

Sonatine (1922) — DARIUS MILHAUD (1892-1974)
- Tendre
- Souple
- Clair

Sonate en ré majeur, op. 94 / Sonata in D Major, op. 94 — SERGEI PROKOFIEV (1891-1953)
- Moderato
- Allegretto scherzando
- Andante
- Allegro con brio

Allison Gagnon, piano

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Vanessa Holroyd pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.

This recital is presented by Vanessa Holroyd in partial fulfilment for the degree of Master of Music in Performance.

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel Metro)

Orchestre de concertos de McGill
McGill Concerto Orchestra

Eugene Plawutsky, chef / conductor

avec / with

Merwin Siu, violon / violin
Alexandr Solopov, piano
Lauréats du Concours de concertos de McGill 1996
Winners of the 1996 McGill Concerto Competition

Le lundi 26 janvier 1998 à 20 h
Monday, January 26, 1998 at 8:00 p.m.

Salle Claude Champagne
Faculté de musique
Université de Montréal

ello

l Saint-Cyr

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

Le lundi 26 janvier 1998
à 20 h

Monday, January 26, 1998
8:00 p.m.

Concert présenté dans le cadre d'un échange avec la Faculté de musique de l'Université de Montréal
Concert presented as part of an exchange with the Faculty of Music of Université de Montréal

ORCHESTRE DE CONCERTOS DE MCGILL
MCGILL CONCERTO ORCHESTRA

Eugene Plawutsky, chef / conductor

avec / with

Merwin Siu, violon / violin
Alexandr Solopov, piano
Lauréats du Concours de concertos de McGill 1996
Winners of the 1996 McGill Concerto Competition

Programme

Concerto no. 1, op. 99 — DMITRI SHOSTAKOVICH (1906-1975)

Nocturne - Moderato
Scherzo - Allegro
Passacaglia - Andante
Burlesca - Allegro con brio

Merwin Siu, violon / violin

Entracte -- Intermission

Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43 — SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)
Rhapsody on a Paganini Theme, op. 43

Alexandr Solopov, piano

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-497.
This concert is presented as a component of course number 243-497.

Notes sur le répertoire

La fin de la Deuxième Guerre mondiale marque pour Chostakovich le début d'une période d'isolement artistique, les autorités soviétiques s'efforçant de plus en plus de contrôler l'activité artistique et intellectuelle des citoyens. Cette période ne prend fin qu'à la mort de Staline en 1953. Quelques écrivains de premier plan figurent naturellement parmi les premières victimes du gouvernement, notamment Mikhaïl Zochtchenko, un ami de Chostakovich dont les écrits ont été publiquement dénoncés comme «anti-patriotiques», tandis qu'il se voyait lui-même accusé d'«entretenir le culte réactionnaire du vieux Saint-Pétersbourg» par son «individualisme extrême». Cette attaque n'était qu'un début : durant les mois suivants, plusieurs auteurs de renom et d'autres intellectuels ont été interdits de publication et expulsés de leur syndicat, perdant du même coup le droit d'exercer leur activité professionnelle. Chostakovich a lui-même été visé lorsque le film *Simple Folk*, dont il avait composé la musique, a été jugé «antisoviétique et contraire aux idéaux du peuple». Fort heureusement, Chostakovich, qui était probablement très occupé par ses fonctions de président de l'Union des compositeurs de Leningrad, n'a guère composé en 1946 et même au début de 1947 et n'a donc pas eu à subir l'humiliation publique dont ont été victimes beaucoup de ses collègues artistes et intellectuels.

Chostakovich a commencé à travailler à son premier concerto pour violon en octobre 1947 et l'a achevé six mois plus tard. Ce concerto, ainsi que les *Trois pièces pour orchestre* (qui n'ont jamais été publiées, mais que Ian MacDonald soupçonne d'être devenues la *Suite de ballet n° 4*) sont les premières oeuvres sérieuses de Chostakovich depuis la *Neuvième symphonie* achevée en août 1945. Le concerto n'a toutefois été créé qu'en 1955. Ce retard inhabituel s'explique surtout par le fait qu'il comporte quelques airs folkloriques juifs (notamment dans le scherzo et le burlesque). Le régime stalinien était peu à peu devenu antisémite et l'exécution publique d'une oeuvre de ce genre aurait suscité de l'hostilité. La musique folklorique juive avait toujours exercé beaucoup d'attrait sur Chostakovich qui a d'ailleurs écrit : «[cette musique] m'a profondément impressionné... elle est diverse, peut paraître joyeuse alors qu'elle est tragique. C'est presque toujours le rire à travers les larmes. Cette propriété de la musique folklorique juive s'approche beaucoup de l'idéal que je me fais de la musique». Si Chostakovich était enclin à intégrer des thèmes juifs dans sa musique, c'est bien sûr par sympathie pour les Juifs victimes des crimes de guerre nazis, mais MacDonald croit que cette identification tenait à quelque chose de plus personnel : les sentiments que cette musique éveillait reflétaient sa situation d'artiste isolé dans une société politiquement oppressive. Chostakovich a certes utilisé des thèmes juifs dans d'autres oeuvres (quatrième quatuor, prélude en fa dièse mineur, cycle inspiré de poésies populaires juives), mais le concerto pour violon offre le premier exemple de tels emprunts.

Le concerto est dédié au violoniste David Oïstrakh (qui l'a créé et a été le premier à l'enregistrer). Chostakovich donnait de fréquents récitals avec Oïstrakh et certains croient que celui-ci aurait peut-être même influencé la composition du concerto. Selon Norman Kay, «beaucoup de choses laissent à penser que le soliste a pris une part active à la préparation de la partition et contribué à clarifier les diverses exigences qu'imposent le registre et la tonalité des cordes».

L'oeuvre comporte quatre mouvements dont les deux derniers sont réunis par une cadence assez longue. Le premier mouvement, *Nocturne*, est marqué *Moderato* et est fondé avant tout sur la matière thématique des premières mesures. La paisible conclusion du *Nocturne* est brusquement interrompue par l'agitation du scherzo (marqué *Allegro*). Parsemé de mélodies folkloriques juives, ce mouvement comprend aussi un motif formé des notes ré, mi bémol, do et si, soit en notation allemande D, S, C, H (D. Chostakovich), signature musicale du compositeur qui a ainsi suivi les exemples de Schumann, Brahms et Berg. La présence de ce motif a donné lieu à bien des suppositions sur la dimension autobiographique de ce mouvement et d'autres oeuvres de Chostakovich où on le retrouve (notamment le huitième quatuor à cordes). Le troisième mouvement est une passacaille (marquée *Andante*) au caractère sombre et dramatique; elle est basée sur un thème récurrent présenté au début du mouvement par les cordes graves et les cors. Ce thème est répété jusqu'à un point culminant qui est suivi par une cadence pour violon solo. Le dernier mouvement

est une danse animée (marquée *Allegro con Brio*) composée de mélodies folkloriques contrastantes réunies en une structure de type rondo.

Dans les années qui ont suivi l'échec apparent de son quatrième concerto pour piano, en 1927, Rachmaninov a peu composé, se contentant de donner des concerts et de recevoir des amis à sa résidence d'été, près de Paris. Au début des années 30, las de la vie nomade qu'il mène depuis qu'il a quitté la Russie, Rachmaninov éprouve le besoin de se fixer. Il achète un terrain sur les bords du lac des Quatre-Cantons et y fait construire la maison de ses rêves, qu'il baptise Senar (nom formé des deux lettres de son prénom et de celui de son épouse, Natalie, la lettre «r» représentant son nom de famille). Il se prend immédiatement d'affection pour Senar et son cadre enchanteur, retrouve un sentiment de bien-être qu'il n'a pas éprouvé depuis des années et passe beaucoup de temps à entretenir son jardin et à faire des promenades en bateau à moteur sur le lac.

Mais le charme nouveau de cette vie d'oisiveté s'estompe vite. Rachmaninov commence à prendre plus d'engagements (durant ses trois premières années à Senar, il s'était limité à 40 concerts par an) et compose au début de 1934 sa première grande oeuvre depuis le quatrième concerto. Dans une lettre à son ami Vladimir Vilshau, il annonce l'achèvement d'une «fantaisie pour piano et orchestre en forme de variations sur un thème de Paganini», une oeuvre de dimension comparable à un concerto qui est publiée le printemps suivant sous le titre abrégé de *Rhapsodie sur un thème de Paganini*.

Comme Rachmaninov le précise dans sa lettre, il s'agit d'un cycle de 24 variations. Le thème choisi est tiré du célèbre 24^{e} caprice pour violon solo de Paganini, sujet de prédilection de nombreux compositeurs (avant Rachmaninov, Brahms et Liszt l'ont utilisé et Lutoslawski et Boris Blacher devaient eux aussi s'en inspirer). Même si elle est intitulée «Rhapsodie», l'oeuvre possède une structure très dense et ressemble à bien des égards à un concerto. Elle comprend trois grandes sections qui correspondent aux trois mouvements d'un concerto. La première est rapide et comprend le thème et les dix premières variations. Un deuxième thème, le chant funèbre médiéval *Dies irae* (que Rachmaninov a utilisé dans d'autres oeuvres, notamment dans *L'Île des morts*, et que Berlioz a intégré dans sa *Symphonie fantastique*) est présenté à la septième variation. La section intermédiaire débute à la 11^{e} variation et est marquée par un tempo plus lent. Cette section culmine à la 18^{e} variation dans l'ample mélodie au caractère romantique des cordes. Le tempo s'accélère à partir de la 19^{e} variation et, après une nouvelle incursion du *Dies irae*, l'oeuvre s'achève de façon inattendue «non pas dans le fracas d'un passage de bravoure, mais par un bref retour moqueur du thème de Paganini sur deux accords de cadence doux et vifs».

Andrew Deruchie

La renommée de **l'Orchestre symphonique de McGill** ne fait que s'accroître depuis ses débuts remarqués au Carnegie Hall de New York en avril 1989. Il était alors le premier orchestre étudiant canadien à se produire dans cette salle historique. L'excellente réputation de la formation a été confirmée par les critiques les plus respectés qui ont louangé ses concerts dans des salles aussi prestigieuses que le Roy Thomson Hall de Toronto, le Centre National des Arts d'Ottawa, le Grand Théâtre de Québec, la Place des Arts de Montréal et le Lincoln Centre de New York. Les enregistrements de l'Orchestre symphonique de McGill ont remporté de nombreux prix, notamment un Juno et deux mentions honorables au Grand Prix du Disque du Canada, alors que la formation faisait concurrence à plusieurs orchestres professionnels du pays. Les étudiants de l'orchestre ont travaillé sous la direction de chefs réputés tels que Charles Dutoit, Franz-Paul Decker, Paul Sacher, Georg Tintner et Simon Streatfield. Plusieurs diplômés du programme de formation d'orchestre occupent aujourd'hui un poste en Amérique du Nord ou en Europe. Le prochain concert de l'Orchestre symphonique de McGill aura lieu le mercredi 18 février 1998 à 20 h à l'Église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel, angle Henri-Julien, métro Mont-Royal. Au programme, *Psalmus Hungaricus* de Zoltan Kodály et *Carmina Burana* de Carl Orff, sous la direction de Iwan Edwards.

Eugene Plawutsky, chef

Eugene Plawutsky a obtenu sa maîtrise à l'Université de Toronto et a longuement travaillé comme chef d'orchestre et chef d'opéra ainsi que comme chambriste et soliste. Il a fait ses débuts de chef d'orchestre en Amérique en 1989 et en Europe en 1993. Il a récemment publié un manuel, *An Introduction to Classical Orchestration*. En 1988, M. Plawutsky s'est vu décerner la *Médaille Villa-Lobos* par le gouvernement brésilien pour louer ses efforts de promotion de la musique classique brésilienne en Amérique du Nord. Actuellement professeur de piano, de musique de chambre et directeur du département d'interprétation de l'Université McGill, M. Plawutsky est directeur artistique du cycle de concerts de musique de chambre *Divertissements* ainsi que chef du *Cathedral Chamber Orchestra*.

Merwin Siu, violon

Né à Edmonton en 1977, Merwin Siu débuta ses études musicales au violon à l'âge de 5 ans, avec Marie Gale et Ronald Shean. Il compléta en quatre ans et avec haute distinction un programme de double baccalauréat en interprétation musicale et littérature anglaise à l'Université McGill, où il étudia avec Zhou Binyu et Mauricio Fuks. Il complète présentement une maîtrise en musique à l'Université d'Indiana, grâce à une bourse de la *Canadian Merit Scholarship Foundation* et *MENSA Canada*. Il étudie avec Henryk Kowalski et explore activement la musique de chambre et la musique du vingtième siècle.

Alexandr Solopov, piano

Présentement étudiant à l'Université McGill au programme de diplôme d'artiste dans la classe de Louis-Philippe Pelletier, Alexandr Solopov fut lauréat de plusieurs concours, notamment du Premier Concours international de piano de M. Tcherliunis (Vilnius, Lithuanie) en 1991 et du Concours Clara Lichtenstein en 1996. Il fut également demi-finaliste au Concours international de piano de Montréal en 1992 et 1996. En 1997, il s'est vu décerner le Prix CBC/McGill. Depuis son arrivée au Canada, il a été invité par plusieurs organismes à jouer en solo ou en formation de chambre.

Programme notes

Following the end of the Second World War, Shostakovich entered what has been described as a period of artistic isolation, brought on by the attempt of the Russian government to control the artistic and intellectual thought of its citizens, a period which did not end until the death of Stalin in 1953. Naturally, among the first of the government's targets were prominent literary figures. Among these was Shostakovich's friend, Mikhail Zoshchenko, whose writings were publicly denounced as "anti-patriotic" and he was accused of "purveying the reactionary cult of the old St. Petersburg" through his "extreme individualism." This assault was indicative of things to come: in the following months several other prominent authors and other intellectuals were banned from further publication and had their union memberships, which were required for any professional activity, revoked. Shostakovich himself was implicated when the film *Simple Folk*, for which he composed the score, was banned as "unSoviet and anti-people." Perhaps mercifully Shostakovich found himself too busy with his bureaucratic duties as the Chairman of the Leningrad Composers' Union to compose much during 1946 and early 1947, and was spared the public humiliation suffered by many fellow artists and intellectuals.

Shostakovich began work on his first concerto for violin in October, 1947, and the work was completed six months later. The concerto, along with *Three Pieces for Orchestra* (which has never been published, although Ian MacDonald speculates this work may have evolved into *Ballet Suite No. 4*) represents Shostakovich's first serious composition since the Ninth Symphony, completed in August, 1945. The work, however, was not premiered until 1955. This unusually long delay was principally due to the fact that the concerto contains (notably in the Scherzo and the Burlesque) a number of Jewish folk tunes. As Stalin's regime had become progressively anti-Semitic, any public performance of such a work would have met with hostility. Shostakovich had always been attracted to Jewish folk music, and once wrote: "[it] has made a most powerful impression on me...It's multifaceted, it can appear to be happy while it is tragic. It's almost always laughter through tears. This quality of Jewish folk music is close to my idea of what music should be." While Shostakovich was drawn to the idea of incorporating Jewish music through sympathy following the revelation of the Nazis' war crimes, MacDonald suggests that he also identified with the music in a more personal sense: the sentiments aroused by the music reflected his own plight as an isolated artist in a politically oppressed society. While Shostakovich made use of Jewish music in other compositions(the Fourth Quartet, the Prelude in F sharp minor, and the song cycle *From Jewish Folk Poetry*) The Violin Concerto was the earliest example of this.

The concerto was dedicated to the violinist David Oistrakh, (who also gave the premiere and made the first recording) with whom Shostakovich frequently gave recitals, and it has been suggested that he may have influenced the outcome of the work. According to Norman Kay "there are many signs that the soloist played an active part in the preparation of the score, helping to clarify the varied requirements of string range and tone."

The work is cast in four movements, the final two of which are bridged together by a substantial cadenza. The opening movement, titled Nocturne, has a tempo marking of *Moderato*, and is based primarily on the thematic material of the opening measures. The static quiet of the end of the Nocturne is abruptly interrupted by the bustle of the Scherzo (marked *Allegro*) Interspersed with the variety of Jewish folk tunes in this movement is a motive comprising the pitches D, E flat, C, and B, which when spelled in German notation reads D,S,C,H (D. Schostakowich) a personal signature in a musical encryption, following the examples of Schumann, Brahms, and Berg. The use of this motive has prompted speculation of autobiographical significance in this movement and other works in Shostakovich's oeuvre in which this motive is found, such as the Eighth String Quartet. The third movement is a dramatic and somber sounding Passacaglia (marked *Andante*) which is based on a recurring theme, heard at the opening of the movement in the lower strings and horns. Repeated statements of this theme lead to a climax, which is followed by the cadenza for solo violin. The final movement is a lively dance movement (marked *Allegro con Brio*) composed of contrasting folk tunes in a rondo-like structure.

In the years following the apparent failure of his Fourth Piano Concerto, in 1927, Rakhmaninov composed little music, content with giving concerts and enjoying the company of friends at his summer home near Paris. Sometime in the early 1930s, Rachmaninoff, having led a nomadic life since his departure from Russia following the Revolution, felt the impulse to settle down permanently. He chose the shores of Switzerland's Lake Lucerne, where he purchased a piece of land and constructed his dream-home, which he christened Senar (from the first two letters of the names Sergy and Nataly, his wife, with the final "r" standing for the family name.) Rachmaninoff immediately loved Senar with its beautiful scenery, and felt more relaxed than he had in years, spending much of his time taking care of his garden and motor-boating on the lake..

The novelty of this newly discovered leisure time, however, soon wore off. Rachmaninoff began to accept more concert dates (during his first three years at Senar he had refused to accept more than 40 dates per year), and in the early months of 1934 composed his first major work since the Fourth Concerto. In a letter to his friend Vladimir Vilshau he announced the completion of "a Fantasy for piano and orchestra in the form of Variations on a theme of Paganini," a piece with dimensions comparable to those of a concerto. The title was shortened to *Rhapsody on a theme by Paganini* when the work was published the following spring.

As Rachmaninoff stated in his letter, the work is a set of variations, 24 in total. The theme he selected was from Paganini's famous 24th Caprice for solo violin, a favourite subject for later composers (before Rachmaninoff, Brahms and Liszt had used this same theme; later, Lutoslawski and Boris Blacher based compositions on it.) Although titled "Rhapsody" the work has a very tightly knit structure, in many ways resembling that of a concerto. The piece divides into three main sections, corresponding to a concerto's three movements The first, in a fast tempo, is comprised of the theme and first 10 variations. A second theme, the medieval funeral chant Dies irae (Rachmaninoff also used this melody in other compositions, notably *The Isle of the Dead*, and Berlioz incorporated it in his *Symphonie Fantastique*), is introduced in the seventh variation. The middle section begins at variation 11, and is marked by a new, slower tempo. This section leads to a climax at the 18th variation, with a soaring romantic melody in the strings. At the 19th variation, a fast tempo takes over, and the work concludes, after a restatement of the Dies irae, unexpectedly "not with a crash of bravura, but with a last mocking snatch of Paganini's theme over two soft, crisp, cadential chords.

Andrew Deruchie

The reputation of the **McGill Symphony Orchestra** has grown since its successful debut at Carnegie Hall in April 1989 when it was the first Canadian student orchestra to be invited to perform in this historical hall. Concerts at Toronto's Roy Thomson Hall, Ottawa's National Arts Center, Montreal's *Place des Arts*, Quebec city's *Grand Théâtre* and New York's Lincoln Centre further confirmed the excellence of the orchestra, winning praise from respected music critics and as well as audiences. The McGill Symphony Orchestra has also won several awards, including a Juno Award and two Honourable Mentions at the *Grand Prix du Disque du Canada*, where the orchestra was in competition with all-professional Canadian orchestras. McGill Symphony Orchestra students have worked under the direction of reputed conductors such as Charles Dutoit, Franz-Paul Decker, Paul Sacher, Georg Tintner and Simon Streatfield. Many of the program's graduates are now employed professionally throughout North America and Europe. The next concert of the McGill Symphony Orchestra will be presented on Wednesday, February 18, 1998 at 8:00 p.m. in St-Jean-Baptiste Church, Rachel Street, corner Henri-Julien, Mont-Royal Metro. The orchestra will perform Zoltan Kodály's *Psalmus Hungaricus* and Carl Orff's *Carmina Burana* under the direction of Iwan Edwards.

Eugene Plawutsky, conductor

Eugene Plawutsky received his Master's degree from the University of Toronto and has worked extensively as an orchestral and operatic conductor as well as a chamber musician and soloist. He made his American conducting debut in 1989 and European debut in 1993. Mr. Plawutsky recently completed a textbook, *An Introduction to Classical Orchestration*. In 1988, Mr. Plawutsky was awarded the Villa-Lobos Medal by the Brazilian government in recognition of his efforts in promoting Brazilian classical music in North-America. Currently professor of piano, chamber music and chair of the Department of Performance at McGill University, Mr. Plawutsky is Artistic Director of the chamber music series *Divertissements,* as well as conductor of the Cathedral Chamber Orchestra.

Merwin Siu, violin

Born in Edmonton in 1977, Merwin Siu began his violin studies at the age of 5 with Marie Gale and Ronald Shean. He then pursued a four-year double degree program in Violin Performance and English Literature at McGill University, where he studied with Zhou Binyu and Mauricio Fuks. After graduating with first class honours and high distinction, he began a Master of Music degree at Indiana University, on a scholarship from the Canadian Merit Scholarship Foundation and MENSA Canada. He currently studies with Henryk Kowalski, and actively explores chamber music and twentieth-century compositions.

Alexandr Solopov, piano

Presently studying at McGill University in the Artist Diploma program under the tutelage of Louis-Philippe Pelletier, Alexandr Solopov has won several competitions such as the First International M. Tcherliunis Competition (Vilnius, Lithuania) in 1991 and the Clara Lichtenstein Competition in 1996. He was semi-finalist at the Montreal International Piano Competition in 1992 and 1996. In 1997, he was awarded the CBC/McGill Prize. Since his arrival in Canada, he has been invited by many organisations to perform as a soloist and chamber musician.

Le lundi 26 janvier 1998
à 20 h

Monday, January 26, 1998
8:00 p.m.

Concert présenté dans le cadre d'un échange avec la Faculté de musique de l'Université de Montréal
Concert presented as part of an exchange with the Faculty of Music of Université de Montréal

ORCHESTRE DE CONCERTOS DE MCGILL
MCGILL CONCERTO ORCHESTRA

Eugene Plawutsky, chef / conductor

avec / with

Merwin Siu, violon / violin
Alexandr Solopov, piano
Lauréats du Concours de concertos de McGill 1996
Winners of the 1996 McGill Concerto Competition

Programme

Concerto no. 1, op. 99 — **Dmitri Shostakovich** (1906-1975)

Nocturne - Moderato
Scherzo - Allegro
Passacaglia - Andante
Burlesca - Allegro con brio

Merwin Siu, violon / violin

Entracte -- Intermission

Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43 — **Sergei Rachmaninoff** (1873-1943)
Rhapsody on a Paganini Theme, op. 43

Alexandr Solopov, piano

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-497.
This concert is presented as a component of course number 243-497.

Notes sur le répertoire

La fin de la Deuxième Guerre mondiale marque pour Chostakovich le début d'une période d'isolement artistique, les autorités soviétiques s'efforçant de plus en plus de contrôler l'activité artistique et intellectuelle des citoyens. Cette période ne prend fin qu'à la mort de Staline en 1953. Quelques écrivains de premier plan figurent naturellement parmi les premières victimes du gouvernement, notamment Mikhaïl Zochtchenko, un ami de Chostakovich dont les écrits ont été publiquement dénoncés comme «anti-patriotiques», tandis qu'il se voyait lui-même accusé d'«entretenir le culte réactionnaire du vieux Saint-Pétersbourg» par son «individualisme extrême». Cette attaque n'était qu'un début : durant les mois suivants, plusieurs auteurs de renom et d'autres intellectuels ont été interdits de publication et expulsés de leur syndicat, perdant du même coup le droit d'exercer leur activité professionnelle. Chostakovich a lui-même été visé lorsque le film *Simple Folk*, dont il avait composé la musique, a été jugé «antisoviétique et contraire aux idéaux du peuple». Fort heureusement, Chostakovich, qui était probablement très occupé par ses fonctions de président de l'Union des compositeurs de Leningrad, n'a guère composé en 1946 et même au début de 1947 et n'a donc pas eu à subir l'humiliation publique dont ont été victimes beaucoup de ses collègues artistes et intellectuels.

Chostakovich a commencé à travailler à son premier concerto pour violon en octobre 1947 et l'a achevé six mois plus tard. Ce concerto, ainsi que les *Trois pièces pour orchestre* (qui n'ont jamais été publiées, mais que Ian MacDonald soupçonne d'être devenues la *Suite de ballet n° 4*) sont les premières oeuvres sérieuses de Chostakovich depuis la *Neuvième symphonie* achevée en août 1945. Le concerto n'a toutefois été créé qu'en 1955. Ce retard inhabituel s'explique surtout par le fait qu'il comporte quelques airs folkloriques juifs (notamment dans le scherzo et le burlesque). Le régime stalinien était peu à peu devenu antisémite et l'exécution publique d'une oeuvre de ce genre aurait suscité de l'hostilité. La musique folklorique juive avait toujours exercé beaucoup d'attrait sur Chostakovich qui a d'ailleurs écrit : «[cette musique] m'a profondément impressionné... elle est diverse, peut paraître joyeuse alors qu'elle est tragique. C'est presque toujours le rire à travers les larmes. Cette propriété de la musique folklorique juive s'approche beaucoup de l'idéal que je me fais de la musique». Si Chostakovich était enclin à intégrer des thèmes juifs dans sa musique, c'est bien sûr par sympathie pour les Juifs victimes des crimes de guerre nazis, mais MacDonald croit que cette identification tenait à quelque chose de plus personnel : les sentiments que cette musique éveillait reflétaient sa situation d'artiste isolé dans une société politiquement oppressive. Chostakovich a certes utilisé des thèmes juifs dans d'autres oeuvres (quatrième quatuor, prélude en fa dièse mineur, cycle inspiré de poésies populaires juives), mais le concerto pour violon offre le premier exemple de tels emprunts.

Le concerto est dédié au violoniste David Oïstrakh (qui l'a créé et a été le premier à l'enregistrer). Chostakovich donnait de fréquents récitals avec Oïstrakh et certains croient que celui-ci aurait peut-être même influencé la composition du concerto. Selon Norman Kay, «beaucoup de choses laissent à penser que le soliste a pris une part active à la préparation de la partition et contribué à clarifier les diverses exigences qu'imposent le registre et la tonalité des cordes».

L'oeuvre comporte quatre mouvements dont les deux derniers sont réunis par une cadence assez longue. Le premier mouvement, *Nocturne*, est marqué *Moderato* et est fondé avant tout sur la matière thématique des premières mesures. La paisible conclusion du *Nocturne* est brusquement interrompue par l'agitation du scherzo (marqué *Allegro*). Parsemé de mélodies folkloriques juives, ce mouvement comprend aussi un motif formé des notes ré, mi bémol, do et si, soit en notation allemande D, S, C, H (D. Chostakovich), signature musicale du compositeur qui a ainsi suivi les exemples de Schumann, Brahms et Berg. La présence de ce motif a donné lieu à bien des suppositions sur la dimension autobiographique de ce mouvement et d'autres oeuvres de Chostakovich où on le retrouve (notamment le huitième quatuor à cordes). Le troisième mouvement est une passacaille (marquée *Andante*) au caractère sombre et dramatique; elle est basée sur un thème récurrent présenté au début du mouvement par les cordes graves et les cors. Ce thème est répété jusqu'à un point culminant qui est suivi par une cadence pour violon solo. Le dernier mouvement

est une danse animée (marquée *Allegro con Brio*) composée de mélodies folkloriques contrastantes réunies en une structure de type rondo.

Dans les années qui ont suivi l'échec apparent de son quatrième concerto pour piano, en 1927, Rachmaninov a peu composé, se contentant de donner des concerts et de recevoir des amis à sa résidence d'été, près de Paris. Au début des années 30, las de la vie nomade qu'il mène depuis qu'il a quitté la Russie, Rachmaninov éprouve le besoin de se fixer. Il achète un terrain sur les bords du lac des Quatre-Cantons et y fait construire la maison de ses rêves, qu'il baptise Senar (nom formé des deux lettres de son prénom et de celui de son épouse, Natalie, la lettre «r» représentant son nom de famille). Il se prend immédiatement d'affection pour Senar et son cadre enchanteur, retrouve un sentiment de bien-être qu'il n'a pas éprouvé depuis des années et passe beaucoup de temps à entretenir son jardin et à faire des promenades en bateau à moteur sur le lac.

Mais le charme nouveau de cette vie d'oisiveté s'estompe vite. Rachmaninov commence à prendre plus d'engagements (durant ses trois premières années à Senar, il s'était limité à 40 concerts par an) et compose au début de 1934 sa première grande oeuvre depuis le quatrième concerto. Dans une lettre à son ami Vladimir Vilshau, il annonce l'achèvement d'une «fantaisie pour piano et orchestre en forme de variations sur un thème de Paganini», une oeuvre de dimension comparable à un concerto qui est publiée le printemps suivant sous le titre abrégé de *Rhapsodie sur un thème de Paganini*.

Comme Rachmaninov le précise dans sa lettre, il s'agit d'un cycle de 24 variations. Le thème choisi est tiré du célèbre 24^{e} caprice pour violon solo de Paganini, sujet de prédilection de nombreux compositeurs (avant Rachmaninov, Brahms et Liszt l'ont utilisé et Lutoslawski et Boris Blacher devaient eux aussi s'en inspirer). Même si elle est intitulée «Rhapsodie», l'oeuvre possède une structure très dense et ressemble à bien des égards à un concerto. Elle comprend trois grandes sections qui correspondent aux trois mouvements d'un concerto. La première est rapide et comprend le thème et les dix premières variations. Un deuxième thème, le chant funèbre médiéval *Dies irae* (que Rachmaninov a utilisé dans d'autres oeuvres, notamment dans *L'Île des morts*, et que Berlioz a intégré dans sa *Symphonie fantastique*) est présenté à la septième variation. La section intermédiaire débute à la 11^{e} variation et est marquée par un tempo plus lent. Cette section culmine à la 18^{e} variation dans l'ample mélodie au caractère romantique des cordes. Le tempo s'accélère à partir de la 19^{e} variation et, après une nouvelle incursion du *Dies irae*, l'oeuvre s'achève de façon inattendue «non pas dans le fracas d'un passage de bravoure, mais par un bref retour moqueur du thème de Paganini sur deux accords de cadence doux et vifs».

Andrew Deruchie

La renommée de **l'Orchestre symphonique de McGill** ne fait que s'accroître depuis ses débuts remarqués au Carnegie Hall de New York en avril 1989. Il était alors le premier orchestre étudiant canadien à se produire dans cette salle historique. L'excellente réputation de la formation a été confirmée par les critiques les plus respectés qui ont louangé ses concerts dans des salles aussi prestigieuses que le Roy Thomson Hall de Toronto, le Centre National des Arts d'Ottawa, le Grand Théâtre de Québec, la Place des Arts de Montréal et le Lincoln Centre de New York. Les enregistrements de l'Orchestre symphonique de McGill ont remporté de nombreux prix, notamment un Juno et deux mentions honorables au Grand Prix du Disque du Canada, alors que la formation faisait concurrence à plusieurs orchestres professionnels du pays. Les étudiants de l'orchestre ont travaillé sous la direction de chefs réputés tels que Charles Dutoit, Franz-Paul Decker, Paul Sacher, Georg Tintner et Simon Streatfield. Plusieurs diplômés du programme de formation d'orchestre occupent aujourd'hui un poste en Amérique du Nord ou en Europe. Le prochain concert de l'Orchestre symphonique de McGill aura lieu le mercredi 18 février 1998 à 20 h à l'Église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel, angle Henri-Julien, métro Mont-Royal. Au programme, *Psalmus Hungaricus* de Zoltan Kodály et *Carmina Burana* de Carl Orff, sous la direction de Iwan Edwards.

Eugene Plawutsky, chef

Eugene Plawutsky a obtenu sa maîtrise à l'Université de Toronto et a longuement travaillé comme chef d'orchestre et chef d'opéra ainsi que comme chambriste et soliste. Il a fait ses débuts de chef d'orchestre en Amérique en 1989 et en Europe en 1993. Il a récemment publié un manuel, *An Introduction to Classical Orchestration*. En 1988, M. Plawutsky s'est vu décerner la *Médaille Villa-Lobos* par le gouvernement brésilien pour louer ses efforts de promotion de la musique classique brésilienne en Amérique du Nord. Actuellement professeur de piano, de musique de chambre et directeur du département d'interprétation de l'Université McGill, M. Plawutsky est directeur artistique du cycle de concerts de musique de chambre *Divertissements* ainsi que chef du *Cathedral Chamber Orchestra*.

Merwin Siu, violon

Né à Edmonton en 1977, Merwin Siu débuta ses études musicales au violon à l'âge de 5 ans, avec Marie Gale et Ronald Shean. Il compléta en quatre ans et avec haute distinction un programme de double baccalauréat en interprétation musicale et littérature anglaise à l'Université McGill, où il étudia avec Zhou Binyu et Mauricio Fuks. Il complète présentement une maîtrise en musique à l'Université d'Indiana, grâce à une bourse de la *Canadian Merit Scholarship Foundation* et *MENSA Canada*. Il étudie avec Henryk Kowalski et explore activement la musique de chambre et la musique du vingtième siècle.

Alexandr Solopov, piano

Présentement étudiant à l'Université McGill au programme de diplôme d'artiste dans la classe de Louis-Philippe Pelletier, Alexandr Solopov fut lauréat de plusieurs concours, notamment du Premier Concours international de piano de M. Tcherliunis (Vilnius, Lithuanie) en 1991 et du Concours Clara Lichtenstein en 1996. Il fut également demi-finaliste au Concours international de piano de Montréal en 1992 et 1996. En 1997, il s'est vu décerner le Prix CBC/McGill. Depuis son arrivée au Canada, il a été invité par plusieurs organismes à jouer en solo ou en formation de chambre.

Programme notes

Following the end of the Second World War, Shostakovich entered what has been described as a period of artistic isolation, brought on by the attempt of the Russian government to control the artistic and intellectual thought of its citizens, a period which did not end until the death of Stalin in 1953. Naturally, among the first of the government's targets were prominent literary figures. Among these was Shostakovich's friend, Mikhail Zoshchenko, whose writings were publicly denounced as "anti-patriotic" and he was accused of "purveying the reactionary cult of the old St. Petersburg" through his "extreme individualism." This assault was indicative of things to come: in the following months several other prominent authors and other intellectuals were banned from further publication and had their union memberships, which were required for any professional activity, revoked. Shostakovich himself was implicated when the film *Simple Folk*, for which he composed the score, was banned as "unSoviet and anti-people." Perhaps mercifully Shostakovich found himself too busy with his bureaucratic duties as the Chairman of the Leningrad Composers' Union to compose much during 1946 and early 1947, and was spared the public humiliation suffered by many fellow artists and intellectuals.

Shostakovich began work on his first concerto for violin in October, 1947, and the work was completed six months later. The concerto, along with *Three Pieces for Orchestra* (which has never been published, although Ian MacDonald speculates this work may have evolved into *Ballet Suite No. 4*) represents Shostakovich's first serious composition since the Ninth Symphony, completed in August, 1945. The work, however, was not premiered until 1955. This unusually long delay was principally due to the fact that the concerto contains (notably in the Scherzo and the Burlesque) a number of Jewish folk tunes. As Stalin's regime had become progressively anti-Semitic, any public performance of such a work would have met with hostility. Shostakovich had always been attracted to Jewish folk music, and once wrote: "[it] has made a most powerful impression on me...It's multifaceted, it can appear to be happy while it is tragic. It's almost always laughter through tears. This quality of Jewish folk music is close to my idea of what music should be." While Shostakovich was drawn to the idea of incorporating Jewish music through sympathy following the revelation of the Nazis' war crimes, MacDonald suggests that he also identified with the music in a more personal sense: the sentiments aroused by the music reflected his own plight as an isolated artist in a politically oppressed society. While Shostakovich made use of Jewish music in other compositions(the Fourth Quartet, the Prelude in F sharp minor, and the song cycle *From Jewish Folk Poetry*) The Violin Concerto was the earliest example of this.

The concerto was dedicated to the violinist David Oistrakh, (who also gave the premiere and made the first recording) with whom Shostakovich frequently gave recitals, and it has been suggested that he may have influenced the outcome of the work. According to Norman Kay "there are many signs that the soloist played an active part in the preparation of the score, helping to clarify the varied requirements of string range and tone."

The work is cast in four movements, the final two of which are bridged together by a substantial cadenza. The opening movement, titled Nocturne, has a tempo marking of *Moderato*, and is based primarily on the thematic material of the opening measures. The static quiet of the end of the Nocturne is abruptly interrupted by the bustle of the Scherzo (marked *Allegro*) Interspersed with the variety of Jewish folk tunes in this movement is a motive comprising the pitches D, E flat, C, and B, which when spelled in German notation reads D,S,C,H (D. Schostakowich) a personal signature in a musical encryption, following the examples of Schumann, Brahms, and Berg. The use of this motive has prompted speculation of autobiographical significance in this movement and other works in Shostakovich's oeuvre in which this motive is found, such as the Eighth String Quartet. The third movement is a dramatic and somber sounding Passacaglia (marked *Andante*) which is based on a recurring theme, heard at the opening of the movement in the lower strings and horns. Repeated statements of this theme lead to a climax, which is followed by the cadenza for solo violin. The final movement is a lively dance movement (marked *Allegro con Brio*) composed of contrasting folk tunes in a rondo-like structure.

In the years following the apparent failure of his Fourth Piano Concerto, in 1927, Rakhmaninov composed little music, content with giving concerts and enjoying the company of friends at his summer home near Paris. Sometime in the early 1930s, Rachmaninoff, having led a nomadic life since his departure from Russia following the Revolution, felt the impulse to settle down permanently. He chose the shores of Switzerland's Lake Lucerne, where he purchased a piece of land and constructed his dream-home, which he christened Senar (from the first two letters of the names Sergy and Nataly, his wife, with the final "r" standing for the family name.) Rachmaninoff immediately loved Senar with its beautiful scenery, and felt more relaxed than he had in years, spending much of his time taking care of his garden and motor-boating on the lake..

The novelty of this newly discovered leisure time, however, soon wore off. Rachmaninoff began to accept more concert dates (during his first three years at Senar he had refused to accept more than 40 dates per year), and in the early months of 1934 composed his first major work since the Fourth Concerto. In a letter to his friend Vladimir Vilshau he announced the completion of "a Fantasy for piano and orchestra in the form of Variations on a theme of Paganini," a piece with dimensions comparable to those of a concerto. The title was shortened to *Rhapsody on a theme by Paganini* when the work was published the following spring.

As Rachmaninoff stated in his letter, the work is a set of variations, 24 in total. The theme he selected was from Paganini's famous 24th Caprice for solo violin, a favourite subject for later composers (before Rachmaninoff, Brahms and Liszt had used this same theme; later, Lutoslawski and Boris Blacher based compositions on it.) Although titled "Rhapsody" the work has a very tightly knit structure, in many ways resembling that of a concerto. The piece divides into three main sections, corresponding to a concerto's three movements The first, in a fast tempo, is comprised of the theme and first 10 variations. A second theme, the medieval funeral chant Dies irae (Rachmaninoff also used this melody in other compositions, notably *The Isle of the Dead*, and Berlioz incorporated it in his *Symphonie Fantastique*), is introduced in the seventh variation. The middle section begins at variation 11, and is marked by a new, slower tempo. This section leads to a climax at the 18th variation, with a soaring romantic melody in the strings. At the 19th variation, a fast tempo takes over, and the work concludes, after a restatement of the Dies irae, unexpectedly "not with a crash of bravura, but with a last mocking snatch of Paganini's theme over two soft, crisp, cadential chords.

Andrew Deruchie

The reputation of the **McGill Symphony Orchestra** has grown since its successful debut at Carnegie Hall in April 1989 when it was the first Canadian student orchestra to be invited to perform in this historical hall. Concerts at Toronto's Roy Thomson Hall, Ottawa's National Arts Center, Montreal's *Place des Arts*, Quebec city's *Grand Théâtre* and New York's Lincoln Centre further confirmed the excellence of the orchestra, winning praise from respected music critics and as well as audiences. The McGill Symphony Orchestra has also won several awards, including a Juno Award and two Honourable Mentions at the *Grand Prix du Disque du Canada*, where the orchestra was in competition with all-professional Canadian orchestras. McGill Symphony Orchestra students have worked under the direction of reputed conductors such as Charles Dutoit, Franz-Paul Decker, Paul Sacher, Georg Tintner and Simon Streatfield. Many of the program's graduates are now employed professionally throughout North America and Europe. The next concert of the McGill Symphony Orchestra will be presented on Wednesday, February 18, 1998 at 8:00 p.m. in St-Jean-Baptiste Church, Rachel Street, corner Henri-Julien, Mont-Royal Metro. The orchestra will perform Zoltan Kodály's *Psalmus Hungaricus* and Carl Orff's *Carmina Burana* under the direction of Iwan Edwards.

Eugene Plawutsky, conductor

Eugene Plawutsky received his Master's degree from the University of Toronto and has worked extensively as an orchestral and operatic conductor as well as a chamber musician and soloist. He made his American conducting debut in 1989 and European debut in 1993. Mr. Plawutsky recently completed a textbook, *An Introduction to Classical Orchestration*. In 1988, Mr. Plawutsky was awarded the Villa-Lobos Medal by the Brazilian government in recognition of his efforts in promoting Brazilian classical music in North-America. Currently professor of piano, chamber music and chair of the Department of Performance at McGill University, Mr. Plawutsky is Artistic Director of the chamber music series *Divertissements,* as well as conductor of the Cathedral Chamber Orchestra.

Merwin Siu, violin

Born in Edmonton in 1977, Merwin Siu began his violin studies at the age of 5 with Marie Gale and Ronald Shean. He then pursued a four-year double degree program in Violin Performance and English Literature at McGill University, where he studied with Zhou Binyu and Mauricio Fuks. After graduating with first class honours and high distinction, he began a Master of Music degree at Indiana University, on a scholarship from the Canadian Merit Scholarship Foundation and MENSA Canada. He currently studies with Henryk Kowalski, and actively explores chamber music and twentieth-century compositions.

Alexandr Solopov, piano

Presently studying at McGill University in the Artist Diploma program under the tutelage of Louis-Philippe Pelletier, Alexandr Solopov has won several competitions such as the First International M. Tcherliunis Competition (Vilnius, Lithuania) in 1991 and the Clara Lichtenstein Competition in 1996. He was semi-finalist at the Montreal International Piano Competition in 1992 and 1996. In 1997, he was awarded the CBC/McGill Prize. Since his arrival in Canada, he has been invited by many organisations to perform as a soloist and chamber musician.

Orchestre de concertos de McGill
McGill Concerto Orchestra
Eugene Plawutsky, chef / conductor

Violon / Violin
Marianne Dugal
(Violon Solo / Concertmistress)
Mélanie Bélair (Violon Solo Associée /
Associate Concertmistress)
Simon Boivin (2e Violon Solo / Principal
Second Violin)
Sebastian Helmer
(2e Violon Associé / Associate Principal
Second Violin)
Simon-Philippe Allard
Andrew Bensler
Brydie Bethel
Kathryn Bromley
Jessica Campbell
Hannah Chan
John Corban
Lyanne Gale
Bram Goldstein
Rosemary Gosse
Matia Gotman
Sai-Ly Heng-Miousse
Megan Jones
Diane Lane
Zoe Lang
Julie Lapierre
Szeming Lau
Susan McCallum
Rachel Moody
Ellie Nimeroski
Gascia Ouzounian
Yon Su Shin
Christine Yu

Alto / Viola
Pemi Paull (Solo / Principal)
Braunwin Sheldrick
(Associée / Associate Principal)
Kailey Kemp
Sonya Probst
Kathia Robert
Capella Sherwood

Violoncelle / Cello
Jivko Georgiev (Solo / Principal)
Ryan Molzan
(Associé / Associate Principal)
Jennika Anthony-Shaw
Elizabeth daCosta
Isabelle Fortin
Scott Lew
Kate Perry
Tova Rosenberg
Nikko Snyder

Contrebasse / Bass
Jason Corderey (Solo / Principal)
Francis Palma-Pelletier
(Associé / Associate Principal)
Rob Fahie
Andrew Horton
David Maurakis

Harpe / Harp
Caroline Lizotte

Flûte / Flute
Christie Reside (Solo / Principal)
Sarah Eckman
Vanessa Holroyd

Hautbois / Oboe
Patricia Marchand (Solo / Principal)
François Goupil
(Associé / Associate Principal)
Alexsandr Drugov
Caroline Lemay

Clarinette / Clarinet
Myriam Carrier (Solo / Principal)
Ariadne Cadrin-Boucher
(Associée / Associate Principal)
Julia Hambleton
Jason Pan

Basson / Bassoon
Karine Breton (Solo / Principal)
Megan Compton
Geneviève Poulin

Cor / Horn
Michèle Rossong (Solo / Principal)
Jessie Brooks
(Associé / Associate Principal)
Samir Abd-Elmmessih
Christopher Chantson
Louis-Philippe Marsolais
Nadine Martin
Todd Martin

Trompette / Trumpet
Diane Jensen (Solo / Principal)
Justin Christensen

Trombone
Angelo Muñoz (Solo / Principal)
Peter Jones
(Associé / Associate Principal)
Doug Krist

Tuba
Larissa Robertson

Percussion
Romano DiNillo (Solo / Principal)
Greg Hawco
(Associé / Associate Principal)
Julian Jeun
Shawn Mativetsky

Celesta
Krista Vincent

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall

Salle de concert Pollack

Le mercredi 28 janvier
Le jeudi 29 janvier
Le vendredi 30 janvier
Le samedi 31 janvier 1998
à 19 h 30

Wednesday, January 28
Thursday, January 29
Friday, January 30
Saturday, January 31, 1998
7:30 p.m.

Opéra McGill

Ariadne auf Naxos, op. 60

de / by

Richard Strauss

livret de / libretto by

Hugo von Hofmannsthal

Orchestre symphonique de McGill
McGill Symphony Orchestra
Timothy Vernon, chef / conductor

Timothy Vernon, directeur artistique / artistic director
Dixie Ross-Neill
directrice du programme d'opéra / director of opera studies
Alison Greene, mise en scène / stage director
André Barbe, scénographie / set designer
Mireille Vachon, costumes / costume designer
Luc Prairie, éclairages / lighting designer

Richard Strauss (1864-1949)

Ariadne auf Naxos, op. 60

livret de / libretto by
Hugo van Hofmannsthal

Vorspiel / Prologue

Entracte -- Intermission

Oper / Opéra

Cette production est présentée dans le cadre du cours numéro 243-496.
This performance is a component of course number 243-496.

Distribution / Cast

Vorspeil / Prologue

Der Haushofmeister, sprechrolle.....Aaron Estes (28, 30)
Stefano Urro (29, 31)
Ein Musiklehrer, baryton / baritone.....Michael Meraw
Der Komponist, mezzo-soprano.....Nora Sourouzian (28, 30)
Patricia Roach (29, 31)
Der Tenor (Bacchus), ténor / tenor.....Anthony Flynn (28, 30)
Zaza Zaalichvili (29,31)
Ein Offizier, ténor / tenor.....Chris MacRae (28, 30)
Pablo Benitez (29, 31)
Ein Tanzmeister, ténor / tenor.....Bjorn Christian Kuhn (28, 30)
Terence Mierau (29, 31)
Ein Peruckenmacher, basse / bass.....Stephen Eisenhauer
Ein Lakai, basse / bass.....Andrew Tees
Zerbinetta, soprano colorature / coloratura soprano.....Leslie Michaels (28,30)
Jennie Kethley (29, 31)
Primadonna (Ariadne), soprano.....Ann Rowe (28,30)
Cassandra Bourne (29, 31)
Harlekin, baryton / baritone.....Dion Mazerolle (28, 30)
Joseph Kaiser (29,31)
Scaramuccio, ténor / tenor.....Pablo Benitez (28, 30)
Chris MacRae (29, 31)
Truffaldin, basse / bass.....Peteris Freimanis (28, 30)
Chris Wright (29, 31)
Brigella, ténor / tenor.....Wayne Hobbs

Invités spéciaux / Special Guests

ouvriers de la construction / construction workers.....Josh Hopkins, Olivier Laquerre
femme de chambre d'Ariadne / Ariadne's maid.....Susan Pollet
chien d'Ariadne / Ariadne's dog.....Manon

Oper / Opéra

Ariadne.....Ann Rowe (28,30)
Cassandra Bourne (29, 31)
Bacchus.....Anthony Flynn (28, 30)
Zaza Zaalichvili (29,31)
Najade.....Jennifer Maines-Chamandy (28, 30)
Genevieve Proulx (29, 31)
Dryade.....Dina Martire (28, 30)
Stephanie Marshall (29, 31)
Echo.....Julia Dennard (28, 30)
Lesia Mackowycz (29,31)
Zerbinetta.....Leslie Michaels (28,30)
Jennie Kethley (29, 31)
Harlekin.....Dion Mazerolle (28, 30)
Joseph Kaiser (29,31)
Scaramuccio.....Pablo Benitez (28, 30)
Chris MacRae (29, 31)
Truffaldin.....Peteris Freimanis (28, 30)
Chris Wright (29, 31)
Brighella.....Wayne Hobbs

Doublures / Understudies

Ein Musiklehrer, baryton / baritone.....Peteris Freimanis
Ein Peruckenmacher, basse / bass.....Chris Wright
Ein Lakai, basse / bass.....Dion Mazerolle
Brighella, ténor / tenor.....Bjorn Kuhn

Collaborateurs / Staff

Timothy Vernon	directeur artistique / artistic director
Dixie Ross-Neill	directrice du programme d'opéra / director of opera studies
Alison Greene	mise en scène / stage director
André Barbe	scénographie / set designer
Luc Prairie	conception d'éclairages / lighting designer
Mirelle Vachon	costumes / costume designer
Marie-Claude Breton, Luc Huot	assistants aux costumes / assistant costume designers
Marie Régimbald	maquillage / make-up
Lara Goldenberg	régisseure / stage manager
Peter Phoa	assistant à la régie / assistant stage manager
Sylvain Prairie	directeur technique / technical director
Michael McMahon	préparation musicale / musical preparation
Robin Wheeler, Nathalie Doucet	assistants à la préparation musicale et répétiteurs musical preparation assistants and rehearsal pianists
Brenda Anderson	professeur d'art dramatique / professor of dramatic interpretation
Louise Ostiguy	directrice de la production / production manager
Ann Rowe, Wayne Hobbs, Jennie Kethley	assistants à l'administraiton administrative assistants

Équipe de la production étudiante / Student crew

Première distribution / Cast I (Jan. 28, 30)

Sarkis Barsemian	décors et accesssoires / sets and props
Cari Burdett, Mirella Amato	maquillage / make-up
Olivia Saragosa, Shannon Mercer, Carolina Pla	costumes

Deuxième distribution / Cast II (Jan. 29, 31)

Steve Sherwood	décors et accessoires / sets and props
Zoe Tarshis, Mirella Amato	maquillage / make-up
Claudine Ledoux, Rosie Lewis	costumes

Orchestre symphonique de McGill
McGill Symphony Orchestra
Timothy Vernon, chef / conductor

Violon / Violin
Jonathan Crow (Violon Solo / Concert Master)
Darryl Strain (Violon Solo Associé / Associate Concert Master)
Louise Alexander
Julie Savard
Simon MacDonald
Myriam Pelletier

Alto / Viola
Lena Frankhauser (Solo / Prinicpal)
AnnaBelle Marcotte (Associée / Associate Prinicpal)
Natasha Sharko
Christy Vaughan

Violoncelle / Cello
Sylvain Murray (Solo / Principal)
Stéphanie Meyer (Associée / Associate Principal)
Valdine Ritchie
Jeanne Siddell

Contrebasse / Bass
Eric Chappell (Solo / Principal)
Nathan Krentz

Piano
Robin Wheeler

Harmonium
Nathalie Doucet

Celesta
Gregory Millar

Harpe / Harp
Albertina Chan
Caroline Lizotte

Flûte / Flute
Sylvia Niedzwiecka (Solo / Principal)
Emily Smethurst (Associée / Associate Principal)

Hautbois / Oboe
Sarah Stack (Solo / Principal)
Kirsten Zander (Associée / Associate Principal)

Clarinette / Clarinet
Mélanie Dumas (Solo / Principal)
Vincent Dodier (Associé / Associate Principal)

Basson / Bassoon
Françoise Henri (Solo / Principal)
Christopher Mayer (Associé / Associate Principal)

Cor / Horn
Marie-Claude Breton (Solo / Principal)
Patricia Evans (Associée / Associate Principal)

Trompette / Trumpet
Anthony Prisk (Solo / Principal)

Trombone
Trevor Dix (Solo / Principal)

Percussion
Ben Reimer
Jordan Newman

Richard Strauss (1864-1949) - *Ariane à Naxos* (1916)

Je suis en définitive le seul compositeur qui ait de l'humour, de l'esprit et un talent marqué pour la parodie. Oui, je me sens tout à fait destiné à être l'Offenbach du XX^e siècle...
Avec Der Rosenkavalier, *nous avons trouvé notre voie : son succès en est la preuve et c'est également ce genre qui me tient le plus à coeur (car la sentimentalité et la parodie sont les deux formes de sensibilité auxquelles mon talent répond avec le plus de force et de profit).*
- Richard Strauss à Hugo von Hofmannsthal, 5 juin 1916.

Ariane à Naxos s'inspire en partie de l'adaptation que Hugo von Hofmannsthal a faite du *Bourgeois gentilhomme* de Molière en 1912. À la différence de la pièce de Molière qui s'achevait sur une turquerie, l'adaptation d'Hofmannsthal se terminait par une opérette intitulée *Ariane à Naxos*, qui ne comprenait que le deuxième acte de la version présentée ce soir. *Ariane* est donc la juxtaposition d'un opéra sérieux et d'un divertissement comique mettant en scène des personnages de la *commedia dell'arte*. L'opéra raconte l'histoire d'Ariane qui n'aspire plus qu'à mourir après avoir été abandonnée sur une île déserte par son fiancé Thésée. Mais le jeune dieu Bacchus débarque bientôt dans l'île et, dans sa confusion, Ariane l'accueille comme le messager de la mort tant attendu. Bacchus est charmé par Ariane qui, dans l'état d'accablement où elle se trouve, répond à ses avances. Tous deux seront à la fin transfigurés par ce nouvel amour. La farce, en revanche, met en vedette la coquette Zerbinette que poursuivent quatre prétendants. La pièce qui précédait l'opéra dans la version de 1912 prépare le double divertissement. M. Jourdain, un riche bourgeois décidé à devenir gentilhomme, a commandé un *opera seria* pour lui et ses invités. Mais en bon béotien, il ordonne que l'*opera seria* soit joué en même temps que l'*opera buffa* qu'il devait initialement précéder.

La version originale de 1912 a été un échec pour diverses raisons, dont la principale tient à un fait que ni Strauss ni Hofmannsthal n'avaient prévu : ceux qui venaient voir la pièce trouvaient l'opéra dénué d'intérêt et vice versa. Après ce premier échec, Strauss et Hofmannsthal semblent s'être désintéressés du projet, mais Hofmannsthal finit par proposer de séparer l'opéra et la pièce et de faire en sorte que l'opéra soit désormais précédé d'un prologue qui remplace *Le bourgeois gentilhomme* comme préparation et justification du scénario d'*Ariane*. Ce prologue se déroule dans les coulisses tout juste avant le début de l'opéra et fait intervenir quelques personnages de la pièce originale. Les principaux personnages sont le Compositeur et Zerbinette. C'est Hofmannsthal qui a eu l'idée de faire du Compositeur le personnage principal, mais cette idée ne plaisait pas à Strauss. Celui-ci a contourné la difficulté en donnant au Compositeur les traits d'un jeune prodige et en écrivant ce rôle pour une voix de soprano, idée à laquelle Hofmannsthal était d'abord opposé, mais qu'il a fini par accepter. Zerbinette, au contraire, est l'une des interprètes de l'opéra bouffe. Comme le veut la tradition de la *commedia dell'arte*, Zerbinette et les autres comédiens interprètent les mêmes rôles sur scène et dans les coulisses.

Strauss et Hofmannsthal se sont attaqués à Ariane immédiatement après avoir

achevé *Der Rosenkavalier*, créé en 1911. Cette oeuvre qui, comme *Ariane*, a pour cadre le XVIII[e] siècle, représente un tournant pour Strauss, dont les deux opéras précédents, *Salome* et *Elektra* appartenaient au genre expressionniste. Contrairement aux premiers opéras de Strauss, *Ariane* et *Rosenkavalier* empruntent leur sujet et leur style au XVIII[e] siècle. Dans *Ariane à Naxos*, l'appropriation du style musical et théâtral de ce siècle est cependant loin d'être simple. En effet, l'intérêt de l'oeuvre tient en grande partie à la juxtaposition de styles différents, car les éléments contrastants de la *commedia dell'arte* et de l'opéra se reflètent musicalement dans la juxtaposition du style propre au XVIII[e] siècle et du style pseudo-wagnérien. Certains estiment bien sûr que les oeuvres plus tardives de Strauss sont plus conservatrices, mais *Ariane* présente en réalité un caractère assez expérimental, car la matière stylistique y est fragmentée et traitée sous le mode de la parodie.

Ariane est une oeuvre difficile à plusieurs égards. Tout d'abord, la distribution comporte deux grands rôles féminins de même stature, deux centres de gravité de style opposé. Nous ne pouvons croire qu'à l'un de ces personnages et nous nous demandons sans cesse lequel ce doit être. Il faut également distinguer les passages parodiés des autres. Ainsi, le Compositeur du prologue est-il une parodie du musicien romantique enfermé dans son propre univers, ou faut-il le prendre en partie au sérieux? Zerbinette fait-elle de l'ironie ou est-elle superficielle à son insu? Avec quel sérieux faut-il prendre l'apothéose finale de Bacchus et d'Ariane? Cette dernière question est d'autant plus complexe qu'à proprement parler, c'est le Compositeur et non Strauss qui est l'auteur de l'opéra du deuxième acte. S'il faut prendre au sérieux la transfiguration de Bacchus et d'Ariane, cette conception est-elle celle de Strauss ou du Compositeur idéaliste et inexpérimenté? *Ariane* ne répond à aucune de ces questions, d'où l'ambivalence un peu troublante qui s'en dégage.

Résumé

Prologue

Durant le banquet offert par un riche comte viennois, les musiciens et les autres domestiques mettent la dernière main aux préparatifs du divertissement qui doit suivre. Les premiers personnages qui entrent en scène sont le Maître de musique et le Majordome. Le Maître de musique est visiblement consterné. Son élève a composé un *opera seria* héroïque, mais il vient d'apprendre que cette oeuvre très sérieuse doit être immédiatement suivie d'un opéra bouffe ou «d'une grossière bouffonnerie du genre». Son élève, annonce-t-il au Majordome, n'acceptera jamais que cela se fasse. Le Majordome rétorque toutefois avec la plus parfaite indifférence que les désirs du Compositeur n'ont rien à y faire. L'opéra du Compositeur sera donné immédiatement après le banquet et sera suivi du divertissement comique et, à neuf heures précises, d'un feu d'artifice. La scène fait ressortir les attitudes radicalement opposées du Majordome et du Maître de musique à l'égard de l'art, ce que souligne encore davantage le texte du Majordome qui est parlé plutôt que chanté.

Quant au Compositeur, ignorant tout des dispositions prises par son employeur,

il se prépare fébrilement à présenter son opéra. Quelques remarques insolentes du Laquais laissent deviner sa naïveté, mais elles sont rapidement oubliées. Pendant ce temps, les préparatifs vont bon train et les tentatives du Compositeur de s'entretenir avec ses musiciens sont sans cesse contrecarrées. L'orchestre, comme le rapporte le Laquais, assure l'accompagnement musical du dîner; le Ténor se querelle avec son perruquier tandis que la *prima donna* se fait coiffer. Le Compositeur aperçoit alors Zerbinette et le Maître de danse. Quelle est donc cette femme charmante, se demande-t-il? Le Maître de musique doit alors lui expliquer qu'elle doit interpréter un opéra bouffe immédiatement après *Ariane*. La brève fascination du Compositeur fait aussitôt place à la fureur devant la tournure que prennent les événements.

Pendant ce temps, Zerbinette et le Maître de danse d'une part, et la *prima donna* et le Maître de musique d'autre part, discutent à voix haute des mérites relatifs des deux oeuvres. Les préparatifs ont atteint leur point culminant et les interprètes s'apprêtent à prendre leur place lorsque le Majordome arrive pour annoncer des changements de dernière minute. L'opéra et l'arlequinade ne seront pas donnés l'un après l'autre, mais plutôt en même temps, pour que le feu d'artifice puisse débuter à neuf heures précises. «Ce changement est des plus salutaires», de dire le Majordome, «car l'île déserte qui sert de cadre à *Ariane* est effroyablement terne et l'ajout de quelques personnages colorés ne peut qu'en rehausser l'attrait». «Mais», insiste le Compositeur, «c'est parce qu'Ariane symbolise la solitude que l'action se situe sur une île». «Voilà pourquoi elle a besoin de compagnie», rétorque le Maître de danse. C'en est trop pour le Compositeur qui est complètement abattu. Toutefois, confronté à la nécessité de choisir entre son intégrité artistique et son cachet, il accepte de modifier son opéra pour y intégrer l'arlequinade.

Pendant que le Maître de danse, Zerbinette et les autres comédiens tentent de déterminer quelle part ils prendront à l'opéra, le Compositeur s'emploie à en expliquer le sens à Zerbinette. Ariane, soutient-il, est une perle rare, car elle reste fidèle à un homme. Son amour pour Thésée est si pur que sans lui, elle n'aspire qu'à mourir. Si elle finit par tomber amoureuse de Bacchus, insiste-t-il, c'est uniquement parce qu'elle le prend pour le messager de la mort. Zerbinette quant à elle soutient qu'Ariane est une femme comme elle qui désire seulement trouver un remplaçant à Thésée. Révélant tout à coup une autre facette de sa personnalité, elle se met à exprimer sa profonde affinité avec l'idéal d'amour surnaturel du Compositeur, dont elle adopte habilement le mode d'expression et les sentiments. Le Compositeur est aussitôt conquis. Mais cette intimité se dissipe aussitôt et la frénésie des derniers préparatifs reprend de plus belle. Le Compositeur oublie momentanément le désespoir que lui inspire le personnage éploré d'*Ariane*, mais au moment où Arlequin et les autres se précipitent sur scène, il entre soudain en fureur et souhaite qu'il lui soit permis de mourir dans son univers idéalisé plutôt que d'être entraîné dans la vulgarité du monde.

Opéra

Contexte

À une époque lointaine, le royaume de Crète exigeait un tribut annuel. Ce

macabre tribut consistait en un certain nombre de jeunes hommes et de jeunes femmes qui, dès leur arrivée en Crète, étaient sacrifiées au Minotaure, créature monstrueuse, moitié taureau, moitié homme, née de l'union de Pasiphaé, reine de Crète, et d'un taureau. Une année, le groupe eut à sa tête Thésée, fils du roi d'Athènes, qui était déterminé à tuer le monstre et à libérer sa ville de cette terrible obligation. Le Minotaure était gardé dans un labyrinthe, dont Thésée put sortir, son exploit accompli, grâce au fil que lui avait donné Ariane, fille de Pasiphaé qui était tombée amoureuse de lui. Quittant la Crète avec ses compagnons, Thésée emmena Ariane, en lui promettant de l'épouser; mais s'étant arrêté brièvement sur l'île de Naxos pour s'y reposer, il l'y abandonna pendant son sommeil et fit voile vers Athènes sans elle. C'est à ce point que débute l'action de l'opéra «Ariane à Naxos».

Ariane dort. Trois nymphes, Naïade, Dryade et Echo l'entourent et compatissent à son malheur. Ariane s'éveille, dans un état de confusion manifeste et en constatant l'absence de Thésée, elle ne songe plus qu'à mourir : «Où étais-je? Morte? Suis-je vivante, vivante de nouveau, toujours vivante? Et pourtant ce n'est pas vivre que ceci.» En retrait, Zerbinette et ses compagnons devisent sur sa détresse. Ariane s'efforce de ne pas prêter attention à leurs propos, mais Arlequin (l'un des comédiens) tente enfin de l'égayer au moyen d'une petite chanson. La réaction d'Arlequin à la situation tragique d'Ariane est d'une superficialité caractéristique : *Arlequin* : «Je n'ai jamais été aussi touché par un être humain». *Zerbinette* : «Tu dis la même chose de toutes les femmes». Ariane, inconsolable ne répond que par une longue invocation à Hermès, le messager de la mort.

Les comédiens tentent à nouveau de consoler Ariane, cette fois en interprétant un quatuor quintette. Zerbinette et les autres comédiens remarquent à quelques reprises que leurs chansons n'ont aucun effet sur Ariane. Zerbinette décide enfin de s'adresser directement à Ariane. Son intervention tourne court, mais elle n'en continue pas moins d'exposer sa vision de l'amour, qui diffère radicalement de celle d'Ariane. Ses propos restent sans effet, comme le lui fait remarquer Arlequin. «Oui», convient-elle, «il semble que la princesse et moi ne parlions pas la même langue». Les comédiens se désintéressent finalement d'Ariane et reviennent à leurs affaires, car l'un d'eux doit conquérir le coeur de Zerbinette.

Nous retrouvons de nouveau Ariane, à qui les trois dryades annoncent l'arrivée de Bacchus. Celui-ci vient d'échapper à Circé, qui l'a séduit et a tenté de le changer en bête sauvage. Sa tentative a échoué, mais l'expérience a laissé le jeune Bacchus un peu perplexe. Le voyant s'approcher sur son navire, Ariane le prend pour le messager de la mort tant attendu. Dans leur confusion, Bacchus et Ariane succombent à leur fascination réciproque. Ariane accepte la transformation qu'opère en elle l'amour et renonce à la mort, tandis que Bacchus prend pleinement conscience de sa nature divine. Lorsqu'ils sont emportés vers les cieux, Zerbinette, qui avait en définitive raison, paraît une dernière fois pour chanter «Lorsque le nouveau dieu s'avance, nous nous soumettons sans mot dire».

Heather Wiebe

Biographies

Timothy Vernon, chef

Natif de Vancouver, Timothy Vernon a étudié la direction d'orchestre, l'opéra et la composition à l'Académie de Vienne de 1965 à 1972. Durant cette période, il a été président-étudiant de la Société internationale Gustav Mahler et chef d'orchestre du *American Opera Workshop*. En 1986, il a été nommé professeur associé à l'Université McGill, avec les responsabilités de chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de McGill. Il est également directeur artistique d'Opéra McGill depuis 1992. Il a dirigé de nombreux opéras pour différentes compagnies canadiennes et s'est également produit avec de nombreux orchestres à travers le pays, dont l'Orchestre symphonique de Toronto et l'Orchestre Métropolitain. Il a fait ses débuts à l'Opéra de Montréal dans la production de *Il Barbiere di Siviglia* en avril 1995. Durant la saison 1997-98, M. Vernon dirigera à nouveau l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre du Centre National des Arts, l'ensemble *Thirteen Strings*, l'Orchestre symphonique de Victoria, le productions de *Werther* de Jules Massenet et *Rigoletto* de Verdi avec le *Pacific Opera* de Victoria, ainsi qu'une présentation de *Die Lustige Witwe* de Franz Lehár avec Peter Jennings au Centre National des Arts d'Ottawa.

Alison Greene, mise en scène

Originaire du Royaume-Uni, Alison Greene a fait ses études de musique et de théâtre à Édimbourg et Glasgow, en Écosse, où elle a fait partie de troupes comme le *Scottish Opera*, le *Scottish Ballet* et l'*Edinburgh Royal Lyceum Theatre Company*. Elle a poursuivi ses études musicales à l'Université de Western Ontario, où elle a obtenu un diplôme en chant. En tant que metteure en scène d'opéra, Alison Greene a travaillé avec l'Opéra d'Edmonton, l'Opéra du Centre national des arts, le *Pacific Opera Victoria*, le *Vancouver Opera*, le *Mobile Opera Alabama*, le Grand Théâtre de Genève, en Suisse ainsi qu'avec les départements d'opéra de l'Université de Colombie-Britannique et de l'Université de Victoria. En 1990, elle a été la première lauréate de la bourse d'opéra McMaster décernée par la *Vancouver Opera Foundation* pour ses travaux de metteure en scène adjointe pour la saison 1989-1990 à Vancouver. Alison Greene est associée de longue date au *Pacific Opera Victoria*, où elle a dirigé en 1996 la première canadienne de l'*Amore dei tre re* de Italo Montemezzi.

André Barbe, scénographie

La flûte enchantée de Mozart presentée en 1992 par Opéra McGill représentait la première incursion d'André Barbe dans le monde de l'opéra. Depuis, il a conçu les décors de *l'Enlèvement au sérail* de Mozart et de *La fille du régiment* pour le *Pacific Opera* de Victoria, et de *Midsummer Night's Dream* de Benjamin Britten, *Louise* de Charpentier, *La fiancée vendue* de Bedrich Smetana, *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, *West Side Story* de Leonard Bernstein et *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini pour Opéra McGill. En février prochain, il signera les décors de *Werther* de Jules Massenet pour la production du *Pacific Opera*, mise en scène par François Racine. Au théâtre, il a conçu les décors pour

Les Palmes de M. Schutz (prod. Rozon, 1991), *Les Belles-Soeurs* (prod. Duceppe, 1993), *Marius et Fanny* (Prod. Rozon, 1993), *Les reines de la réserve* (pour T.P.Q., 1993) pour ne nommer que ceux-là. Côté variétés, il a dessiné les décors des spectacles de Marie-Lise Pilote, d'André Gagnon et de François Massicotte. Pour la télévision, il a été responsable de la direction artistique de *Samedi p.m.* de la série *Libre échange* et de *Triplex* pour Télévision Quatre Saisons. André Barbe est diplômé de l'Université Concordia en beaux arts (1982) et de l'École nationale de théâtre du Canada (1986).

Mireille Vachon, costumes

Dès sa sortie de l'Option Théâtre du CEGEP de St-Hyacinthe en 1983, Mireille Vachon travaille à la conception et réalisation de costumes pour la scène. Très prolifique, elle collabore aux productions de companies telles que : Tess Imaginaire (11 productions), le Carré-Théâtre (5 productions), le Théâtre La Moluque (11 productions), La Bande Magnetik, le Carrousel, le Théatre Grosse Valise, pour qui elle signa entre autre *Le Bossu de Notre Dame*, qui lui valu une nomination à la 1ère Soirée des Masques, ainsi qu'une présence au stand du Québec à la Quadriennale de Prague. Elle signe, en outre, les costumes des défilés de la Fête Nationale des quatre dernières années, ainsi que ceux d'une série jeunesse, *La princesse astronaute*, qui lui valurent un Prix Gémeaux pour les meilleurs costumes en 1996. Mme Vachon en est à sa quatrième collaboration avec Opéra McGill.

Luc Prairie, éclairages

Concepteur d'éclairages, assistant à la mise en scène et directeur de plateau depuis 1974, Luc Prairie a conçu les éclairages d'une centaine de productions. Ces dernières années, il s'est surtout concentré sur la conception d'éclairages. Il occupe le poste de coordonnateur des lectures publiques à la compagnie Jean Duceppe (chez qui il travaille depuis plus de 23 ans). De plus, il enseigne l'éclairage au Collège Lionel-Groulx et agit en tant que directeur artistique pour des événements corporatifs. Sa carrière de concepteur l'a mené du côté du Canada anglais: de Frédéricton à Victoria, en passant par Toronto, Edmonton, London, etc, il se promène au gré de la demande. Dernièrement, il a signé des éclairages pour la Compagnie Jean Duceppe, le *Centaur Theatre*, Opéra McGill, le Théâtre populaire du Québec, Le *Canadian Stage* de Toronto, Le *Canadian Opera Company* de Toronto, L'*Edmonton Opera Company*, et le *Pacific Opera* de Victoria. Au fil des ans, plusieurs metteurs en scène dont Monique Duceppe, André Brassard, François Barbeau, François Racine, Claude Poissant, Serge Denoncourt, Kelly Robinson, Glynis Leyshon, Daniel Roussel et Bill Gassco ont eu recourt à ses services.

Richard Strauss (1864-1949) - *Ariadne auf Naxos* (1916)

I am ultimately now the only composer who has humor and wit and a marked parodistic talent. Yes, I feel downright the calling to be the Offenbach of the twentieth century . . . Starting with Der Rosenkavalier is our way: its success proves it, and it is also this genre (sentimentality and parody are the sensibilities to which my talent responds strongest and most fruitfully) that I happen to be keenest on.

-Richard Strauss to Hugo von Hofmannsthal, 5 June 1916

Ariadne auf Naxos originated in 1912 as part of Hugo von Hofmannsthal's version of Molière's *Le bourgeois gentilhomme*. Molière's play had ended with the performance of a Turkish ceremony. Hofmannsthal, however, decided to end his version with an operetta - *Ariadne auf Naxos*, which consisted of only the second act of the version of *Ariadne* being performed this evening. *Ariadne* juxtaposed a weighty mythic opera against a comedic entertainment peopled with characters from the Italian *commedia dell'arte.* The mythic opera tells the story of Ariadne, who, having been left on a desert island by her betrothed, Theseus, longs for death. Eventually the young god Bacchus happens onto the island, and Ariadne, confused, thinks he is the longed-for messenger of death. Bacchus is enchanted with Ariadne and she, in her overwrought state, responds to his advances. They are, in the end, transfigured by their new-found love. The comic farce, on the other hand, consists of the coquettish Zerbinetta and four suitors who compete for her love. The play which preceded the opera in the 1912 production sets up the premise of the combined entertainments. Jourdain, a rich bourgeois gentleman, has arranged to have an *opera seria* performed for himself and some guests. Due to the dictates of Jourdain, who has rather philistine tastes, the opera ends up being performed simultaneously with the *opera buffa* which was originally meant to follow it.

The original 1912 production of Ariadne auf Naxos was unsuccessful, for a number of reasons. The most important factor was one which Strauss and Hofmannsthal did not foresee: the people who came to see the play were not interested in the opera, and the people who came to see the opera were not interested in the play. After the initial failure of *Ariadne*, both Strauss and Hofmannsthal seemed to lose interest in the venture, but Hofmannsthal eventually proposed that the opera and the play be separated. The opera would be preceded by a prologue which would replace *Le bourgeois gentilhomme* in setting up the scenario of *Ariadne*. The Prologue takes place backstage, immediately before the production of the Opera, and involves some of the characters from the original play. The main characters are the Composer and Zerbinetta. The idea of having the Composer as the main character was Hofmannsthal's, and Strauss was not fond of it. He resolved his difficulty with the character by turning him into a young prodigy, and setting his part for a soprano voice - an idea to which Hofmannsthal was at first opposed, but which he eventually accepted. Zerbinetta, on the other hand, is one of the performers from the *opera buffa*. As in the Italian *commedia dell'arte* tradition, Zerbinetta and the other comedians are the same characters both on and off stage.

Strauss and Hofmannsthal began work on *Ariadne* immediately after finishing *Der*

Rosenkavalier, which was premiered in 1911. *Der Rosenkavalier*, like *Ariadne*, was set in the eighteenth-century, and is interpreted by most as a significant turn from Strauss' earlier operas, *Salome* and *Elektra*, both of which are in an Expressionist vein. *Ariadne* and *Rosenkavalier*, unlike the earlier operas, look back to the eighteenth-century for both their story and their style. The way eighteenth-century musical and theatrical style is appropriated in *Ariadne*, however, is far from straightforward. Much of the opera's interest lies in the stylistic juxtapositions which it involves, for the contrasting elements of the *commedia dell'arte* and the mythic opera are reflected musically in the juxtaposition of eighteenth-century and pseudo-Wagnerian styles. While some have interpreted Strauss' later works as more conservative, *Ariadne* is, in fact, rather experimental with its fragmented, parodying approach to its stylistic material.

Ariadne is a problematic work for a number of reasons. To begin with, there are two equally weighted female leads - two centres of gravity which are opposed in style. We can only believe one of these characters, and we are never quite sure which one it should be. There is also the question of when Strauss is parodying and when he is not. For instance, is the Composer figure in the Prologue meant as a parody of the stereotypical Romantic musician, living in a world of his own creation, or is he meant half-seriously? To what extent is Zerbinetta self-consciously ironic as opposed to being ignorantly superficial? And how seriously is the final apotheosis of Bacchus and Ariadne meant to be taken? The last question is complicated by the fact that the authorial role for the Opera of the second act, strictly speaking, is assigned to the young Composer, and not to Strauss at all. If the transfiguration of Bacchus and Ariadne is meant to be taken seriously, is this the intention of Strauss or of the immature and idealistic Composer? None of these questions are answered in *Ariadne*, resulting in a slightly unsettling ambivalence.

Synopsis

Prologue

While a banquet is being held in the home of a rich Viennese Count, we see the musicians and other members of the household in the last stages of preparation for the entertainment which is to follow. The first to enter are the Music Master and the Major-domo. The Music Master is visibly distraught. His student has prepared a heroic *opera seria* to be performed, but he has just found out that this most serious work is to be followed immediately by an *opera buffa* or "some such vulgar buffoonery." His student, he informs the Major-domo, will never allow this. The Major-domo, however, is entirely unsympathetic, explaining that the Composer's wishes have little to do with the matter. Immediately after the banquet the Composer's opera will be performed, followed by the comedic entertainment, and then, at precisely nine o'clock, a display of fireworks. The scene demonstrates the insurmountable differences between the Major-domo and the Music Master in their attitudes toward art - a point underscored by the fact that the Major-domo's text is spoken rather than sung.

The Composer himself, completely unaware of his employer's plans for the

evening, is excitedly preparing for the presentation of his opera. A few impudent remarks by the Footman hint at the naiveté of the young Composer, but the Footman is quickly forgotten. Meanwhile, the preparations are gaining momentum, and the Composer's efforts to communicate with his performers are continually thwarted. The orchestra, as reported by the Footman, is busy providing musical accompaniment for the dinner, the Tenor is fighting with his wig-maker, and the Prima Donna is having her hair done. Presently, the Composer notices Zerbinetta and the Dancing Master. Who, he wonders, is this enchanting woman? The Music Master is forced to explain that she is to perform in an *opera buffa* immediately following *Ariadne*. The rather volatile Composer's momentary fascination is displaced by fury at this turn of events.

Meanwhile Zerbinetta and the Dancing Master on one side and the Prima Donna and the Music Master on the other are loudly discussing the relative merits of their two productions. The preparations have reached their height and the players are just about to take their places when the Major-domo arrives with a last-minute change. The opera and the harlequinade will not be performed one after the other, but instead *at the same time*, in order to ensure that the fireworks begin at nine o'clock precisely. The change is for the best, says the Major-domo, for the desert island on which *Ariadne* is set is so frightfully dull, the addition of the colourful harlequinade characters will make it much more appealing. But the point of setting it on an island, insists the Composer, is that Ariadne is "the symbol of solitude." "That's just why she needs company," retorts the Dancing Master. This is all too much for the Composer, who is now entirely despondent. However, faced with the choice between his artistic integrity and his payment from the Count, he consents to amend the opera to accommodate the harlequinade.

As the Dancing Master, Zerbinetta, and the other comedians attempt to work out how they will take part in the opera, the Composer begins to argue with Zerbinetta about the opera's meaning. Ariadne, the composer argues, is the rarest of women, true to only one man. Her love for Theseus is so pure that, without him, she wishes only for death. She falls in love with Bacchus in the end, he insists, only because she mistakes him for the messenger of Death. Zerbinetta insists that Ariadne is a woman just like herself, and wishes only for another lover to replace the lost Theseus. Rather suddenly however, Zerbinetta reveals another side of herself. She expresses a deep affinity for the Composer's ideal of unearthly love, skillfully adopting his dramatic mode of expression as well as his sentiments. The Composer is instantly smitten. But the moment of intimacy breaks off as suddenly as it began and the chaos of the last minute preparations ensues. The Composer momentarily forgets his despair about *Ariadne* in his love-stricken state, but as the harlequinade characters rush onto the stage, he is suddenly overtaken with a fit of fury, expressing his wish that he be allowed to die in his own ideal world rather than be dragged into this vulgar one.

Opera

The Background to "Ariadne auf Naxos"

Once upon a time, the kingdom of Crete exacted an annual payment of tribute from

the kingdom of Athens. This tribute took the grisly form of a number of young men and maidens who, on arrival in Crete, were sacrificed to the Minotaur - a monster, half-bull, half-man, born of the union of Pasiphae, queen of Crete, with a bull. One year, the doomed party was led by the son of the king of Athens, Theseus, who was determined to slay the monster and thus free Athens of this terrible obligation. The Minotaur was kept in a labyrinth, but Theseus, having killed the beast, was able to find his way out of the labyrinth with the aid of a ball of wool given him by the daughter of Pasiphae, Ariadne, who had fallen in love with him. On leaving Crete with his companions, Theseus took Ariadne with him, promising to marry her, but when they made a brief halt on the island of Naxos for rest, he abandoned her there while she slept, and sailed on to Athens without her. The action of the opera "Ariadne auf Naxos" begins at this point.

Ariadne lies asleep. Three nymphs, Naiad, Dryad, and Echo, stand around her lamenting over Ariadne and her plight. Presently, Ariadne rouses herself, but is obviously in a confused state, and, in the absence of Theseus, wishes only for death: "Where was I? Dead? And alive, alive again and still living? And yet it is no life that I live." Watching from the side, Zerbinetta and her companions comment with pity. Ariadne attempts to ignore them, but eventually Harlequin (one of the comedians) decides he should cheer her with a little song. Harlequin's response to Ariadne's tragic situation is typically superficial: "*Harlequin:* Never have I been so moved by any human being. *Zerbinetta*: You're the same about every woman." Ariadne is unconsoled. Her only response is a lengthy invocation to Hermes, the messenger of death.

The comedians make another attempt to cheer Ariadne, this time in a quintet. Zerbinetta and the other comedians occasionally comment on the failure of their songs to affect Ariadne. Finally, Zerbinetta attempts to address Ariadne directly. This fails, and Zerbinetta continues with a meditation on her experience of love, which is obviously quite different from Ariadne's. Her words have no effect, as Harlequin observes. "Yes," Zerbinetta responds, "it seems the lady and I don't speak the same language." The comedians finally give up on Ariadne and turn to their own affairs, for one of them must capture the heart of Zerbinetta.

When we once again return to Ariadne, it is to the announcement of the arrival of Bacchus by the trio of dryads. Bacchus has just escaped from Circe, who had seduced him and then attempted to turn him into a wild beast. Her attempt failed, but the young Bacchus is left somewhat bewildered by his experience. As Bacchus approaches in his ship, Ariadne, in her confusion, mistakes him for the long-awaited messenger of Death. In their mutual confusion, they are entranced by one another. Ariadne accepts the transforming experience of love instead of the death she was expecting, and Bacchus becomes fully aware of his own divinity for the first time. As Bacchus and Ariadne are drawn into the heavens, Zerbinetta, proved right in the end, makes a final brief appearance, singing "When the new god approaches, we surrender, without a word."

Heather Wiebe

Biographies

Timothy Vernon, conductor

Born in Vancouver, Timothy Vernon was a private conducting student of Otto-Werner Mueller before spending ten years in Europe studying composition, conducting and beginning his professional career. Graduating from the Vienna Academy with highest honours and with diplomas from the *Salzburg Mozarteum* and the *Accademia Chigiana*, Mr. Vernon returned to Canada in 1975. He has appeared with all major orchestras and opera companies across the country with broadcasts frequently heard on radio and television. He has been the Artistic Director of Pacific Opera since 1980 and in 1986 was appointed associate professor at McGill University and conductor of the McGill Symphony Orchestra. Mr. Vernon's 1997-98 season includes return engagements with the Montreal Symphony Orchestra, the National Arts Centre Orchestra, the Thirteen Strings and the Victoria Symphony Orchestra, productions of Jules Massenet's *Werther* and Verdi's *Rigoletto* for Pacific Opera Victoria, and a gala presentation of Franz Lehár's *Die Lustige Witwe* featuring Peter Jennings at the National Arts Centre in Ottawa.

Alison Greene, stage director

A native of the United Kingdom, Alison Greene received her early music and theatre training in Edinburgh and Glasgow, Scotland, apprenticing with such companies as Scottish Opera, Scottish Ballet, and the Edinburgh Royal Lyceum Theatre Company. Ms. Greene continued her musical education at the University of Western Ontario, graduating with a degree in voice performance. As an opera stage director, Ms. Greene has been associated with Edmonton Opera, the National Arts Centre Opera, Pacific Opera Victoria, Vancouver Opera, Mobile Opera Alabama, the Grand Théâtre de Genève, Switzerland, and the Opera Departments of the University of British Columbia and University of Victoria. In 1990 she was made the inaugural recipient of the Vancouver Opera Foundation Brian McMaster Opera Bursary for her work as assistant stage director for the Vancouver 1989-90 season. Ms. Greene has enjoyed a long association with Pacific Opera Victoria, directing there in 1996 the Canadian staged premiere of Italo Montemezzi's *l'Amore dei tre re*.

André Barbe, set designer

André Barbe's first incursion into the world of opera was Mozart's *The Magic Flute* performed in 1992 by Opera McGill. Since then, he designed the sets for *The Abduction from the Seraglio* by Mozart (1992) and the production of *La fille du régiment* (1994) for the Pacific Opera in Victoria as well as *A Midsummer Night's Dream* by Benjamin Britten, *Louise* by Gustav Charpentier, *The Bartered Bride* by Bedrich Smetana , *L'Incoronazione di Poppea* by Claudio Monteverdi, *West Side Story* by Leonard Bernstein and *La Cenerentola* by Gioacchino Rossini for Opera McGill. In February of 1998, he will be designing the sets for *Werther* by Jules Massenet in Pacific Opera's production directed by François Racine. For the theatre he designed sets for *Les palmes* de M. Schutz (Rozon productions, 1991),

Les Belles Soeurs (Jean Duceppe Co., 1993), *Marius et Fanny* (Rozon productions, 1993), *Les Reines de la reserve* (T.P.Q., 1993) to name just a few. He designed sets for the shows of Marie-Lise Pilote, André Gagnon and François Massicotte and was responsible for the artistic direction of the television productions *Samedi p.m., Libre échange* and *Triplex* for *Télévision Quatre Saisons.* André Barbe has a Bachelor of Fine Arts from Concordia University and graduated from the National Theatre School of Canada in 1986.

Mireille Vachon, costume designer

Since completing CEGEP St-Hyacinthe's *Option Théâtre* in 1983, Ms. Vachon has worked on the creation and execution of costumes for the stage. A prolific designer, she has collaborated in the productions of such companies as: *Tess Imaginaire* (eleven productions), *Carré Théâtre* (five productions), *Théâtre la Moluque* (eleven productions), *La Bande Magnetik*, *Carrousel*, and *Théâtre la Grande Valise*, for which company she designed, among others, the costumes for *Le Bossu de Notre-Dame*, which earned her a nomination at the first *Soirée des Masques*, as well as a display representing Quebec at the *Quadriennale de Prague.* Outside the theatre, she designed the costumes for the *Fête Nationale* parades for four years, as well as for a television series for young people entitled *La princesse astronaute*, which recently won her a Gemini award for best costumes of 1996. This year's production of *Ariadne auf Naxos* represents Mireille Vachon's fourth association with Opera McGill.

Luc Prairie, lighting designer

Lighting designer, assistant director and stage director since 1974, Luc Prairie has done more than a hundred lighting designs. In the past few years, he has focused his energy on lighting. He is coordinator of public lectures for the compagnie Jean-Duceppe (where he has been working for more than 23 years). He teaches lighting at College Lionel-Groulx as well as being artistic director for corporate events. His career as a designer has brought him to English Canada, from Fredericton to Victoria, through Toronto, Edmonton, London, etc., where he travels according to demand. Recently, he has done lighting designs for the *Compagnie Jean-Duceppe*, the Centaur Theatre, Opera McGill, the *Théâtre Populaire du Québec*, the Canadian Stage of Toronto, the Canadian Opera Company of Toronto, the Edmonton Opera Company and the Pacific Opera in Victoria. Through the years, several directors including Monique Duceppe, André Brassard, François Barbeau, François Racine, Claude Poissant, Serge Denoncourt, Kelly Robinson, Glynis Leyshon, Daniel Roussell and Bill Glassco have used his services.

Opéra McGill tient à remercier sincèrement ceux et celles qui ont généreusement contribué à la réalisation de ce projet:
Opera McGill acknowledges with sincere gratitude the following that contributed generously to make our performance complete:

Timothy Vernon
Iwan Edwards
Eugene Plawutsky
Alison Greene
L'équipe de production / The production team
Le personnel de Concerts et publicité de McGill / McGill Concerts and Publicity Staff
Brenda Anderson
Peter Phoa
Chris MacRae
Les répétiteurs / The coaches
Les assistants / The assistants
Martin Wood, pasteur / pastor, The Peoples Church
Carole Brunelle, directrice des banquets / banquet director, Delta Montréal
Jean-Pierre Smith, Place des Arts
La Place des Arts de Montréal
The Centaur Theatre

Dr. Françoise Chagnon et son personnel du département d'otorhynolaryngologie au *Montreal General Hospital* pour son dévouement à la santé de nos chanteurs,
Dr. Francoise Chagnon and her staff in the Department of Otorhinolaryngology at Montreal General Hospital for their dedication to the health of our singers,

Et surtout... les étudiants pour leur attitude positive et leur désir d'apprendre.
And most importantly... the students for their positive attitude and desire to learn.

La faculté de musique de l'Université McGill désire souligner avec gratitude l'appui du commanditaire suivant:
The Faculty of Music of McGill University gratefully acknowledges the support of the following sponsor:

EJLB Foundation
Velan, inc.

Prochaines productions d'Opéra McGill
Upcoming Opera McGill Productions

Gala d'opéra / Opera Gala Benefit Concert

Extraits d'airs et de choeurs d'opéras
Traditional favourite operatic arias and choruses
samedi 14 mars 1998 à 20 h à la salle Pollack
Saturday, March 14, 1998 at 8:00 p.m. in Pollack Hall

Billets : 20 $, 18 $ (aînés), 15 $ (étudiants), 12 $ (étudiants de McGill)
Tickets: $20, $18 (seniors), $15 (students), $12 (McGill students)

Festival d'opéra parallèle / Black Box Festival

Arlecchino ◆ Ferruccio Busoni
Zehn Mädchen und kein Mann ◆ Franz von Suppé
La Divina ◆ Thomas Pasatieri
ainsi que diverses scènes d'opéra / and various opera scenes
mardi au dimanche
17, 18, 19, 20, 21, 22 mars 1998 à 19 h 30
Théâtre P-Scene, École FACE, 3449 University
Tuesday to Sunday
March 17, 18, 19, 20, 21, 22, 1998 at 7:30 p.m.
P-Scene Theatre, FACE School, 3449 University

Billets : 5 $
Tickets: $5

Billetterie / Box Office
398-4547

Salle **Redpath** *Hall*

Le mercredi 4 février 1998
à 20 h

Projet étudiant

Wednesday, February 4, 1998
8:00 p.m.

Special Project

AMANDA KEESMAAT, violoncelle / cello
NADINE THIRU-CHELVAM, piano
élèves de / students of Marina Mdivani et / and Marcel Saint-Cyr

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

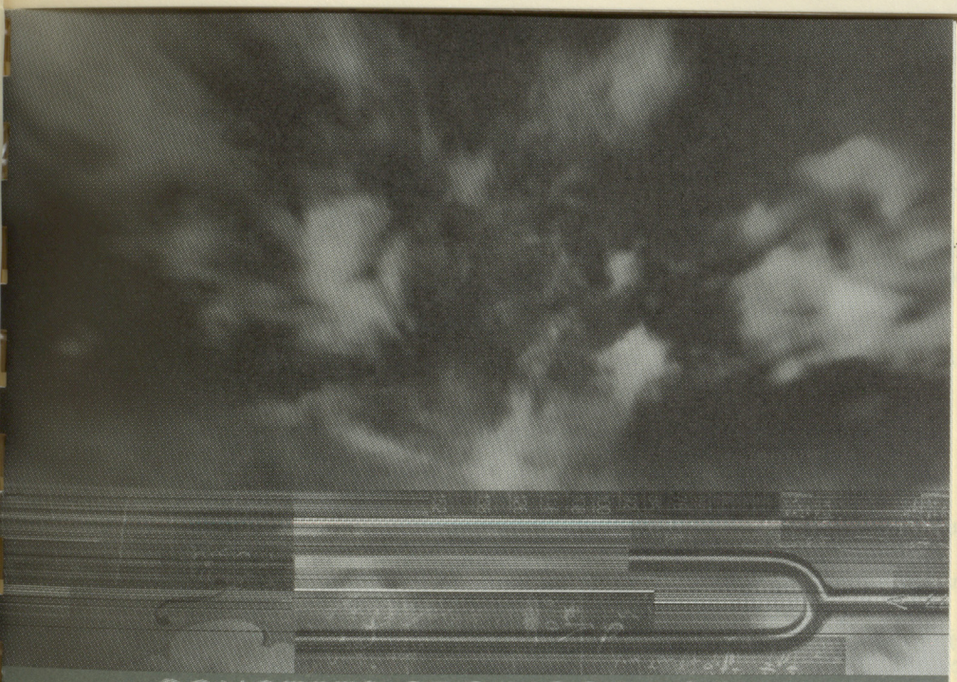
Sonates pour piano et violoncelle
Sonatas for piano and cello

Sonate en do majeur, op. 102, no. 1 (1815)
Sonata in C Major, op. 102, no. 1 (1815)
Andante - Allegro vivace
Adagio - Allegro vivace

Sonate en ré majeur, op. 102, no. 2 (1815)
Sonata in D Major, op. 102, no. 2 (1815)
Allegro con brio
Adagio con molto sentimento d'affetto
Allegro fugato

Entracte -- Intermission

Sonate en fa majeur, op. 5, no. 1 (1796)
Sonata in F Major, op. 5, no. 1 (1796)
Adagio sostenuto - Allegro
Rondo: Allegro vivace



CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS

CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS CBC/MCGILL

CBC Radio Two
and / *et*
The McGill Faculty of Music
La Faculté de musique de l'Université McGill
present / *présentent*

Antonio Lysy - *violoncelle*
Andrew Tunis - *piano*

Salle de concert Pollack Concert Hall
February 5 *février* 1998 - 7:30 p.m. / *19h30*

D'origine italienne, le violoncelliste ***Antonio Lysy*** *a étudié à l'école de musique Menuhin de Londres avec Maurice Gendron et William Pleeth. Il a poursuivi ses études musicales avec Ralph Kirshbaum au Royal College of Music. Lauréat du concours international de violoncelle Oblach, qui se tient en Italie, il s'est produit partout en Europe avec des ensembles prestigieux tels que la Camerata Academica de Salzbourg, la Zurich Tonhalle, les Solistes de Zagreb, la Israel Sinfonietta et le Royal Philharmonic Orchestra. Au Canada, il a été soliste avec l'ensemble Thirteen Strings d'Ottawa ainsi qu'avec les orchestres symphoniques de Windsor, de Saskatoon et de Québec.*

Antonio Lysy is a respected chamber musician, having performed alongside such distinguished artists as Edith Fischer, Gidon Kramer and Sir Yehudi Menuhin. Antonio Lysy is currently Associate professor of cello at McGill University, and is also founder and artistic director of *Incontri in Terra di Sienna*, a music festival held annually in Tuscany, Italy. He has made several recordings, including a recent disc of Brahms Cello sonatas on the Tring International label. Upcoming engagements include concerto performances in Argentina and Italy, and a debut appearance with the Toronto Symphony Orchestra early in 1999.

Le pianiste canadien ***Andrew Tunis*** *a fait ses études à l'Université d'Ottawa et complété sa formation musicale à la Manhattan School of Music. En 1979, il est sorti gagnant de la New York Young Artists Competition, ce qui lui a valu un engagement à Carnegie Hall. Il a également remporté le premier prix au Concours de musique canadienne en 1980, au Concours radiophonique de Radio-Canada pour les jeunes interprètes en 1981 et au concours international de Munich en 1984. Il a participé à des concerts en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et au Moyen-Orient, en compagnie de chefs émérites tels que Mario Bernardi, Erich Kunzel et Kazuyoshi Akiyama.*

In Canada, Andrew Tunis has performed with the Edmonton Symphony Orchestra, the National Arts Centre Orchestra, the Calgary Philharmonic and the CBC Vancouver Orchestra. A highly-sought chamber musician, Andrew Tunis has performed with Sandra Graham, Neal Gripp, Angèle Dubeau and Richard Roberts. He has numerous recordings to his credit, including a disc of music by Beethoven with cellist Desmond Hoebig for CBC Records. Andrew Tunis currently lives in Ottawa where he is Professor of Music at the University of Ottawa.

Next / *Prochain concert* CBC / McGill Concert
Wednesday / *mercredi* February 25 *février* - 7:30 p.m. / *19h30*
Salle de concert Pollack Concert Hall

Yehonatan Berick, *violon* & James Tocco, *piano*

Mozart, Prokofiev & Schumann

Mémoire Graphisme

PROGRAMME

Seven Variations — **Ludwig van BEETHOVEN**
on a Theme from *Die Zauberflöte*, WoO. 46 — (1770-1827)

Sonate n° 2 pour violoncelle et piano, op. 117 — **Gabriel FAURÉ**
Allegro — (1845-1924)
Andante
Allegro vivo

ENTRACTE

Suite No. 1 for solo Cello, BWV 1007 — **J.S. BACH**
Prélude — (1685-1750)
Allemande
Courante
Sarabande
Menuet I & II
Gigue

***Phantasiestücke*, Op. 73** — **Robert SCHUMANN**
Zart und mit Ausdruck — (1810-1856)
Lebhaft, leicht
Rasch und mit Feuer

Le Grand Tango — **Astor PIAZZOLLA**
(1921-1992)

This evening's concert will be broadcast later this season on **Music from Montreal** heard Sundays at 12:05 p.m. Host: Kelly Rice.
Le concert de ce soir sera présenté en différé dans le cadre de l'émission **Music from Montreal**, *animée par Kelly Rice et diffusée les dimanches à 12 h 05.*

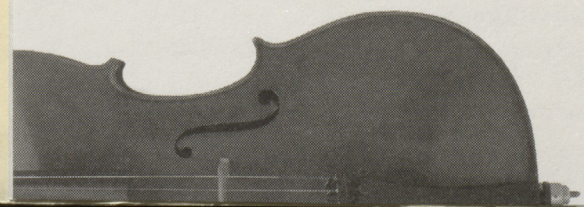
CBC Radio Two, 93.5 FM - Montreal

Producer / *Réalisateur*: Kelly Rice
Recording producer / *Réalisatrice de la captation*: Christiane LeBlanc
Assistant: Robert Rowat
Sound engineer / *Preneur de son*: Jean-Pierre Loiselle

CBC radio ONE
940 NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC radio Two
93.5 CLASSICS. AND BEYOND.



Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 6 février 1998
12 h 15

Friday, February 6, 1998
12:15 p.m.

JOHN GREW

orgue / organ

Livre d'orgue — BENGT HAMBRAEUS (né en / b. 1928)
- Prélude
- Répercussions
- Tierce en taille
- Récit de voix humaine

Pange Lingua — NICOLAS DE GRIGNY (1672-1703)
- C.F. en taille
- Fugue à 5
- Récit du chant

Passacaille en do mineur / Passacaglia in c minor — J.S. BACH (1685-1750)

Campus de McGill, Portes McTavish

McGill Main Campus, McTavish Gates

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon . . . . . 16'
Montre . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Doublette . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Fourniture . . . . . 2'
Cymbale . . . . . 1/2'
Cornet V
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'
Voix humaine . . . . . 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Quarte de Nazard . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Larigot . . . . . 1-1/3'
Fourniture . . . . . 1'
Cymbale . . . . . 1-1/3'
Cromorne . . . . . 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Cornet III
Hautbois . . . . . 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon . . . . . 16'
Flûte . . . . . 8'
Gros Nazard . . . . . 5-1/3'
Flûte . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Flûte . . . . . 2'
Bombarde . . . . . 16'
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le dimanche 8 février 1998
à 14 h 30

Sunday, February 8, 1998
2:30 p.m.

Conservatoire de musique de McGill

McGill Conservatory of Music

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

CONCERT SUZUKI
SUZUKI CONCERT

Professeurs de violon / Violin Professors
Hélène Diguer, Alfred Garson, Andrea Goulet, Jean Grimard, Lydie Krivosik, Claude LeBoeuf

Professeurs de flûte traversière / Flute Professors
Catherine Audet, Claire Marchand

Nancy Pelletier, piano

Jean Grimard, directeur / director

"Pre-Twinklers", débutants violon / violin beginners

Les flûtes traversières / The Flutes

Concerto en do majeur / in C major 1er mouvement / lst Movement, Allegro	JEAN-MARIE LECLAIR (1697-1764)
Sonate en fa majeur / in F major Sicilienne Allegro	GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685-1759)
Sonate en do majeur / in C Major Menuet I et II / Minuet I & II	JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
Sérénade "À Pierrette"	**Hennebaines**
Menuet extrait de "Orphée et Eurydice" excerpt from "Orpheo and Eurydice"	CHRISTOPH RITTER VON GLÜCK (1714-1787)
Polonaise	JOHANN SEBASTIAN BACH
Mélodie mélancolique / Melancholy Melody	M.A. REICHERT
Thème de la Sonate pour piano et flûte Theme from the Sonata for piano and flute	L. VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Berceuse / Lullaby	FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

(verso / over)

L'abeille / The Honey Bee	**Folklore / Folk Song**
Vas le dire à Tante Rhody Go Tell Aunt Rhody	**Folklore / Folk Song**
Cuckoo	**Folklore / Folk Song**
Les lucioles / The Fireflies	**Folklore / Folk Song**
Marie avait un petit agneau / Mary had a little lamb	**Folklore / Folk Song**

Les flûtes traversières et les violons / The Flutes and the Violins

Menuet / Minuet	JOHANN SEBASTIAN BACH

Les violons / The Violins

Gavotte, extraite de / excerpt from *Mignon*	AMBROISE THOMAS (1811-1896)
Les deux grenadiers / The Two Grenadiers	ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
Le gai laboureur / The Happy Farmer	ROBERT SCHUMANN
Allegretto	SHIN'ICHI SUZUKI
Allegro	SHIN'ICHI SUZUKI
Chanson du vent / Song of the Wind	**Folklore / Folk Song**
Doucement à l'aviron / Lightly Row	**Folklore / Folk Song**
Ah! Vous dirais-je maman / Twinkle, Twinkle Little Star Variations l, 2, 3, 4, thème	SHIN'ICHI SUZUKI

Les violons sénior / The Senior Violins

Concerto en sol mineur / in g minor 1er mouvement / 1st movement	ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
Concerto no. 2 3e mouvement / 3rd movement	F. SEITZ

Merci à tous les enfants et parents du programme Suzuki pour leurs efforts assidus sans lesquels ces concerts n'auraient pas lieu. Merci aussi à notre accompagnatrice Nancy Pelletier.

Thanks to all Suzuki children and parents for their dedication and perseverance. Thanks also to our accompanist, Nancy Pelletier.

Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 13 février 1998
12 h 15

Friday, February 13, 1998
12:15 p.m.

THOMAS ANNAND

orgue / organ

Premier Kyrie en taille à 5
Fugue à 5 qui renferme le chant du Kyrie
Cromorne en taille à 2 parties
Trio en dialogue
Dialogue sur les Grands Jeux

NICOLAS DE GRIGNY
(1672-1703)

Toccate en ré majeur, BWV 912
Toccata in D Major, BWV 912

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Campus de McGill, Portes McTavish McGill Main Campus, McTavish Gates

hoir

oir

Ensemble

et Choir

IELI
512)
King

USSY
918)
evin

BOIS
930)

RITZ

ETT

IASI

OLDS

ACH
750)

(verso / over)

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon . . . . . 16'
Montre . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Doublette . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Fourniture . . . . . 2'
Cymbale . . . . . 1/2'
Cornet V
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'
Voix humaine . . . . . 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Quarte de Nazard . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Larigot . . . . . 1-1/3'
Fourniture . . . . . 1'
Cymbale . . . . . 1-1/3'
Cromorne . . . . . 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Cornet III
Hautbois . . . . . 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon . . . . . 16'
Flûte . . . . . 8'
Gros Nazard . . . . . 5-1/3'
Flûte . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Flûte . . . . . 2'
Bombarde . . . . . 16'
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le vendredi 13 février 1998
à 20 h

Friday, February 13, 1998
8:00 p.m.

Série des anciens de McGill

McGill Alumni Series

JACQUELINE RYZ
LAURA LOEWEN
pianistes-duettistes / piano duo

Série CBC / McGill
Le mercredi 25 février 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack
Yehonatan Berick, violon et **James Tocco**, piano
Oeuvres de Beethoven, Mozart et Prokofiev

Le jeudi 12 mars 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack
Angela Hewitt, piano
Oeuvres de Bach, Ravel, Granados, de Falla

Le jeudi 2 avril 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack
André Laplante, piano
Oeuvres de Schubert et Liszt

♦

CBC / McGill Series
Wednesday, February 25, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall
Yehonatan Berick, violin and **James Tocco**, piano
Works by Beethoven, Mozart and Prokofiev

Thursday, March 12, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall
Angela Hewitt, piano
Works by Bach, Ravel, Granados, de Falla

Thursday, April 2, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall
André Laplante, piano
Works by Schubert and Liszt

Programme

Sonate en ré majeur, K. 448
Sonata in D Major, K. 448
Allegro con spirito
Andante
Allegro molto

W. A. MOZART
(1756-1791)

Gazebo Dances (1984)

JOHN CORIGLIANO
(né en / b. 1938)

Entracte -- Intermission

Variations sur un thème de Haydn, op. 56b
Variations on a Theme by Haydn, op. 56b

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Traveller on a Dark Wind (1991)

LARYSA KUZMENKO
(née en / b. 1956)

Variations sur un thème de Paganini
Variations on a Paganini Theme

WITOLD LUTOSLAWSKI
(1913-1994)

Notes sur le répertoire

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) - *Sonate en ré majeur, K448*

Maria Anna Mozart (Nannerl), soeur bien-aimée de Mozart dont elle était l'aînée de quatre ans, était une pianiste tout aussi douée que lui. Tous deux commencèrent très jeunes à jouer en duo, notamment devant les têtes couronnées d'Europe, dans le cadre de tournées organisées par leur père, Léopold.

C'est d'ailleurs pour de telles occasions que Mozart a composé la plupart de ses oeuvres pour piano à quatre mains. La seule grande exception est cette sonate, sa seule grande oeuvre pour deux pianos (qu'on ne peut d'ailleurs pas considérer comme un duo) composée en novembre 1781 et créée avec Joséphine von Aurnhammer à qui elle était dédiée. Cette dernière a été l'une des premières et des plus fidèles élèves de Mozart à Vienne, où il s'était établi après avoir été relevé de ses fonctions par l'archevêque de Salzbourg, personnage froid et tyrannique. Joséphine von Aurnhammer avait déjà joué à plusieurs reprises avec Mozart qui l'avait choisie pour interpréter ses concertos pour deux et trois pianos.

Le grand spécialiste de Mozart, Alfred Einstein, décrit admirablement cette sonate : «C'est une oeuvre *galante* du début à la fin (...) l'art avec lequel les deux parties sont mises en rapport dans une parfaite égalité, la fantaisie du dialogue, la délicatesse et le raffinement de la figuration, le sens de la sonorité et l'alliage et l'exploitation des différents registres des deux instruments, tout cela révèle une telle maîtrise que cette oeuvre en apparence «superficielle» et divertissante est aussi l'une des compositions les plus profondes et les plus réfléchies de Mozart».

John Corigliano (né en 1938) - *Gazebo Dances*

Corigliano est l'un des compositeurs les plus célèbres et les plus imaginatifs de notre époque. Sa symphonie n° 1 (1991), commandée et créée par l'Orchestre symphonique de Chicago, a obtenu deux Grammys et le prestigieux prix Grawemeyer. Elle a été interprétée par 74 orchestres dans 17 pays et enregistrée à deux reprises, ce qui est rare pour une oeuvre moderne. Son opéra *The Ghosts of Versailles* a été commandé par le *Metropolitan Opera*, où il a été créé en 1991. Ses oeuvres les plus récentes comprennent une pièce pour le quatuor Cleveland qui lui a valu deux autres Grammys.

John Corigliano écrit : «*Gazebo Dances* a d'abord été conçu comme un ensemble de morceaux à quatre mains dédié à quelques pianistes de mes amis. Je l'ai ensuite arrangé pour en tirer une suite pour orchestre et une suite pour fanfare et c'est de cette dernière version que provient le titre, qui m'a été suggéré par les kiosques à musique qu'on aperçoit sur les pelouses des villages, où des fanfares donnent des concerts les soirs d'été. C'est tout le charme de ce genre de divertissement qu'évoque ce cycle de danses, qui débute par une *Ouverture* à la Rossini, suivie par une *Valse* quelque peu indécise, un *Adagio* sinueux et une *Tarantelle* animée».

Johannes Brahms (1833-12897) - *Variations sur un thème de Joseph Haydn, opus 56b*

Brahms fait figure de compositeur classique parmi les romantiques. Aucun autre compositeur d'envergure n'a manifesté autant d'intérêt pour les vieilles formes musicales (sonate, variations, passacaille, fugue) ou préféré à tel point la retenue propre à une époque révolue aux épanchements enflammés où se complaisaient ses contemporains comme Wagner, Verdi et Tchaikovsky.

Brahms comptait parmi ses amis Karl Ferdinand Pohl, bibliothécaire de la Société philharmonique de Vienne et éminent spécialiste de Haydn. En 1870, celui-ci attire l'attention de Brahms sur une *partita* (ou divertissement) en si bémol majeur pour instruments à vent que l'on attribuait alors à Haydn, mais dont la paternité a récemment été remise en doute. Il semble en effet qu'elle ait été composée par Ignaz Pleyel, un élève de Haydn.

Biographies

Jacqueline Ryz, piano

La pianiste Jacqueline Ryz est native de Winnipeg et a obtenu son baccalauréat en musique de l'Université de Winnipeg, ainsi que son ARCT en interprétation du *Royal Conservatory of Music* de Toronto. À Winnipeg, elle a fait ses études au piano avec John Melnyk et Dr. Lorne Watson, et elle a été finaliste à deux reprises au prestigieux concours *Aikens Memorial Trophy Competition*. Mme Ryz a obtenu sa maîtrise en musique à McGill, sous la tutelle de Charles Reiner.

Mme Ryz a été professeure de piano à la faculté de musique du *Western Ontario Conservatory of Music* de London, Ontario. Présentement, elle enseigne le piano au *Concord College*, au département de musique de l'Université de Winnipeg, ainsi qu'à l'Université du Manitoba, division des études préparatoires. Elle est membre de jury au *Royal Conservatory of Music* de Toronto, ainsi que membre du *Canadian Music Festival Adjudicators' Association*. Elle a jugé des concours au Manitoba, en Alberta, en Ontario et en Colombie-Britannique.

Mme Ryz est très active dans la communauté musicale du Manitoba. Elle est souvent artiste invitée de plusieurs séries de concerts donnés par l'Université de Winnipeg, et a fait la création de deux oeuvres de compositeurs manitobains. Durant la saison 1997-98, Mme Ryz effectuera une tournée avec la pianiste Laura Loewen et participera au festival d'hiver du Mazatlan, au Mexique.

Laura Loewen, piano

La pianiste Laura Loewen est accompagnatrice et chambriste. Elle s'est produite dans des récitals de musique vocale, intrumentale et de chambre à Winnipeg, Montréal et Toronto. Présentement accompagnatrice à l'Université du Manitoba, elle travaille surtout dans le domaine du chant choral et de l'opéra. Récemment, elle fut répétitrice pour l'opéra *Don Pasquale* de Donizetti produit par le *Manitoba Opera Association*. De plus, elle a fait partie d'un concert de musique chorale canadienne donné par la Chorale philharmonique de Winnipeg à Carnegie Hall, New York. On peut l'entendre en récital sur les ondes de la CBC. Mme Loewen a étudié aux Universités de Brandon, Manitoba, et McGill, sous la tutelle de Don Henry et Charles Reiner. Michael McMahon et Margo Garrett comptent parmi les répétiteurs avec qui elle a travaillé.

Biographies

Jacqueline Ryz, piano

Pianist Jacqueline Ryz is a native of Winnipeg, where she received her Bachelor of Arts in music from the University of Winnipeg, as well as her ARCT in performance from the Royal Conservatory of Toronto. In Winnipeg, she studied with John Melnyk and Dr. Lorne Watson, and was twice a finalist in the prestigious Aikens Memorial Trophy Competition. Ms. Ryz later received her Master of Music in piano performance from McGill University in Montreal, where she studied with Charles Reiner.

Ms. Ryz has been a member of the piano faculty at the Western Ontarion Conservatory of Music in London, Ontario, and is currently on the piano faculty of Concord College music department, for the University of Winnipeg, as well as the Preparatory Studies Division of the University of Manitoba. She is also an examiner for the Royal Conservatory of Toronto, and a member of the Canadian Music Festival Adjudicators' Association. She has adjudicated festivals in Manitoba, Alberta, Ontario and British Columbia.

Ms. Ryz is an active performer in Manitoba's musical community. She is a frequent guest artist in various University of Winnipeg concert series, and has premiered two solo works by Manitoba composers. Her 1997-98 season includes a duo piano tour with Laura Loewen, as well as an appearance in the Winter Festival of Mazatlan in Mexico.

Laura Loewen, piano

Pianist Laura Loewen is an accompanist and chamber musician. She has appeared in vocal, instrumental and chamber music recitals in Winnipeg, Montreal and Toronto. She is accompanist at the University of Manitoba, working with choirs and the opera workshop. Ms. Loewen served as rehearsal pianist for the Manitoba Opera Association's recent production of Donizetti's *Don Pasquale*. Her most recent performances include an appearance with the Winnipeg Philharmonic Choir at Carnegie Hall, New York, in a concert of Canadian choral music. Ms. Loewen has been heard frequently in recital on CBC Radio. Laura received degrees in piano accompaniement from Brandon University, Manitoba, and from McGill University. She studied with Don Henry and Charles Reiner. Her coaches include Michael McMahon and Margo Garrett.

Le thème du deuxième mouvement a donc retenu l'attention de Brahms, qui l'a copié dans le dessein d'en faire usage un jour. C'est un hymne de pèlerin traditionnel très ancien intitulé *Choral de Saint-Antoni*. Trois ans plus tard, il s'en est inspiré pour composer un cycle de huit variations dont il a donné deux versions, l'une pour deux pianos (opus 56b même si elle a été écrite la première), l'autre pour orchestre (opus 56a). C'est une oeuvre joyeuse et équilibrée qui rend hommage au style classique caractéristique de la musique de Haydn et de Mozart, tout en étant pleine de chaleur et de bonne humeur.

Larysa Kuzmenko (née en 1956) - *Traveller on a Dark Wind*

Compositrice, Larysa Kuzmenko mène aussi une carrière de professeur et de pianiste. Cette artiste née à Toronto est en effet professeur au Conservatoire royal de musique et à l'Université de Toronto, où elle enseigne le piano, la théorie, l'harmonie et l'histoire. Elle s'est produite comme soliste, accompagnatrice et chambriste au *Carnegie Hall* et au *St. Lawrence Centre*.

Sa musique a été interprétée jusqu'en Russie, en Ukraine et au Mexique. Elle a composé de nombreuses oeuvres de commande. Son *Concertino pour vibraphone, marimba et orchestre*, commandé par le percussionniste virtuose Beverley Johnston, a été exécuté par l'Orchestre de chambre du Manitoba et radiodiffusé à plusieurs reprises par la CBC. Son *Concerto pour piano* a été créé en première mondiale en janvier 1996 par Christina Petrowska et l'Orchestre symphonique de Winnipeg dirigé par Bramwell Tovey, dans le cadre du Festival de musique nouvelle du Maurier.

À propos de l'oeuvre présentée aujourd'hui, Larysa Kuzmenko a écrit : «*Traveller on a Dark Wind* a été composée en 1991 grâce à une commande des duettistes montréalais Luba et Ireneus Zuk, qui l'ont créée le 21 avril 1991. L'oeuvre a ensuite été diffusée par la CBC dans le cadre de l'émission radiophonique *Two New Hours*. C'est la mort de mon chat Chany qui m'en a donné l'idée. Je me rappelle y avoir travaillé durant une froide soirée d'hiver. De la fenêtre de mon studio, je voyais la neige qui tombait doucement tandis que le brouillard enveloppait les arbres. Soudain un chat est apparu, qui ressemblait à s'y méprendre à Chany. Quand j'ai de nouveau levé les yeux quelques instants plus tard, il avait disparu. C'est ce qui a donné le ton à l'oeuvre, qui a pour sujet la vie et les aventures de mon chat et son dernier voyage dans l'au-delà. Je dédie cette oeuvre à une créature adorable qui m'était très chère».

Witold Lutoslawski (1913-1994) - *Variations sur un thème de Paganini*

Lutoslawski est l'un des compositeurs contemporains les plus respectés et l'un de ceux dont les oeuvres ont été le plus jouées. Très admiré comme professeur, il a été invité à enseigner la composition dans de grands établissements des États-Unis, de Scandinavie et d'Allemagne. Artisan méticuleux qui s'était fixé des critères très rigoureux en matière de création, Lutoslawski a composé relativement peu d'oeuvres, à peine une soixantaine. Ses premières compositions, qui datent de l'époque où il gagnait sa vie surtout comme pianiste et réalisateur à la radio, sont un amalgame de techniques modernes et d'éléments de musique populaire de sa Pologne natale. Lutoslawski s'est cependant forgé peu à peu un style personnel, tout en conservant un intérêt très marqué pour de nombreuses pratiques traditionnelles, qu'il a de plus en plus mariées à des procédés modernes.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, les forces d'occupation allemandes ayant interdit aux artistes polonais de se produire dans les salles de concert, Lutoslawski et son collègue Andrzej Panufnik ont formé un duo pianistique qui se produisait quotidiennement dans les cafés de Varsovie. C'est d'ailleurs pour ce duo que ces variations ont été composées en 1943. Le thème est tiré du dernier des *24 Caprices* pour violon solo, opus 1, de Niccolo Paganini, qui avait lui-même utilisé cet air simple et entraînant comme thème de variations. De nombreux autres compositeurs l'ont d'ailleurs imité, notamment Liszt, Schumann, Brahms, Rachmaninov et même Andrew Lloyd Webber. La version que propose Lutoslawski est pleine d'esprit et d'imagination et exige beaucoup de virtuosité de la part des interprètes.

Don Anderson

Programme notes

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) - *Sonata in D Major, K.448*

Four years older than Wolfgang, Mozart's beloved sister Maria Anna (Nannerl for short) was as gifted a pianist as he. They began playing duets at very tender ages, including appearances before the crowned heads of Europe during tours organized by their father, Leopold.

Mozart composed most of his four-hand piano music for this in-house partnership. The major exception is this sonata, his only extended work for two pianos, rather than piano duet. He composed it in November, 1781, and gave the premiere in tandem with its dedicatee, Josephine von Aurnhammer. She was one of Mozart's first, and most loyal pupils in Vienna, where he had relocated after the tyrannical, unappreciative Archbishop of Salzburg had dismissed him from his duties at court. Aurnhammer had already appeared with Mozart on several other occasions, in performances of his concertos for two and three pianos.

Eminent Mozart scholar Alfred Einstein offers an unsurpassable description of this sonata: "The work is *galant* from beginning to end...the art with which the two parts are made completely equal, the play of the dialogue, the delicacy and refinement of the figuration, the feeling for sonority in the combination and exploitation of the different registers of the two instruments - all these exhibit such mastery that this apparently 'superficial' and entertaining work is at the same time one of the most profound and most mature of all Mozart's compositions."

John Corigliano (Born 1938) - *Gazebo Dances*

Corigliano is one of the most celebrated and imaginative composers of the present day. His Symphony No.1 (1991, commissioned and premiered by the Chicago Symphony Orchestra) received two Grammys and the prestigious Grawemeyer Award. It has been performed by 74 orchestras in 17 countries, and recorded twice, a level of acceptance rare in modern music. Corigliano's opera *The Ghosts of Versailles* was commissioned by the Metropolitan Opera and premiered by that company in 1991. His most recent works include a piece for the Cleveland Quartet which won him a further pair of Grammys.

John Corigliano writes: "*Gazebo Dances* was originally written as a set of four-hand pieces dedicated to certain of my pianist friends. I later arranged the suite for orchestra and for concert band, and it is from the latter version that the title is drawn. The title was suggested by the pavilions often seen on village greens in towns throughout the countryside, where public band concerts are given on summer evenings. The delights of that sort of entertainment are portrayed in this set of dances, which begins with a Rossini-like *Overture*, followed by a rather peg-legged *Waltz*, a long-lined *Adagio* and a bouncy *Tarantella*."

Johannes Brahms (1833-1897) - *Variations on a Theme by Joseph Haydn, Op.56b*

Brahms was the great Classicist among Romantic composers. No other major figure of his era maintained so great an interest in older musical forms (sonata, variations, passacaglia, fugue), or so strongly preferred the restraint, which had been typical of earlier times, to the outbursts of emotion where were the stock-in-trade of contemporaries such as Wagner, Verdi and Tchaikovsky.

Among Brahms' circle of friends was Karl Ferdinand Pohl, an eminent Haydn scholar and librarian for the Philharmonic Society of Vienna. In 1870 he directed Brahms' attention to a field-partita (or divertimento) in B-Flat Major for wind instruments. At the time, it was believed to have been composed by Joseph Haydn. More recently its authenticity has been questioned, Haydn's pupil Ignaz Pleyel being the most likely composer.

The theme of the second movement caught Brahms' attention, and he copied it out for future use. It is a very old, traditional pilgrims' hymn entitled *Chorale Saint Antoni*. Three

years later Brahms used it as a point of departure for a set of eight variations, which he composed in two versions: for two pianos (published as Op.56b, even though he wrote it first); and for orchestra, Op.56a. It is a joyful, poised work. It pays homage to the Classical style, which had been epitomized in the music of Haydn and Mozart, while infusing it with warmth and good humour at the same time.

Larysa Kuzmenko (Born 1956) - *Traveller on a Dark Wind*

Larysa Kuzmenko has been active as teacher and pianist, in addition to her work as a composer. This Toronto-born artist teaches at the Royal Conservatory of Music and the University of Toronto, where she offers courses in piano, theory, harmony and history. As a concert pianist, accompanist and chamber musician she has performed at Carnegie Hall and the St. Lawrence Centre.

Kuzmenko's music has been performed as far afield as Russia, Ukraine and Mexico. She has created numerous works on commission. Her Concertino for Vibraphone, Marimba and Orchestra, commissioned by percussion virtuoso Beverley Johnston, has been performed by the Manitoba Chamber Orchestra and broadcast several times on CBC Radio. Kuzmenko's Piano Concerto was given its world premiere by soloist Christina Petrowska, conductor Bramwell Tovey and the Winnipeg Symphony Orchestra at the du Maurier New Music Festival in January, 1996.

Larysa Kuzmenko writes, "*Traveller on a Dark Wind* was written in 1991. It was commissioned by Luba and Ireneus Zuk, a duo-piano team from Montreal. It was premièred on April 21, 1991 and was later broadcast on CBC Stereo's *Two New Hours*. The piece was inspired by the death of my cat Chany. I remember writing the piece on a cold wintry night. As I looked out of my studio window, the snow was gently falling and a fog had wrapped itself around the trees. Suddenly, a cat apppeared. It looked just like Chany. When I looked a second time, it had completely disappeared. This set the mood for the piece. The work is about the life and adventures of my cat and its ultimate journey beyond this world. I dedicate this work to an adorable creature, who was so dear to my heart."

Witold Lutoslawski (1913-1994) - *Variations on a Theme of Paganini*

Lutoslawski was one of the most respected and widely performed of recent composers. He was also a highly admired teacher, serving as visiting professor of composition at major institutions in the United States, Scandinavia and Germany. A careful craftsman with high creative standards, Lutoslawski produced a relatively small body of work, some 60 pieces. His early music, written while he was earning a living primarily as a pianist and radio producer, blends modern techniques with traces of the folk music of his native Poland. A more individual style emerged gradually. It continued his deep interest in many traditional practices, but wedded them to increasingly modern procedures.

During the Second World War, the German forces occupying Poland forbade Polish artists from performing in concert halls. Lutoslawski and fellow composer Andrzej Panufnik formed a two-piano team that performed daily in cafés in Warsaw. Lutoslawski composed this work for them in 1943. The theme comes from the last of Niccolò Paganini's *24 Caprices* for solo violin, Op.1. Paganini himself used this simple, catchy tune for variations; many other composers have followed suit, including Liszt, Schumann, Brahms, Rachmaninov - even Andrew Lloyd Webber. Lutoslawski's version has ample wit and inventiveness, and calls upon the performers to display considerable virtuosity.

Don Anderson

Menuet / Minuet

Gavotte, extraite

Les deux grenadi

Le gai laboureur /

Allegretto

Allegro

Chanson du vent

Doucement à l'a

Ah! Vous dirais-
Variatio

Concerto en sol
1er mou

Concerto no. 2
3e mouv

Merci à tous les enfants et parent
Suzuki pour leurs efforts assidus
concerts n'auraient pas lieu. Me
accompagnatrice Nancy

Salle Redpath Hall

Le vendredi 13 février 1998
à 20 h

Friday, February 13, 1998
8:00 p.m.

A Brass Showcase Concert

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir
Dennis Miller, chef / conductor
Choeur de cors de McGill / McGill Horn Choir
Jean Gaudreault, chef / conductor
Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble
Pierre Beaudry, chef / conductor
Choeur de trompettes de McGill / McGill Trumpet Choir
Russell Devuyst, chef / conductor

Sonata Octavi Toni — GIOVANNI GABRIELI (1554-1612), arr. Robert King

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir

Trois Chansons — CLAUDE DEBUSSY (1862-1918), arr. Michael Levin
- Dieu! Qu'il l'a fait bon regarder
- Quant j'ai ouy le tabourin
- Yver, vous n'estes qu'un villain

Easy Sliding — PIERRE MAX DUBOIS (né en / b. 1930)

Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble

Octet (1977) — GREG FRITZ

Salute — LESLIE BASSETT

Trio — HENRI THOMASI
- Havanaise
- Danse bolivienne

Music for 5 trumpets — VERNE REYNOLDS

Chorale et Fugue / Chorale and Fugue — J.S. BACH (1685-1750)

Choeur de trompettes de McGill / McGill Trumpet Choir

(verso / over)

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel Metro)

Ein Feste Burg — SAMUEL SCHEIDT

Szene II, pour six cors / for six horns — HELMUT EDER

Prisma, pour sept cors / for seven horns — NICOLAS FLAGELLO

Choeur de cors de McGill / McGill Horn Choir

Symphonie pour cuivres et timbales — HERBERT HAUFRECHT
Symphony for brass and timpani
Dona nobis pacem
Elegy
Jubilation

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir
Choeur de trompettes de McGill / McGill Trumpet Choir
Choeur de cors de McGill / McGill Horn Choir

Cor / Horn
Samir Adb-Elmessih
Jessie Brooks
Chris Chantson
Patricia Evans
William Goodyear
Tessa Hamilton
Nadine Martin
Todd Martin
Margaret McGillivary
Cindy Munro
Michele Rossong

Trompette / Trumpet
Xylo Acevedo
Sara Barnes
Julie Chartier
Justin Christensen
Jamie Falcone
Meredith Franklin
Kathleen Hulley
Stu Krauss
Tony Prisk
Brian Zanier

Trombone
Kurt Ruschiensky
Rob Wallace

Tuba
Larissa Robertson
Dennis Scheel

Euphonium
Claire Hunter
Casey Smith

Timbales / Timpani
Furhan Velji

Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble
Julie Fossitt
Doug Krist
Angelo Muñoz
Cynthia Yuschyshyn

Quintette de trompettes (Reynolds) / Trumpet Quintet (Reynolds)
Julie Chartier
Justin Christensen
Stu Krauss
Tony Prisk
Brian Zanier

Quintette de trompettes (Bassett) / Trumpet Quintet (Bassett)
Xylo Acevedo
Sarah Barnes
Jamie Falcone
Meredith Franklin
Kethleen Hulley

Trio de trompettes (Tomasi) / Trumpet Trio (Tomasi)
Sarah Barnes
Justin Christensen
Meredith Franklin

Gérant et bibliothécaire / Manager and Librarian
Chris Chantson

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-491.
This concert is presented as a component of course number 243-491.

Salle **Redpath** *Hall*

Le dimanche 15 février 1998
à 20 h

Sunday, February 15, 1998
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

ANNIE LAFLAMME, flûte / flute
avec / with
Pierre-Richard Aubin, piano

Sonate en mi mineur, BWV 1034 — J. S. BACH (1685-1750)
Sonata in e minor, BWV 1034
- Adagio non tanto
- Allegro
- Andante
- Allegro

Sonate "Ondine", op. 167 — CARL REINECKE (1824-1910)
- Allegro
- Intermezzo: Allegro vivace
- Andante tranquillo
- Finale: Allegro molto

Entracte -- Intermission

Trio pour flûte, violoncelle et piano — BOHUSLAV MARTINŮ (1890-1959)
Trio for flute, cello and piano
- Poco Allegro
- Adagio
- Andante - Allegro scherzando

Stéphanie Meyers, violoncelle / cello
Alexia Preston, piano

Duo pour flûte et piano / for flute and piano — AARON COPLAND (1900-1990)
- Flowing
- Poetic, somewhat mournful
- Lively with bounce

Fantaisie sur le Carnaval de Venise, op. 14 — P. A. GENIN (1832-1903)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Annie Laflamme pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.

This recital is presented by Annie Laflamme in partial fulfilment for the degree of Master of Music in Performance.

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



TS

ORE
944)

OBA
982)

INA
949)

WIN
937)

TICH
975)

NOFF
943)

HMS
897)

Le lundi 16 février 1998
à 20 h

Monday, February 16, 1998
8:00 p.m.

Série des professeurs de McGill McGill Faculty in Concert

HANK KNOX
clavecin / harpsichord

Prochains concerts à Redpath / Upcoming Concerts at Redpath

Série des récitals-midi d'orgue / Noon-Hour Organ Recital Series
les vendredis à 12 h 15 / Fridays at 12:15 p.m.

20 février / February 20	SCOTT BRADFORD
6 mars / March 6	PATRICK WEDD
13 mars / March 13	KOLA OWOLABI
20 mars / March 20	JOSÉE APRIL
27 mars / March 27	LUC BEAUSÉJOUR

Entrée libre / Free Admission

Le jeudi 26 mars 1998 à 20 h / Thursday, March 26, 1998 at 8:00 p.m.
CAPPELLA ANTICA DE MCGILL / MCGILL CAPPELLA ANTICA
John Baboukis, chef / director
Oeuvres de / Works by Hildegard von Bingen, Ciconia, Morley
Droit d'entrée : 5 $ / Admission: $5

Programme

Toccata
Paduana Lachrimae
Est-ce Mars
Toccata
Fantasia Chromatica

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Entracte -- Intermission

Transcriptions des opéras de Jean Baptiste Lully
(*Pièces de Clavecin*, Paris, 1689)
Ouverture de *Cadmus* (1673)
Ritournelle des Fées de *Rolland* (1685)
Menuet "Dans nos bois" (*Trios pour le coucher du Roy*)
Chaconne de *Phaeton* (1683)

JEAN-HENRI D'ANGLEBERT
(1635-1691)

Pièces en sol
(*Pièces de Clavecin*, Paris, 1689)
Prélude
Allemande
Courante
Sarabande
Gigue

JEAN-HENRI D'ANGLEBERT

Passacaglia
(*Apparatus musico-organisticus*, Salzburg, 1690)

GEORG MUFFAT
(1653-1704)

Notes sur le répertoire

Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)

Jan Pieterszoon Sweelinck est le dernier grand compositeur de "l'âge d'or" néerlandais durant lequel la culture hollandaise connut un grand épanouissement. Sweelinck a passé presque toute sa vie à Amsterdam, où il était organiste à l'église St-Nicolas (Oude Kerk), charge où son père l'avait précédé et que son fils devait par la suite occuper. Organiste et compositeur, Sweelinck était aussi un maître renommé qui a formé quelques-uns des meilleurs organistes néerlandais et allemands du début du XVII^{e} siècle.

Sweelinck a subi diverses influences, notamment celle de compositeurs italiens et espagnols, mais ses oeuvres pour clavier s'apparentent avant tout à celles des virginalistes anglais. Comme elles, elles présentent une figuration complexe particulièrement adaptée au clavier, d'où la grande activité qui semble en animer la surface. En général, les oeuvres de Sweelinck traduisent un souci constant du détail - comme l'attestent leurs menues imitations et figures d'ornement - que tempère sa préoccupation pour la structure, la continuité et l'intégrité contrapuntique.

Les toccates de Sweelinck semblent improvisées et leur "étalage calculé de virtuosité" semble les destiner à des fins pédagogiques. Ainsi, la *Toccate 16* comporte quelques sections de longueur variable, chacune exploitant une structure comme une gamme, une figure arpégée ou un motif plus complexe. Comme beaucoup d'oeuvres de Sweelinck, cette toccate commence assez simplement et gagne progressivement en complexité. Ce principe est appliqué de façon plus systématique dans la *Toccate 15*, où l'utilisation de notes de plus en plus brèves et de figures de plus en plus complexes crée un mouvement qui va en s'intensifiant pour s'interrompre soudainement, la progression reprenant ensuite jusqu'à un sommet de virtuosité brillante.

La *Fantaisie chromatique* est une pièce fuguée dont le sujet est basé sur une gamme chromatique descendante couvrant l'intervalle d'une quarte. Ce motif est extrêmement courant dans la musique de la fin du XVI^{e} siècle, où il symbolisait, croit-on, la souffrance. Il imprègne la *Fantaisie chromatique*, où on le retrouve au moins cinquante fois sous diverses permutations. Le caractère très chromatique de cette *Fantaisie* est sans doute hérité d'oeuvres vocales expérimentales de compositeurs de la fin de la Renaissance comme Gesualdo et di Lasso.

Est-ce Mars et *Paduana Lachrimae* sont tous deux basés sur des chansons profanes bien connues. *Est-ce Mars* est un cycle de variations sur un *air de cour* français. La variation était une forme très courante en Angleterre à la fin de la Renaissance et au début de l'âge baroque et *Est-ce Mars* offre un exemple particulièrement représentatif de la virtuosité qui caractérisait ces variations. *Paduana Lachrimae*, en revanche, est un arrangement plutôt réservé et complexe de la célèbre pavane *Flow my teares* de John Dowland.

Jean-Henri D'Anglebert (1635-1691)

Jean-Henri D'Anglebert, né à Paris en 1635, a (comme son contemporain Louis Couperin) été l'élève de Chambonnières, à qui il a succédé en 1662 à la charge d'*ordinaire de la chambre du Roy pour le clavecin* à la cour de Louis XIV, poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort en 1691. Il n'a publié de son vivant qu'une seule oeuvre, *Pièces de clavecin* (1689), dédiée à l'une de ses élèves, Marie-Anne, fille légitimée du Roi. Willi Apel a résumé en ces termes la contribution qu'il a apportée à la musique française :

> "Avec D'Anglebert, la musique française pour instrument à clavier atteint son plus haut niveau de splendeur et de plénitude. L'habileté avec laquelle il prolonge une mélodie, en entrelaçant les voix dans un contrepoint, en enchaînant les harmonies au moyen de retards et en recourant toujours à de judicieux ornements porte jusqu'à un point ultime de maturité ce que son maître, Chambonnières, avait commencé."

À Versailles, D'Anglebert a étroitement collaboré avec Jean-Baptiste Lully, participant à la création de ses oeuvres théâtrales et transcrivant quelques-uns de ses morceaux pour clavecin. Dans la préface de ses *Pièces de clavecin*, il précise d'ailleurs pour quelle raison il y a inséré "un certain nombre d'airs de Monsieur de Lully" :

> "Il faut avouer que les ouvrages de cet homme incomparable sont d'un goût fort supérieur à tout autre. Comme ils réussissent avec avantage sur le clavecin, j'ai cru qu'on me saurait gré d'en donner ici plusieurs, de différents caractères."

Trois des quatre transcriptions présentées ce soir sont tirées des oeuvres théâtrales de Lully. L'une d'elles, la *Chaconne de Phaéton*, a d'abord été un ballet exécuté par des danseurs égyptiens, éthiopiens et indiens. La seule pièce qui n'est pas tirée d'une oeuvre théâtrale, le menuet *Dans nos bois*, a d'abord été écrite pour le coucher du roi, rituel complexe qui précédait le coucher du roi et auquel participaient les nobles du plus haut rang. Dans toutes ces pièces, le caractère mélodique caractéristique de la musique de Lully est transformé par l'arrangement très orné de D'Anglebert.

Les *Pièces en sol majeur* montrent que l'écriture de D'Anglebert était un peu plus dense et un peu plus complexe sur le plan harmonique que celle de Lully. L'oeuvre débute par un prélude non-mesuré, de style dramatique et déclamatoire. Les mouvements de danse suivent, tous très ornés, chacun présentant une densité contrapuntique étonnante et des tournures harmoniques surprenantes, tout en étant empreint de cette mélancolie propre à la musique du *grand siècle*.

Georg Muffat (1653-1704)

Georg Muffat se considérait comme allemand. Né en France, il a voyagé dans toute l'Europe, étudié avec Lully à Paris, connu Corelli à Rome et travaillé dans différentes cours (Vienne, Prague et Salzbourg), où il a transmis ses influences française et italienne aux musiciens allemands.

La *Passacaglia* est tirée de son *Apparatus musico-organisticus*, ensemble de pièces pour le clavier publié en 1690. Elle s'apparente à un rondeau, car le passage d'introduction est répété à plusieurs reprises. Comme les toccates de Sweelinck, elle présente une complexité croissante qui culmine dans une section de brillants passages en forme de gamme et s'achève sur la répétition du passage d'ouverture.

Heather Wiebe

Biographie

Hank Knox, clavecin

Hank Knox étudia le clavecin à l'Université McGill avec John Grew et à Paris auprès de Kenneth Gilbert. Il est connu auprès des mélomanes tant pour ses récitals de clavecin que pour son travail au sein de l'Ensemble Arion, dont il est membre-fondateur. Avec l'Ensemble Arion, il a effectué de nombreuses tournées à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe, l'Amérique du Sud et le Mexique. Il travaille également avec le *Tafelmusik Baroque Orchestra*, le Studio de Musique Ancienne de Montréal, et il joue régulièrement avec l'Orchestre symphonqiue de Montréal. On peut l'entendre avec l'Ensemble Arion sous étiquettes Analekta, Atma, Radio-Canada, Titanic et Collegium.

Hank Knox a enregistré plusieurs émissions radiophoniques pour Radio-Canada et pour la CBC. Il enseigne le clavecin, la basse-chiffrée et la musique de chambre à l'Université McGill, où il est directeur du département de musique ancienne.

Programme notes

Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)

Jan Pieterszoon Sweelinck was the last major composer of the Netherlands' "golden era," during which Dutch culture enjoyed a great flourishing of the arts. Sweelinck lived most of his life in Amsterdam, where he was organist at the Oude Kerk - a position in which he was preceded by his father and followed by his son. As well as being an organist and composer, Sweelinck was a renowned teacher who produced some of the leading Dutch and German organists of the early 17th century.

While Sweelinck's influences undoubtedly include Italian and Spanish composers, his keyboard works most closely resemble those of the English virginalists. With these they share an emphasis on elaborate figuration particularly idiomatic to the keyboard, resulting in a great deal of activity on the music's surface. In general, Sweelinck's works demonstrate a constant attention to detail - evidenced in small-scale imitations and decorative figures - balanced by a concern for structure, continuity, and contrapuntal integrity.

Sweelinck's toccatas are improvisatory in character, and their "calculated display of virtuosic patterns" suggest a pedagogical purpose. In *Toccata 16*, for instance, there are a number of sections of varying lengths, each exploiting a single pattern, be it a scale, an arpeggiated figure, or something more complex. As in many of Sweelinck's pieces, this toccata begins relatively simply and becomes more elaborate as it progresses. This idea is more systematically explored in *Toccata 15*, which gains momentum through the use of gradually shorter note values and more elaborate figuration, and then suddenly withdraws and begins the progression again, building up again to reach a peak of brilliant virtuosity.

The *Fantasia Chromatica* is a fugal piece, its subject based on a descending chromatic scale spanning the interval of a fourth. This motive was extremely common in music of the late sixteenth century, and is thought to have been an emblem of grief. It saturates the *Fantasia Chromatica,* occurring in various permutations no less than fifty times in the course of the piece. The *Fantasia's* highly chromatic character is perhaps inherited from the experimental vocal works of late Renaissance composers like Gesualdo and di Lasso.

Est-ce Mars and *Paduana Lachrimae* are both based on well-known secular songs. *Est-ce Mars* is a set of variations on a French *air de cour*. The set of variations was a very common form in England in the late Renaissance and early Baroque, and Sweelinck's *Est-ce Mars* presents a particularly good example of the virtuosity which generally characterized them. *Paduana Lachrimae*, on the other hand, is a rather reserved and intricate setting of John Dowland's famous pavan, "Flow my teares."

Jean-Henri D'Anglebert (1635-1691)

Jean-Henri D'Anglebert was born in Paris in 1635, and studied (along with his contemporary, Louis Couperin) under Chambonnières. In 1662 D'Anglebert succeeded Chambonnières to the post of *ordinaire de la chambre du Roy pour le clavecin* at the court of Louis XIV; he retained this position until his death in 1691. During his lifetime D'Anglebert published only one work, *Pièces de claveçin* (1689), which was dedicated to one of D'Anglebert's students, Marie-Anne, the legitimated daughter of Louis XIV. D'Anglebert's contribution to French music was summarized by Willi Apel with the following words:

> "With d'Anglebert French clavier music reaches its highest point of Baroque magnificence and fulness. His skill in continuing a melody, contrapuntally inverweaving voices, concatenating harmonies by way of suspensions, and always using meaningful figures as ornaments brings to a final culmination and maturity what his teacher, Chambonnières, began."

At Versailles, D'Anglebert worked closely with Jean-Baptiste Lully, becoming involved in

the creation of Lully's stage works, and transcribing a number of his pieces for harpsichord. In his Preface to *Pièces de claveçin* D'Anglebert explains that he has included "a number of Airs by Monsieur de Lully" in his publication:

> "It must be owned that the works of this incomparable gentleman are of a taste far superior to any other. As they are set off to advantage on the harpsichord, I have imagined that I would be well considered to produce several of them here, in the various styles."

Three of the four transcriptions being performed this evening are from Lully's stage works. One of these, the *Chaconne de Phaeton* was originally a ballet performed by troupes of Egyptian, Ethiopian, and Indian dancers. The one piece which is not from a stage work, the *Menuet, Dans nos bois,* was first written to accompany the king's *coucher* ceremony - an elaborate ritual which surrounded the preparation of the king for night, and involved the highest ranks of the nobility. In all of these piece Lully's characteristic melodiousness is tranformed through D'Anglbert's ornate decoration.

The *Pièces en sol* prove D'Anglebert's own writing to be of a somewhat denser and more harmonically complex character than that of Lully. The suite begins with an unmeasured prelude in a dramatic, declamatory style. The dance movements follow, all highly ornate, each demonstrating a striking contrapuntal density and surprising harmonic turns, as well as that peculiar melancholy ever present in music of the *grand siècle*.

Georg Muffat (1653-1704)

Georg Muffat considered himself German, but was born in France, and travelled extensively throughout Europe. He studied with Lully in Paris, met Corelli in Rome, and worked at various courts in Vienna, Prague, and Salzburg, bringing his French and Italian influences to German musicians.

The *Passacaglia* is from Muffat's *Apparatus musico-organisticus,* a set of keyboard pieces published in 1690. The *Passacaglia* is similar to a rondeau, in that the passage which opens the piece returns a number of times. Like the Sweelinck toccatas, the *Passacaglia* becomes gradually more elaborate as it progresses, building to a section of brilliant scalar runs and finally closing with a return to its opening passage.

Heather Wiebe

Biography

Hank Knox, harpsichord

Hank Knox studied harpsichord with John Grew at McGill University in Montreal and with Kenneth Gilbert in Paris. He has given numerous harpsichord recitals, and is a founding member of Ensemble Arion, with whom he has toured in Canada, the United States, Europe, South America and Mexico. He has also performed and toured with the Tafelmusik Baroque Orchestra and le Studio de Musique Ancienne de Montréal; he plays regularly with the Orchestre symphonique de Montréal. He has recorded for Radio-Canada and the CBC, and appears on recordings with Ensemble Arion on the Analekta, Atma, CBC, Titanic and Collegium labels.

Hank Knox is Associate Professor at McGill University, where he teaches harpsichord, early music ensembles and figured-bass accompaniment, and is director of the McGill Early Music Department.

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mardi 17 février 1998
à 17 h

Tuesday, February 17, 1998
5:00 p.m.

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL
MCGILL STUDENT SOLOISTS

La Catedral — AUGUSTINE BARRIOS-MANGORE (1885-1944)
- Prelude "Saudalo"
- Andante Religioso
- Allegro Solemne

Nocturno — FREDERICO MORENO-TORROBA (1891-1982)

Matthew MacLeod, guitar
classe de / class of Garry Antonio

Homenaje A Lope de Vega, op. 90 — JOAQUIN TURINA (1882-1949)
- Cuando tan hermoso os miro
- Si con mis deseos
- Al val de Fuente Ovejuna

By Strauss
Someone to Watch Over Me — GEORGE GERSHWIN (1898-1937)

Ellen McKinney, soprano
Teresa Turgeon, piano
classe de / class of Bernard Turgeon

Prélude et Fugue en mi majeur, no. 9
Prelude and Fugue in E Major, no. 9 — DMITRI SHOSTAKOVICH (1906-1975)

Sarah Hasegawa, piano
classe de / class of Marina Mdivani

Prelude, op. 23 no. 6
Étude-Tableau, op. 39 no. 3 — SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)

Jeremy Thompson, piano
classe de / class of Marina Mdivani

Vier Klavierstücke, op.119 — JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
- Intermezzo - Adagio
- Intermezzo - Andantino un poco agitato
- Intermezzo - Grazioso e Giocoso
- Rhapsody - Allegro risoluto

Patrick Valiquet, piano
classe de / class of Eugene Plawutsky



Orchestre symphonique et Choeurs de McGill
McGill Symphony Orchestra and Choirs

Église Saint-Jean-Baptiste
Le mercredi 18 février 1998

IO

Paul Mathews
(né en/b. 1968)

Samuel Barber
(1910–1981)

Amy Williams
(née en/b. 1968)

David Del Tredici
(né en/b. 1937)

George Crumb
(né en/b. 1929)

'étoiles
ent éclos

'étoiles

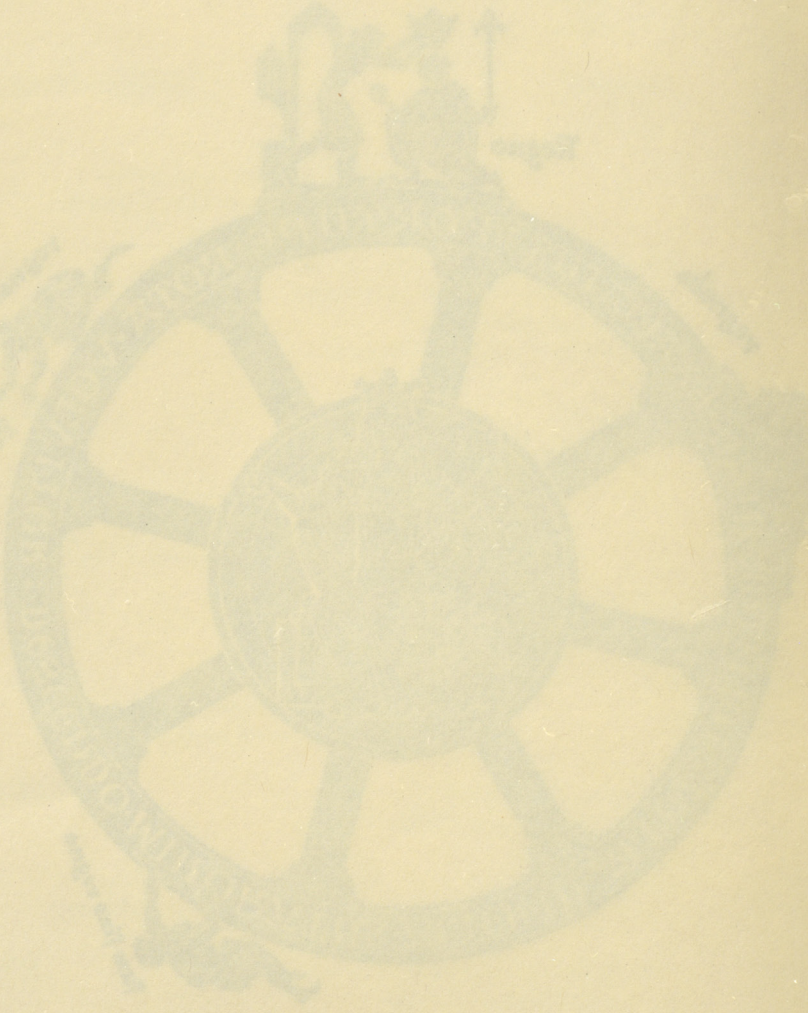
the requirements

Access via McTavish Gate
(Peel Metro)

398-4547

Renseignements:
Information:

398-4547 / 398-5145



Le mercredi 18 février 1998
à 20 h

Wednesday, February 18, 1998
8:00 p.m.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET CHOEURS DE MCGILL
CHOEUR SOPRANO DE L'ÉCOLE F.A.C.E.

MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA AND CHOIRS
F.A.C.E. TREBLE CHOIR

Iwan Edwards, chef / conductor

avec / with

Nancy Washeim, soprano
Terence Mierau, ténor / tenor
Zaza Zaalishvili, ténor / tenor
Michael Meraw, baryton / baritone

Veuillez noter qu'il n'y aura pas d'entracte
Please note that there will be no intermission

Programme

Psalmus Hungaricus — ZOLTÁN KODÁLY (1882-1967)

Zaza Zaalishvili, ténor / tenor

Carmina Burana — CARL ORFF (1895-1982)

Fortuna imperatrix mundi

O Fortuna ..... Coro
Fortune plango vulnera ..... Coro

I. Primo vere

Veris leta facies ..... Coro piccolo
Omnia Sol temperat ..... Solo per Baritono
Ecce gratum ..... Coro

Uf dem anger

Tanz ..... Sinfonia
Floret silva ..... Coro
Chramer, gip die varwe mir ..... Soli (Soprani) e Coro
Reie ..... Sinfonia
Swaz hie gat umbe ..... Coro
Chume, chum geselle min ..... Coro piccolo
Swaz hie gat umbe ..... Coro
Were diu werlt alle min ..... Coro

II. In taberna

Estuans interius ..... Solo per Baritono
Olim lacus colueram ..... Solo per Tenore e Coro (Tenori e Bassi)
Ego sum abbas ..... Solo per Baritono e Coro (Tenori e Bassi)
In taberna quando sumus ..... Coro (Tenori e Bassi)

III. Cour d'amours

Amor volat undique ..... Solo per Soprano e Ragazzi
Dies, nox et omnia ..... Solo per Baritono
Stetit puella ..... Solo per Soprano
Circa mea pectora ..... Solo per Baritono e Coro
Si puer cum puellula ..... Soli (3 Tenori, Baritono, 2 Bassi)
Veni, veni, venias ..... Coro doppio
In trutina ..... Solo per Soprano
Tempus est iocundum ..... Solo per Soprano e Baritono
Coro e Ragazzi
Dulcissime ..... Solo per Soprano

Blanziflor et Helena

Ave formosissima ..... Coro

Fortuna imperatrix mundi

O Fortuna ..... Coro

Nancy Washeim, soprano
Terence Mierau, ténor / tenor
Michael Meraw, baryton / baritone

Notes sur le répertoire

Zoltán Kodály (1882-1967) - *Psalmus Hungaricus* (1923)

Alors que beaucoup de compositeurs de son temps s'efforçaient de rompre avec la tradition, Zoltán Kodály cherchait passionnément à faire revivre le patrimoine musical de son pays et à en faire le fondement d'une nouvelle musique. Il a d'ailleurs déclaré, à propos de lui-même et d'autres compositeurs nationalistes hongrois : «Nous ne voulions pas rompre avec le passé, mais renouveler et renforcer les liens qui nous unissent à lui en récréant l'atmosphère des anciennes mélodies oubliées, en érigeant de nouvelles structures avec leurs pierres dispersées».

Comme Carl Orff, Kodály s'est beaucoup préoccupé d'éducation musicale. Alors que la méthode pédagogique d'Orff est fondée sur le mouvement, celle de Kodály est en général fondée sur le chant choral. Comme son compatriote Bela Bartók, Kodály estimait que le chant folklorique constituait la plus solide tradition musicale de son pays; comme Bartók, il a aussi passé une grande partie de sa vie à recueillir, analyser et enseigner des chants traditionnels. Pour Kodály, le chant choral était l'un des fondements de la tradition hongroise. Cette conviction a profondément influencé son oeuvre pédagogique et ses compositions, notamment *Psalmus Hungaricus*.

Cette dernière oeuvre a été commandée pour le 50e anniversaire de l'union de Buda et de Pest. Elle a été composée pour ténor solo, choeur et orchestre sur un texte inspiré d'un poème du XVIe siècle du poète et clerc Michel Vég, qui s'était lui-même inspiré du Psaume LV. Dans ce psaume, David implore Dieu d'exaucer sa prière contre ceux qui l'ont trahi et de le venger de leurs ennemis communs. Vég a parsemé le psaume de commentaires généralement chantés par le choeur (qui joue véritablement le rôle d'un choeur classique), tandis que le ténor chante les paroles du roi David.

L'oeuvre débute par une introduction orchestrale dramatique, après laquelle le choeur expose la situation : «Affligé de douleur, le roi David prie ainsi Yahweh dans son coeur». Le soliste commence sa prière qui est presque entièrement dépourvue d'accompagnement et sporadiquement interrompue par la répétition du refrain chanté par le choeur. La musique devient plus agitée lorsque le roi David décrit le mal qui l'entoure et la trahison de ceux qu'il croyait ses amis. L'agitation atteint son point culminant pour faire soudainement place à un intermède orchestral au caractère serein et introspectif. Le roi David réitère son entêtement à croire, ce que souligne la mélodie laborieuse et gauche que vient désormais appuyer le solide fondement musical de l'orchestre. Il est récompensé par la conviction d'une foi simple et douce («Je m'en remets à Yahweh de mes soucis. Il ne laissera jamais chanceler le juste»), mais les mélodies incertaines confiées à l'orchestre laissent sous-entendre que le doute persiste, sinon chez le roi David, du moins en nous. Le choeur vient clore l'oeuvre par un hymne triomphant au Dieu unique et un dernier commentaire de Vég au caractère plus sombre : «Voilà ce que le roi David a écrit dans son psautier (...) et pour les croyants que la souffrance afflige, pour leur consolation, j'en ai fait cette chanson».

Carl Orff (1895-1982) - *Carmina Burana* (1937)

Une grande partie de l'oeuvre de Carl Orff vise la fusion de la musique, des paroles et du mouvement dans une sorte de «théâtre total». La plupart de ses compositions sont théâtrales et s'inspirent de modèles scéniques comme le théâtre bavarois, la tragédie grecque, les mystères médiévaux, l'opéra italien ancien et le théâtre de Shakespeare. Le nom de Carl Orff est maintenant surtout associé à l'éducation musicale des enfants, mais son travail pédagogique procédait d'un intérêt plus général pour le rapport qui existe entre la musique et le mouvement, préoccupation très courante au début du XXe siècle, particulièrement en Allemagne, et qui découlait elle-même d'un engouement croissant du

public européen et nord-américain pour la gymnastique et la danse. En 1924, Orff participe à la fondation de la Günterschule, où de jeunes adultes s'initient au mouvement sur des musiques improvisées. Il dira d'ailleurs du travail qu'il y accomplit : «Ces activités m'intéressaient d'autant plus qu'elles étaient étroitement liées à mon travail pour la scène».

En effet, *Carmina Burana* a d'abord été une oeuvre théâtrale, comme l'atteste son sous-titre : «Chants profanes pour solistes et choeur avec accompagnement instrumental et tableaux magiques». Ces «tableaux magiques» mettent en scène un mime qui illustre l'action du texte; ils figuraient dans la première représentation en 1937. De nos jours, *Carmina Burana* est généralement présentée en version de concert, mais on y sent toujours une dimension physique qui semble attester la conception corporelle qu'Orff se faisait de la musique.

Carmina Burana reprend le titre du recueil de textes du XIII^{e} siècle dont il est tiré. Ce recueil retrouvé dans un monastère bénédictin de Bavière comprend plus de 200 poèmes profanes en latin, en français et en provençal. Il s'agit en général de chansons ou vers goliardiques écrits par des étudiants et clercs qui parcouraient l'Europe médiévale et qui, selon Grout, «allaient d'une école à l'autre avant la fondation des grandes universités résidentes». Beaucoup de chansons goliardiques ont toutefois été composées par de grands poètes qui, en adoptant le point de vue de ces étudiants itinérants, cherchaient peut-être à se distancer du caractère souvent profane et satirique de leurs vers. Pour *Carmina Burana*, Orff a utilisé 24 poèmes latins du recueil et les a répartis en différentes sections, selon leur thème. Beaucoup de ces poèmes ont un caractère paillard et humoristique. D'autres, comme celui sur lequel s'ouvre et s'achève *Carmina*, sont très graves.

Dans le *Grove's Dictionary*, John Horton remarque qu'Orff s'intéressait «aux formes et aux textures résultant des éléments les plus primitifs comme les intervalles diatoniques, l'hétérophonie, les bourdons, ostinatos et accords parfaits évoluant parallèlement comme dans l'organum médiéval et le faux-bourdon». Ces éléments, ainsi que les mélodies de type folklorique et le rythme entraînant sont les éléments de base de *Carmina Burana*, auquel ils confèrent d'ailleurs ce caractère immédiat et physique qui a contribué à l'attrait profond et constant que l'oeuvre exerce sur le public.

Heather Wiebe

Biographies

Nancy Washeim, soprano

Nancy Washeim a obtenu son baccalauréat en musique option chant à l'Université d'Alberta où elle a interprété divers rôles parmi lesquels : *The Old Maid and the Thief* de Menotti, *Le Nozze di Figaro* de Mozart, *La Messe en si bémol mineur* de Haydn et l'aria pour soprano solo de *Under the Willow Tree* de Samuel Barber tiré de *Vanessa* qui a été diffusé sur les ondes de la *CBC* dans le cadre de l'émission *Arts National*. Elle a donné divers récitals pour le *Arts Jasper* et le *Troubadour Ensemble* d'Edmonton. Elle suit actuellement un programme de maîtrise à l'Université McGill sous la direction de Mme Valerie Kinslow. Lauréate de prix du *Lyricoregra Theatre 20* et de l'Université du Québec, Nancy Washeim s'est rendue en France pour étudier la musique italienne du XIV^{e} siècle.

Terence Mierau, ténor

Terence Mierau étudie présentement à l'Université McGill dans le programme de maîtrise en musique en interprétation sous la tutelle de William Neill. Il se produit régulièrement dans des productions d'opéra, de théâtre musical, ainsi que dans des récitals. Récemment, il s'est produit dans les productions du *Requiem* de Mozart, *Les noces* de Stravinsky, *Albert Herring* de Britten, *A Little Night Music* de Sondheim, et *Giulio Cesare* de Handel. En janvier dernier, il jouait le rôle de *Tanzmeister* dans la production d'Opéra McGill d'*Ariadne auf Naxos* de Strauss.

Zaza Zaalishvili, ténor

Zaza Zaalishvili a imigré au Canada en 1993 de la République de Georgie, où il fut *primo tenore* pour l'opéra de Tbilisi. Il s'est produit pour plusieurs compagnies d'opéra à travers le Canada, notamment à Québec, Ottawa, Toronto et London, Ontario. De plus, il s'est produit en récitals et dans des concerts de musique italienne et récemment on l'entendait dans un concert Rachmaninov. M. Zaalishvili a participé à plusieurs concours et festivals internationaux, notamment au Festival Verdi à Bussetto, en Italie. Il complète présentement une maîtrise en musique en interprétation à McGill dans la classe de William Neill.

Michael Meraw, baryton

Natif de l'Alberta, Michael Meraw étudie actuellement à l'Université McGill dans le programme de Diplôme d'artiste, sous la tutelle de William Neill. Il fut récemment lauréat de plusieurs concours et fut très apprécié pour ses prestations dans plusieurs productions d'opéra, telles *La Cenerentola*, *Carmen*, *La Bohème*, *Die Kluge* et *Albert Herring*. L'été dernier, M. Meraw chanta le rôle de Fortunato dans la création de l'opéra *A Cask of Amontillado* de Bryan Stanley, avec le *Des Moines Metro Opera*.

Programme notes

Zoltán Kodály (1882-1967) - *Psalmus Hungaricus* (1923)

Although many composers of his time were making a concerted effort to break with tradition, Zoltán Kodály was committed to reviving the musical traditions of his country, and using them as a base upon which to build new music. Kodály wrote of himself and other Hungarian nationalist composers, "Our intention has been not to break with the past, but to renew and strengthen the links by recreating the atmosphere of the ancient, forgotten melodies, by erecting new structures from their scattered stones."

Kodály, like Carl Orff, was heavily involved in music education. Where Orff's educational method is based on movement, however, Kodály's method, broadly speaking, is based on corporate singing. Kodály, along with his fellow Hungarian, Bela Bartók, felt that his country's strongest musical tradition was its folk song, and he and Bartók together spent a great deal of their lives collecting, analyzing, and teaching that tradition. For Kodály, a most potent part of the Hungarian tradition was choral singing. This conviction profoundly influenced his educational work and his compositions, including *Psalmus Hungaricus*.

Psalmus Hungaricus was commissioned for the celebration of the 50th anniversary of the unification of Buda and Pest. It is scored for tenor soloist, chorus, and orchestra, and its text derives from a poem by the sixteenth-century clergyman/poet Mikhail Vég, based on the fifty-fifth Psalm. Here David prays, imploring God to hear his complaints of betrayal and take vengeance on their mutual enemies. In the poem Vég interpolates commentary into the psalm; this is generally sung by the chorus (acting as a true chorus in the classical sense), while the tenor sings the words of King David.

The piece begins with a dramatic introduction by the orchestra, then the chorus sets the scene: "When as King David sore was afflicted, . . . Thus to Jehovah prayed he within his heart." The soloist begins his prayer, which is largely unaccompanied and intermittently interrupted by the reiteration of the chorus' refrain. The piece becomes gradually more agitated as David speaks first of the general evil surrounding him, and then the betrayal of those he thought his friends. The piece reaches a peak of agitation, and then suddenly there is relief as the orchestra presents a serene and introspective interlude. David replies with a stubborn resolve to believe, evidenced in a struggling and awkward melody and supported (as it had not been before) by a stable foundation provided by the orchestra. He is rewarded with the confirmation of a sweet and simple faith ("I cast my burden alway, alway on the Lord. He will not suffer the righteous to be moved."), but the wandering melodies in the orchestra seem to suggest a continuing struggle with doubt, if not on David's part, then surely on ours. The piece closes with the chorus' triumphant hymn to the One God, and a final, more sombre comment offered by Vég: "These words King David wrote in his Psalter. . . , And for the faithful bitterly grieving, For consolation I made from it this song."

Carl Orff (1895-1982) - *Carmina Burana* (1937)

Much of Carl Orff's work was directed towards the integration of music, words, and movement in a kind of "total theatre." Most of Orff's compositions were theatrical, and were based on theatrical models, including Bavarian peasant plays, Greek tragedy, medieval mystery plays, early Italian opera, and Shakespeare. Orff's name is now associated most strongly with music education for children, but his educational work began with a broader interest in the correlation between music and movement - an interest which was very common in the early twentieth century, especially in Germany, and which was part of a growing popular interest in gymnastics and dance across Europe and North America. In 1924 Orff helped found the Günterschule, which trained young adults in movement

accompanied by improvised music. "These activities," wrote Orff of his work at the Günterschule, "interested me all the more in that they were closely connected with my work for the theatre."

Carmina Burana was originally a theatrical work. Its subtitle is "Secular songs for soloists and chorus, accompanied by instruments and magic tableaux." The "magic tableaux" refers to a mime illustrating the action of the text, and was included in the original performance in 1937. *Carmina Burana* is now generally presented as a concert work, but there remains a physicality in it which seems to testify to Orff's conception of music as grounded in the body.

Carmina Burana shares its name with the 13th-century collection from which its texts are taken. This collection was found at a Benedictine monastery in Bavaria, and consists of over 200 secular poems in Latin, French, and Provençal. These poems are generally classified as goliard songs or verse, written by wandering students and clerics who, according to Grout, "migrated from one school to another in the days before the great resident universities were founded." Many goliard songs, however, were by major poets writing from the perspective of the wandering students, perhaps in order to distance themselves from the often profane and satirical content of the verse. Orff's *Carmina Burana* consists of 24 Latin poems from the collection, divided into sections based on subject matter. Many of these poems are bawdy and humorous. Others, like the one which opens and closes *Carmina*, are of a very serious nature.

John Horton, in *Grove's Dictionary*, points out that Orff's interest as a composer was in "forms and textures that were derived from the most primitive elements, like diatonic intervals, heterophony, drone basses, ostinatos and triads moving in parallel lines, as in medieval organum and fauxbourdon." These, along with folk-like melodies and a driving rhythm, make up the basic elements of *Carmina Burana*, and endow it with the immediacy and physicality which have contributed to its broad and enduring appeal.

Heather Wiebe

Biographies

Nancy Washeim, soprano

Nancy Washeim received her Bachelor of Music Degree in Vocal Performance from the University of Alberta, where she performed various roles in works such as Menotti's *The Old Maid and the Thief*, Mozart's *Le nozze di Figaro*, Haydn's *Mass in b-flat minor* and Barber's *Under the Willow Tree* from *Vanessa*, which was aired on CBC's *Arts National*. In addition, she has performed various professional recitals for Arts Jasper and Edmonton's Troubadour Ensemble. Ms. Washeim is currently enrolled in the Master's program at McGill under the tutelage of Valerie Kinslow. As a prize winner at the *Lyricoregra Theatre 20* and the *Université du Québec*, Ms. Washeim travelled to France to study Italian music of the 14th century.

Terence Mierau, tenor

Presently studying in the McGill Master's of Music program under WIlliam Neill, Terence performs opera, musical theater, and concert repertoire. Recently, he has performed Mozart's *Requiem*, Stravinsky's *Les Noces*, Britten's *Albert Herring*, Sondheim's *A Little Night Music*, a production of *Godspell* in Charlottetown, and Handel's *Giulio Cesare*. Last month, Terence performed the role of the *Tanzmeister* in Strauss' *Ariadne auf Naxos* with Opera McGill.

Zaza Zaalishvili, tenor

Zaza Zaalishvili came to Canada in 1993 from the Republic of Georgia, where he was *primo tenore* for the Tbilisi Opera. He sang for several opera companies across Canada, namely in Quebec, Ottawa, Toronto and London. In addition, he performed solo recitals and concerts of Italian music and was heard recently in a Rachmaninoff recital. M. Zaalishvili has participated in several competitions and international festivals such as the Verdi Festival in Bussetto, Italy. He is presently completing a Master's Degree at McGill University, in the class of William Neill.

Michael Meraw, baritone

A native of Alberta, Michael Meraw is presently an Artist Diploma student at McGill University, in the class of William Neill. A recent winner of several prestigious awards and competitions, he has enjoyed considerable success and critical acclaim for his performances in productions of *La Cenerentola*, *Carmen*, *La Bohème*, *Die Kluge* and *Albert Herring*. Last summer, Mr. Meraw played the part of Fortunato in the world premiere of Bryan Stanley's *A Cask of Amontillado* for the Des Moines Metro Opera.

Fortuna imperatrix mundi
Fortune, impératrice du monde
Fortune, empress of the world

O Fortuna
Choeur

O Fortune!
comme la lune
changeante,
toujours tu croîs
et décroîs;
la détestable vie
tantôt assombrit
tantôt éclaire
l'esprit, par jeu;
indigence,
opulence,
elle les fond comme glace.

Sort monstrueux
et vide,
toi roue tournoyante,
perverse,
vain est le bonheur
toujours dissoluble;
ombrée
et voilée,
tu m'éclaires moi aussi;
maintenant, par jeu,
j'apporte mon dos nu
a ta scélératesse.

Sort sain
et fort
qui m'est aujord'hui
contraire,
il est fait
et défait
toujours dans l'esclavage.
A cette heure
sans tarder
frappe la corde vibrante;
puisque le sort
abat le fort,
pleurez tous avec moi!

O Fortuna
Coro

O Fortuna,
velut Luna
statu variabilis,
semper crescis
aut decrescis;
vita detestabilis
nunc obdurat
et tunc curat
ludo mentis aciem,
egestatem,
potestatem
dissolvit ut glaciem.

Sors immanis
et inanis,
rota tu volubilis,
status malus,
vana salus
semper dissolubilis,
obumbrata
et velata
michi quoque niteris;
nunc per ludum
dorsum nudum
fero tui sceleris.

Sors salutis
et virtutis
michi nunc contraria
est affectus
et defectus
semper in angaria.
Hac in hora
sine mora
cordum pulsum tangite;
quod per sortem
sternit fortem,
mecum omnes plangite!

O Fortuna
Chorus

O Fortune
like the moon
you are changeable,
ever waxing
and waning;
hateful life
first oppresses
and then soothes
as fancy takes it;
poverty
and power
it melts them like ice.

Fate - monstrous
and empty,
yo whirling wheel,
you are malevolent,
well-being is in vain
and always fades to
nothing,
shadowed
and veiled
you plague me too;
now through the game
I bring my bare back
to your villainy.

Fate is against me
in health
and virtue,
driven on
and weighted down
always enslaved.
So at this hour
without delay
pluck the vibrating strings;
since Fate strikes down
the strong man,
everyone weep with me!

Fortune plango vulnera
Choeur

Je pleure les blessures de
la Fortune
avec des yeux ruisselants;
ce qu'elle m'a prodigué,
perverse, elle me le retire.
Ce qu'on lit est vrai:
cette belle bouclée,
quand on veut la saisir,
elle est chauve.

Fortune plango vulnera
Coro

Fortune plango vulnera
stillantibus ocellis,
quod sua michi munera
subtrahit rebellis.
Verum est, quod legitur,
fronte capillata,
sed plerumque sequitur
occasio calvata, *etc.*

Fortune plango vulnera
Chorus

I bemoan the wounds of
Fortune
with weeping eyes,
for the gifts she made me
she perversely takes
away.
It is written in truth,
that she has a fine head of
hair,
but, when it comes to

seizing an opportunity,
she is bald.

Sur le siège de la Fortune,
j'étais assis en haut,
des fleurs bariolées de la prospérité
couronné;
mais tout prospère que je fus,
choyé et béni,
du sommet alors je chus,
dépouillé de la gloire.

In Fortune solio
sederam elatus,
prosperitatis vario
flore coronatus;
quicquid tamen florui
felix et beatus,
nunc a summo corrui
gloria privatus, *etc.*

On Fortune's throne
I used to sit raised up,
crowned with
the many-coloured flowers of prosperity;
though I may have flourished
happy and blessed,
now I fall from the peak
deprived of glory.

La roue de la Fortune a tourné;
je descends, déchu;
un autre est porté vers le haut;
démésurément exalté,
le roi siège au faîte -
qu'il prenne garde de tomber!
car sous l'axe nous lisons:
Hécube reine.

Fortune rota volvitur:
descendo minoratus;
alter in altum tollitur;
nimis exaltatus
rex sedet in vertice -
caveat ruinam!
nam sub axe legimus
Hecubam reginam, *etc.*

The wheel of Fortune turns:
I go down, demeaned;
another is raised up;
far too high up
sits the king at the summit-
let him fear ruin!
for under the axis is written
Queen Hecuba.

I. Primo Vere
I. Printemps
I. Spring

Veris leta facies
Petit choeur

Le printemps tourne vers le monde
ses traits souriants;
déjà l'hiver acéré
fuit en déroute;
en robe diaprée
Flore préside
et doucement la forêt
murmure sa louange. Ah!

Veris leta facies
Coro piccolo

Veris leta facies
mundo propinatur,
hiemalis acies
victa iam fugatur.
In vestitu vario
Flora principatur,
nemorum dulcisono
que cantu celebratur. Ah!

Veris leta facies
Semi-chorus

The merry face of spring
turns to the world,
sharp winter
now flees, vanquished;
bedecked in various colours
Flora reigns,
the harmony of the woods
praises her in song. Ah!

Etendu sur le sein de Flore,
Phébus à nouveau
rit, assailli
de fleurs sans nombre.
Zéphyr respire
leur suave parfum.
Hâtons-nous de concourir
pour le prix de l'amour.
Ah!

Flore fusus gremio
Phebus novo more
risum dat, hoc vario
iam stipatur flore.
Zephyrus nectareo
spirans in odore,
certatim pro bravio
curramus in amore. Ah!

Lying in Flora's lap
Phoebus once more
smiles, now covered
in many-coloured flowers,
Zephyr breathes nectar-scented breezes.
Let us rush to compete
for love's prize. Ah!

Le doux rossingol
fait sonner sa lyre;
déjà rient
les clairs prés fleuris;
la volée des oiseaux
s'élève
des bois enchanteurs;
et le choeur des jeunes

Cytharizat cantico
dulcis philomena,
flore rident vario
prata iam serena,
salit cetus avium
silve per amena,
chorus promit virginum
iam gaudia mellena. Ah!

In harp-like tones sings
the sweet nightingale,
with many flowers
the joyous meadows are laughing,
a flock of birds rises up
through the pleasant forests,

filles
annonce mille délices. Ah!

the chorus of maidens
already promises a
thousand joys. Ah!

Omnia Sol tempera
Baryton

Le soleil tempère tout,
clair et fin;
au monde à nouveau il
dévoile
le visage d'avril;
vers l'amour se porte
le coeur de l'homme;
le dieu enfant
gouverne toute joie.

Omnia Sol temperat
Solo per Baritono

Omnia Sol temperat
purus et subtilis,
novo mundo reserat
faciem Aprilis;
ad Amorem properat
animus herilis
et iocundis imperat
deus puerilis.

Omnia Sol temperat
Solo per Baritono

The sun warms
everything,
pure and gentle,
once again it reveals to
the world
April's face,
the soul of man
is urged towards love
and joys are governed
by the boy-god.

Pareil renouveau
dans la glorieuse saison,
par l'ordre du printemps,
nous commande la joie;
il t'ouvre les chemins
connus
et, en ton renouveau,
il est juste et bon
que tu jouisses de ton
bien.

Rerum tanta novitas
in solemni vere
et veris auctoritas
iubet nos gaudere;
vias prebet solitas,
et in tuo vere
fides est et probitas
tuum retinere.

All this rebirth
in spring's festivity
and spring's power
bids us to rejoice;
it shows us paths we know
well,
and in your springtime
it is true and right
to keep what is yours.

Aime-moi fidèlement,
et vois ma fidélité:
de tout mon coeur,
de tout mon esprit,
je suis près de toi,
même quand je suis loin.
Quiconque aime ainsi
tourne aussi sur la roue.

Ama me fideliter!
Fidem meam nota:
de corde totaliter
et ex mente tota
sum presentialiter
absens in remota.
Quisquis amat taliter,
volvitur in rota.

Love me faithfully!
See how I am faithful:
with all my heart
and with all my soul,
I am with you
even when I am far away.
Whoever loves this much
turns on the wheel.

Ecce gratum
Choeur

Voici le cher
et désiré
printemps qui ramène la
joie;
le pré s'empourpre
de fleurs,
le soleil sourit sur toutes
choses;
déja les chagrins se
dissipent!
L'été revient,
maintenant fuit
le cruel hiver. Ah!

Ecce gratum
Coro

Ecce gratum
et optatum
Ver reducit gaudia:
purpuratum
floret pratum,
Sol serenat omnia.
Iam iam cedant tristia!
Estas redit,
nunc recedit
Hyemis sevitia. Ah!

Ecce gratum
Chorus

Behold, the pleasant
and longed-for
spring brings back
joyfulness,
violet flowers
fill the meadows,
the sun brightens
everything,
sadness is now at an end!
Summer returns,
now withdraw
the rigours of winter. Ah!

Déjà fondent
et s'évaporent
glaces, neiges et caetera;
plus de frimas;
le printemps suce
le sein de l'été.
Qu'il est à plaindre,
celui qui ne vit pas

Iam liquescit
et decrescit
grando, nix et cetera;
bruma fugit,
et iam sugit
Ver Estatis ubera;
illi mens est misera,
qui nec vivit,

Now melts
and disappears
ice, snow and the rest,
winter flees,
and now
spring sucks at summer's
breast:
A wretched soul is he

ni ne s'ébat
sous la douce loi de l'été.
Ah!

Qu'ils goûtent gloire
et bonheur
doux comme miel
ceux qui osent
aspirer
au prix de Cupidon.
Soumettons-nous à l'ordre
de Vénus
qui est de goûter gloire
et bonheur,
à l'exemple de Páris. Ah!

nec lascivit
sub Estatis dextera. Ah!

Gloriantur
et letantur
in melle dulcedinis
qui conantur,
ut utantur
premio Cupidinis;
simus jussu Cypridis
gloriantes
et letantes
pares esse Paridis. Ah!

who does not live
or lust
under summer's rule. Ah!

They glory
and rejoice
in honeyed sweetness
who strive
to make use of
Cupid's prize;
at Venus' command
let us glory
and rejoice
in being Paris' equals. Ah!

Uf dem anger
Sur le pré
On the green

Floret silva nobilis
Choeur et petit choeur
La noble forêt se couvre
de fleurs et de feuilles.
Où est mon ami d'hier,
mon ami d'hier? Ah!
Il a cavalé loin;
hélas, qui m'aimera? Ah!

Floret silva nobilis
Coro e coro piccolo
Floret silva nobilis
floribus et foliis.
Ubi est antiquus
meus amicus? Ah!
Hinc equitavit!
Eia, quis me amabit? Ah!

Floret silva nobilis
Chorus and semi-chorus
The noble woods are
burgeoning
with flowers and leaves.
Where is the lover
I knew? Ah!
He has ridden off
Oh! Who will love me?
Ah!

La forêt partout fleurit;
je languis après mon
amour.
partout verdoient les
frondaisons.
Pourquoi mon aimé tarde-
t-il!
Il est parti loin, cavalant.
Hélas, qui m'aimera? Ah!

Floret silva undique,
nah mime gesellen ist mir
we.
Gruonet der walt
allenthalben,
wa ist min geselle alse
lange? Ah!
der ist geriten hinnen,
owi, wer sol mich minnen?
Ah!

The woods are burgeoning
all over,
I am pining for my lover.
The woods are turning
green all over,
why is my lover away so
long! Ah!
He has ridden off,
Oh woe, who will love me?
Ah!

Chramer, gip die
varwe mir
Choeur et petit choeur
Marchand, donne-moi du
fard,
pour rougir mes joues,
afin que les jeunes gens
ne puissent me résister.

Regardez-moi bien,
jeunes gens!
laissez-vous séduire!
Dignes seigneurs, aimez
les dames aimables!
L'amour vous ennoblira
et vous serez honorés.

Chramer, gip die
varwe mir
Coro e coro piccolo
Chramer, gip die varwe
mir,
diu min wengel roete,
da mit ich die jungen man
an ir dank der minnenliebe
noete.

Seht mich an,
jungen man!
lat mich iu gevallen!
Minnet, tugentliche man,
minnecliche frouwen!
minne tuot iu hoch gemuot
unde lat iuch in hohen
eren schouwen.

Chramer, gip die
varwe mir
Chorus and semi-chorus
Shopkeeper, give me
colour
to make my cheeks red,
so that I can make the
young men
love me, against their will.

Look at me,
young men!
Let me please you!
Good men, love
women worthy of love!
Love ennboles your spirit
and gives you honour.

La Faculté de musique

dédie ce concert à la mémoire du

Dr H. Rocke Robertson

Principal de l'Université McGill
(1962-1969)

Rocke Robertson s'est éteint la semaine dernière l'âge de 86 ans. Son soutien énergique pour la musique il y a vingt-cinq ans, alors que notre faculté, logée dans un édifice délabré de la rue McTavish, ne comptait que 40 étudiants, nous a permis de nous épanouir et de grandir pour devenir la plus grande école de musique au Canada. La faculté de musique est non seulement redevable, mais également reconnaissante envers Rocke Robertson, et c'est dans cet esprit que l'Orchestre symphonique et les Choeurs de McGill, comprenant au-delà de 300 étudiants en musique, rendent hommage ce soir à sa prévoyance et à son implication.

Richard Lawton

Doyen, Faculté de musique

Le 18 février 1998

The Faculty of Music

dedicates this concert to the memory of

Dr. H. Rocke Robertson

Principal of McGill University
(1962 - 1969)

Dr. Robertson passed away last week at the age of 86. His vigorous support for Music thirty-five years ago, when the Faculty had only 40 students and operated in a run-down house on McTavish Street, helped us to grow, flourish and become the largest university music school in Canada. Tonight's performance by the McGill Symphony Orchestra and Chorus, a total of over 300 student musicians, is a tribute to his fore-sight and a declaration of indebtedness from a grateful Faculty.

Richard Lawton
Dean, Faculty of Music
February 18, 1998

Regardez-moi bien, *etc.*

Salut à toi, monde si plein de joies!
Je te rendrai toujours grâces
de tes largesses.

Regardez-moi bien, *etc.*

Swaz hie gat umbe
Choeur

Ce qui tourne là en rond,
ce sont des jeunes filles;
elles croient pouvoir se passer
tout l'été d'un amoureux.
Ah! Sla!

Chume, chume,
geselle min!
Petit choeur

Viens, viens, cher amour,
je languis après toi.
je languis après toi,
viens, viens, cher amour.

Douces lèvres roses,
venez me rendre la santé,
venez me rendre la santé,
douces lèvres roses.

Swaz hie gat umbe
Choeur

Ce qui tourne là en rond,
etc.

Were diu werlt alle min
Choeur

Si tout l'univers était à moi
de la mer jusqu'au Rhin,
i'y renoncerais avec joie
pour tenir dans mes bras
la reine d'Angleterre. Hei!

Estuans interius
Baryton solo

Dévoré
de rage
et d'amertume,
je me tiens ce discours:

Seht mich an *usw.*

Wol dir Werlt, daz du bist
also freudenriche!
ich will dir sin undertan
durch din liebe immer
sicherliche.

Seht mich an *usw.*

Swaz hie gat umbe
Coro

Swaz hie gat umbe,
daz sint alles megede,
die wellent an man
allen disen sumer gan.
Ah! Sla!

Chum, chume,
geselle min!
Coro piccolo

Chume, chume, geselle min,
ih enbite harte din,
ih enbite harte din,
chum, chum, geselle min.

Suzer rosenvarwer munt,
chum unde mache mich gesunt,
chum unde mache mich gesunt,
suzer rosenvarwer munt.

Swaz hie gat umbe
Coro

Swaz hie gat umbe *usw.*

Were diu werlt alle min
Coro

Were diu werlt alle min
von deme mere unze an den Rin,
des wolt ich mich darben,
daz diu chünegin von Engellant
lege an minen armen.
Hei!

II. In taberna
II. À la taverne
II. In the tavern

Estuans interius
Solo per Baritono

Estuans interius
ira vehementi
in amaritudine
loquor mee menti:

Look at me, *etc.*

Hail, world,
so rich in joys!
I will be obedient to you
because of the pleasures
you afford.

Look at me, *etc.*

Swaz hie gat umbe
Chorus

Those who go round and round,
are all maidens,
they want to do without a man
all summer long. Ah! Sla!

Chum, chume,
geselle min!
Semi-chorus

Come, come, my love,
I long for you,
I long for you,
Come, come, my love.

Sweet rose-red lips,
come and make me better,
come and make me better,
sweet rose-red lips.

Swaz hie gat umbe
Chorus

Those who go round, *etc.*

Were diu werlt alle min
Chorus

If all the world were mine
from the sea to the Rhine,
I would do without it
if the Queen of England
would lie in my arms.
Hey!

Estuans interius
Baritone soloist

Burning inside
with violent anger
bitterly
I speak to my heart

je suis fait de matière,
de cendres,
pareil à la feuille,
dont se jouent les vents.

factus de materia,
cinis elementi,
similis sum folio,
de quo ludunt venti.

created from matter,
of the ashes of the
elements,
I am like a leaf
played with by the winds.

Si le sage
a coutume
de bâtir se demeure
sur le roc,
moi, le fou, je suis
comme la rivière qui coule
et en son cours
jamais ne s'arrête.

Cum sit enim proprium
viro sapienti
supra petram ponere
sedem fundamenti,
stultus ego comparor
fluvio labenti,
sub eodem tramite
nunquam permanenti.

If it is the way
of the wise man
to build
foundations on stone,
then I am a fool, like
a flowing stream,
which in its course
never changes.

Je suis emporté
comme vaisseau sans
pilote,
comme oiseau dérivant
dans les airs;
rien ne me retient,
ni verrou ni clef;
cherchant mes
semblables,
je m'associe aux vauriens.

Feror ego veluti
sine nauta navis,
ut per vias aeris
vaga fertur avis;
non me tenent vincula,
non me tenent clavis,
quero mihi similes,
et adiungor pravis.

I am carried along
like a ship without a
steersman,
and in the paths of the air
a light, hovering bird;
chains cannot hold me,
keys cannot imprison me,
I look for people like me
and join the wretches.

Mon coeur lourd
pèse en moi.
Qu'il est doux de rire,
plus doux que rayon de
miel.
Délicieux est le labeur
que commande Vénus
qui jamais n'habita
les coeurs engourdis.

Mihi cordis gravitas
res videtur gravis;
iocus est amabilis
dulciorque favis;
quicquid Venus imperat,
labor est suavis,
que nunquam in cordibus
habitat ignavis.

The heaviness of my heart
seems a burden to me;
it is pleasant to joke
and sweeter than
honeycomb;
whatever Venus
commands
is a sweet duty,
she never dwells
in a lazy heart.

Ma route est large
comme le veut ma
jeunesse;
je me livre à mes vices,
oublieux des vertus,
plus désireux de voluptés
que de salut;
morte est mon âme,
ma peau seule m'importe.

Via lata gradior
more iuventutis,
implicor et vitiis
immemor virtutis,
voluptatis avidus
magis quam salutis,
mortuus in anima
curam gero cutis.

I travel the broad path
as is the way of youth,
I give myself to vice,
unmindful of virtue,
I am eager for the
pleasures of the flesh
more than for salvation!
my soul is dead,
so I shall look after the
flesh.

Olim lacus colueram
Ténor solo et choeur d'hommes

Le cygne rôti chante:
jadis j'habitais le lac,
jadis j'avais belle allure,
quand j'étais cygne.

Hélas, hélas!
maintenant noir
et solidement rôti je me
fais!

Olim lacus colueram
Solo per Tenore e Coro (Tenori e Bassi)

Cignus ustus cantat:
Olim lacus colueram,
olim pulcher extiteram,
dum cignus ego fueram.

Miser, miser!
modo niger
et ustus fortiter!

Olim lacus colueram
Tenor soloist and male chorus

The roasted swan sings:
Once I lived on lakes,
once I looked beautiful
when I was a swan.

Misery me!
Now black
and roasting fiercely!

Il tourne et tourne, le tournebroche;
à belles flammes flambe mon bûcher:
maintenant s'approche le marmiton.

Girat, regirat garcifer;
me rogus urit fortiter:
propinat me nunc dapifer.

The servant is turning me on the spit;
I am burning fiercely on the pyre:
the steward now serves me up.

Hélas, hélas, *etc.*

Miser, miser, *etc.*

Misery me, *etc.*

Maintenant je gis sur le plat,
je ne peux plus m'envoler,
je vois des dents grinçantes:

Nunc in scutella iaceo,
et volitare nequeo,
dentes frendentes video:

Now I lie on a plate,
and canot fly anymore,
I see bared teeth:

Hélas, hélas, *etc.*

Miser, miser, *etc.*

Misery me, *etc.*

Ego sum abbas
Baryton solo et choeur d'hommes

Je suis l'abbé de Cocagne
et tiens mon chapitre avec les buveurs;
je suis sectateur de Decius,
et qui me demande le matin à la taverne
se retrouve le soir dépouillé,
et ainsi nu crie:

Ego sub abbas
Solo per Baritono e Coro (Tenori e Bassi)

Ego sum abbas Cucaniensis,
et consilium meum est cum bibulis,
et in secta Decii voluntas mea est,
et qui mane me quesierit in taberna,
post vesperam nudus egredietur,
et sic denudatus veste clamabit:

Ego sum abbas
Baritone soloist and male chorus

I am the abbot of Cockaigne
and my assembly is one of drinkers,
and I wish to be in the order of Decius,
and whoever searches me out at the tavern in the morning
after Vespers he will leave naked,
and thus stripped of his clothes he will call out:

Hélas! hélas!
qu'as-tu fait, exécrable fortune?
tu nous as pris
tous les plaisirs de la vie!
Haha!

Wafna! Wafna!
quid fecisti sors turpissima?
Nostre vite gaudia abstulisti omnia!
Haha!

Woe! Woe!
what have you done, vilest Fate?
the joys of my life
you have taken all away!
Haha!

In taberna quando sumus
Choeur d'hommes

Quand nous sommes á la taverne,
nous n'avons cure de la tombe,
nous nous jetons sur le jeu
qui nous fait toujours suer à grosses gouttes.
Si vous désirez savoir
ce qui se passe à la taverne
où l'argent est sommelier,
écoutez ce que je dis:

In taberna quando sumus
Coro (Tenori e Bassi)

In taberna quando sumus,
non curamus quid sit humus,
sed ad ludum properamus,
cui semper insudamus.
Quid agatur in taberna,
ubi nummus est pincerna,
hoc est opus ut queratur,
si quid loquar, audiatur.

In taberna quando sumus
Male chorus

When we are in the tavern
we do not think how we will go to dust,
but we hurry to gamble,
which always makes us sweat.
What happens in the tavern,
where money is host,
you may well ask,
and hear what I say.

Les uns jouent, les autres boivent,
d'autres vivent sans frein.

Quidam ludunt, quidam bibunt,
quidam indiscrete vivunt.

Some gamble, some drink,
some behave loosely.
But of those who gamble,

Mais de ceux qui se livrent au jeu,
l'un se retrouve tout nu,
l'autre somptueusement vêtu,
et le troisième dans un sac.
Ici, nul ne craint la mort,
mais tous misent pour Bacchus:

Sed in ludo qui morantur,
ex his quidam denudantur,
quidam ibi vestiuntur,
quidam saccis induuntur.
Ibi nullus timet mortem,
sed pro Bacho mittunt sortem:

some are stripped bare,
some win their clothes here,
some are dressed in sacks.
Here no-one fears death,
but they throw the dice in the name of Bacchus.

La première santé à qui paye le vin;
de là on boit aux libertins,
on boit une fois aux prisonniers,
trois fois aux vivants,
quatre fois à toute la Chrétienté
cinq fois aux fidèles défunts,
six fois aux vierges folles,
sept fois aux brigands des bois,

Primo pro nummata vini
ex hac bibunt libertini;
semel bibunt pro captivis,
post hec bibunt ter pro vivis,
quater pro Christianis cunctis,
quiniquies pro fidelibus defunctis,
sexies pro sororibus vanis,
septies pro militibus silvanis,

First of all it is to the wine-merchant
that the libertines drink,
one for the prisoners,
three for the living,
four for all Christians,
five for the faithful dead,
six for the loose sisters,
seven for the footpads in the wood,

huit fois aux frères égarés,
neuf fois aux moines errants,
dix fois aux marins,
onze fois aux bagarreurs,
douze fois aux pénitents,
treize fois aux voyageurs.
Tant pour le pape que pour le roi,
tous boivent sans loi.

Octies pro fratribus perversis,
nonies pro monachis dispersis,
decies pro navigantibus;
undecies pro discordantibus,
duodecies pro penitentibus,
tredecies pro iter agentibus.

Eight for the errant brethren,
nine for the dispersed monks,
ten for the seamen,
eleven for the squabblers,
twelve for the penitent,
thirteen for the wayfarers.
To the Pope as to the king
they all drink without restraint

La dame boit, le seigneur boit,
le soldat boit, le clerc boit,
celui-là boit, celle-là boit,
le valet comme la servante,
le vif boit, le pauvre boit,
le blanc boit, le noir boit,
le sédentaire et le vagabond,
l'ignare boit, le docteur boit.

Tam pro papa quam pro rege
bibunt omnes sine lege.

Bibit hera, bibit herus,
bibit miles, bibit clerus,
bibit ille, bibit illa,
bibit servus cum ancilla,
bibit velox, bibit piger,
bibit albus, bibit niger,
bibit constans, bibit vagus,
bibit rudis, bibt magus,

The mistress drinks, the master drinks,
the soldier drinks, the priest drinks,
the man drinks, the woman drinks,
the servant drinks with the maid,
the swift man drinks, the lazy man drinks,
the white man drinks, the black man drinks,
the settled man drinks, the wanderer drinks,
the stupid man drinks, the wise man drinks,

Le pauvre boit et le malade
l'étranger et l'inconnu,
l'enfant boit, le vieillard boit,
le prélat et le diacre,
la soeur boit, le frère boit,

Bibit pauper et egrotus,
bibti exul et ignotus,
bibit puer, bibit canus,
bibit presul et dacanus,
bibit soror, bibit frater,
bibit anus, bibit mater,
bibit ista, bibit ille,

The poor man drinks, the sick man drinks,
the exile drinks, and the stranger,
the boy drinks, the old man drinks,
the bishop drinks, and the

l'aïeule boit, la mère boit,
celle-ci boit, celui-là boit,
cent boivent, mille boivent.

bibunt centum, bibunt mille.

deacon,
the sister drinks, the brother drinks,
the old lady drinks, the mother drinks,
this woman drinks, that man drinks,
a hundred drink, a thousand drink.

Six cents écus ne suffisent pas
pour étancher une soif sans fond
si tous boivent sans frein.
Quoi qu'ils boivent, l'esprit joyeux,
tout le mond nous dénigre,
et ainsi nous allons dépourvus.
Qu'ils soient confondus
ceux qui nous diffament
et leurs noms rayés du livre des justes.

Parum sexcente nummate durant, cum immoderate bibunt omnes sine meta.
Quamvis bibant mente leta,
sic nos rodunt omnes gentes,
et sic erimus egentes.
Qui nos rodunt confundantur
et cum iustis non scribantur.

Six hundred pennies would hardly
suffice, if everyone drinks immoderately and immeasurably.
However much they cheerfully drink
we are the ones whom everyone scolds,
and thus we are destitute.
May those who slander us be cursed
and may their names not be written in the book of the righteous.

Io io io io io io io io!

Io io io io io io io io io !

Io io io io io io io io!

III. Cour d'amours
III. The court of love

Amor volat undique
Soprano solo et choeur d'enfants

L'amour vole partout,
prisonnier du désir.
Jouvenceaux,
jouvencelles,
s'unissent comme il se doit.
Si une fille est sans ami,
toute joie lui fait défaut,
elle tient cachée
dans son coeur
une nuit profonde:
c'est une chose bien amère!

Amor volat undique
Solo per Soprano e Ragazzi

Amor volat undique;
captus est libidine.
Iuvenes, iuvencule
coniunguntur merito.
Siqua sine socio,
caret omni gaudio;
tenet noctis infima
sub intimo
cordis in custodia:
fit res amarissima.

Amor volat undique
Soprano soloist and childrens' choir

Cupid flies everywhere
seized by desire.
Young men and women
are rightly coupled.
The girl without a lover
misses out on all pleasures,
she keeps the dark night hidden
in the depth of her heart;
it is a most better fate.

Dies, nox et omnia
Baryton solo

Jour, nuit et tout
me sont contraires,
le bavardage des jeunes filles
me fait pleurer
et souvent soupirer
et toujours m'inquiéter.

O amis, vous me raillez,
vous qui parlez d'après
votre science,

Dies, nox et omnia
Solo per Baritono

Dies nox et omnia
mihi sunt contraria,
virginum colloquia
me fay planszer,
oy suvenz suspirer,
plu me fay temer.

O sodales, ludite,
vos qui scitis dicite,
mihi mesto parcite,

Dies, nox et omnia
Baritone soloist

Day, night and everything
is against me,
the chattering of maidens
makes me weep,
and often sigh,
and, most of all, scares me.

O friends, you are making fun of me,
you do not know what you

épargnez-moi,
malheureux,
grande est ma douleur,
mais conseillez-moi
par votre honneur.

grand ey dolur,
attamen consolite
per voster honur.

are saying,
spare me, sorrowful as I
am,
great is my grief,
advise me at least,
by your honour.

Ton beau visage
me faut verser mille
pleurs,
ton coeur est de glace.
En guise de remède,
un baiser
me rendrait la vie.

Tua pulchra facies
me fay planszer milies,
pectus habet glacies.
a remender,
statim vivus fierem
per un baser.

Your beautiful face,
makes me weep a
thousand times,
your heart is of ice.
As a cure,
I would be revived
by a kiss.

Stetit puella
Soprano solo

Une jeune fille
en tunique rouge;
si on y touche,
la tunique froufroute.
Eia!

Une jeune fille
comme une petite rose;
le visage radieux,
la bouche en fleur.
Eia!

Stetit puella
Solo per Soprano

Stetit puella
rufa tunica;
si quis eam tetigit,
tunica crepuit.
Eia!

Stetit puella
tamquam rosula:
facie splenduit
os eius floruit.
Eia!

Stetit puella
Soprano soloist

A girl stood
in a red tunic;
if anyone touched it,
the tunic rustled.
Eia!

A girl stood
like a little rose:
her face was radiant
and her mouth in bloom.
Eia!

Circa mea pectora
Baryton solo et choeur

Mon sein s'emplit
de beaucoup de soupirs
pour ta beauté
qui me fait languir. Ah!

Mandaliet,
mandaliet,
mon amour,
ne vient pas.

Tes yeux brillent
comme rayons de soleil,
comme l'éclair fulgurant
qui illumine les ténèbres.
Ah!

Mandaliet, *etc.*

Que le dieu, que les dieux
m'accordent mon désir:
dénouer les liens
de sa virginité. Ah!

Mandaliet, *etc.*

Circa mea pectora
Solo per Baritono e Coro

Circa mea pectora
multa sunt suspiria
de tua pulchritudine,
que me ledunt misere.
Ah!

Mandaliet,
mandaliet,
min geselle
chomet niet.

Tui lucent oculi
sicut solis radii,
sicut splendor fulguris
lucem donat tenebris. Ah!

Mandaliet *etc.*

Vellet deus, vellent dii,
quod mente proposui:
ut eius virginea
reserassem vincula. Ah!

Mandaliet *etc.*

Circa mea pectora
Baritone solo and chorus

In my heart
there are many sighs
for your beauty,
which wound me sorely.
Ah!

Mandaliet,
mandaliet,
my lover
does not come.

Your eyes shine
like the rays of the sun,
like the flashing of
lightning
which brightens the
darkness. Ah!

Mandaliet, *etc.*

May God grant, may the
gods grant
what I have in mind:
that I may loose
the chains of her virginity.
Ah!

Mandaliet, *etc.*

Si puer cum puellula
Baryton solo et choeur d'hommes

Si un garçon avec une fille
se trouvent seuls dans un chambre,
ils s'unissent avec transport.
Leur passion croît
et toute modestie est mise de côté;
un plaisir ineffable se répand
dans leurs bras, jambes et lèvres.

Si puer cum puellula
Solo per Baritono e Coro (Tenori e Bassi)

Si puer cum puellula
moraretur in cellula,
felix coniunctio.
Amore suscrescente,
pariter e medio
propulso procul tedio,
fit ludus ineffabilis
membris, lacertis, labilis.

Si puer cum puellula
Baritone soloist and male chorus

If a boy with a girl
tarries in a little room,
happy is their coupling.
Love rises up,
and between them
prudery is driven away,
an ineffable game begins
in their limbs, arms and lips.

Veni, veni, venias
Choeur

Viens, viens, viens,
ne me fais pas mourir;
hyrca, hyrce, nazaza,
trillirivos!

Ton joli visage,
tes yeux brillants,
tes cheveux nattés,
ah, quelle beauté!

Plus incarnate que la rose,
plus blanche que le lis,
plus belle que toutes,
toujours mon orgueil!

Veni, veni, venias
Coro doppio

Veni, veni, venias,
ne me mori facias,
hyrca, hyrce, nazaza,
trillirivos!

Pulchra tibi facies,
oculorum acies,
capillorum series,
a quam clara species!

Rosa rubicundior,
lilio candidior,
omnibus formosior,
semper in te glorior!

Veni, veni, venias
Chorus

Come, come, O come,
do not let me die,
hyrca, hyrce, nazaza,
trillirivos!

Beautiful is your face,
the gleam of your eye,
your braided hair,
what a glorious creature!

Redder than the rose,
whiter than the lily,
lovelier than all others,
I shall always glory in you!

In trutina
Soprano solo

Entre les deux
mon coeur balance:
lascivité ou pudeur.
Mias je choisis ce que je vois,
et mets mon cou sous le joug,
e joug joli.

In trutina
Solo per Soprano

In trutina mentis dubia
fluctuant contraria
lascivus amor et pudicitia.
Sed eligo quod video,
collum iugo prebeo;
ad iugum tamen suave
transeo.

In trutina
Soprano soloist

In the wavering balance of my feelings
set against each other
lascivious love and modesty.
But I choose what I see,
and submit my neck to the yoke;
I yield to the sweet yoke.

Tempus est jocundum
Soprano et baryton solo, choeur et choeur d'enfants

Le temps est au beau,
ô jeunes filles,
venez vous réjouir,
ô jeunes gens!
o! o! o!
e fleuris tout entier,
e brûle tout entier d'un
amour virginal!
de mon nouvel amour, je
périrai!

Un oui

Tempus est jocundum
Solo per Soprano e Baritono
Coro e Ragazzi

Tempus est jocundum,
o virgines,
modo congaudete,
vos iuvenes!
Oh, oh, oh!
totus floreo!
iam amore virginali totus
ardeo!
novus, novus amor est,
quo pereo!

Mea me confortat

Tempus est jocundum
Soprano and Baritone soloists, chorus and children's chorus

This is the joyful time,
O maidens,
rejoice with them,
yuoung men!
Oh! Oh! Oh!
I am bursting out all over!
I am burning all over with
first love!
New, new love is what I
am dying of!

I am heartened

me réjouit,
un non
me désole.
o! o! o! *etc.*

En hiver
patience;
au printemps,
licence.
o! o! o! *etc.*

Ma virginité
me taquine,
ma simplicité
me préserve.
o! o! o! *etc.*

Viens, ma mignonne,
te réjouir,
mines, viens, ma belle,
déjà je meurs!
o! o! o! *etc.*

promissio,
mea me deportat
negatio.
Oh, oh, oh *etc.*

Tempore brumali
vir patiens,
animo vernali
lasciviens.
Oh, oh, oh *etc.*

Mea mecum ludit
virginitas,
mea me detrudit
simplicitas.
Oh, oh, oh *etc.*

Veni, domicella,
cum gaudio,
veni, veni, pulchra,
iam pereo!
Oh, oh, oh *etc.*

by my promise,
I am downcast
by my refusal.
Oh! Oh! Oh! *etc.*

In the winter
man is patient,
the breath of spring
makes him lust.
Oh! Oh! Oh! *etc.*

My virginity
makes me frisky,
my simplicity
holds me back.
Oh! Oh! Oh! *etc.*

Come, my mistress,
with joy,
come, come, my pretty,
I am dying!
Oh! Oh! Oh! *etc.*

Dulcissime
Soprano solo
A toi très cher,
toute entière je
m'abandonne!

Dulcissime
Solo per Soprano
Dulcissime! Ah!
Totam tibi subdo me!

Dulcissime
Soprano soloist
Sweetest one! Ah!
I give myself to you totally!

Blanziflor et Helena
Blanchefleur et Hélène
Blanchefleur and Helen

Ave formosissima
Choeur au complet
Salut à toi, ô toute belle
précieux joyau,
salut, honneur des
vierges;
vierge glorieuse,
salut, lumière du monde,
salut, rose du monde,
Blanchefleur et Hélène,
noble Vénus!

Ave formosissima
Coro
Ave, formosissima,
gemma pretiosa,
ave, decus virginum,
virgo gloriosa,
ave, mundi luminar,
ave, mundi rosa,
Blanziflor et Helena,
Venus generosa!

Ave formosissima
Full chorus
Hail, most beautiful one,
precious jewel,
Hail, pride among virgins,
glorious virgin,
Hail, light of the world,
Hail, rose of the world,
Blanchefleur and Helen,
noble Venus!

Fortuna imperatrix mundi
Fortune, impératrice du monde
Fortune, empress of the world

O Fortune
Choeur au complet
(Reprise du no. 1)

Traduction
Nina Lesieur

O Fortuna
Coro
Nr. 1 *(rep.)*

O Fortuna
Full chorus
No. 1, repeated as before

Translation
Yehuda Shapiro

Orchestre symphonique de McGill / McGill Symphony Orchestra

Violon / Violin
Darryl Strain (Violon Solo / Concert Master)
Sai-ly Heng-Miousse
(Violon Solo associée /
Associate Concert Mistress)
Mélanie Bélair (Second violon solo /
Principal Second Violin)
Lyanne Gale (Second violon associée /
Associate Principal Second)
Simon-Philippe Allard
Andrew Bensler
Brydie Bethel
Kathryn Bromley
Jessica Campbell
Hannah Chan
John Corban
Bram Goldstein
Matia Gotman
Megan Jones
Zoe Lang
Diane Lane
Szeming Lau
Julie Lapierre
Susan McCallum
Simon MacDonald
Rachel Moody
Ellie Nimeroski
Gascia Ouzounian
Myriam Pelletier
Julie Savard
Natasha Sharko
Christine Yu

Alto / Viola
Lena Fankhauser (Solo / Principal)
Jennifer Sheppard
(Associée / Associate Principal)
Louise Alexander
Rosemary Gosse
Kailey Kemp
Sonya Probst
Kathia Robert
Braunwin Sheldrick
Capella Sherwood

Violoncelle / Cello
Sylvain Murray (Solo / Principal)
Valdine Ritchie
(Associée / Associate Principal)
Jennika Anthony-Shaw
Isabelle Fortin
Ryan Molzan
Catherine Perron
Kate Perry
Jeanne Siddell

Contrebasse / Bass
Jason Cordery (Solo / Principal)
Francis Palma-Pelletier
(Associé / Associate Principal)
Graham Clark
Rob Fahie
Andrew Horton

Flûte / Flute
Marie-Violaine Ponte (Solo / Principal)
Sylvia Niedzwiecka
(Associée / Associate Principal)
Christie Reside
Emily Smethurst

Hautbois / Oboe
Kirsten Zander (Solo / Principal)
Chris Palameta (Associé / Associate Principal)
Robert Polan

Clarinette / Clarinet
Jason Pan (Solo / Principal)
Brent Besner (Associé / Associate Principal)
Ariadne Cadrin-Boucher
Kirsten Offer

Basson / Bassoon
Karine Breton (Solo / Principal)
Christopher Mayer
(Associé / Associate Principal)

Contrebasson / Contrabassoon
Mathieu Lussier

Cor / Horn
Marie-Claude Breton (Solo / Principal)
Patricia Evans
(Associée / Associate Principal)
Louis-Philippe Marsolais
Michèle Rossong

Trompette / Trumpet
Anthony Prisk (Solo / Principal)
Diane Jensen
(Associée / Associate Principal)
Brian Zanier

Trombone ténor / Tenor Trombone
Michael Fahie (Solo / Principal)
Peter Jones (Associé / Associate Principal)

Trombone basse / Bass Trombone
Doug Krist

Tuba
Dennis Scheel

Piano
Greg Millar
Dominique Roy

Celesta
Hugh Cawker

Harpe / Harp
Albertina Chan

Percussion
Lawrence Dramowicz (Solo / Principal)
Romano DiNillo (Associé / Associate Principal)
Greg Hawco
Shawn Mativetsky
Jordan Newman
Ben Reimer

CHOEUR UNIVERSITAIRE DE MCGILL
MCGILL UNIVERSITY CHORUS
Iwan Edwards, chef / director

Soprano
Felicity Amos
Sarah Andrade
Valerie Arboit
Alicja Basinska
Tina Lousie Cayouette
Christina Cerutti
Ya-wen Chen
Amy Joanne Chow
Charlotte Corwin
Iulia Crisan-Tripa
Peta Mary Donaldson
Kayko Driedger
Nancy Gloutnez
Melanie Hartshorn
Hyo-Jeong Kim
Jennifer Kim
Sandy Lee
Roxanne Lemieux
Valérie Lepage
Sze-Wing Leung
Julia McCullough
Gael O'Shaughnessy
Felicity Palmer
Cassandre Prévost
Katherine Redfern
Nora Rendell
Sally Rogers
Venetia Stelliou
Melanie Thompson
Lysianne Tremblay
Anna Yeng
Melanie Yin

Alto
Joana Ali
Amaly Arriaga
Alison Bone
Paula Dreyer
Eszter Finta
Kirsty Gillies
Theresa Goosen
Cheryl Ann Grant
Rosalind Grosvenor
Susanna Guthmann
Julia Hambleton
Jennifer Hare
Sarah Hasewaga
Talia Issacs
Eugenia Kirjner
Elizabeth Lefebvre
Andrea Lew
Constantina Louca
Nimisha Manji
Brigitte Mayes
Laura Revil
Katherine Riding
Geneviève Rioux
Isabelle Rozycki
Veronica Ryjik
Anna Sampson
Emma Sevitt
Dora Stefanopoulos
Lana Stewart
Pascale Therrien
Marianne Trudel
Connie Tsui
Michelle von Bynen
Michelle Wan
Roselle Wu
Jessica Yen

Ténor / Tenor
Godfrey Apraku Bonsu
Daniel Bonning
Olivier Brisebois
Nick Burgess
David Collins
Wil Goodyear
Jonah Hester
Paolo Kapunan
Michael Lechasseur
Patrick McGee
Chris Murtagh
Derek Olive
Joakim Olsson
Nicholas Roy
Anthony Sandler
Michal Seta
James Seyler
Mike Shulha
Theodore Stojanov
John Whitelaw

Basse / Bass
Johnathan Addleman
Chris Bailey
Philippe Bélanger
Sébastien Bertrand
Matt Brennan
Jesse Cahill
Aidan Campbell
Matthew Cesari
Michael Cohen
Seamus Cowan
Andy Dacoulis
Jan Eperjesi
Kris Epps
Trevor Farren
Joseph Gill-Lusier
Michael Gurevich
Stephen Jackson
Almaleek Jamal
Andrew King
Francis Lehoux
Patrick Lévesque
Darren Lewis
Gerard Lewis
James Lin
Adrian Liu
Bertrand Malo
Jason McDevitt
Kirk McNally
Blair McNellie
Michael Nejmark
Kurt Ruschiensky
Ariel Santana
Chris Smirnos
Robb Surridge
Andrew Wedman

GROUPE VOCAL DE MCGILL
MCGILL CHAMBER SINGERS
Iwan Edwards, chef / director
Margaret Parkin, assistante / assistant director

Soprano
Kelly Hodson
Nara Kavkas
Jennifer Loveless
Yuko Ono
Margaret Parkin
Lysianne Tremblay

Alto
Marika Anthony-Shaw
Kristin Bertrand
Jin Hee Choi
Juliana Pivato
Marie-Lynne Sauvé

Ténor / Tenor
Jamie de Jong
Jacob Feldman*
Colin Langille*
Hugh Topham*

Basse / Bass
Sam Chung*
Stefan Fehr*
Josh Hopkins*
Hiroya Miura
Brendan Wilkinson

*sextuor (Orff) / sextet (Orff)

CHOEUR DE CONCERT DE MCGILL
MCGILL CONCERT CHOIR
John Baboukis, chef / director
Les Nerling, assistant / assistant director

Soprano
Maria Andonian
Anna Bonnel
Amy Bush
Ruth Chiang
Erin Davies
Marina Egorova
Gabrielle Friedman
Wendy Fukushima
Susmita Ghosh
Kathryn Krause
Heather Suters
Sarah Weinman
Tanya Wolf
Anna Yang
Melanie Yin

Alto
Arnaly Arriaga
Pascale Beaulieu
Heather Dorries
Maude Fréchette-Gagné
Emunah Hauser
Linda Hsu
Karen LaRose
Joan Lee
Christine Liautaud
Hélène Martineau
Maral Ouzounian
Kelly Proznick
Laura Quinn
Jessica Robertson
Nina Rohlfs
Lisa Rossiter-Thornton
Suzanna Samuelson
Rebecca Schiff
Catherine To
Roselle Wu
Jessica Yen

Ténor / Tenor
Godfrey Apraku Bonsu
Michael Beck
Michael Esch
Erik Nye
Kola Owolabi
Robert Ritchie
Jeff Simons
Paul Vandenberg

Basse / Bass
David Bergeron
Peter Butler
Chris Epps
Leroy Fife
David Germain
Barish Golland
Stephen Jackson
Jason Jestadt
Darren Lewis
David Lin
Matthew McLeod
Les Nerling
David Podgorski
Scott Robertson
Andrew Svoboda

CHORALE DE FEMMES DE MCGILL
MCGILL WOMEN'S CHORALE
John Baboukis, chef / director

Jennie Anstey
Natasha Aziz
Karen Buzaglo
Tiffany Candlish
Eunjin Cha
Jennice Chen
Emily Chu
Evelyn Wing Yan Chung
Clarissa Colley
Christine Couture
Jennifer Fernandes
Lourdes Galindo
Samantha Haas
Anna Zoe Haugo
Kathryn Kitchen
Sophia Kim
Erin Kostashuk
Sherry Lin
Susan Lindquist
Catherine Mayes
Melissa Melvin
Sung Sook Min
Anne Nikitin
Catherine Norris
Natasha Schneider
Suzanne Shuter
Paula Simms
Susana Valente
Jane Watson
Jesica Wu
Peggy Wu
Claire Sun Myung Yoon

CHOEUR SOPRANO DE L'ÉCOLE F.A.C.E. / F.A.C.E. TREBLE CHOIR

Iwan Edwards, chef / director

Soprano 1
Annabelle Bodmer-Roy
Tamarah Browder
Wendy Butler
Ariane Charlebois
Nadine Charlebois
Valérie Doucet
Kelly Foyle
Lance Keizer
Jessica Kovitz-Lensch
Annie Lavoie-Brace
Juliana Mahood
Sarah McCullough
Adrienne Nye
Helen Stathopoulos
Stephanie Pfaff
Eliza Urwin
Erica Wood

Soprano 2
Natalia Bustos
Danielle Caddell-Malenfant
Anne-Laure Dongois-Lopion
Jade Fraser
Annique Jones-Doyle
Angèle-Justine Laflèche
Mélodie Matte
Francesca Perez
Katerina Perez
Naima Philipps
Danièle Richard
Amy Spence
Vanessa Tobin

Alto
Noémi Ambrosi
Emmanuelle Lea Behrman
Geneviève Boiles-Léonard
Viviana Boiles-Léonard
Kate Bouchard
Anaise Camilien
Yumin Chang
Kaya Fraser
Nicole Gervaise
Renaud Guilbert
Nathalie Kalina
Barbara McKeown
Tara Nackhjavani
Anna Neilson
Julia Seidman
Monica Shore
Felicity Spence
Amanda Sprague-Cole
Emily Wilkinson

accompagnateurs pour les répétitions / rehearsal accompanists
Hugh Cawker
Dominique Roy
Jeremy Thompson
Krista Vincent

conseillère en langue hongroise / Hungarian language coach
Jolan Kovács-Mazza

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-497 et 243-493.
The presentation of this concert is a component of courses number 243-497 and 243-493.

Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 20 février 1998
12 h 15

Friday, February 20, 1998
12:15 p.m.

SCOTT BRADFORD

orgue / organ

Concerto en sol majeur / in G Major, BWV 592 — J.S. BACH (1685-1750)
d'après / after J. Ernst
Allegro
Grave
Presto

Grand Offertoire de sainte Cécile, op. 8, no. 2 — E. BATISTE (1820-1876)

Adagio, Allegro (and Adagio), K. 594 — W.A. MOZART (1756-1791)

Campus de McGill, Portes McTavish
McGill Main Campus, McTavish Gates

Le lundi 26 janvier 1998
à 20 h

Monday, January 26, 1998
8:00 p.m.

Concert présenté dans le cadre d'un échange avec la Faculté de musique de l'Université de Montréal
Concert presented as part of an exchange with the Faculty of Music of Université de Montréal

ORCHESTRE DE CONCERTOS DE MCGILL
MCGILL CONCERTO ORCHESTRA

Eugene Plawutsky, chef / conductor

avec / with

Merwin Siu, violon / violin
Alexandr Solopov, piano
Lauréats du Concours de concertos de McGill 1996
Winners of the 1996 McGill Concerto Competition

Programme

Concerto no. 1, op. 99 — **Dmitri Shostakovich** (1906-1975)

Nocturne - Moderato
Scherzo - Allegro
Passacaglia - Andante
Burlesca - Allegro con brio

Merwin Siu, violon / violin

Entracte -- Intermission

Rhapsodie sur un thème de Paganini, op. 43 — **Sergei Rachmaninoff** (1873-1943)
Rhapsody on a Paganini Theme, op. 43

Alexandr Solopov, piano

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-497.
This concert is presented as a component of course number 243-497.

Notes sur le répertoire

La fin de la Deuxième Guerre mondiale marque pour Chostakovich le début d'une période d'isolement artistique, les autorités soviétiques s'efforçant de plus en plus de contrôler l'activité artistique et intellectuelle des citoyens. Cette période ne prend fin qu'à la mort de Staline en 1953. Quelques écrivains de premier plan figurent naturellement parmi les premières victimes du gouvernement, notamment Mikhaïl Zochtchenko, un ami de Chostakovich dont les écrits ont été publiquement dénoncés comme «anti-patriotiques», tandis qu'il se voyait lui-même accusé d'«entretenir le culte réactionnaire du vieux Saint-Pétersbourg» par son «individualisme extrême». Cette attaque n'était qu'un début : durant les mois suivants, plusieurs auteurs de renom et d'autres intellectuels ont été interdits de publication et expulsés de leur syndicat, perdant du même coup le droit d'exercer leur activité professionnelle. Chostakovich a lui-même été visé lorsque le film *Simple Folk*, dont il avait composé la musique, a été jugé «antisoviétique et contraire aux idéaux du peuple». Fort heureusement, Chostakovich, qui était probablement très occupé par ses fonctions de président de l'Union des compositeurs de Leningrad, n'a guère composé en 1946 et même au début de 1947 et n'a donc pas eu à subir l'humiliation publique dont ont été victimes beaucoup de ses collègues artistes et intellectuels.

Chostakovich a commencé à travailler à son premier concerto pour violon en octobre 1947 et l'a achevé six mois plus tard. Ce concerto, ainsi que les *Trois pièces pour orchestre* (qui n'ont jamais été publiées, mais que Ian MacDonald soupçonne d'être devenues la *Suite de ballet n° 4*) sont les premières oeuvres sérieuses de Chostakovich depuis la *Neuvième symphonie* achevée en août 1945. Le concerto n'a toutefois été créé qu'en 1955. Ce retard inhabituel s'explique surtout par le fait qu'il comporte quelques airs folkloriques juifs (notamment dans le scherzo et le burlesque). Le régime stalinien était peu à peu devenu antisémite et l'exécution publique d'une oeuvre de ce genre aurait suscité de l'hostilité. La musique folklorique juive avait toujours exercé beaucoup d'attrait sur Chostakovich qui a d'ailleurs écrit : «[cette musique] m'a profondément impressionné... elle est diverse, peut paraître joyeuse alors qu'elle est tragique. C'est presque toujours le rire à travers les larmes. Cette propriété de la musique folklorique juive s'approche beaucoup de l'idéal que je me fais de la musique». Si Chostakovich était enclin à intégrer des thèmes juifs dans sa musique, c'est bien sûr par sympathie pour les Juifs victimes des crimes de guerre nazis, mais MacDonald croit que cette identification tenait à quelque chose de plus personnel : les sentiments que cette musique éveillait reflétaient sa situation d'artiste isolé dans une société politiquement oppressive. Chostakovich a certes utilisé des thèmes juifs dans d'autres oeuvres (quatrième quatuor, prélude en fa dièse mineur, cycle inspiré de poésies populaires juives), mais le concerto pour violon offre le premier exemple de tels emprunts.

Le concerto est dédié au violoniste David Oïstrakh (qui l'a créé et a été le premier à l'enregistrer). Chostakovich donnait de fréquents récitals avec Oïstrakh et certains croient que celui-ci aurait peut-être même influencé la composition du concerto. Selon Norman Kay, «beaucoup de choses laissent à penser que le soliste a pris une part active à la préparation de la partition et contribué à clarifier les diverses exigences qu'imposent le registre et la tonalité des cordes».

L'oeuvre comporte quatre mouvements dont les deux derniers sont réunis par une cadence assez longue. Le premier mouvement, *Nocturne*, est marqué *Moderato* et est fondé avant tout sur la matière thématique des premières mesures. La paisible conclusion du *Nocturne* est brusquement interrompue par l'agitation du scherzo (marqué *Allegro*). Parsemé de mélodies folkloriques juives, ce mouvement comprend aussi un motif formé des notes ré, mi bémol, do et si, soit en notation allemande D, S, C, H (D. Chostakovich), signature musicale du compositeur qui a ainsi suivi les exemples de Schumann, Brahms et Berg. La présence de ce motif a donné lieu à bien des suppositions sur la dimension autobiographique de ce mouvement et d'autres oeuvres de Chostakovich où on le retrouve (notamment le huitième quatuor à cordes). Le troisième mouvement est une passacaille (marquée *Andante*) au caractère sombre et dramatique; elle est basée sur un thème récurrent présenté au début du mouvement par les cordes graves et les cors. Ce thème est répété jusqu'à un point culminant qui est suivi par une cadence pour violon solo. Le dernier mouvement

est une danse animée (marquée *Allegro con Brio*) composée de mélodies folkloriques contrastantes réunies en une structure de type rondo.

Dans les années qui ont suivi l'échec apparent de son quatrième concerto pour piano, en 1927, Rachmaninov a peu composé, se contentant de donner des concerts et de recevoir des amis à sa résidence d'été, près de Paris. Au début des années 30, las de la vie nomade qu'il mène depuis qu'il a quitté la Russie, Rachmaninov éprouve le besoin de se fixer. Il achète un terrain sur les bords du lac des Quatre-Cantons et y fait construire la maison de ses rêves, qu'il baptise Senar (nom formé des deux lettres de son prénom et de celui de son épouse, Natalie, la lettre «r» représentant son nom de famille). Il se prend immédiatement d'affection pour Senar et son cadre enchanteur, retrouve un sentiment de bien-être qu'il n'a pas éprouvé depuis des années et passe beaucoup de temps à entretenir son jardin et à faire des promenades en bateau à moteur sur le lac.

Mais le charme nouveau de cette vie d'oisiveté s'estompe vite. Rachmaninov commence à prendre plus d'engagements (durant ses trois premières années à Senar, il s'était limité à 40 concerts par an) et compose au début de 1934 sa première grande oeuvre depuis le quatrième concerto. Dans une lettre à son ami Vladimir Vilshau, il annonce l'achèvement d'une «fantaisie pour piano et orchestre en forme de variations sur un thème de Paganini», une oeuvre de dimension comparable à un concerto qui est publiée le printemps suivant sous le titre abrégé de *Rhapsodie sur un thème de Paganini*.

Comme Rachmaninov le précise dans sa lettre, il s'agit d'un cycle de 24 variations. Le thème choisi est tiré du célèbre 24^{e} caprice pour violon solo de Paganini, sujet de prédilection de nombreux compositeurs (avant Rachmaninov, Brahms et Liszt l'ont utilisé et Lutoslawski et Boris Blacher devaient eux aussi s'en inspirer). Même si elle est intitulée «Rhapsodie», l'oeuvre possède une structure très dense et ressemble à bien des égards à un concerto. Elle comprend trois grandes sections qui correspondent aux trois mouvements d'un concerto. La première est rapide et comprend le thème et les dix premières variations. Un deuxième thème, le chant funèbre médiéval *Dies irae* (que Rachmaninov a utilisé dans d'autres oeuvres, notamment dans *L'Île des morts*, et que Berlioz a intégré dans sa *Symphonie fantastique*) est présenté à la septième variation. La section intermédiaire débute à la 11^{e} variation et est marquée par un tempo plus lent. Cette section culmine à la 18^{e} variation dans l'ample mélodie au caractère romantique des cordes. Le tempo s'accélère à partir de la 19^{e} variation et, après une nouvelle incursion du *Dies irae*, l'oeuvre s'achève de façon inattendue «non pas dans le fracas d'un passage de bravoure, mais par un bref retour moqueur du thème de Paganini sur deux accords de cadence doux et vifs».

Andrew Deruchie

La renommée de **l'Orchestre symphonique de McGill** ne fait que s'accroître depuis ses débuts remarqués au Carnegie Hall de New York en avril 1989. Il était alors le premier orchestre étudiant canadien à se produire dans cette salle historique. L'excellente réputation de la formation a été confirmée par les critiques les plus respectés qui ont louangé ses concerts dans des salles aussi prestigieuses que le Roy Thomson Hall de Toronto, le Centre National des Arts d'Ottawa, le Grand Théâtre de Québec, la Place des Arts de Montréal et le Lincoln Centre de New York. Les enregistrements de l'Orchestre symphonique de McGill ont remporté de nombreux prix, notamment un Juno et deux mentions honorables au Grand Prix du Disque du Canada, alors que la formation faisait concurrence à plusieurs orchestres professionnels du pays. Les étudiants de l'orchestre ont travaillé sous la direction de chefs réputés tels que Charles Dutoit, Franz-Paul Decker, Paul Sacher, Georg Tintner et Simon Streatfield. Plusieurs diplômés du programme de formation d'orchestre occupent aujourd'hui un poste en Amérique du Nord ou en Europe. Le prochain concert de l'Orchestre symphonique de McGill aura lieu le mercredi 18 février 1998 à 20 h à l'Église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel, angle Henri-Julien, métro Mont-Royal. Au programme, *Psalmus Hungaricus* de Zoltan Kodály et *Carmina Burana* de Carl Orff, sous la direction de Iwan Edwards.

Eugene Plawutsky, chef

Eugene Plawutsky a obtenu sa maîtrise à l'Université de Toronto et a longuement travaillé comme chef d'orchestre et chef d'opéra ainsi que comme chambriste et soliste. Il a fait ses débuts de chef d'orchestre en Amérique en 1989 et en Europe en 1993. Il a récemment publié un manuel, *An Introduction to Classical Orchestration*. En 1988, M. Plawutsky s'est vu décerner la *Médaille Villa-Lobos* par le gouvernement brésilien pour louer ses efforts de promotion de la musique classique brésilienne en Amérique du Nord. Actuellement professeur de piano, de musique de chambre et directeur du département d'interprétation de l'Université McGill, M. Plawutsky est directeur artistique du cycle de concerts de musique de chambre *Divertissements* ainsi que chef du *Cathedral Chamber Orchestra*.

Merwin Siu, violon

Né à Edmonton en 1977, Merwin Siu débuta ses études musicales au violon à l'âge de 5 ans, avec Marie Gale et Ronald Shean. Il compléta en quatre ans et avec haute distinction un programme de double baccalauréat en interprétation musicale et littérature anglaise à l'Université McGill, où il étudia avec Zhou Binyu et Mauricio Fuks. Il complète présentement une maîtrise en musique à l'Université d'Indiana, grâce à une bourse de la *Canadian Merit Scholarship Foundation* et *MENSA Canada*. Il étudie avec Henryk Kowalski et explore activement la musique de chambre et la musique du vingtième siècle.

Alexandr Solopov, piano

Présentement étudiant à l'Université McGill au programme de diplôme d'artiste dans la classe de Louis-Philippe Pelletier, Alexandr Solopov fut lauréat de plusieurs concours, notamment du Premier Concours international de piano de M. Tcherliunis (Vilnius, Lithuanie) en 1991 et du Concours Clara Lichtenstein en 1996. Il fut également demi-finaliste au Concours international de piano de Montréal en 1992 et 1996. En 1997, il s'est vu décerner le Prix CBC/McGill. Depuis son arrivée au Canada, il a été invité par plusieurs organismes à jouer en solo ou en formation de chambre.

Programme notes

Following the end of the Second World War, Shostakovich entered what has been described as a period of artistic isolation, brought on by the attempt of the Russian government to control the artistic and intellectual thought of its citizens, a period which did not end until the death of Stalin in 1953. Naturally, among the first of the government's targets were prominent literary figures. Among these was Shostakovich's friend, Mikhail Zoshchenko, whose writings were publicly denounced as "anti-patriotic" and he was accused of "purveying the reactionary cult of the old St. Petersburg" through his "extreme individualism." This assault was indicative of things to come: in the following months several other prominent authors and other intellectuals were banned from further publication and had their union memberships, which were required for any professional activity, revoked. Shostakovich himself was implicated when the film *Simple Folk*, for which he composed the score, was banned as "unSoviet and anti-people." Perhaps mercifully Shostakovich found himself too busy with his bureaucratic duties as the Chairman of the Leningrad Composers' Union to compose much during 1946 and early 1947, and was spared the public humiliation suffered by many fellow artists and intellectuals.

Shostakovich began work on his first concerto for violin in October, 1947, and the work was completed six months later. The concerto, along with *Three Pieces for Orchestra* (which has never been published, although Ian MacDonald speculates this work may have evolved into *Ballet Suite No. 4*) represents Shostakovich's first serious composition since the Ninth Symphony, completed in August, 1945. The work, however, was not premiered until 1955. This unusually long delay was principally due to the fact that the concerto contains (notably in the Scherzo and the Burlesque) a number of Jewish folk tunes. As Stalin's regime had become progressively anti-Semitic, any public performance of such a work would have met with hostility. Shostakovich had always been attracted to Jewish folk music, and once wrote: "[it] has made a most powerful impression on me...It's multifaceted, it can appear to be happy while it is tragic. It's almost always laughter through tears. This quality of Jewish folk music is close to my idea of what music should be." While Shostakovich was drawn to the idea of incorporating Jewish music through sympathy following the revelation of the Nazis' war crimes, MacDonald suggests that he also identified with the music in a more personal sense: the sentiments aroused by the music reflected his own plight as an isolated artist in a politically oppressed society. While Shostakovich made use of Jewish music in other compositions(the Fourth Quartet, the Prelude in F sharp minor, and the song cycle *From Jewish Folk Poetry*) The Violin Concerto was the earliest example of this.

The concerto was dedicated to the violinist David Oistrakh, (who also gave the premiere and made the first recording) with whom Shostakovich frequently gave recitals, and it has been suggested that he may have influenced the outcome of the work. According to Norman Kay "there are many signs that the soloist played an active part in the preparation of the score, helping to clarify the varied requirements of string range and tone."

The work is cast in four movements, the final two of which are bridged together by a substantial cadenza. The opening movement, titled Nocturne, has a tempo marking of *Moderato*, and is based primarily on the thematic material of the opening measures. The static quiet of the end of the Nocturne is abruptly interrupted by the bustle of the Scherzo (marked *Allegro*) Interspersed with the variety of Jewish folk tunes in this movement is a motive comprising the pitches D, E flat, C, and B, which when spelled in German notation reads D,S,C,H (D. Schostakowich) a personal signature in a musical encryption, following the examples of Schumann, Brahms, and Berg. The use of this motive has prompted speculation of autobiographical significance in this movement and other works in Shostakovich's oeuvre in which this motive is found, such as the Eighth String Quartet. The third movement is a dramatic and somber sounding Passacaglia (marked *Andante*) which is based on a recurring theme, heard at the opening of the movement in the lower strings and horns. Repeated statements of this theme lead to a climax, which is followed by the cadenza for solo violin. The final movement is a lively dance movement (marked *Allegro con Brio*) composed of contrasting folk tunes in a rondo-like structure.

In the years following the apparent failure of his Fourth Piano Concerto, in 1927, Rakhmaninov composed little music, content with giving concerts and enjoying the company of friends at his summer home near Paris. Sometime in the early 1930s, Rachmaninoff, having led a nomadic life since his departure from Russia following the Revolution, felt the impulse to settle down permanently. He chose the shores of Switzerland's Lake Lucerne, where he purchased a piece of land and constructed his dream-home, which he christened Senar (from the first two letters of the names Sergy and Nataly, his wife, with the final "r" standing for the family name.) Rachmaninoff immediately loved Senar with its beautiful scenery, and felt more relaxed than he had in years, spending much of his time taking care of his garden and motor-boating on the lake..

The novelty of this newly discovered leisure time, however, soon wore off. Rachmaninoff began to accept more concert dates (during his first three years at Senar he had refused to accept more than 40 dates per year), and in the early months of 1934 composed his first major work since the Fourth Concerto. In a letter to his friend Vladimir Vilshau he announced the completion of "a Fantasy for piano and orchestra in the form of Variations on a theme of Paganini," a piece with dimensions comparable to those of a concerto. The title was shortened to *Rhapsody on a theme by Paganini* when the work was published the following spring.

As Rachmaninoff stated in his letter, the work is a set of variations, 24 in total. The theme he selected was from Paganini's famous 24th Caprice for solo violin, a favourite subject for later composers (before Rachmaninoff, Brahms and Liszt had used this same theme; later, Lutoslawski and Boris Blacher based compositions on it.) Although titled "Rhapsody" the work has a very tightly knit structure, in many ways resembling that of a concerto. The piece divides into three main sections, corresponding to a concerto's three movements The first, in a fast tempo, is comprised of the theme and first 10 variations. A second theme, the medieval funeral chant Dies irae (Rachmaninoff also used this melody in other compositions, notably *The Isle of the Dead*, and Berlioz incorporated it in his *Symphonie Fantastique*), is introduced in the seventh variation. The middle section begins at variation 11, and is marked by a new, slower tempo. This section leads to a climax at the 18th variation, with a soaring romantic melody in the strings. At the 19th variation, a fast tempo takes over, and the work concludes, after a restatement of the Dies irae, unexpectedly "not with a crash of bravura, but with a last mocking snatch of Paganini's theme over two soft, crisp, cadential chords.

Andrew Deruchie

The reputation of the **McGill Symphony Orchestra** has grown since its successful debut at Carnegie Hall in April 1989 when it was the first Canadian student orchestra to be invited to perform in this historical hall. Concerts at Toronto's Roy Thomson Hall, Ottawa's National Arts Center, Montreal's *Place des Arts*, Quebec city's *Grand Théâtre* and New York's Lincoln Centre further confirmed the excellence of the orchestra, winning praise from respected music critics and as well as audiences. The McGill Symphony Orchestra has also won several awards, including a Juno Award and two Honourable Mentions at the *Grand Prix du Disque du Canada*, where the orchestra was in competition with all-professional Canadian orchestras. McGill Symphony Orchestra students have worked under the direction of reputed conductors such as Charles Dutoit, Franz-Paul Decker, Paul Sacher, Georg Tintner and Simon Streatfield. Many of the program's graduates are now employed professionally throughout North America and Europe. The next concert of the McGill Symphony Orchestra will be presented on Wednesday, February 18, 1998 at 8:00 p.m. in St-Jean-Baptiste Church, Rachel Street, corner Henri-Julien, Mont-Royal Metro. The orchestra will perform Zoltan Kodály's *Psalmus Hungaricus* and Carl Orff's *Carmina Burana* under the direction of Iwan Edwards.

Eugene Plawutsky, conductor

Eugene Plawutsky received his Master's degree from the University of Toronto and has worked extensively as an orchestral and operatic conductor as well as a chamber musician and soloist. He made his American conducting debut in 1989 and European debut in 1993. Mr. Plawutsky recently completed a textbook, *An Introduction to Classical Orchestration*. In 1988, Mr. Plawutsky was awarded the Villa-Lobos Medal by the Brazilian government in recognition of his efforts in promoting Brazilian classical music in North-America. Currently professor of piano, chamber music and chair of the Department of Performance at McGill University, Mr. Plawutsky is Artistic Director of the chamber music series *Divertissements,* as well as conductor of the Cathedral Chamber Orchestra.

Merwin Siu, violin

Born in Edmonton in 1977, Merwin Siu began his violin studies at the age of 5 with Marie Gale and Ronald Shean. He then pursued a four-year double degree program in Violin Performance and English Literature at McGill University, where he studied with Zhou Binyu and Mauricio Fuks. After graduating with first class honours and high distinction, he began a Master of Music degree at Indiana University, on a scholarship from the Canadian Merit Scholarship Foundation and MENSA Canada. He currently studies with Henryk Kowalski, and actively explores chamber music and twentieth-century compositions.

Alexandr Solopov, piano

Presently studying at McGill University in the Artist Diploma program under the tutelage of Louis-Philippe Pelletier, Alexandr Solopov has won several competitions such as the First International M. Tcherliunis Competition (Vilnius, Lithuania) in 1991 and the Clara Lichtenstein Competition in 1996. He was semi-finalist at the Montreal International Piano Competition in 1992 and 1996. In 1997, he was awarded the CBC/McGill Prize. Since his arrival in Canada, he has been invited by many organisations to perform as a soloist and chamber musician.

Orchestre de concertos de McGill
McGill Concerto Orchestra
Eugene Plawutsky, chef / conductor

Violon / Violin
Marianne Dugal
(Violon Solo / Concertmistress)
Mélanie Bélair (Violon Solo Associée /
Associate Concertmistress)
Simon Boivin (2e Violon Solo / Principal
Second Violin)
Sebastian Helmer
(2e Violon Associé / Associate Principal
Second Violin)
Simon-Philippe Allard
Andrew Bensler
Brydie Bethel
Kathryn Bromley
Jessica Campbell
Hannah Chan
John Corban
Lyanne Gale
Bram Goldstein
Rosemary Gosse
Matia Gotman
Sai-Ly Heng-Miousse
Megan Jones
Diane Lane
Zoe Lang
Julie Lapierre
Szeming Lau
Susan McCallum
Rachel Moody
Ellie Nimeroski
Gascia Ouzounian
Yon Su Shin
Christine Yu

Alto / Viola
Pemi Paull (Solo / Principal)
Braunwin Sheldrick
(Associée / Associate Principal)
Kailey Kemp
Sonya Probst
Kathia Robert
Capella Sherwood

Violoncelle / Cello
Jivko Georgiev (Solo / Principal)
Ryan Molzan
(Associé / Associate Principal)
Jennika Anthony-Shaw
Elizabeth daCosta
Isabelle Fortin
Scott Lew
Kate Perry
Tova Rosenberg
Nikko Snyder

Contrebasse / Bass
Jason Corderey (Solo / Principal)
Francis Palma-Pelletier
(Associé / Associate Principal)
Rob Fahie
Andrew Horton
David Maurakis

Harpe / Harp
Caroline Lizotte

Flûte / Flute
Christie Reside (Solo / Principal)
Sarah Eckman
Vanessa Holroyd

Hautbois / Oboe
Patricia Marchand (Solo / Principal)
François Goupil
(Associé / Associate Principal)
Alexsandr Drugov
Caroline Lemay

Clarinette / Clarinet
Myriam Carrier (Solo / Principal)
Ariadne Cadrin-Boucher
(Associée / Associate Principal)
Julia Hambleton
Jason Pan

Basson / Bassoon
Karine Breton (Solo / Principal)
Megan Compton
Geneviève Poulin

Cor / Horn
Michèle Rossong (Solo / Principal)
Jessie Brooks
(Associé / Associate Principal)
Samir Abd-Elmmessih
Christopher Chantson
Louis-Philippe Marsolais
Nadine Martin
Todd Martin

Trompette / Trumpet
Diane Jensen (Solo / Principal)
Justin Christensen

Trombone
Angelo Muñoz (Solo / Principal)
Peter Jones
(Associé / Associate Principal)
Doug Krist

Tuba
Larissa Robertson

Percussion
Romano DiNillo (Solo / Principal)
Greg Hawco
(Associé / Associate Principal)
Julian Jeun
Shawn Mativetsky

Celesta
Krista Vincent

McGill

Faculty of Music



Pollack Concert Hall

Salle de concert Pollack

Le mercredi 28 janvier
Le jeudi 29 janvier
Le vendredi 30 janvier
Le samedi 31 janvier 1998
à 19 h 30

Wednesday, January 28
Thursday, January 29
Friday, January 30
Saturday, January 31, 1998
7:30 p.m.

Opéra McGill

Ariadne auf Naxos, op. 60

de / by

Richard Strauss

livret de / libretto by

Hugo von Hofmannsthal

Orchestre symphonique de McGill
McGill Symphony Orchestra
Timothy Vernon, chef / conductor

Timothy Vernon, directeur artistique / artistic director
Dixie Ross-Neill
directrice du programme d'opéra / director of opera studies
Alison Greene, mise en scène / stage director
André Barbe, scénographie / set designer
Mireille Vachon, costumes / costume designer
Luc Prairie, éclairages / lighting designer

Richard Strauss (1864-1949)

Ariadne auf Naxos, op. 60

livret de / libretto by
Hugo van Hofmannsthal

Vorspiel / Prologue

Entracte -- Intermission

Oper / Opéra

Cette production est présentée dans le cadre du cours numéro 243-496.
This performance is a component of course number 243-496.

Distribution / Cast

Vorspeil / Prologue

Der Haushofmeister, sprechrolle.....Aaron Estes (28, 30)
Stefano Urro (29, 31)
Ein Musiklehrer, baryton / baritone.....Michael Meraw
Der Komponist, mezzo-soprano.....Nora Sourouzian (28, 30)
Patricia Roach (29, 31)
Der Tenor (Bacchus), ténor / tenor.....Anthony Flynn (28, 30)
Zaza Zaalichvili (29,31)
Ein Offizier, ténor / tenor.....Chris MacRae (28, 30)
Pablo Benitez (29, 31)
Ein Tanzmeister, ténor / tenor.....Bjorn Christian Kuhn (28, 30)
Terence Mierau (29, 31)
Ein Peruckenmacher, basse / bass.....Stephen Eisenhauer
Ein Lakai, basse / bass.....Andrew Tees
Zerbinetta, soprano colorature / coloratura soprano.....Leslie Michaels (28,30)
Jennie Kethley (29, 31)
Primadonna (Ariadne), soprano.....Ann Rowe (28,30)
Cassandra Bourne (29, 31)
Harlekin, baryton / baritone.....Dion Mazerolle (28, 30)
Joseph Kaiser (29,31)
Scaramuccio, ténor / tenor.....Pablo Benitez (28, 30)
Chris MacRae (29, 31)
Truffaldin, basse / bass.....Peteris Freimanis (28, 30)
Chris Wright (29, 31)
Brigella, ténor / tenor.....Wayne Hobbs

Invités spéciaux / Special Guests

ouvriers de la construction / construction workers.....Josh Hopkins, Olivier Laquerre
femme de chambre d'Ariadne / Ariadne's maid.....Susan Pollet
chien d'Ariadne / Ariadne's dog.....Manon

Oper / Opéra

Ariadne.....Ann Rowe (28,30)
Cassandra Bourne (29, 31)
Bacchus.....Anthony Flynn (28, 30)
Zaza Zaalichvili (29,31)
Najade.....Jennifer Maines-Chamandy (28, 30)
Genevieve Proulx (29, 31)
Dryade.....Dina Martire (28, 30)
Stephanie Marshall (29, 31)
Echo.....Julia Dennard (28, 30)
Lesia Mackowycz (29,31)
Zerbinetta.....Leslie Michaels (28,30)
Jennie Kethley (29, 31)
Harlekin.....Dion Mazerolle (28, 30)
Joseph Kaiser (29,31)
Scaramuccio.....Pablo Benitez (28, 30)
Chris MacRae (29, 31)
Truffaldin.....Peteris Freimanis (28, 30)
Chris Wright (29, 31)
Brighella.....Wayne Hobbs

Doublures / Understudies

Ein Musiklehrer, baryton / baritone.....Peteris Freimanis
Ein Peruckenmacher, basse / bass.....Chris Wright
Ein Lakai, basse / bass.....Dion Mazerolle
Brighella, ténor / tenor.....Bjorn Kuhn

Collaborateurs / Staff

Timothy Vernon	directeur artistique / artistic director
Dixie Ross-Neill	directrice du programme d'opéra / director of opera studies
Alison Greene	mise en scène / stage director
André Barbe	scénographie / set designer
Luc Prairie	conception d'éclairages / lighting designer
Mirelle Vachon	costumes / costume designer
Marie-Claude Breton, Luc Huot	assistants aux costumes / assistant costume designers
Marie Régimbald	maquillage / make-up
Lara Goldenberg	régisseure / stage manager
Peter Phoa	assistant à la régie / assistant stage manager
Sylvain Prairie	directeur technique / technical director
Michael McMahon	préparation musicale / musical preparation
Robin Wheeler, Nathalie Doucet	assistants à la préparation musicale et répétiteurs musical preparation assistants and rehearsal pianists
Brenda Anderson	professeur d'art dramatique / professor of dramatic interpretation
Louise Ostiguy	directrice de la production / production manager
Ann Rowe, Wayne Hobbs, Jennie Kethley	assistants à l'administraiton administrative assistants

Équipe de la production étudiante / Student crew

Première distribution / Cast I (Jan. 28, 30)

Sarkis Barsemian	décors et accesssoires / sets and props
Cari Burdett, Mirella Amato	maquillage / make-up
Olivia Saragosa, Shannon Mercer, Carolina Pla	costumes

Deuxième distribution / Cast II (Jan. 29, 31)

Steve Sherwood	décors et accessoires / sets and props
Zoe Tarshis, Mirella Amato	maquillage / make-up
Claudine Ledoux, Rosie Lewis	costumes

Orchestre symphonique de McGill
McGill Symphony Orchestra
Timothy Vernon, chef / conductor

Violon / Violin
Jonathan Crow (Violon Solo / Concert Master)
Darryl Strain (Violon Solo Associé / Associate Concert Master)
Louise Alexander
Julie Savard
Simon MacDonald
Myriam Pelletier

Alto / Viola
Lena Frankhauser (Solo / Prinicpal)
AnnaBelle Marcotte (Associée / Associate Prinicpal)
Natasha Sharko
Christy Vaughan

Violoncelle / Cello
Sylvain Murray (Solo / Principal)
Stéphanie Meyer (Associée / Associate Principal)
Valdine Ritchie
Jeanne Siddell

Contrebasse / Bass
Eric Chappell (Solo / Principal)
Nathan Krentz

Piano
Robin Wheeler

Harmonium
Nathalie Doucet

Celesta
Gregory Millar

Harpe / Harp
Albertina Chan
Caroline Lizotte

Flûte / Flute
Sylvia Niedzwiecka (Solo / Principal)
Emily Smethurst (Associée / Associate Principal)

Hautbois / Oboe
Sarah Stack (Solo / Principal)
Kirsten Zander (Associée / Associate Principal)

Clarinette / Clarinet
Mélanie Dumas (Solo / Principal)
Vincent Dodier (Associé / Associate Principal)

Basson / Bassoon
Françoise Henri (Solo / Principal)
Christopher Mayer (Associé / Associate Principal)

Cor / Horn
Marie-Claude Breton (Solo / Principal)
Patricia Evans (Associée / Associate Principal)

Trompette / Trumpet
Anthony Prisk (Solo / Principal)

Trombone
Trevor Dix (Solo / Principal)

Percussion
Ben Reimer
Jordan Newman

Richard Strauss (1864-1949) - *Ariane à Naxos* (1916)

Je suis en définitive le seul compositeur qui ait de l'humour, de l'esprit et un talent marqué pour la parodie. Oui, je me sens tout à fait destiné à être l'Offenbach du XX^e siècle...
Avec Der Rosenkavalier, *nous avons trouvé notre voie : son succès en est la preuve et c'est également ce genre qui me tient le plus à coeur (car la sentimentalité et la parodie sont les deux formes de sensibilité auxquelles mon talent répond avec le plus de force et de profit).*
- Richard Strauss à Hugo von Hofmannsthal, 5 juin 1916.

Ariane à Naxos s'inspire en partie de l'adaptation que Hugo von Hofmannsthal a faite du *Bourgeois gentilhomme* de Molière en 1912. À la différence de la pièce de Molière qui s'achevait sur une turquerie, l'adaptation d'Hofmannsthal se terminait par une opérette intitulée *Ariane à Naxos*, qui ne comprenait que le deuxième acte de la version présentée ce soir. *Ariane* est donc la juxtaposition d'un opéra sérieux et d'un divertissement comique mettant en scène des personnages de la *commedia dell'arte*. L'opéra raconte l'histoire d'Ariane qui n'aspire plus qu'à mourir après avoir été abandonnée sur une île déserte par son fiancé Thésée. Mais le jeune dieu Bacchus débarque bientôt dans l'île et, dans sa confusion, Ariane l'accueille comme le messager de la mort tant attendu. Bacchus est charmé par Ariane qui, dans l'état d'accablement où elle se trouve, répond à ses avances. Tous deux seront à la fin transfigurés par ce nouvel amour. La farce, en revanche, met en vedette la coquette Zerbinette que poursuivent quatre prétendants. La pièce qui précédait l'opéra dans la version de 1912 prépare le double divertissement. M. Jourdain, un riche bourgeois décidé à devenir gentilhomme, a commandé un *opera seria* pour lui et ses invités. Mais en bon béotien, il ordonne que l'*opera seria* soit joué en même temps que l'*opera buffa* qu'il devait initialement précéder.

La version originale de 1912 a été un échec pour diverses raisons, dont la principale tient à un fait que ni Strauss ni Hofmannsthal n'avaient prévu : ceux qui venaient voir la pièce trouvaient l'opéra dénué d'intérêt et vice versa. Après ce premier échec, Strauss et Hofmannsthal semblent s'être désintéressés du projet, mais Hofmannsthal finit par proposer de séparer l'opéra et la pièce et de faire en sorte que l'opéra soit désormais précédé d'un prologue qui remplace *Le bourgeois gentilhomme* comme préparation et justification du scénario d'*Ariane*. Ce prologue se déroule dans les coulisses tout juste avant le début de l'opéra et fait intervenir quelques personnages de la pièce originale. Les principaux personnages sont le Compositeur et Zerbinette. C'est Hofmannsthal qui a eu l'idée de faire du Compositeur le personnage principal, mais cette idée ne plaisait pas à Strauss. Celui-ci a contourné la difficulté en donnant au Compositeur les traits d'un jeune prodige et en écrivant ce rôle pour une voix de soprano, idée à laquelle Hofmannsthal était d'abord opposé, mais qu'il a fini par accepter. Zerbinette, au contraire, est l'une des interprètes de l'opéra bouffe. Comme le veut la tradition de la *commedia dell'arte*, Zerbinette et les autres comédiens interprètent les mêmes rôles sur scène et dans les coulisses.

Strauss et Hofmannsthal se sont attaqués à Ariane immédiatement après avoir

achevé *Der Rosenkavalier*, créé en 1911. Cette oeuvre qui, comme *Ariane*, a pour cadre le XVIII[e] siècle, représente un tournant pour Strauss, dont les deux opéras précédents, *Salome* et *Elektra* appartenaient au genre expressionniste. Contrairement aux premiers opéras de Strauss, *Ariane* et *Rosenkavalier* empruntent leur sujet et leur style au XVIII[e] siècle. Dans *Ariane à Naxos*, l'appropriation du style musical et théâtral de ce siècle est cependant loin d'être simple. En effet, l'intérêt de l'oeuvre tient en grande partie à la juxtaposition de styles différents, car les éléments contrastants de la *commedia dell'arte* et de l'opéra se reflètent musicalement dans la juxtaposition du style propre au XVIII[e] siècle et du style pseudo-wagnérien. Certains estiment bien sûr que les oeuvres plus tardives de Strauss sont plus conservatrices, mais *Ariane* présente en réalité un caractère assez expérimental, car la matière stylistique y est fragmentée et traitée sous le mode de la parodie.

Ariane est une oeuvre difficile à plusieurs égards. Tout d'abord, la distribution comporte deux grands rôles féminins de même stature, deux centres de gravité de style opposé. Nous ne pouvons croire qu'à l'un de ces personnages et nous nous demandons sans cesse lequel ce doit être. Il faut également distinguer les passages parodiés des autres. Ainsi, le Compositeur du prologue est-il une parodie du musicien romantique enfermé dans son propre univers, ou faut-il le prendre en partie au sérieux? Zerbinette fait-elle de l'ironie ou est-elle superficielle à son insu? Avec quel sérieux faut-il prendre l'apothéose finale de Bacchus et d'Ariane? Cette dernière question est d'autant plus complexe qu'à proprement parler, c'est le Compositeur et non Strauss qui est l'auteur de l'opéra du deuxième acte. S'il faut prendre au sérieux la transfiguration de Bacchus et d'Ariane, cette conception est-elle celle de Strauss ou du Compositeur idéaliste et inexpérimenté? *Ariane* ne répond à aucune de ces questions, d'où l'ambivalence un peu troublante qui s'en dégage.

Résumé

Prologue

Durant le banquet offert par un riche comte viennois, les musiciens et les autres domestiques mettent la dernière main aux préparatifs du divertissement qui doit suivre. Les premiers personnages qui entrent en scène sont le Maître de musique et le Majordome. Le Maître de musique est visiblement consterné. Son élève a composé un *opera seria* héroïque, mais il vient d'apprendre que cette oeuvre très sérieuse doit être immédiatement suivie d'un opéra bouffe ou «d'une grossière bouffonnerie du genre». Son élève, annonce-t-il au Majordome, n'acceptera jamais que cela se fasse. Le Majordome rétorque toutefois avec la plus parfaite indifférence que les désirs du Compositeur n'ont rien à y faire. L'opéra du Compositeur sera donné immédiatement après le banquet et sera suivi du divertissement comique et, à neuf heures précises, d'un feu d'artifice. La scène fait ressortir les attitudes radicalement opposées du Majordome et du Maître de musique à l'égard de l'art, ce que souligne encore davantage le texte du Majordome qui est parlé plutôt que chanté.

Quant au Compositeur, ignorant tout des dispositions prises par son employeur,

il se prépare fébrilement à présenter son opéra. Quelques remarques insolentes du Laquais laissent deviner sa naïveté, mais elles sont rapidement oubliées. Pendant ce temps, les préparatifs vont bon train et les tentatives du Compositeur de s'entretenir avec ses musiciens sont sans cesse contrecarrées. L'orchestre, comme le rapporte le Laquais, assure l'accompagnement musical du dîner; le Ténor se querelle avec son perruquier tandis que la *prima donna* se fait coiffer. Le Compositeur aperçoit alors Zerbinette et le Maître de danse. Quelle est donc cette femme charmante, se demande-t-il? Le Maître de musique doit alors lui expliquer qu'elle doit interpréter un opéra bouffe immédiatement après *Ariane*. La brève fascination du Compositeur fait aussitôt place à la fureur devant la tournure que prennent les événements.

Pendant ce temps, Zerbinette et le Maître de danse d'une part, et la *prima donna* et le Maître de musique d'autre part, discutent à voix haute des mérites relatifs des deux oeuvres. Les préparatifs ont atteint leur point culminant et les interprètes s'apprêtent à prendre leur place lorsque le Majordome arrive pour annoncer des changements de dernière minute. L'opéra et l'arlequinade ne seront pas donnés l'un après l'autre, mais plutôt en même temps, pour que le feu d'artifice puisse débuter à neuf heures précises. «Ce changement est des plus salutaires», de dire le Majordome, «car l'île déserte qui sert de cadre à *Ariane* est effroyablement terne et l'ajout de quelques personnages colorés ne peut qu'en rehausser l'attrait». «Mais», insiste le Compositeur, «c'est parce qu'Ariane symbolise la solitude que l'action se situe sur une île». «Voilà pourquoi elle a besoin de compagnie», rétorque le Maître de danse. C'en est trop pour le Compositeur qui est complètement abattu. Toutefois, confronté à la nécessité de choisir entre son intégrité artistique et son cachet, il accepte de modifier son opéra pour y intégrer l'arlequinade.

Pendant que le Maître de danse, Zerbinette et les autres comédiens tentent de déterminer quelle part ils prendront à l'opéra, le Compositeur s'emploie à en expliquer le sens à Zerbinette. Ariane, soutient-il, est une perle rare, car elle reste fidèle à un homme. Son amour pour Thésée est si pur que sans lui, elle n'aspire qu'à mourir. Si elle finit par tomber amoureuse de Bacchus, insiste-t-il, c'est uniquement parce qu'elle le prend pour le messager de la mort. Zerbinette quant à elle soutient qu'Ariane est une femme comme elle qui désire seulement trouver un remplaçant à Thésée. Révélant tout à coup une autre facette de sa personnalité, elle se met à exprimer sa profonde affinité avec l'idéal d'amour surnaturel du Compositeur, dont elle adopte habilement le mode d'expression et les sentiments. Le Compositeur est aussitôt conquis. Mais cette intimité se dissipe aussitôt et la frénésie des derniers préparatifs reprend de plus belle. Le Compositeur oublie momentanément le désespoir que lui inspire le personnage éploré d'*Ariane*, mais au moment où Arlequin et les autres se précipitent sur scène, il entre soudain en fureur et souhaite qu'il lui soit permis de mourir dans son univers idéalisé plutôt que d'être entraîné dans la vulgarité du monde.

Opéra

Contexte

À une époque lointaine, le royaume de Crète exigeait un tribut annuel. Ce

macabre tribut consistait en un certain nombre de jeunes hommes et de jeunes femmes qui, dès leur arrivée en Crète, étaient sacrifiées au Minotaure, créature monstrueuse, moitié taureau, moitié homme, née de l'union de Pasiphaé, reine de Crète, et d'un taureau. Une année, le groupe eut à sa tête Thésée, fils du roi d'Athènes, qui était déterminé à tuer le monstre et à libérer sa ville de cette terrible obligation. Le Minotaure était gardé dans un labyrinthe, dont Thésée put sortir, son exploit accompli, grâce au fil que lui avait donné Ariane, fille de Pasiphaé qui était tombée amoureuse de lui. Quittant la Crète avec ses compagnons, Thésée emmena Ariane, en lui promettant de l'épouser; mais s'étant arrêté brièvement sur l'île de Naxos pour s'y reposer, il l'y abandonna pendant son sommeil et fit voile vers Athènes sans elle. C'est à ce point que débute l'action de l'opéra «Ariane à Naxos».

Ariane dort. Trois nymphes, Naïade, Dryade et Echo l'entourent et compatissent à son malheur. Ariane s'éveille, dans un état de confusion manifeste et en constatant l'absence de Thésée, elle ne songe plus qu'à mourir : «Où étais-je? Morte? Suis-je vivante, vivante de nouveau, toujours vivante? Et pourtant ce n'est pas vivre que ceci.» En retrait, Zerbinette et ses compagnons devisent sur sa détresse. Ariane s'efforce de ne pas prêter attention à leurs propos, mais Arlequin (l'un des comédiens) tente enfin de l'égayer au moyen d'une petite chanson. La réaction d'Arlequin à la situation tragique d'Ariane est d'une superficialité caractéristique : *Arlequin* : «Je n'ai jamais été aussi touché par un être humain». *Zerbinette* : «Tu dis la même chose de toutes les femmes». Ariane, inconsolable ne répond que par une longue invocation à Hermès, le messager de la mort.

Les comédiens tentent à nouveau de consoler Ariane, cette fois en interprétant un quatuor quintette. Zerbinette et les autres comédiens remarquent à quelques reprises que leurs chansons n'ont aucun effet sur Ariane. Zerbinette décide enfin de s'adresser directement à Ariane. Son intervention tourne court, mais elle n'en continue pas moins d'exposer sa vision de l'amour, qui diffère radicalement de celle d'Ariane. Ses propos restent sans effet, comme le lui fait remarquer Arlequin. «Oui», convient-elle, «il semble que la princesse et moi ne parlions pas la même langue». Les comédiens se désintéressent finalement d'Ariane et reviennent à leurs affaires, car l'un d'eux doit conquérir le coeur de Zerbinette.

Nous retrouvons de nouveau Ariane, à qui les trois dryades annoncent l'arrivée de Bacchus. Celui-ci vient d'échapper à Circé, qui l'a séduit et a tenté de le changer en bête sauvage. Sa tentative a échoué, mais l'expérience a laissé le jeune Bacchus un peu perplexe. Le voyant s'approcher sur son navire, Ariane le prend pour le messager de la mort tant attendu. Dans leur confusion, Bacchus et Ariane succombent à leur fascination réciproque. Ariane accepte la transformation qu'opère en elle l'amour et renonce à la mort, tandis que Bacchus prend pleinement conscience de sa nature divine. Lorsqu'ils sont emportés vers les cieux, Zerbinette, qui avait en définitive raison, paraît une dernière fois pour chanter «Lorsque le nouveau dieu s'avance, nous nous soumettons sans mot dire».

Heather Wiebe

Biographies

Timothy Vernon, chef

Natif de Vancouver, Timothy Vernon a étudié la direction d'orchestre, l'opéra et la composition à l'Académie de Vienne de 1965 à 1972. Durant cette période, il a été président-étudiant de la Société internationale Gustav Mahler et chef d'orchestre du *American Opera Workshop*. En 1986, il a été nommé professeur associé à l'Université McGill, avec les responsabilités de chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de McGill. Il est également directeur artistique d'Opéra McGill depuis 1992. Il a dirigé de nombreux opéras pour différentes compagnies canadiennes et s'est également produit avec de nombreux orchestres à travers le pays, dont l'Orchestre symphonique de Toronto et l'Orchestre Métropolitain. Il a fait ses débuts à l'Opéra de Montréal dans la production de *Il Barbiere di Siviglia* en avril 1995. Durant la saison 1997-98, M. Vernon dirigera à nouveau l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre du Centre National des Arts, l'ensemble *Thirteen Strings*, l'Orchestre symphonique de Victoria, le productions de *Werther* de Jules Massenet et *Rigoletto* de Verdi avec le *Pacific Opera* de Victoria, ainsi qu'une présentation de *Die Lustige Witwe* de Franz Lehár avec Peter Jennings au Centre National des Arts d'Ottawa.

Alison Greene, mise en scène

Originaire du Royaume-Uni, Alison Greene a fait ses études de musique et de théâtre à Édimbourg et Glasgow, en Écosse, où elle a fait partie de troupes comme le *Scottish Opera*, le *Scottish Ballet* et l'*Edinburgh Royal Lyceum Theatre Company*. Elle a poursuivi ses études musicales à l'Université de Western Ontario, où elle a obtenu un diplôme en chant. En tant que metteure en scène d'opéra, Alison Greene a travaillé avec l'Opéra d'Edmonton, l'Opéra du Centre national des arts, le *Pacific Opera Victoria*, le *Vancouver Opera*, le *Mobile Opera Alabama*, le Grand Théâtre de Genève, en Suisse ainsi qu'avec les départements d'opéra de l'Université de Colombie-Britannique et de l'Université de Victoria. En 1990, elle a été la première lauréate de la bourse d'opéra McMaster décernée par la *Vancouver Opera Foundation* pour ses travaux de metteure en scène adjointe pour la saison 1989-1990 à Vancouver. Alison Greene est associée de longue date au *Pacific Opera Victoria*, où elle a dirigé en 1996 la première canadienne de l'*Amore dei tre re* de Italo Montemezzi.

André Barbe, scénographie

La flûte enchantée de Mozart presentée en 1992 par Opéra McGill représentait la première incursion d'André Barbe dans le monde de l'opéra. Depuis, il a conçu les décors de *l'Enlèvement au sérail* de Mozart et de *La fille du régiment* pour le *Pacific Opera* de Victoria, et de *Midsummer Night's Dream* de Benjamin Britten, *Louise* de Charpentier, *La fiancée vendue* de Bedrich Smetana, *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, *West Side Story* de Leonard Bernstein et *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini pour Opéra McGill. En février prochain, il signera les décors de *Werther* de Jules Massenet pour la production du *Pacific Opera*, mise en scène par François Racine. Au théâtre, il a conçu les décors pour

Les Palmes de M. Schutz (prod. Rozon, 1991), *Les Belles-Soeurs* (prod. Duceppe, 1993), *Marius et Fanny* (Prod. Rozon, 1993), *Les reines de la réserve* (pour T.P.Q., 1993) pour ne nommer que ceux-là. Côté variétés, il a dessiné les décors des spectacles de Marie-Lise Pilote, d'André Gagnon et de François Massicotte. Pour la télévision, il a été responsable de la direction artistique de *Samedi p.m.* de la série *Libre échange* et de *Triplex* pour Télévision Quatre Saisons. André Barbe est diplômé de l'Université Concordia en beaux arts (1982) et de l'École nationale de théâtre du Canada (1986).

Mireille Vachon, costumes

Dès sa sortie de l'Option Théâtre du CEGEP de St-Hyacinthe en 1983, Mireille Vachon travaille à la conception et réalisation de costumes pour la scène. Très prolifique, elle collabore aux productions de companies telles que : Tess Imaginaire (11 productions), le Carré-Théâtre (5 productions), le Théâtre La Moluque (11 productions), La Bande Magnetik, le Carrousel, le Théatre Grosse Valise, pour qui elle signa entre autre *Le Bossu de Notre Dame*, qui lui valu une nomination à la 1ère Soirée des Masques, ainsi qu'une présence au stand du Québec à la Quadriennale de Prague. Elle signe, en outre, les costumes des défilés de la Fête Nationale des quatre dernières années, ainsi que ceux d'une série jeunesse, *La princesse astronaute*, qui lui valurent un Prix Gémeaux pour les meilleurs costumes en 1996. Mme Vachon en est à sa quatrième collaboration avec Opéra McGill.

Luc Prairie, éclairages

Concepteur d'éclairages, assistant à la mise en scène et directeur de plateau depuis 1974, Luc Prairie a conçu les éclairages d'une centaine de productions. Ces dernières années, il s'est surtout concentré sur la conception d'éclairages. Il occupe le poste de coordonnateur des lectures publiques à la compagnie Jean Duceppe (chez qui il travaille depuis plus de 23 ans). De plus, il enseigne l'éclairage au Collège Lionel-Groulx et agit en tant que directeur artistique pour des événements corporatifs. Sa carrière de concepteur l'a mené du côté du Canada anglais: de Frédéricton à Victoria, en passant par Toronto, Edmonton, London, etc, il se promène au gré de la demande. Dernièrement, il a signé des éclairages pour la Compagnie Jean Duceppe, le *Centaur Theatre*, Opéra McGill, le Théâtre populaire du Québec, Le *Canadian Stage* de Toronto, Le *Canadian Opera Company* de Toronto, L'*Edmonton Opera Company*, et le *Pacific Opera* de Victoria. Au fil des ans, plusieurs metteurs en scène dont Monique Duceppe, André Brassard, François Barbeau, François Racine, Claude Poissant, Serge Denoncourt, Kelly Robinson, Glynis Leyshon, Daniel Roussel et Bill Gassco ont eu recourt à ses services.

Richard Strauss (1864-1949) - *Ariadne auf Naxos* (1916)

I am ultimately now the only composer who has humor and wit and a marked parodistic talent. Yes, I feel downright the calling to be the Offenbach of the twentieth century . . . Starting with Der Rosenkavalier is our way: its success proves it, and it is also this genre (sentimentality and parody are the sensibilities to which my talent responds strongest and most fruitfully) that I happen to be keenest on.

-Richard Strauss to Hugo von Hofmannsthal, 5 June 1916

Ariadne auf Naxos originated in 1912 as part of Hugo von Hofmannsthal's version of Molière's *Le bourgeois gentilhomme*. Molière's play had ended with the performance of a Turkish ceremony. Hofmannsthal, however, decided to end his version with an operetta - *Ariadne auf Naxos*, which consisted of only the second act of the version of *Ariadne* being performed this evening. *Ariadne* juxtaposed a weighty mythic opera against a comedic entertainment peopled with characters from the Italian *commedia dell'arte.* The mythic opera tells the story of Ariadne, who, having been left on a desert island by her betrothed, Theseus, longs for death. Eventually the young god Bacchus happens onto the island, and Ariadne, confused, thinks he is the longed-for messenger of death. Bacchus is enchanted with Ariadne and she, in her overwrought state, responds to his advances. They are, in the end, transfigured by their new-found love. The comic farce, on the other hand, consists of the coquettish Zerbinetta and four suitors who compete for her love. The play which preceded the opera in the 1912 production sets up the premise of the combined entertainments. Jourdain, a rich bourgeois gentleman, has arranged to have an *opera seria* performed for himself and some guests. Due to the dictates of Jourdain, who has rather philistine tastes, the opera ends up being performed simultaneously with the *opera buffa* which was originally meant to follow it.

The original 1912 production of Ariadne auf Naxos was unsuccessful, for a number of reasons. The most important factor was one which Strauss and Hofmannsthal did not foresee: the people who came to see the play were not interested in the opera, and the people who came to see the opera were not interested in the play. After the initial failure of *Ariadne*, both Strauss and Hofmannsthal seemed to lose interest in the venture, but Hofmannsthal eventually proposed that the opera and the play be separated. The opera would be preceded by a prologue which would replace *Le bourgeois gentilhomme* in setting up the scenario of *Ariadne*. The Prologue takes place backstage, immediately before the production of the Opera, and involves some of the characters from the original play. The main characters are the Composer and Zerbinetta. The idea of having the Composer as the main character was Hofmannsthal's, and Strauss was not fond of it. He resolved his difficulty with the character by turning him into a young prodigy, and setting his part for a soprano voice - an idea to which Hofmannsthal was at first opposed, but which he eventually accepted. Zerbinetta, on the other hand, is one of the performers from the *opera buffa*. As in the Italian *commedia dell'arte* tradition, Zerbinetta and the other comedians are the same characters both on and off stage.

Strauss and Hofmannsthal began work on *Ariadne* immediately after finishing *Der*

Rosenkavalier, which was premiered in 1911. *Der Rosenkavalier*, like *Ariadne*, was set in the eighteenth-century, and is interpreted by most as a significant turn from Strauss' earlier operas, *Salome* and *Elektra*, both of which are in an Expressionist vein. *Ariadne* and *Rosenkavalier*, unlike the earlier operas, look back to the eighteenth-century for both their story and their style. The way eighteenth-century musical and theatrical style is appropriated in *Ariadne*, however, is far from straightforward. Much of the opera's interest lies in the stylistic juxtapositions which it involves, for the contrasting elements of the *commedia dell'arte* and the mythic opera are reflected musically in the juxtaposition of eighteenth-century and pseudo-Wagnerian styles. While some have interpreted Strauss' later works as more conservative, *Ariadne* is, in fact, rather experimental with its fragmented, parodying approach to its stylistic material.

Ariadne is a problematic work for a number of reasons. To begin with, there are two equally weighted female leads - two centres of gravity which are opposed in style. We can only believe one of these characters, and we are never quite sure which one it should be. There is also the question of when Strauss is parodying and when he is not. For instance, is the Composer figure in the Prologue meant as a parody of the stereotypical Romantic musician, living in a world of his own creation, or is he meant half-seriously? To what extent is Zerbinetta self-consciously ironic as opposed to being ignorantly superficial? And how seriously is the final apotheosis of Bacchus and Ariadne meant to be taken? The last question is complicated by the fact that the authorial role for the Opera of the second act, strictly speaking, is assigned to the young Composer, and not to Strauss at all. If the transfiguration of Bacchus and Ariadne is meant to be taken seriously, is this the intention of Strauss or of the immature and idealistic Composer? None of these questions are answered in *Ariadne*, resulting in a slightly unsettling ambivalence.

Synopsis

Prologue

While a banquet is being held in the home of a rich Viennese Count, we see the musicians and other members of the household in the last stages of preparation for the entertainment which is to follow. The first to enter are the Music Master and the Major-domo. The Music Master is visibly distraught. His student has prepared a heroic *opera seria* to be performed, but he has just found out that this most serious work is to be followed immediately by an *opera buffa* or "some such vulgar buffoonery." His student, he informs the Major-domo, will never allow this. The Major-domo, however, is entirely unsympathetic, explaining that the Composer's wishes have little to do with the matter. Immediately after the banquet the Composer's opera will be performed, followed by the comedic entertainment, and then, at precisely nine o'clock, a display of fireworks. The scene demonstrates the insurmountable differences between the Major-domo and the Music Master in their attitudes toward art - a point underscored by the fact that the Major-domo's text is spoken rather than sung.

The Composer himself, completely unaware of his employer's plans for the

evening, is excitedly preparing for the presentation of his opera. A few impudent remarks by the Footman hint at the naiveté of the young Composer, but the Footman is quickly forgotten. Meanwhile, the preparations are gaining momentum, and the Composer's efforts to communicate with his performers are continually thwarted. The orchestra, as reported by the Footman, is busy providing musical accompaniment for the dinner, the Tenor is fighting with his wig-maker, and the Prima Donna is having her hair done. Presently, the Composer notices Zerbinetta and the Dancing Master. Who, he wonders, is this enchanting woman? The Music Master is forced to explain that she is to perform in an *opera buffa* immediately following *Ariadne*. The rather volatile Composer's momentary fascination is displaced by fury at this turn of events.

Meanwhile Zerbinetta and the Dancing Master on one side and the Prima Donna and the Music Master on the other are loudly discussing the relative merits of their two productions. The preparations have reached their height and the players are just about to take their places when the Major-domo arrives with a last-minute change. The opera and the harlequinade will not be performed one after the other, but instead *at the same time*, in order to ensure that the fireworks begin at nine o'clock precisely. The change is for the best, says the Major-domo, for the desert island on which *Ariadne* is set is so frightfully dull, the addition of the colourful harlequinade characters will make it much more appealing. But the point of setting it on an island, insists the Composer, is that Ariadne is "the symbol of solitude." "That's just why she needs company," retorts the Dancing Master. This is all too much for the Composer, who is now entirely despondent. However, faced with the choice between his artistic integrity and his payment from the Count, he consents to amend the opera to accommodate the harlequinade.

As the Dancing Master, Zerbinetta, and the other comedians attempt to work out how they will take part in the opera, the Composer begins to argue with Zerbinetta about the opera's meaning. Ariadne, the composer argues, is the rarest of women, true to only one man. Her love for Theseus is so pure that, without him, she wishes only for death. She falls in love with Bacchus in the end, he insists, only because she mistakes him for the messenger of Death. Zerbinetta insists that Ariadne is a woman just like herself, and wishes only for another lover to replace the lost Theseus. Rather suddenly however, Zerbinetta reveals another side of herself. She expresses a deep affinity for the Composer's ideal of unearthly love, skillfully adopting his dramatic mode of expression as well as his sentiments. The Composer is instantly smitten. But the moment of intimacy breaks off as suddenly as it began and the chaos of the last minute preparations ensues. The Composer momentarily forgets his despair about *Ariadne* in his love-stricken state, but as the harlequinade characters rush onto the stage, he is suddenly overtaken with a fit of fury, expressing his wish that he be allowed to die in his own ideal world rather than be dragged into this vulgar one.

Opera

The Background to "Ariadne auf Naxos"

Once upon a time, the kingdom of Crete exacted an annual payment of tribute from

the kingdom of Athens. This tribute took the grisly form of a number of young men and maidens who, on arrival in Crete, were sacrificed to the Minotaur - a monster, half-bull, half-man, born of the union of Pasiphae, queen of Crete, with a bull. One year, the doomed party was led by the son of the king of Athens, Theseus, who was determined to slay the monster and thus free Athens of this terrible obligation. The Minotaur was kept in a labyrinth, but Theseus, having killed the beast, was able to find his way out of the labyrinth with the aid of a ball of wool given him by the daughter of Pasiphae, Ariadne, who had fallen in love with him. On leaving Crete with his companions, Theseus took Ariadne with him, promising to marry her, but when they made a brief halt on the island of Naxos for rest, he abandoned her there while she slept, and sailed on to Athens without her. The action of the opera "Ariadne auf Naxos" begins at this point.

Ariadne lies asleep. Three nymphs, Naiad, Dryad, and Echo, stand around her lamenting over Ariadne and her plight. Presently, Ariadne rouses herself, but is obviously in a confused state, and, in the absence of Theseus, wishes only for death: "Where was I? Dead? And alive, alive again and still living? And yet it is no life that I live." Watching from the side, Zerbinetta and her companions comment with pity. Ariadne attempts to ignore them, but eventually Harlequin (one of the comedians) decides he should cheer her with a little song. Harlequin's response to Ariadne's tragic situation is typically superficial: "*Harlequin:* Never have I been so moved by any human being. *Zerbinetta*: You're the same about every woman." Ariadne is unconsoled. Her only response is a lengthy invocation to Hermes, the messenger of death.

The comedians make another attempt to cheer Ariadne, this time in a quintet. Zerbinetta and the other comedians occasionally comment on the failure of their songs to affect Ariadne. Finally, Zerbinetta attempts to address Ariadne directly. This fails, and Zerbinetta continues with a meditation on her experience of love, which is obviously quite different from Ariadne's. Her words have no effect, as Harlequin observes. "Yes," Zerbinetta responds, "it seems the lady and I don't speak the same language." The comedians finally give up on Ariadne and turn to their own affairs, for one of them must capture the heart of Zerbinetta.

When we once again return to Ariadne, it is to the announcement of the arrival of Bacchus by the trio of dryads. Bacchus has just escaped from Circe, who had seduced him and then attempted to turn him into a wild beast. Her attempt failed, but the young Bacchus is left somewhat bewildered by his experience. As Bacchus approaches in his ship, Ariadne, in her confusion, mistakes him for the long-awaited messenger of Death. In their mutual confusion, they are entranced by one another. Ariadne accepts the transforming experience of love instead of the death she was expecting, and Bacchus becomes fully aware of his own divinity for the first time. As Bacchus and Ariadne are drawn into the heavens, Zerbinetta, proved right in the end, makes a final brief appearance, singing "When the new god approaches, we surrender, without a word."

Heather Wiebe

Biographies

Timothy Vernon, conductor

Born in Vancouver, Timothy Vernon was a private conducting student of Otto-Werner Mueller before spending ten years in Europe studying composition, conducting and beginning his professional career. Graduating from the Vienna Academy with highest honours and with diplomas from the *Salzburg Mozarteum* and the *Accademia Chigiana*, Mr. Vernon returned to Canada in 1975. He has appeared with all major orchestras and opera companies across the country with broadcasts frequently heard on radio and television. He has been the Artistic Director of Pacific Opera since 1980 and in 1986 was appointed associate professor at McGill University and conductor of the McGill Symphony Orchestra. Mr. Vernon's 1997-98 season includes return engagements with the Montreal Symphony Orchestra, the National Arts Centre Orchestra, the Thirteen Strings and the Victoria Symphony Orchestra, productions of Jules Massenet's *Werther* and Verdi's *Rigoletto* for Pacific Opera Victoria, and a gala presentation of Franz Lehár's *Die Lustige Witwe* featuring Peter Jennings at the National Arts Centre in Ottawa.

Alison Greene, stage director

A native of the United Kingdom, Alison Greene received her early music and theatre training in Edinburgh and Glasgow, Scotland, apprenticing with such companies as Scottish Opera, Scottish Ballet, and the Edinburgh Royal Lyceum Theatre Company. Ms. Greene continued her musical education at the University of Western Ontario, graduating with a degree in voice performance. As an opera stage director, Ms. Greene has been associated with Edmonton Opera, the National Arts Centre Opera, Pacific Opera Victoria, Vancouver Opera, Mobile Opera Alabama, the Grand Théâtre de Genève, Switzerland, and the Opera Departments of the University of British Columbia and University of Victoria. In 1990 she was made the inaugural recipient of the Vancouver Opera Foundation Brian McMaster Opera Bursary for her work as assistant stage director for the Vancouver 1989-90 season. Ms. Greene has enjoyed a long association with Pacific Opera Victoria, directing there in 1996 the Canadian staged premiere of Italo Montemezzi's *l'Amore dei tre re*.

André Barbe, set designer

André Barbe's first incursion into the world of opera was Mozart's *The Magic Flute* performed in 1992 by Opera McGill. Since then, he designed the sets for *The Abduction from the Seraglio* by Mozart (1992) and the production of *La fille du régiment* (1994) for the Pacific Opera in Victoria as well as *A Midsummer Night's Dream* by Benjamin Britten, *Louise* by Gustav Charpentier, *The Bartered Bride* by Bedrich Smetana , *L'Incoronazione di Poppea* by Claudio Monteverdi, *West Side Story* by Leonard Bernstein and *La Cenerentola* by Gioacchino Rossini for Opera McGill. In February of 1998, he will be designing the sets for *Werther* by Jules Massenet in Pacific Opera's production directed by François Racine. For the theatre he designed sets for *Les palmes* de M. Schutz (Rozon productions, 1991),

Les Belles Soeurs (Jean Duceppe Co., 1993), *Marius et Fanny* (Rozon productions, 1993), *Les Reines de la reserve* (T.P.Q., 1993) to name just a few. He designed sets for the shows of Marie-Lise Pilote, André Gagnon and François Massicotte and was responsible for the artistic direction of the television productions *Samedi p.m., Libre échange* and *Triplex* for *Télévision Quatre Saisons.* André Barbe has a Bachelor of Fine Arts from Concordia University and graduated from the National Theatre School of Canada in 1986.

Mireille Vachon, costume designer

Since completing CEGEP St-Hyacinthe's *Option Théâtre* in 1983, Ms. Vachon has worked on the creation and execution of costumes for the stage. A prolific designer, she has collaborated in the productions of such companies as: *Tess Imaginaire* (eleven productions), *Carré Théâtre* (five productions), *Théâtre la Moluque* (eleven productions), *La Bande Magnetik*, *Carrousel*, and *Théâtre la Grande Valise*, for which company she designed, among others, the costumes for *Le Bossu de Notre-Dame*, which earned her a nomination at the first *Soirée des Masques*, as well as a display representing Quebec at the *Quadriennale de Prague.* Outside the theatre, she designed the costumes for the *Fête Nationale* parades for four years, as well as for a television series for young people entitled *La princesse astronaute*, which recently won her a Gemini award for best costumes of 1996. This year's production of *Ariadne auf Naxos* represents Mireille Vachon's fourth association with Opera McGill.

Luc Prairie, lighting designer

Lighting designer, assistant director and stage director since 1974, Luc Prairie has done more than a hundred lighting designs. In the past few years, he has focused his energy on lighting. He is coordinator of public lectures for the compagnie Jean-Duceppe (where he has been working for more than 23 years). He teaches lighting at College Lionel-Groulx as well as being artistic director for corporate events. His career as a designer has brought him to English Canada, from Fredericton to Victoria, through Toronto, Edmonton, London, etc., where he travels according to demand. Recently, he has done lighting designs for the *Compagnie Jean-Duceppe*, the Centaur Theatre, Opera McGill, the *Théâtre Populaire du Québec*, the Canadian Stage of Toronto, the Canadian Opera Company of Toronto, the Edmonton Opera Company and the Pacific Opera in Victoria. Through the years, several directors including Monique Duceppe, André Brassard, François Barbeau, François Racine, Claude Poissant, Serge Denoncourt, Kelly Robinson, Glynis Leyshon, Daniel Roussell and Bill Glassco have used his services.

Opéra McGill tient à remercier sincèrement ceux et celles qui ont généreusement contribué à la réalisation de ce projet:
Opera McGill acknowledges with sincere gratitude the following that contributed generously to make our performance complete:

Timothy Vernon
Iwan Edwards
Eugene Plawutsky
Alison Greene
L'équipe de production / The production team
Le personnel de Concerts et publicité de McGill / McGill Concerts and Publicity Staff
Brenda Anderson
Peter Phoa
Chris MacRae
Les répétiteurs / The coaches
Les assistants / The assistants
Martin Wood, pasteur / pastor, The Peoples Church
Carole Brunelle, directrice des banquets / banquet director, Delta Montréal
Jean-Pierre Smith, Place des Arts
La Place des Arts de Montréal
The Centaur Theatre

Dr. Françoise Chagnon et son personnel du département d'otorhynolaryngologie au *Montreal General Hospital* pour son dévouement à la santé de nos chanteurs,
Dr. Francoise Chagnon and her staff in the Department of Otorhinolaryngology at Montreal General Hospital for their dedication to the health of our singers,

Et surtout... les étudiants pour leur attitude positive et leur désir d'apprendre.
And most importantly... the students for their positive attitude and desire to learn.

La faculté de musique de l'Université McGill désire souligner avec gratitude l'appui du commanditaire suivant:
The Faculty of Music of McGill University gratefully acknowledges the support of the following sponsor:

EJLB Foundation
Velan, inc.

Prochaines productions d'Opéra McGill
Upcoming Opera McGill Productions

Gala d'opéra / Opera Gala Benefit Concert

Extraits d'airs et de choeurs d'opéras
Traditional favourite operatic arias and choruses
samedi 14 mars 1998 à 20 h à la salle Pollack
Saturday, March 14, 1998 at 8:00 p.m. in Pollack Hall

Billets : 20 $, 18 $ (aînés), 15 $ (étudiants), 12 $ (étudiants de McGill)
Tickets: $20, $18 (seniors), $15 (students), $12 (McGill students)

Festival d'opéra parallèle / Black Box Festival

Arlecchino ◆ Ferruccio Busoni
Zehn Mädchen und kein Mann ◆ Franz von Suppé
La Divina ◆ Thomas Pasatieri
ainsi que diverses scènes d'opéra / and various opera scenes
mardi au dimanche
17, 18, 19, 20, 21, 22 mars 1998 à 19 h 30
Théâtre P-Scene, École FACE, 3449 University
Tuesday to Sunday
March 17, 18, 19, 20, 21, 22, 1998 at 7:30 p.m.
P-Scene Theatre, FACE School, 3449 University

Billets : 5 $
Tickets: $5

Billetterie / Box Office
398-4547

Salle **Redpath** *Hall*

Le mercredi 4 février 1998
à 20 h

Projet étudiant

Wednesday, February 4, 1998
8:00 p.m.

Special Project

AMANDA KEESMAAT, violoncelle / cello
NADINE THIRU-CHELVAM, piano
élèves de / students of Marina Mdivani et / and Marcel Saint-Cyr

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

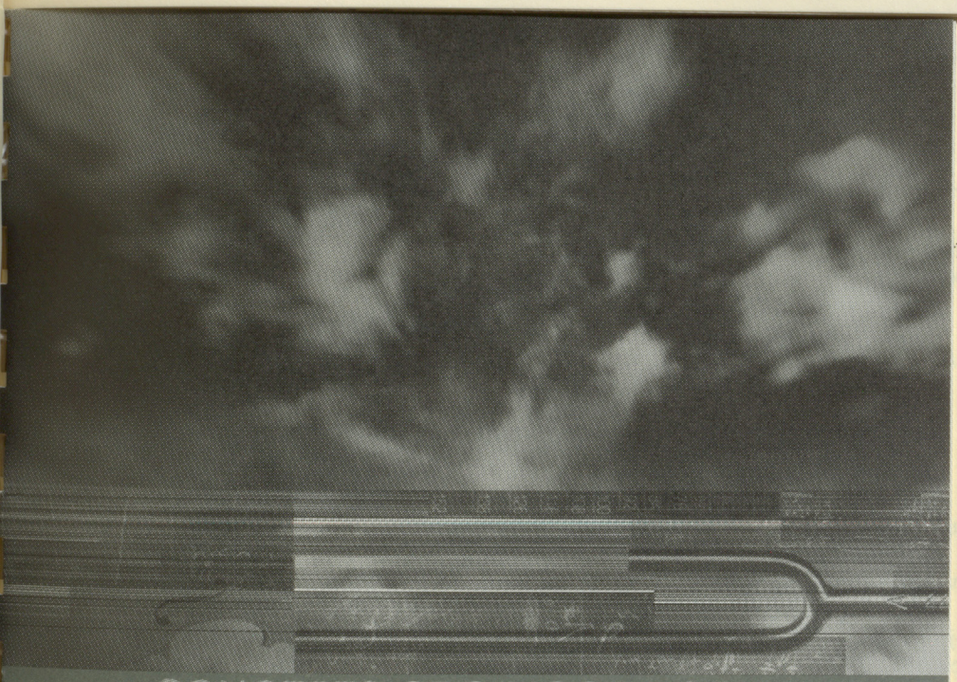
Sonates pour piano et violoncelle
Sonatas for piano and cello

Sonate en do majeur, op. 102, no. 1 (1815)
Sonata in C Major, op. 102, no. 1 (1815)
Andante - Allegro vivace
Adagio - Allegro vivace

Sonate en ré majeur, op. 102, no. 2 (1815)
Sonata in D Major, op. 102, no. 2 (1815)
Allegro con brio
Adagio con molto sentimento d'affetto
Allegro fugato

Entracte -- Intermission

Sonate en fa majeur, op. 5, no. 1 (1796)
Sonata in F Major, op. 5, no. 1 (1796)
Adagio sostenuto - Allegro
Rondo: Allegro vivace



CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS

CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS CBC/MCGILL

CBC Radio Two
and / *et*
The McGill Faculty of Music
La Faculté de musique de l'Université McGill
present / *présentent*

Antonio Lysy - *violoncelle*
Andrew Tunis - *piano*

Salle de concert Pollack Concert Hall
February 5 *février* 1998 - 7:30 p.m. / *19h30*

D'origine italienne, le violoncelliste ***Antonio Lysy*** *a étudié à l'école de musique Menuhin de Londres avec Maurice Gendron et William Pleeth. Il a poursuivi ses études musicales avec Ralph Kirshbaum au Royal College of Music. Lauréat du concours international de violoncelle Oblach, qui se tient en Italie, il s'est produit partout en Europe avec des ensembles prestigieux tels que la Camerata Academica de Salzbourg, la Zurich Tonhalle, les Solistes de Zagreb, la Israel Sinfonietta et le Royal Philharmonic Orchestra. Au Canada, il a été soliste avec l'ensemble Thirteen Strings d'Ottawa ainsi qu'avec les orchestres symphoniques de Windsor, de Saskatoon et de Québec.*

Antonio Lysy is a respected chamber musician, having performed alongside such distinguished artists as Edith Fischer, Gidon Kramer and Sir Yehudi Menuhin. Antonio Lysy is currently Associate professor of cello at McGill University, and is also founder and artistic director of *Incontri in Terra di Sienna*, a music festival held annually in Tuscany, Italy. He has made several recordings, including a recent disc of Brahms Cello sonatas on the Tring International label. Upcoming engagements include concerto performances in Argentina and Italy, and a debut appearance with the Toronto Symphony Orchestra early in 1999.

Le pianiste canadien ***Andrew Tunis*** *a fait ses études à l'Université d'Ottawa et complété sa formation musicale à la Manhattan School of Music. En 1979, il est sorti gagnant de la New York Young Artists Competition, ce qui lui a valu un engagement à Carnegie Hall. Il a également remporté le premier prix au Concours de musique canadienne en 1980, au Concours radiophonique de Radio-Canada pour les jeunes interprètes en 1981 et au concours international de Munich en 1984. Il a participé à des concerts en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et au Moyen-Orient, en compagnie de chefs émérites tels que Mario Bernardi, Erich Kunzel et Kazuyoshi Akiyama.*

In Canada, Andrew Tunis has performed with the Edmonton Symphony Orchestra, the National Arts Centre Orchestra, the Calgary Philharmonic and the CBC Vancouver Orchestra. A highly-sought chamber musician, Andrew Tunis has performed with Sandra Graham, Neal Gripp, Angèle Dubeau and Richard Roberts. He has numerous recordings to his credit, including a disc of music by Beethoven with cellist Desmond Hoebig for CBC Records. Andrew Tunis currently lives in Ottawa where he is Professor of Music at the University of Ottawa.

Next / *Prochain concert* CBC / McGill Concert
Wednesday / *mercredi* February 25 *février* - 7:30 p.m. / *19h30*
Salle de concert Pollack Concert Hall

Yehonatan Berick, *violon* & James Tocco, *piano*

Mozart, Prokofiev & Schumann

Mémoire Graphisme

PROGRAMME

Seven Variations — **Ludwig van BEETHOVEN**
on a Theme from *Die Zauberflöte*, WoO. 46 — (1770-1827)

Sonate n° 2 pour violoncelle et piano, op. 117 — **Gabriel FAURÉ**
Allegro — (1845-1924)
Andante
Allegro vivo

ENTRACTE

Suite No. 1 for solo Cello, BWV 1007 — **J.S. BACH**
Prélude — (1685-1750)
Allemande
Courante
Sarabande
Menuet I & II
Gigue

***Phantasiestücke*, Op. 73** — **Robert SCHUMANN**
Zart und mit Ausdruck — (1810-1856)
Lebhaft, leicht
Rasch und mit Feuer

Le Grand Tango — **Astor PIAZZOLLA**
(1921-1992)

This evening's concert will be broadcast later this season on **Music from Montreal** heard Sundays at 12:05 p.m. Host: Kelly Rice.
Le concert de ce soir sera présenté en différé dans le cadre de l'émission **Music from Montreal**, *animée par Kelly Rice et diffusée les dimanches à 12 h 05.*

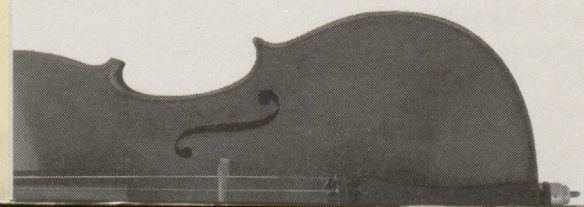
CBC Radio Two, 93.5 FM - Montreal

Producer / *Réalisateur*: Kelly Rice
Recording producer / *Réalisatrice de la captation*: Christiane LeBlanc
Assistant: Robert Rowat
Sound engineer / *Preneur de son*: Jean-Pierre Loiselle

CBC radio ONE
940 NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC radio Two
93.5 CLASSICS. AND BEYOND.



Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 6 février 1998
12 h 15

Friday, February 6, 1998
12:15 p.m.

JOHN GREW

orgue / organ

Livre d'orgue — BENGT HAMBRAEUS (né en / b. 1928)
- Prélude
- Répercussions
- Tierce en taille
- Récit de voix humaine

Pange Lingua — NICOLAS DE GRIGNY (1672-1703)
- C.F. en taille
- Fugue à 5
- Récit du chant

Passacaille en do mineur / Passacaglia in c minor — J.S. BACH (1685-1750)

Campus de McGill, Portes McTavish

McGill Main Campus, McTavish Gates

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon . . . . . 16'
Montre . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Doublette . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Fourniture . . . . . 2'
Cymbale . . . . . 1/2'
Cornet V
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'
Voix humaine . . . . . 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Quarte de Nazard . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Larigot . . . . . 1-1/3'
Fourniture . . . . . 1'
Cymbale . . . . . 1-1/3'
Cromorne . . . . . 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Cornet III
Hautbois . . . . . 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon . . . . . 16'
Flûte . . . . . 8'
Gros Nazard . . . . . 5-1/3'
Flûte . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Flûte . . . . . 2'
Bombarde . . . . . 16'
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le dimanche 8 février 1998
à 14 h 30

Sunday, February 8, 1998
2:30 p.m.

Conservatoire de musique de McGill

McGill Conservatory of Music

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

CONCERT SUZUKI
SUZUKI CONCERT

Professeurs de violon / Violin Professors
Hélène Diguer, Alfred Garson, Andrea Goulet, Jean Grimard, Lydie Krivosik, Claude LeBoeuf

Professeurs de flûte traversière / Flute Professors
Catherine Audet, Claire Marchand

Nancy Pelletier, piano

Jean Grimard, directeur / director

"Pre-Twinklers", débutants violon / violin beginners

Les flûtes traversières / The Flutes

Concerto en do majeur / in C major 1er mouvement / lst Movement, Allegro	JEAN-MARIE LECLAIR (1697-1764)
Sonate en fa majeur / in F major Sicilienne Allegro	GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685-1759)
Sonate en do majeur / in C Major Menuet I et II / Minuet I & II	JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
Sérénade "À Pierrette"	**Hennebaines**
Menuet extrait de "Orphée et Eurydice" excerpt from "Orpheo and Eurydice"	CHRISTOPH RITTER VON GLÜCK (1714-1787)
Polonaise	JOHANN SEBASTIAN BACH
Mélodie mélancolique / Melancholy Melody	M.A. REICHERT
Thème de la Sonate pour piano et flûte Theme from the Sonata for piano and flute	L. VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Berceuse / Lullaby	FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

(verso / over)

L'abeille / The Honey Bee	**Folklore / Folk Song**
Vas le dire à Tante Rhody Go Tell Aunt Rhody	**Folklore / Folk Song**
Cuckoo	**Folklore / Folk Song**
Les lucioles / The Fireflies	**Folklore / Folk Song**
Marie avait un petit agneau / Mary had a little lamb	**Folklore / Folk Song**

Les flûtes traversières et les violons / The Flutes and the Violins

Menuet / Minuet	JOHANN SEBASTIAN BACH

Les violons / The Violins

Gavotte, extraite de / excerpt from *Mignon*	AMBROISE THOMAS (1811-1896)
Les deux grenadiers / The Two Grenadiers	ROBERT SCHUMANN (1810-1856)
Le gai laboureur / The Happy Farmer	ROBERT SCHUMANN
Allegretto	SHIN'ICHI SUZUKI
Allegro	SHIN'ICHI SUZUKI
Chanson du vent / Song of the Wind	**Folklore / Folk Song**
Doucement à l'aviron / Lightly Row	**Folklore / Folk Song**
Ah! Vous dirais-je maman / Twinkle, Twinkle Little Star Variations l, 2, 3, 4, thème	SHIN'ICHI SUZUKI

Les violons sénior / The Senior Violins

Concerto en sol mineur / in g minor 1er mouvement / 1st movement	ANTONIO VIVALDI (1678-1741)
Concerto no. 2 3e mouvement / 3rd movement	F. SEITZ

Merci à tous les enfants et parents du programme Suzuki pour leurs efforts assidus sans lesquels ces concerts n'auraient pas lieu. Merci aussi à notre accompagnatrice Nancy Pelletier.

Thanks to all Suzuki children and parents for their dedication and perseverance. Thanks also to our accompanist, Nancy Pelletier.

Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 13 février 1998
12 h 15

Friday, February 13, 1998
12:15 p.m.

THOMAS ANNAND

orgue / organ

Premier Kyrie en taille à 5
Fugue à 5 qui renferme le chant du Kyrie
Cromorne en taille à 2 parties
Trio en dialogue
Dialogue sur les Grands Jeux

NICOLAS DE GRIGNY
(1672-1703)

Toccate en ré majeur, BWV 912
Toccata in D Major, BWV 912

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

Campus de McGill, Portes McTavish McGill Main Campus, McTavish Gates

hoir

oir

Ensemble

et Choir

IELI
512)
King

USSY
918)
evin

BOIS
930)

RITZ

ETT

IASI

OLDS

ACH
750)

(verso / over)

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon . . . . . 16'
Montre . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Doublette . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Fourniture . . . . . 2'
Cymbale . . . . . 1/2'
Cornet V
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'
Voix humaine . . . . . 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Quarte de Nazard . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Larigot . . . . . 1-1/3'
Fourniture . . . . . 1'
Cymbale . . . . . 1-1/3'
Cromorne . . . . . 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Cornet III
Hautbois . . . . . 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon . . . . . 16'
Flûte . . . . . 8'
Gros Nazard . . . . . 5-1/3'
Flûte . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Flûte . . . . . 2'
Bombarde . . . . . 16'
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

McGill

Faculty of Music

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack



Le vendredi 13 février 1998
à 20 h

Friday, February 13, 1998
8:00 p.m.

Série des anciens de McGill

McGill Alumni Series

JACQUELINE RYZ
LAURA LOEWEN
pianistes-duettistes / piano duo

Série CBC / McGill
Le mercredi 25 février 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack
Yehonatan Berick, violon et **James Tocco**, piano
Oeuvres de Beethoven, Mozart et Prokofiev

Le jeudi 12 mars 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack
Angela Hewitt, piano
Oeuvres de Bach, Ravel, Granados, de Falla

Le jeudi 2 avril 1998 à 19 h 30 à la salle Pollack
André Laplante, piano
Oeuvres de Schubert et Liszt

♦

CBC / McGill Series
Wednesday, February 25, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall
Yehonatan Berick, violin and **James Tocco**, piano
Works by Beethoven, Mozart and Prokofiev

Thursday, March 12, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall
Angela Hewitt, piano
Works by Bach, Ravel, Granados, de Falla

Thursday, April 2, 1998 at 7:30 p.m. in Pollack Hall
André Laplante, piano
Works by Schubert and Liszt

Programme

Sonate en ré majeur, K. 448
Sonata in D Major, K. 448
Allegro con spirito
Andante
Allegro molto

W. A. MOZART
(1756-1791)

Gazebo Dances (1984)

JOHN CORIGLIANO
(né en / b. 1938)

Entracte -- Intermission

Variations sur un thème de Haydn, op. 56b
Variations on a Theme by Haydn, op. 56b

JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Traveller on a Dark Wind (1991)

LARYSA KUZMENKO
(née en / b. 1956)

Variations sur un thème de Paganini
Variations on a Paganini Theme

WITOLD LUTOSLAWSKI
(1913-1994)

Notes sur le répertoire

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) - *Sonate en ré majeur, K448*

Maria Anna Mozart (Nannerl), soeur bien-aimée de Mozart dont elle était l'aînée de quatre ans, était une pianiste tout aussi douée que lui. Tous deux commencèrent très jeunes à jouer en duo, notamment devant les têtes couronnées d'Europe, dans le cadre de tournées organisées par leur père, Léopold.

C'est d'ailleurs pour de telles occasions que Mozart a composé la plupart de ses oeuvres pour piano à quatre mains. La seule grande exception est cette sonate, sa seule grande oeuvre pour deux pianos (qu'on ne peut d'ailleurs pas considérer comme un duo) composée en novembre 1781 et créée avec Joséphine von Aurnhammer à qui elle était dédiée. Cette dernière a été l'une des premières et des plus fidèles élèves de Mozart à Vienne, où il s'était établi après avoir été relevé de ses fonctions par l'archevêque de Salzbourg, personnage froid et tyrannique. Joséphine von Aurnhammer avait déjà joué à plusieurs reprises avec Mozart qui l'avait choisie pour interpréter ses concertos pour deux et trois pianos.

Le grand spécialiste de Mozart, Alfred Einstein, décrit admirablement cette sonate : «C'est une oeuvre *galante* du début à la fin (...) l'art avec lequel les deux parties sont mises en rapport dans une parfaite égalité, la fantaisie du dialogue, la délicatesse et le raffinement de la figuration, le sens de la sonorité et l'alliage et l'exploitation des différents registres des deux instruments, tout cela révèle une telle maîtrise que cette oeuvre en apparence «superficielle» et divertissante est aussi l'une des compositions les plus profondes et les plus réfléchies de Mozart».

John Corigliano (né en 1938) - *Gazebo Dances*

Corigliano est l'un des compositeurs les plus célèbres et les plus imaginatifs de notre époque. Sa symphonie n° 1 (1991), commandée et créée par l'Orchestre symphonique de Chicago, a obtenu deux Grammys et le prestigieux prix Grawemeyer. Elle a été interprétée par 74 orchestres dans 17 pays et enregistrée à deux reprises, ce qui est rare pour une oeuvre moderne. Son opéra *The Ghosts of Versailles* a été commandé par le *Metropolitan Opera*, où il a été créé en 1991. Ses oeuvres les plus récentes comprennent une pièce pour le quatuor Cleveland qui lui a valu deux autres Grammys.

John Corigliano écrit : «*Gazebo Dances* a d'abord été conçu comme un ensemble de morceaux à quatre mains dédié à quelques pianistes de mes amis. Je l'ai ensuite arrangé pour en tirer une suite pour orchestre et une suite pour fanfare et c'est de cette dernière version que provient le titre, qui m'a été suggéré par les kiosques à musique qu'on aperçoit sur les pelouses des villages, où des fanfares donnent des concerts les soirs d'été. C'est tout le charme de ce genre de divertissement qu'évoque ce cycle de danses, qui débute par une *Ouverture* à la Rossini, suivie par une *Valse* quelque peu indécise, un *Adagio* sinueux et une *Tarantelle* animée».

Johannes Brahms (1833-12897) - *Variations sur un thème de Joseph Haydn, opus 56b*

Brahms fait figure de compositeur classique parmi les romantiques. Aucun autre compositeur d'envergure n'a manifesté autant d'intérêt pour les vieilles formes musicales (sonate, variations, passacaille, fugue) ou préféré à tel point la retenue propre à une époque révolue aux épanchements enflammés où se complaisaient ses contemporains comme Wagner, Verdi et Tchaikovsky.

Brahms comptait parmi ses amis Karl Ferdinand Pohl, bibliothécaire de la Société philharmonique de Vienne et éminent spécialiste de Haydn. En 1870, celui-ci attire l'attention de Brahms sur une *partita* (ou divertissement) en si bémol majeur pour instruments à vent que l'on attribuait alors à Haydn, mais dont la paternité a récemment été remise en doute. Il semble en effet qu'elle ait été composée par Ignaz Pleyel, un élève de Haydn.

Biographies

Jacqueline Ryz, piano

La pianiste Jacqueline Ryz est native de Winnipeg et a obtenu son baccalauréat en musique de l'Université de Winnipeg, ainsi que son ARCT en interprétation du *Royal Conservatory of Music* de Toronto. À Winnipeg, elle a fait ses études au piano avec John Melnyk et Dr. Lorne Watson, et elle a été finaliste à deux reprises au prestigieux concours *Aikens Memorial Trophy Competition*. Mme Ryz a obtenu sa maîtrise en musique à McGill, sous la tutelle de Charles Reiner.

Mme Ryz a été professeure de piano à la faculté de musique du *Western Ontario Conservatory of Music* de London, Ontario. Présentement, elle enseigne le piano au *Concord College*, au département de musique de l'Université de Winnipeg, ainsi qu'à l'Université du Manitoba, division des études préparatoires. Elle est membre de jury au *Royal Conservatory of Music* de Toronto, ainsi que membre du *Canadian Music Festival Adjudicators' Association*. Elle a jugé des concours au Manitoba, en Alberta, en Ontario et en Colombie-Britannique.

Mme Ryz est très active dans la communauté musicale du Manitoba. Elle est souvent artiste invitée de plusieurs séries de concerts donnés par l'Université de Winnipeg, et a fait la création de deux oeuvres de compositeurs manitobains. Durant la saison 1997-98, Mme Ryz effectuera une tournée avec la pianiste Laura Loewen et participera au festival d'hiver du Mazatlan, au Mexique.

Laura Loewen, piano

La pianiste Laura Loewen est accompagnatrice et chambriste. Elle s'est produite dans des récitals de musique vocale, intrumentale et de chambre à Winnipeg, Montréal et Toronto. Présentement accompagnatrice à l'Université du Manitoba, elle travaille surtout dans le domaine du chant choral et de l'opéra. Récemment, elle fut répétitrice pour l'opéra *Don Pasquale* de Donizetti produit par le *Manitoba Opera Association*. De plus, elle a fait partie d'un concert de musique chorale canadienne donné par la Chorale philharmonique de Winnipeg à Carnegie Hall, New York. On peut l'entendre en récital sur les ondes de la CBC. Mme Loewen a étudié aux Universités de Brandon, Manitoba, et McGill, sous la tutelle de Don Henry et Charles Reiner. Michael McMahon et Margo Garrett comptent parmi les répétiteurs avec qui elle a travaillé.

Biographies

Jacqueline Ryz, piano

Pianist Jacqueline Ryz is a native of Winnipeg, where she received her Bachelor of Arts in music from the University of Winnipeg, as well as her ARCT in performance from the Royal Conservatory of Toronto. In Winnipeg, she studied with John Melnyk and Dr. Lorne Watson, and was twice a finalist in the prestigious Aikens Memorial Trophy Competition. Ms. Ryz later received her Master of Music in piano performance from McGill University in Montreal, where she studied with Charles Reiner.

Ms. Ryz has been a member of the piano faculty at the Western Ontarion Conservatory of Music in London, Ontario, and is currently on the piano faculty of Concord College music department, for the University of Winnipeg, as well as the Preparatory Studies Division of the University of Manitoba. She is also an examiner for the Royal Conservatory of Toronto, and a member of the Canadian Music Festival Adjudicators' Association. She has adjudicated festivals in Manitoba, Alberta, Ontario and British Columbia.

Ms. Ryz is an active performer in Manitoba's musical community. She is a frequent guest artist in various University of Winnipeg concert series, and has premiered two solo works by Manitoba composers. Her 1997-98 season includes a duo piano tour with Laura Loewen, as well as an appearance in the Winter Festival of Mazatlan in Mexico.

Laura Loewen, piano

Pianist Laura Loewen is an accompanist and chamber musician. She has appeared in vocal, instrumental and chamber music recitals in Winnipeg, Montreal and Toronto. She is accompanist at the University of Manitoba, working with choirs and the opera workshop. Ms. Loewen served as rehearsal pianist for the Manitoba Opera Association's recent production of Donizetti's *Don Pasquale*. Her most recent performances include an appearance with the Winnipeg Philharmonic Choir at Carnegie Hall, New York, in a concert of Canadian choral music. Ms. Loewen has been heard frequently in recital on CBC Radio. Laura received degrees in piano accompaniement from Brandon University, Manitoba, and from McGill University. She studied with Don Henry and Charles Reiner. Her coaches include Michael McMahon and Margo Garrett.

Le thème du deuxième mouvement a donc retenu l'attention de Brahms, qui l'a copié dans le dessein d'en faire usage un jour. C'est un hymne de pèlerin traditionnel très ancien intitulé *Choral de Saint-Antoni*. Trois ans plus tard, il s'en est inspiré pour composer un cycle de huit variations dont il a donné deux versions, l'une pour deux pianos (opus 56b même si elle a été écrite la première), l'autre pour orchestre (opus 56a). C'est une oeuvre joyeuse et équilibrée qui rend hommage au style classique caractéristique de la musique de Haydn et de Mozart, tout en étant pleine de chaleur et de bonne humeur.

Larysa Kuzmenko (née en 1956) - *Traveller on a Dark Wind*

Compositrice, Larysa Kuzmenko mène aussi une carrière de professeur et de pianiste. Cette artiste née à Toronto est en effet professeur au Conservatoire royal de musique et à l'Université de Toronto, où elle enseigne le piano, la théorie, l'harmonie et l'histoire. Elle s'est produite comme soliste, accompagnatrice et chambriste au *Carnegie Hall* et au *St. Lawrence Centre*.

Sa musique a été interprétée jusqu'en Russie, en Ukraine et au Mexique. Elle a composé de nombreuses oeuvres de commande. Son *Concertino pour vibraphone, marimba et orchestre*, commandé par le percussionniste virtuose Beverley Johnston, a été exécuté par l'Orchestre de chambre du Manitoba et radiodiffusé à plusieurs reprises par la CBC. Son *Concerto pour piano* a été créé en première mondiale en janvier 1996 par Christina Petrowska et l'Orchestre symphonique de Winnipeg dirigé par Bramwell Tovey, dans le cadre du Festival de musique nouvelle du Maurier.

À propos de l'oeuvre présentée aujourd'hui, Larysa Kuzmenko a écrit : «*Traveller on a Dark Wind* a été composée en 1991 grâce à une commande des duettistes montréalais Luba et Ireneus Zuk, qui l'ont créée le 21 avril 1991. L'oeuvre a ensuite été diffusée par la CBC dans le cadre de l'émission radiophonique *Two New Hours*. C'est la mort de mon chat Chany qui m'en a donné l'idée. Je me rappelle y avoir travaillé durant une froide soirée d'hiver. De la fenêtre de mon studio, je voyais la neige qui tombait doucement tandis que le brouillard enveloppait les arbres. Soudain un chat est apparu, qui ressemblait à s'y méprendre à Chany. Quand j'ai de nouveau levé les yeux quelques instants plus tard, il avait disparu. C'est ce qui a donné le ton à l'oeuvre, qui a pour sujet la vie et les aventures de mon chat et son dernier voyage dans l'au-delà. Je dédie cette oeuvre à une créature adorable qui m'était très chère».

Witold Lutoslawski (1913-1994) - *Variations sur un thème de Paganini*

Lutoslawski est l'un des compositeurs contemporains les plus respectés et l'un de ceux dont les oeuvres ont été le plus jouées. Très admiré comme professeur, il a été invité à enseigner la composition dans de grands établissements des États-Unis, de Scandinavie et d'Allemagne. Artisan méticuleux qui s'était fixé des critères très rigoureux en matière de création, Lutoslawski a composé relativement peu d'oeuvres, à peine une soixantaine. Ses premières compositions, qui datent de l'époque où il gagnait sa vie surtout comme pianiste et réalisateur à la radio, sont un amalgame de techniques modernes et d'éléments de musique populaire de sa Pologne natale. Lutoslawski s'est cependant forgé peu à peu un style personnel, tout en conservant un intérêt très marqué pour de nombreuses pratiques traditionnelles, qu'il a de plus en plus mariées à des procédés modernes.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, les forces d'occupation allemandes ayant interdit aux artistes polonais de se produire dans les salles de concert, Lutoslawski et son collègue Andrzej Panufnik ont formé un duo pianistique qui se produisait quotidiennement dans les cafés de Varsovie. C'est d'ailleurs pour ce duo que ces variations ont été composées en 1943. Le thème est tiré du dernier des *24 Caprices* pour violon solo, opus 1, de Niccolo Paganini, qui avait lui-même utilisé cet air simple et entraînant comme thème de variations. De nombreux autres compositeurs l'ont d'ailleurs imité, notamment Liszt, Schumann, Brahms, Rachmaninov et même Andrew Lloyd Webber. La version que propose Lutoslawski est pleine d'esprit et d'imagination et exige beaucoup de virtuosité de la part des interprètes.

Don Anderson

Programme notes

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) - *Sonata in D Major, K.448*

Four years older than Wolfgang, Mozart's beloved sister Maria Anna (Nannerl for short) was as gifted a pianist as he. They began playing duets at very tender ages, including appearances before the crowned heads of Europe during tours organized by their father, Leopold.

Mozart composed most of his four-hand piano music for this in-house partnership. The major exception is this sonata, his only extended work for two pianos, rather than piano duet. He composed it in November, 1781, and gave the premiere in tandem with its dedicatee, Josephine von Aurnhammer. She was one of Mozart's first, and most loyal pupils in Vienna, where he had relocated after the tyrannical, unappreciative Archbishop of Salzburg had dismissed him from his duties at court. Aurnhammer had already appeared with Mozart on several other occasions, in performances of his concertos for two and three pianos.

Eminent Mozart scholar Alfred Einstein offers an unsurpassable description of this sonata: "The work is *galant* from beginning to end...the art with which the two parts are made completely equal, the play of the dialogue, the delicacy and refinement of the figuration, the feeling for sonority in the combination and exploitation of the different registers of the two instruments - all these exhibit such mastery that this apparently 'superficial' and entertaining work is at the same time one of the most profound and most mature of all Mozart's compositions."

John Corigliano (Born 1938) - *Gazebo Dances*

Corigliano is one of the most celebrated and imaginative composers of the present day. His Symphony No.1 (1991, commissioned and premiered by the Chicago Symphony Orchestra) received two Grammys and the prestigious Grawemeyer Award. It has been performed by 74 orchestras in 17 countries, and recorded twice, a level of acceptance rare in modern music. Corigliano's opera *The Ghosts of Versailles* was commissioned by the Metropolitan Opera and premiered by that company in 1991. His most recent works include a piece for the Cleveland Quartet which won him a further pair of Grammys.

John Corigliano writes: "*Gazebo Dances* was originally written as a set of four-hand pieces dedicated to certain of my pianist friends. I later arranged the suite for orchestra and for concert band, and it is from the latter version that the title is drawn. The title was suggested by the pavilions often seen on village greens in towns throughout the countryside, where public band concerts are given on summer evenings. The delights of that sort of entertainment are portrayed in this set of dances, which begins with a Rossini-like *Overture*, followed by a rather peg-legged *Waltz*, a long-lined *Adagio* and a bouncy *Tarantella*."

Johannes Brahms (1833-1897) - *Variations on a Theme by Joseph Haydn, Op.56b*

Brahms was the great Classicist among Romantic composers. No other major figure of his era maintained so great an interest in older musical forms (sonata, variations, passacaglia, fugue), or so strongly preferred the restraint, which had been typical of earlier times, to the outbursts of emotion where were the stock-in-trade of contemporaries such as Wagner, Verdi and Tchaikovsky.

Among Brahms' circle of friends was Karl Ferdinand Pohl, an eminent Haydn scholar and librarian for the Philharmonic Society of Vienna. In 1870 he directed Brahms' attention to a field-partita (or divertimento) in B-Flat Major for wind instruments. At the time, it was believed to have been composed by Joseph Haydn. More recently its authenticity has been questioned, Haydn's pupil Ignaz Pleyel being the most likely composer.

The theme of the second movement caught Brahms' attention, and he copied it out for future use. It is a very old, traditional pilgrims' hymn entitled *Chorale Saint Antoni*. Three

years later Brahms used it as a point of departure for a set of eight variations, which he composed in two versions: for two pianos (published as Op.56b, even though he wrote it first); and for orchestra, Op.56a. It is a joyful, poised work. It pays homage to the Classical style, which had been epitomized in the music of Haydn and Mozart, while infusing it with warmth and good humour at the same time.

Larysa Kuzmenko (Born 1956) - *Traveller on a Dark Wind*

Larysa Kuzmenko has been active as teacher and pianist, in addition to her work as a composer. This Toronto-born artist teaches at the Royal Conservatory of Music and the University of Toronto, where she offers courses in piano, theory, harmony and history. As a concert pianist, accompanist and chamber musician she has performed at Carnegie Hall and the St. Lawrence Centre.

Kuzmenko's music has been performed as far afield as Russia, Ukraine and Mexico. She has created numerous works on commission. Her Concertino for Vibraphone, Marimba and Orchestra, commissioned by percussion virtuoso Beverley Johnston, has been performed by the Manitoba Chamber Orchestra and broadcast several times on CBC Radio. Kuzmenko's Piano Concerto was given its world premiere by soloist Christina Petrowska, conductor Bramwell Tovey and the Winnipeg Symphony Orchestra at the du Maurier New Music Festival in January, 1996.

Larysa Kuzmenko writes, "*Traveller on a Dark Wind* was written in 1991. It was commissioned by Luba and Ireneus Zuk, a duo-piano team from Montreal. It was premièred on April 21, 1991 and was later broadcast on CBC Stereo's *Two New Hours*. The piece was inspired by the death of my cat Chany. I remember writing the piece on a cold wintry night. As I looked out of my studio window, the snow was gently falling and a fog had wrapped itself around the trees. Suddenly, a cat apppeared. It looked just like Chany. When I looked a second time, it had completely disappeared. This set the mood for the piece. The work is about the life and adventures of my cat and its ultimate journey beyond this world. I dedicate this work to an adorable creature, who was so dear to my heart."

Witold Lutoslawski (1913-1994) - *Variations on a Theme of Paganini*

Lutoslawski was one of the most respected and widely performed of recent composers. He was also a highly admired teacher, serving as visiting professor of composition at major institutions in the United States, Scandinavia and Germany. A careful craftsman with high creative standards, Lutoslawski produced a relatively small body of work, some 60 pieces. His early music, written while he was earning a living primarily as a pianist and radio producer, blends modern techniques with traces of the folk music of his native Poland. A more individual style emerged gradually. It continued his deep interest in many traditional practices, but wedded them to increasingly modern procedures.

During the Second World War, the German forces occupying Poland forbade Polish artists from performing in concert halls. Lutoslawski and fellow composer Andrzej Panufnik formed a two-piano team that performed daily in cafés in Warsaw. Lutoslawski composed this work for them in 1943. The theme comes from the last of Niccolò Paganini's *24 Caprices* for solo violin, Op.1. Paganini himself used this simple, catchy tune for variations; many other composers have followed suit, including Liszt, Schumann, Brahms, Rachmaninov - even Andrew Lloyd Webber. Lutoslawski's version has ample wit and inventiveness, and calls upon the performers to display considerable virtuosity.

Don Anderson

Menuet / Minuet

Gavotte, extraite

Les deux grenadi

Le gai laboureur /

Allegretto

Allegro

Chanson du vent

Doucement à l'a

Ah! Vous dirais-
Variatio

Concerto en sol
1er mou

Concerto no. 2
3e mouv

Merci à tous les enfants et parent
Suzuki pour leurs efforts assidus
concerts n'auraient pas lieu. Me
accompagnatrice Nancy

Salle Redpath Hall

Le vendredi 13 février 1998
à 20 h

Friday, February 13, 1998
8:00 p.m.

A Brass Showcase Concert

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir
Dennis Miller, chef / conductor
Choeur de cors de McGill / McGill Horn Choir
Jean Gaudreault, chef / conductor
Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble
Pierre Beaudry, chef / conductor
Choeur de trompettes de McGill / McGill Trumpet Choir
Russell Devuyst, chef / conductor

Sonata Octavi Toni — GIOVANNI GABRIELI (1554-1612), arr. Robert King

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir

Trois Chansons — CLAUDE DEBUSSY (1862-1918), arr. Michael Levin
- Dieu! Qu'il l'a fait bon regarder
- Quant j'ai ouy le tabourin
- Yver, vous n'estes qu'un villain

Easy Sliding — PIERRE MAX DUBOIS (né en / b. 1930)

Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble

Octet (1977) — GREG FRITZ

Salute — LESLIE BASSETT

Trio — HENRI THOMASI
- Havanaise
- Danse bolivienne

Music for 5 trumpets — VERNE REYNOLDS

Chorale et Fugue / Chorale and Fugue — J.S. BACH (1685-1750)

Choeur de trompettes de McGill / McGill Trumpet Choir

(verso / over)

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel Metro)

Ein Feste Burg — SAMUEL SCHEIDT

Szene II, pour six cors / for six horns — HELMUT EDER

Prisma, pour sept cors / for seven horns — NICOLAS FLAGELLO

Choeur de cors de McGill / McGill Horn Choir

Symphonie pour cuivres et timbales — HERBERT HAUFRECHT
Symphony for brass and timpani
Dona nobis pacem
Elegy
Jubilation

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir

Choeur de cuivres de McGill / McGill Brass Choir
Choeur de trompettes de McGill / McGill Trumpet Choir
Choeur de cors de McGill / McGill Horn Choir

Cor / Horn
Samir Adb-Elmessih
Jessie Brooks
Chris Chantson
Patricia Evans
William Goodyear
Tessa Hamilton
Nadine Martin
Todd Martin
Margaret McGillivary
Cindy Munro
Michele Rossong

Trompette / Trumpet
Xylo Acevedo
Sara Barnes
Julie Chartier
Justin Christensen
Jamie Falcone
Meredith Franklin
Kathleen Hulley
Stu Krauss
Tony Prisk
Brian Zanier

Trombone
Kurt Ruschiensky
Rob Wallace

Tuba
Larissa Robertson
Dennis Scheel

Euphonium
Claire Hunter
Casey Smith

Timbales / Timpani
Furhan Velji

Ensemble de trombones de McGill / McGill Trombone Ensemble
Julie Fossitt
Doug Krist
Angelo Muñoz
Cynthia Yuschyshyn

Quintette de trompettes (Reynolds) / Trumpet Quintet (Reynolds)
Julie Chartier
Justin Christensen
Stu Krauss
Tony Prisk
Brian Zanier

Quintette de trompettes (Bassett) / Trumpet Quintet (Bassett)
Xylo Acevedo
Sarah Barnes
Jamie Falcone
Meredith Franklin
Kethleen Hulley

Trio de trompettes (Tomasi) / Trumpet Trio (Tomasi)
Sarah Barnes
Justin Christensen
Meredith Franklin

Gérant et bibliothécaire / Manager and Librarian
Chris Chantson

Ce concert est présenté dans le cadre du cours numéro 243-491.
This concert is presented as a component of course number 243-491.

Salle **Redpath** *Hall*

Le dimanche 15 février 1998
à 20 h

Sunday, February 15, 1998
8:00 p.m.

Récital de maîtrise

Master's Recital

ANNIE LAFLAMME, flûte / flute
avec / with
Pierre-Richard Aubin, piano

Sonate en mi mineur, BWV 1034 — J. S. BACH (1685-1750)
Sonata in e minor, BWV 1034
- Adagio non tanto
- Allegro
- Andante
- Allegro

Sonate "Ondine", op. 167 — CARL REINECKE (1824-1910)
- Allegro
- Intermezzo: Allegro vivace
- Andante tranquillo
- Finale: Allegro molto

Entracte -- Intermission

Trio pour flûte, violoncelle et piano — BOHUSLAV MARTINŮ (1890-1959)
Trio for flute, cello and piano
- Poco Allegro
- Adagio
- Andante - Allegro scherzando

Stéphanie Meyers, violoncelle / cello
Alexia Preston, piano

Duo pour flûte et piano / for flute and piano — AARON COPLAND (1900-1990)
- Flowing
- Poetic, somewhat mournful
- Lively with bounce

Fantaisie sur le Carnaval de Venise, op. 14 — P. A. GENIN (1832-1903)

Ce récital fait partie des épreuves imposées à Annie Laflamme pour l'obtention d'une maîtrise en musique en interprétation.

This recital is presented by Annie Laflamme in partial fulfilment for the degree of Master of Music in Performance.

Campus de McGill
Accès via Porte
McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish
Gate
(Peel Metro)

Salle Redpath Hall

McGill University
Faculty of Music



TS

ORE
944)

OBA
982)

INA
949)

WIN
937)

TICH
975)

NOFF
943)

HMS
897)

Le lundi 16 février 1998
à 20 h

Monday, February 16, 1998
8:00 p.m.

Série des professeurs de McGill McGill Faculty in Concert

HANK KNOX
clavecin / harpsichord

Prochains concerts à Redpath / Upcoming Concerts at Redpath

Série des récitals-midi d'orgue / Noon-Hour Organ Recital Series
les vendredis à 12 h 15 / Fridays at 12:15 p.m.

20 février / February 20	SCOTT BRADFORD
6 mars / March 6	PATRICK WEDD
13 mars / March 13	KOLA OWOLABI
20 mars / March 20	JOSÉE APRIL
27 mars / March 27	LUC BEAUSÉJOUR

Entrée libre / Free Admission

Le jeudi 26 mars 1998 à 20 h / Thursday, March 26, 1998 at 8:00 p.m.
CAPPELLA ANTICA DE MCGILL / MCGILL CAPPELLA ANTICA
John Baboukis, chef / director
Oeuvres de / Works by Hildegard von Bingen, Ciconia, Morley
Droit d'entrée : 5 $ / Admission: $5

Programme

Toccata
Paduana Lachrimae
Est-ce Mars
Toccata
Fantasia Chromatica

JAN PIETERSZOON SWEELINCK
(1562-1621)

Entracte -- Intermission

Transcriptions des opéras de Jean Baptiste Lully
(*Pièces de Clavecin*, Paris, 1689)
Ouverture de *Cadmus* (1673)
Ritournelle des Fées de *Rolland* (1685)
Menuet "Dans nos bois" (*Trios pour le coucher du Roy*)
Chaconne de *Phaeton* (1683)

JEAN-HENRI D'ANGLEBERT
(1635-1691)

Pièces en sol
(*Pièces de Clavecin*, Paris, 1689)
Prélude
Allemande
Courante
Sarabande
Gigue

JEAN-HENRI D'ANGLEBERT

Passacaglia
(*Apparatus musico-organisticus*, Salzburg, 1690)

GEORG MUFFAT
(1653-1704)

Notes sur le répertoire

Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)

Jan Pieterszoon Sweelinck est le dernier grand compositeur de "l'âge d'or" néerlandais durant lequel la culture hollandaise connut un grand épanouissement. Sweelinck a passé presque toute sa vie à Amsterdam, où il était organiste à l'église St-Nicolas (Oude Kerk), charge où son père l'avait précédé et que son fils devait par la suite occuper. Organiste et compositeur, Sweelinck était aussi un maître renommé qui a formé quelques-uns des meilleurs organistes néerlandais et allemands du début du XVII^{e} siècle.

Sweelinck a subi diverses influences, notamment celle de compositeurs italiens et espagnols, mais ses oeuvres pour clavier s'apparentent avant tout à celles des virginalistes anglais. Comme elles, elles présentent une figuration complexe particulièrement adaptée au clavier, d'où la grande activité qui semble en animer la surface. En général, les oeuvres de Sweelinck traduisent un souci constant du détail - comme l'attestent leurs menues imitations et figures d'ornement - que tempère sa préoccupation pour la structure, la continuité et l'intégrité contrapuntique.

Les toccates de Sweelinck semblent improvisées et leur "étalage calculé de virtuosité" semble les destiner à des fins pédagogiques. Ainsi, la *Toccate 16* comporte quelques sections de longueur variable, chacune exploitant une structure comme une gamme, une figure arpégée ou un motif plus complexe. Comme beaucoup d'oeuvres de Sweelinck, cette toccate commence assez simplement et gagne progressivement en complexité. Ce principe est appliqué de façon plus systématique dans la *Toccate 15*, où l'utilisation de notes de plus en plus brèves et de figures de plus en plus complexes crée un mouvement qui va en s'intensifiant pour s'interrompre soudainement, la progression reprenant ensuite jusqu'à un sommet de virtuosité brillante.

La *Fantaisie chromatique* est une pièce fuguée dont le sujet est basé sur une gamme chromatique descendante couvrant l'intervalle d'une quarte. Ce motif est extrêmement courant dans la musique de la fin du XVI^{e} siècle, où il symbolisait, croit-on, la souffrance. Il imprègne la *Fantaisie chromatique*, où on le retrouve au moins cinquante fois sous diverses permutations. Le caractère très chromatique de cette *Fantaisie* est sans doute hérité d'oeuvres vocales expérimentales de compositeurs de la fin de la Renaissance comme Gesualdo et di Lasso.

Est-ce Mars et *Paduana Lachrimae* sont tous deux basés sur des chansons profanes bien connues. *Est-ce Mars* est un cycle de variations sur un *air de cour* français. La variation était une forme très courante en Angleterre à la fin de la Renaissance et au début de l'âge baroque et *Est-ce Mars* offre un exemple particulièrement représentatif de la virtuosité qui caractérisait ces variations. *Paduana Lachrimae*, en revanche, est un arrangement plutôt réservé et complexe de la célèbre pavane *Flow my teares* de John Dowland.

Jean-Henri D'Anglebert (1635-1691)

Jean-Henri D'Anglebert, né à Paris en 1635, a (comme son contemporain Louis Couperin) été l'élève de Chambonnières, à qui il a succédé en 1662 à la charge d'*ordinaire de la chambre du Roy pour le clavecin* à la cour de Louis XIV, poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort en 1691. Il n'a publié de son vivant qu'une seule oeuvre, *Pièces de clavecin* (1689), dédiée à l'une de ses élèves, Marie-Anne, fille légitimée du Roi. Willi Apel a résumé en ces termes la contribution qu'il a apportée à la musique française :

> "Avec D'Anglebert, la musique française pour instrument à clavier atteint son plus haut niveau de splendeur et de plénitude. L'habileté avec laquelle il prolonge une mélodie, en entrelaçant les voix dans un contrepoint, en enchaînant les harmonies au moyen de retards et en recourant toujours à de judicieux ornements porte jusqu'à un point ultime de maturité ce que son maître, Chambonnières, avait commencé."

À Versailles, D'Anglebert a étroitement collaboré avec Jean-Baptiste Lully, participant à la création de ses oeuvres théâtrales et transcrivant quelques-uns de ses morceaux pour clavecin. Dans la préface de ses *Pièces de clavecin*, il précise d'ailleurs pour quelle raison il y a inséré "un certain nombre d'airs de Monsieur de Lully" :

> "Il faut avouer que les ouvrages de cet homme incomparable sont d'un goût fort supérieur à tout autre. Comme ils réussissent avec avantage sur le clavecin, j'ai cru qu'on me saurait gré d'en donner ici plusieurs, de différents caractères."

Trois des quatre transcriptions présentées ce soir sont tirées des oeuvres théâtrales de Lully. L'une d'elles, la *Chaconne de Phaéton*, a d'abord été un ballet exécuté par des danseurs égyptiens, éthiopiens et indiens. La seule pièce qui n'est pas tirée d'une oeuvre théâtrale, le menuet *Dans nos bois*, a d'abord été écrite pour le coucher du roi, rituel complexe qui précédait le coucher du roi et auquel participaient les nobles du plus haut rang. Dans toutes ces pièces, le caractère mélodique caractéristique de la musique de Lully est transformé par l'arrangement très orné de D'Anglebert.

Les *Pièces en sol majeur* montrent que l'écriture de D'Anglebert était un peu plus dense et un peu plus complexe sur le plan harmonique que celle de Lully. L'oeuvre débute par un prélude non-mesuré, de style dramatique et déclamatoire. Les mouvements de danse suivent, tous très ornés, chacun présentant une densité contrapuntique étonnante et des tournures harmoniques surprenantes, tout en étant empreint de cette mélancolie propre à la musique du *grand siècle*.

Georg Muffat (1653-1704)

Georg Muffat se considérait comme allemand. Né en France, il a voyagé dans toute l'Europe, étudié avec Lully à Paris, connu Corelli à Rome et travaillé dans différentes cours (Vienne, Prague et Salzbourg), où il a transmis ses influences française et italienne aux musiciens allemands.

La *Passacaglia* est tirée de son *Apparatus musico-organisticus*, ensemble de pièces pour le clavier publié en 1690. Elle s'apparente à un rondeau, car le passage d'introduction est répété à plusieurs reprises. Comme les toccates de Sweelinck, elle présente une complexité croissante qui culmine dans une section de brillants passages en forme de gamme et s'achève sur la répétition du passage d'ouverture.

Heather Wiebe

Biographie

Hank Knox, clavecin

Hank Knox étudia le clavecin à l'Université McGill avec John Grew et à Paris auprès de Kenneth Gilbert. Il est connu auprès des mélomanes tant pour ses récitals de clavecin que pour son travail au sein de l'Ensemble Arion, dont il est membre-fondateur. Avec l'Ensemble Arion, il a effectué de nombreuses tournées à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe, l'Amérique du Sud et le Mexique. Il travaille également avec le *Tafelmusik Baroque Orchestra*, le Studio de Musique Ancienne de Montréal, et il joue régulièrement avec l'Orchestre symphonqiue de Montréal. On peut l'entendre avec l'Ensemble Arion sous étiquettes Analekta, Atma, Radio-Canada, Titanic et Collegium.

Hank Knox a enregistré plusieurs émissions radiophoniques pour Radio-Canada et pour la CBC. Il enseigne le clavecin, la basse-chiffrée et la musique de chambre à l'Université McGill, où il est directeur du département de musique ancienne.

Programme notes

Jan Pieterszoon Sweelinck (1562-1621)

Jan Pieterszoon Sweelinck was the last major composer of the Netherlands' "golden era," during which Dutch culture enjoyed a great flourishing of the arts. Sweelinck lived most of his life in Amsterdam, where he was organist at the Oude Kerk - a position in which he was preceded by his father and followed by his son. As well as being an organist and composer, Sweelinck was a renowned teacher who produced some of the leading Dutch and German organists of the early 17th century.

While Sweelinck's influences undoubtedly include Italian and Spanish composers, his keyboard works most closely resemble those of the English virginalists. With these they share an emphasis on elaborate figuration particularly idiomatic to the keyboard, resulting in a great deal of activity on the music's surface. In general, Sweelinck's works demonstrate a constant attention to detail - evidenced in small-scale imitations and decorative figures - balanced by a concern for structure, continuity, and contrapuntal integrity.

Sweelinck's toccatas are improvisatory in character, and their "calculated display of virtuosic patterns" suggest a pedagogical purpose. In *Toccata 16*, for instance, there are a number of sections of varying lengths, each exploiting a single pattern, be it a scale, an arpeggiated figure, or something more complex. As in many of Sweelinck's pieces, this toccata begins relatively simply and becomes more elaborate as it progresses. This idea is more systematically explored in *Toccata 15*, which gains momentum through the use of gradually shorter note values and more elaborate figuration, and then suddenly withdraws and begins the progression again, building up again to reach a peak of brilliant virtuosity.

The *Fantasia Chromatica* is a fugal piece, its subject based on a descending chromatic scale spanning the interval of a fourth. This motive was extremely common in music of the late sixteenth century, and is thought to have been an emblem of grief. It saturates the *Fantasia Chromatica,* occurring in various permutations no less than fifty times in the course of the piece. The *Fantasia's* highly chromatic character is perhaps inherited from the experimental vocal works of late Renaissance composers like Gesualdo and di Lasso.

Est-ce Mars and *Paduana Lachrimae* are both based on well-known secular songs. *Est-ce Mars* is a set of variations on a French *air de cour*. The set of variations was a very common form in England in the late Renaissance and early Baroque, and Sweelinck's *Est-ce Mars* presents a particularly good example of the virtuosity which generally characterized them. *Paduana Lachrimae*, on the other hand, is a rather reserved and intricate setting of John Dowland's famous pavan, "Flow my teares."

Jean-Henri D'Anglebert (1635-1691)

Jean-Henri D'Anglebert was born in Paris in 1635, and studied (along with his contemporary, Louis Couperin) under Chambonnières. In 1662 D'Anglebert succeeded Chambonnières to the post of *ordinaire de la chambre du Roy pour le clavecin* at the court of Louis XIV; he retained this position until his death in 1691. During his lifetime D'Anglebert published only one work, *Pièces de claveçin* (1689), which was dedicated to one of D'Anglebert's students, Marie-Anne, the legitimated daughter of Louis XIV. D'Anglebert's contribution to French music was summarized by Willi Apel with the following words:

> "With d'Anglebert French clavier music reaches its highest point of Baroque magnificence and fulness. His skill in continuing a melody, contrapuntally inverweaving voices, concatenating harmonies by way of suspensions, and always using meaningful figures as ornaments brings to a final culmination and maturity what his teacher, Chambonnières, began."

At Versailles, D'Anglebert worked closely with Jean-Baptiste Lully, becoming involved in

the creation of Lully's stage works, and transcribing a number of his pieces for harpsichord. In his Preface to *Pièces de claveçin* D'Anglebert explains that he has included "a number of Airs by Monsieur de Lully" in his publication:

> "It must be owned that the works of this incomparable gentleman are of a taste far superior to any other. As they are set off to advantage on the harpsichord, I have imagined that I would be well considered to produce several of them here, in the various styles."

Three of the four transcriptions being performed this evening are from Lully's stage works. One of these, the *Chaconne de Phaeton* was originally a ballet performed by troupes of Egyptian, Ethiopian, and Indian dancers. The one piece which is not from a stage work, the *Menuet, Dans nos bois,* was first written to accompany the king's *coucher* ceremony - an elaborate ritual which surrounded the preparation of the king for night, and involved the highest ranks of the nobility. In all of these piece Lully's characteristic melodiousness is tranformed through D'Anglbert's ornate decoration.

The *Pièces en sol* prove D'Anglebert's own writing to be of a somewhat denser and more harmonically complex character than that of Lully. The suite begins with an unmeasured prelude in a dramatic, declamatory style. The dance movements follow, all highly ornate, each demonstrating a striking contrapuntal density and surprising harmonic turns, as well as that peculiar melancholy ever present in music of the *grand siècle*.

Georg Muffat (1653-1704)

Georg Muffat considered himself German, but was born in France, and travelled extensively throughout Europe. He studied with Lully in Paris, met Corelli in Rome, and worked at various courts in Vienna, Prague, and Salzburg, bringing his French and Italian influences to German musicians.

The *Passacaglia* is from Muffat's *Apparatus musico-organisticus,* a set of keyboard pieces published in 1690. The *Passacaglia* is similar to a rondeau, in that the passage which opens the piece returns a number of times. Like the Sweelinck toccatas, the *Passacaglia* becomes gradually more elaborate as it progresses, building to a section of brilliant scalar runs and finally closing with a return to its opening passage.

Heather Wiebe

Biography

Hank Knox, harpsichord

Hank Knox studied harpsichord with John Grew at McGill University in Montreal and with Kenneth Gilbert in Paris. He has given numerous harpsichord recitals, and is a founding member of Ensemble Arion, with whom he has toured in Canada, the United States, Europe, South America and Mexico. He has also performed and toured with the Tafelmusik Baroque Orchestra and le Studio de Musique Ancienne de Montréal; he plays regularly with the Orchestre symphonique de Montréal. He has recorded for Radio-Canada and the CBC, and appears on recordings with Ensemble Arion on the Analekta, Atma, CBC, Titanic and Collegium labels.

Hank Knox is Associate Professor at McGill University, where he teaches harpsichord, early music ensembles and figured-bass accompaniment, and is director of the McGill Early Music Department.

Pollack Concert Hall
Salle de concert Pollack

Le mardi 17 février 1998
à 17 h

Tuesday, February 17, 1998
5:00 p.m.

555 Sherbrooke Street West
(Métro McGill)

398-4547

ÉTUDIANTS SOLISTES DE MCGILL
MCGILL STUDENT SOLOISTS

La Catedral — AUGUSTINE BARRIOS-MANGORE (1885-1944)
- Prelude "Saudalo"
- Andante Religioso
- Allegro Solemne

Nocturno — FREDERICO MORENO-TORROBA (1891-1982)

Matthew MacLeod, guitar
classe de / class of Garry Antonio

Homenaje A Lope de Vega, op. 90 — JOAQUIN TURINA (1882-1949)
- Cuando tan hermoso os miro
- Si con mis deseos
- Al val de Fuente Ovejuna

By Strauss
Someone to Watch Over Me — GEORGE GERSHWIN (1898-1937)

Ellen McKinney, soprano
Teresa Turgeon, piano
classe de / class of Bernard Turgeon

Prélude et Fugue en mi majeur, no. 9
Prelude and Fugue in E Major, no. 9 — DMITRI SHOSTAKOVICH (1906-1975)

Sarah Hasegawa, piano
classe de / class of Marina Mdivani

Prelude, op. 23 no. 6
Étude-Tableau, op. 39 no. 3 — SERGEI RACHMANINOFF (1873-1943)

Jeremy Thompson, piano
classe de / class of Marina Mdivani

Vier Klavierstücke, op.119 — JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
- Intermezzo - Adagio
- Intermezzo - Andantino un poco agitato
- Intermezzo - Grazioso e Giocoso
- Rhapsody - Allegro risoluto

Patrick Valiquet, piano
classe de / class of Eugene Plawutsky



Orchestre symphonique et Choeurs de McGill
McGill Symphony Orchestra and Choirs

Église Saint-Jean-Baptiste
Le mercredi 18 février 1998

IO

Paul Mathews
(né en/b. 1968)

Samuel Barber
(1910–1981)

Amy Williams
(née en/b. 1968)

David Del Tredici
(né en/b. 1937)

George Crumb
(né en/b. 1929)

'étoiles
ent éclos

'étoiles

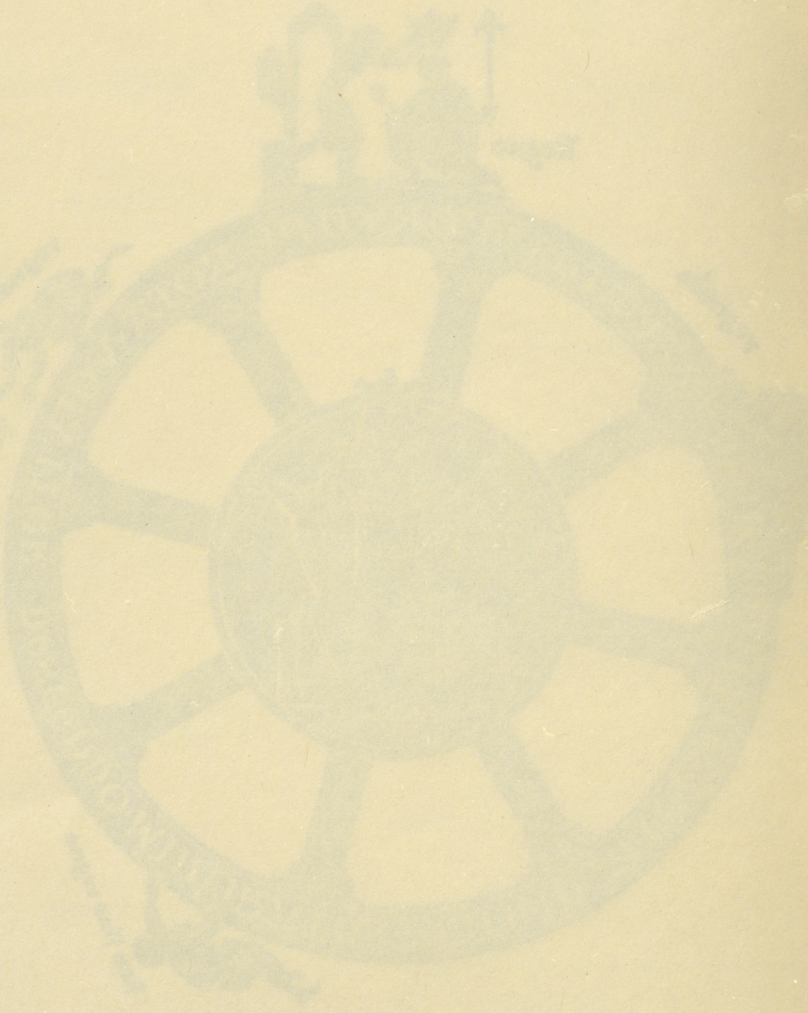
the requirements

Access via McTavish Gate
(Peel Metro)

398-4547

Renseignements:
Information:

398-4547 / 398-5145



Le mercredi 18 février 1998
à 20 h

Wednesday, February 18, 1998
8:00 p.m.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE ET CHOEURS DE MCGILL
CHOEUR SOPRANO DE L'ÉCOLE F.A.C.E.

MCGILL SYMPHONY ORCHESTRA AND CHOIRS
F.A.C.E. TREBLE CHOIR

Iwan Edwards, chef / conductor

avec / with

Nancy Washeim, soprano
Terence Mierau, ténor / tenor
Zaza Zaalishvili, ténor / tenor
Michael Meraw, baryton / baritone

Veuillez noter qu'il n'y aura pas d'entracte
Please note that there will be no intermission

Programme

Psalmus Hungaricus — ZOLTÁN KODÁLY (1882-1967)

Zaza Zaalishvili, ténor / tenor

Carmina Burana — CARL ORFF (1895-1982)

Fortuna imperatrix mundi

O Fortuna ..... Coro
Fortune plango vulnera ..... Coro

I. Primo vere

Veris leta facies ..... Coro piccolo
Omnia Sol temperat ..... Solo per Baritono
Ecce gratum ..... Coro

Uf dem anger

Tanz ..... Sinfonia
Floret silva ..... Coro
Chramer, gip die varwe mir ..... Soli (Soprani) e Coro
Reie ..... Sinfonia
Swaz hie gat umbe ..... Coro
Chume, chum geselle min ..... Coro piccolo
Swaz hie gat umbe ..... Coro
Were diu werlt alle min ..... Coro

II. In taberna

Estuans interius ..... Solo per Baritono
Olim lacus colueram ..... Solo per Tenore e Coro (Tenori e Bassi)
Ego sum abbas ..... Solo per Baritono e Coro (Tenori e Bassi)
In taberna quando sumus ..... Coro (Tenori e Bassi)

III. Cour d'amours

Amor volat undique ..... Solo per Soprano e Ragazzi
Dies, nox et omnia ..... Solo per Baritono
Stetit puella ..... Solo per Soprano
Circa mea pectora ..... Solo per Baritono e Coro
Si puer cum puellula ..... Soli (3 Tenori, Baritono, 2 Bassi)
Veni, veni, venias ..... Coro doppio
In trutina ..... Solo per Soprano
Tempus est iocundum ..... Solo per Soprano e Baritono
Coro e Ragazzi
Dulcissime ..... Solo per Soprano

Blanziflor et Helena

Ave formosissima ..... Coro

Fortuna imperatrix mundi

O Fortuna ..... Coro

Nancy Washeim, soprano
Terence Mierau, ténor / tenor
Michael Meraw, baryton / baritone

Notes sur le répertoire

Zoltán Kodály (1882-1967) - *Psalmus Hungaricus* (1923)

Alors que beaucoup de compositeurs de son temps s'efforçaient de rompre avec la tradition, Zoltán Kodály cherchait passionnément à faire revivre le patrimoine musical de son pays et à en faire le fondement d'une nouvelle musique. Il a d'ailleurs déclaré, à propos de lui-même et d'autres compositeurs nationalistes hongrois : «Nous ne voulions pas rompre avec le passé, mais renouveler et renforcer les liens qui nous unissent à lui en récréant l'atmosphère des anciennes mélodies oubliées, en érigeant de nouvelles structures avec leurs pierres dispersées».

Comme Carl Orff, Kodály s'est beaucoup préoccupé d'éducation musicale. Alors que la méthode pédagogique d'Orff est fondée sur le mouvement, celle de Kodály est en général fondée sur le chant choral. Comme son compatriote Bela Bartók, Kodály estimait que le chant folklorique constituait la plus solide tradition musicale de son pays; comme Bartók, il a aussi passé une grande partie de sa vie à recueillir, analyser et enseigner des chants traditionnels. Pour Kodály, le chant choral était l'un des fondements de la tradition hongroise. Cette conviction a profondément influencé son oeuvre pédagogique et ses compositions, notamment *Psalmus Hungaricus*.

Cette dernière oeuvre a été commandée pour le 50e anniversaire de l'union de Buda et de Pest. Elle a été composée pour ténor solo, choeur et orchestre sur un texte inspiré d'un poème du XVIe siècle du poète et clerc Michel Vég, qui s'était lui-même inspiré du Psaume LV. Dans ce psaume, David implore Dieu d'exaucer sa prière contre ceux qui l'ont trahi et de le venger de leurs ennemis communs. Vég a parsemé le psaume de commentaires généralement chantés par le choeur (qui joue véritablement le rôle d'un choeur classique), tandis que le ténor chante les paroles du roi David.

L'oeuvre débute par une introduction orchestrale dramatique, après laquelle le choeur expose la situation : «Affligé de douleur, le roi David prie ainsi Yahweh dans son coeur». Le soliste commence sa prière qui est presque entièrement dépourvue d'accompagnement et sporadiquement interrompue par la répétition du refrain chanté par le choeur. La musique devient plus agitée lorsque le roi David décrit le mal qui l'entoure et la trahison de ceux qu'il croyait ses amis. L'agitation atteint son point culminant pour faire soudainement place à un intermède orchestral au caractère serein et introspectif. Le roi David réitère son entêtement à croire, ce que souligne la mélodie laborieuse et gauche que vient désormais appuyer le solide fondement musical de l'orchestre. Il est récompensé par la conviction d'une foi simple et douce («Je m'en remets à Yahweh de mes soucis. Il ne laissera jamais chanceler le juste»), mais les mélodies incertaines confiées à l'orchestre laissent sous-entendre que le doute persiste, sinon chez le roi David, du moins en nous. Le choeur vient clore l'oeuvre par un hymne triomphant au Dieu unique et un dernier commentaire de Vég au caractère plus sombre : «Voilà ce que le roi David a écrit dans son psautier (...) et pour les croyants que la souffrance afflige, pour leur consolation, j'en ai fait cette chanson».

Carl Orff (1895-1982) - *Carmina Burana* (1937)

Une grande partie de l'oeuvre de Carl Orff vise la fusion de la musique, des paroles et du mouvement dans une sorte de «théâtre total». La plupart de ses compositions sont théâtrales et s'inspirent de modèles scéniques comme le théâtre bavarois, la tragédie grecque, les mystères médiévaux, l'opéra italien ancien et le théâtre de Shakespeare. Le nom de Carl Orff est maintenant surtout associé à l'éducation musicale des enfants, mais son travail pédagogique procédait d'un intérêt plus général pour le rapport qui existe entre la musique et le mouvement, préoccupation très courante au début du XXe siècle, particulièrement en Allemagne, et qui découlait elle-même d'un engouement croissant du

public européen et nord-américain pour la gymnastique et la danse. En 1924, Orff participe à la fondation de la Günterschule, où de jeunes adultes s'initient au mouvement sur des musiques improvisées. Il dira d'ailleurs du travail qu'il y accomplit : «Ces activités m'intéressaient d'autant plus qu'elles étaient étroitement liées à mon travail pour la scène».

En effet, *Carmina Burana* a d'abord été une oeuvre théâtrale, comme l'atteste son sous-titre : «Chants profanes pour solistes et choeur avec accompagnement instrumental et tableaux magiques». Ces «tableaux magiques» mettent en scène un mime qui illustre l'action du texte; ils figuraient dans la première représentation en 1937. De nos jours, *Carmina Burana* est généralement présentée en version de concert, mais on y sent toujours une dimension physique qui semble attester la conception corporelle qu'Orff se faisait de la musique.

Carmina Burana reprend le titre du recueil de textes du XIII^{e} siècle dont il est tiré. Ce recueil retrouvé dans un monastère bénédictin de Bavière comprend plus de 200 poèmes profanes en latin, en français et en provençal. Il s'agit en général de chansons ou vers goliardiques écrits par des étudiants et clercs qui parcouraient l'Europe médiévale et qui, selon Grout, «allaient d'une école à l'autre avant la fondation des grandes universités résidentes». Beaucoup de chansons goliardiques ont toutefois été composées par de grands poètes qui, en adoptant le point de vue de ces étudiants itinérants, cherchaient peut-être à se distancer du caractère souvent profane et satirique de leurs vers. Pour *Carmina Burana*, Orff a utilisé 24 poèmes latins du recueil et les a répartis en différentes sections, selon leur thème. Beaucoup de ces poèmes ont un caractère paillard et humoristique. D'autres, comme celui sur lequel s'ouvre et s'achève *Carmina*, sont très graves.

Dans le *Grove's Dictionary*, John Horton remarque qu'Orff s'intéressait «aux formes et aux textures résultant des éléments les plus primitifs comme les intervalles diatoniques, l'hétérophonie, les bourdons, ostinatos et accords parfaits évoluant parallèlement comme dans l'organum médiéval et le faux-bourdon». Ces éléments, ainsi que les mélodies de type folklorique et le rythme entraînant sont les éléments de base de *Carmina Burana*, auquel ils confèrent d'ailleurs ce caractère immédiat et physique qui a contribué à l'attrait profond et constant que l'oeuvre exerce sur le public.

Heather Wiebe

Biographies

Nancy Washeim, soprano

Nancy Washeim a obtenu son baccalauréat en musique option chant à l'Université d'Alberta où elle a interprété divers rôles parmi lesquels : *The Old Maid and the Thief* de Menotti, *Le Nozze di Figaro* de Mozart, *La Messe en si bémol mineur* de Haydn et l'aria pour soprano solo de *Under the Willow Tree* de Samuel Barber tiré de *Vanessa* qui a été diffusé sur les ondes de la *CBC* dans le cadre de l'émission *Arts National*. Elle a donné divers récitals pour le *Arts Jasper* et le *Troubadour Ensemble* d'Edmonton. Elle suit actuellement un programme de maîtrise à l'Université McGill sous la direction de Mme Valerie Kinslow. Lauréate de prix du *Lyricoregra Theatre 20* et de l'Université du Québec, Nancy Washeim s'est rendue en France pour étudier la musique italienne du XIV^{e} siècle.

Terence Mierau, ténor

Terence Mierau étudie présentement à l'Université McGill dans le programme de maîtrise en musique en interprétation sous la tutelle de William Neill. Il se produit régulièrement dans des productions d'opéra, de théâtre musical, ainsi que dans des récitals. Récemment, il s'est produit dans les productions du *Requiem* de Mozart, *Les noces* de Stravinsky, *Albert Herring* de Britten, *A Little Night Music* de Sondheim, et *Giulio Cesare* de Handel. En janvier dernier, il jouait le rôle de *Tanzmeister* dans la production d'Opéra McGill d'*Ariadne auf Naxos* de Strauss.

Zaza Zaalishvili, ténor

Zaza Zaalishvili a imigré au Canada en 1993 de la République de Georgie, où il fut *primo tenore* pour l'opéra de Tbilisi. Il s'est produit pour plusieurs compagnies d'opéra à travers le Canada, notamment à Québec, Ottawa, Toronto et London, Ontario. De plus, il s'est produit en récitals et dans des concerts de musique italienne et récemment on l'entendait dans un concert Rachmaninov. M. Zaalishvili a participé à plusieurs concours et festivals internationaux, notamment au Festival Verdi à Bussetto, en Italie. Il complète présentement une maîtrise en musique en interprétation à McGill dans la classe de William Neill.

Michael Meraw, baryton

Natif de l'Alberta, Michael Meraw étudie actuellement à l'Université McGill dans le programme de Diplôme d'artiste, sous la tutelle de William Neill. Il fut récemment lauréat de plusieurs concours et fut très apprécié pour ses prestations dans plusieurs productions d'opéra, telles *La Cenerentola*, *Carmen*, *La Bohème*, *Die Kluge* et *Albert Herring*. L'été dernier, M. Meraw chanta le rôle de Fortunato dans la création de l'opéra *A Cask of Amontillado* de Bryan Stanley, avec le *Des Moines Metro Opera*.

Programme notes

Zoltán Kodály (1882-1967) - *Psalmus Hungaricus* (1923)

Although many composers of his time were making a concerted effort to break with tradition, Zoltán Kodály was committed to reviving the musical traditions of his country, and using them as a base upon which to build new music. Kodály wrote of himself and other Hungarian nationalist composers, "Our intention has been not to break with the past, but to renew and strengthen the links by recreating the atmosphere of the ancient, forgotten melodies, by erecting new structures from their scattered stones."

Kodály, like Carl Orff, was heavily involved in music education. Where Orff's educational method is based on movement, however, Kodály's method, broadly speaking, is based on corporate singing. Kodály, along with his fellow Hungarian, Bela Bartók, felt that his country's strongest musical tradition was its folk song, and he and Bartók together spent a great deal of their lives collecting, analyzing, and teaching that tradition. For Kodály, a most potent part of the Hungarian tradition was choral singing. This conviction profoundly influenced his educational work and his compositions, including *Psalmus Hungaricus*.

Psalmus Hungaricus was commissioned for the celebration of the 50th anniversary of the unification of Buda and Pest. It is scored for tenor soloist, chorus, and orchestra, and its text derives from a poem by the sixteenth-century clergyman/poet Mikhail Vég, based on the fifty-fifth Psalm. Here David prays, imploring God to hear his complaints of betrayal and take vengeance on their mutual enemies. In the poem Vég interpolates commentary into the psalm; this is generally sung by the chorus (acting as a true chorus in the classical sense), while the tenor sings the words of King David.

The piece begins with a dramatic introduction by the orchestra, then the chorus sets the scene: "When as King David sore was afflicted, . . . Thus to Jehovah prayed he within his heart." The soloist begins his prayer, which is largely unaccompanied and intermittently interrupted by the reiteration of the chorus' refrain. The piece becomes gradually more agitated as David speaks first of the general evil surrounding him, and then the betrayal of those he thought his friends. The piece reaches a peak of agitation, and then suddenly there is relief as the orchestra presents a serene and introspective interlude. David replies with a stubborn resolve to believe, evidenced in a struggling and awkward melody and supported (as it had not been before) by a stable foundation provided by the orchestra. He is rewarded with the confirmation of a sweet and simple faith ("I cast my burden alway, alway on the Lord. He will not suffer the righteous to be moved."), but the wandering melodies in the orchestra seem to suggest a continuing struggle with doubt, if not on David's part, then surely on ours. The piece closes with the chorus' triumphant hymn to the One God, and a final, more sombre comment offered by Vég: "These words King David wrote in his Psalter. . . , And for the faithful bitterly grieving, For consolation I made from it this song."

Carl Orff (1895-1982) - *Carmina Burana* (1937)

Much of Carl Orff's work was directed towards the integration of music, words, and movement in a kind of "total theatre." Most of Orff's compositions were theatrical, and were based on theatrical models, including Bavarian peasant plays, Greek tragedy, medieval mystery plays, early Italian opera, and Shakespeare. Orff's name is now associated most strongly with music education for children, but his educational work began with a broader interest in the correlation between music and movement - an interest which was very common in the early twentieth century, especially in Germany, and which was part of a growing popular interest in gymnastics and dance across Europe and North America. In 1924 Orff helped found the Günterschule, which trained young adults in movement

accompanied by improvised music. "These activities," wrote Orff of his work at the Günterschule, "interested me all the more in that they were closely connected with my work for the theatre."

Carmina Burana was originally a theatrical work. Its subtitle is "Secular songs for soloists and chorus, accompanied by instruments and magic tableaux." The "magic tableaux" refers to a mime illustrating the action of the text, and was included in the original performance in 1937. *Carmina Burana* is now generally presented as a concert work, but there remains a physicality in it which seems to testify to Orff's conception of music as grounded in the body.

Carmina Burana shares its name with the 13th-century collection from which its texts are taken. This collection was found at a Benedictine monastery in Bavaria, and consists of over 200 secular poems in Latin, French, and Provençal. These poems are generally classified as goliard songs or verse, written by wandering students and clerics who, according to Grout, "migrated from one school to another in the days before the great resident universities were founded." Many goliard songs, however, were by major poets writing from the perspective of the wandering students, perhaps in order to distance themselves from the often profane and satirical content of the verse. Orff's *Carmina Burana* consists of 24 Latin poems from the collection, divided into sections based on subject matter. Many of these poems are bawdy and humorous. Others, like the one which opens and closes *Carmina*, are of a very serious nature.

John Horton, in *Grove's Dictionary*, points out that Orff's interest as a composer was in "forms and textures that were derived from the most primitive elements, like diatonic intervals, heterophony, drone basses, ostinatos and triads moving in parallel lines, as in medieval organum and fauxbourdon." These, along with folk-like melodies and a driving rhythm, make up the basic elements of *Carmina Burana*, and endow it with the immediacy and physicality which have contributed to its broad and enduring appeal.

Heather Wiebe

Biographies

Nancy Washeim, soprano

Nancy Washeim received her Bachelor of Music Degree in Vocal Performance from the University of Alberta, where she performed various roles in works such as Menotti's *The Old Maid and the Thief*, Mozart's *Le nozze di Figaro*, Haydn's *Mass in b-flat minor* and Barber's *Under the Willow Tree* from *Vanessa*, which was aired on CBC's *Arts National*. In addition, she has performed various professional recitals for Arts Jasper and Edmonton's Troubadour Ensemble. Ms. Washeim is currently enrolled in the Master's program at McGill under the tutelage of Valerie Kinslow. As a prize winner at the *Lyricoregra Theatre 20* and the *Université du Québec*, Ms. Washeim travelled to France to study Italian music of the 14th century.

Terence Mierau, tenor

Presently studying in the McGill Master's of Music program under WIlliam Neill, Terence performs opera, musical theater, and concert repertoire. Recently, he has performed Mozart's *Requiem*, Stravinsky's *Les Noces*, Britten's *Albert Herring*, Sondheim's *A Little Night Music*, a production of *Godspell* in Charlottetown, and Handel's *Giulio Cesare*. Last month, Terence performed the role of the *Tanzmeister* in Strauss' *Ariadne auf Naxos* with Opera McGill.

Zaza Zaalishvili, tenor

Zaza Zaalishvili came to Canada in 1993 from the Republic of Georgia, where he was *primo tenore* for the Tbilisi Opera. He sang for several opera companies across Canada, namely in Quebec, Ottawa, Toronto and London. In addition, he performed solo recitals and concerts of Italian music and was heard recently in a Rachmaninoff recital. M. Zaalishvili has participated in several competitions and international festivals such as the Verdi Festival in Bussetto, Italy. He is presently completing a Master's Degree at McGill University, in the class of William Neill.

Michael Meraw, baritone

A native of Alberta, Michael Meraw is presently an Artist Diploma student at McGill University, in the class of William Neill. A recent winner of several prestigious awards and competitions, he has enjoyed considerable success and critical acclaim for his performances in productions of *La Cenerentola*, *Carmen*, *La Bohème*, *Die Kluge* and *Albert Herring*. Last summer, Mr. Meraw played the part of Fortunato in the world premiere of Bryan Stanley's *A Cask of Amontillado* for the Des Moines Metro Opera.

Fortuna imperatrix mundi
Fortune, impératrice du monde
Fortune, empress of the world

O Fortuna
Choeur

O Fortune!
comme la lune
changeante,
toujours tu croîs
et décroîs;
la détestable vie
tantôt assombrit
tantôt éclaire
l'esprit, par jeu;
indigence,
opulence,
elle les fond comme glace.

Sort monstrueux
et vide,
toi roue tournoyante,
perverse,
vain est le bonheur
toujours dissoluble;
ombrée
et voilée,
tu m'éclaires moi aussi;
maintenant, par jeu,
j'apporte mon dos nu
a ta scélératesse.

Sort sain
et fort
qui m'est aujord'hui
contraire,
il est fait
et défait
toujours dans l'esclavage.
A cette heure
sans tarder
frappe la corde vibrante;
puisque le sort
abat le fort,
pleurez tous avec moi!

O Fortuna
Coro

O Fortuna,
velut Luna
statu variabilis,
semper crescis
aut decrescis;
vita detestabilis
nunc obdurat
et tunc curat
ludo mentis aciem,
egestatem,
potestatem
dissolvit ut glaciem.

Sors immanis
et inanis,
rota tu volubilis,
status malus,
vana salus
semper dissolubilis,
obumbrata
et velata
michi quoque niteris;
nunc per ludum
dorsum nudum
fero tui sceleris.

Sors salutis
et virtutis
michi nunc contraria
est affectus
et defectus
semper in angaria.
Hac in hora
sine mora
cordum pulsum tangite;
quod per sortem
sternit fortem,
mecum omnes plangite!

O Fortuna
Chorus

O Fortune
like the moon
you are changeable,
ever waxing
and waning;
hateful life
first oppresses
and then soothes
as fancy takes it;
poverty
and power
it melts them like ice.

Fate - monstrous
and empty,
yo whirling wheel,
you are malevolent,
well-being is in vain
and always fades to
nothing,
shadowed
and veiled
you plague me too;
now through the game
I bring my bare back
to your villainy.

Fate is against me
in health
and virtue,
driven on
and weighted down
always enslaved.
So at this hour
without delay
pluck the vibrating strings;
since Fate strikes down
the strong man,
everyone weep with me!

Fortune plango vulnera
Choeur

Je pleure les blessures de
la Fortune
avec des yeux ruisselants;
ce qu'elle m'a prodigué,
perverse, elle me le retire.
Ce qu'on lit est vrai:
cette belle bouclée,
quand on veut la saisir,
elle est chauve.

Fortune plango vulnera
Coro

Fortune plango vulnera
stillantibus ocellis,
quod sua michi munera
subtrahit rebellis.
Verum est, quod legitur,
fronte capillata,
sed plerumque sequitur
occasio calvata, *etc.*

Fortune plango vulnera
Chorus

I bemoan the wounds of
Fortune
with weeping eyes,
for the gifts she made me
she perversely takes
away.
It is written in truth,
that she has a fine head of
hair,
but, when it comes to

seizing an opportunity,
she is bald.

Sur le siège de la Fortune,
j'étais assis en haut,
des fleurs bariolées de la prospérité
couronné;
mais tout prospère que je fus,
choyé et béni,
du sommet alors je chus,
dépouillé de la gloire.

In Fortune solio
sederam elatus,
prosperitatis vario
flore coronatus;
quicquid tamen florui
felix et beatus,
nunc a summo corrui
gloria privatus, *etc.*

On Fortune's throne
I used to sit raised up,
crowned with
the many-coloured flowers of prosperity;
though I may have flourished
happy and blessed,
now I fall from the peak
deprived of glory.

La roue de la Fortune a tourné;
je descends, déchu;
un autre est porté vers le haut;
démésurément exalté,
le roi siège au faîte -
qu'il prenne garde de tomber!
car sous l'axe nous lisons:
Hécube reine.

Fortune rota volvitur:
descendo minoratus;
alter in altum tollitur;
nimis exaltatus
rex sedet in vertice -
caveat ruinam!
nam sub axe legimus
Hecubam reginam, *etc.*

The wheel of Fortune turns:
I go down, demeaned;
another is raised up;
far too high up
sits the king at the summit-
let him fear ruin!
for under the axis is written
Queen Hecuba.

I. Primo Vere
I. Printemps
I. Spring

Veris leta facies
Petit choeur

Le printemps tourne vers le monde
ses traits souriants;
déjà l'hiver acéré
fuit en déroute;
en robe diaprée
Flore préside
et doucement la forêt
murmure sa louange. Ah!

Veris leta facies
Coro piccolo

Veris leta facies
mundo propinatur,
hiemalis acies
victa iam fugatur.
In vestitu vario
Flora principatur,
nemorum dulcisono
que cantu celebratur. Ah!

Veris leta facies
Semi-chorus

The merry face of spring
turns to the world,
sharp winter
now flees, vanquished;
bedecked in various colours
Flora reigns,
the harmony of the woods
praises her in song. Ah!

Etendu sur le sein de Flore,
Phébus à nouveau
rit, assailli
de fleurs sans nombre.
Zéphyr respire
leur suave parfum.
Hâtons-nous de concourir
pour le prix de l'amour.
Ah!

Flore fusus gremio
Phebus novo more
risum dat, hoc vario
iam stipatur flore.
Zephyrus nectareo
spirans in odore,
certatim pro bravio
curramus in amore. Ah!

Lying in Flora's lap
Phoebus once more
smiles, now covered
in many-coloured flowers,
Zephyr breathes nectar-scented breezes.
Let us rush to compete
for love's prize. Ah!

Le doux rossingol
fait sonner sa lyre;
déjà rient
les clairs prés fleuris;
la volée des oiseaux
s'élève
des bois enchanteurs;
et le choeur des jeunes

Cytharizat cantico
dulcis philomena,
flore rident vario
prata iam serena,
salit cetus avium
silve per amena,
chorus promit virginum
iam gaudia mellena. Ah!

In harp-like tones sings
the sweet nightingale,
with many flowers
the joyous meadows are laughing,
a flock of birds rises up
through the pleasant forests,

filles
annonce mille délices. Ah!

the chorus of maidens
already promises a
thousand joys. Ah!

Omnia Sol tempera
Baryton

Le soleil tempère tout,
clair et fin;
au monde à nouveau il
dévoile
le visage d'avril;
vers l'amour se porte
le coeur de l'homme;
le dieu enfant
gouverne toute joie.

Omnia Sol temperat
Solo per Baritono

Omnia Sol temperat
purus et subtilis,
novo mundo reserat
faciem Aprilis;
ad Amorem properat
animus herilis
et iocundis imperat
deus puerilis.

Omnia Sol temperat
Solo per Baritono

The sun warms
everything,
pure and gentle,
once again it reveals to
the world
April's face,
the soul of man
is urged towards love
and joys are governed
by the boy-god.

Pareil renouveau
dans la glorieuse saison,
par l'ordre du printemps,
nous commande la joie;
il t'ouvre les chemins
connus
et, en ton renouveau,
il est juste et bon
que tu jouisses de ton
bien.

Rerum tanta novitas
in solemni vere
et veris auctoritas
iubet nos gaudere;
vias prebet solitas,
et in tuo vere
fides est et probitas
tuum retinere.

All this rebirth
in spring's festivity
and spring's power
bids us to rejoice;
it shows us paths we know
well,
and in your springtime
it is true and right
to keep what is yours.

Aime-moi fidèlement,
et vois ma fidélité:
de tout mon coeur,
de tout mon esprit,
je suis près de toi,
même quand je suis loin.
Quiconque aime ainsi
tourne aussi sur la roue.

Ama me fideliter!
Fidem meam nota:
de corde totaliter
et ex mente tota
sum presentialiter
absens in remota.
Quisquis amat taliter,
volvitur in rota.

Love me faithfully!
See how I am faithful:
with all my heart
and with all my soul,
I am with you
even when I am far away.
Whoever loves this much
turns on the wheel.

Ecce gratum
Choeur

Voici le cher
et désiré
printemps qui ramène la
joie;
le pré s'empourpre
de fleurs,
le soleil sourit sur toutes
choses;
déja les chagrins se
dissipent!
L'été revient,
maintenant fuit
le cruel hiver. Ah!

Ecce gratum
Coro

Ecce gratum
et optatum
Ver reducit gaudia:
purpuratum
floret pratum,
Sol serenat omnia.
Iam iam cedant tristia!
Estas redit,
nunc recedit
Hyemis sevitia. Ah!

Ecce gratum
Chorus

Behold, the pleasant
and longed-for
spring brings back
joyfulness,
violet flowers
fill the meadows,
the sun brightens
everything,
sadness is now at an end!
Summer returns,
now withdraw
the rigours of winter. Ah!

Déjà fondent
et s'évaporent
glaces, neiges et caetera;
plus de frimas;
le printemps suce
le sein de l'été.
Qu'il est à plaindre,
celui qui ne vit pas

Iam liquescit
et decrescit
grando, nix et cetera;
bruma fugit,
et iam sugit
Ver Estatis ubera;
illi mens est misera,
qui nec vivit,

Now melts
and disappears
ice, snow and the rest,
winter flees,
and now
spring sucks at summer's
breast:
A wretched soul is he

ni ne s'ébat
sous la douce loi de l'été.
Ah!

Qu'ils goûtent gloire
et bonheur
doux comme miel
ceux qui osent
aspirer
au prix de Cupidon.
Soumettons-nous à l'ordre
de Vénus
qui est de goûter gloire
et bonheur,
à l'exemple de Páris. Ah!

nec lascivit
sub Estatis dextera. Ah!

Gloriantur
et letantur
in melle dulcedinis
qui conantur,
ut utantur
premio Cupidinis;
simus jussu Cypridis
gloriantes
et letantes
pares esse Paridis. Ah!

who does not live
or lust
under summer's rule. Ah!

They glory
and rejoice
in honeyed sweetness
who strive
to make use of
Cupid's prize;
at Venus' command
let us glory
and rejoice
in being Paris' equals. Ah!

Uf dem anger
Sur le pré
On the green

Floret silva nobilis
Choeur et petit choeur
La noble forêt se couvre
de fleurs et de feuilles.
Où est mon ami d'hier,
mon ami d'hier? Ah!
Il a cavalé loin;
hélas, qui m'aimera? Ah!

Floret silva nobilis
Coro e coro piccolo
Floret silva nobilis
floribus et foliis.
Ubi est antiquus
meus amicus? Ah!
Hinc equitavit!
Eia, quis me amabit? Ah!

Floret silva nobilis
Chorus and semi-chorus
The noble woods are
burgeoning
with flowers and leaves.
Where is the lover
I knew? Ah!
He has ridden off
Oh! Who will love me?
Ah!

La forêt partout fleurit;
je languis après mon
amour.
partout verdoient les
frondaisons.
Pourquoi mon aimé tarde-
t-il!
Il est parti loin, cavalant.
Hélas, qui m'aimera? Ah!

Floret silva undique,
nah mime gesellen ist mir
we.
Gruonet der walt
allenthalben,
wa ist min geselle alse
lange? Ah!
der ist geriten hinnen,
owi, wer sol mich minnen?
Ah!

The woods are burgeoning
all over,
I am pining for my lover.
The woods are turning
green all over,
why is my lover away so
long! Ah!
He has ridden off,
Oh woe, who will love me?
Ah!

Chramer, gip die
varwe mir
Choeur et petit choeur
Marchand, donne-moi du
fard,
pour rougir mes joues,
afin que les jeunes gens
ne puissent me résister.

Regardez-moi bien,
jeunes gens!
laissez-vous séduire!
Dignes seigneurs, aimez
les dames aimables!
L'amour vous ennoblira
et vous serez honorés.

Chramer, gip die
varwe mir
Coro e coro piccolo
Chramer, gip die varwe
mir,
diu min wengel roete,
da mit ich die jungen man
an ir dank der minnenliebe
noete.

Seht mich an,
jungen man!
lat mich iu gevallen!
Minnet, tugentliche man,
minnecliche frouwen!
minne tuot iu hoch gemuot
unde lat iuch in hohen
eren schouwen.

Chramer, gip die
varwe mir
Chorus and semi-chorus
Shopkeeper, give me
colour
to make my cheeks red,
so that I can make the
young men
love me, against their will.

Look at me,
young men!
Let me please you!
Good men, love
women worthy of love!
Love ennboles your spirit
and gives you honour.

La Faculté de musique

dédie ce concert à la mémoire du

Dr H. Rocke Robertson

Principal de l'Université McGill
(1962-1969)

Rocke Robertson s'est éteint la semaine dernière l'âge de 86 ans. Son soutien énergique pour la musique il y a vingt-cinq ans, alors que notre faculté, logée dans un édifice délabré de la rue McTavish, ne comptait que 40 étudiants, nous a permis de nous épanouir et de grandir pour devenir la plus grande école de musique au Canada. La faculté de musique est non seulement redevable, mais également reconnaissante envers Rocke Robertson, et c'est dans cet esprit que l'Orchestre symphonique et les Choeurs de McGill, comprenant au-delà de 300 étudiants en musique, rendent hommage ce soir à sa prévoyance et à son implication.

Richard Lawton

Doyen, Faculté de musique

Le 18 février 1998

The Faculty of Music

dedicates this concert to the memory of

Dr. H. Rocke Robertson

Principal of McGill University
(1962 - 1969)

Dr. Robertson passed away last week at the age of 86. His vigorous support for Music thirty-five years ago, when the Faculty had only 40 students and operated in a run-down house on McTavish Street, helped us to grow, flourish and become the largest university music school in Canada. Tonight's performance by the McGill Symphony Orchestra and Chorus, a total of over 300 student musicians, is a tribute to his fore-sight and a declaration of indebtedness from a grateful Faculty.

Richard Lawton
Dean, Faculty of Music
February 18, 1998

Regardez-moi bien, *etc.*

Salut à toi, monde si plein de joies!
Je te rendrai toujours grâces
de tes largesses.

Regardez-moi bien, *etc.*

Swaz hie gat umbe
Choeur

Ce qui tourne là en rond,
ce sont des jeunes filles;
elles croient pouvoir se passer
tout l'été d'un amoureux.
Ah! Sla!

Chume, chume,
geselle min!
Petit choeur

Viens, viens, cher amour,
je languis après toi.
je languis après toi,
viens, viens, cher amour.

Douces lèvres roses,
venez me rendre la santé,
venez me rendre la santé,
douces lèvres roses.

Swaz hie gat umbe
Choeur

Ce qui tourne là en rond,
etc.

Were diu werlt alle min
Choeur

Si tout l'univers était à moi
de la mer jusqu'au Rhin,
i'y renoncerais avec joie
pour tenir dans mes bras
la reine d'Angleterre. Hei!

Estuans interius
Baryton solo

Dévoré
de rage
et d'amertume,
je me tiens ce discours:

Seht mich an *usw.*

Wol dir Werlt, daz du bist
also freudenriche!
ich will dir sin undertan
durch din liebe immer
sicherliche.

Seht mich an *usw.*

Swaz hie gat umbe
Coro

Swaz hie gat umbe,
daz sint alles megede,
die wellent an man
allen disen sumer gan.
Ah! Sla!

Chum, chume,
geselle min!
Coro piccolo

Chume, chume, geselle min,
ih enbite harte din,
ih enbite harte din,
chum, chum, geselle min.

Suzer rosenvarwer munt,
chum unde mache mich gesunt,
chum unde mache mich gesunt,
suzer rosenvarwer munt.

Swaz hie gat umbe
Coro

Swaz hie gat umbe *usw.*

Were diu werlt alle min
Coro

Were diu werlt alle min
von deme mere unze an den Rin,
des wolt ich mich darben,
daz diu chünegin von Engellant
lege an minen armen.
Hei!

II. In taberna
II. À la taverne
II. In the tavern

Estuans interius
Solo per Baritono

Estuans interius
ira vehementi
in amaritudine
loquor mee menti:

Look at me, *etc.*

Hail, world,
so rich in joys!
I will be obedient to you
because of the pleasures
you afford.

Look at me, *etc.*

Swaz hie gat umbe
Chorus

Those who go round and round,
are all maidens,
they want to do without a man
all summer long. Ah! Sla!

Chum, chume,
geselle min!
Semi-chorus

Come, come, my love,
I long for you,
I long for you,
Come, come, my love.

Sweet rose-red lips,
come and make me better,
come and make me better,
sweet rose-red lips.

Swaz hie gat umbe
Chorus

Those who go round, *etc.*

Were diu werlt alle min
Chorus

If all the world were mine
from the sea to the Rhine,
I would do without it
if the Queen of England
would lie in my arms.
Hey!

Estuans interius
Baritone soloist

Burning inside
with violent anger
bitterly
I speak to my heart

je suis fait de matière,
de cendres,
pareil à la feuille,
dont se jouent les vents.

factus de materia,
cinis elementi,
similis sum folio,
de quo ludunt venti.

created from matter,
of the ashes of the
elements,
I am like a leaf
played with by the winds.

Si le sage
a coutume
de bâtir se demeure
sur le roc,
moi, le fou, je suis
comme la rivière qui coule
et en son cours
jamais ne s'arrête.

Cum sit enim proprium
viro sapienti
supra petram ponere
sedem fundamenti,
stultus ego comparor
fluvio labenti,
sub eodem tramite
nunquam permanenti.

If it is the way
of the wise man
to build
foundations on stone,
then I am a fool, like
a flowing stream,
which in its course
never changes.

Je suis emporté
comme vaisseau sans
pilote,
comme oiseau dérivant
dans les airs;
rien ne me retient,
ni verrou ni clef;
cherchant mes
semblables,
je m'associe aux vauriens.

Feror ego veluti
sine nauta navis,
ut per vias aeris
vaga fertur avis;
non me tenent vincula,
non me tenent clavis,
quero mihi similes,
et adiungor pravis.

I am carried along
like a ship without a
steersman,
and in the paths of the air
a light, hovering bird;
chains cannot hold me,
keys cannot imprison me,
I look for people like me
and join the wretches.

Mon coeur lourd
pèse en moi.
Qu'il est doux de rire,
plus doux que rayon de
miel.
Délicieux est le labeur
que commande Vénus
qui jamais n'habita
les coeurs engourdis.

Mihi cordis gravitas
res videtur gravis;
iocus est amabilis
dulciorque favis;
quicquid Venus imperat,
labor est suavis,
que nunquam in cordibus
habitat ignavis.

The heaviness of my heart
seems a burden to me;
it is pleasant to joke
and sweeter than
honeycomb;
whatever Venus
commands
is a sweet duty,
she never dwells
in a lazy heart.

Ma route est large
comme le veut ma
jeunesse;
je me livre à mes vices,
oublieux des vertus,
plus désireux de voluptés
que de salut;
morte est mon âme,
ma peau seule m'importe.

Via lata gradior
more iuventutis,
implicor et vitiis
immemor virtutis,
voluptatis avidus
magis quam salutis,
mortuus in anima
curam gero cutis.

I travel the broad path
as is the way of youth,
I give myself to vice,
unmindful of virtue,
I am eager for the
pleasures of the flesh
more than for salvation!
my soul is dead,
so I shall look after the
flesh.

Olim lacus colueram
Ténor solo et choeur d'hommes

Le cygne rôti chante:
jadis j'habitais le lac,
jadis j'avais belle allure,
quand j'étais cygne.

Hélas, hélas!
maintenant noir
et solidement rôti je me
fais!

Olim lacus colueram
Solo per Tenore e Coro (Tenori e Bassi)

Cignus ustus cantat:
Olim lacus colueram,
olim pulcher extiteram,
dum cignus ego fueram.

Miser, miser!
modo niger
et ustus fortiter!

Olim lacus colueram
Tenor soloist and male chorus

The roasted swan sings:
Once I lived on lakes,
once I looked beautiful
when I was a swan.

Misery me!
Now black
and roasting fiercely!

Il tourne et tourne, le tournebroche;
à belles flammes flambe mon bûcher:
maintenant s'approche le marmiton.

Girat, regirat garcifer;
me rogus urit fortiter:
propinat me nunc dapifer.

The servant is turning me on the spit;
I am burning fiercely on the pyre:
the steward now serves me up.

Hélas, hélas, *etc.*

Miser, miser, *etc.*

Misery me, *etc.*

Maintenant je gis sur le plat,
je ne peux plus m'envoler,
je vois des dents grinçantes:

Nunc in scutella iaceo,
et volitare nequeo,
dentes frendentes video:

Now I lie on a plate,
and canot fly anymore,
I see bared teeth:

Hélas, hélas, *etc.*

Miser, miser, *etc.*

Misery me, *etc.*

Ego sum abbas
Baryton solo et choeur d'hommes

Je suis l'abbé de Cocagne
et tiens mon chapitre avec les buveurs;
je suis sectateur de Decius,
et qui me demande le matin à la taverne
se retrouve le soir dépouillé,
et ainsi nu crie:

Ego sub abbas
Solo per Baritono e Coro (Tenori e Bassi)

Ego sum abbas Cucaniensis,
et consilium meum est cum bibulis,
et in secta Decii voluntas mea est,
et qui mane me quesierit in taberna,
post vesperam nudus egredietur,
et sic denudatus veste clamabit:

Ego sum abbas
Baritone soloist and male chorus

I am the abbot of Cockaigne
and my assembly is one of drinkers,
and I wish to be in the order of Decius,
and whoever searches me out at the tavern in the morning
after Vespers he will leave naked,
and thus stripped of his clothes he will call out:

Hélas! hélas!
qu'as-tu fait, exécrable fortune?
tu nous as pris
tous les plaisirs de la vie!
Haha!

Wafna! Wafna!
quid fecisti sors turpissima?
Nostre vite gaudia abstulisti omnia!
Haha!

Woe! Woe!
what have you done, vilest Fate?
the joys of my life
you have taken all away!
Haha!

In taberna quando sumus
Choeur d'hommes

Quand nous sommes á la taverne,
nous n'avons cure de la tombe,
nous nous jetons sur le jeu
qui nous fait toujours suer à grosses gouttes.
Si vous désirez savoir
ce qui se passe à la taverne
où l'argent est sommelier,
écoutez ce que je dis:

In taberna quando sumus
Coro (Tenori e Bassi)

In taberna quando sumus,
non curamus quid sit humus,
sed ad ludum properamus,
cui semper insudamus.
Quid agatur in taberna,
ubi nummus est pincerna,
hoc est opus ut queratur,
si quid loquar, audiatur.

In taberna quando sumus
Male chorus

When we are in the tavern
we do not think how we will go to dust,
but we hurry to gamble,
which always makes us sweat.
What happens in the tavern,
where money is host,
you may well ask,
and hear what I say.

Les uns jouent, les autres boivent,
d'autres vivent sans frein.

Quidam ludunt, quidam bibunt,
quidam indiscrete vivunt.

Some gamble, some drink,
some behave loosely.
But of those who gamble,

Mais de ceux qui se livrent au jeu,
l'un se retrouve tout nu,
l'autre somptueusement vêtu,
et le troisième dans un sac.
Ici, nul ne craint la mort,
mais tous misent pour Bacchus:

Sed in ludo qui morantur,
ex his quidam denudantur,
quidam ibi vestiuntur,
quidam saccis induuntur.
Ibi nullus timet mortem,
sed pro Bacho mittunt sortem:

some are stripped bare,
some win their clothes here,
some are dressed in sacks.
Here no-one fears death,
but they throw the dice in the name of Bacchus.

La première santé à qui paye le vin;
de là on boit aux libertins,
on boit une fois aux prisonniers,
trois fois aux vivants,
quatre fois à toute la Chrétienté
cinq fois aux fidèles défunts,
six fois aux vierges folles,
sept fois aux brigands des bois,

Primo pro nummata vini
ex hac bibunt libertini;
semel bibunt pro captivis,
post hec bibunt ter pro vivis,
quater pro Christianis cunctis,
quiniquies pro fidelibus defunctis,
sexies pro sororibus vanis,
septies pro militibus silvanis,

First of all it is to the wine-merchant
that the libertines drink,
one for the prisoners,
three for the living,
four for all Christians,
five for the faithful dead,
six for the loose sisters,
seven for the footpads in the wood,

huit fois aux frères égarés,
neuf fois aux moines errants,
dix fois aux marins,
onze fois aux bagarreurs,
douze fois aux pénitents,
treize fois aux voyageurs.
Tant pour le pape que pour le roi,
tous boivent sans loi.

Octies pro fratribus perversis,
nonies pro monachis dispersis,
decies pro navigantibus;
undecies pro discordantibus,
duodecies pro penitentibus,
tredecies pro iter agentibus.

Eight for the errant brethren,
nine for the dispersed monks,
ten for the seamen,
eleven for the squabblers,
twelve for the penitent,
thirteen for the wayfarers.
To the Pope as to the king
they all drink without restraint

La dame boit, le seigneur boit,
le soldat boit, le clerc boit,
celui-là boit, celle-là boit,
le valet comme la servante,
le vif boit, le pauvre boit,
le blanc boit, le noir boit,
le sédentaire et le vagabond,
l'ignare boit, le docteur boit.

Tam pro papa quam pro rege
bibunt omnes sine lege.

Bibit hera, bibit herus,
bibit miles, bibit clerus,
bibit ille, bibit illa,
bibit servus cum ancilla,
bibit velox, bibit piger,
bibit albus, bibit niger,
bibit constans, bibit vagus,
bibit rudis, bibt magus,

The mistress drinks, the master drinks,
the soldier drinks, the priest drinks,
the man drinks, the woman drinks,
the servant drinks with the maid,
the swift man drinks, the lazy man drinks,
the white man drinks, the black man drinks,
the settled man drinks, the wanderer drinks,
the stupid man drinks, the wise man drinks,

Le pauvre boit et le malade
l'étranger et l'inconnu,
l'enfant boit, le vieillard boit,
le prélat et le diacre,
la soeur boit, le frère boit,

Bibit pauper et egrotus,
bibti exul et ignotus,
bibit puer, bibit canus,
bibit presul et dacanus,
bibit soror, bibit frater,
bibit anus, bibit mater,
bibit ista, bibit ille,

The poor man drinks, the sick man drinks,
the exile drinks, and the stranger,
the boy drinks, the old man drinks,
the bishop drinks, and the

l'aïeule boit, la mère boit,
celle-ci boit, celui-là boit,
cent boivent, mille boivent.

bibunt centum, bibunt mille.

deacon,
the sister drinks, the brother drinks,
the old lady drinks, the mother drinks,
this woman drinks, that man drinks,
a hundred drink, a thousand drink.

Six cents écus ne suffisent pas
pour étancher une soif sans fond
si tous boivent sans frein.
Quoi qu'ils boivent, l'esprit joyeux,
tout le mond nous dénigre,
et ainsi nous allons dépourvus.
Qu'ils soient confondus
ceux qui nous diffament
et leurs noms rayés du livre des justes.

Parum sexcente nummate durant, cum immoderate bibunt omnes sine meta.
Quamvis bibant mente leta,
sic nos rodunt omnes gentes,
et sic erimus egentes.
Qui nos rodunt confundantur
et cum iustis non scribantur.

Six hundred pennies would hardly
suffice, if everyone drinks immoderately and immeasurably.
However much they cheerfully drink
we are the ones whom everyone scolds,
and thus we are destitute.
May those who slander us be cursed
and may their names not be written in the book of the righteous.

Io io io io io io io io!

Io io io io io io io io io !

Io io io io io io io io!

III. Cour d'amours
III. The court of love

Amor volat undique
Soprano solo et choeur d'enfants

L'amour vole partout,
prisonnier du désir.
Jouvenceaux,
jouvencelles,
s'unissent comme il se doit.
Si une fille est sans ami,
toute joie lui fait défaut,
elle tient cachée
dans son coeur
une nuit profonde:
c'est une chose bien amère!

Amor volat undique
Solo per Soprano e Ragazzi

Amor volat undique;
captus est libidine.
Iuvenes, iuvencule
coniunguntur merito.
Siqua sine socio,
caret omni gaudio;
tenet noctis infima
sub intimo
cordis in custodia:
fit res amarissima.

Amor volat undique
Soprano soloist and childrens' choir

Cupid flies everywhere
seized by desire.
Young men and women
are rightly coupled.
The girl without a lover
misses out on all pleasures,
she keeps the dark night hidden
in the depth of her heart;
it is a most better fate.

Dies, nox et omnia
Baryton solo

Jour, nuit et tout
me sont contraires,
le bavardage des jeunes filles
me fait pleurer
et souvent soupirer
et toujours m'inquiéter.

O amis, vous me raillez,
vous qui parlez d'après
votre science,

Dies, nox et omnia
Solo per Baritono

Dies nox et omnia
mihi sunt contraria,
virginum colloquia
me fay planszer,
oy suvenz suspirer,
plu me fay temer.

O sodales, ludite,
vos qui scitis dicite,
mihi mesto parcite,

Dies, nox et omnia
Baritone soloist

Day, night and everything
is against me,
the chattering of maidens
makes me weep,
and often sigh,
and, most of all, scares me.

O friends, you are making fun of me,
you do not know what you

épargnez-moi,
malheureux,
grande est ma douleur,
mais conseillez-moi
par votre honneur.

grand ey dolur,
attamen consolite
per voster honur.

are saying,
spare me, sorrowful as I
am,
great is my grief,
advise me at least,
by your honour.

Ton beau visage
me faut verser mille
pleurs,
ton coeur est de glace.
En guise de remède,
un baiser
me rendrait la vie.

Tua pulchra facies
me fay planszer milies,
pectus habet glacies.
a remender,
statim vivus fierem
per un baser.

Your beautiful face,
makes me weep a
thousand times,
your heart is of ice.
As a cure,
I would be revived
by a kiss.

Stetit puella
Soprano solo

Une jeune fille
en tunique rouge;
si on y touche,
la tunique froufroute.
Eia!

Une jeune fille
comme une petite rose;
le visage radieux,
la bouche en fleur.
Eia!

Stetit puella
Solo per Soprano

Stetit puella
rufa tunica;
si quis eam tetigit,
tunica crepuit.
Eia!

Stetit puella
tamquam rosula:
facie splenduit
os eius floruit.
Eia!

Stetit puella
Soprano soloist

A girl stood
in a red tunic;
if anyone touched it,
the tunic rustled.
Eia!

A girl stood
like a little rose:
her face was radiant
and her mouth in bloom.
Eia!

Circa mea pectora
Baryton solo et choeur

Mon sein s'emplit
de beaucoup de soupirs
pour ta beauté
qui me fait languir. Ah!

Mandaliet,
mandaliet,
mon amour,
ne vient pas.

Tes yeux brillent
comme rayons de soleil,
comme l'éclair fulgurant
qui illumine les ténèbres.
Ah!

Mandaliet, *etc.*

Que le dieu, que les dieux
m'accordent mon désir:
dénouer les liens
de sa virginité. Ah!

Mandaliet, *etc.*

Circa mea pectora
Solo per Baritono e Coro

Circa mea pectora
multa sunt suspiria
de tua pulchritudine,
que me ledunt misere.
Ah!

Mandaliet,
mandaliet,
min geselle
chomet niet.

Tui lucent oculi
sicut solis radii,
sicut splendor fulguris
lucem donat tenebris. Ah!

Mandaliet *etc.*

Vellet deus, vellent dii,
quod mente proposui:
ut eius virginea
reserassem vincula. Ah!

Mandaliet *etc.*

Circa mea pectora
Baritone solo and chorus

In my heart
there are many sighs
for your beauty,
which wound me sorely.
Ah!

Mandaliet,
mandaliet,
my lover
does not come.

Your eyes shine
like the rays of the sun,
like the flashing of
lightning
which brightens the
darkness. Ah!

Mandaliet, *etc.*

May God grant, may the
gods grant
what I have in mind:
that I may loose
the chains of her virginity.
Ah!

Mandaliet, *etc.*

Si puer cum puellula
Baryton solo et choeur d'hommes

Si un garçon avec une fille
se trouvent seuls dans un chambre,
ils s'unissent avec transport.
Leur passion croît
et toute modestie est mise de côté;
un plaisir ineffable se répand
dans leurs bras, jambes et lèvres.

Si puer cum puellula
Solo per Baritono e Coro (Tenori e Bassi)

Si puer cum puellula
moraretur in cellula,
felix coniunctio.
Amore suscrescente,
pariter e medio
propulso procul tedio,
fit ludus ineffabilis
membris, lacertis, labilis.

Si puer cum puellula
Baritone soloist and male chorus

If a boy with a girl
tarries in a little room,
happy is their coupling.
Love rises up,
and between them
prudery is driven away,
an ineffable game begins
in their limbs, arms and lips.

Veni, veni, venias
Choeur

Viens, viens, viens,
ne me fais pas mourir;
hyrca, hyrce, nazaza,
trillirivos!

Ton joli visage,
tes yeux brillants,
tes cheveux nattés,
ah, quelle beauté!

Plus incarnate que la rose,
plus blanche que le lis,
plus belle que toutes,
toujours mon orgueil!

Veni, veni, venias
Coro doppio

Veni, veni, venias,
ne me mori facias,
hyrca, hyrce, nazaza,
trillirivos!

Pulchra tibi facies,
oculorum acies,
capillorum series,
a quam clara species!

Rosa rubicundior,
lilio candidior,
omnibus formosior,
semper in te glorior!

Veni, veni, venias
Chorus

Come, come, O come,
do not let me die,
hyrca, hyrce, nazaza,
trillirivos!

Beautiful is your face,
the gleam of your eye,
your braided hair,
what a glorious creature!

Redder than the rose,
whiter than the lily,
lovelier than all others,
I shall always glory in you!

In trutina
Soprano solo

Entre les deux
mon coeur balance:
lascivité ou pudeur.
Mias je choisis ce que je vois,
et mets mon cou sous le joug,
e joug joli.

In trutina
Solo per Soprano

In trutina mentis dubia
fluctuant contraria
lascivus amor et pudicitia.
Sed eligo quod video,
collum iugo prebeo;
ad iugum tamen suave
transeo.

In trutina
Soprano soloist

In the wavering balance of my feelings
set against each other
lascivious love and modesty.
But I choose what I see,
and submit my neck to the yoke;
I yield to the sweet yoke.

Tempus est jocundum
Soprano et baryton solo, choeur et choeur d'enfants

Le temps est au beau,
ô jeunes filles,
venez vous réjouir,
ô jeunes gens!
o! o! o!
e fleuris tout entier,
e brûle tout entier d'un
amour virginal!
de mon nouvel amour, je
périrai!

Un oui

Tempus est jocundum
Solo per Soprano e Baritono
Coro e Ragazzi

Tempus est jocundum,
o virgines,
modo congaudete,
vos iuvenes!
Oh, oh, oh!
totus floreo!
iam amore virginali totus
ardeo!
novus, novus amor est,
quo pereo!

Mea me confortat

Tempus est jocundum
Soprano and Baritone soloists, chorus and children's chorus

This is the joyful time,
O maidens,
rejoice with them,
yuoung men!
Oh! Oh! Oh!
I am bursting out all over!
I am burning all over with
first love!
New, new love is what I
am dying of!

I am heartened

me réjouit,
un non
me désole.
o! o! o! *etc.*

En hiver
patience;
au printemps,
licence.
o! o! o! *etc.*

Ma virginité
me taquine,
ma simplicité
me préserve.
o! o! o! *etc.*

Viens, ma mignonne,
te réjouir,
mines, viens, ma belle,
déjà je meurs!
o! o! o! *etc.*

promissio,
mea me deportat
negatio.
Oh, oh, oh *etc.*

Tempore brumali
vir patiens,
animo vernali
lasciviens.
Oh, oh, oh *etc.*

Mea mecum ludit
virginitas,
mea me detrudit
simplicitas.
Oh, oh, oh *etc.*

Veni, domicella,
cum gaudio,
veni, veni, pulchra,
iam pereo!
Oh, oh, oh *etc.*

by my promise,
I am downcast
by my refusal.
Oh! Oh! Oh! *etc.*

In the winter
man is patient,
the breath of spring
makes him lust.
Oh! Oh! Oh! *etc.*

My virginity
makes me frisky,
my simplicity
holds me back.
Oh! Oh! Oh! *etc.*

Come, my mistress,
with joy,
come, come, my pretty,
I am dying!
Oh! Oh! Oh! *etc.*

Dulcissime
Soprano solo
A toi très cher,
toute entière je
m'abandonne!

Dulcissime
Solo per Soprano
Dulcissime! Ah!
Totam tibi subdo me!

Dulcissime
Soprano soloist
Sweetest one! Ah!
I give myself to you totally!

Blanziflor et Helena
Blanchefleur et Hélène
Blanchefleur and Helen

Ave formosissima
Choeur au complet
Salut à toi, ô toute belle
précieux joyau,
salut, honneur des
vierges;
vierge glorieuse,
salut, lumière du monde,
salut, rose du monde,
Blanchefleur et Hélène,
noble Vénus!

Ave formosissima
Coro
Ave, formosissima,
gemma pretiosa,
ave, decus virginum,
virgo gloriosa,
ave, mundi luminar,
ave, mundi rosa,
Blanziflor et Helena,
Venus generosa!

Ave formosissima
Full chorus
Hail, most beautiful one,
precious jewel,
Hail, pride among virgins,
glorious virgin,
Hail, light of the world,
Hail, rose of the world,
Blanchefleur and Helen,
noble Venus!

Fortuna imperatrix mundi
Fortune, impératrice du monde
Fortune, empress of the world

O Fortune
Choeur au complet
(Reprise du no. 1)

Traduction
Nina Lesieur

O Fortuna
Coro
Nr. 1 *(rep.)*

O Fortuna
Full chorus
No. 1, repeated as before

Translation
Yehuda Shapiro

Orchestre symphonique de McGill / McGill Symphony Orchestra

Violon / Violin
Darryl Strain (Violon Solo / Concert Master)
Sai-ly Heng-Miousse
(Violon Solo associée /
Associate Concert Mistress)
Mélanie Bélair (Second violon solo /
Principal Second Violin)
Lyanne Gale (Second violon associée /
Associate Principal Second)
Simon-Philippe Allard
Andrew Bensler
Brydie Bethel
Kathryn Bromley
Jessica Campbell
Hannah Chan
John Corban
Bram Goldstein
Matia Gotman
Megan Jones
Zoe Lang
Diane Lane
Szeming Lau
Julie Lapierre
Susan McCallum
Simon MacDonald
Rachel Moody
Ellie Nimeroski
Gascia Ouzounian
Myriam Pelletier
Julie Savard
Natasha Sharko
Christine Yu

Alto / Viola
Lena Fankhauser (Solo / Principal)
Jennifer Sheppard
(Associée / Associate Principal)
Louise Alexander
Rosemary Gosse
Kailey Kemp
Sonya Probst
Kathia Robert
Braunwin Sheldrick
Capella Sherwood

Violoncelle / Cello
Sylvain Murray (Solo / Principal)
Valdine Ritchie
(Associée / Associate Principal)
Jennika Anthony-Shaw
Isabelle Fortin
Ryan Molzan
Catherine Perron
Kate Perry
Jeanne Siddell

Contrebasse / Bass
Jason Cordery (Solo / Principal)
Francis Palma-Pelletier
(Associé / Associate Principal)
Graham Clark
Rob Fahie
Andrew Horton

Flûte / Flute
Marie-Violaine Ponte (Solo / Principal)
Sylvia Niedzwiecka
(Associée / Associate Principal)
Christie Reside
Emily Smethurst

Hautbois / Oboe
Kirsten Zander (Solo / Principal)
Chris Palameta (Associé / Associate Principal)
Robert Polan

Clarinette / Clarinet
Jason Pan (Solo / Principal)
Brent Besner (Associé / Associate Principal)
Ariadne Cadrin-Boucher
Kirsten Offer

Basson / Bassoon
Karine Breton (Solo / Principal)
Christopher Mayer
(Associé / Associate Principal)

Contrebasson / Contrabassoon
Mathieu Lussier

Cor / Horn
Marie-Claude Breton (Solo / Principal)
Patricia Evans
(Associée / Associate Principal)
Louis-Philippe Marsolais
Michèle Rossong

Trompette / Trumpet
Anthony Prisk (Solo / Principal)
Diane Jensen
(Associée / Associate Principal)
Brian Zanier

Trombone ténor / Tenor Trombone
Michael Fahie (Solo / Principal)
Peter Jones (Associé / Associate Principal)

Trombone basse / Bass Trombone
Doug Krist

Tuba
Dennis Scheel

Piano
Greg Millar
Dominique Roy

Celesta
Hugh Cawker

Harpe / Harp
Albertina Chan

Percussion
Lawrence Dramowicz (Solo / Principal)
Romano DiNillo (Associé / Associate Principal)
Greg Hawco
Shawn Mativetsky
Jordan Newman
Ben Reimer

CHOEUR UNIVERSITAIRE DE MCGILL
MCGILL UNIVERSITY CHORUS
Iwan Edwards, chef / director

Soprano
Felicity Amos
Sarah Andrade
Valerie Arboit
Alicja Basinska
Tina Lousie Cayouette
Christina Cerutti
Ya-wen Chen
Amy Joanne Chow
Charlotte Corwin
Iulia Crisan-Tripa
Peta Mary Donaldson
Kayko Driedger
Nancy Gloutnez
Melanie Hartshorn
Hyo-Jeong Kim
Jennifer Kim
Sandy Lee
Roxanne Lemieux
Valérie Lepage
Sze-Wing Leung
Julia McCullough
Gael O'Shaughnessy
Felicity Palmer
Cassandre Prévost
Katherine Redfern
Nora Rendell
Sally Rogers
Venetia Stelliou
Melanie Thompson
Lysianne Tremblay
Anna Yeng
Melanie Yin

Alto
Joana Ali
Amaly Arriaga
Alison Bone
Paula Dreyer
Eszter Finta
Kirsty Gillies
Theresa Goosen
Cheryl Ann Grant
Rosalind Grosvenor
Susanna Guthmann
Julia Hambleton
Jennifer Hare
Sarah Hasewaga
Talia Issacs
Eugenia Kirjner
Elizabeth Lefebvre
Andrea Lew
Constantina Louca
Nimisha Manji
Brigitte Mayes
Laura Revil
Katherine Riding
Geneviève Rioux
Isabelle Rozycki
Veronica Ryjik
Anna Sampson
Emma Sevitt
Dora Stefanopoulos
Lana Stewart
Pascale Therrien
Marianne Trudel
Connie Tsui
Michelle von Bynen
Michelle Wan
Roselle Wu
Jessica Yen

Ténor / Tenor
Godfrey Apraku Bonsu
Daniel Bonning
Olivier Brisebois
Nick Burgess
David Collins
Wil Goodyear
Jonah Hester
Paolo Kapunan
Michael Lechasseur
Patrick McGee
Chris Murtagh
Derek Olive
Joakim Olsson
Nicholas Roy
Anthony Sandler
Michal Seta
James Seyler
Mike Shulha
Theodore Stojanov
John Whitelaw

Basse / Bass
Johnathan Addleman
Chris Bailey
Philippe Bélanger
Sébastien Bertrand
Matt Brennan
Jesse Cahill
Aidan Campbell
Matthew Cesari
Michael Cohen
Seamus Cowan
Andy Dacoulis
Jan Eperjesi
Kris Epps
Trevor Farren
Joseph Gill-Lusier
Michael Gurevich
Stephen Jackson
Almaleek Jamal
Andrew King
Francis Lehoux
Patrick Lévesque
Darren Lewis
Gerard Lewis
James Lin
Adrian Liu
Bertrand Malo
Jason McDevitt
Kirk McNally
Blair McNellie
Michael Nejmark
Kurt Ruschiensky
Ariel Santana
Chris Smirnos
Robb Surridge
Andrew Wedman

GROUPE VOCAL DE MCGILL
MCGILL CHAMBER SINGERS
Iwan Edwards, chef / director
Margaret Parkin, assistante / assistant director

Soprano
Kelly Hodson
Nara Kavkas
Jennifer Loveless
Yuko Ono
Margaret Parkin
Lysianne Tremblay

Alto
Marika Anthony-Shaw
Kristin Bertrand
Jin Hee Choi
Juliana Pivato
Marie-Lynne Sauvé

Ténor / Tenor
Jamie de Jong
Jacob Feldman*
Colin Langille*
Hugh Topham*

Basse / Bass
Sam Chung*
Stefan Fehr*
Josh Hopkins*
Hiroya Miura
Brendan Wilkinson

*sextuor (Orff) / sextet (Orff)

CHOEUR DE CONCERT DE MCGILL
MCGILL CONCERT CHOIR
John Baboukis, chef / director
Les Nerling, assistant / assistant director

Soprano
Maria Andonian
Anna Bonnel
Amy Bush
Ruth Chiang
Erin Davies
Marina Egorova
Gabrielle Friedman
Wendy Fukushima
Susmita Ghosh
Kathryn Krause
Heather Suters
Sarah Weinman
Tanya Wolf
Anna Yang
Melanie Yin

Alto
Arnaly Arriaga
Pascale Beaulieu
Heather Dorries
Maude Fréchette-Gagné
Emunah Hauser
Linda Hsu
Karen LaRose
Joan Lee
Christine Liautaud
Hélène Martineau
Maral Ouzounian
Kelly Proznick
Laura Quinn
Jessica Robertson
Nina Rohlfs
Lisa Rossiter-Thornton
Suzanna Samuelson
Rebecca Schiff
Catherine To
Roselle Wu
Jessica Yen

Ténor / Tenor
Godfrey Apraku Bonsu
Michael Beck
Michael Esch
Erik Nye
Kola Owolabi
Robert Ritchie
Jeff Simons
Paul Vandenberg

Basse / Bass
David Bergeron
Peter Butler
Chris Epps
Leroy Fife
David Germain
Barish Golland
Stephen Jackson
Jason Jestadt
Darren Lewis
David Lin
Matthew McLeod
Les Nerling
David Podgorski
Scott Robertson
Andrew Svoboda

CHORALE DE FEMMES DE MCGILL
MCGILL WOMEN'S CHORALE
John Baboukis, chef / director

Jennie Anstey
Natasha Aziz
Karen Buzaglo
Tiffany Candlish
Eunjin Cha
Jennice Chen
Emily Chu
Evelyn Wing Yan Chung
Clarissa Colley
Christine Couture
Jennifer Fernandes
Lourdes Galindo
Samantha Haas
Anna Zoe Haugo
Kathryn Kitchen
Sophia Kim
Erin Kostashuk
Sherry Lin
Susan Lindquist
Catherine Mayes
Melissa Melvin
Sung Sook Min
Anne Nikitin
Catherine Norris
Natasha Schneider
Suzanne Shuter
Paula Simms
Susana Valente
Jane Watson
Jesica Wu
Peggy Wu
Claire Sun Myung Yoon

CHOEUR SOPRANO DE L'ÉCOLE F.A.C.E. / F.A.C.E. TREBLE CHOIR

Iwan Edwards, chef / director

Soprano 1
Annabelle Bodmer-Roy
Tamarah Browder
Wendy Butler
Ariane Charlebois
Nadine Charlebois
Valérie Doucet
Kelly Foyle
Lance Keizer
Jessica Kovitz-Lensch
Annie Lavoie-Brace
Juliana Mahood
Sarah McCullough
Adrienne Nye
Helen Stathopoulos
Stephanie Pfaff
Eliza Urwin
Erica Wood

Soprano 2
Natalia Bustos
Danielle Caddell-Malenfant
Anne-Laure Dongois-Lopion
Jade Fraser
Annique Jones-Doyle
Angèle-Justine Laflèche
Mélodie Matte
Francesca Perez
Katerina Perez
Naima Philipps
Danièle Richard
Amy Spence
Vanessa Tobin

Alto
Noémi Ambrosi
Emmanuelle Lea Behrman
Geneviève Boiles-Léonard
Viviana Boiles-Léonard
Kate Bouchard
Anaise Camilien
Yumin Chang
Kaya Fraser
Nicole Gervaise
Renaud Guilbert
Nathalie Kalina
Barbara McKeown
Tara Nackhjavani
Anna Neilson
Julia Seidman
Monica Shore
Felicity Spence
Amanda Sprague-Cole
Emily Wilkinson

accompagnateurs pour les répétitions / rehearsal accompanists
Hugh Cawker
Dominique Roy
Jeremy Thompson
Krista Vincent

conseillère en langue hongroise / Hungarian language coach
Jolan Kovács-Mazza

Ce concert est présenté dans le cadre des cours numéro 243-497 et 243-493.
The presentation of this concert is a component of courses number 243-497 and 243-493.

Salle Redpath
Université McGill, Faculté de musique

Redpath Hall
McGill University, Faculty of Music

Le vendredi 20 février 1998
12 h 15

Friday, February 20, 1998
12:15 p.m.

SCOTT BRADFORD

orgue / organ

Concerto en sol majeur / in G Major, BWV 592 — J.S. BACH (1685-1750)
d'après / after J. Ernst
Allegro
Grave
Presto

Grand Offertoire de sainte Cécile, op. 8, no. 2 — E. BATISTE (1820-1876)

Adagio, Allegro (and Adagio), K. 594 — W.A. MOZART (1756-1791)

Campus de McGill, Portes McTavish
McGill Main Campus, McTavish Gates

L'orgue de la salle Redpath, Université McGill

The Redpath Hall Organ of McGill University

Grand-Orgue
(2e clavier, C-g''')
Bourdon . . . . . 16'
Montre . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Doublette . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Fourniture . . . . . 2'
Cymbale . . . . . 1/2'
Cornet V
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'
Voix humaine . . . . . 8'

Positif
(1er clavier, c-g''')
Dessus de flûte . . . . . 8'
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Nazard . . . . . 2-2/3'
Quarte de Nazard . . . . . 2'
Tierce . . . . . 1-3/5'
Larigot . . . . . 1-1/3'
Fourniture . . . . . 1'
Cymbale . . . . . 1-1/3'
Cromorne . . . . . 8'

Récit
(3e clavier, f-d''')
Bourdon . . . . . 8'
Prestant . . . . . 4'
Cornet III
Hautbois . . . . . 8'

Pédale
(C-f', anches AA-f')
Bourdon . . . . . 16'
Flûte . . . . . 8'
Gros Nazard . . . . . 5-1/3'
Flûte . . . . . 4'
Grosse Tierce . . . . . 3-1/5'
Flûte . . . . . 2'
Bombarde . . . . . 16'
Trompette . . . . . 8'
Clairon . . . . . 4'

Accouplements et Accessoires
Positif sur Grand-Orgue
Tirasse Grand-Orgue
Tirasse Positif
Tremblant fort
Tremblant doux
Rossignol

Pression : 75mm.
Tempérament selon d'Alembert,
a = 415 Hz.

Facteurs d'orgues :
Hellmuth Wolff & Associés, Laval, Qué., 1981

Salle Redpath Hall

Le lundi 23 février 1998
à 20 h

Monday, February 23, 1998
8:00 p.m.

Récital de doctorat

Doctoral Recital

Campus de McGill
Accès via Porte McTavish
(Métro Peel)

McGill Main Campus
Access via McTavish Gate
(Peel Metro)

398-4547

CLAUDIA L. FRIEDLANDER, SOPRANO

Élève de/Student of William Neill

PAUL WYSE, PIANO

a reliquary for st. barbara / un reliquaire pour sainte barbara — **Paul Mathews** (né en/b. 1968)

Hermit Songs / Chants de l'ermite — **Samuel Barber** (1910–1981)

I At Saint Patrick's Purgatory / Au purgatoire de Saint-Patrick
II Church Bell at Night / Une cloche d'église la nuit
III St. Ita's Vision / La vision de Sainte Ita
IV The Heavenly Banquet / Le banquet céleste
V The Crucifixion / La Crucifixion
VI Sea-Snatch / Happés en mer
VII Promiscuity / Promiscuité
VIII The Monk and His Cat / Le moine et son chat
IX The Praises of God / Les louanges de Dieu
X The Desire for Hermitage / Le désir de l'ermitage

The Smallest Voices / Les plus petites voix — **Amy Williams** (née en/b. 1968)

Entracte – Intermission

Four Songs on Poems of James Joyce
Quatre chansons sur des poèmes de James Joyce — **David Del Tredici** (né en/b. 1937)

Dove Song / Chant de la colombe
She Weeps Over Rahoon / Elle pleure sur Rahoon
A Flower Given To My Daughter / Une fleur donnée à ma fille
Monotone

Apparition — **George Crumb** (né en/b. 1929)

I The night in silence under many a star / La nuit en silence sous nombre d'étoiles
II When lilacs last in the dooryard bloom'd / Lorsque les lilas de la cour eurent éclos
III Dark mother always gliding near with soft feet
Mère noire et glissant toujours tout près sur des pieds légers
IV Approach strong deliveress! / Approchez forte libératrice!
V Come lovely and soothing death / Venez charmante et apaisante mort
VI The night in silence under many a star / La nuit en silence sous nombre d'étoiles

Cet examen fait partie des épreuves imposées à Claudia L. Friedlander pour l'obtention d'un doctorat en musique.
This final examination recital is presented by Claudia L. Friedlander in partial fulfilment of the requirements for the degree of Doctor of Music.

Renseignements:
Information:

398-4547 / 398-5145

Paul Mathews

un reliquaire pour sainte barbara

un reliquaire pour sainte barbara fut écrit dans le câdre de *Synæsthesia: The Walters' Poets and Composers Project,* un évènement multidisciplinaire annuel parrainé par la galerie d'art *Walters* à Baltimore; il fut créé en octobre 1997. On invite les participants à *Synæsthesia* à se baser sur des oeuvres provenant de la collection permanente de la galerie afin de créer leurs propres oeuvres. Dans le cas de cette pièce de Paul Mathews et du poète Kim Carlin, une statuette en or (un reliquaire) contenant un doigt de Sainte-Barbara fut la source d'inspiration. Sainte Barbara, qui fut la fille du célèbre architècte Dioscorus, vécu au troisième siècle. Elle se convertit au christianisme contre le gré de son père qui l'enferma dans une tour qu'il avait lui-même conçue. Se voyant toujours défié, il la tua de sa propre épée. Il est dit qu'un éclair le foudroya par la suite. Dans cette oeuvre Mathews et Carlin ont créé une méditation intimement évocatrice de la dévotion de Sainte Barbara et de l'acceptation de son martyre.

Les oeuvres de Paul Mathews lui ont gagné la reconnaissance de plusieurs organismes tels que les fonds de l'ASCAP pour les jeunes compositeurs, la Guilde des compositeurs et 'Meet the Composer'. Son premier opéra, *Chatter & Static* (*Caquetage et statique*), sur son livret original, a été monté à deux reprises en 1995. Il est présentement à l'oeuvre sur un opéra qui sera créé en 1998. Tandis que la musique de Mathews se caractérise souvent par une extraordinaire énergie rythmique et des traits vocaux d'une grande virtuosité, *un reliquaire pour sainte barbara* nous révèle une facette plus introspective et fragile du compositeur.

Samuel Barber

Chants de l'ermite

Ce sont les réflexions personnelles de moines du huitième au treizième siècle qui constituent les textes des *Chants de l'ermite* de Samuel Barber. Leur but n'était pas de distinguer clairement le sacré du divin, mais plutôt d'honorer la sacralité de l'expérience et de l'émotion humaine. Si ces textes sont si spirituellement émouvants, c'est justement grâce à l'humanité simple et poignante des observations qu'ils renferment. Dans ces chansons, Barber entremêle ses sonorités typiquement romantiques avec des groupes rythmiques ternaires évoquant le *perfectio* médiéval, une unité de mesure dont se servaient les compositeurs de musique sacrée afin de rendre hommage à la Sainte Trinité. Écrit pour la soprano Leontyne Price, les *Chants de l'ermite* furent créés en 1953 à la Bilbliothèque de Congrès. Le compositeur était au piano.

Amy Williams

Les plus petites voix

Dans *Les plus petites voix*, Amy Williams explore le développement de l'expression verbale chez les jeunes enfants. Débutant avec un chant *a cappella* sur un poème de e.e. cummings, Williams va puiser ses autres textes dans des poèmes écrits par des enfants de deux à six ans. "Je voulais transmettre le plaisir et la fascination d'un enfant qui découvre sa capacité d'émettre des sons," explique-t-elle. "Il s'agit d'une expérience si puissante, alors qu'il prend pour la première fois conscience qu'il peut faire des sons qui renferment un sens et peuvent susciter une réponse chez l'autre." En même temps que les jeunes personnages de cette oeuvre parviennent graduellement à maturité et qu'ils maîtrisent de mieux en mieux le langage, la musique évolue elle-même vers une forme tonale et rythmique plus structurée.

Amy Williams a visité de prestigieux centres de musique contemporaine aux États-Unis et en Europe, entre autres: la Fondation Logos et Ars Musica (Belgique), le Festival de Nouvelle Musique Musikhost et la Société de Nouvelle Musique de Funen (Danemark), le Festival de Nouvelle Musique Subtropics (Miami), le Festival 'American Landmarks' (New York), le Festival de Nouvelle Musique Américaine (Maine), le Festival Nord-américain de Nouvelle Musique, le Festival 'June In Buffalo', et le Centre d'art contemporain Hallwalls (Buffalo). Elle enseigne au Collège Bennington, au Vermont.

David Del Tredici

Quatre chansons sur des poèmes de James Joyce

Achevée en 1960, *Quatre chansons sur des poèmes de James Joyce* , fut l'une des premières oeuvres de David Del Tredici a être publiée. Expressionistes, follement atonales et créant une sorte de vertige 'arythmique', ces chansons furent écrites avant que le compositeur ne succombe à son désir de créer une musique plus romantique et tonale. Ses oeuvres subséquentes, des pièces aventureuses et à granddéploiement, pour chant et orchestre, et s'inspirant d'*Alice aux pays des merveilles* de Lewis Carrol, lui ont remporté un prix Pulitzer. Dans ces chansons de jeunesse, Del Tredici baigne dans un romantisme des plus luxuriants, tout en évitant adroitement toutes référencesau langae tonal. Son habileté à exploiter toutes les couleurs du piano annonce son succès ultérieur en tant qu'orchestrateur chevronné.

George Crumb

Apparition

Tandis qu'*Apparition* est la première oeuvre de George Crumb pour voix solo et piano, son agile mise en musique de poèmes de Walt Whitman et son accompagnement soigné le révèlent être un maître de cette forme. Crumb avait déjà écrit plusieurs oeuvres merveilleusement réussies pour petits ensembles et chant sur des textes espagnols de Federico Garcia Lorca. *Apparition*, son premier groupe de chansons en anglais, fut composé en 1979 pour Jan DeGaetani et Gilbert Kalish. Les poèmes sont extraits de "*When Lilacs Last in the Dooryard Bloom'd*" ('*Lorsque les lilas de la cour eurent éclos*'), une élégie de Whitman pour Abraham Lincoln. Crumb utilise le piano amplifié afin d'entourer ces mots de textures sonores puissantes et mystiques et de créer un émouvant poème tonal sur l'expérience de la mort.

– Les notes et les poèmes ont été traduits en français par Jean-François Daignault –

Paul Mathews

a reliquary for st. barbara

a reliquary for st. barbara was written for *Synæsthesia: The Walters' Poets and Composers Project*, an annual multidisciplinary event sponsored by the Walters Art Gallery in Baltimore; it was premiered in October, 1997. *Synaesthesia* participants are invited to create pieces based on works in the Walters' permanent collection, and the inspiration for this piece by Paul Mathews and poet Kim Carlin was a small gold statue (a reliquary) containing a finger of Saint Barbara. Saint Barbara, who lived in the third century, was the daughter of the renowned architect Dioscorus. She embraced Christianity against the wishes of her father, who shut her up in a tower of his own design. When she continued to defy him, he killed her with his own sword; it is said that afterwards, Dioscorus was consumed in a flash of lightning. Mathews and Carlin have created an intimately evocative meditation on St. Barbara's devotion and acceptance of martyrdom.

Paul Mathews' compositions have earned him recognition from the ASCAP Foundation Grants for Young Composers, the Composers' Guild, and Meet the Composer. His first opera, *Chatter & Static*, on his original libretto, received two productions in 1995; he is now preparing a new opera for a 1998 premiere. While Mathews' music is often characterized by tremendous rhythmic energy and vocal virtuosity, *a reliquary for st. barbara* reveals a more introspective, vulnerable side of this composer.

Samuel Barber

Hermit Songs

The eighth- to thirteenth-century monks whose personal reflections comprise the texts of Samuel Barber's *Hermit Songs* did not seek to define a clear distinction between things secular and divine; rather, they honored sacred qualities in earthly experience and emotion. It is the simple, poignant humanity of their observations that makes these texts so spiritually affecting. Throughout these songs, Barber weaves his characteristically romantic sonorities into threefold rhythmic groupings reminiscent of the medieval *perfectio*, a unit of measure that church composers used to honor the Holy Trinity. Written for soprano Leontyne Price, the *Hermit Songs* were first performed in 1953 at the Library of Congress, with the composer at the piano.

Amy Williams

The Smallest Voices

In *The Smallest Voices*, Amy Williams explores the early childhood development of verbal expression. Beginning with an *a cappella* setting of an e. e. cummings poem, Williams derives other texts from poems written by children between the ages of two and six. "I wanted to convey the enjoyment and fascination that children experience when they first discover the ability to make sounds," she explains. "It is such a powerful experience, that first realization that you can make sounds that carry meaning and can evoke a response from another person." As the young characters in this piece gradually mature and gain a firmer command on language, the musical setting evolves into a more structured tonal and rhythmic form.

Amy Williams has appeared at prestigious contemporary music centers in the United States and Europe, including the Logos Foundation and Ars Musica (Belgium), Musikhost New Music Festival and Funen New Music Society (Denmark), Subtropics New Music Festival (Miami), American Landmarks Festival (New York), Festival of New American Music (Maine), North American New Music Festival, June In Buffalo Festival, and Hallwalls Contemporary Arts Center (Buffalo). She is currently a Visiting Professor of Music at Bennington College in Vermont.

David Del Tredici

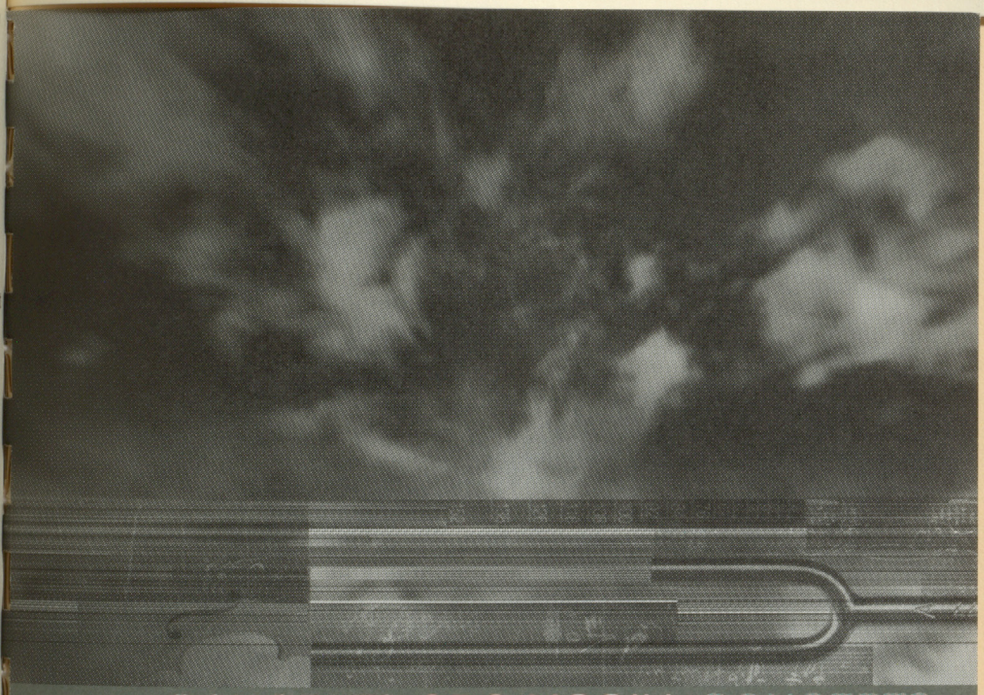
Four Songs on Poems of James Joyce

Completed in 1960, the *Four Songs on Poems of James Joyce* are among David Del Tredici's earliest published works. Expressionistic, wildly atonal, and often giving a sense of arrhythmic vertigo, these songs were written before the composer succumbed to his yearning to create music in a more romantic and tonal idiom. Del Tredici's subsequent adventurous, large-scale works for voice and orchestra, inspired by Lewis Carrol's *Alice in Wonderland*, won him a Pulitzer Prize. In these earlier songs, Del Tredici achieves a lush romanticism while carefully avoiding tonal references. His ability to exploit the full range of sonorities available on the piano predicts his later success as a master orchestrator.

George Crumb

Apparition

While *Apparition* is George Crumb's first work for solo voice and piano, these skillful settings of Walt Whitman's poems and their well-crafted accompaniment reveal him to be a master of the form; Crumb had already written a number of wonderfully successful small-ensemble works with voice on Spanish texts by Federico Garcia Lorca. *Apparition*, his first group of songs in English, was composed in 1979 for Jan DeGaetani and Gilbert Kalish. The poems are excerpted from "When Lilacs Last in the Dooryard Bloom'd", Whitman's elegy to Abraham Lincoln. Crumb uses the amplified piano to weave powerful and mystical textures around these words to create a stirring tone poem on the experience of death.



CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS

ONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS CBC/MCGILL
ILL CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS CBC/M
S CBC/MCGILL CONCERTS CBC/MCGILL CONC
MCGILL CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS C
CERTS CBC/MCGILL CONCERTS CBC/MCGILL C
CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS CBC/MC
CERTS CBC/MCGILL CONCERTS CBC/MCGILL
GILL CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS CBC/
S CBC/MCGILL CONCERTS CBC/MCGILL CONC
MCGILL CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS C
CERTS CBC/MCGILL CONCERTS CBC/MCGILL C
CONCERTS CBC/MCGILL CONCERTS CBC/MC

CBC radio Two 93.5 CLASSICS. AND BEYOND.

McGill

CBC Radio Two
and / *et*
The McGill Faculty of Music
La Faculté de musique de l'Université McGill
present / *présentent*

Yehonatan Berick - *violon*
James Tocco - *piano*

Salle de concert Pollack Concert Hall
February 25 *février* 1998 - 7:30 p.m. / *19 h 30*

Originaire d'Israël, le violoniste ***Yehonatan Berick*** *poursuit une carrière fructueuse comme soliste et chambriste. Après avoir remporté un prix au Concours international de violon Naumberg à New York en 1993, il a joué avec le Cincinnati Philharmonia Orchestra, l'Orchestre symphonique de Jérusalem, l'Orchestre de chambre du Manitoba et l'Orchestre symphonique de Québec. Acclamé pour ses prestations de chambriste, Yehonatan Berick a participé au festival Marlboro, au festival de Ravinia et au Great Lakes Chamber Music Festival. Il a également enregistré un disque avec l'ensemble Amici sur étiquette* Summit.

A teacher as well as a performer, Yehonatan Berick is Professor of violin at McGill University, and he regularly gives masterclasses in Israel and North America. Yehonatan Berick and James Tocco perform together regularly. Earlier this month, they gave a recital in Cincinnati with cellist Paul Katz, and they have recorded *Concert*, Op. 21 by Ernest Chausson with the Amarnet Quartet for the *Gaspardo* label.

Italian-American pianist **James Tocco** is an internationally-acclaimed recitalist, orchestral soloist, and chamber musician. After completing his musical studies with Claudio Arrau in New York, he won First Prize in the International ARD Competition in Munich. Since then, he has performed around the world with such distinguished orchestras as the Berlin Philharmonic, the Cleveland Symphony Orchestra, and the NHK Symphony in Japan. He has collaborated with today's leading conductors, including Raymond Leppard, James DePriest, Wolfgang Sawallisch, John Nelson and Christoph von Dohnanyi.

James Tocco a réalisé de nombreux enregistrements parmi lesquels l'oeuvre complète pour piano solo de Leonard Bernstein sur étiquette Pro Arte. *M. Tocco est professeur de piano à la Musikhochschule de Lübeck en Allemagne et il est directeur artistique du Great Lakes Chamber Music Festival de Bloomfield Hills au Michigan.*

Next / *Prochain concert* CBC / McGill Concert
Thursday / *jeudi* March 12 *mars* - 7:30 p.m. / *19 h 30*
Salle de concert Pollack Concert Hall

Angela Hewitt, piano

Bach, Granados & Ravel

Mémoire Graphisme

PROGRAMME

Sonata in B flat major, K. 454 — **W. A. MOZART** (1756-1791)

Largo - Allegro
Andante
Allegretto

Sonata No. 1 in f minor, Op. 80 — **Sergey PROKOFIEV** (1891-1953)

Andante assai
Allegro brusco
Andante
Allegrissimo

ENTRACTE

Sonata No. 2 in d minor, Op. 121 — **Robert SCHUMANN** (1810-1856)

Ziemlich langsam
Sehr lebhaft
Leise, einfach
Bewegt

This evening's concert will be broadcast on **Radio Two In Performance** on Wednesday, May 13, 1998 at 7:00 p.m. with host Eric Friesen.

*Le concert de ce soir sera diffusé à l'émission **Radio Two In Performance** le mercredi 13 mai prochain à 19 h. Animateur: Eric Friesen.*

CBC Radio Two, 93.5 FM - Montreal

Producer / *Réalisateur*: Kelly Rice
Assistant: Robert Rowat
Sound engineer / *Preneur de son*: Pierre Plante

Composers' Guild, and Meet the Compose
1995; he is now preparing a new opera for
rhythmic energy and vocal virtuosity, *a rel*

Samuel Barber

Hermit Songs

The eighth- to thirteenth-century monks w
seek to define a clear distinction between t
and emotion. It is the simple, poignant hu
these songs, Barber weaves his characteris
medieval *perfectio*, a unit of measure that
the *Hermit Songs* were first performed in 1

Amy Williams

The Smallest Voices

In *The Smallest Voices*, Amy Williams explo
cappella setting of an e. e. cummings poer
and six. "I wanted to convey the enjoymer
sounds," she explains. "It is such a powerf
can evoke a response from another person
on language, the musical setting evolves ir

Amy Williams has appeared at prestig
Foundation and Ars Musica (Belgium), Mu
Music Festival (Miami), American Landma
New Music Festival, June In Buffalo Festiv
Professor of Music at Bennington College i

David Del Tredici

Four Songs on Poems of James J

Completed in 1960, the *Four Songs on Poe*
sionistic, wildly atonal, and often giving a s
to his yearning to create music in a more r
voice and orchestra, inspired by Lewis Car
achieves a lush romanticism while carefull
on the piano predicts his later success as a

George Crumb

Apparition

While *Apparition* is George Crumb's first w
well-crafted accompaniment reveal him to
ful small-ensemble works with voice on Sp
was composed in 1979 for Jan DeGaetani
Bloom'd", Whitman's elegy to Abraham Li
around these words to create a stirring tone



CBC radio ONE
940 NEWS. AND MORE.

NEW NAMES. CLASSIC COMBINATION.

CBC radio Two
93.5 CLASSICS. AND BEYOND.

